



Y 271.79

C 749b

F

V. 41 1949-50

INDEX V. 41 (1950-1950)

INDEX
41. 598 1-41
1949-50

BULLETIN
DE LA
CONGRÉGATION

BULLETIN
DE LA
CONGRÉGATION

TOME XLI
DE LA COLLECTION COMPLÈTE

Janvier 1949 — Décembre 1950



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

MAISON - MÈRE
30, Rue Lhomond, 30 — PARIS (V^e)



 FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Démission de Mgr Klerlein. — Le Vicariat Apostolique de Loango s'appellera désormais Vicariat Apostolique de Pointe-Noire.

Actes Administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelle Résidence. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Avis du mois. — La vraie notion de l'apostolat.

Nouvelles des Communautés. — Nouvelles générales reçues depuis le dernier *Bulletin*.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Province de Hollande.

Nécrologie. — Le R. P. Janin. — P. Charles Hulshorst. — P. Andrew Sheridan. — P. Jean-Marie Pimolé. — P. Henri Trilles. — P. Josef Weber. — F. Antonio Pereira. — P. Aloyse Heidmann. — P. Édouard Kuntzmann. — F. Declan-Paschal Mansfield. — P. Alphonsus Gavin. — F. Marie-Isidore Skeemacher. — F. Silvano Gomes.

ROME

DÉMISSION DE MGR KLERLEIN, VICAIRE APOSTOLIQUE DE BETHLEHEM

Dans l'audience du 9 décembre 1948, le Saint-Père a accepté la démission de Mgr Klerlein, vicaire apostolique de Bethlehem.

Depuis plusieurs années Mgr Klerlein avait été très éprouvé dans sa santé. Il avait voulu tenir jusqu'à la limite de ses forces, pendant la guerre et après la guerre; mais il a dû céder et se retirer. La S. Congrégation de la Propagande, en le félicitant de l'œuvre qu'il a accomplie, rappelle qu'il fut le premier préfet apostolique de Kroonstad, en 1924, et qu'il fut « un vrai pionnier de la Foi dans l'Afrique du Sud ».

C'est le vicaire délégué de Mgr Klerlein, le R. P. Winterlé, qui est nommé administrateur apostolique du Vicariat jusqu'à la désignation du nouveau vicaire apostolique.

LE VICARIAT APOSTOLIQUE DE LOANGO S'APPELLERA DÉSORMAIS VICARIAT APOSTOLIQUE DE POINTE-NOIRE

Une lettre de la S. Congrégation de la Propagande annonce que, dans l'audience du 20 janvier 1949, le Souverain Pontife a décidé que le Vicariat apostolique de Loango s'appellerait désormais Vicariat apostolique de Pointe-Noire.

Mgr Fauret avait demandé ce changement, car le centre de Loango a perdu complètement l'importance qu'il avait autrefois. C'est Pointe-Noire, port en grand développement et tête de ligne du Chemin de fer Brazzaville-Océan, qui s'est maintenant très développé et qui devient la capitale du Moyen-Congo, puisque le gouverneur du Moyen-Congo va lui-même s'y installer.

Mgr Fauret a obtenu une concession de terrain et réside déjà depuis plusieurs mois à Pointe-Noire.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Ont été élus par le Conseil général, en date du 25 janvier 1949 :

Premier Assistant général : le R. P. Joseph JOLLY;

Deuxième Assistant général : le R. P. Francis GRIFFIN;

Conseiller général : le R. P. Joseph QUINLAN.

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

Supérieur principal du District d'Onitsha : le R. P. John JORDAN (Conseil du 21 décembre 1948).

Supérieur principal du District de Libreville : le R. P. Augustin BERGER (Conseil du 18 janvier 1949).

Supérieur de la Communauté de Ngasobil : le P. Florent BERNHARD (Nomination du 25 janvier 1949).

Maître des Novices Frères, à Kolda : le P. Joseph RITZ (Nomination du 25 janvier 1949).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Par décision de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, sont faites les nominations suivantes :

Province de **France** : le P. Lucien SCHERRING, *procureur provincial* (Nomination du 25 janvier 1949).

District de la **Guadeloupe** : PP. Pierre ALTMAYER, Louis GAUTIER, *assistants*; Casimir BLANC, *conseiller* (Conseil du 25 janvier 1949).

District d'**Haïti** : PP. François HUCK, Jean-Baptiste BETTEMBOURG, *assistants*; Louis LE RETRAITE, Christianus SPAANS, *conseillers*. — P. Alphonse GOSSÉ, *procureur* (Conseil du 4 janvier 1949).

District d'**Onitsha** : PP. Edmund BURKE, *assistant*; Thomas FOX, Cornelius LIDDANE, Joseph HAGAN, *conseillers*. — P. Thomas FOX, *procureur* (Conseil du 18 janvier 1949).

District de **Bénoué** : PP. Bernard O'MALLEY, *assistant*; William O'NEILL, Francis O'DONNELL, *conseillers*. — R. P. Francis MURRAY, *procureur* (provisoirement) (Conseil du 18 janvier 1949).

NOUVELLE RÉSIDENCE

Est approuvée l'érection de la nouvelle Résidence du Sacré-Cœur, à **Yaoundé** (Conseil du 15 février 1949).

Située sur une colline, à l'extrémité occidentale du périmètre de Yaoundé, la nouvelle Résidence comprend déjà plus de 7.500 chrétiens et catéchumènes, dont s'occupent les PP. Houpert et Mayor et le F. Maurice.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Ridgefield*, le 2 octobre 1948, le Novice Frère :
PAUL Smith, né le 7 mars 1918, à Fall-River;

à *Cellule*, le 25 décembre 1948, le Novice Clerc :
HÉROUX André, né le 12 septembre 1926, à Sept-Forges (Sées);

à *Cellule*, le 1^{er} janvier 1949, le Novice Clerc :
LETERRIER Jean, né le 2 juin 1912, à Cherbourg (Coutances);

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Rome*, le 21 décembre 1948, MM. FOURMOND Maurice, WOILLEZ Daniel;

à *Chevilly*, le 18 janvier 1949, les FF. ÉLIE Janvier, THOMAS Virquin;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Ferndale*, le 7 octobre 1948, le F. BONAVENTURE Cresson;

à *Kimmage*, le 25 décembre 1948, le F. EUNAN Breen;

à *Chevilly*, le 11 janvier 1949, le F. EDMOND Chuffart;

à *Kilshane*, le 16 janvier 1949, le F. FRANCIS Magee;

à *Chevilly*, le 3 février 1949, le F. ÉMILE-MARIE Baeckelmans;

A renouvelé les **Vœux de cinq ans** :

à *Verneuil-sur-Avre*, le 23 novembre 1948, le P. COMMAUCHE Joseph;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Saint-Alexandre*, le 23 novembre 1948, le F. CONRAD Caron;

à *Fort-de-France*, le 8 décembre 1948, le P. THÉON Alphonse;

à *Rome*, le 8 décembre 1948, M. VASSAL Charles;

à *La Ressource*, le 8 décembre 1948, M. HOAREAU Justin;

au *Bouveret*, le 12 décembre 1948, le P. MARC'HADOUR Louis;

à *Montréal*, le 16 décembre 1948, M. AUDET Benoit;

à *Kimmage*, le 29 décembre 1948, le F. MARY-CRONAN Kennedy;

à *Chevilly*, le 9 janvier 1949, MM. ABBT Willy, BATARD Marcel, FOY Bernard, LEGOUPIL Daniel, LE NORMAND Gabriel, LOURY Jean, MEIER Werner, VIENNOT Étienne.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Rome*, le 18 décembre 1948, par Mgr Traglia, archevêque titulaire de Césarée :

à la **Tonsure** :

MM. THÉRIAULT Robert, FOURMOND Maurice, OLIVEIRA GIROTO Antonio, KIEFFER Michel;

au **Sous-Diaconat** : MM. O'SHEA Patrick, MORVAN François;

à *Louvain*, le 18 décembre 1948, par Mgr Suenens, auxiliaire de Malines :

à la **Tonsure** :

MM. CRAUWELS Gaston, VAN ROEY Joseph, PONCELET Jean;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. LENSELAER Jean, CORLUY Frans, VLOEMANS Louis;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. DESMET Antoine;

au **Diaconat** :

MM. HERMANS Antoine, GOFFIN José, LENSELAER Alphonse, MÉLOTTE Charles;

à *Braga*, le 18 décembre 1948, par Mgr Martins, archevêque de Braga;

au **Diaconat** : M. VALE Joaquim;

à *Upton Hall*, le 18 décembre 1948, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham;

à la **Prêtrise** : M. GUTHRIE Francis;

à *Bensberg*, le 19 décembre 1948, par le Cardinal Frings, archevêque de Cologne :

au **Sous-Diaconat** :

MM. LUKOWSKY Heinrich, GUTHOFF Norbert, KRUMM Wilhelm, SCHNETTLER Rudolf;

à *La Ressource*, le 25 décembre 1948, par Mgr de Langavant, évêque de Saint-Denis :

à la **Tonsure** : M. HOAREAU Justin;

à *Fribourg*, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg :

à la **Tonsure**, le 5 janvier 1949 :

MM. MOORE Samuel, KENNY Joseph, JENKINSON Guillaume;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 6 janvier :

MM. BUSHINSKI Édouard, FEELEY Gérard, GRAHAM Édouard, MALINOWSKI François, SMYTH Michel, DE WINTON Basile;

au **Sous-Diaconat**, le 6 janvier :

MM. CHISHOLM Jean, GUÉRET Roger, LIDDANE Patrick, MAGUIRE Guillaume, MULCAHY François, O'SULLIVAN Liam.

CONSÉCRATIONS A L'ÀPOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Àpostolat** :

à *Saint-Alexandre*, le 23 novembre 1948, le F. CONRAD Caron;

à *Chevilly*, le 8 décembre 1948, le F. JOB Paques;

à *Kimmage*, le 29 décembre 1948, le F. MARY-CRONAN Kennedy;

à *Cellule*, le 1^{er} janvier 1949, le P. :

LETERRIER Jean..... Messe le 8

à *Knechtsteden*, le 23 janvier 1949, le P. :

ACKERSCHOTT Walter — 29

AVIS DU MOIS

La vraie notion de l'Àpostolat.

Journaux et revues, dans le courant de janvier, ont publié la lettre que le Souverain Pontife adressait, le 4 décembre, au Ministre Général des Capucins, à la suite d'une « Semaine d'études » que les délégués de cet Ordre ont tenue à Rome, sur *les nécessités actuelles de l'Àpostolat*.

Le Pape demande que l'Ordre des Capucins s'adapte de plus en plus aux exigences modernes de l'action apostolique, et ajoute : « Toutefois, ne perdez pas de vue une vérité capitale : pour entreprendre ces œuvres d'apostolat plus intense que les temps modernes exigent de vous, vous ne sauriez adoucir, et encore moins modifier radicalement le genre de vie propre à votre profession religieuse. Il faut au contraire qu'il se pénètre toujours plus de l'esprit évangélique, et qu'en vous tous brille la pauvreté franciscaine. Il faut que vous vous distinguiez par une simplicité et une humilité aimables, et surtout que vous conserviez votre traditionnelle austérité de vie; de manière toutefois qu'elle n'entrave pas votre apostolat, et qu'elle vous pénètre de la joie souveraine du devoir bien accompli; il faut enfin que vous brûliez d'amour envers Dieu et envers le prochain, sentiment qui anima pendant toute sa vie le séraphique Patriarche d'Assise. »

Voilà, donnée par le Saint-Père lui-même, la vraie notion de l'apostolat !

Dans la catégorie des prêtres ayant charge d'âmes avec le souci de leur faire du bien, on a l'habitude, et non sans raison, de faire distinction entre ceux qui sont véritablement apôtres, et ceux qu'on pourrait désigner, d'un mot, simplement « activistes ». Ces derniers s'agitent sans cesse, supputent les moyens humains mis à leur portée, à leur disposition; ils s'inquiètent dès que leur fait défaut un élément extérieur (personnel ou ressources financières) qu'ils trouvent indispensable au succès. D'où, réclamations incessantes à l'autorité, qu'ils jugent sévèrement quand elle ne fait droit rapidement à leurs cris de détresse...; tout cela suivi d'heures de découragement; au total, apostolat sans flamme comme sans espoir.

L'apôtre véritable, au contraire, vit dans la paix et la joie, même au milieu des contrariétés, sachant que le succès ne dépend pas de lui, mais de Dieu. Lui, il fournit consciencieusement sa part de besogne comme si tout dépendait de lui, mais il sait bien que c'est Dieu qui agit. *Ego plantavi..., Deus incrementum dedit*. Aussi, toujours content, rien ne l'arrête; il va de l'avant envers et contre tout, mais sous la sauvegarde de l'obéissance. Voilà la vraie doctrine, la sagesse pratique.

C'est bien ce que le Vénérable Père écrivait à Mgr Kobès, concernant les premiers missionnaires envoyés au Sénégal. Déjà — et ça n'a guère changé ! — certains jeunes reléguaient les observances religieuses à l'arrière-plan, travaillaient sans relâche aux constructions et à l'évangélisation. Pauvres enfants, dit le Vénérable Père, il faut les éclairer, leur faire voir que « la Mission est le but, mais que la vie religieuse est le moyen *sine quo non*; il faut fixer leur attention sur ce moyen et leur apprendre, leur inculquer l'exactitude aux exercices de la vie commune : oraison du matin, examen particulier, lectures spirituelles..., exercices qu'il faut accomplir, non pas matériellement seulement et par routine, mais en esprit de foi et avec le désir d'en tirer profit pour intensifier la vie intérieure, l'union à Dieu.

Se dépenser extérieurement, faire de longues courses, fatigantes, c'est nécessaire parfois, mais ce n'est pas l'essentiel dans la vie sacerdotale et apostolique ! Ce qu'il nous faut, c'est avoir un cœur embrasé de la charité ardente qui brûlait dans le Saint Cœur de Marie. C'est par là que nous serons aptes

à répandre ce feu d'amour divin dans les âmes avec lesquelles nous sommes en rapport.

Manquons-nous de cette ferveur? Alors on se traîne, pour soi et pour les autres. Tant il est vrai que ce qui importe au prêtre, au missionnaire, c'est d'avoir l'âme pleine de Dieu. Et le moyen de la remplir nous est indiqué par Notre Seigneur : se détacher des créatures et de soi-même pour s'unir à Dieu.

On ne donne que ce que l'on a, et pour rayonner le divin, il faut soi-même être rempli de Dieu.

† L. L. H.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Nouvelles générales reçues depuis le dernier bulletin.

15 février 1949.

MAISON-MÈRE. — *Fêtes liturgiques et fêtes de famille ont marqué les mois de décembre et janvier. A Noël, Mgr le T. R. Père, dont la santé est restée bonne en dépit d'un hiver désagréable, a chanté la Messe de minuit. — Le dimanche 9 janvier, la Maison-Mère a fait son pèlerinage traditionnel, au nom de la Congrégation, au sanctuaire de Notre-Dame des Victoires. Le sermon y fut donné par le P. Caudron, du Vicariat Apostolique de Dakar. — Le 2 février, le R. P. Cabon donna une intéressante conférence sur les « à-côtés » de la Fusion. — Signalons qu'un haut-parleur installé au réfectoire facilite la lecture et les exercices d'éloquence des Séminaristes.*

FRANCE. — *La Province vient d'acquérir une propriété à Wolzheim, en Alsace. Cette maison est destinée à recevoir, pendant leur congé en Europe, les nombreux confrères de la région de l'Est. — Signalons que la direction des Annales Spiritaines, bulletin de la Province de France, est installée à la Maison Provinciale, 393, rue des Pyrénées (20^e). — Le R. P. Provincial vient de commencer la visite régulière des maisons de la Province. — A Chevilly, le 2 février, M. Jacquart, scolastique, a exposé, dans la conférence du jour, les difficultés et les oppositions que soulevèrent le problème de la Fusion, en 1848.*

IRLANDE. — *Le P. O'Neill a été emporté en quelques jours, à la suite d'une fatigue et d'un refroidissement qu'il a pris en allant faire du ministère chez les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, à Mount Saekville.*

ALLEMAGNE. — *La Province a été informée officiellement, avec prière de les communiquer aux membres de la Congrégation que cela peut intéresser, des mesures suivantes promulguées par la Religious Affairs Branch, en date du 15 décembre 1948 : Les missionnaires allemands travaillant hors d'Europe, et qui ont quitté l'Allemagne avant septembre 1939, peuvent obtenir un permis d'entrée de six mois pour revoir leur famille, dans les zones de l'Ouest, américaine, anglaise et française. — Pour ceux qui travaillent en Europe, la permission est accordée seulement pour les cas ordinaires, graves : maladie ou décès de parents, situation grave de famille, etc.*

ÉTATS-UNIS. — *Le R. P. Provincial, après un long voyage pour la visite de ses maisons de l'Ouest et du Sud, est parti à la fin de janvier pour Porto-Rico ; il en profitera pour rendre visite, au passage, à nos confrères de la Trinidad, de la Martinique, de la Guadeloupe et d'Haïti. — Le R. P. Quinlan, nouveau Conseiller général, doit arriver à la Maison-Mère vers la fin de février.*

BELGIQUE. — *A Louvain, les derniers vestiges de la guerre disparaissent : les Scolastiques ne sont plus allés en vacances à Noël ; les travaux de construction d'une nouvelle aile, pour remplacer le « Chalet » démoli, ont été enfin commencés. — Quelques vocations de Frères se manifestent : trois nouveaux Postulants sont annoncés ; à Gentinnes et à Lierre, cinq jeunes font leur pré-postulat. — Le calendrier pour 1949, édité en flamand, et qui a été tiré à 20.000 exemplaires, a connu encore un gros succès ; dès le début de décembre, le stock était épuisé ! — Mgr Suenens, évêque auxiliaire de Malines, qui est allé en Irlande pour étudier la Légion de Marie, ne tarit pas en éloges sur notre maison de Kimmage, où il a été reçu.*

HOLLANDE. — *Le 14 décembre, neuf Pères sont partis pour les Missions d'A. E. F. — Plusieurs de nos confrères, nommés aumôniers militaires, ont rejoint leur poste, en Hollande et en Indonésie.*

ANGLETERRE. — *En janvier a eu lieu la seconde retraite annuelle, prêchée par un Père Rédemptoriste. Elle a été suivie par une douzaine de confrères.*

CANADA. — *A Saint-Alexandre, c'est le 7 et le 8 décembre qu'on a fêté notre Centenaire. Le mardi soir, Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, a présidé une Heure Mariale; le mercredi 8, Mgr Antoniutti, délégué apostolique, célébra la Messe pontificale. De nombreuses autorités civiles et religieuses assistèrent à ces cérémonies, manifestant leur sympathie pour la Congrégation et ses œuvres.*

POLOGNE. — *A Bydgoszcz, la fête de l'Immaculée-Conception a été marquée par une retraite fort bien suivie à la paroisse. Elle s'est terminée par une adoration nocturne, dans la nuit du 7 au 8, et une Messe de communion. Le soir fut donnée la pièce de Ghéon : Bernadette devant Marie. — Malheureusement nos confrères éprouvent de grosses difficultés... Dans la nuit du 23 janvier, un quart de la maison a été détruit par un incendie. On s'est mis courageusement à reconstruire! et un second incendie s'est déclaré au début de février.*

ROME. — *Malgré la grippe, les santés restent bonnes. — Aux vacances de Noël, nos Scolastiques ont fait une belle excursion dans les Monts Albains. — Deux petits faits, qui méritent d'être signalés, montrent l'esprit de nos élèves du Séminaire français : en décembre, deux prêtres ont été ordonnés; l'un d'eux était un Dalmate, élève depuis sept ans, séparé de sa famille. Les élèves se sont cotisés pour lui offrir un bréviaire de 14.000 liras. — A Noël, deux élèves prêtres du Séminaire sont allés aux îles Lipari, porter des colis à une quinzaine de jeunes Français, anciens L. V. F., qui sont retenus en camp de concentration. Petits faits, mais qui témoignent éloquemment de l'esprit d'une maison.*

TRINIDAD. — *Le collège Sainte-Marie compte, cette année, plus de 1.200 élèves. — A Tunapuna, le P. Fennessy a construit une école qui fut bénite, en novembre, par Mgr l'Archevêque et inaugurée par le directeur de l'Éducation. La semaine suivante, c'est à la paroisse du P. English, à Diégo-Martins, que l'Archevêque allait bénir un nouveau couvent de Carmélites, joint à une maison de convalescence pour enfants. Le P. English va être amené, lui aussi, à construire une nouvelle école, celle*

qu'il a actuellement commençant à tomber en ruines. Et enfin, à la fin de janvier, c'est à la paroisse du P. McCormack, à Saint-Joseph, que l'Archevêque inaugurerà une nouvelle chapelle, ancien temple protestant, dans un quartier qui devient très peuplé. On comprend que l'Archevêque apprécie le travail de nos Pères dans les paroisses et les beaux résultats qu'ils obtiennent !

GUADELOUPE. — Lors de son passage à la Guadeloupe, Mgr Pacini, Nonce Apostolique en Haïti, a été reçu à l'Évêché, à Pointe-à-Pitre et au Petit Séminaire de Gourbeyre. — Mgr Gay a prêché les deux retraites à ses prêtres, en janvier. — A Pointe-à-Pitre, l'école Massabielle compte plus de 400 élèves et comprend trois classes d'enseignement secondaire.

HAÏTI. — L'Amicale des Anciens Élèves du Séminaire-Collège entreprend une collecte pour aider aux constructions d'agrandissement en cours. Le P. Lacroix, aidé de son frère, ingénieur, a pu trouver au Canada du matériel à bien meilleur compte que ce qu'il obtient sur place. — Le Centre de rééducation « Carrefour », que le Gouvernement d'Haïti confie à la Congrégation, est en cours de construction ; mais on a vu grand, et les fonds sont lents à arriver... — La nouvelle paroisse de Kenscoff a été érigée le 10 décembre 1948. Le P. Spaans, son premier curé, travaille en liaison avec le P. Monteil, curé de Pétionville, pour barrer la route au protestantisme.

BRÉSIL. — Le P. Schoonakker, directeur du nouveau Séminaire de Petropolis, nous donne quelques renseignements intéressants sur cette œuvre. Les quatre premiers étudiants qui y ont commencé leur philosophie suivent le programme de nos Scolasticats d'Europe, avec le manuel de Boyer, en latin. Ces aspirants se préparent à entrer dans la Congrégation, ce qui ferait le commencement d'un Grand Scolasticat, peut-être embryon d'une œuvre plus importante au Brésil, où beaucoup d'autres Congrégations ont des Provinces florissantes.

DAKAR. — S. Exc. Mgr Lefebvre, venant de Rome, est arrivé à Dakar le 12 décembre. Son retour a été marqué par une Messe pontificale et une réception officielle du Haut Commissaire de l'A. O. F. — Mgr Lefebvre a été fait chevalier de la Légion d'Honneur, et c'est M. Coste-Floret, ministre de la France d'Outre-Mer, qui a voulu remettre lui-même la Croix au Délégué

Apostolique pour l'Afrique française, lors de son récent voyage à Dakar. — Le 16 décembre, Mgr Lefebvre a conféré le Diaconat à deux Séminaristes et les Ordres Mineurs à deux autres.

CAP VERT. — *Le Centenaire de la Fusion a été célébré par un Triduum de prières et de Saluts du T. S. Sacrement. Le 21 novembre, tous les confrères étaient réunis à Praia, pour la Messe pontificale qu'y célébra Mgr Moreira; le sermon fut fait par le P. Nogueira. — La crise économique, causée par la sécheresse, continue malheureusement. Mgr Moreira et nos confrères s'ingénient pour trouver des bienfaiteurs qui les aident à soulager ces malheureuses populations.*

NIGERIA. — *Le R. P. Griffin, en dépit d'accès de malaria, a terminé la visite de nos Districts d'Onitsha, d'Owerri et de Bénoué. Il est parti pour Sierra-Leone; et ensuite il visitera la Gambie en rentrant en France.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Le 14 novembre, la Mission de Boké a fêté son cinquantenaire. On a rappelé à cette occasion que c'est de Boké que partit René Caillé, en 1827, pour le voyage qui devait l'amener à Tombouctou. C'est à Boké que le Gouverneur Ballay organisa, en 1898, une florissante école de Mission, destinée à contrebalancer l'influence anglaise du bas-fleuve. Actuellement l'école de Boké compte 350 enfants. C'est de Boké aussi qu'est originaire le premier prêtre indigène guinéen. C'est lui qui prêcha le Triduum préparatoire à la fête du 14 novembre, et Mgr Lerouge célébra ce jour-là la Messe Pontificale.*

DOUALA. — *Le R. P. Albert Krummenacker, supérieur principal, a pu rejoindre Douala par avion, en décembre, sa santé s'étant fortement améliorée. — A Makak s'organise une formation scolaire, entièrement à la charge de la Mission, qui comprend actuellement une école de moniteurs, préparant trente élèves au diplôme après un stage de deux ans; elle espère ouvrir, en 1949, un « petit collège », pour l'éducation des fils de chefs et des évolués; et enfin, couronnant le tout, un collège moderne commencera la classe de 6^e en 1950 et ouvrirait ensuite une classe nouvelle chaque année, jusqu'au cycle complet. — Mgr Bonneau nous dit qu'un premier convoi de Religieuses d'Issoudun est arrivé à Douala et a été installé à la Mission de Ngowayang; il y a trois infirmières et deux institutrices. Deux autres communautés sont prévues pour cette année.*

DOUMÉ. — *Nos confrères de Bélaré-Oya déplorent l'incendie de leur case d'habitation par un feu de brousse. Les dégâts matériels, chiffrés à plus de 75.000 francs C. F. A., ont été en partie couverts par la générosité des chrétiens.*

POINTE-NOIRE. — *La retraite a été prêchée, à Loango, par le P. Le Chevallier. Le jeune P. Flour, atteint de tuberculose pulmonaire, a été rapatrié d'urgence par avion et dirigé sur notre Sanatorium de Montana.*

LUANDA. — *Le bon F. Antonio Pereira, rentrant en Angola après un congé en Portugal, est décédé subitement en débarquant à Luanda.*

NOVA LISBOA. — *Mgr Junqueira a fondé une nouvelle station à Mungo, en octobre 1948, sous le vocable de Notre-Dame des Grâces. — Le 9 septembre, il a inauguré canoniquement le Noviciat des Frères indigènes, avec 8 novices, 12 postulants et 36 aspirants. — Le Petit Séminaire de Caala, qui comptait 141 élèves en 1947-1948, en compte 201 pour l'année présente. Les vocations se présentent nombreuses, mais les ressources ne permettent pas d'accepter plus de monde.*

KATANGA. — *Une nouvelle convention scolaire est maintenant en vigueur au Congo belge. Si elle crée de nouvelles obligations, elle apporte aussi des secours très importants, augmentant les allocations données précédemment et en donnant là où il n'y avait rien. — Le R. P. Vogel, après avoir terminé sa visite à Bagamoyo, est arrivé au Katanga. — Les Carmélites sont arrivées et se trouvent très heureuses.*

BETHLEHEM. — *Le R. P. Hoffmann termine la visite de ce District. Du 24 au 27 janvier a eu lieu le passage de Notre-Dame de Fatima.*

ZANZIBAR. — *Le R. P. Murphy, accompagné du P. Lynch, est allé voir les constructions du nouveau Collège intervicarial qui se construit à Pugu, pour tout le Tanganyika. Les pluies ont fortement gêné les travaux et l'ouverture ne peut être envisagée avant janvier 1950.*

BAGAMOYO. — *Les fêtes du Centenaire ont eu lieu les 19, 20 et 21 novembre; le dimanche, Messe solennelle, avec sermon et Te Deum. La retraite des Pères, prêchée par le R. P. Visiteur,*

avait eu lieu du 14 au 20, ce qui fait que 26 Pères étaient présents ce jour-là. On célébra en même temps les noces d'or sacerdotales du P. Gattang. Tous les Pères présents accompagnèrent en procession, de la Mission jusqu'à l'église, le jubilaire entouré de petits anges noirs. Pendant la retraite, les Pères avaient formé une chorale qui exécuta la Messe et les chants à plusieurs voix. Ce fut une belle journée pour tous à Morogoro. — Le 10 novembre, Mgr Hilhorst a donné la Confirmation à 1.200 enfants de la Mission de Matombo. Il n'y avait pas eu de confirmation l'année précédente. mais cela fait tout de même 600 enfants présentés à la réception de ce sacrement par cette Mission pour une année. — Les quatre prêtres indigènes du Vicariat ont fait leur retraite à Morogoro, sous la direction du P. Stam.

RÉUNION. — Le P. Raimbault a été nommé membre correspondant de l'Académie des Sciences coloniales pour ses travaux sur la lèpre et les nombreuses guérisons qu'il a obtenues. Malheureusement le P. Raimbault, qui avait été blessé et avait perdu tous ses dossiers lors du cyclone, a de nouveau été blessé dans une chute; il a eu le maxillaire supérieur brisé et il a fallu lui arracher presque toutes les dents.

MAURICE. — Mgr Liston a fait un voyage à l'île Rodrigues, où sont actuellement les PP. Gandy, Eon et le F. Guérin. Monseigneur a été profondément édifié de voir la vie chrétienne intense de ce petit coin si-reculé, et l'affection de cette population pour ses missionnaires. « J'ai entendu, écrit-il, les cloches du P. Wolff : « Saint-Jacques », « Sainte-Odile » et « Saint-Gabriel » ; les paroissiens les connaissent toutes par leur nom. Elles sont bien jolies. » — Mgr Liston est ensuite allé à l'archipel de Chagos; mais là, où le missionnaire ne passe que de temps en temps, la vie chrétienne est nécessairement beaucoup moins vivante. On parle d'établir dans l'une de ces belles îles un petit aérodrome pour la ligne Australie-Afrique du Sud, actuellement en projet. Cela permettrait à un Père de visiter plus souvent cet archipel et d'y séjourner plus longtemps.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages de nos confrères reçus au Secrétariat Général.

R. P. Richard GRÄF, C. S. Sp. — **la Vater.** — Pustet, Regensburg, 1948, 295 pages. — C'est la 35^e édition du beau volume *Ita Pater*, dont le succès est tel qu'il a été traduit jusqu'ici en dix-neuf langues.

R. P. Richard GRÄF, C. S. Sp. — **Priesterliche Menschen** (Race Sacerdotale). — Édit. Jaegersche Buchdruckerei, Speyer am Rhin, 1948. 141 pages. — Recueil de conférences sur le sacerdoce, faites surtout pour des prêtres religieux, mais valables et profitables pour tout le monde. Le R. P. Gräf y insiste spécialement sur le côté ascétique, ainsi que sur les vertus d'obéissance et de chasteté.

R. P. Richard GRÄF, C. S. Sp. — **Trost im Leiden** (Consolation dans la souffrance). — Édit. Verlag Johann W. Nausmann, Augsburg-Gogingen, 1948. 164 pages. — Recueil de conférences faites pendant et après la guerre, expliquant aux fidèles le sens de la souffrance et leur enseignant la manière de s'y conformer.

P. Lambert DOHMEN, C. S. Sp. — **Der Ehrw. Libermann. Ein Apostel der Neger im 19. Jahrhundert** (Un apôtre des Noirs au XIX^e siècle). — Édit. Verlag Jaegerische Buchdruckerei, Speyer am Rhein, 1947. 180 pages. — Très belle et très intéressante vie du Vénérable Père, faite d'après tous les documents maintenant publiés. Le P. Dohmen s'efforce de disparaître lui-même pour faire parler le Vénérable Père. C'est une des belles études faites jusqu'ici. L'ouvrage est dédié à la mémoire du R. P. Acker, le grand promoteur de l'idée missionnaire en Allemagne.

H. et M. STEHLÉ et L. QUENTIN. — **Flore de la Guadeloupe et Dépendances, et de la Martinique.** Tome II : **Catalogue des phanérogames et fougères**, avec contribution à la Flore de la Guyane française. — Imprimerie Clément Brunel, 18, rue Dom-Vaissette, Montpellier, 1948. 144 pages. — C'est le P. Quentin qui, continuant les travaux du P. Duss, a fait

dans cet ouvrage la part qui concerne la Guadeloupe. Travail fort intéressant et bien documenté, mais réservé aux spécialistes.

P. Julien PÉGHAIRE, C. S. Sp. — **Regards sur le connaître.** — Éditions Fides, à Montréal, 1949; le P. Péghaire a rassemblé dans un volume de 480 pages un ensemble d'études déjà parues dans différentes revues canadiennes, en particulier dans celle de l'Université d'Ottawa, et qui résument ses cours de Philosophie à l'Université de Montréal. Il jette sur la connaissance des « regards critiques » (1^{re} partie) et des « regards psychologiques » (2^e partie). C'est la doctrine de saint Thomas qu'il expose, mais en la mettant en regard des penseurs contemporains, pour répondre à leurs angoisses et leur montrer qu'elle répond à leurs légitimes exigences et à leurs plus profonds besoins.

P. Corentin LARNICOL, C. S. Sp. — **De gratia Christi.** — Rome, Officium Libri Catholici, 1949. — Volume de 164 pages, faisant suite au *De Verbo Incarnato* publié précédemment. Résumé des thèses théologiques de l'Université Grégorienne, destiné surtout aux élèves pour la préparation de leurs examens, mais qui peut être utile à beaucoup d'autres.

BULLETIN DES ŒUVRES

PROVINCE DE HOLLANDE

Aperçu général (1937-1949).

Le dernier *Bulletin de la Province de Hollande* date de 1937. Notre Province a la réputation d'être très florissante. Sans entrer en discussion sur le bien-fondé de cette manière de voir, nous avons au moins l'intime conviction que, pour le moins, nous avons à être très reconnaissants pour tous les bienfaits que la Divine Providence n'a cessé de nous accorder et pour la façon dont le Bon Dieu a bien voulu bénir nos humbles efforts.

Car on peut peiner, travailler, se dépenser, planter, il n'y a que le Bon Dieu qui donne la croissance.

Les Œuvres en général.

Le développement que la Province a pris ne se manifeste sûrement pas dans le grand nombre d'œuvres qu'elle comprend. Le dernier *Bulletin* ne parlait que de quatre; ce n'est que depuis un an que nous avons réussi à en ajouter une cinquième.

Weert. — Il y a d'abord la Maison de Weert, fondée en 1904, et qui a, malgré son grand essor, gardé sa nature et sa destination : c'est le petit scolasticat, qui ne manque pas de faire impression par sa jeunesse exubérante et joyeuse sur les confrères de passage des autres provinces.

Chaque année scolaire commence par 215 élèves, nombre que nous regrettons de ne pouvoir dépasser, faute de place. En vain on se demande que faire pour l'année prochaine, qui s'annonce plus nombreuse encore, par suite des efforts persévérants du Père qui désormais est chargé de trouver les vocations.

Gennep. — C'est la Maison de Weert qui fournit, à peu de chose près, le recrutement du Noviciat des Clercs, qui se trouve toujours à Gennep. On a beau commencer par de grands nombres, cela ne servirait pas à grand'chose si le résultat n'était pas ce qu'il faut attendre de ce grand nombre de débutants.

Évidemment les années ne se valent pas; il y en a qui comptent plus d'aspirants, comme l'année de rhétorique qui vient de se terminer avec 28, tandis que celle qui va finir cette année n'en comptera que 17.

Il faut avouer que les candidats qui viennent du dehors sont peu nombreux; tantôt ils étaient 6, tantôt 3, maintes fois personne. Une des raisons est sans doute que, pour les études, nous préférons poser nos conditions plutôt que d'admettre à tort et à travers, ce qui augmenterait le nombre, mais ne favoriserait jamais la qualité ni l'esprit.

La Maison de Gennep a souffert beaucoup de la guerre. Le bâtiment et les divers locaux, l'enceinte et le parc boisé, tout a été réduit à un état de ruine et de démolition, car la Maison est située à quelque 500 mètres de la Meuse et des bouches à feu des Alliés, qui criblèrent la région de projectiles des mois durant. Du mobilier il ne restait pas même trois chaises !

Malgré la guerre la Maison a pu travailler à plein rendement durant tout le temps des hostilités. C'est seulement de septembre 1944 jusqu'à septembre 1946 que le Noviciat a été interrompu, faute de place et de mobilier. Avec un dévouement inlassable les confrères ont repris le travail à peine quelques jours après la grande offensive contre le Rhin. C'est juste huit jours après la visite de M. Churchill au Quartier Général du Général Crerar, qui occupait notre maison, que les confrères sont rentrés dans l'immeuble et n'ont plus lâché pied.

La Maison de Gennep a été entièrement remise à neuf par les secours reçus du Gouvernement, ainsi que par un emprunt sans intérêt de la part de la Procure provinciale. Pour la reconstruction nous avons pris les devants sans attendre les décisions du Gouvernement, et nous nous en félicitons, car tandis que les particuliers, et même beaucoup de maisons religieuses et édifices publics, étaient toujours à attendre, nous avons réussi non seulement à lancer les travaux, mais même à les terminer dans un délai relativement assez bref. Les Novices, sans jouir de luxe, sont de nouveau à l'aise et peu à peu on arrive à installer le tout comme avant la guerre, sinon mieux.

Gemert. — Comme Gennep, la Maison de Gemert a connu les péripéties de la guerre. Ce n'est pas ici le moment d'entrer dans les détails. Qu'il suffise de dire que le deuxième jour de la guerre le bâtiment principal fut incendié; au moins les deux tiers, et même plus, devinrent la proie des flammes. C'était un désastre, mais ajoutons aussitôt : à quelque chose malheur est bon !

Notre avantage fut, si on peut parler d'avantage, que la catastrophe nous arriva dès le début de la guerre; nous étions parmi les premiers sinistrés et donc parmi les premiers qui devaient faire appel au Gouvernement; la sauce n'était pas encore gâtée ! En plus il restait des matériaux et de la matière première, les autorités n'ayant pas encore mis la main dessus. Et finalement, s'il fallait reconstruire quand même, on avait tout en main pour agencer la maison comme on le désirait et pour l'adapter complètement au but de l'œuvre.

Déjà le 28 octobre 1943 nous avons pu inaugurer la nouvelle construction et nous jouissons des avantages que le nouvel aménagement présente.

A côté de ces soucis matériels il a fallu parer à d'autres difficultés non moins sérieuses. Au moins deux fois il a fallu quitter la maison, déménager tout et renvoyer les Scolastiques dans leurs familles ou leur trouver, à Gemert même ou aux environs, un abri de fortune. Inutile de dire qu'une situation pareille n'est guère favorable à la formation disciplinaire et religieuse qu'il faudrait, sans parler de la formation intellectuelle, laquelle risquait nécessairement d'être incomplète et déficiente.

Il y en a qui ont trouvé bon accueil chez les Augustins, les Capucins, les Pères de Mill-Hill, les Rédemptoristes et autres, mais nombreux furent ceux qui sont restés en panne et y ont perdu au moins une année. Séparés par le front de leur Scolasticat, les Scolastiques des provinces du Nord ont dû attendre, dans la faim et le dénûment, la fin des hostilités. Nous sommes heureux de dire que rien n'a pu briser leur énergie ni leur ferme volonté de continuer; au contraire, notre impression fut que les difficultés et les soucis de toutes sortes les ont raffermis et les ont montrés à leur juste valeur. Ils ont tenu bon et c'est ce qui nous a mis en état de mettre à la disposition du Très Révérend Père, à la fin des hostilités, cent jeunes Pères pour combler partout les lacunes faites par la guerre.

Baarle Nassau. — C'est toujours la pépinière de nos bons Frères. Je suppose connu que la Maison se trouve à cheval sur la frontière hollando-belge, avec les avantages et les désavantages de cette situation. A part quelques dommages moins sérieux, la maison n'a pas grandement souffert lors de l'invasion en 1940.

Le premier coup important fut d'autre nature : le P. Van de Zandt, supérieur de la Maison, appelé pour donner des explications, fut mis en prison et ensuite dans le camp de concentration d'Amersfoort. Cela ne fut pas assez ! Le 25 juillet 1942, confiscation de toute la maison, avec le bétail, le mobilier, de la maison telle quelle. Exode solennel, mais sans rien, vers Alphen, à quelques kilomètres de là. Le Bon Dieu, se servant de cette population foncièrement catholique, nous aida : Il nous fournit des logements, des meubles, de la nourriture, du travail; bref, une grande partie du centuple promis. Quelques mois plus tard on nous chasse de nouveau.

Défense d'occuper un immeuble spécial, et si près de la frontière. Ordre de se disperser dans les autres Maisons : Weert, Gemert et Gennep. Baarle n'existe plus pour nous.

Le retour, en 1944, fut bien triste. La chapelle détruite, la maison sérieusement endommagée, le bétail volé et vendu, la maison pillée, nombre de Frères ne rentrant plus, hélas ! *Dominus dedit, Dominus abstulit, sit nomen Domini benedictum !*

Comme si de rien n'était, on s'est mis à l'œuvre et le Bon Dieu a fait le reste. Un grand nouveau bâtiment, inauguré en avril 1947, de nouvelles étables des plus modernes, construites et mises en service, les nouveaux ateliers en pleine reconstruction en ce moment, et la basse-cour, la ferme et le jardin en plein rapport, le bétail remplacé par le meilleur bétail hollandais, tel est le bilan pour le moment. *Sit nomen Domini benedictum*, il y a lieu de le dire, même si nous n'avons pas encore de chapelle.

Rhenen. — Jusqu'à octobre 1947 l'administration de la Province se trouvait à Gemert. Tant parce qu'à Gemert il n'y avait pas assez d'espace, que parce qu'il vaut mieux que le Supérieur majeur soit séparé d'une communauté, et que le va-et-vient, tôt et tard, des confrères attachés à la propagande nuit nécessairement à la bonne marche d'une œuvre de formation telle que le Grand Scolasticat, le désir se faisait sentir depuis longtemps de trouver une maison séparée. Celle-ci devrait être assez spacieuse pour héberger l'administration provinciale ainsi que le personnel et le travail de la propagande, assez centrale pour qu'on puisse facilement y arriver, et plutôt vers le nord où jusqu'ici nous n'avions aucune œuvre, tandis qu'en même temps on se trouverait plus au centre du pays.

Le R. P. Vogel, provincial de 1934 à 1946, a fait tous ses efforts, par l'intermédiaire surtout du P. Van de Crommenacker, que sa fonction de propagandiste en chef faisait circuler à travers tout le pays. Sûrement et depuis longtemps il aurait réussi s'il n'y avait pas eu le *velo* des évêques hollandais, qui ne permettent plus guère de s'établir dans leurs diocèses.

Aussi ce ne fut que vers la fin de 1946 que nous réussîmes à trouver une propriété à Zeist, à quelques kilomètres

d'Utrecht, forts d'une autorisation de l'Archevêque datant déjà de 1933. Avec la promesse que deux ou trois mois plus tard la maison serait libre, l'achat fut conclu. C'était un échec. Les promesses faites ne furent pas tenues et en vain nous avons attendu pour occuper la maison.

Pas autre chose à faire que d'en trouver une autre. Au mois d'octobre 1947 nous réussîmes et, à la Toussaint, le déménagement était chose faite; la maison fut installée. C'est une maison seigneuriale qui date seulement de 1936; en outre la propriété comprend trois hectares et demi de jardin, de verger et de parc. Ceux qui l'occupent sont : le Père Provincial, le secrétaire et le Procureur, ensuite tout le personnel de la propagande qui comprend sept Pères et un Frère, et enfin quatre Frères pour le service de la maison. Il reste l'une ou l'autre chambre pour les confrères de passage.

Il faut avouer qu'à la rigueur elle aurait pu être située à un endroit plus central, mais du moment que nous avons trois autos à notre disposition, outre les autobus tous les quarts d'heure ou toutes les demi-heures en divers sens, on peut se déplacer ou venir nous voir assez facilement.

Pour travailler tranquillement la maison se trouve à un endroit idéal, assez retiré, sans qu'on soit gêné par quoi que ce soit. Elle est dédiée à Notre-Dame de Fatima, dont une belle statue, qui vient de Fatima même, orne le couloir.

Notre adresse est la suivante : Provincialat des Pères du Saint-Esprit, Huize Fatima, Rhenen. U. Hollande.

Procure des Missions.

Mgr l'Évêque de Harlem nous a accordé la permission d'établir une Procure des Missions à Amsterdam ou au moins dans son diocèse. C'est le P. Laurent, rentré du Loango, qui débute comme procureur, fonction remplie jusqu'ici par le Procureur de la Province. A cause du grand manque de logement en Hollande on a difficulté à trouver une maison pour y établir ce service, dont deux Pères et un Frère pourront s'occuper, avec l'autorisation de l'Évêque.

Espérons que bientôt nous réussirons à trouver ce qu'il faut; ce sera là la sixième œuvre en Hollande et la première dans le diocèse de Harlem.

Le personnel.

Durant presque tout le laps de temps qui fait l'objet de ce compte rendu, le R. P. Vogel était en charge de la Province de Hollande, c'est-à-dire de 1934 à 1946. Le seul fait d'avoir pu envoyer, à la fin de guerre, une si grande armée de Pères et Frères en mission, montre combien son supériorat a porté de fruits, et pour la Province et pour toute la Congrégation. A partir de juillet 1946, c'est le P. H. Strick, jusque-là maître des novices, qui a pris sa place.

La Province compte pour le moment 267 Pères et 135 Frères. Tous ceux qui ne sont pas nécessaires dans la Province et dont la santé ou d'autres motifs n'empêchent pas le départ, sont ou vont en mission, tant pour les Pères que pour les Frères. L'impression du R. P. Visiteur fut même que, pour les Frères, nous sommes allés plus loin que les circonstances ne le permettaient. Le fait est que nous avons plutôt à freiner le personnel qu'à le pousser à aller outre-mer.

Si je dis qu'il y a dans la Province 50 Pères et 64 Frères, il faut ajouter aussitôt, pour éviter toute équivoque, que 13 Frères sont des premiers vœux. Dans ce nombre, sont compris également nos Pères et Frères malades et infirmes, tous ceux qui ne peuvent plus faire grand'chose. Parmi ces 50 Pères il y en a trois qui font du ministère dans les paroisses.

En outre huit confrères sont enrôlés dans l'armée comme aumôniers militaires, dont trois en Hollande et cinq en Indonésie. Nous sommes heureux de dire que les autorités ecclésiastiques ont les plus grands éloges pour le travail qu'ils font, et ils contribuent certainement largement à la bonne réputation de la Congrégation et de la Province. C'est une bonne propagande pour nous. Par ailleurs nous sommes tous exempts du service militaire, même nos élèves et nos aspirants Frères. C'est un grand avantage pour les vocations et on ne s'y attendrait pas dans un pays qu'on regarde volontiers à l'étranger comme protestant.

Tous les autres Pères et Frères se dévouent hors de la Province : à la Maison-Mère, dans la Province de France et à Auteuil, en Suisse, en Belgique surtout, aux États-Unis, au Canada et dans vingt autres circonscriptions dont seulement trois sont confiées à la Province.

Voici un tableau qui indique nos résultats depuis 1937 :

1° POUR LES CLERCS :

Année	Nouveaux élèves	Prises d'habit	Novices	Profes- sions	Consécra- tions à l'Apostolat
1937	59	22	26	22	12
1938	47	20	22	27	16
1939	45	27	30	20	14
1940	48	20	23	24	18
1941	47	20	22	20	2
1942	45	22	29	17	21
1943	47	22	29	26	23
1944	0	26	—	25	17
1945	71	0	—	—	1
1946	57	20	30	—	50
1947	44	14	27	26	10
1948	52	28	29	19	17

2° POUR LES FRÈRES :

Année	Postulants	Novices	Professions
1937	25	11	7
1938	18	18	11
1939	21	14	8
1940	24	10	4
1941	12	16	16
1942	18	12	10
1943	5	7	7
1944	10	3	2
1945	rien à cause de la dispersion.		
1946	9	8	4
1947	11	9	9
1948	12	6	5

Les Vocations.

Les vocations à la vie religieuse et missionnaire sont très nombreuses en Hollande. Il faut avouer qu'après la guerre on a cru constater une grande baisse. Cependant, à y regarder de près, on constate que, pour ce qui regarde les vocations de prêtre missionnaire, c'est inexact, mais le déclin semble plutôt être la suite des plus grands efforts faits de tous les côtés pour en avoir, de la concurrence que se font mutuellement les Séminaires et tous les Ordres et Congrégations missionnaires, très nombreux en Hollande.

En tout cas c'est un fait qu'on ne peut plus se contenter de les attendre, comme c'était le cas mentionné dans notre dernier *Bulletin*. Non, il faut faire des efforts et même beaucoup, et dans ce but nous avons chargé spécialement le P. Van der Ploeg de cette besogne. Il circule dans tout le pays, dans les collèges, les écoles techniques, les écoles des Frères, les écoles

primaires, et nous sommes heureux de constater que le succès semble s'assurer.

Une des conditions de réussite sera aussi la poussée des études. Ceux qui offrent les meilleures garanties ont la meilleure chance d'en trouver et ont le plus grand choix.

Les aspirants Frères entrent deux fois par an. Ceux de Belgique et de Hollande se réunissent à Baarle-Nassau et y font leur postulat, leur noviciat et le triennat des premiers vœux.

Nous avons changé un peu de méthode. Contrairement à ce qu'on faisait auparavant, nous n'admettons plus que ceux qui peuvent entrer directement au postulat. L'expérience nous a appris qu'à les prendre déjà plus jeunes comme pré-postulants, les difficultés de la formation sont sensiblement plus grandes, du moment qu'on a une catégorie à part qui ne peut faire partie du postulat, encore moins du noviciat ou des Frères profès. Ensuite il faut quand même les occuper et, au travail, on ne peut guère les séparer des autres. En outre ils apportent un esprit de légèreté, d'enfants qui ne sont pas suffisamment orientés encore. A en voir le résultat, nous préférons le système normal qui a fait ses preuves.

Les études.

Je n'exagère pas, je crois, en disant qu'en Hollande on fait en général de bonnes et fortes études. Du moment que le hollandais ne se parle que dans notre pays même, nous sommes bien obligés, comme futurs missionnaires, d'apprendre d'autres langues modernes, outre le latin et le grec; le programme comprend donc le français, l'anglais et l'allemand. Pour s'habituer nous avons réintroduit au Noviciat et au Grand Scolasticat la lecture en français et en anglais à tour de rôle au petit déjeuner. Au goûter, qui est pour nous un vrai repas, bien que très sobre, les Scolastiques sont obligés de parler pendant six mois le français et pour le reste de l'année l'anglais. Avouons quand même qu'ils n'arrivent plus à parler comme autrefois lorsqu'il fallait commencer au Petit Scolasticat.

Quant au programme des études, on ne peut plus se contenter de ce qu'il était jusqu'ici. Il faut absolument que nous préparions nos jeunes gens pour les examens publics ou, comme on s'exprime en Hollande, à l'examen d'État, obli-

gatoire pour obtenir des grades à l'Université. Notre but est d'obtenir nous-mêmes, pour notre école, la faculté, non pas seulement de préparer nos élèves pour ces examens, mais même la faculté de faire passer nous-mêmes ces examens à domicile, en présence d'un délégué du Ministère de l'Enseignement. Pour y arriver il faut que nos professeurs aient des grades académiques, ce qui prend du temps. On y travaille à Weert même, au Petit Scolasticat, et parmi les Grands Scolastiques de Gemert, tandis qu'il y a pour le moment un Père qui prend ses grades en lettres à l'université de Nimègue.

Également nous avons réorganisé les études supérieures à Gemert. Les sciences naturelles, la physique et la chimie, ainsi que la psychologie expérimentale, sont données désormais de telle façon qu'elles puissent servir de base pour la cosmologie et la psychologie rationnelle. C'est un surcroît de travail, mais le résultat, nous n'en doutons pas, sera d'autant plus appréciable.

En vue d'avoir peu à peu le personnel qualifié voulu, deux Pères font des études spéciales en missiologie, l'un à Nimègue et l'autre à la Propagande à Rome. Un Père prend ses grades à Louvain en Droit Canon, tandis qu'un second prend sa licence chez les Pères Jésuites à Louvain, ce qui lui permettra de continuer à l'Institut Biblique à Rome. A la Grégorienne il n'y en a qu'un pour le Dogme. Nous espérons pouvoir envoyer chaque année deux Pères à l'Université; ce sera l'unique moyen d'avoir le personnel qualifié pour toutes les matières et les réserves voulues. Ainsi nous disposerons bientôt aussi de plus en plus de Pères qui soient capables, non seulement de former d'excellents missionnaires bien outillés pour nos missions, mais qui puissent eux-mêmes, dans la mesure du possible, aller rendre les services les plus appréciables à nos Supérieurs de Mission.

Les publications.

Le grand désavantage de tout ce qui se publie en hollandais est que le public qui s'en servira sera relativement restreint. Cela ne pourra atteindre que le tiers de la population de la Hollande, outre les Flamands, nos voisins de Belgique. Aussi nos publications ne sont-elles pas bien nombreuses; comme source de revenus, elles ne rapportent pas des sommes considérables.

Comme partout nos périodiques, *De Bode van de H. Geest*, pour les adultes, et *Ons Missievriendje*, pour les enfants, furent interdits pendant la guerre. Aussitôt après la guerre il fallait reprendre; seulement le manque de papier empêcha de marcher à grande allure et de façon à satisfaire le public. Par suite de la guerre, tous nos clichés et toutes nos provisions d'objets, d'outils, de tout ce que comporte la publication d'une revue, périrent dans un incendie. C'était une grosse perte, tant en valeur que parce qu'on ne peut le remplacer d'ici longtemps.

Quoique le but ne fût jamais une publication à grande envergure et destinée au grand public, le P. Van Croonenburg a publié sa thèse de doctorat à l'Université de Fribourg en Suisse. C'est une étude en notre langue portant comme titre : *Kritiek der Mariavereering* (Critique du culte marial). Comme le titre l'indique, c'est plutôt un livre didactique qu'une œuvre de vulgarisation.

Le P. Rijnen a raconté, et maîtremment, dans un volume intitulé *De Brazza*, son voyage en mission en 1940 et ses péripéties sur le paquebot « *Le Brazza* », torpillé par les Allemands le long du cap Finisterre. Le livre s'est bien vendu et a trouvé un excellent accueil auprès du public. Des traductions en d'autres langues se préparent.

Le P. Bodewes, missionnaire à Brazzaville, a réuni et publié les conférences données pendant la guerre à des séminaristes et des jeunes gens qui suivaient les cours de philosophie chez nos Pères de Gemert. Le livre porte comme titre *Inkeer* (Rentrée en soi-même) et traite les problèmes et les pensées que la guerre, la dévastation et les pertes subies en matériel et en biens, ont provoquées.

Le livre de Castelbranco (le R. P. da Cruz), *Le prodige inouï de Fatima*, a été traduit et édité en hollandais par les soins du P. Philippens et du P. Van der Ploeg. Tant en Hollande qu'en Belgique ce petit livre bien soigné trouve son chemin. Nous tenons à remercier le bon P. da Cruz ici publiquement pour la faveur qu'il nous a accordée en permettant que les revenus soient affectés au Noviciat de Hollande.

Une traduction du petit volume du P. Paul de Jaegher, S. J., *Een met Jezus*, vient d'être rééditée pour la troisième fois. C'est un très beau petit livre qui est très goûté.

Pareillement une traduction a été publiée par le P. Van der

Ploeg du petit livre du P. Kelly, de la Province d'Irlande, *The Holy Ghost*.

Deux volumes de Lettres de Notre Vénérable Père, ses Instructions sur la sainteté du Directoire Spirituel, ainsi que ses petits traités sur la méditation et l'Oraison affective, ont été traduits par le R. P. Vogel; de même une adaptation de la vie de Claude Poullart des Places par le P. Le Floch.

La *Vie du P. Laval*, le *Commentaire de saint Jean du Vénérable Père*, attendent leur publication dans notre langue par le R. P. Vogel.

En outre ont été publiés dans la Province des récits missionnaires tels que *Deux petites esclaves*, écrit par le P. Daems et adapté à notre pays par le P. Van de Zandt; — *Op Safari à Bagamoyo*, un récit de voyage dans l'Est Africain par le R. P. Vogel à la suite de sa visite à ces missions; — *Fatoema*, du même genre, par le P. Teernstra, et *Kabaa*, premier numéro d'une série de publications du P. Witte, des extraits de journal missionnaire, racontés comme le P. Witte en a seulement le secret.

Ons Orgaan est destiné à maintenir le contact entre la Province et les missionnaires, à publier les nouvelles officielles, et à donner aux missionnaires eux-mêmes l'occasion de parler de leurs travaux, de leur succès, de leur expérience, de leurs déboires, etc.

Ce serait entrer en trop de détails que de parler des articles publiés dans les revues, sur la missiologie, la mariologie, etc.

La propagande.

Il y a d'abord la propagande pour les vocations tant de Pères que de Frères : elle se fait activement par le P. Van der Ploeg dont la tâche principale est de circuler dans le pays. En outre on envoie des tracts, des plis, des prospectus au clergé, aux instituteurs en chef, aux élèves qui font leur examen final dans les collèges. Des annonces sont également publiées dans les journaux, les feuilles et périodiques qui atteignent le grand public.

Comme moyens de propagande pour faire connaître les Pères du Saint-Esprit, nous avons nos périodiques à nous, les articles que nos Pères écrivent dans les journaux et les revues, les conférences faites par les confrères devant les publics les plus variés. Trop souvent, hélas ! on nous confond encore avec

les Pères du Verbe Divin. Les Pères qui font du ministère dans les paroisses, ou simplement de passage, ne manquent pas non plus de nous faire connaître, comme le font également nos aumôniers militaires qui, de par leur fonction, sont en contact utile avec beaucoup d'autorités et surtout avec les hommes dont ils sont chargés.

Cependant lorsque, en Hollande, nous parlons de propagande, on a surtout en vue les moyens coordonnés pour trouver les fonds nécessaires à l'entretien de nos œuvres.

Jusqu'à la fin de la dernière guerre chaque maison avait sa propagande à elle. Cette manière de faire avait ses avantages, ainsi il y avait plusieurs initiatives juxtaposées. Mais comme les terrains n'étaient pas trop délimités, trop souvent on s'adressait aux mêmes bienfaiteurs, ce qui risquait de causer de gros ennuis.

Pour obvier à cela on a donc, vers la fin de 1945, centralisé toute la propagande. C'est un corps de Pères et de Frères qui sont domiciliés à la maison provinciale, d'où ils rayonnent à travers toute la Hollande. Ainsi la réglementation est bien plus facile.

Comment font-ils?

Ce qui rapporte le plus, c'est la représentation d'un film missionnaire ou au moins d'un film religieux, comme par exemple pour le moment le film *Le Chant du Rocher*, qui rappelle plus ou moins *Le Chant de Bernadette*. En sous-titre il porte : *Pour la formation de futurs missionnaires*. Cette variante plaît, car toutes les Congrégations venant avec des films missionnaires, le public finit par en être rassasié.

Ensuite nous organisons chaque année une loterie dont les billets sont vendus par un grand nombre de zélateurs et zélatrices. Là encore les revenus sont assez considérables. La grande difficulté reste toujours la concurrence de dizaines d'autres Congrégations et en ce que, pour le placement des billets, on reste dépendants du clergé paroissial qui nécessairement modère l'activité, du moment qu'il y en a tant qui font appel à lui.

L'Association *Africa Christo* fonctionne également avec des zélateurs et zélatrices. Ceux-ci se chargent de trouver des membres qui s'obligent à payer 10 centimes par mois pour l'entretien de futurs missionnaires. La contribution n'est pas considérable mais, par le grand nombre, cela rapporte.

Il y a ensuite la protection de saint Joseph. Avant le mois de mars on adresse à tous nos bienfaiteurs et à tous ceux qui nous sont connus par la loterie, une proposition de prières en l'honneur du grand Patriarche pour le bien de tous ceux qui nous font connaître leurs intentions. Le grand nombre de ceux qui répondent nous prouve quelle place importante saint Joseph occupe dans la dévotion du peuple.

Nos deux revues *De Bode* et *Ons Missievriendje*, contribuent à leur manière à l'entretien de l'École Apostolique de Weert.

Annuellement nous publions en outre un almanach missionnaire et un calendrier, qui se répandent par milliers à côté des éditions très nombreuses des autres Instituts.

Tantôt c'est la fête de la Pentecôte qui inspire de nouvelles initiatives, tantôt Noël ou d'autres circonstances.

Les autorités missionnaires diocésaines organisent, par-ci par-là, des expositions missionnaires où un certain nombre de Congrégations sont appelées pour y occuper un stand et y donner des explications aux nombreux visiteurs. On y trouve occasion de se faire connaître, d'y répandre nos revues et nos livres, et on reçoit une part du boni qui reste de ces journées missionnaires.

A tout prendre, on comprend que nos Pères et Frères de la Propagande sont bien chargés de besogne. Nous sommes heureux de constater et de dire qu'ils se dépensent et se dévouent entièrement à leur fonction. Ils travaillent dur et c'est à leurs initiatives, à leurs efforts et à leur bonne volonté que les œuvres de la Province doivent beaucoup.

A côté de cette propagande centrale on a laissé subsister l'activité du cher P. Luttenbacher, qu'on trouve partout où il y a du bien à faire et qui, malgré sa haute vertu et son désintéressement, ne craint pas de se salir les doigts à la boue de la terre.

Dé même le P. Kemps a sa manière à lui de faire de la Propagande. Il donne partout des soirées littéraires et artistiques très goûtées sur l'œuvre du grand poète-prêtre flamand Guido Gezelle. Il n'y a que l'économiste de Baarle-Nassau qui sait au juste combien son talent est fécond.

Nos défunts.

Depuis le dernier *Bulletin*, la mort n'a pas manqué de faire des victimes au milieu de nous. Par suite de la guerre il n'y a

que le P. Frédéric Kahlert, de Weert, forcé de servir dans l'armée allemande, qui est tombé en Normandie. Ses restes reposent avec ceux de nos confrères enterrés à Mortain. Un cordial merci au clergé paroissial de l'endroit où il est tombé et à nos confrères de Mortain pour toutes les peines qu'ils se sont données pour qu'il soit enterré dignement. *Cor unum et anima una!*

A Weert, un de nos meilleurs professeurs nous fut ravi par la grippe. La mort du P. Grimmon fut une grande perte pour la maison de Weert où il enseignait maitrement l'anglais.

Le P. Meeusen, ancien professeur de Chevilly, professeur également et Procureur de la Province à Louvain, est mort relativement jeune. On le regrettera longtemps encore comme bon confrère, excellent religieux et excellent professeur de Morale et de Pastorale.

A Gemert, trois Scolastiques sont morts par suite de maladie, un a été tué dans un accident de motocyclette.

A Gennep, le F. Bertinus, le cuisinier de la maison et un de nos meilleurs Frères, fut tué net par un camion. Était-ce peut-être l'acceptation de la part du Bon Dieu du sacrifice de sa vie qu'il avait fait pour un confrère? Dieu seul le sait.

A Weert même, un Petit Scolastique fut admis sur son lit de mort à la prise d'habit et à la Profession *in articulo mortis*.

Pour terminer, disons un mot de chacune de nos Maisons pendant la guerre :

Weert.

Dès le 10 mai 1940, par ordre des autorités civiles, notre Petit Scolasticat dut évacuer la maison, en ne laissant que deux ou trois Pères sur place. Au bout de huit jours tout le monde rentra! et, malgré des vicissitudes souvent inquiétantes, on est resté! Le R. P. Supérieur avait promis un ex-voto si la maison restait libre et sans dégâts; il est en place, réalisé par la belle peinture du chœur exécutée en 1947.

Cependant, notre salle de récréation fut prise comme salle de théâtre pour les soldats allemands — notre cloche fut emportée, — le P. Van Croonenburg fut mis en prison à cause d'un sermon qu'il avait fait, — notre Père Supérieur, puis le P. Grimmon, furent pris comme otages; — en mars 1943, les Allemands occupèrent une partie de la maison; en août

1944, ils occupèrent le tout ! Mais les enfants étaient en vacances : ils y restèrent jusqu'en juillet 1945.

Depuis lors la vie a repris normalement. La maison est trop petite... mais le Gouvernement ne laisse pas entreprendre de travaux de ce genre tant que les régions dévastées sont à reconstruire.

Baarle-Nassau.

La grande et belle propriété de Baarle-Nassau abritait le Noviciat et le Postulat des Frères, avec la ferme et les ateliers. De juillet 1942 à octobre 1944, après nous avoir mis à la porte, les Allemands remirent le tout à une société agricole nazi. Au retour, à la Libération, bétail, machines, outils agricoles, véhicules, meubles, matériel de ménage, etc., tout avait disparu... Nos quarante hectares de champs étaient en friche; la maison délabrée et en partie démolie, la chapelle irréparable. On songea à vendre ces ruines; mais les plus audacieux eurent raison : on reconstruirait ! A la place de la chapelle on a fait une grande et belle maison, solennellement inaugurée le 30 avril 1947. La ferme a été remise en état, les étables et la basse-cour repeuplées. On aménage en ce moment de grands ateliers. Restera ensuite à refaire la chapelle.

Le Noviciat a repris depuis septembre 1945. Le recrutement, qui paraissait diminué après l'occupation, reprend dans des conditions excellentes et avec des méthodes qui paraissent assurer une meilleure préparation et donner de meilleurs résultats.

Gennep.

Le Noviciat des Clercs de Gennep fut envahi dès le matin du 10 mai 1940. Pas de dégâts importants, mais la moitié des locaux fut réquisitionnée, et il fallut se tasser dans la partie qui nous restait. Plus tard, il fallut y accueillir les jeunes Pères qui ne pouvaient partir en Mission, puis les Frères et Novices Frères expulsés de Baarle... Dans la nuit du 20 au 21 mars 1944, à 3 heures du matin, la police allemande venait perquisitionner toute la maison, pour y découvrir des armes qui étaient, disait-on, cachées sous l'autel, sous le plancher de la chapelle et des chambres. Il va sans dire qu'on

ne trouva rien. Mais ce fut en septembre 1944 qu'arriva la grande épreuve; toute la maison fut évacuée et ses habitants dispersés vers le Nord... On ne put rentrer qu'en avril 1945. La maison demandait des réparations urgentes; tout le monde se mit à l'œuvre et, en septembre 1946, on recommençait avec trente nouveaux novices. Tout n'est pas fait, mais on a le suffisant pour continuer avec confiance.

Gemert.

Le Grand Scolasticat de Gemert a été bien protégé par son patron, saint Joseph. A quelques jours près, nous avons pu rester dans la maison pendant toute l'occupation, et, sauf deux interruptions de courte durée, on a pu continuer régulièrement les cours de philosophie et de théologie.

Dès 1940 la canonnade allemande, et l'incendie qui suivit, mirent en ruines toute une aile de nos bâtiments. C'était précisément une partie qui avait besoin d'être refaite. Elle fut reconstruite dès 1943. Le bâtiment d'entrée fut restauré en même temps. Le reste de la maison est intact.

La vie du Scolasticat continue normalement, avec sa formation spirituelle, religieuse, intellectuelle, apostolique, que nous essayons non seulement de maintenir, mais de perfectionner.

Puisse le Divin Maître bénir nos efforts, nous aider à être et à former d'excellents religieux et missionnaires, puisse notre Province aller de l'avant dans l'esprit du Vénérable Père, guidée par le Saint-Esprit et sous la tutelle du Cœur très aimable de notre bonne Mère du ciel.

NÉCROLOGIE

Le R. P. Joseph JANIN, premier Assistant général, décédé à la Maison-Mère le 14 novembre 1948, dans la 67^e année de son âge et la 47^e de sa profession religieuse.

Le R. P. Joseph Janin naquit à Chambéry le 6 octobre 1881. Il fréquenta les classes préparatoires des Frères des Écoles Chrétiennes jusqu'à l'âge de douze ans : c'est là que sa vocation pour les Missions de la Congrégation se décida.

« Un missionnaire de la Guyane, le P. Jalabert, écrit-il, me vit et me demanda s'il me plairait d'aller comme lui porter la bonne nouvelle aux sauvages. J'étais bien jeune alors, je n'avais que onze ans; je ne savais trop ce qu'il voulait dire; néanmoins j'acceptai sa proposition avec enthousiasme. Il fit des démarches pour me faire entrer dans un Petit Scolasticat et deux mois après j'entrais à Cellule en 7^e avec le P. Jalabert comme directeur. »

Ses notes de Cellule sont curieuses : le directeur n'ose pas affirmer que sa vocation religieuse et sacerdotale soit certaine; on lui trouve le caractère peu énergique; peu ou point de régularité, esprit parfois critique; la conclusion en est que cette vocation paraît très douteuse.

Ces impressions furent vite corrigées. Le jeune homme était en effet très personnel; il ne se décidait qu'à bon escient et après mûre réflexion, mais ses résolutions venaient de son fond, sans qu'il se laissât aller à l'influence d'autrui. Très indépendant, il ne se pliait que devant des raisons.

Ces raisons lui furent données au Noviciat et dès lors on porte de lui un tout autre jugement. Voici ce que pense le P. Genoud :

« Esprit avec tendance au rationalisme (nous pensons que ce mot veut dire ici : penchant à se rendre raison de tout) plutôt par défaut de jugement que par raideur. — Au commencement vocation très douteuse; s'y est mis : l'esprit a pris de la souplesse, la volonté est plus ferme, l'esprit de foi plus développé : ne voudrait plus quitter. — Perdra toujours un peu à cause de son extérieur mécontent. Très bien disposé, a fait beaucoup de progrès. »

Le 9 juin 1899 Joseph Janin prit l'habit à Cellule; il était alors en rhétorique. En octobre suivant il passa à Merville pour faire sa philosophie et préparer la seconde partie du Baccalauréat. Il fit son Noviciat à Grignon (1900-1901) et commença son cours de théologie à Chevilly; à la rentrée de 1902 il continue ce cours à Rome, mais le service militaire le rappelle en France en février 1903. Il achève l'année scolaire à Chevilly, puis réformé à son entrée à la caserne en novembre, il repart pour Rome et y passe une année entière. C'est à cette époque qu'on le signale sujet à de fortes migraines. « Maux de tête persistants, travaille sans modération, ne peut continuer à Rome », écrit son directeur, le P. Vulquin. Le voilà donc de nouveau en France; jusqu'en février 1905 il se repose dans sa famille et achève enfin l'année à Chevilly. Prêtre le 18 mars 1905, il fait sa Consécration à l'Apostolat le 9 juillet suivant; le P. Prono, directeur, apostille l'information faite à ce sujet de ces simples mots : « A été très éprouvé par ses maux de tête qui l'ont obligé à interrompre ses études à Rome. Aurait besoin d'une année pour se reposer et compléter ses études. »

On l'envoya en Haïti, au Petit Séminaire-Collège Saint-Martial; il fut d'abord nommé professeur de français en 5^e : l'enseignement dans cette classe, pensait-on, ne devait pas

ajouter de nouvelles fatigues à celle des années précédentes. D'ailleurs il avait fait à Cellule d'excellentes études classiques; il possédait un ensemble de connaissances qui le dispensaient d'efforts épuisants; il était méthodique dans ses exposés, sobre en paroles, impassible devant la légèreté des élèves; il avait tout pour réussir et parvenir peu à peu à des emplois plus importants et prendre part à la direction générale de la maison; en outre — ce qui n'était pas à dédaigner — son supérieur, le P. Paul Benoît, ancien professeur à Cellule, avait gardé pour le nouvel arrivé une affection de frère et veillait avec soin à ménager ce collaborateur de grande espérance.

Rien n'y fit. Les classes ne réussirent pas au Père; aux vacances de 1907 il fut envoyé à Pétionville comme vicaire du P. Lequien.

La paroisse était à un stade de renouvellement du personnel dirigeant. Le P. Kuntz, vicaire depuis 1874, curé depuis 1888, avait dû revenir en France en 1906 après trente ans de ministère très actif; retiré à Langonnet il y mourut subitement au bout d'un an; avant lui s'était retiré le P. Wenger, plus âgé que son curé; il ne restait plus au presbytère que le P. Jacques Montel, en retraite, qui devait mourir en 1910, sur place. Le P. Montel ne pouvait plus guère que raconter les histoires du vieux temps et rendre quelques services dans le bourg et aux alentours. En place de l'ancienne équipe, le P. Lequien, fraîchement venu du Sénégal en 1906, avait pris la direction de la cure; il y fut aidé par le P. Cremmel et bientôt par le P. Janin (1907) et le P. Charles Gay (1908) venant de Saint-Martial et qui remplaça le P. Cremmel.

Ce fut comme une renaissance de la paroisse. Un cyclone en septembre 1908 avait anéanti trois des chapelles de mornes; il en restait encore trois autres, en triste état il est vrai, mais debout. Le P. Lequien répartit les chapelles du dehors entre ses vicaires; il garda pour lui l'église paroissiale et une chapelle voisine du bourg. Chacun dans son secteur entreprit de relever les ruines et peu à peu de refaire en matériaux solides les constructions branlantes qui avaient subi l'atteinte du temps. L'émulation entre les deux vicaires, P. Gay et P. Janin, eut ce bon résultat que des chapelles aux murs de pierre remplacèrent les chapelles de bois. Leurs tournées de ministère ne furent plus seulement bornées à l'administration des sacrements; chacun d'eux entreprit d'établir le *Status animarum* de ses diverses sections; ce travail, dès qu'il fut commencé, permit de mieux connaître les ouailles et leurs besoins. Et le résultat qu'avait escompté le P. Benoît en nommant le P. Janin à Pétionville fut vite obtenu : les migraines du Père se volatilèrent dans le grand vent des cimes; sa santé se fortifia aux chevauchées sans fin par les sentiers des mornes et la joie de vivre lui revint dans ses relations avec les pauvres gens.

Mais les talents des deux vicaires ne permettaient pas de les enfouir dans les mornes de Pétionville. Les Supérieurs insi-

nuèrent que de temps à autre, ils devraient descendre à Port-au-Prince pour y prêcher des retraites de communautés ou de maisons d'éducation et y donner même quelque sermon d'apparat. Le curé s'accommoda d'abord assez mal de cette combinaison, puis il convint que ses vicaires avaient besoin de s'adresser de temps à autre à un auditoire cultivé. Cet essai réussit. Quand, après le carême de 1911, le P. Vidal eut quitté Haïti, le P. Janin fut appelé à le remplacer à la Madeleine comme missionnaire diocésain (septembre 1911). Il prêcha le carême de 1912 à Jacmel comme il l'avait prêché à Jérémie, étant encore vicaire de Pétionville.

Par le fait se trouvèrent associés dans la même œuvre deux caractères dissemblables entre lesquels l'harmonie ne cessa de régner, tant dans le ministère que dans la vie commune. Le directeur de la Madeleine depuis 1907, le P. Jules Levasseur, enjoué, porté à la plaisanterie, aimant à mystifier son monde. En chaire même il rappelait des mots, des faits qui étaient connus de tous, il citait avec grâce les auteurs profanes, il éveillait ainsi l'attention de son auditoire; le P. Janin au contraire était grave; il ne savait pas sourire sauf dans l'intimité, et encore sans se départir de quelque austérité; il relevait volontiers les échappées de son confrère. Ses sermons fortement charpentés étaient cousus de la dialectique la plus serrée et exposaient la vérité sans ménagement.

Il écrivait tout ce qu'il disait, — pour économiser le temps il se servait de la sténographie, mais sténographie moulée, qui ne laissait pas lieu à une fausse lecture.

On venait l'entendre en masse, on l'écoutait respectueusement et on gardait ses enseignements.

Quand la guerre vint, le P. Janin fut renvoyé à Pétionville comme administrateur de la paroisse; il ne cessa pas pourtant de prêcher aux citadins, mais il n'avait alors d'autre aide que le P. Plomby et à deux ils avaient peine à suffire à tous les besoins de leurs mornes. Le P. Janin ne devait pas d'ailleurs prolonger son séjour en Haïti. Déjà le P. Lequien avait été destiné à la Guadeloupe en mai 1913; nommé évêque de la Martinique en mai 1915, il fut remplacé à Pointe-à-Pitre par le P. Levasseur et enfin en septembre 1917 Mgr Lequien obtenait de Mgr Le Roy son ancien vicaire de Pétionville, P. Janin : Haïti donnait aux Antilles françaises le meilleur de soi.

Le 20 août 1917, dans une de ses lettres, taillées à sa mesure, où tout mot porte, le P. Janin disait ses impressions sur un pays où il avait courageusement peiné pendant douze ans :

« Ce n'est pas sans regrets que je quitterai ce pauvre pays où j'ai travaillé si longtemps. Il a parfois ses côtés comiques, mais il y a tant de bien à faire ! Maintenant surtout, il va prendre sous la tutelle américaine un essor considérable au point de vue économique et financier, et il faudrait que le point de vue religieux correspondît. » Hélas, ces espérances n'ont pas été réalisées !

« J'aurais volontiers continué à m'y livrer à la prédication, plus nécessaire ici que partout ailleurs; le rôle du missionnaire diocésain me plaisait et j'espérais le reprendre au retour du P. Gay (1). L'Archevêque comptait si peu sur mon départ qu'il m'avait déjà confié le carême de l'année prochaine; mais votre parole, Monseigneur, — la lettre est adressée à Mgr Le Roy — est l'expression de la volonté même de Dieu et je n'hésite pas une seconde. De même que je vous ai obéi joyeusement, il y a douze ans, quand vous m'avez envoyé ici, de même je vous obéis joyeusement maintenant que vous m'envoyez ailleurs. »

On lui avait demandé, avant de partir, de faire son possible pour payer les dettes contractées par la paroisse pour la construction de l'église du bourg. Le P. Runtz, le P. Lequien avaient porté depuis plus de vingt ans le poids de nombreux soucis, procès, intervention du ministre de France, etc., pour régler ce passé fort embrouillé. Le P. Gay et le P. Janin, après eux, avaient fait des économies et ce dernier était heureux d'annoncer que son avoir suffisait à couvrir son doit.

Il partirait donc tout de suite; il se savait attendu, demandé par Mgr Lequien comme curé de la Cathédrale de Fort-de-France. Mais le curé en charge, Mgr Bouyer, n'avait pas encore donné sa démission. Que ferait, en attendant, le successeur désiré, héritier présomptif d'un titulaire qui ne lâchait pas sa place? Il partirait quand même, telle fut sa résolution. Et à la Martinique, il attendit six mois que la fonction pût lui être confiée.

Le P. Janin prit possession de la paroisse de la Cathédrale de Fort-de-France le 1^{er} juin 1918; il devait y passer seize années; il fut solennellement installé comme curé le 9 juin, troisième dimanche après la Pentecôte. Il serait superflu d'observer que le curé fut en tout d'accord avec l'Évêque : l'Évêque avait de grandes vues; le curé était surtout homme d'action; ce qu'il concevait ou qui lui était suggéré, il l'accomplissait sans se laisser rebuter par les insuccès ou les épreuves. A deux, ils firent de grandes choses, mais on peut dire qu'en vérité le P. Janin porta la grande part du fardeau. L'un et l'autre eurent un moment l'illusion qu'ils allaient rétablir à Fort-de-France les charmes de leur communauté à Pétionville par la venue du P. Levasseur en janvier 1925. Le P. Levasseur, d'abord placé à l'Orphelinat de l'Espérance sur la paroisse du P. Janin, fut nommé, aux vacances, supérieur du Collège. On sait que le Père mourut subitement le 19 octobre suivant; ainsi finit cette collaboration, qui eût été si féconde, des trois amis d'autrefois!

Disons tout de suite que le P. Janin ajouta à sa charge de curé archiprêtre, celle de Supérieur principal du District de la Martinique. Il fut nommé à ce poste en octobre 1924, au départ du P. Grimault pour la Maison-Mère. Le district avait alors bon

(1) Le P. Gay devenu, au départ du P. Lequien, curé de Pétionville, avait été mobilisé à la guerre : c'est ce qui avait été cause que le P. Janin avait pris l'administration de la paroisse.

nombre de Pères et des œuvres importantes. Pères et œuvres, le nouveau principal sut s'en occuper sans délaisser sa paroisse. Ce qui nous intéresse surtout c'est l'activité du Père à l'égard de ses ouailles de Fort-de-France.

Il faisait observer, dès sa nomination, que la ville de Fort-de-France n'était plus, en 1918, ce qu'elle avait été vingt ans plus tôt. Le désastre de Saint-Pierre, en 1902, avait amené un surcroît d'habitants, si bien que la paroisse avait passé de 15.000 âmes à 30.000. Il ajoutait que le clergé paroissial n'était plus en même nombre qu'autrefois. Il est vrai que, autrefois, les vicaires étaient généralement de jeunes prêtres récemment débarqués dans le diocèse, tandis que, en 1918, ils étaient plus âgés et d'expérience.

Une grande partie de la population était flottante; une autre, attachée à l'administration coloniale de tout degré et encore imbue des préjugés contre l'Église qui, en France, avaient provoqué la persécution religieuse, ne pratiquait guère sa religion.

En outre la paroisse était trop vaste; il fallait la scinder; cette nécessité se fit sentir surtout quand le zèle du nouveau curé eût commencé à réveiller les indifférents. Déjà on avait établi des chapelles de secours à l'entour de l'église paroissiale : aux Terres-Sainville, tout proche; plus loin à 7 kilomètres, à Tivoli-Balata; sur la route du Gros-Morne, à 4 kilomètres, à la Redoute. Tenir tous ces quartiers dans la dépendance de la paroisse, compliquait la besogne sans véritable profit. On en fit bien vite des paroisses indépendantes : Balata en 1919, la Redoute et Terres-Sainville en 1923, enfin Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, au quartier de la *Compagnie* et dans la banlieue en direction du Laumartin, en 1928.

Le P. Janin n'attendit pas que la paroisse fût ainsi allégée pour entreprendre d'animer la masse de l'esprit chrétien. Il y réussit; le nombre des communions fut de 60.000 en 1919, de 80.000 en 1920, de 90.000 en 1921, elles étaient de 150.000 en 1929, dont plus de 8.000 Pâques « rien qu'à la paroisse, car il y en a aussi dans les chapelles. Nous avons un millier de pâques d'hommes, alors que, quand nous avons pris la paroisse, il y en avait un peu plus d'une centaine. Bien plus, nous avons pu en décider un certain nombre à la communion mensuelle : nous avons chaque premier vendredi de 120 à 130 communions d'hommes. Quelques-uns sont allés jusqu'à la communion hebdomadaire ou quotidienne, mais ceux-là sont rares. Et dans ce nombre nous ne comprenons pas les enfants et les petits jeunes gens qui doivent être environ 2.000 ». Le Père ajoutait : « C'est un des résultats les plus consolants de nos efforts, car qui dit communion, dit vie chrétienne intégrale et quand le chef de famille communie, la famille entière est gagnée à la religion. »

Ces résultats furent obtenus par les moyens classiques : assiduité au confessionnal, instruction des fidèles par caté-

gories d'âge et de condition. Sur ce dernier point le P. Janin ne ménageait pas sa peine. Il commença par bâtir sur le terrain du presbytère une salle d'œuvres, la plus belle salle de Fort-de-France : 400 mètres carrés de surface utile, de quoi recevoir 1.200 personnes assises : elle servit aux catéchismes, aux réunions du cercle, aux conférences, aux séances récréatives données par les jeunes gens du cercle catholique, ou par les jeunes filles de la Société Notre-Dame, enfin aux représentations cinématographiques de chaque dimanche en faveur des enfants les plus studieux et les plus réguliers du catéchisme, des jeunes gens des œuvres et de leurs familles.

La première des œuvres fondées par le P. Janin groupa la jeunesse masculine instruite, sortie du lycée où y achevant les études, qui jusque-là avait été négligée. Les conditions d'admission furent sévères, mais la bienveillance que manifestait le nouveau curé en établissant ce cercle lui valut le plein succès; un autre cercle réunit la jeunesse ouvrière. Pour les enfants au-dessous de quinze ans, on combina des catéchismes de persévérance. Ce qui avait été fait pour les garçons le fut ensuite pour les filles : il y eut diverses associations d'Enfants de Marie. Les œuvres anciennes furent revigorées : la Conférence de Saint-Vincent de Paul, qui avait souffert de dissensions intestines, reprit l'exacte observance de ses règlements; des dames catéchistes, appartenant à la meilleure société, associèrent leur bonne volonté et leur savoir-faire au zèle du curé et des vicaires, et aidèrent singulièrement à l'instruction religieuse des tout jeunes.

Sur aucun point le P. Janin ne fut en défaut. Son église paroissiale était aussi cathédrale : il se défendit toujours de rester, malgré l'Évêque, le maître chez lui. Au contraire, il s'appliqua à relever l'éclat des cérémonies pontificales, sachant bien l'attrait qu'elles exercent sur les populations créoles. Il y vit un moyen de leur rendre l'église plus familière et de les tenir sous sa chaire à prêcher.

Il prêchait par lui-même : comme à Port-au-Prince, il ne recherchait pas l'éloquence fleurie; il n'en avait pas besoin : sobre en tout, il se contentait d'exposer la vérité, non sans un cachet de haute distinction qui s'alliait très bien à sa simplicité voulue.

Avant de parler de ses carêmes, notons qu'il invita les Pères Rédemptoristes, qui missionnaient aux Antilles, à donner à Fort-de-France une grande mission de cinq semaines pendant lesquelles, au sermon du soir, la foule était si compacte qu'elle débordait par les sept portes de la cathédrale jusqu'aux abords.

Le P. Janin a fait paraître trois des carêmes qu'il prêcha à son peuple : en 1921 : *Le but de la vie humaine*; en 1922 : *Le but suprême et la vie présente*; en 1931 : *La voie vers le but*. Deux éditions successives de chacune des séries se sont vendues; elles sont aujourd'hui épuisées. C'est un triptyque très bien conçu : le but de la vie humaine, c'est Dieu, l'union à Dieu

commencée en ce monde, parfaite en l'autre. Dans l'état actuel de l'humanité, dans son passé déjà long, nous constatons que l'homme n'a pas trouvé la voie pour aller à Dieu : la grande majorité des humains ne l'a pas trouvée; beaucoup de ceux qui l'auraient trouvée l'ont méconnue. Et pourtant cette voie existe, c'est l'Église. Dans les sept conférences de 1931, le prédicateur montre avec abondance que la soumission à l'Église est voie *vivante, divine, humaine, universelle, féconde, royale, éternelle*.

Les titres des conférences, ainsi cités, pourraient donner le change si on pensait que les développements de l'idée n'étaient pas faits pour le vulgaire. Ils étaient au contraire appropriés aux capacités de tous. Ainsi, parlant de l'Église voie éternelle, le Père montrait que l'Église visible ne réalise pas complètement le concept du royaume de Dieu exposé dans les Évangiles; que l'Église invisible des âmes ne le réalise pas non plus, enfin que l'Église éternelle est le seul vrai Royaume de Dieu : la façon d'expliquer ces notions les rendait accessibles aux simples.

A ce propos, nous noterons ici que le P. Janin, dans ses essais historiques, se sert d'un style terre à terre : phrases courtes, transitions presque banales, comme s'il ne voulait pas revêtir le fait d'histoire de couleurs qui voilent sa nue précision; au contraire, dans ses sermons et discours, il montre de la verve; on est entraîné à le suivre dans le développement de son thème, développement qu'on ne saurait qualifier de brillant, mais qui plaît et satisfait.

Nous ajouterons que ses préférences allaient aux pauvres gens : volontiers le dimanche matin, à leur messe, il leur prêchait et on s'est même plaint que pour eux il négligeait les plus fortunés, tant il avait su gagner la faveur de l'élite de sa paroisse.

Le service des âmes n'absorbait pas tout le temps du Père; il sut en réserver une bonne part pour des travaux d'histoire qui lui demandèrent des recherches multiples. Aux Antilles tout parle du passé; les lieux ne se transforment qu'avec lenteur et l'on y est tenté de soulever toutes les pierres du chemin parce qu'on les soupçonne imprégnées d'histoire. Le P. Janin, qui aimait sa paroisse jusque dans ses origines au xvii^e siècle, entreprit de la camper en pied devant les gens du xx^e. Pour ce faire il a lu de nombreuses productions comme l'*Histoire de la Martinique, de Sidney Daneya*, en six volumes, comme les études de Rufz, de Thibault, de Chanvalon, de Romanet, comme les bulletins et revues; il a consulté les archives coloniales, municipales, paroissiales. Et quand il revint en France, en 1924, il compléta sa documentation aux Archives du Saint-Esprit, à Paris, et à celles de la Propagande à Rome.

Écrivant à la rue Lhomond, il remerciait l'archiviste d'avoir mis à sa disposition nombre de documents. « Vos archives, disait-il, m'ont rendu le plus grand service. Si nos archives municipales, paroissiales, etc., étaient classées comme les vôtres, nous aurions eu moins de mal à Fort-de-France. J'ai

eu une peine infinie à dénicher des renseignements alors que chez vous on trouve du premier coup. »

L'ouvrage fut imprimé en 1924 et mis en librairie l'année suivante. Il compte 200 pages in-8°, très denses. On félicita l'auteur de son audace et de sa patience; on lui reprocha certaines appréciations péjoratives : pour juger un homme et le classer dans la mémoire de la postérité, il ne suffit pas que cet homme ait eu dans sa vie un mouvement généreux; il est nécessaire qu'il ait fait preuve d'une conduite suivie pour le bien de ses semblables : le P. Janin ne donnait une place de choix qu'à des hommes pareils. Autre reproche : erreurs sur des points de détail, jugement trop favorables et sans examen approfondi sur une classe d'hommes à réputation surfaite, etc. Ce sont là des fautes auxquelles n'échappe pas le critique encore novice, qui est écrasé par la masse des témoignages ou qui ne peut pousser son investigation aussi loin qu'il le faudrait. Ces chicanes témoignent d'ailleurs de la valeur d'ensemble de l'ouvrage puisque qu'on les relève facilement.

La ville et la paroisse de Fort-de-France restera, comme on l'a dit, l'ouvrage indispensable pour connaître le passé de ce chef-lieu de la Martinique et même de l'île entière. Rien de semblable n'a été tenté jusqu'ici pour les autres lieux d'importance de nos Antilles françaises.

Une autre monographie, de portée plus restreinte, sortit à cette époque de la plume du P. Janin, *Notre-Dame de la Délivrande, patronne de la Martinique*. L'intention du Père est de réunir les documents concernant le pèlerinage du Morne-Rouge et qui jusque-là étaient épars : une notice de Mgr de Courmont (1) publiée par fragments dans le *Bulletin paroissial* de Fort-de-France, le *Bulletin* de la Congrégation, et des souvenirs recueillis près des plus anciens témoins du passé, en particulier du P. Wechter qui fut sur le tard curé du Morne-Rouge.

Ce n'est pas un écrit de simple piété, bien que l'accent de dévotion à la Sainte Vierge y soit bien marqué; c'est un récit historique qui répond au but de l'auteur. On aimerait à y trouver maint détail sur l'action de la Congrégation au Morne-Rouge, mais, en 67 pages, que pouvait surajouter le Père? Cette plaquette, avec son *Histoire de Fort-de-France*, restera un monument de son attachement à la Martinique, en même temps qu'un témoin de son sens de l'histoire.

Une autre publication, celle-ci périodique, lui tint à cœur, celle du *Bulletin paroissial* de Fort-de-France, devenu dans la suite le *Bulletin bleu*, inauguré en janvier 1919 avec les encouragements de Mgr Lequien.

(1) La brochure dit par erreur Mgr de Cormont au lieu de Mgr de Courmont. Le premier fut évêque de la Martinique, de 1899 à 1912, et devint évêque d'Aire; le second, originaire de la Martinique, né au Carbet, fut vicaire apostolique du Zanguebar (1883-1897) et évêque titulaire de Bodona.

Le *Bulletin* fut d'abord ce que disait son titre, *paroissial* : organe des intérêts de la paroisse, lien entre les différentes œuvres dirigées par le curé; il manifesta en outre la prétention de noter tous les faits religieux marquants du diocèse, et c'eût été un avantage qu'il réunit les informations de l'île entière. Le P. Janin s'appliqua avec grand soin à la rédaction de son bulletin; il le fit suivant ses idées personnelles; il en fut le rédacteur en chef et presque l'unique rédacteur. La paroisse accueillit avec faveur cette publication qui contribua pour une bonne part au rapprochement de certains éléments indifférents.

Sans qu'il s'en doutât, le P. Janin fut élu conseiller général le 28 mars 1934 et le 5 avril suivant, deuxième assistant général. Il prenait au Conseil la place du P. Brottier, retiré pour raison de santé. On craignit un moment que l'élu ne demandât à rester à Fort-de-France, mais il ne fit aucune objection et arriva à Paris pour occuper sa nouvelle charge.

Dans une lettre, un ami lui avait parlé de son rappel possible en Europe pour remplir un poste de haute importance; il répondait : « Me voyez-vous, après vingt-huit ans de ministère aux Antilles, obligé de me plier à une savante diplomatie?... Ce serait bien chanceux, car il est difficile, quand on s'est adapté aux Antilles, de s'adapter ailleurs! »

Il s'adapta, il se plia.

Au Conseil général il donnait des avis très nets, tout catégoriques. Il n'était pas l'homme des solutions de pure théorie; il considérait les conséquences et les répercussions de son opinion; il évitait d'engager l'avenir par sa conduite présente; il était d'une grande prudence qui eût pu passer parfois pour prudence humaine, mais qui en fait s'inspirait de motifs surnaturels, le bien de la Congrégation entière comme celui des particuliers en cause. Il tranchait; son ton même avait quelque chose d'absolu, néanmoins il admettait sans peine la contradiction et se rangeait au sentiment de la majorité, sans paraître affecté que ce sentiment fût à l'encontre du sien propre.

Volontiers, surtout depuis qu'il fut condamné à garder la chambre, il se chargeait d'une bonne part de la correspondance administrative. Il y montrait les mêmes qualités qu'en Conseil; il s'entendait à régler les affaires, à apaiser les différends; il avait un grand sens des exigences de la vie religieuse et de la vie apostolique parmi nous et sans se laisser aller à composer avec un confrère récalcitrant, il savait lui faire entendre raison.

Il travailla beaucoup à la rédaction des coutumiers, dans le même esprit que ci-dessus. Il est vrai, sa phrase était parfois pénible; elle disait trop ou trop peu; il coupait son texte d'explications qui n'étaient pas à leur place parce qu'elles ouvraient la porte à des discussions; il voulait tant qu'on comprit sa pensée qu'il se croyait ces imperfections permises! On sentait chez lui l'ardeur de bien faire et d'aider ses confrères en les éclairant!

Il étudiait à fond les matières qu'il était chargé de traiter.

Ses 28 premières années d'apostolat n'avaient pas fait de lui un homme de bureau; il était avant tout administrateur et le long temps passé par lui à la tête de la paroisse de Fort-de-France l'avait habitué à prendre des décisions pratiques, selon la droite raison sans doute, mais en tenant compte des modalités de chaque cas particulier.

Il avait beaucoup prêché à la Martinique; il avait d'ailleurs grande facilité pour la parole publique, facilité qui ne dégénérait jamais en laisser-aller. Il écrivait ses sermons, ses instructions, les étudiait avec conscience. A Paris il entreprit des carêmes, surtout des retraites aux Communautés religieuses. Il se rendit en Belgique, au Portugal, pour donner les exercices spirituels à nos Communautés; jamais il n'était prolix : en vingt ou vingt-cinq minutes il avait traité son sujet; il rassemblait à sa dernière phrase les feuilles qu'il avait étalées devant lui et qu'il avait suivies sans pourtant s'embarrasser de son texte écrit, et il n'ajoutait rien; tout avait été prévu : à quoi bon prolonger la causerie? On est en droit de conclure que, par ce ministère de la prédication, il fit beaucoup de bien; il le complétait d'ailleurs par le ministère non moins important de la confession, auquel il se prêtait très libéralement.

Dans sa brochure sur le P. Grizard que nous mentionnerons à sa date, on sent qu'il considérait le premier Assistant de Mgr Le Roy comme le type de cette fonction, avec ses accessoires : la sympathie sans borne qu'il témoigne pour ce prédécesseur permet de conclure qu'il trouvait en lui un modèle; ceux d'entre nous qui ont connu le P. Grizard admettront qu'il eût pu plus mal choisir.

Malgré ses occupations imposées par sa charge, le P. Janin sut se créer des loisirs. Il se mit à l'étude de l'Histoire des Colonies : en quoi il ne nuisait en rien à ses devoirs d'état, car il importe que les Conseillers du Supérieur général connaissent, chacun selon sa capacité et son talent, le passé où s'est exercée l'activité de la Congrégation. On lui fit remarquer, au hasard des conversations, que des écrivains catholiques, même de haut renom, avaient calomnié le clergé des colonies françaises faute de le connaître, et qu'il était bon qu'on sût que nos archives contenaient sur ce point les seuls documents dont on pouvait faire état pour juger sainement ce clergé : il était bon d'inspirer à ceux qui se mêlent d'écrire l'histoire, la crainte légitime de faire erreur et celle d'être redressés par de moindres qu'eux.

A peine eut-il pris possession de sa charge à Paris, le P. Janin se mit à l'étude des Archives de la Congrégation : il les avait à sa disposition; avant lui elles avaient été dépouillées par le P. Jérôme Schwindenhammer qui, avec une patience inlassée et une conscience parfaite, les a ordonnées et classées dans des cahiers qui jamais n'ont été publiés mais constituent pour nous une inappréciable richesse. Il releva ou fit relever aux Archives Nationales, les dossiers des Colonies et des Cultes, consulta au

Ministère de la Guerre et prit d'abondantes notes aux Archives de la Propagande à Rome. Il prit connaissance des nombreuses brochures de polémique que notre bibliothèque a conservées, des publications officielles ou autres, des ouvrages enfin des Congrégations religieuses qui ont eu des établissements aux Colonies. La bibliographie de son premier volume compte 35 titres de ce genre, et c'est la moins abondante. Sa documentation fut donc très sérieuse. On trouvera sans doute ailleurs d'autres pièces, mais, comme il le dit lui-même, elles ne changeront rien à la physionomie générale de son récit.

Dans sa préface, il explique comment, en un unique récit, il a pu comprendre des lieux fort éloignés les uns des autres, depuis Saint-Pierre-et-Miquelon jusqu'à l'île Bourbon, en passant par les Antilles. L'unité du clergé des Colonies, malgré la dispersion des lieux, existe par la communauté d'origine, par les ressemblances entre les populations évangélisées, par la similitude de ministère, par les mêmes règlements et enfin parce que, aux yeux du Ministère de la Marine, les prêtres de toutes les colonies ne formaient qu'un cadre et que la Propagande les regardaient comme liés entre eux par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

De ce travail sont sortis deux volumes : *Le Clergé Colonial de 1815 à 1850*; 420 p. in-8°, 1936; *Les diocèses coloniaux jusqu'à la loi de séparation*; 360 pages de même format, 1938.

Un troisième volume de moindre envergure suivit les deux premiers : *Les Églises créoles françaises, histoire religieuse des vieilles colonies depuis la séparation*, 1912 à 1938; 92 pages.

L'œuvre du P. Janin est d'un haut mérite et tient une place de choix dans la bibliographie de la Congrégation. On a reproché au Père de donner à toutes ses sources la même valeur : il aurait donc manqué de critique. On ne peut en effet s'empêcher de reconnaître qu'il a quelque tendance à combler, par ses appréciations personnelles, les lacunes de son information; il ne s'en cache pas d'ailleurs, et si le lecteur en éprouve quelque impression désagréable, il n'est pas induit en erreur. On a trouvé aussi qu'il insiste trop sur les travers de quelques personnages les plus en vue : il se justifie dans ses préfaces par la nécessité de dire toute la vérité. Il aurait pu ajouter que, si le lecteur est aujourd'hui quelque peu affecté par cette chronique mordante, ce sentiment fut celui des contemporains et appartient à l'histoire, car aux colonies tout se dit, tout se sait, tout est objet de commentaires sans pitié.

Sur ces entrefaites le Chapitre général de 1938 élut le P. Janin premier Assistant. Il avait prêché la retraite préparatoire; il avait traité de la sainteté du prêtre en des conférences courtes, nerveuses, pleines de doctrine. Le Chapitre avait trouvé en lui l'homme capable de maintenir la Congrégation dans ses traditions et lui donna toute sa confiance. Pour le Père rien ne fut changé à son existence.

La guerre non plus ne modifia pas ses occupations; il fallut

les premières atteintes de l'infirmité qui causa sa mort pour que son train de vie fût autre.

Il était de complexion robuste, fortement bâti; ses vingt-huit ans de séjour en pays tropicaux avaient pourtant agi sur son organisme et dès les premières années après son retour il fit une saison à Vittel, deux à Aix-les-Bains où il fut soumis à un traitement sévère. Il s'en trouva bien. Une infirmité l'attendait : la paralysie des jambes; les muscles n'étaient pas atteints, paraît-il, mais les nerfs. Vers 1940 il commença à marcher péniblement; il dut se servir d'une canne, même dans la maison. Il logeait au premier étage; pour descendre à la chapelle, au réfectoire et en remonter, il avait une quarantaine de marches à subir; cet exercice lui devint bientôt très pénible, car ses jambes lui rendaient de moins en moins service. En octobre 1942 il résolut donc de garder la chambre, sans plus se déplacer pour les exercices communs; et pour diminuer la besogne du Frère infirmier, il prit, à l'infirmerie, la chambre qu'avait occupée Mgr Le Roy en ses dernières années; en face, la chapelle des malades lui permettait de dire la messe sans fatigue; la pergola sur laquelle ouvrait sa chambre lui aurait servi de lieu de promenade. Il était donc équipé en infirme. Il réunit autour de lui les livres dont il sentait le besoin et reprit à son bureau sa vie de travail.

Nous avons à signaler de lui trois ouvrages pendant ce temps d'immobilité : en 1941, *Vie du R. P. Grizard*, 194 pages in-12; en 1942, *La religion aux Colonies françaises sous l'Ancien Régime*, 236 pages in-8°; en 1943, *Ouvriers-Missionnaires*, 296 pages in-12.

Ce dernier ouvrage a pour but d'exposer le rôle des Frères de la Congrégation dans les Missions et en Europe; ce n'est pas un simple livre de propagande; c'est surtout une révélation des grands services que sont appelés à rendre les Frères coadjuteurs. On n'avait pas encore osé chez nous mettre en relief la grande part que nos Frères ont dans nos œuvres, part de second plan sans doute, mais part nécessaire au point qu'elle a un objet bien particulier et qui peut en certains cas devenir presque indépendante de l'œuvre des Pères. L'ouvrage est divisé en 18 chapitres, groupés sous trois chefs : Institution des Frères (5 chapitres); Activité des Frères (8 chapitres); Valeur des Frères (5 chapitres). L'idée qui a présidé à ce groupement est ingénieuse; elle est en même temps très juste et l'on est en droit de désirer qu'elle se réalise de plus en plus; car le discrédit qu'on jette quelquefois sur l'ouvrier, même si cet ouvrier est missionnaire, est peut-être plus immérité encore dans les pays neufs que dans nos régions de vieille civilisation. Le P. Janin montre en effet avec évidence que, pour donner une base solide aux vertus qu'exige la religion chrétienne, il n'est rien de plus avantageux que le travail, le bon travail, exécuté pour l'amour du beau. Et des considérations qu'il présente ressort une conclusion : on ne peut trop faire pour former les Frères aux finesses du métier qu'ils ont choisi et les

Frères, ouvriers-missionnaires, ont à remplir une tâche dont on ne saurait trop vanter l'importance.

Cet ouvrage est bourré d'histoire, mais il est à fins apologétiques. *La religion aux Colonies françaises sous l'Ancien Régime* est historique mais touchant à tout instant au droit canonique; le sujet était donc difficile : il eût été bon que les cas d'espèce qui surgissent à chaque page fussent d'abord traités chacun à part, car le droit à cette époque est souvent incertain, parce qu'il est encore en formation, et le fait, en pays neuf, dépend de tant de circonstances inévitables qu'on a peine, dans bien des cas, à juger de sa légalité. On peut donc dire que le P. Janin, si ses appréciations sont réformables, a eu pourtant le mérite de délimiter le sujet; après lui il serait désirable que d'autres, suivant ses indications, étudient à nouveau les différents problèmes qu'il pose et, s'il y a lieu, rectifient les données et les conclusions.

La *Vie du P. Grizard* touche à des événements de haute importance dans l'histoire de la Congrégation, comme la querelle du droit d'accroissement en 1895, les démarches pour la reconnaissance légale de la Congrégation en 1901, les discussions sur la Fusion depuis le Chapitre de 1906 jusqu'à 1920 et au delà. Le P. Janin a étudié ces phases de notre existence avec sa conscience ordinaire. Il n'a pas tout dit, il ne le pouvait pas, mais son jugement peut servir de base à des appréciations générales sur cette époque. Par ailleurs, le P. Grizard n'a pas laissé de souvenir écrit de son influence au noviciat ni de son action sur les âmes par ses retraites aux Communautés religieuses et par sa direction spirituelle; le P. Janin s'est donc vu borné à recueillir à ce sujet les impressions de personnes peu habituées à exprimer leur pensée en ces matières délicates, et pour qui joue avec trop d'insistance le facteur subjectif. Il est certain que le P. Grizard a fait beaucoup de bien, qu'il l'a fait en grande humilité, et qu'il était très difficile à son biographe de rendre l'insaisissable d'une vie dépensée au service du prochain dans le secret du confessionnal. Le P. Grizard méritait l'hommage que lui a rendu son second successeur dans la charge de premier Assistant.

Le P. Janin employa ses dernières forces à composer quelques opuscules de propagande. Dans la collection « *Les grandes figures chrétiennes* » de la Bonne Presse, il donna *Mgr Jalabert*, *Mgr Augouard*; dans la Collection « Nos Religieux », de la librairie de l'Arc, *Qu'est-ce qu'un Spiritain? Qu'est-ce qu'un prêtre colonial?* dans celle « Pour ceux qui souffrent » de la même librairie, *Mgr Le Roy, modèle des malades-missionnaires*. Ce dernier tract, le P. Janin l'écrivit à l'intention de l'association de ce nom, « les malades-missionnaires », dont Mgr Le Roy avait tenu à faire partie. Il y résume d'abord la vie très active de l'ancien Supérieur général, puis les douze années de souffrances qui achevèrent la carrière du grand missionnaire.

« Ceux qui sont cloués sur un fauteuil à longueur de journée

u qui sont enfermés entre les quatre murs d'une chambre sans pouvoir en sortir jamais, ceux-là sont sans cesse en face d'eux-mêmes et de leur maladie. S'ils essaient de l'oublier un instant, la souffrance revient bien vite, comme par un coup de gonginiste, leur rappeler leur triste état... Mgr Le Roy connut toute cette amertume qui se renouvela pour lui chaque jour pendant les années. Dieu, en lui conservant intactes toutes ses facultés, avait sans doute voulu qu'il pût mieux savourer jusqu'à la lie, sans en rien perdre, tout le douloureux calice qu'il lui destinait.

« Ce qui pesait surtout à Mgr Le Roy, c'était l'immobilité où il se trouvait réduit. Il ne pouvait presque plus bouger; il ne faisait que quelques pas pour passer de sa chambre au salon où il se tenait d'ordinaire... Pour lui qui avait été si actif, il était extrêmement pénible de rester ainsi sans bouger toute la journée... Il avait toujours mené une vie intéressante et peu banale. Et maintenant, plus d'autre horizon que les murs de sa chambrette et plus d'autres déplacements que pour se rendre de son lit à son fauteuil et de là à sa table de travail.

« L'isolement ne lui était pas moins pénible... il était tout seul et ne voyait presque plus personne... On n'aime guère généralement les chambres des malades : elles sentent la souffrance et la mort et distillent comme une tristesse subtile qui écarte.

« Il souffrait enfin de son inaction. Pour lui, c'était peut-être le plus dur : cette impression de ne rien faire et de n'être bon à rien ! Pour tromper son activité, il mit à contribution son don d'écrire... »

Le P. Janin a connu d'expérience tous ces ennuis de la maladie.

A Noël 1944, après sa messe, il se sentit saisi par le mal, une sorte d'attaque, a-t-on dit : c'était là le cadeau de Noël que lui apportait l'Enfant Jésus; lui-même en fit la réflexion.

Le soir de ce jour, se rendant seul à son lit suivant sa coutume, il tomba sans pouvoir se relever : le Frère infirmier vint à son aide. Dès lors il lui fut impossible de se lever et de se coucher seul, d'aller seul de son fauteuil à sa table de travail. Il sollicita et obtint la permission de dire la messe, assis, dans sa chambre; il usa de cette liberté jusqu'à la fin de sa vie.

En 1945 il eut un abcès à la jambe; on le transporta pour le soigner à l'hôpital Péan; il y resta un mois; en 1947, à la fin de l'été, il passa trois mois à Chevilly, du 21 août au 25 novembre, jusqu'aux premiers froids. L'année suivante il refusa de sortir. Le médecin, qui le suivait de très près et s'employait de son mieux à le soulager, ne put autre chose que combiner pour lui des adoucissements à la position assise qu'il devait garder sans cesse.

Jusqu'à là il avait pu assister aux réunions du Conseil général, qui d'ailleurs étaient tenues dans sa chambre. Le 25 septembre 1948, pour la dernière fois, il présida la réunion en l'absence de Mgr le T. R. Père; mais le 12 octobre, quand on lui demanda si

l'on pouvait descendre près de lui pour le Conseil de ce jour, il se déclara trop fatigué et pria qu'on l'épargnât.

Son état s'aggravait. Vers la fin du mois le médecin demanda qu'on le transportât à l'hôpital pour lui donner des soins auxquels nous ne pouvions suffire chez nous. Il fut difficile de l'y décider; il se soumit enfin et fut reçu à Bon-Secours, le samedi 30 octobre : on constata par la radio qu'il était atteint de tuberculose à forme granuleuse.

Le Père revint dans sa chambre de la rue Lhomond le mercredi 10 novembre. Un nouveau traitement énergique fut commencé et eut quelques bons résultats, mais le malade ne réagissait plus, ni ne s'alimentait plus. Il sommeillait. Cet état dura jusqu'au dimanche 14 : ce jour-là il devint évident que la fin était proche. Sa respiration était encore assez forte; puis vers les 6 heures du soir elle baissa. A 6 heures 1/4, il était mort. Il avait demandé et reçu l'Extrême-Onction avant de partir pour Bon-Secours.

Les obsèques eurent lieu le mercredi 17. La Messe à la Maison-Mère fut chantée à 6 h. 30 dans toute la simplicité et en même temps la majesté de nos offices funèbres. A 8 heures le convoi se mit en marche pour Chevilly où le R. P. Jolly, deuxième Assistant, présida le Nocturne des Défunts, donna la dernière absoute et conduisit le corps au cimetière. Mgr le T. R. Père, malgré sa fatigue, l'accompagna. Dans cette froide matinée d'automne, par un brouillard qui tombait en bruine, sans surplis à cause du mauvais temps, les Scolastiques avec la communauté des Frères, rendirent ainsi les derniers devoirs à celui qui, tombé à soixante-sept ans, avait si bien, pendant quarante-trois ans, rempli sa place dans la Congrégation, depuis l'humble professorat de Saint-Martial jusqu'à l'Assistance générale à la Maison-Mère.

A. CABON.

NOS DÉFUNTS

Le 22 décembre 1948, le P. Charles HULSHORST, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Cologne-Mulheim (Province d'Allemagne), à l'âge de 63 ans, après 39 années de profession.

Le 23 décembre 1948, le P. Andrew SHERIDAN, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Lake Charles (Province des États-Unis), à l'âge de 66 ans, après 39 années de profession.

Le 25 décembre 1948, le P. Jean-Marie PIMOLÉ, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Grasse

(Province de France), à l'âge de 76 ans, après 50 années de profession.

Le 3 *janvier* 1949, le P. Henri TRILLES, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à La Flèche (Sarthe) (Province de France), à l'âge de 82 ans, après 55 années de profession.

Le 5 *janvier* 1949, le P. Josef WEBER, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Spire (Province d'Allemagne), à l'âge de 61 ans, après 40 années de profession.

Le 8 *janvier* 1949, le F. ANTONIO Pereira, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Luanda (District de Luanda), à l'âge de 66 ans, après 42 années de profession.

Le 23 *janvier* 1949, le P. Aloyse HEIDMANN, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, missionnaire du Kilimanjaro, décédé à Neufgrange (Province de France), à l'âge de 61 ans, après 38 années de profession.

Le 25 *janvier* 1949, le P. Édouard KUNTZMANN, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet (Province de France), à l'âge de 84 ans, après 49 années de profession.

Le 2 *février* 1949, le F. DECLAN-PASCHAL Mansfield, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock (Province d'Irlande), à l'âge de 49 ans, après 29 années de profession.

Le 2 *février* 1949, le P. Alphonsus GAVIN, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Ferndale (Province des États-Unis), à l'âge de 76 ans, après 50 années de profession.

Le 8 *février* 1949, le F. MARIE-ISIDORE Skeemacher, profès des vœux perpétuels de la Province du Canada, décédé à Limbour (Province du Canada), à l'âge de 54 ans, après 24 années de profession.

Nous apprenons seulement maintenant la mort du F. SILVANO Gomes, profès des vœux perpétuels de la Province de Portugal, décédé le 10 août 1940, à Huambo (District de Nova-Lisboa), à l'âge de 77 ans, après 50 années de profession.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Circulaire de Mgr le T. R. Père pour la convocation du Chapitre Général de 1950.

Rome. — Bulle érigeant le Vicariat Apostolique de Doume. — Mgr Terrenstra est nommé Evêque titulaire de Bure et Auxiliaire de Mgr Graffin. — Indult renouvelé.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles Résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécérations à l'Apostolat.

Nouvelles des Communautés. — Nouvelles générales reçues depuis le dernier *Bulletin*. — Liste des défunts de l'année 1948.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Province d'Angleterre.

Nécrologie.

Campagne Apostolique 1947-1948.

CONVOCAATION

DU

CHAPITRE GÉNÉRAL

POUR JUILLET 1950

Le Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie, à tous les membres de la Congrégation.

Salut et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ

Paris, le 26 avril 1949.

MES BIEN CHIERS CONFRÈRES,

L'an prochain, 1950, sera la douzième année depuis le dernier Chapitre Général. J'ai donc le devoir de convoquer à nouveau cette assemblée plénière de la Congrégation, et je le fais par la présente Circulaire.

Vous savez déjà le programme qui sera proposé aux Capitulants.

Avant tout, ils auront à élire un nouveau Supérieur Général. Mon âge et ma santé ne me permettent plus de continuer cette charge, sans compter que ce serait présomption pour moi d'escompter une troisième période de Généralat. Il y aura donc lieu de me choisir un successeur; et dès maintenant tous les futurs capitulants peuvent et doivent songer à déterminer les candidats qui seront jugés aptes, *Deo adiuvante*, à conduire leur Congrégation.

Après l'élection du Supérieur Général viendra celle de son Conseil. Dès maintenant il est bon que envisagions d'y faire entrer des représentants des diverses Provinces, qualifiés par leur passé comme meilleurs juges et connaisseurs des besoins et aspirations de tous, en quelque lieu qu'ils soient et d'où qu'ils viennent.

Ensuite, j'aurai à présenter l'état de notre famille religieuse : compte rendu moral, compte rendu financier, qui seront soumis à l'appréciation du Chapitre, afin que la nouvelle administration reçoive, s'il y a lieu, des directives qui redresseront nos erreurs et nos fautes. L'administration qui achève son mandat sera heureuse de servir encore, par ces rectifications, au bien de nos œuvres et à l'avantage de tous nos confrères.

Puis le Conseil Général sortant est dans l'intention de proposer des retouches à nos Constitutions pour préciser certains points, pour rendre d'autres, peu nombreux, plus conformes au Droit canonique, et surtout pour simplifier, selon le Droit commun, quelques prescriptions qui nous sont particulières.

Il y aura lieu aussi de revoir le *Coutumier Général* et ses annexes : Coutumiers des Visiteurs, des Supérieurs provinciaux et principaux, des Maisons de formation.

Très probablement les Supérieurs principaux, instruits par l'expérience, auront à demander des explications au sujet des rapports, en pays de Mission, entre les deux autorités, ecclésiastique et religieuse. Non pas qu'au cours de ces dernières années il y ait eu de graves discussions; mais il n'en reste pas moins vrai que cette période de dix ou douze ans ayant été une première expérience, il y aura lieu de mettre au point les droits et devoirs de chacune de ces autorités.

Vous devinez bien qu'il serait difficile à une assemblée de 75 ou 80 membres, s'ils n'ont pas été presentis à temps, de

résoudre des difficultés soumises à leur jugement. Il importe donc que les éléments de ces jugements soient étudiés à tête reposée. En conséquence, et comme le demandent nos Constitutions, il faut que le Conseil général, à qui est réservée cette tâche, ait le loisir de préparer les matières du Chapitre, en indiquant les rapports de tel ou tel cas proposé avec le Droit commun et notre Droit particulier.

Et à ce propos, permettez-moi de vous faire observer l'importance qu'aura ce prochain Chapitre Général pour l'avenir de la Congrégation.

Jamais, en effet, nous n'avions traversé de période aussi difficile que ces dernières années : pendant cinq ans, la guerre a empêché toute communication normale entre nos Provinces et nos Missions et la Maison Généralice. Dure et fructueuse expérience qui oblige à considérer si, en semblables circonstances, nos Constitutions et Coutumiers, dans leur texte actuel, suffisent à la marche régulière de nos affaires, en tenant compte des pouvoirs spéciaux accordés ou à accorder aux Supérieurs isolés.

Autre fait : la Congrégation prend un accroissement qui demande réflexion. En juillet 1950, le nombre des profès dépassera 4500, c'est-à-dire 900 de plus qu'en 1938. En rendant grâce à Dieu, tous nous désirons la continuation de cette extension. Encore faut-il que rien ne l'entrave par la rigueur de certaines prescriptions de notre actuelle organisation. La question peut et doit se poser de savoir s'il n'y a pas lieu de mettre une plus grande souplesse à certains points de notre administration.

Et demain la guerre peut encore sévir..., et nous causer de plus grands embarras que ceux de ces dernières années. Comment s'y prendre pour que, malgré distances et difficultés de communication, il n'y ait pas trop de relâchement dans les liens qui unissent une Province, un District, à la Maison Généralice?

Vous voyez donc, mes bien chers Confrères, l'importance que doit avoir pour nous le prochain Chapitre Général. C'est pourquoi je vous invite tous à communiquer au plus tôt, après réception de cette lettre, vos observations et vos suggestions, afin que le Conseil général ait le loisir de les coordonner et d'arrêter les moyens d'en tirer parti au moment des discussions capitulaires.

En conséquence, le Saint-Esprit invoqué par l'intercession du Saint Cœur de Marie, nous promulguons les décisions suivantes :

1^o Le Chapitre Général de la Congrégation est convoqué pour le mois de juillet 1950, à Chevilly. La Retraite préparatoire commencera le jeudi 20 au soir, et durera jusqu'au soir du dimanche 23. Elle sera prêchée par le R. P. Cl. Pereira, Conseiller général.

Les journées des lundi 24 et mardi 25 juillet seront consacrées à la prestation du serment, à la lecture des deux Rapports sur l'état actuel de la Congrégation, puis à un échange de vues entre les capitulants avant de procéder, le mercredi 26, aux élections du Supérieur Général, des Conseillers et Assistants généraux.

Si des circonstances survenaient s'opposant à cette réunion, avis en serait donné en temps opportun.

2^o Sont convoqués à titre de *Membres de droit*, conformément aux Constitutions, outre le Supérieur Général, les membres du Conseil général, le Procureur général près le Saint-Siège, le Secrétaire général et le Procureur-Économiste général,

les Supérieurs des Provinces de France, d'Irlande, d'Allemagne, de Portugal, des États-Unis, de Belgique, de Hollande, d'Angleterre et du Canada.

les Supérieurs Principaux ayant au moins vingt Pères sous leur autorité, soit les Supérieurs des Districts de : Guadeloupe, Martinique, Haïti, Trinidad, Teflé, Jurua, Dakar et Ziguinchor, Guinée française, Sierra-Leone et Gambie, Onitsha, Owerri, Bénoué, Douala, Yaoundé, Doumé, Libreville, Pointe-Noire, Brazzaville, Bangui, Luanda, Nova Lisboa, Silva Porto, Katanga, Bethlehem, Zanzibar, Kilimanjaro, Bagamoyo, Majunga, Diégo-Suarez, Réunion, Maurice, ainsi que le Supérieur principal d'Auteuil.

Soit en tout 51 Membres de droit.

Les Membres de droit qui ne pourraient venir personnellement au Chapitre sont autorisés à s'y faire remplacer par un autre Père préalablement agréé par le Conseil général. Ce remplaçant ne peut être quelqu'un qui aurait déjà voix au Chapitre.

3° Les *Membres délégués* seront élus, selon la règle approuvée par Rome en 1937, par les Pères originaires d'une même Province, quel que soit le lieu où ils sont employés. Mais alors que, en 1938, il y avait 1 élu par 60 électeurs, en 1950, en raison du développement de la Congrégation, il faut porter ce chiffre à 1 élu par 100 électeurs ou fraction de 75 %, de façon à garder la proportion traditionnelle qui fixe le nombre des Membres délégués à la moitié environ de celui des Membres de droit. Un Rescrit de la S. Congrégation des Religieux a approuvé cette nouvelle proportion.

Toutefois, pour tenir compte des désirs exprimés lors du dernier Chapitre Général, par des Pères qui, originaires d'une Province, travaillent depuis longtemps dans une autre Province (par exemple, des Pères originaires de la Province d'Irlande ou d'Allemagne qui sont depuis des années aux États-Unis, des Pères français qui ont travaillé toute leur vie en pays portugais, etc...), il a été décidé que ces Pères pourraient voter, à leur choix, soit avec leur Province d'origine, soit avec la Province dans laquelle ils travaillent. Mais il reste bien entendu que cela ne changera pas le chiffre des délégués attribué à chaque Province.

En conséquence :

les Pères originaires de la Province

de France (1.009)	éliront	10 délégués;
d'Irlande (372)		4
d'Allemagne (186)		2
de Portugal (132)		1
des États-Unis (273)		3
de Belgique (108)		1
de Hollande (281)		3
d'Angleterre (77)		1
de Suisse (73)		1

Soit un total de 26 Membres délégués.

Les Pères originaires du Canada et de Pologne, qui n'arrivent pas à un nombre suffisant pour être un délégué, sont invités à voter, selon leur désir, soit avec la Province de France où certains d'entre eux ont été formés, soit avec telle autre Province de leur choix.

Le Secrétariat Général enverra, en juin, à tous nos Supérieurs de Provinces et de Districts, des listes complètes de

tous les Pères originaires de la même Province, avec un bulletin de vote pour chaque électeur.

Les Supérieurs provinciaux et principaux sont chargés de faire parvenir à chacun de leurs subordonnés la liste et le bulletin de vote qui le concerne, puis de rassembler les votes de tous les Pères de leur Province ou District et de les faire parvenir au Supérieur Général.

Comme il faudra vraisemblablement un second tour de scrutin, les votes du premier tour devront être parvenus à la Maison-Mère au plus tard pour la fin de septembre 1949. Au début d'octobre, le dépouillement sera assuré par le Supérieur Général et son Conseil, et les résultats seront publiés aussitôt.

De nouveaux bulletins de vote seront envoyés pour le second tour là où il sera nécessaire. Il faudrait que les votes du second tour soient parvenus à la Maison-Mère avant la fin de décembre 1949, pour que les élus aient le temps d'être prévenus et de prendre leurs dispositions pour être à Chevilly en juillet.

Si un Membre délégué ne pouvait venir au Chapitre Général, il sera remplacé de droit par celui qui, à la suite des membres élus, aura rassemblé le plus de voix sur son nom.

Dès réception de la présente Circulaire, on commencera, dans toutes nos Communautés et Résidences, à l'un des exercices de règle, les prières habituelles pour le Chapitre Général. Le texte se trouvait dans nos anciens *Manuels de Prières*; il est annexé à cette Lettre. On continuera ces prières jusqu'à la fin du Chapitre Général.

Tous les Pères à la Messe, et plus spécialement à la Messe mensuelle aux intentions du T. R. Père, tous les Clercs et Frères à la Sainte Communion, priérons chaque jour à la même intention.

La présente Circulaire sera lue en commun dès la première réunion de communauté qui en suivra la réception.

En demandant à Dieu de vous combler de ses Bénédictions les plus abondantes, je vous renouvelle, mes bien chers Confrères, l'assurance de mon entier dévouement et vous donne à tous, de tout cœur, ma paternelle Bénédiction.

† L. LE HUNSEC,
Sup. Gén., C. S. Sp.

PRIÈRES POUR LE CHAPITRE GÉNÉRAL

Prose : Veni, Sancte Spiritus.

Hymne : Ave, Maris stella.

Ÿ. — Emitte Spiritum tuum et creabuntur.

Ry. — *Et renovabis faciem terræ.*

Ÿ. — Ora pro nobis, Sancta Dei Genitrix.

Ry. — *Ut digni efficiamur promissionibus Christi.*

Ÿ. — Memento Congregationis tuæ.

Ry. — *Quam possedisti ab initio.*

Oremus,

Deus cui omne cor patet et omnis voluntas loquitur et quem nullum latet secretum : purifica per infusionem Sancti Spiritus cogitationes cordis nostri; ut te perfecte diligere et digne laudare mereamur.

Defende, quaesumus, Domine, Beata Maria semper Virgine intercedente, istam ab omni adversitate familiam; et, toto corde tibi prostratam, ab hostium propitius tuere clementer insidiis.

Deus, largitor pacis et amator caritatis, da famulis tuis veram cum tua voluntate concordiam; ut ab omnibus quæ nos pulsant tentationibus liberemur. Per Christum Dominum nostrum. *Amen.*

Cor Jesu Sacratissimum, *miserere nobis.*

Cor Mariæ Immaculatum, *ora pro nobis.*

ROME

**ÉRECTION DU NOUVEAU VICARIAT APOSTOLIQUE DE DOUMÉ
ET NOMINATION DE MGR TEERENSTRA, ÉVÊQUE TITULAIRE DE BURE
ET AUXILIAIRE DE MGR GRAFFIN**

Dans l'audience du 3 mars 1949, le Saint-Père a érigé le nouveau Vicariat Apostolique de Doumé, dans la région orientale du Vicariat Apostolique de Yaoundé, en le confiant à la Congrégation du Saint-Esprit. En même temps, Il a daigné nommer S. Exc. Mgr Graffin, Vicaire Apostolique de

Doumé, tout en lui conservant la charge de Vicaire Apostolique de Yaoundé. Enfin Il a encore daigné nommer le R. P. Teerenstra Évêque titulaire de Bure (1) et Auxiliaire de Mgr Graffin.

Le nouveau Vicariat Apostolique de Doumé comprend les Districts civils de *Hualnyong et Lomié*, et de *Kadei*, dans la partie orientale du Cameroun français. Huit résidences de missionnaires y sont établies : Abonmbang, Ba'touri, Ber'toua, Betar-Oya, Doumé, Lomié, Messamena, Yokadouma. Cette région, évangélisée principalement par nos confrères hollandais, constituait depuis 1947 un district religieux dont le premier titulaire fut le R. P. Teerenstra, qui vient d'être nommé Auxiliaire de Mgr Graffin.

Né le 12 octobre 1911, à Boisward, dans le diocèse de Bois-le-Duc, Mgr Jacobus Teerenstra a fait toutes ses études dans la Province de Hollande. Profès le 8 septembre 1932, à Gennep, il fut ordonné prêtre à Gemert le 18 juillet 1937, il prononça l'année suivante sa Consécration Apostolique. Arrivé à Yaoundé en 1938, il travailla avec zèle à l'évangélisation de la région de Doumé, dont il fut le premier Supérieur Principal. Mgr Teerenstra est le deuxième Père de la Province de Hollande élevé à la dignité épiscopale.

BULLE D'ÉRECTION DU NOUVEAU VICARIAT APOSTOLIQUE DE DOUMÉ

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI
AD PERPETUAM REI MEMORIAM

Quo faciliori modo evangelizationis operi inter Vicariatus Apostolici de Yaoundé limites consuli possit, preces ad hanc Apostolicam Sedem porrectæ sunt ut pars orientalis illius Vicariatus in novum Vicariatum Apostolicum erigatur. Nos vero, qui nihil antiquius habemus quam ut res catholica magis ac magis per orbem prolatetur, lubentissime precibus illis annuere statuimus. Quapropter de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium Christiano Nomini Propagando præpositorum consilio, deque apostolicæ Nostræ potestatis plenitudine, suppleto, quatenus opus sit, quorum intersit vel eorum qui sua interesse præsumant consensu, omnibus mature perpensis ac certa scientia, ab Apostolici Vicariatus de Yaoundé

(1) BURE, en Afrique proconsulaire, dans la région de Djebel-Gorra, dép. de Carthage. Ce titre a été autrefois conféré sous le nom de Papia, modifié en 1933.

territorio duos districtus civiles vulgo de *Huat Nyong et Lom*, atque de *Kadei* distrahimus et novum exinde Vicariatium Apostolicum erigimus et constituimus, de *Doumé*, nuncupandum. Novum hunc Vicariatium dilectorum Filiorum Congregationis Sancti Spiritus sodalium Apostolicis concedimus curis, qui iam pridem in regione illa ad evangelicam veritatem propagandam impense adlaborant, ad Nostrum tamen et Apostolicæ Sedis beneplacitum. Novo autem huic Vicariatu Apostolico de *Doumé* eiusque pro tempore Præsulibus omnia tribuimus jura, privilegia, honores et potestates quibus ceteri per orbem Vicariatus Apostolici eorumque Vicarii iure communi gaudent, eosque pariter iisdem adstringimus oneribus et obligationibus, quibus ceteri adstringuntur. Quæ omnia ita disposita et constituta, rata ac valida esse volumus et iubemus, contrariis quibuslibet minime obstantibus. Harum vero Litterarum transumptis vel excerptis, manu tamen alicuius Notarii publici subscriptis sigilloque alicuius viri ecclesiastici in dignitate vel officio constituti munitis, eandem prorsus volumus haberi fidem, quæ hisce Litteris haberetur ostensis. Nemini porro hanc paginam dismembrationis, erectionis, commissionis, statuti et voluntatis Nostræ infringere vel eis contraire liceat. Si quis vero id ausu temerario attentare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Apostolorum Petri et Pauli se noverit incursum. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo nono, die tertia Martii mensis, Pontificatus Nostri anno decimo. A. L.

Pro S. R. E. Cancellario.

† F. Card. MARCHETTI-SELVAGGIANI,
S. Collegii Decanus.

† Alfonsus CARINCI,
Arch. Seleucien.,
Dec. Prot. Ap.

P. Card. FUMASONI-BIONDI,
Præfectus S. Congregationis
« de Propaganda Fide »

Ludovicus KVAS, *Prolon. Apost.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adiutor a Studis.*

« Expedita » die trigesima Martii, Anno « undecimo ».

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Moisius TRUSSARDI,

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXVII, N° 1

Angelus PERICOLI, *Script. Aplicus.*

Indult renouvelé concernant le sacrement de la Pénitence.

Le 7 avril 1949, a été renouvelé pour trois ans l'indult accordant au Supérieur Général des pouvoirs spéciaux d'absoudre de certaines censures. Le texte en est conforme à celui qui a été publié dans le *Bulletin*, t. XXXVIII, p. 237.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

Supérieur principal du District de la Guyane Française : le R. P. Guillaume ROBIN (Conseil du 26 avril 1949),

Supérieur principal du District de Doumé : le R. P. Theodorus VALKERING (Conseil du 26 avril 1949).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Par décision de Mgr le T. R. Père et du Conseil général sont faites les nominations suivantes :

Province de Hollande :

PP. Joannes VAN HORRIK, Cosmas BOHEMEN, *assistants*; Bernardus de LANGE, Petrus PELT, Christianus van MEIJ, Jacobus MEEKERS, *conseillers*; Joannes van HORRIK, *procureur* (Conseil du 12 avril 1949).

District de Jurua :

PP. Egon ENGEL, *assistant*; Guillaume KUSTER et Jean KLEFFNER, *conseillers* (Conseil du 1^{er} mars 1949).

District de Ziguinchor :

P. Jacques BERTRAND, *conseiller et assistant de ce district* (Conseil du 5 avril 1949).

District de Libreville :

PP. Félix GIROLLET, Louis LEDIT, *assistants*; Jean-Marie GAUTIER, Gaston POUCHET, Henri NOUAILLE, Raymond DANNIN, *conseillers* (Conseil du 22 mars 1949).

District de Bagamoyo :

PP. Willhelmus RETERA, *assistant*; Petrus SIMONS, Petrus van ADRICHEN, Cornelius VERMUNT, *conseillers* (Conseil du 8 mars 1949).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Est approuvée l'érection des résidences suivantes :

District de Douala :

Saint-François-de-Sales de **Makak**; Le Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pécheurs de **Melane**, et Notre-Dame Médiatrice de toutes grâces de **Ndzom** (conseil du 29 mars 1949).

District de Nova-Lisboa :

Notre-Dame des Grâces de **Mungo**, et la Maternité de la Sainte Vierge de **Bela Vista** (conseil du 22 février 1949).

Il s'agit à **Makak** de l'École normale fondée par *Ad Lucem* et dont le P. Le Mailloux assure depuis Pâques 1948 la direction avec l'abbé Pierre Ngoté et le F. Timoléon.

Melane se trouve sur la route d'Ébolowa à Sangmélima, à mi-distance de ces deux localités.

Commencée en 1946, cette mission que dirigent les PP. Le Pocréau et Méhu, compte déjà sur une population totale de 6.500 habitants, 2.700 catholiques et 543 catéchumènes. On compte environ 3.000 protestants et quelques centaines de païens.

La nouvelle résidence de **Ndzom** se trouve à 30 kilomètres d'Ébolowa, sur une route carrossable.

Les PP. G. Krummenacker et J.-B. Schmitt ont la charge de 7.000 catholiques, de 459 catéchumènes et de 33 postes de catéchistes. La population totale est évaluée à près de 8.000 habitants, dont un demi-millier de protestants.

Dédoublement de l'ancienne, considérable et florissante mission de Bailundo (plus de 60.000 chrétiens), la mission de **Mungo** a été commencée par le P. Cesbron dans la belle propriété de « Monte Alègre », mais n'a pu avoir de personnel stable que dernièrement, avec les PP. Hablitz et Verstegen, venus de la mission de Galangue où ils ont pu être remplacés. La nouvelle mission compte près de 20.000 chrétiens, groupés autour de toutes les écoles du poste administratif de Mungo et d'une trentaine d'écoles de celui de Lunge.

La mission de **Bela Vista** confiée aux PP. Mendes et Gomes de Oliveira, comprend les territoires et les écoles, qui dans les postes administratifs de Bela Vista, de Chiombo et de Lunge, étaient confiés aux missions devenues trop grandes de Bailundo, Cuando et Sambo. Cette fondation s'imposait depuis longtemps par le fait que Bela Vista est un des centres les plus importants de la propagande protestante en Angola en même temps qu'un des foyers les plus prospères de la colonisation européenne. La nouvelle mission a déjà plusieurs milliers de chrétiens et 140 écoles en pleine activité.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Gemert*, le 27 février 1949, les Novices Clercs :

GERAEDTS Henricus, né le 2 septembre 1923, à Grubbenvorst (Ruremonde); OP DE KELDER Simon, né le 28 août 1927, à Benningbroeck (Harlem); KLOMP Albertus, né le 20 juin 1921, à Loenen-Veluwe (Utrecht); VAN DER PAUW Jacobus, né le 7 mars 1928, à Rotterdam (Harlem);

à *Kilshane*, le 4 mars 1949, les Novices Frères :

AMBROSE O'Boyce, né le 17 novembre 1926, à Dublin (Dublin); FINTAN Walsh, né le 13 juin 1901, à Thurles (Cashel);

à *Mortain*, le 7 mars 1949, les Novices Clercs :

COURTEL Guénael, né le 20 avril 1928, à Pabu (Saint-Brieuc); GRENIER Marc, né le 12 avril 1930, à Saint-Denis (Saint-Denis);

à *Viana*, le 8 mars 1949, le Novice Clerc :

FONTOURA Manuel, né le 26 octobre 1925, à Avidagos (Bragança);

à *Baarle-Nassau*, le 19 mars 1949, le Novice Frère :

FLORIBERTUS Vaessens, né le 8 janvier 1929, à Zoerle-Parwijs (Malines).

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Chevilly*, le 17 avril 1949, les FF. AUGUSTIN Legros, PHILIPPE Millet;

à *Chevilly*, le 20 avril 1949, le F. BASILE Le Bourbasquet.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Paris*, le 17 février 1949, les FF. CONSTANT Bogen et MÉDARD Goch;

à *Langonnet*, le 17 février, les FF. MALO Alliot et RICHARD Spiesser;

à *Paris*, le 18 février 1949, les FF. HIPPOLYTE Grall et HUBERT Jung;

à *Nlong*, le 21 février 1949, le F. THIERRY Hervé;

à *Chevilly*, le 18 février, le F. ROMUALD Schaller;

à *Chevilly*, le 11 mars 1949, le F. JOSEPH Meyer;

à *Fraião*, le 19 mars 1949, les FF. BONIFACIO da SILVA, DELFIM Romeiro, JOAO DA-CRUZ Chaves, SAMUEL dos Santos TARCISIO Pereira;

à *Baarle-Nassau*, le 25 mars, les FF. EVERHARDUS Heuven, LAURENTIUS Gevert;

à *Neufgrange* le 31 mars 1949, le F. FRANÇOIS D'ASSISE Jehl;

à *Paris*, le 26 avril 1949, le F. AUBERT Hulmer.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Langonnet*, le 17 février 1949, M. LEFEVRE François;

à *Fribourg*, le 7 mars 1949, M. FLOCH René;

à *Ferndale*, le 7 mars 1949, MM. BOUTHILLETTE Gérard et CROWLEY William;

à *Louvain*, le 9 mars 1949, M. PARENT André;

à *Kilshane*, le 17 mars 1949, le F. MARY-LUKE Mac Caffry;

à *Chevilly*, le 19 mars 1949, le F. ARISTIDE Vienne;

à *Fraião*, le 19 mars, les FF. IRENEU da Mata et TIAGO de Oliveira;

à *Chevilly*, le 14 avril 1949, MM. FERRAND Eugène, GAUTIER Yves, LE CADRE Alexis, POUPELIN Albert.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Bergeijk*, le 5 décembre 1948, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

à la **Prêtrise** :

MM. WILSON Martinus et AL Cornelius;

à *Bensberg*, le 12 février 1949, par Mgr Stockums, auxiliaire de Cologne :

à la **Tonsure** :

MM. HERR Wilhelm, KIEFER Robert, GUTHOFF Bruno, HERBST Ludwig, SCHULD Wilhelm;

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

M. HERR Wilhelm;

à *Cologne*, le 24 février 1949, par le Card. Frings, archevêque de Cologne :

au **Diaconat** :

MM. LUKOWSKY Heinrich, GUTHOFF Norbert, KRUMM Wilhelm SCHETTLER Rudolf;

à *Chevilly*, le 6 mars 1949, par Mgr le T. R. Père :

à la **Prêtrise** :

MM. ANTILLE Prosper, BAZIN François, BOURDELET Jules, CALLAC René, CHIPON Alain, CRABBE Paul, DEHAIS Jean, DELAVILLE Jacques, DUJARDIN Gérard, GODART Louis, JACQUART Antoine, LEMAIRE André, MENGUY Pierre-Marie, SÉNÉCHAL Henri;

à *Upton-Hall*, le 6 mars 1949, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. O'REILLY Bernard et CULLIN Thomas;

à la **Prêtrise** :

MM. TONER Francis et TURNER Patrick;

à *Ferdnale*, par Mgr Byrne, vicaire apostolique du Kilimanjaro :

à la **Tonsure**, le 10 mars 1949 :

MM. CHRONIS Constantine, FIGARO Egbert, LECLAIR Richard, SEICHEPINE Albert, WEHRHEIM Henry;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 10 mars 1949 :

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 11 mars 1949 :

MM. CASEY Raymond, COFFEY Charles, GUNNINGHAM Leonard, EVANSTOCK Matthew, HILIMAN Henry, HOGAN Edward, KELLY Joseph, SHARKEY Thomas;

au **Sous-Diaconat**, le 10 mars 1949 :

au **Diaconat**, le 11 mars 1949 :

MM. BOUTHILLETTE Gerard, CROGENZI, George, CROWLEY William, DURNING Dennis, DE DOMINICIS Daniel, JEPSON Edward, WRIGHT Francis, KELLY Edward;

à la **Prêtrise**, le 12 mars 1949 :

M. KELLY Edward;

à *Paris*, le 12 mars 1949, par Mgr le T. R. Père :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. CHRISTOPHE Bernard;

à *Dublin*, le 12 mars 1949, par Mgr Mac Quaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. AHERNE James, BROSDAHAN Jérôme, BUCKLEY Timothy, GUNNINGHAM John, DE VERTEUIL François, ENRIGHT Timothy, FLYNN Patrick, FOLEY Denis, GILLOOLY Reginald, GORMAN Edmund, GROGAN Sean, HANNAN Anthony, HEERY Bernard, HOLLAND Patrick, KING John, KNOX Knolly, McBRIDE Charles, MOCKLER Daniel, MURPHY James, NICHOLSON Peter, McCARTHY Michael, McCARTHY Charles, McHUGH Laurence, O'DONNELL Michael, O'LOUGHLIN Thomas, O'RIORDAN Timothy, O'SULLIVAN Desmond, PETERS James, RODGERS Denis, SWEENEY Thomas, WHITE Joseph;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BRENNAN Joseph, CARRAGHER Arthur, CAHILL John, CARTON Owen, CROWLEY Edward, GUNNINGHAM Seamus,

FITZPATRICK William, GODFREY Jeremiah, GULLY Desmond, LORD Gerald, MAHER William, McCABE Francis, Mc DONNELL Thomas, MCGANN James, McHUGH Daniel, McMAHON Desmond, MCSWEENEY Edward, McTIERNAN Michael, O'BRIEN Brendan, O'BRIEN Timothy, O'CONNOR Patrick, O'MAHONEY Daniel, O'MAHONEY Liam, REDMOND Hugh, REYNOLDS Finbar, REYNOLDS Thomas, SHANLEY Michael, SHEIL Joseph, WATTERS Enda, WOUFFE Michael, CORCORAN Timothy;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BRADY John, COLEMAN John, COMERFORD Francis, CULLEN Bernard, DARCY Brian, DUNNE Patrick, FLANAGAN Thomas, FITZHARRIS Liam, HANNAN Patrick, HUGHES John, HURLEY Edward, McARDLE Kevin, MOLONEY Dermot, O'CONNOR Bryan, O'CONNOR Patrick J., SHELLY Donnagh, SHERIDAN Patrick, TIERNAN Edward, WALSCH John, WALSH Patrick, WALSH William;

à *Dublin*, le 26 mars 1949, par Mgr Mac Quaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. COSTELLOE William, CREMIN Patrick J.;

à *Louvain*, le 12 mars 1949, par Mgr Suenens, auxiliaire de Malines :

au **Sous-Diaconat** :

MM. MACHIELS Henri, VAN OSTA Jean, VAN THIELEN Louis, DESMET Antoine, PARENT André, WENNINK Henri;

à la **Prêtrise** :

MM. HERMANS Antoine, GOFFIN José, LENSELAER Alphonse, MÉLOTTE Charles;

à *Gemert*, le 12 mars 1949, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

à la **Tonsure** :

MM. BLOMMESTEIN Jacobus, VAN DEN BURG Joannes, COOLS Martinus, ELBERS Jacobus, GERAEDTS Henricus, HAFFMANS Robertus, HEURKENS Antonius, HOMEGA Johannes, DE JONG Wilhelmus, KLOMP Albertus, NOORDERMEER Jacobus, VAN DEN PUTTEN Josephus, Roothans Jacobus, SONNEMANS Johannes, WINTRAECKEN Henricus;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BARTEN Wilhelmus, VAN DEN BURG Cornelius, GOOSSENS Theodorus, GOVERS Henricus, VAN HOOFF Petrus, KOUWETS Henricus, VAN LOENHOUT Bernardus, VAN MÉLIS Johannes, MIÉDEMA Johannes, NAGEL Gerardus, VAN DEN NIEUWENHOF Leonardus, SWINKELS Gerardus, SWINKELS Wilhelmus, TEKSTRA Nicolaus, VERDIJK Josephus, ZAAL Cornelius;

à la **Prêtrise** :

MM. KOCK Gerardus, SLEEGERS Henricus, SWINKELS Petrus;

à *Oirschot*, le 27 mars 1949, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. BERNDSEN Wilhelmus, BIEMANS Augustinus, DIELISSSEN Johannes, HERTSIG Adrianus, KOMEN Nicolaus, LODEWIJKS Josephus, MAANICUS Antonius, NILLESEN Gerardus, VAN OUYEN Johannes, SPETH Josephus, DE VOS Cornelius;

à *Fribourg*, le 2 avril 1949, par Mgr Siffert :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. MOORE Samuel, KENNY Joseph, JENKINSON William;

au **Sous-Diaconat** :

MM. FLOCH René et LOUGHLIN John;

au **Diaconat** :

MM. GUÉRET Roger, MAGUIRE William, LIDDANE Patrick, O'SULLIVAN Liam Michael, MULCAHY Francis, CHISHOLM John;

à *Chevilly*, le 16 avril 1949, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** :

MM. ABBT Willy, BACHOTET Robert, BERNARD Jean, CAILLETTE Georges, CHARRIER René, COURTECUISSÉ Jean, DAVID Bernard, DÉLÈGUE Antoine, DESTOMBES Gérard, GALLET DE SAINT-AURIN Joseph, GUILLOTIN Raymond, HÉROUX André, HUGAIN Paul, MEIER Albert, MEIER Werner, MONTET Claude, NECK Léon, OZON André, PELLIER Pierre, PERRITAZ Henri, PETIT Charles, PEYRE Pierre, SURGAND Blaise, ZIPPERT Alfred;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. DIJOUX Frank, GAUTIER Yves;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BARRAS Emmanuel, BATARD Marcel, BRIEC Hervé, BRUDER Eugène, CAILLEAU Clément, DE CHANTEMÈLE Xavier, CLAINCHARD François, DESPOINTES Pierre, DUBOURG Jacques, FRAGNIÈRE Auguste, GRACH Antoine, HOUSSET René, JACQUOT Émile, LE FUR Charles, LEGOUPIL Daniel, LEIN Robert, LE NORMAND Gabriel, LOURY Jean-Marie, PANNIER Guy, PETER Alfred, PHILIPONA Marius, PILLOT René, POUGET Jean, SPITZER Joseph, VEYRAND Pierre, VIENNOT Étienne.

à Rome, le 16 avril 1949, par Mgr Carinci, archevêque de Séleucie :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. THÉRIAULT Robert, LE DÉAUT Roger, WOILLEZ Daniel, KIEFFER Michel, FOURMOND Maurice, GIROTO Antonio;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BARQ Roland, BOUCHARD Athanase, VASSAL Charles;

à Rome, le 16 avril 1949, par Mgr Tonna, archevêque de Milet :

au **Sous-Diaconat** :

M. VACHERAND Michel;

au **Diaconat** :

MM. O'SHEA Patrick, MORVAN François;

à la **Prêtrise** :

M. CHIDAINE Jean;

à Paris, le 17 avril 1949, par Mgr le T. R. Père :

au **Sous-Diaconat** :

MM. CHRISTOPHE Bernard, DAMBACH Albert, FERRAND Eugène, GIMMIG Albert, GOETZ Antoine, KERLOC'H Jean, LE BOURHIS Joseph, LE CADRE Alexis, POUPELIN Albert.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à Chevilly, le 19 mars 1949, le F. ARISTIDE Vienne;

à Fraião, le 19 mars 1949, les FF. IREUNEU da Mata et TIAGO de Oliveira.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

MAISON-MÈRE. — *La semaine sainte et les fêtes de Pâques ont été célébrées avec la solennité habituelle. Mgr le T. R. Père a ordonné à Chevilly et dans la chapelle de la Maison-Mère, les Scolastiques et les Séminaristes du Séminaire du Saint-Esprit. Le lundi de Pâques, M. l'abbé Jean-Charles, de la Martinique, a chanté sa première grand'messe.*

Le R. P. Griffin, deuxième assistant général, est rentré à la Maison-Mère, à la fin de mars, par l'avion de Dakar, achevant la visite de la B. W. A. Sont attendues dans les prochaines semaines les RR. PP. L. Vogel et J. Hoffmann, visiteurs de l'Est Africain et de Bethléem. Les RR. PP. Strick, provincial de Hollande, Giroud, supérieur principal du Bouveret, O'Driscoll, procureur provincial d'Islande, ont séjourné à la Maison-Mère, ainsi que plusieurs missionnaires rentrant d'Afrique ou en instance d'embarquement.

L'ARCHICONGRÉGATION DU SAINT-ESPRIT. — *La Maison-Mère s'occupe en ce moment de renouveler l'indult permettant aux Supérieurs provinciaux d'affilier à l'Archicongrégation du Saint-Esprit les Congrégations de même nom établies dans leur ressort.*

L'Archicongrégation ne fait pas de bruit; elle continue son apostolat de prières par ses réunions mensuelles du premier lundi, tant à la chapelle de la Maison-Mère que dans d'autres maisons; elle recrute de nouveaux membres tant à Paris qu'en province et hors de France; tous, de près ou de loin, prient avec nous, et il semble qu'en nos temps troublés, les fidèles ont de plus en plus conscience de leur incapacité à résoudre, sans l'assistance de l'Esprit de Dieu, les problèmes angoissants de l'heure présente, mondiaux, nationaux, familiaux, individuels.

Nous faisons valoir à ceux qui s'inscrivent sur nos registres le concours qu'apportent à leurs supplications tous les membres de la Congrégation qui, chaque matin à la prière, en quelques lieux qu'ils soient dispersés, à travers l'Europe, l'Amérique, l'Afrique,

s'unissent aux intentions recommandées à l'Archiconfrérie par la récitation de la prose Veni Sancte Spiritus. Cette intervention des missionnaires en leur faveur est grandement appréciée d'eux.

FRANCE. — *Le dernier Bulletin avait annoncé le transfert de la Maison-Mère à la Maison provinciale du service des Annales Spiritaines. Le 25 mars dernier, Mgr le T. R. Père, accompagné des PP. Bonhomme, Briault et Navarre, est venu bénir solennellement les nouveaux locaux. Le P. Lucien Scherring, ancien missionnaire en Angola, a remplacé le P. Paul Rigault dans la charge de procureur provincial et le P. Lavenu a été nommé premier assistant à la Maison provinciale.*

Le samedi saint, en la chapelle de Chevilly, Mgr le T. R. Père a conféré la première tonsure à 24 scolastiques, les premiers Ordres mineurs à 4 scolastiques et les derniers Ordres mineurs à 26 scolastiques. Pour éviter une trop grosse fatigue à Mgr le T. R. Père, le sous-diaconat a été conféré le jour de Pâques, à 9 scolastiques, en la chapelle de la Maison-Mère.

La réunion du Conseil provincial a eu lieu le mercredi de Pâques.

IRLANDE. — *Le 26 février ont été célébrées les noces d'or de la fondation des Anciens élèves de Blackrock. S. Exc. Mgr Mac Quaid, archevêque de Dublin et de M. de Valera ont honoré la fête de leur présence.*

A la suite du Bulletin of the Province of Ireland, vol. 4, n° 1, de janvier-mars 1949, signalons le magnifique effort entrepris pour doter cette province et les missions qui en dépendent d'un personnel diplômé. De 1943 à 1948, 169 scolastiques ont été gradués de l'Université, soit : 115 bacheliers ès arts, 5 bacheliers ès sciences, 12 maîtres ès arts, 6 maîtres ès sciences et 31 haut-diplômés d'éducation.

ALLEMAGNE. — *En février, le P. Egon Milichram est parti avec 4 religieuses de Saint-Paul pour Béthléem (Afrique du Sud). C'est depuis la guerre le premier départ de missionnaires pour cette région.*

Le P. Hahn et le novice clerc M. Rudolf Steinman, prisonniers de guerre, sont rentrés de Yougoslavie et de Russie.

La Maison-Mère a été heureuse de revoir le P. Hack, préfet des Études de la Province.

HOLLANDE. — *Le R. P. Strick a présidé la première prise d'habit des Religieuses missionnaires du Saint-Esprit, établies à Geldhonck, près de Gemert.*

ANGLETERRE. — *Le R. P. Provincial et le P. Grice ont prêché plusieurs retraites de Carême dans la région de Londres.*

POLOGNE. — *Courageusement, nos confrères ont commencé la reconstruction de la maison de Bydgoszcz, éprouvée par deux incendies. Un toit provisoire a pu être mis avant le froid et la pluie. Trois postulants sont entrés au noviciat des Frères.*

GUADELOUPE. — *Le R. P. Collins, provincial des États-Unis, a fait une visite de plusieurs jours à Basse-Terre.*

Le R. P. Girard, supérieur principal a accepté l'offre que lui avait faite S. Exc. Mgr Gay, d'être curé de la paroisse de Trois-Rivières; il a été remplacé, comme directeur du Petit Séminaire de Blanchet, par le P. de Guilhermier.

HAÏTI. — *La statistique de la Campagne Apostolique de Pelionville montre le bel effort accompli par nos confrères durant l'année 1947-1948. Cette paroisse, qui depuis la création de celle de Kenskoff, compte encore 40.000 baptisés, groupe 15.000 pratiquants. 1.421 baptêmes ont été administrés. Les communions pascuales ont atteint le chiffre de 15.000, et celles de dévotion 120.000.*

TEFFÉ. — *Le 26 décembre a été célébré le centenaire de la Fusion. Une messe solennelle avec sermon a été chantée à l'issue de laquelle ont été lues les lettres du Saint-Père et du T. R. Père. Le Petit Séminaire compte 30 élèves.*

DAKAR. — *Le dimanche 6 mars, à 18 heures, S. Exc. Mgr Lefebvre a béni la nouvelle imprimerie de la Mission, rue du Docteur-Thèze.*

Thiès possède une belle école moderne, avec 250 élèves inscrits dont un certain nombre de musulmans. Sous l'active direction des PP. Gallic et Galopin, 8 moniteurs travaillent à l'éducation et à l'instruction de ces enfants.

Parallèlement à l'école du jour, fonctionne un cours d'adultes, une école, ou « gondi ». Tous les soirs sont reçus 80 jeunes gens, répartis en 4 classes, et en partie musulmans.

ZIGUINCHOR. — *Les RR. PP. Griffin, deuxième assistant général, et Farelly, supérieur de Gambie, ont visité Ziguinchor.*

DOUALA. — *Le R. P. Albert Krummenacker, supérieur principal, vient de faire une tournée d'un mois dans la partie orientale du District.*

DOUMÉ. — *S. Exc. Mgr Teerenstra, supérieur principal de ce district, a été nommé évêque titulaire de Bure et auxiliaire de S. Exc. Mgr Graffin.*

Le 10 février, la mission de Bertoua a été victime d'un incendie qui a détruit en dix minutes les bâtiments de la station. Comme à Betare-Oya, un feu de brousse a causé le sinistre. Installés dans des abris provisoires, nos confrères ont commencé courageusement la reconstruction de la mission.

LIBREVILLE. — *Après quelques jours de repos, en février, Mgr Adam est reparti pour une nouvelle tournée dans le sud du vicariat. Le but immédiat de ce voyage était d'assister au cinquantième anniversaire de la fondation de la Mission de Notre-Dame des Trois-Épis, à Sindara, le 27 février, mais le terme devait en être la région de Franceville.*

Le 1^{er} mars, le P. Louis Ledit, nommé vicaire-délégué et procureur du vicariat, a pris ses nouvelles fonctions. Le R. P. Berger, supérieur principal, conserve la direction de l'enseignement dont il pourra s'occuper plus en détail lors des visites dans les missions.

On espère pouvoir commencer sous peu la construction du bâtiment de l'externat du cours secondaire.

Aux deux extrémités de Libreville, deux chapelles-annexes sont en construction. La bénédiction de la première pierre de celle de Nkembo, le 16 janvier, a été l'occasion d'une cérémonie solennelle.

La Rév. Mère Provinciale des Sœurs de l'Immaculée-Conception de Castres s'est rendue, le 25 février, à Port-Gentil, pour y étudier la prochaine ouverture d'une résidence des Sœurs.

A Lambaréné, le F. Chanel a terminé complètement la réfection de l'église. Le F. Roch, de cette mission, a fêté le 19 mars ses cinquante ans de Gabon.

Le jour de Pâques, la mission de Donguila a fêté d'un seul coup cent cinquante ans d'Afrique : Au F. Norbert Lorgeray, qui compte cinquante et un ans de Guinée Française et de Gabon,

on avait joint deux Religieuses de l'Immaculée-Conception qui alignaient respectivement cinquante et quarante-neuf ans de vie missionnaire.

Si à ces jubilaires on ajoute le P. Jean-Marie Gauthier et le cher F. Malhias qui ont plus de cinquante années de présence à l'Équateur, on pourra dire du Gabon qu'il est devenu une terre de longévité.

A Makoukou, le début de l'année a été altristé par les dégâts causés par une violente tornade, qui a endommagé la plupart des bâtiments encore provisoires. Le P. Lamour estime à 180.000 francs les pertes subies.

Le P. Girod a remplacé à Dibwangui le P. Ledit, appelé à Libreville par Mgr Adam. Le P. Utz travaille toujours avec zèle à la fondation de Koulamoutou, tandis que le P. Pouchet, en congé en France, recueille tous les dons offerts pour cette nouvelle station.

Dans l'Ogoué, l'apostolat se poursuit pénible mais consolant, malgré les difficultés dues à l'éloignement de Libreville et à la pauvreté des ressources. Trois Pères ont été affectés à cette région : le P. Van Roy, à Zanaga, le P. Gollar à Lastourville, le P. Nicolas à Ndjolé.

LUANDA. — *La Mission de Bangalas a entièrement refait le village de la mission et établi un poste sanitaire pour le service des indigènes. Le ministère extérieur prend de plus en plus un grand développement.*

A Cabinda, un dispensaire a été monté et les magasins reconstruits.

NOVA-LISBOA. — *Le P. Misseno a commencé la reconstruction de la mission de Sambo, à 2 kilomètres de l'emplacement actuel ; celui-ci manquait d'eau, et les bâtiments, y compris la chapelle, tombaient en ruines.*

Un grand effort a été fait pour développer les vocations indigènes. Au Grand Séminaire du Christ-Roi se trouvent 48 élèves ; les Petits Séminaristes sont au nombre de 260 : 59 à Jau et 201 à Caala. La majorité de ces derniers vient des écoles primaires chrétiennes qui groupent 2.600 élèves, dont 1.350 internes.

SILVA-PORTO. — *La mission de Saurimo, où les Missionnaires Franciscaines de Marie tiennent l'œuvre des filles et le dispensaire, va avoir sa maternité grâce au secours du Gouvernement.*

La direction de la Compagnie des Diamants continue d'aider aussi la mission et ses œuvres.

KATANGA. — *Le R. P. L. Vogel, très satisfait de la visite du district, rentre en Europe par Léopoldville, Brazzaville et Pointe-Noire.*

BETHLÉEM. — *Le 23 mars, le R. P. Hoffmann, visiteur, embarqué à destination de l'Italie, est arrivé à Rome le lundi de Pâques.*

KILIMANJARO. — *Après un séjour à Rome, Paris et en Irlande, S. Exc. Mgr Byrne s'est embarqué pour les U. S. A., où il doit effectuer plusieurs tournées de confirmations.*

LA RÉUNION. — *Le P. Raimbault espère rentrer en France au printemps. Les méthodes de guérison de la lèpre lui ont valu des félicitations des savants des États-Unis et de la Norvège. Il a obtenu des guérisons de la tuberculose, et étudié un remède efficace contre le cancer.*

Le Bulletin ne saurait omettre la mention du Centenaire de la fondation des Filles de Marie de Bourbon. Les Filles de Marie sont, en effet, depuis cent ans, nos auxiliaires à la Réunion, à Maurice, à Madagascar ; elles l'ont été autrefois à Zanzibar ; il est juste que nous nous unissions à elles pour remercier Dieu de leur durée et pour le prier qu'il continue à les bénir. En outre, elles ont été établies par le P. Frédéric Le Vasseur, au mois de mai 1849, elles sont sorties de la même inspiration que notre Congrégation du Saint Cœur de Marie : donner au monde le magnifique exemple de l'idée chrétienne de l'égalité des races devant l'Église et de la fraternité catholique, en soulageant sans distinction tous les malheureux et tous les délaissés.

NOS MORTS EN 1948

I. — ÉVÊQUE.

S. Exc. Mgr Auguste FORTINEAU, évêque titulaire de Chytra, ancien vicaire apostolique de Diégo-Suarez, décédé le 9 février, à l'âge de 75 ans.

II. — PÈRES

NOMS ET PRÉNOMS	DATE	PROV.	AGE
	DE LA MORT	OU DISTRICT	
ZIMMERMANN Émile.....	8 janvier	Loango	77 ans
CRONENBERGER Joseph ...	20 février	États-Unis	70 —
HÉE Aloyse.....	3 mars	Libreville	79 —
SCHÉER Jean	14 mars	Brazzaville	45 —

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	PROV. OU DISTRICT	AGE
TODOROWSKI John.....	23 mars	États-Unis	51 ans
BONNEFONT Joseph.....	27 mars	Brazzaville	64
JACQUIN Eugène.....	21 avril	Ziguinchor	65
BOU TRAIS Joseph.....	11 mai	Dakar	73
REYNOLDS Thomas.....	17 mai	Onitsha	30
MATHIS Joseph.....	31 mai	Loango	36
MOULIN Cyrille.....	9 juin	Loango	84
NUNES Antonio.....	10 juin	Nova Lisboa	49
MULLER Jean.....	29 juin	Yaoundé	61
SOCCAL Robert.....	13 juillet	Allemagne	35
SEXTON Michael.....	20 juillet	Irlande	62
MORIN François.....	28 juillet	Canada	78
HASSON John.....	24 août	Kilimanjaro	52
BONENBERGER Nicolas....	31 août	Katanga	15
BATTEIX Gustave.....	7 septembre	Nova Lisboa	76
LE BOTMEL Yves.....	17 septembre	France	52
BALDWIN Joseph.....	23 septembre	Irlande	76
MÉSANGE Albert.....	28 septembre	France	70
GROETZ Eugène.....	1 ^{er} octobre	Onitsha	65
PHELAN Eugène.....	16 octobre	États-Unis	90
HOUDAN André.....	20 octobre	Guinée française	30
SONNEFELD Michael.....	4 novembre	États-Unis	72
JANIN Joseph, 1 ^{er} Ass. gén.	14 novembre	Maison-Mère	67
NOVARO Joseph.....	2 décembre	France	45
O'NEILL James.....	21 décembre	Irlande	75
SHERIDAN Andrew.....	23 décembre	États-Unis	66
PIMOLÉ Jean-Marie.....	25 décembre	France	76
HULSHORST Charles.....	22 décembre	Allemagne	63

II. — NOVICE CLERC

BRISSON Théron.....	21 octobre	États-Unis	22 ans
---------------------	------------	------------	--------

III. — FRÈRES

GAUDENTIUS Duffner.....	6 janvier	États-Unis	90 ans
EUSEBIUS Ahearne.....	8 janvier	Irlande	74
GILLES Binder.....	17 février	Libreville	67
ANGELO ALVES.....	15 mars	Nova Lisboa	70
ANSELME Le Corre.....	2 avril	France	45
ENNEMOND Logier.....	25 mai	France	62
MELAINE Beccan.....	30 mai	France	26
MARCOS Rodrigues.....	21 juin	Luanda	64
SÉVERIN Bosse.....	11 août	France	67
DÉSIRÉ Leininger.....	10 septembre	France	70
MARIA-BRUNO Schramm..	11 octobre	Allemagne	35
NOLASQUE Disch.....	31 octobre	France	35
FERDINAND Bellanger....	5 novembre	Libreville	41
ARMAND Nickler.....	8 novembre	France	67

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages reçus au Secrétariat général.

P. J.-S. BOUCHAUD. — **Notes d'Histoire du Cameroun.** — VIII. **Le Cameroun dans la cartographie Néerlandaise.** — Article paru dans le Bulletin de la Société d'Études Camerounaises, année 1948.

R. P. Carlos ESTERMANN. — **Concepções Religiosas dos Bantus das Colonias Portuguesas.** — Huila, Oficinas da Missão, 1942, 21 pages.

P. Bernard KELLY, C. S. Sp. — **de H. Geest Bemintu,** door Dr B.-J. KELLY, C. S. Sp., mit het Engels door Pater P v. d. PLOEG, C. S. Sp., 1947. 34 pages. — Traduction en hollandais de l'ouvrage du P Kelly sur la dévotion au Saint-Esprit.

P Bernard KELLY, C. S. Sp. — Traduction de l'ouvrage du P. GARRIGOU-LAGRANGE : **The Mother of The Saviour and Our Interior Life.** — Goldeneagle Books Ltd, Standard House, Dublin. 338 pages.

P Gordon F. KNIGHT, C. S. Sp., S. T. D. — **Theology for Laymen** (for student's use). — Duquesne University, septembre 1948. — L'auteur, professeur à Duquesne University, présente d'une manière claire et précise, spécialement pour les étudiants, un solide aperçu de la doctrine chrétienne.

P LOPES, C. S. Sp. — **O meu Ideal, Jesus Filho deo Maria.** — Éditorial L. I. A. M., Lisboa, 1948. 152 pages. — Traduction de l'ouvrage du P. Neubert, de la Société de Marie.

Le Centenaire du Diocèse de Port-Louis. — Port-Louis, Ile Maurice, 1948. — Cette belle brochure de 84 pages, illustrée de nombreuses gravures, retrace les fêtes du Cinquantenaire du diocèse de Port-Louis, les 15, 16, 17, 18, 19 octobre 1947.

Calendrier du Diocèse de Port-Louis, 1949. — Maurice, 1948. 200 pages.

Guide Médical Africain, par le R. P. Jean GOARNISSON, Père Blanc, docteur en médecine, diplômé de l'Institut de Médecine coloniale de Paris, directeur du dispensaire de Ouagadougou (Haute-Volta). — Préface du Dr L. AUJOULAT, député, premier médecin-directeur de la Fondation médicale *Ad Lucem*, au Cameroun. — Ouvrage in-8° coquille (13,5 × 21 cm.), de 600 pages, illustré de 130 gravures en noir et de 14 planches en couleurs. Reliure très forte, plein Linson.

Fruit de l'expérience, cet ouvrage est indispensable aux infirmiers coloniaux, assistants sanitaires, colons, missionnaires, chefs de village, en un mot à tous ceux qui doivent acquérir les connaissances nécessaires à l'obtention d'un diplôme d'infirmier ou d'assistant ou qui, possédant ce diplôme, ont besoin d'avoir constamment sous la main un manuel pratique de consultation facile.

Nécessaire aussi à tous ceux qui, isolés des postes sanitaires, sont appelés à donner des soins d'urgence ou des conseils d'ordre médical.

Certains chapitres, traitant des affections spécifiquement africaines ou coloniales, apporteront, en outre, aux médecins non spécialisés dans ces maladies des renseignements précieux.

L'exemplaire relié, vente en librairie : 1.750 francs métropolitains; *franco* recommandé, 1.875 francs.

On peut se procurer cet ouvrage par l'intermédiaire de la Procure Générale, 30, rue Lhomond, Paris (V^e).

BULLETIN DES ŒUVRES

PROVINCE D'ANGLETERRE

Aperçu général (1939-1948).

Le dernier *Bulletin de la Province* date de dix ans. Cette période marquée par les difficultés de la guerre et de l'après-guerre a gêné, mais non entravé le développement des œuvres qu'ont dirigé les RR. PP. Whiteside jusqu'en 1941, et Parkinson à partir de cette date.

Comme événements principaux et caractéristiques de cette période, nous signalons :

1° L'érection de la Vice-Province en Province, en 1946; après la visite du R. P. Griffin, l'installation de la Maison provinciale, à Bickley, près de Londres;

2° Les progrès du Petit scolasticat de Castlehead et des paroisses de St-Helen's et de New-Barnet;

3° L'attribution à la Province, après 1947, de la Préfecture Apostolique de Benué (N.-Nigeria).

* * *

Bickley : La Maison provinciale.

Depuis longtemps des recherches avaient été faites pour trouver une maison qui serait à la fois, la résidence provinciale, le centre de la Propagande et une maison de repos pour les confrères de passage.

En 1947, la Providence exauça nos désirs en nous faisant acquérir à Bickley, dans le diocèse de Southwark, à 14 milles au sud-est de Londres, une belle maison de quinze chambres, avec deux ares de terrain et un petit appartement de cinq pièces.

La nouvelle résidence, dédiée à sainte Thérèse de Lisieux, fut occupée le 25 avril, en la fête de l'Annonciation. Le 2 juin, en présence de prêtres du diocèse, amis des missions, eut lieu l'ouverture officielle. Parmi les visiteurs qui se sont succédés, nous sommes heureux de mentionner LL. EExc. NN. SS. l'Arvêque-Évêque de Southwark, Heerey, vicaire apostolique d'Onitska, Hascher, ce dernier en route pour le Jurua; les RR. PP. Griffin, Letourneur et plusieurs confrères d'Irlande et de Hollande se rendant en mission ou en revenant.

Bickley n'est pas seulement un centre de propagande et une maison de repos, mais aussi une école de Vocations tardives. Aménagée depuis septembre 1947, dans l'appartement annexé au bâtiment principal, elle groupe sept jeunes gens qui, sous la direction du P Slevin, ont repris leurs études interrompues par la guerre.

Upton : Le Grand Scolasticat.

C'est en 1938-1939 que fut réalisé le projet de commencer en Angleterre le Grand Scolasticat, car jusqu'alors nos aspirants faisaient leur noviciat et leurs études philosophiques et théologiques en France.

Le R. P. Whiteside réussit à acheter en 1938 une propriété dans le diocèse de Clifton. Toutes les mesures étaient prises pour commencer en octobre 1939 les cours de philosophie, quand, le 2 septembre, les autorités militaires réquisitionnèrent la maison pour la transformer en hôpital.

Les philosophes de seconde année furent alors renvoyés en France, seuls les nouveaux profès venus d'Orly s'installèrent sous la direction du P. Martin dans la maisonnette de Sandy Bridge, sise sur la propriété de Castlehead. Mais, en juin 1940, après l'arrivée d'une vingtaine de scolastiques qui avaient réussi à quitter la France, force fut de chercher une maison. Tour à tour les cours eurent lieu dans diverses localités jusqu'au mois d'août 1945, où nous avons pu prendre possession d'Upton-Hall, près de Nottingham.

L'extrait suivant du *Journal du Grand Scolasticat* est particulièrement suggestif.

« En 1941, le R. P. Parkinson, provincial, commence ses courses à travers le pays pour trouver une maison assez grande pour servir de Noviciat et de Grand Scolasticat. Le R. Père en trouve une, tout près de Nottingham. On l'ameuble. L'Évêque nous accueille avec grande bonté. Les scolastiques qui étaient en vacances dans leur famille, reçoivent l'ordre de s'y rendre. Mais voilà que le Ministère de la Santé publique nous l'enlève pour y loger un orphelinat. Le R. P. Provincial recommence ses courses.

« Tout près de Castlehead se trouve une maison où l'on pourra loger une vingtaine de novices. On la loue pour une année et on y installe les philosophes pour faire leur noviciat. Une quinzaine de scolastiques continuent la théologie à Castlehead, tandis que les prières à saint Joseph se redoublent et le R. P. Provincial continue ses démarches.

« Au mois de mars, mois de saint Joseph, déjà reconnu comme patron du Scolasticat, nous apprenons qu'un vieux château à 18 kilomètres environ de Castlehead, sera mis à

notre disposition, à partir du mois d'août 1942. Nous y resterons pour toute la durée de la guerre, c'est-à-dire pendant trois ans.

« Août 1945. — Le Ministère de la Santé publique quitte notre maison de Nottingham et, enfin, nous prenons possession de Upton-Hall qui abritera, espérons-le, toutes les générations de futurs apôtres qui partiront d'Angleterre pour les missions. »

La vie religieuse et la vie matérielle n'ont pas eu à souffrir de cette situation difficile. Grâce à l'activité du R. P. Parkinson, des PP. Finan, Sheil, Mac Govern, Martin, Daly, Gandy, grâce à la générosité de Mgr Hagan, alors curé de St-Helen's, les maisons ont toujours été convenablement aménagées, la formation religieuse et intellectuelle régulièrement assurée, et les santés n'ont pas été affectées par les privations imposées par la guerre.

La Providence a béni nos efforts. Depuis 1940, 24 scolastiques ont été ordonnés prêtres, 16 d'entre eux sont en pays de mission, et, en 1948, six jeunes prêtres ont prononcé leur Consécration à l'Apostolat.

Castlehead : aperçu général.

L'histoire des années de guerre est surtout le récit des changements continuels nécessités par les circonstances. En septembre 1939, le R. P. Whiteside était Supérieur provincial et Supérieur de la Communauté. L'École Apostolique comptait 7 Pères, 1 Frère, 42 élèves, auxquels il convenait d'ajouter le P. Martin et les 8 scolastiques installés à Sandy-Bridge. Le R. P. Whiteside donna sa démission en janvier 1941 et fut remplacé comme provincial et supérieur de la communauté par le R. P. Parkinson. En septembre 1945, à la démobilisation des PP. Grice, Welch et Stevin, Castlehead devint un centre de propagande plus intense. Enfin, lors de l'installation à Bickley, en mars 1947, de l'administration provinciale, le P. Finan est devenu supérieur de la Communauté, dont l'œuvre principale reste la formation des petits scolastiques.

Le Petit Scolasticat.

Au milieu de tous ces changements, la vie du petit scolasticat s'est déroulée d'une façon assez normale. Le P. Fitzgerald nommé son directeur en septembre 1940 est toujours

titulaire de cette charge importante. De ce fait, l'Œuvre n'a pas trop souffert du manque de stabilité du corps professoral. Le nombre des élèves n'a guère varié. Le programme d'études suivi depuis quelques années par la maison, a été approuvé par le R. P. Griffin, venu comme visiteur de la Maison-Mère en octobre 1945. Ce programme a donné d'excellents résultats. Les études marquent un progrès sensible, puisque tous nos élèves qui doivent se présenter aux examens de l'Université d'Oxford, ont depuis cinq ans subi cette épreuve avec succès.

Parmi les événements que nous avons à signaler, nous devons faire mention en premier lieu des ordinations auxquelles nous avons pu assister pendant que le Scolasticat se trouvait ici. Plusieurs fois aussi nous avons eu le bonheur d'assister dans notre petite chapelle à la première messe d'un de nos jeunes prêtres. Ces fêtes ont été pour nos enfants un encouragement et un stimulant. Une autre cérémonie qui aide beaucoup aussi à développer chez nos élèves l'amour de leur sainte vocation est celle de la Prise d'habit, qui a lieu chaque année au mois de juin, devant une assistance nombreuse.

Au mois de novembre 1944, nous avons célébré avec toute la solennité possible les noces d'or du F. Marie-Alphonse. Sur ses cinquante ans de vie religieuse, le cher Frère a passé plus de trente ans en Angleterre. Il a vu les débuts pénibles de notre œuvre à Prior Park, en 1903. Il a vu aussi la fondation de la maison de Castlehead en 1907, et, dans un petit discours plein d'esprit, il a rappelé ces jours vraiment héroïques. Avec un dévouement inlassable et un savoir-faire auquel on fait appel en toute circonstance, il a rendu des services inappréciables, et c'est de tout cœur que nous lui avons souhaité *ad multos annos*.

Nos Visiteurs.

Les visiteurs pendant ces années ont été nombreux. Nous avons été heureux de pouvoir offrir l'hospitalité aux missionnaires qui rentraient en Europe, ou qui devaient attendre, parfois pendant un temps assez considérable, avant de pouvoir s'embarquer pour l'Afrique. Signalons spécialement les visites de NN. SS. Heerey, Kelly et Liston, qui nous ont fait l'honneur de venir passer quelques jours avec nous. Nous

tenons à remercier ceux de nos missionnaires qui ont bien voulu donner des conférences à nos élèves, car l'expérience a montré qu'il n'y a pas de meilleur moyen de développer en eux le zèle apostolique et l'amour des missions.

Des prêtres séculiers viennent parfois prendre quelques jours de repos ou faire une retraite. Nous devons aussi faire mention de la grande fête qui a lieu le lundi de la Pentecôte, et qui réunit ici plusieurs centaines des amis de la maison. Commencée en 1937, la fête a pris chaque année des proportions plus considérables. Cette réunion nous fournit des ressources très appréciables, et sert à nous gagner de nouveaux amis et bienfaiteurs.

Plan de développement.

Il y a longtemps que nous désirons agrandir les bâtiments et construire une chapelle. La guerre a mis fin à ces projets alors qu'ils semblaient près de se réaliser, et dans les conditions actuelles, il serait inutile d'y penser; on arrive à peine à faire exécuter les réparations absolument essentielles. En attendant des jours meilleurs, nous remercions la divine Providence qui nous a tirés de toutes les difficultés et protégés contre tous les dangers, ayant la confiance qu'Elle nous continuera sa bienveillante protection : *Scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit.*

Nos Paroisses.

1^o *St-Joseph, Peasley Cross, St-Helen's, Lancashire.* — Peu après notre dernier *Bulletin*, le vénéré P. Coffey a dû quitter le ministère actif à cause de ses 80 ans et de ses infirmités. Il a pris sa retraite dans la paroisse où il a donné trente ans d'une vie généreuse et zélée. Son successeur fut le P. Hagan qui resta chargé de cette paroisse jusqu'en 1948, date de sa nomination comme Préfet Apostolique de Benué.

Comme dans tous les pays en guerre, le cadre normal de la vie paroissiale fut disloqué. Hommes et femmes furent mobilisés en grand nombre, soit dans l'armée ou dans les usines de guerre. Pour maintenir la vie chrétienne, les visites

aux familles furent multipliées, et tous les soirs une réunion en l'honneur de saint Joseph organisée dans la paroisse. Nous attribuons à ce bon Patriarche, patron de notre Église, la protection dont bénéficia St-Helen's pendant les bombardements aériens qui touchèrent durement le port de Liverpool, et le retour de nos mobilisés, dont 6 sur 400 furent tués.

La vie normale maintenant a repris et nous sommes presque revenus au temps d'avant 1939 où les deux tiers de nos 2.800 fidèles assistaient à la sainte Messe, le dimanche, et s'approchaient de la sainte Table, au moins une fois par mois.

Un grand soin est apporté à la visite des familles et des malades et au catéchisme quotidien dans les écoles. Le personnel de la paroisse assure le ministère des confessions et des retraites dans les communautés religieuses avoisinantes, et aussi des conférences de propagande pour faire connaître l'Œuvre des Missions.

Nous sommes toujours heureux d'accueillir nos visiteurs. Parmi eux, signalons le P. Bouchaud, ancien missionnaire au Cameroun, venu se reposer en Angleterre, le R. P. Griffin, visiteur de la Maison-Mère, NN. SS. l'Archevêque de Liverpool, Kelly et Heerey. A ce dernier nous exprimons notre vive gratitude d'avoir bien voulu célébrer la première messe pontificale dans notre église, qui n'avait eu cet honneur depuis soixante-quinze ans, date de sa fondation.

Grâce à la générosité de nos fidèles, la dette qui gênait beaucoup le développement des œuvres a été liquidée. Nous préparons un plan d'agrandissement des écoles de la paroisse, et aussi une plus vaste organisation des loisirs qui nous permettront de donner une solide formation religieuse et morale à notre jeunesse catholique, espoir de l'avenir.

Voici, en terminant, les statistiques de notre ministère pour l'année 1946 :

Catholiques	2.800
Familles catholiques	650
Écoliers de nos écoles	550
Mariages	29
Baptêmes d'enfants	79
Baptêmes de convertis	11
Communions de dévotion	20.000

2^o *Paroisse de New-Barnet* (1937). — C'est en 1937 que sur l'invitation de S. Ém. le Cardinal Hinsley, le R. P. Parkinson prit possession de cette paroisse dédiée au Cœur Immaculé de Marie et à saint Pierre, mais dans un état fort délabré. Située à proximité de Londres, elle nous donnait la possibilité d'avoir dans la métropole une résidence permettant de traiter avec le Gouvernement les affaires des Missions.

Avec son énergie habituelle, le R. P. Parkinson construisit une nouvelle église, qui fut solennellement ouverte à Pâques 1938. Appelé peu après à Castlehead, il fut remplacé par le P. Mac Garry.

Nous remercions la Providence qui a préservé cette résidence de tout dommage pendant les raids aériens de la guerre.

Les catholiques, au nombre de 500, continuent d'augmenter. Une bonne partie d'entre eux est formée par des protestants convertis. Malheureusement, nous avons à déplorer un trop grand nombre de mariages mixtes et aussi l'absence d'une école paroissiale catholique. Avec le temps et l'aide de la Providence, nous espérons pouvoir bâtir cette école, seule garantie d'un développement durable de notre ministère.

Nos Missions.

Jusqu'en 1943, nos jeunes Pères furent envoyés à Sierra-Leone, en Nigeria, et à Maurice. Mais en 1943, plusieurs Pères partirent d'Angleterre avec le P. Murray pour la Préfecture Apostolique de Benué dont S. Exc. Mgr Heerey avait été nommé administrateur apostolique au début de la guerre. En 1947, cette mission fut officiellement confiée à la Province, et, en 1948, Mgr Hagan, alors curé de St-Helen's, en fut nommé préfet apostolique.

Mgr Hagan est le premier membre de la Province appelé à la direction d'une mission. Nous nous permettons de lui souhaiter un long et fécond apostolat.

Nos morts.

En terminant ce compte rendu de la Province, nous tenons à saluer le souvenir des chers confrères que Dieu a rappelés à Lui.

Deux fois en moins de deux ans le deuil nous a frappé. Le P. Robert Foreman est mort subitement le 2 janvier 1941. Ce jeune Père, qui n'avait que 35 ans, avait travaillé pendant quelques années dans la mission de Nigeria, avec un dévouement et un succès vraiment remarquables. Rentré en Angleterre, il s'était donné, avec le même dévouement et le même succès, à l'œuvre de la propagande. Il fut nommé ensuite économiste à Castlehead, et c'est là qu'une crise cardiaque l'emporta pendant qu'il travaillait à son bureau. On peut bien dire de lui : *Consummalus in brevi, explevit tempora nulla.*

Au mois de février 1943, la mort nous a pris le P. Thomas Stanton, à l'âge de 35 ans. Missionnaire au Kilimandjaro, il était rentré fatigué en 1939. Il alla se reposer à Montana. Au début de la guerre, il vint en Angleterre, et malgré sa santé toujours faible, il accepta la charge d'économiste à Castlehead en 1942. Déjà comme scolastique il avait été atteint d'une maladie de poitrine. Au cours de 1942, cette maladie reprit son activité; cette fois la constitution affaiblie n'y put résister, et le cher Père s'éteignit doucement le 17 février.

H. P

NOS DÉFUNTS

Le 2 mars 1949, M. Acacio SILVA, novice clerc de la Province de Portugal, décédé à Fraião, Province de Portugal, à l'âge de 31 ans.

Le 7 mars 1949, le F. EULOGIE Viel, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet (Province de France), à l'âge de 73 ans, après 44 années de profession.

Le 18 avril 1949, le P. Louis DAEMS, profès des vœux perpétuels de la Province de Belgique, décédé à Nijlen (Province de Belgique), à l'âge de 52 ans, après 31 années de profession.

Le 23 avril 1949, le P. François ALBRECHT, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Moshi (District du Kilimanjaro), à l'âge de 68 ans, après 49 années de profession.

Le 24 avril 1949, le P. Jean-Marie PIALOUX, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Kankan (District de la Guinée française), à l'âge de 30 ans, après 8 années de profession.

Le 27 avril 1949, le P. Bernard DU CREST, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Sindara (District de Libreville), à l'âge de 38 ans, après 17 années de profession.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1947-1948)

ŒUVRES									MINISTÈRE					
ÉCOLES	INSTITUTEURS INSTITUTRICES NON RELIGIEUX	ÉLÈVES	HOPI- TAUX	HOSPI- TALISÉS	ORPHE- LINATS	LÉPRO- SERIES	DISPEN- SAIRES	MALADES SOIGNÉS	BAPTÊMES		COMMUNIONS		MARIAGES	
									<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PASCALES	DE DÉVOTION	RELIGIEUX

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1947-1948)

ŒUVRES									MINISTÈRE					
ÉCOLES	INSTITUTEURS INSTITUTRICES NON RELIGIEUX	ÉLÈVES	HOPI- TAUX	HOSPI- TALISÉS	ORPHE- LINATS	LÉPRO- SERIES	DISPEN- SAIRES	MALADES SOIGNÉS	BAPTÊMES		COMMUNIONS		MARIAGES	
									<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PASCALES	DE DÉVOTION	RELIGIEUX

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1947-1948)

ŒUVRES									MINISTÈRE					
ÉCOLES	INSTITUTEURS INSTITUTRICES NON RELIGIEUX	ÉLÈVES	HOPI- TAUX	HOSPI- TALISÉS	ORPHE- LINATS	LÉPRO- SERIES	DISPEN- SAIRES	MALADES SOIGNÉS	BAPTÊMES		COMMUNIONS		MARIAGES	
									<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PASCALES	DE DÉVOTION	RELIGIEUX

ÉCOLES	INSTITUTRICES NON RELIGIEUX	ÉLÈVES	HOPI- TAUX	HOSPI- TALISÉS	ORPHE- LINATS	LÉPRO- SERIES	DISPEN- SAIRES	MALADES SOIGNÉS	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PASCALES	DE DÉVOTION	RELIGIEUX	MIXTES
--------	-----------------------------------	--------	---------------	-------------------	------------------	------------------	-------------------	--------------------	---------------------------	---------	---------	----------	-------------	-----------	--------

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1947-1948)

BAPTÊMES

COMMUNIONS

MARIAGES



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Chapitre général. — Circulaire de Mgr le T. R. Père sur la participation de cinq Évêques comme membres de droit du Chapitre général de 1950. — Note du Secrétariat général au sujet de l'élection des membres délégués du Chapitre général de 1950.

Rome. — Bulle nommant Mgr Graffin vicaire apostolique de Doumé. — Bulle nommant Mgr Teerenstra évêque titulaire de Bure et auxiliaire de Mgr Graffin. — Décret changeant le nom du Vicariat Apostolique de Loango en celui de Pointe-Noire. — Indults renouvelés.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils de Provinces et de Districts. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécrations à l'Apostolat. — Obédiences 1949.

Avis du mois.

Nouvelles des Communautés. — Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Province du Canada.

Nécrologie.

CIRCULAIRE

DE MONSEIGNEUR LE TRÈS RÉVÉREND PÈRE
SUR LA PARTICIPATION DE CINQ ÉVÊQUES
COMME MEMBRES DE DROIT DU CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1950

Paris, le 14 juin 1949.

Mes biens chers Confrères,

Pour le prochain Chapitre général de 1950, nos Supérieurs de Districts étant Membres de droit, nos Évêques et Vicaires Apostoliques ne pouvaient prendre part à cette assemblée que si les votes les désignaient comme Membres délégués.

D'accord avec le Conseil général, j'ai pensé demander à Rome, pour eux, une participation régulière au Chapitre général de la Congrégation. J'ai fait valoir que nos Prélats, choisis par le Saint-Père parmi les membres les plus éminents de notre famille religieuse, forment un groupe capable, habitué à l'administration, et qu'il serait regrettable de voir exclu de

nos délibérations. J'ai ajouté que, si nous sommes religieux, nous le sommes d'une manière spéciale, puisque nous sommes destinés à pratiquer notre vie religieuse en pays de Mission; dès lors, l'avis des Supérieurs ecclésiastiques peut avoir son intérêt dans l'élaboration de nos règlements. Enfin, pour régler dans ses détails l'application de l'Instruction de la S. Congrégation de la Propagande au sujet des Supérieurs religieux, il serait utile que les Supérieurs ecclésiastiques fussent, sinon tous présents, au moins représentés au Chapitre.

La S. Congrégation des Religieux a d'abord accueilli avec réserve nos suggestions, puis, à l'examen, elle les a reconnues justifiées et, par rescrit n° 2602/49, du 16 mai dernier, elle nous a accordé ce qui suit :

Nos Missions sont divisées en cinq groupes et, pour chacun de ces groupes, l'Évêque le plus ancien, ou à son défaut le plus ancien après lui, sera Membre de droit du Chapitre général.

Les groupes envisagés sont les suivants :

1° Antilles et Afrique Occidentale Française, soit : Saint-Pierre-et-Miquelon, la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane française, Dakar, Ziguinchor et la Guinée française (7 juridictions); Teffé et le Jurua n'y sont pas compris, puisque les Supérieurs ecclésiastiques sont provisoirement Supérieurs religieux.

L'évêque le plus ancien est Mgr Lerouge.

2° Afrique Occidentale Anglaise, soit : Gambie, Sierra Leone, Onitsha, Owerri et Bénoué (cinq juridictions).

L'évêque le plus ancien est Mgr Heerey.

3° Cameroun et Afrique Équatoriale Française, soit : Douala, Yaoundé, Doumé, Libreville, Pointe-Noire, Brazzaville et Bangui (sept juridictions).

L'évêque le plus ancien est Mgr Graffin.

4° Les diocèses portugais de Cabo Verde, Luanda, Nova Lisboa, et les Vicariats Apostoliques du Katanga (Congo belge) et de Bethlehem (South Africa), soit cinq juridictions.

L'évêque le plus ancien est Mgr Pinho.

5° L'Est Africain et les îles, soit : Zanzibar, Kilimanjaro, Bagamoyo, Diégo-Suarez, Majunga, la Réunion et Maurice (sept juridictions).

L'évêque le plus ancien est Mgr Leen.

Cette augmentation de cinq Membres de droit ne changera rien au calcul des Membres délégués, tel qu'il a été promulgué.

Les autres Évêques et Vicaires Apostoliques restent éligibles comme Membres délégués.

Cette participation de nos Chefs ecclésiastiques au Chapitre général est accordée *pro hac vice tantum*. Le Chapitre jugera lui-même s'il y a lieu de la maintenir à l'avenir, et dans ce cas elle pourra être demandée à Rome comme règle habituelle.

Ces évêques, Membres de droit, représentant un groupe de Missions, les autres Supérieurs ecclésiastiques du même groupe chargeront leur représentant des avis et propositions qu'ils auraient à présenter au Chapitre général.

Nous pensons que cette mesure sera agréable à tous et que la présence de ces Évêques sera très utile, leurs suggestions et leur expérience très profitables à toute la Congrégation.

Appelant les grâces et les lumières de l'Esprit-Saint, par l'intercession du Cœur Immaculé de Marie, sur tous et sur chacun de vous, je vous renouvelle, mes bien chers Confrères, l'assurance de mon entier dévouement en vous donnant ma paternelle et bien affectueuse bénédiction.

† L. LE HUNSEC,
Sup. Gén. C. Ssp.

N. B. — Prière à nos Supérieurs Provinciaux et Principaux d'accuser réception de la présente Circulaire, ainsi que des Bulletins de vote et de la Note jointe à ces Bulletins.

Note du Secrétariat Général.

ÉLECTION DES MEMBRES DÉLÉGUÉS AU CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1950

Le Secrétariat général expédie à tous nos Supérieurs de Provinces et Districts des *Bulletins de Vote*, en nombre correspondant au nombre des Pères de leur Province ou District. Les Supérieurs sont chargés de les distribuer à chacun, puis de rassembler les votes écrits et fermés, et de les renvoyer au Supérieur général *avant la fin de septembre prochain*.

Les listes des Pères originaires d'une même Province, annoncées par la circulaire de convocation du Chapitre général, n'y sont pas jointes. Le Conseil général a jugé inutile d'établir ces listes, puisque la liste générale de la fin de l'État du Personnel indique pour chaque Père sa province d'origine.

Ne sont pas éligibles :

1^o Les *Membres de droit*, y compris les cinq Évêques qui, en vertu d'un indult récent, prendront part au Chapitre général;

2^o Les Vicaires apostoliques en retraite (canon 629). Ce sont NN. SS. Friteau, Pichot, Grimault, Heffernan et Klerlein;

3^o Les Pères qui n'ont pas les vœux perpétuels ou qui n'ont pas trente ans d'âge (Constitutions, n^o 79).

Secret du vote. — Plusieurs confrères ont demandé que le vote soit secret. La chose n'est pas entièrement possible, car, pour éviter des abus, il faut pouvoir pointer le vote de chaque électeur et donc connaître son nom. Toutefois, dans le but de donner satisfaction à ce désir, on a fait une petite modification aux Bulletins de vote. Ils portaient, au bas de la page la mention : *Signature : de la Province de.* On a effacé cette mention et on l'a reportée à l'extérieur du Bulletin de vote. Elle permettra ainsi aux Supérieurs des Provinces et Districts de vérifier si tous les votes de leur circonscription leur sont arrivés; elle permettra en outre au Secrétariat général de pointer les votes dès leur arrivée et de les classer par Provinces. Le dépouillement est fait par Mgr le T. R. Père et les membres du Conseil général, tous tenus au secret professionnel; les bulletins sont détruits après le dépouillement.

N. B. — Les Supérieurs provinciaux et principaux veilleront à faire voter les Pères en congé dans leur Province ou dans leur Maison principale.

ROME

BULLE NOMMANT MGR GRAFFIN VICAIRE APOSTOLIQUE DE DOUMÉ

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

venerabili Fratri Renato Graffin, Episcopo titulari Mosynopolitano, hactenus Vicario Apostolico de Yaoundé, in Vicarium Apostolicum de Doumé electo, salutem et apostolicam benedictionem. Quum per Apostolicas sub plumbo Litteras « Quo faciliori modo », hac ipsa die a Nobis datas, Vicariatus Apostolicus de Yaoundé bipartitus sit, et novus exinde erectus Vicariatus Apostolicus de Doumé suo sit providendus Præsule, Nos, de Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Tibi illum concedere statuimus. Suprema igitur apostolica Nostra auctoritate Te Vicarium Apostolicum de Doumé renunciamus et constituimus; Tibi propterea Vicariatus ipsius curam, regimen et administrationem, tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus pastorali huic officio inherentibus. Attentis vero peculiaribus locorum adiunctis, eadem apostolica auctoritate concedimus ut una cum eodem Vicariatu de Doumé munus quoque Vicarii Apostolici de Yaoundé, ad Nostrum tamen et Sedis Apostolicæ beneplacitum, retinere possis ac valeas, contrariis quibuscumque minime obstantibus. Te autem fidei catholicæ professione et a fidelitatis iuramento ad iuris tramitem renovandis suprema potestate Nostra dispensamus. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut Tu indefesso studio in utroque Vicariatu ita adlaborare pergas ut catholicum nomen magis illie magisque in dies, Deo favente, suscipiat incrementa. Datum Romæ apud S. Petrum anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo nono, die tertia Martii mensis, Pontificatus Nostri anno decimo.

A. L.

• *Pro S. R. E. Concellario.*

† F. Card. MARCHETTI-SELLVAGGIANI,
S. Collegii Decanus.

Arthurus MAZZONI, *Prolius Aplicus.*

Bernardus DE FELICIS, *Prot. Ap.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adiutor a Studiis*
« Expedita » die octava mensis Aprilis, Anno « Undecimo ».
Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Moisius TRUSSARDI.

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXVII, N° 32

A. MARINI, *Scriptor Apostolicus.*

**BULLE NOMMANT MGR J. TEERENSTRA ÉVÊQUE TITULAIRE DE BURE
ET AUXILIAIRE DE MGR GRAFFIN**

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

dilecto Filio Jacobo Teerenstra, Congregationis S. Spiritus Sodali, in Episcopum titularem Buritanum et in Auxiliarem hidierni Vicarii Apostolici de Yaoundé et de Doumé electo, Salutem et apostolicam Benedictionem in Domini. Pro Nobis Commisso supremo apostolatus officio illud quoque curare satagimus ut acorum Antistites, ii potissimum, qui Ecclesiis præsent territorii amplitudine et fidelium numero præstantibus habeant aliquando Auxiliares Episcopos, qui in pontificalibus exercendis ceterisque pastoralibus muneribus obeundis validum sibi queant adiumentum præbere. Quibus Episcopis solet Apostolica Sedes aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporem vicissitudine et iniuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Volentes itaque Nos, de Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Venerabilem Fratrem Renatum Graffin, Episcopum titularem Mosynopolitanum et Vicarium Apostolicum de Yaoundé et de Doumé, sollerti donare adiutore, Te eius Episcopum Auxiliarem Apostolica auctoritate renunciamus et constituimus ut de illius licentia pontificalia exercere ceteraque pastoralia munera in utroque Vicariatu Apostolico de Yaoundé et Doumé obire possis ac valeas. Te insuper eadem Apostolica Nostra auctoritate ad Episcopalem titularem Ecclesiam Buritanam Metropolitanæ Ecclesiæ Carthaginensi, in Provincia Proconsulari seu Zeugitana, suffraganeam, certo modo nunc vacantem, eligimus eiusque tibi titulum assignamus una cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias, in manibus alicuius, quem malueris, catholici Antistitis, gratiam et communionem cum Apostolica Sede habentis, catholicæ fidei professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis suscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem de Propaganda Fide quamprimum transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite episcopus consecrari queas, a quem malueris catholico Antistite gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habente, assistentibus ei, si in dissita regione ista consecrationem recepturis sis, duobus presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo tamen desint duo alii catholici episcopi, eandem gratiam et com-

munionem cum Apostolica Sede habentes, qui episcopo consecranti assistere possint. Venerabili itaque Fratri Antistiti, quem ad hoc Tu elegeris, consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per easdem presentes Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et iuramenta emiseric, nec Tu consecrationem ipsam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub penis, si huic Nostro præcepto contraveneris, iure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, Vicariatus Apostolici de Yaoundé et de Doumé per tuam cum ipsorum Antistite assiduam cooperationem tuumque indefessum studium, Deo adiuvente, maiora in dies in spiritualibus ac temporalibus incrementa suscipiant. Datum Romæ, apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo nono, die tertia Martii mensis, Pontificatus Nostri anno Decimo.

A. L.

Pro S. R. E. Concellario.

F. Card. MARCHETTI-SELVAGGIANI,
S. Collegii Decanus.

† Alfonsus CARINCI,
Arch. Seleucien,
Dec. Prot. Apost.

Vincentius BIANCHI-CAGLIESI,
Prot. Apost.

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adiutor a Studiis.*

« Expedita » die decima secunda Aprilis, Anno « undecimo ».

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Reg. in Canc. Ap. Volumen LXXVII, N° 33.

Aloisius TRUSSARDI.

Angelus PERICOLI, *Script. Aplicus.*

ACTA SS. CONGREGATIONUM
SACRA CONGREGATIO DE PROPAGANDA FIDE
DE LOANGO (DE POINTE-NOIRE)

Decretum :

Vicariatus Apostolicus de Loango deinceps « de Pointe-Noire » appellabitur.

Cum hisce postremis annis urbs de Pointe-Noire, intra fines Vicariatus Apostolici de Loango sita, ob magnitudinem negotiorum et momentum in re civili præ ceteris antecellat, opportunum visum est Sacre Congregationi de Propaganda Fide ita immutare nomen supradicti Vicariatus Apostolici ut deinceps appellaretur Vicariatus Apostolicus de Pointe-Noire.

Quam sententiam, Ssmo Domino Nostro Pio Div. Prov.

Papæ XII in audientia diei 20 mensis Januarii vertentis anni ab infrascripto huius Sacræ Congregationis Cardinali Præfecto relatum, Ipse Summus Pontifex, benigne excipiens, ratam habuit et confirmavit, atque præsens ad id Decretum confici iussit.

Datum Romæ, ex Aedibus Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 20 mensis Januarii A. D. 1919.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præfectus*.

L. † S.

† C. COSTANTINI, *Archiep. tit. Theodos, a Secretis*.

Indults renouvelés.

1^o Indult concernant la faculté de célébrer une messe le dimanche suivant les sept fêtes :

de l'Immaculée-Conception de la B. V. M.;

de la Purification de la B. V. M.;

du Sacré-Cœur de Jésus;

des Bienheureux Martyrs de l'Ouganda;

de saint Pierre Claver;

de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus;

de saint François-Xavier.

SACRA CONGREGATIO DE PROPAGANDA FIDE

Prot. N^o 1300/19.

Beatissime Pater,

Superior Generalis Congregationis Sancti Spiritus, ad pedes Sanctitatis Vestræ provolutus, humiliter petit prorogationem concessionis sibi factæ per Rescr. diei 15 Aprilis 1944 (N. 512/44) : celebrandi unam Missam de festis indicatis infra in omnibus Domibus Congregationis suæ quæ exstant in Missionibus vel in Diocesis dependentibus a S. Congregatione de Propaganda Fide, in Dominica festum sequente, dummodo eadem Dominica non occurrat festum duplex I classis nec ipsa Dominica I Classis.

Ea festa sunt : Immaculata Conceptio B. M. V.;

Purificatio B. M. V.;

Ss. Cordis Jesu;

Bb. Martyrum de Uganda (2 Junii);

S. Petri Claver (9 Septembris);

S. Teresiæ ab Jesu Infante (3 Octobris);

S. Francisci Xaverii (3 Decembris).

Et Deus...

Sacra Congregatio de Propaganda Fide, vigore facultatum sibi a SSmo Domino Nostro Pio Prov. Div. Papa XII tributarum, petitam prorogationem concedit, in forma et terminis præcedentis Rescripti, ad aliud quinquennium.

Datum Romæ, ex Aedibus S. Congregationis de Propaganda Fide, die 5 mensis Aprilis a. D. 1949.

L. † S.

Celsus COSENTINI, *a Secretis.*

2º Indult concernant la Faculté de déléguer les Provinciaux pour agréger à l'Archiconfrérie du Saint-Esprit.

Le 19 mai 1949, sous le nº 8885/48, a été renouvelé pour une nouvelle période de cinq ans, l'Indult concédant la faculté de déléguer les Provinciaux pour agréger à l'Archiconfrérie du Saint-Esprit.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

Procureur général auprès du Saint-Siège : le R. P. Henri NEYRAND (Conseil du 7 juin 1949),

Supérieur provincial de la Province du Portugal : le R. P. Agostinho MOURA (Conseil du 31 mai 1949),

Supérieur provincial de la Province des États-Unis : le R. P. Francis Mc Glynn (Conseil du 7 juin 1949),

Directeur du Grand Scolastic International à Rome : le P. Denis KENNEDY (Conseil du 7 juin 1949),

Directeur du Grand Scolastic de Philosophie de la Province d'Irlande : le P. Michael TROY (Conseil du 7 juin 1949),

Maître des Novices Frères à Silva-Porto : le P. Joachim SOBRAL (Conseil du 24 mai 1949).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Par décision de Mgr le T. R. Père et du Conseil général sont faites les nominations suivantes :

District de Doumé :

PP. Antonius Van der ZANDEN, assistant; Woutherus ENGBERS, Cornelis GIJSBERS, Martinus AARTS, *conseillers* (Conseil du 21 juin 1949).

District de Kilimanjaro :

P Stanley J. TRAHAN, procureur du District (Conseil du 7 juin 1949).

District de Maurice :

P. Elzéar LAFONTAINE, procureur du District (Conseil du 14 juin 1949).

ÉMISSIONS DE VŒUX

A fait profession :

à *Heimbach*, le 20 mai 1949, le Novice Frère :

JOHANNES A DEO Borschbach, né le 2 décembre 1927, à Bergisch-Gladbach (Cologne).

Ont renouvelé des **Vœux temporaires :**

à *Mortain*, le 25 avril 1949, M. QUIVY Paul;

à *Neufgrange*, le 1^{er} juin 1949, M. GRILL Émile;

à *Mortain*, le 5 juin 1949, M. DRAINNE Jean;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans :**

à *Rufisque*, le 19 mars 1949, le F. PASCHALIS Van Nies;

à *Gemert*, le 5 avril 1949, M. VERWIELEN Josephus;

à *Pointe-Noire*, le 20 avril 1949, le F. SERVAIS Anquetil;

à *Chevilly*, le 21 avril 1949, M. PELLIER Pierre;

à *Ngasobil*, le 25 avril 1949, le F. ÉDOUARD Grall;

à *Ruitz*, le 31 mai 1949, M. LECLERCQ Jacques.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

au *Bouverel*, le 1^{er} mai 1949, M. MATHIS Bernard;
 à *Huplon-Hall*, le 3 mai 1949, M. O'REILLY Bernard;
 à *Weert*, le 26 mai 1949, le F. CAROLUS Griffioen;
 à *Montréal*, le 12 juin 1949, M. MICHAUD Bertrand.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Oirschot*, le 27 mars 1949, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

aux **Ordres Mineurs** :

MM. BERDSEN Wilhelmus, BIEMANS Augustinus, DIELISSSEN Johannes, HERTSIG Adrianus, KOMEN Nicolaus, LODEWIJKS Josephus, MAANICUS Antonius, NILLESEN Gerardus, Van Ooyen Johannes, SPETH Josephus, de Vos Cornelius;

à *Viana*, le 3 avril 1949, par Mgr Rafael, évêque de Limira :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. AFONSO MOREIRA José, CARREIRA José, DIAS DELGADO José, GOMES DOS SANTOS Alvaro, MENDES PEREIRA Francisco, REIS Antero, ROCHA FERREIRA José, RODRIGUES FERREIRA Antonio, SEABRA MARQUES Antonio, SERAFIM GOELHO Joaquim, TEOFILLO Manuel, VIEIRA ALVES Avelino, VIEIRA GOMES Afonso;

à *Bergeijk*, le 3 mai 1949, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

au **Diaconat** :

MM. Van den BURG Cornelius, GOVERS Henricus, KOUWETS Henricus, Van LOENHOUT Bernardus, Van MELIS Johannes, MIEDEMA Johannes, NAGEL Gerardus, Van de NIEUWENHOF Leonardus, SWINKELS Gerardus, VERDIJK Josephus, ZAAL Cornelius;

à *Montana*, par Mgr le T. R. Père :

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 26 mai 1949;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 28 mai 1949 :

M. MAC CARTHY Alexandre;

à *Montréal*, le 10 juin 1949, par Mgr Chaumont, auxiliaire de Montréal :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. MICHAUD Aurèle;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. MICHAUD Bertrand;

à *Montréal*, le 11 juin 1949, par Mgr Whelan, auxiliaire de Montréal :

au **Diaconat** :

MM. LESTAGE Henri, BEAULIEU Jean-Louis, LÉONARD Horace, AUDET Benoît;

à *Paris*, le 11 juin 1949, par Mgr le T. R. Père :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. PEYRE Pierre;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. GAUTIER Yves;

au **Diaconat** :

MM. KERLOC'H Jean, LE BOURHIS Joseph;

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Ferndale*, le 5 avril 1949, le P. :

CRONIN Vincent Messe le 1^{er}

à *Montréal*, le 12 juin 1949, les PP. :

FITZWILLIAM Yvan..... — le 17

GRIMARD Léopold — le 14

OBÉDIENCES DES JEUNES PÈRES EN 1949

Province de France : 37.

à *Cellule* :P LETERRIER Jean-Louis *Libreville.*à *Chevilly* :

PP ADRIEN Antoine *Haïli.*
 AGUILLON Bernard *Poinle-Noire.*
 ARBEILLE André *Ziginchor.*
 AUFFRET Yves *Libreville.*
 BAZIN François *Marlinique.*
 BOURDELET Jules *Dakar.*
 CALLAC René *Poinle-Noire.*
 CATIAU Kléber *Bangui.*
 DE CHEVIGNY Robert *Conakry.*
 CHIPON Alain *Kankan.*
 COURNOL Eugène *Majunga.*
 CRABBE Paul *Brazzaville.*
 DEHAIS Jean *France.*
 DELAVILLE Jacques *Yaoundé.*
 DEVAUX André *Guadeloupe.*
 DUJARDIN Gérard *Réservé.*
 GLASSON André *Réunion.*
 GODART Louis *Bangui.*
 JACQUART Antoine *Libreville.*
 LEMAIRE André *Brazzaville.*
 MENGUY Pierre *France.*
 MENORET Théophile *Réservé.*
 MOURGUES François *Diégo-Suarez.*
 MULLER Antoine *Yaoundé.*
 DE MOUSTIER Philibert *Bangui.*
 NICOL Joseph *Ziguinchor.*
 REMY Adrien *Douala.*
 SAUTY Gérard *Diégo-Suarez.*
 SCHALLER Henri *Douala.*
 SCHEER Jean *Yaoundé.*
 SCHIBLER Eugène *Majunga.*
 SÉNÉCHAL Henri *Brazzaville.*
 VAST Jean *Dakar.*
 WEIBEL Pierre *Guyane française.*

à *Rome* :

PP. SIGRIST Paul.....	<i>Réservé.</i>
VACHERAND Michel.....	<i>Martinique.</i>

Province d'Irlande : 25.

à *Kimmage* :

PP. BARRETT Oliver.....	<i>Onitsha.</i>
BUCKLEY Edward.....	<i>Owerri.</i>
COLLERY James.....	<i>Onitsha.</i>
CURTIN Daniel.....	<i>Owerri.</i>
DOWNEY Michael.....	<i>Zanzibar.</i>
FARRAGHER Sean.....	<i>Irlande.</i>
GORMANN Eamonn.....	<i>Owerri.</i>
LEAHY Francis.....	<i>Owerri.</i>
LODGE Sean.....	<i>Trinidad.</i>
LYONS Redmond.....	<i>Zanzibar.</i>
MCCARTHY Gearold.....	<i>Irlande.</i>
MCCARTHY Michael.....	<i>Owerri.</i>
MCCAUGHEY Hugh.....	<i>Owerri.</i>
McKENNA William.....	<i>Owerri.</i>
O'MALLEY Thomas.....	<i>Maurice.</i>
O'SULLIVAN Jeremiah.....	<i>Sierra Leone.</i>
WALSH Patrick.....	<i>Owerri.</i>
WARD James.....	<i>Sierra Leone.</i>

à *Rome* :

PP. LYONS Bartholomew.....	<i>Zanzibar.</i>
MARTIN Francis.....	<i>Réservé.</i>
O'SULLIVAN Donald.....	<i>Réservé.</i>
RUSSELL Brendan.....	<i>Onitsha.</i>

à *Fribourg* :

PP. MOLONEY Pearse.....	<i>Irlande.</i>
WALSH Redmond.....	<i>Irlande.</i>
WARD Brian.....	<i>Owerri.</i>

Province de Portugal : néant.

Province d'Allemagne : 4.

PP. ACHERCHOTT Valter.....	<i>Allemagne.</i>
HILGER Peter.....	<i>Réservé.</i>
IMHOFF Peter.....	<i>Réservé.</i>
SCHNEIDER Nikolaus.....	<i>Allemagne.</i>

Province des États-Unis : 11.

PP. CRONIN Vincent-Ignatius.....	<i>Kilimanjaro.</i>
BEAGAN James-Joseph	<i>Puerto-Rico.</i>
CONAN Constantine-John.....	<i>Kilimanjaro.</i>
CONKLIN Daniel-Paul	<i>Puerto-Rico.</i>
GIANGIACOMO Tosello-Oresto	<i>Puerto-Rico.</i>
KELLY Edward-Joseph	<i>Kilimanjaro.</i>
LORD Norman-Francis	<i>Kilimanjaro.</i>
OTTO Joseph-Vincent	<i>Kilimanjaro.</i>
OTTO Stanley-Ives	<i>Kilimanjaro.</i>
TAMINEY Joseph-Thomas	<i>Puerto-Rico.</i>
WALSH John-Joseph...	<i>Kilimanjaro.</i>

Province de Belgique : 6.

PP. GOFFIN José	<i>Belgique.</i>
HERMANS Antoine	<i>Études.</i>
LENSELAER Alphonse	<i>Katanga.</i>
MELOTTE Charles	<i>Études.</i>
TAETS Germain	<i>Belgique.</i>
VAN MULLEM Joseph	<i>Katanga.</i>

Province de Hollande : 27.à *Gemerl* :

PP. GOSSENS Antonius	<i>Hollande.</i>
AL Cornelius	<i>Bagamoyo.</i>
BOSSINK Jacobus	<i>Bangui.</i>
GROESE Joseph	<i>Hollande.</i>
GROENSMIT Gerardus	<i>Nova-Lisboa.</i>
KOCK Gerardus	<i>Bangui.</i>
MOLIER Gelinus	<i>Franceville.</i>
NEVEN Cornelis	<i>Hollande.</i>
SLEEGERS Henricus	<i>Doumé.</i>
SWINKELS Petrus	<i>Yaoundé.</i>
TEN KROODE Franciscus	<i>Doumé.</i>
VAN BARNEVELDT Hermans .. .	<i>Bagamoyo.</i>
VAN DEN BERG Henricus.....	<i>Bangui.</i>
VAN DEN MUNKHOF Wilhelmus....	<i>Nova-Lisboa.</i>
VAN HENSBERGEN Josephus	<i>Bagamoyo.</i>
VAN HERPEN Johannes	<i>Teffé.</i>

VAN NUNEN Josephus	<i>Doumé.</i>
VERSTAGEN Cornelius	<i>Doumé.</i>
VLOET Henricus	<i>Hollande.</i>
WILSON Martinus.....	<i>Doumé.</i>

à *Rome* :

P. VAN DER MEULEN Hubertus.....	<i>Réservé.</i>
---------------------------------	-----------------

Province d'Angleterre : 3.

PP. GUTHRIE Francis.....	<i>Bénoué.</i>
TONER Francis	<i>Angleterre.</i>
TURNER Patrick	<i>Bénoué.</i>

Province du Canada : 4.

à *Montréal* :

PP. GRIMARD Léopold	<i>Canada.</i>
FITZWILLIAM Ivan	<i>Trinidad.</i>

à *Fribourg* :

PP. CHARTIER Jacques	<i>Bénoué.</i>
DUCLOS Paul.....	<i>Canada.</i>

Maison Principale Le Bouveret : 1.

à *Chevilly* :

P. ANTILLE Prosper	<i>Le Bouveret.</i>
--------------------------	---------------------

AVIS DU MOIS

L'esprit missionnaire.

On a dit, et on dit encore aujourd'hui, que la littérature missionnaire, les beaux récits pleins d'enthousiasme venus des Missions, ont parfois fait tort au véritable esprit missionnaire...

Y a-t-il, dans ces affirmations, quelque chose de vrai?

Il est certain que d'anciens missionnaires, dans les articles qu'ils ont donnés au public, ont représenté l'accueil des

populations à évangéliser sous des aspects si consolants, si attrayants, que des jeunes ont embrassé la carrière avec un enthousiasme peut-être un peu naïf, comptant être reçus par les indigènes comme des sauveurs et en toute confiance.

C'est dire que, aux motifs surnaturels de la vocation apostolique, il s'est mêlé d'autres motifs — naturels ceux-là, — de trouver partout sympathie et encouragements. Ces motifs ne sont nullement condamnables, mais si on leur donne plus d'importance qu'ils ne méritent, ils peuvent être cause de déceptions pénibles.

Aujourd'hui les conditions de l'apostolat ont changé; le Noir se montre plus facilement méfiant; il attend, pour juger le Père qui lui vient d'Europe, que celui-ci ait montré son savoir-faire et sa valeur réelle.

Le jeune missionnaire, dans un milieu tout nouveau pour lui, à ses gaucheries; sa connaissance imparfaite de la langue indigène lui fait commettre des impairs; son inexpérience de la pratique de la vie est souvent cause qu'il mécontente, et blesse parfois. L'adaptation au milieu est donc pour lui plus pénible que pour ses prédécesseurs.

A-t-il le droit pour autant de se décourager? Non, certes! Il doit se souvenir que le royaume des cieux souffre violence, qu'on ne conquiert les âmes que par la souffrance; en un mot il doit s'armer de vues surnaturelles et dominer ses premières impressions, puis se mettre à la tâche avec courage, malgré les échecs momentanés et les répugnances qu'il peut éprouver.

Tel est le véritable esprit missionnaire : travailler pour Dieu seul et n'attendre pas la récompense en ce monde.

Est-ce à dire que l'enthousiasme est defectueux, mauvais?... Non, certes! C'est un secours sensible que Dieu nous donne dans le besoin pour surmonter les difficultés, et de ce secours il faut user largement, mais sans s'y appuyer plus qu'il ne convient, et en sachant continuer sa besogne quand il vient à manquer.

† L. L. H.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Nouvelles générales reçues depuis le dernier bulletin.

MAISON-MÈRE. — *Mgr le T. R. Père, accompagné du R. P. Letourneur, s'est rendu à Rome et en Suisse dans le courant de mai. Il a visité le nouveau Scolasticat international, Corso de Italia, et a pu être reçu en audience par le Souverain Pontife le dimanche 22 mai. Après un arrêt de quelques jours à Montana, il était de retour à Paris pour les fêtes de la Pentecôte.*

Pentecôte. — L'office liturgique s'accomplit avec la solennité ordinaire : S. Exc. Mgr Roncalli, Nonce Apostolique, célèbre la messe pontificale et présente à Dieu nos prières pour l'Église, la Congrégation, nos Missions, toutes nos œuvres, si diverses qu'elles soient.

Au sortir de la chapelle, le Nonce reçoit la Communauté et le Séminaire des Colonies. Dans sa réponse au compliment de bienvenue, il fait une longue allusion au deuil du diocèse de Paris qui assombrit la joie de la fête; il tire ensuite quelques enseignements de la vie si bien remplie du Cardinal Suhard que Dieu vient d'appeler à lui.

A table, l'Archevêché n'est pas représenté; par suite, le nombre de nos invités est restreint. Nous sommes heureux d'avoir aux côtés de Mgr Roncalli, les Supérieurs généraux : Mgr Lemaire, des Missions Étrangères, M. Boisard, de Saint-Sulpice, et M. Slatery, de Saint-Lazare, avec quelques directeurs ou présidents d'Œuvres missionnaires, Œuvre antiesclavagiste, Œuvre apostolique, ainsi que le Provincial des Pères Blancs.

Personne ne prend la parole : le Nonce se contente, après les Grâces, de réciter le De Profundis pour l'Archevêque défunt.

Le lundi de la Pentecôte, fête de l'Archiconfrérie du Saint-Esprit, le sermon a été donné par le P. Y. Pichon, sous-directeur de l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil.

Nous avons été heureux de recevoir NN. SS. de la Brunelière, Grimault, Teerenstra, les RR. PP. O'Carroll, Fryns, Parkinson, Giroud, Hoffmann, Gross, Marron, Ackerman, vice-président de la Sainte-Enfance. Le 31 mai, est arrivé S. Exc. Mgr Lerouge,

vicaire apostolique de Conakry. Son état de santé ne permettant pas de le recevoir à la Maison-Mère, il est hospitalisé à l'Hôpital Pasteur, où il a reçu les derniers sacrements le vendredi 9 juin.

FRANCE. — Une conférence très intéressante a été donnée, le 20 mai, à Chevilly, par M. Adrien, scolastique : « L'existence légale de la Congrégation », tel était le sujet de cette conférence.

L'Agence des Colonies a eu l'amabilité d'organiser, dans sa galerie de la rue La Boëtie, Paris (VII^e), une exposition de peinture par le P. Maurice Briault. Une soixantaine d'aquarelles, décrivant des paysages d'Afrique Noire, du Sénégal au Congo et principalement au Gabon, étaient ainsi présentés au public parisien. Le vernissage eut lieu dans l'après-midi du vendredi 27 mai. Mgr le T. R. Père, qui devait le présider, mais qui n'avait pu être de retour de Rome à cette date, s'était fait représenter par Mgr de la Brunelière. Ce jour-là et les jours suivants jusqu'au 11 juin, de nombreux visiteurs ont défilé dans la galerie, ils y ont vivement admiré le talent de l'artiste qui a su évoquer, avec autant d'exactitude que de pittoresque, le cadre habituel dans lequel s'exerce notre apostolat dans ces régions d'Afrique Noire.

C'est Mgr Teerenstra, auxiliaire nommé de Mgr Grassin, qui a présidé aux cérémonies de la Fête-Dieu, à Chevilly.

Du 20 au 30 mai, eut lieu à l'Abbaye de Royaumont (S.-et-O.), la Décade de l'Afrique Noire. Les grandes questions coloniales à l'ordre du jour y furent discutées par des personnalités compétentes. Plusieurs Pères de la Province de France ont assisté à l'une ou l'autre de ces conférences et le R. P. Provincial est allé à Royaumont pour la cérémonie de clôture. La grand'messe fut radiodiffusée.

ALLEMAGNE. — Les PP. Strick, Bermel, Rùth, avec plusieurs religieuses Dominicaines, après un séjour de quelques jours à Paris, se sont embarqués au Havre à destination de Cruzeiro do Sul. C'est depuis la guerre le premier départ de Missionnaires pour cette région.

ÉTATS-UNIS. — A Washington s'est tenu le Conseil Provincial les 10 et 11 mai. — Le jour de la Pentecôte a été célébrée, sous la présidence de S. Exc. Mgr Byrne, la fête de la Consécration à l'Apostolat. Le R. P. Mac Glynn a donné les obédiences

aux 11 nouveaux Pères. Pour la première fois tous les jeunes Pères ont été affectés aux Missions : soit 7 pour le Kilimanjaro et 4 pour Puerto-Rico.

BELGIQUE. — Le P. Daems, le dévoué propagandiste, est mort dans la nuit du dimanche au lundi de Pâques d'une crise d'angine de poitrine, après avoir aidé plus de six heures aux confessions du samedi saint.

HOLLANDE. — Le 2 mai, a été célébrée à Gemert la Journée des Parents des Scolastiques.

Les PP. de Mill-Hill, désireux de connaître la marche d'une École apostolique en Hollande, sont venus visiter celle de Weert.

ROME. — La retraite des Séminaristes a été prêchée par le R. P. Bruno de Jésus-Marie.

Le Séminaire a été heureux de recevoir la visite de NN. SS. Fleury et Richard, des RR. PP. Voillaume, de Souza, Donœur, du Dr Aujoulat, de MM. Soubigou, Dagallier et Flory.

Les Scolastiques ont passé les vacances de Pâques à Lorette et celles de la Pentecôte à Pompeï.

AUTEUIL. — La vente de la charité annuelle a eu lieu à Auteuil du jeudi de l'Ascension au dimanche suivant; elle fut très fréquentée comme d'ordinaire.

Le dimanche 12 juin, pèlerinage traditionnel de Paris à Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus; le discours fut prononcé par S. Exc. Mgr Marmottin, Archevêque de Reims, et la grande Procession présidée par S. Exc. Mgr Roncalli, Nonce Apostolique.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON. — Le 8 mai, M. le Gouverneur a remis à Mère Odile, des Religieuses de Saint-Joseph de Cluny, la Croix de la Légion d'Honneur. La cérémonie eut lieu dans la grande salle du Pensionnat en présence des autorités et des légionnaires du territoire.

HAÏTI. — La nouvelle œuvre de « Carrefour » prévoit 3 Pères, 4 Religieuses et 100 à 200 enfants.

TEFFÉ. — La mission prêchée par les RR. PP. Rédemptoristes Américains a été très suivie : plus de 200 hommes se sont approchés des sacrements.

JURUA. — *Sous la direction du F. Hermann Joseph, se poursuit la construction de l'église définitive de Cruzeiro. L'école normale, dirigée par les Religieuses Dominicaines de Spire, a été reconnue par le Gouvernement.*

DAKAR. — *En mai, S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique, a présidé à Dakar le Synode des Ordinaires d'A. O. F., puis à Brazzaville celui des Ordinaires d'A. E. F. et à Yaoundé celui des Ordinaires du Cameroun.*

Le lundi de Pâques, ont été ordonnés prêtres les abbés F. Dione et H. Thiandoum; ce sont depuis cent ans les 21^e et 22^e prêtres de race noire dans ce vicariat.

S. E. Mgr Lefebvre, le 27 mars, a béni la première pierre du nouvel orphelinat-ouvroir des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, à Medina.

GUINÉE FRANÇAISE. — *S. Exc. Mgr Lerouge, très fatigué, a dû rentrer en France par bateau. Hospitalisé d'abord à Bordeaux, il a dû être transporté à Paris à l'Hôpital Pasteur. En dépit des soins très attentifs du personnel très qualifié de cet hôpital, il est pieusement décédé le 3 juillet.*

OWERRI. — *Le journal catholique Nigeria Catholic Herald célèbre cette année le 25^e anniversaire de sa fondation. Sa devise est « Dieu et son Royaume sur terre », il tire à 8.000 exemplaires et renferme avec des nouvelles catholiques de Nigeria et du monde entier, des articles dogmatiques, des lettres écrites par des Africains, une page des enfants.*

YAOUNDÉ. — *Le 1^{er} juin, sous la présidence de S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique, a été célébré le 25^e anniversaire de la fondation du Petit Séminaire d'Akono.*

Signalons que sur 292 élèves qui y ont fini leurs études, 11 sont morts et 60 sont prêtres : soit une proportion de 20 %.

La première retraite annuelle du District a été prêchée par le P. Willem du 26 avril au 3 mai.

LIBREVILLE. — *Le 27 avril, à 14 h. 30, le P. du Crest a succombé à une crise de septicémie dans son transport de l'hôpital de Lambaréné à sa mission de Sindara, où il voulait mourir. Le P. Danin, qui l'avait accompagné, a célébré un service solennel devant les Européens et les indigènes qui avaient une profonde affection pour cet apôtre.*

BRAZZAVILLE. — *Le 15 mai, sous la présidence de S. Exc. Mgr Lefebvre, a été célébrée une messe pontificale au stade Éboué.*

L'inauguration de la Basilique Sainte-Anne est prévue pour la Toussaint 1949. — Le Petit Séminaire compte 7 classes avec 70 élèves et 4 Pères.

NOVA-LISBOA. — *Une école de formation de catéchistes va être installée dans une propriété offerte par le Gouvernement, près de Nova-Lisboa.*

KILIMANJARO. — *Le P. Albrecht est pieusement décédé à Moshi, le 23 avril, à la suite d'un refroidissement contracté à Tanga, lors du passage de Notre-Dame de Fatima où il prononça son plus beau sermon. Lui-même rédigea le télégramme à sa famille annonçant sa mort, et demanda de commencer la récitation du Miserere avant la fin duquel il rendit son âme à Dieu.*

BAGAMOYO. — *Le passage de Notre-Dame de Fatima dans les trois églises de Morogoro a été un véritable triomphe. — La chrétienté continue d'augmenter : 4.000 nouveaux baptisés sont enregistrés chaque année.*

LA RÉUNION. — *Le diocèse de Saint-Denis a célébré avec solennité le centenaire des Filles de Marie, dont la Maison-Mère est établie dans la ville épiscopale.*

MAURICE. — *Le P. Dussercle, dont la santé avait donné quelques inquiétudes, va mieux. Il a écrit, à l'occasion du centenaire de la Fondation des Filles de Marie, une biographie de leur Mère fondatrice.*

BULLETIN DES ŒUVRES

PROVINCE DE CANADA

Aperçu général.

Le dernier compte rendu des œuvres du Canada remonte à 1933. Il s'agit donc de résumer une période de plus de quinze ans fort importante pour l'histoire de la Province.

L'événement saillant est l'érection officielle de la Province le 31 mars 1946, à la suite de la visite en 1945 du R. P. Letourneur, et l'attribution conjointement avec la Province d'Angleterre de la Mission de Bénoué dans le Nigeria Septentrionale (B. W. A.).

Pendant cette période, la Maison de Saint-Alexandre a essaimé et a présidé à l'organisation des diverses œuvres de formation de la Province :

- 1^o Noviciat des Cleres au Lac-au-Saumon en 1941;
- 2^o Grand Scolasticat de Montréal en 1942;
- 3^o Création en 1946 à Montréal d'un centre de propagande qui devient aussi, à partir de 1948, la Maison Provinciale.

C'est le résultat du travail de nos anciens Supérieurs : les RR. PP. Burgsthaler, Piacentini, Le Gallois, Drosch, E. Muller et du R. P. L. Taché, le premier Supérieur canadien en charge depuis juillet 1939.

La Maison Provinciale.

Depuis plusieurs années, nous désirions avoir à Montréal, grand centre de toutes sortes d'affaires, un pied à terre. En 1945, lors du passage du Visiteur, l'acquisition fut faite d'un modeste logis situé sur le flanc nord du Mont-Royal, à 49, Springrove Crescent. Le P. Barnabé, ancien aumônier militaire, s'y installait avec le P. Philippe Gagnon. Pendant ces dernières années, le P. Barnabé a prêché de nombreuses retraites paroissiales et religieuses, le P. Gagnon a fait des sermons et donné des conférences missionnaires. En sep-

tembre 1948, le R. P. Taché, quittant le supérieurat de Sainte-Alexandre et remplacé par le P. Roy, venait s'y installer comme Provincial. Le P. Barnabé remplaçait le P. Roy comme curé au Lac-au-Saumon. Le P. Provincial, désormais plus libre, peut se consacrer davantage à la propagande missionnaire et le P. Gagnon continue ses fructueuses tournées de sermons et conférences : il est maintenant pourvu d'une automobile, d'un projecteur cinématographique et de films. Entre temps, la maison accueille les confrères qui y passent, soit des autres maisons de la Province, soit des divers districts. Nous espérons y installer le « Bulletin de la Province » et un centre de l'Archiconfrérie du Saint-Esprit.

Les Œuvres.

1^o Saint-Alexandre.

Saint-Alexandre est toujours la maison la plus importante de la Province. Elle comprend en effet : le Collège, le Petit Scolasticat, la Communauté des Frères et l'administration d'une vaste propriété, et le Noviciat des Frères. C'est elle qui assure aussi la desserte de la paroisse de Limbour. En 1939 fut établi le bureau de poste de ce nom, en souvenir du fondateur de l'établissement, le P. Amet Limbour.

a) *Le Collège.* — De 1933 à 1949, le Collège a connu de nombreux changements dans son personnel. On vit passer à l'Économat les PP. Roy, Gauchet, Bériault, Legris, Leblanc, assistés efficacement par les PP. Kittler et Lafontaine et le cher F. Epiphane. Des figures bien connues et bien aimées des Anciens, comme celles des PP. Vichard et Goré, disparurent successivement, pour faire place à de plus jeunes comme les PP. Hilaire Beaulieu, Boucher, Paul Gay, Kittler, Massé, Danis sans parler des équipes de surveillants périodiquement renouvelées. Le P. Vichard avait connu les toutes premières années du Collège et laissait le souvenir d'un professeur consciencieux et formateur. Seul le P. Morin restait avec le P. Supérieur pour représenter une tradition qui remontait à la première guerre mondiale. Le P. Goré comme professeur, directeur du théâtre, directeur du *Bulletin*, préfet des Études, prédicateur de retraites, avait donné, pendant dix ans, un dévouement inlassable à l'œuvre. A la Préfecture

de discipline, le P. Barnabé avait succédé au P. Bériault. Après lui passèrent les PP Massé, Danis et Gérard Roy : ce dernier, par un dévouement très méritoire de la part d'un missionnaire, accepta de remplir cette charge pendant un an.

On ne saurait évidemment oublier de souligner l'immense dévouement dépensé au service de l'œuvre par celui qui, dans toutes ces années, en fut le directeur : le R. P. Droesch, religieux profond, administrateur énergique et compétent dont le souvenir reste gravé dans le cœur des Anciens de Saint-Alexandre.

Vu la popularité des externats dans le pays, les autorités de la maison, avec l'assentiment de la Maison-Mère, ouvrirent un externat en 1939 pour les enfants de Hull; le transport fut d'abord organisé avec la collaboration des services publics, puis avec une voiture de la maison. En 1945, le nombre des externes atteignit la trentaine.

Cet accroissement n'empêcha point d'établir dans la maison de sérieuses traditions de formation. Sous l'énergique direction des PP. Goré, Ratier et Gay, préfets des Études, les études se sont maintenues à un niveau qui permit à nos élèves de remporter des succès répétés aux examens du baccalauréat et aux concours intercollégiaux. Par contre, durant les années de guerre, le manque de personnel sacerdotal a restreint une action morale qu'on aurait voulu plus profonde. Le concours dévoué et compétent des Frères Maristes a heureusement diminué les inconvénients que nous éprouvions à engager des professeurs laïques ou de jeunes ecclésiastiques, dont la bonne volonté ne pouvait suppléer au manque d'expérience pédagogique.

Le District du Canada est profondément reconnaissant à Mgr le T. R. Père du renfort qu'il lui a envoyé de la Province de France après la guerre de 1945 à 1947 dans la personne des PP. Riaud, Hugel, Kehrwiller, Gilbert et Gutzwiller.

Outre leurs occupations, plusieurs professeurs de Saint-Alexandre ont apporté à des œuvres diverses de la région une collaboration très appréciée : le R. P. Supérieur, le P. Taché, à plusieurs sociétés régionales; le P. Paul Gay, comme président du Service diocésain de Bonne Presse; le P. Riaud, comme professeur de philosophie au collège féminin de Hull; le P. Massé dans l'organisation des comités de parents; le P. Kittel, dans la censure du cinéma.

Tout récemment, se sont ouverts à Ottawa deux établissements diocésains dont il est difficile de prévoir la répercussion sur le recrutement du collège : nous voulons parler de l'ouverture à Hull d'un externat classique et de l'installation du Séminaire d'Ottawa dans des locaux dont l'estimé préliminaire monte à \$ 2.000.000.

b) *Le Petit Scolasticat*. — Cette œuvre fut fondée en 1933. C'est le P. Joseph Mamie, assisté des PP. Hilaire Beaulieu, Gérard Boucher et Antonio Massé, qui en assura la mise en train jusqu'à la guerre. Le dévouement et le sérieux dont il devait marquer la fondation du Lac-au-Saumon, il les prodigua dans le début du Petit Scolasticat. Tous les enfants qui ont passé dans cette maison sous sa direction, ont gardé une haute idée de la vocation sacerdotale et apostolique.

Au cours de la guerre, après le départ du P. Mamie, c'est le P. Hilaire Beaulieu qui, d'une façon très méritoire, ajouta cette fonction à ses charges de premier assistant du district et de préfet de santé. Comme il est devenu, en 1946, économiste provincial, il a été remplacé par le P. Lucien Michaud, puis au départ de celui-ci pour le Grand Scolasticat, par le P. Charles Borromé Beaulieu.

Le Petit Scolasticat annexé au Collège a toujours gardé l'impulsion qu'il avait reçue de ses fondateurs. L'expérience faite amène à conclure que cette section est un élément essentiel de notre future Province. Sans doute le Petit Scolasticat est coûteux, mais il nous assure chaque année un petit nombre de sérieuses vocations. Une propagande dont on peut prévoir l'organisation dans les années prochaines pourra leur adjoindre des jeunes gens des collèges : ce dernier procédé de recrutement ne peut cependant supplanter l'autre.

Quant à l'esprit du Petit Scolasticat, il semble essentiel d'y développer davantage un esprit de famille qui stimule chez les enfants l'estime de leur vocation, l'initiative et le dévouement apostolique. Mais il n'y a pas à se cacher que les années de guerre ont porté atteinte à l'esprit chrétien des familles et que la tâche en deviendra plus difficile. Le chiffre moyen des élèves de cette section est de 100 au début de l'année et de 85 à la fin de l'année. Mais on ne peut hésiter de préférer la qualité au nombre.

c) *La Communauté des Frères*. — La grande communauté

comme Saint-Alexandre, isolée de toute agglomération, ne peut vivre sans de multiples services matériels. A part la cuisine et la buanderie, tenues par des Sœurs de Mormaison, et quelques emplois de ferme, tous ces services sont accomplis par les Frères : ferme et forêt, sucrerie, entretien extérieur et intérieur de la maison et des bâtiments, etc... Cette communauté a eu l'avantage de conserver quelques-uns de ses membres pendant de longues années : le F. Jean de la Croix, son doyen, qui en fait partie depuis 1910, les FF. Marie-Chrysostome, Marie Gilles, Épiphané, Adrien et Leufroi. A travers les changements d'économe, ils ont assuré la permanence des services. Vers 1935, une équipe a grossi leurs rangs et maintenu les bonnes traditions de régularité de cette communauté : les FF. Théodore, Ulric, Damase, Conrad et Bérard et depuis le noviciat des Frères apporte chaque année un renfort peu nombreux mais très apprécié.

La communauté des Frères a compté en général un peu plus d'une quinzaine de profès. Sous la direction du R. P. Supérieur Principal, puis des PP. Hilaire Beaulieu et Hugel, les membres de cette communauté ont toujours vécu dans l'union et la régularité.

d) *La propriété : ferme et forêt.* — De 1933 à 1938, la ferme fut exploitée suivant de vénérables traditions, mais qui ne donnaient pas, de loin, le rendement qu'on pouvait attendre d'un pareil domaine.

En 1938-1939, le R. P. Muller, de concert avec le P. Économe et les Frères, avait conclu avec le Gouvernement provincial de Québec un contrat dit de « ferme de démonstration ». Il s'agissait en fait d'un engagement d'amélioration de la ferme, sous la direction des agronomes, avec un léger octroi du Gouvernement. Ce contrat n'a pas été renouvelé en 1944, mais uniquement parce que le Gouvernement avait supprimé cette forme d'encouragement aux fermiers. Nous aurions en effet été contents de le renouveler, car l'expérience faite a été heureuse. Signalons qu'en 1943, à un concours de ferme, nous avons été classés huitièmes dans la catégorie de la médaille d'argent : c'était la juste récompense du travail des FF. Ulric, Théodore, Adrien et Conrad.

Pour la forêt, la situation n'est pas aussi brillante. Le F. Chrysostome et ses aides, les FF. Gabriel, Denis et André,

avec la collaboration des hommes de la ferme, fournissaient un gros travail. Car jusqu'en 1940, on chauffait l'établissement au bois auquel on mêlait une certaine qualité de charbon. Chaque année la forêt se voyait amputée de 500 cordes de bois « francs » (érables, frênes, hêtres). A ce régime, elle aurait été saignée à blanc en peu d'années. On décida d'installer le chauffage au charbon avec alimentation automatique des foyers. De la sorte, on a pu continuer la coupe du bois mais sur une échelle plus réduite et avec plus de discernement.

C'est pourquoi, avec l'aide du Gouvernement, il fut possible de préparer un plan rationnel d'exploitation. Le ministère nous fit faire un inventaire sommaire et le chef du service de sylviculture, venu sur les lieux, prépara un plan d'exploitation.

Le premier travail consiste de ramener toute la forêt à une moyenne d'arbres en plein âge de croissance. C'est une opération longue et ingrate, car nous travaillons alors beaucoup plus pour nos successeurs que pour un profit immédiat.

La sucrerie, suivant les caprices des saisons, a donné son rendement habituel. Malgré un incendie qui, en décembre 1942, consuma le bâtiment des évaporateurs, elle n'interrompt pas son fonctionnement. Grâce au dévouement des Frères qui travaillèrent par des froids de 25° sous zéro, la « cabane à sucre » fut reconstruite pour le printemps 1943. Cette même année, on aménagea une nouvelle partie de la forêt en « sucrerie » et le nombre des érables entaillés a continuellement augmenté : de 6.000 qu'il était autrefois, il est passé aujourd'hui à 9.800. L'affluence de la foule y est toujours considérable, entre 4.000 et 5.000 personnes certains jours.

e) *Noviciat des Frères.* — Cette œuvre est à peu près la seule de notre Province qui n'ait pas encore trouvé son assiette. Ce n'est certes pas la faute de ceux qui en ont été chargés : le R. P. Drosch, le P. Charles Cornu, le P. Pierre Etchéverry, le P. Eugène Kittler, le P. Émile Blais et les auxiliaires, les FF. Jean, Épiphane, Damase et Conrad. La difficulté tient au recrutement des vocations des Frères, difficulté accrue par la guerre, la hausse des salaires et la facilité des plaisirs mondains, et il faut le dire aussi, nos moyens encore très restreints de propagande. On peut espérer qu'avec une meilleure organisation de propagande et l'instal-

lation en dehors de Saint-Alexandre, on obtiendra des résultats bien plus fructueux pour cette maison de formation essentielle à la préparation de bons Frères pour la Province et ses missions. Jusqu'à présent, le personnel formé s'est toujours réduit à quelques unités. Cette disette nous a empêché de donner aux missions un renfort de Frères que nous aurions aimé plus nombreux : jusqu'à présent, seuls les FF. Léandre, Guillaume et Robert ont pu s'y rendre.

f) *Paroisse de Limbour.* — Depuis longtemps était célébrée à Saint-Alexandre une messe dominicale pour les gens des environs. Mais comme les Pères n'avaient aucune responsabilité pastorale et que ces familles étaient situées sur la frontière de deux paroisses, la vie religieuse et l'éducation y étaient négligées. En 1941, d'accord avec les curés, le P. Supérieur obtint de Mgr l'Archevêque la constitution de ce groupe en desserte de la Pointe-Gatineau et en 1946, lors d'une visite, l'Archevêque jugea utile de la transformer en paroisse confiée à la Congrégation : elle comprenait environ 80 familles. C'est la chapelle du Collège qui sert pour les offices paroissiaux, car il est difficile de songer immédiatement à la construction d'une église.

En 1947, ce groupe de fidèles a obtenu du Gouvernement provincial d'être érigé en municipalité scolaire distincte. Depuis la création de la desserte, ce sont les PP. Roy, Ratier et Massé qui, à la grande satisfaction des fidèles, ont exercé les fonctions curiales. Le P. Massé, en même temps président de la commission scolaire, a organisé et dirigé la construction d'une coquette école près du collège, école confiée aux Sœurs de Mormaison, qui travaillent déjà au collège.

2^o Le Lac-au-Saumon.

Nous avons dit plus haut qu'en 1941, il devenait nécessaire de faire émigrer le Noviciat des Cleres en dehors de Saint-Alexandre. Le Supérieur provincial entreprit des démarches auprès des diocèses de la province de Québec, demandant qu'on nous reçût et nous confiât une œuvre de soutien pour le Noviciat. Le diocèse de Rimouski donna une réponse favorable : l'Évêque nous proposait un établissement que tous les membres du conseil de district jugèrent devoir accepter, acceptation que la Maison-Mère sanctionna par la suite.

Certains ont jugé que c'était aller nicher bien loin, la distance entre le Lac-au-Saumon et Saint-Alexandre étant de 550 milles; mais on oublie que le voyage se fait dans une nuit, que jusqu'à présent la majorité de nos vocations sont venues de ce diocèse et qu'en fait l'offre était avantageuse.

Son Exc. Mgr Courchesne, archevêque de Rimouski, nous accueillait en effet avec bonté et proposait l'arrangement suivant : il nous confiait l'aumônerie et le supérieurat ecclésiastique d'une jeune congrégation de Religieuses et nous offrait la paroisse à la mort du curé alors en fonction.

Les Sœurs Servantes de Notre-Dame Reine du Clergé, fondée en 1929 par M. le curé Bouillon, de la paroisse de Saint-Edmond du Lac-au-Saumon, se destinent au soin matériel des presbytères et maisons religieuses. A une époque où se manifestait une véritable crise du personnel domestique, cette fondation était providentielle.

Le R. P. Mamie fut nommé aumônier au printemps de la même année et, tout en s'occupant avec zèle et succès d'affermir les principes pratiques de vie religieuse chez les Sœurs Servantes, il prépara discrètement les voies à notre arrivée.

a) *Le Noviciat.* — Sur un terrain un peu à l'écart du village, on commença, dès le printemps 1941, la construction du Noviciat. C'était un édifice modeste mais à l'épreuve du feu et capable de loger environ 15 novices.

Le Noviciat fut prêt en décembre 1941 et le R. P. Mamie y assumait les fonctions de supérieur et de maître des Novices Clercs. Le P. Andlauer était, lui, chargé de cours au noviciat et aumônier de la Maison-Mère des Sœurs Servantes. Le P. Morin, arrivé avec les premiers novices, était le confesseur ordinaire.

C'est ainsi que débuta cette partie importante de nos œuvres de formation. Il fallut bien du courage au Père Maître et à son assistant pour la mettre en train. Établir en effet les bonnes traditions du noviciat au milieu des tracasseries économiques de la fondation d'une maison, sans négliger l'organisation religieuse de la jeune congrégation des Sœurs Servantes, n'était pas une petite tâche. La fondation du noviciat n'était pas providentielle seulement pour le district du Canada : la maison ouvrait ses portes en même temps à plusieurs aspirants

de Trinidad, de Martinique et d'Haïti, que la guerre empêchait de se rendre en Europe.

A une époque où le rationnement rendait la qualité de l'alimentation un peu précaire dans un village éloigné des grands centres, le P. Supérieur crut nécessaire d'organiser une petite ferme et c'est pour cela que durant l'été 1943, le F. Chrysostome se rendit là-bas pour construire avec l'aide de nos chrétiens une grange-étable et un caveau à légumes.

Depuis sa fondation, le Noviciat des Cleres a compté des années de 8 ou 10 novices canadiens, sans compter ceux des autres districts. En septembre 1948, le R. P. Poisson a remplacé le P. Mamie dans ses diverses fonctions : celui-ci, après de longues et fructueuses années de dévouement dans la province du Canada, est retourné en France.

b) *La paroisse de Saint-Edmond.* — En mai 1942, S. Exc. Mgr Courchesne, archevêque de Rimouski, nous demandait un vicaire pour le curé du Lac-au-Saumon, qui se sentait vieillir, et nous envoyâmes le P. Joseph Roy. Un mois, jour pour jour, après son arrivée, le curé décédait et le Père prenait charge de la cure.

M. le curé Bouillon, curé-fondateur du Lac-au-Saumon, y avait passé quarante ans. Ses dernières années avaient évidemment marqué un ralentissement du travail paroissial : nous avons donc à y redonner de l'élan à bien des œuvres.

Le P. Roy s'est employé à ce travail avec beaucoup de zèle. Avec le concours des PP. vicaires, les PP. Lafontaine, Leblanc, Le Gallo et Laliberté, il a su infuser à ce village un bel esprit paroissial et le sens du progrès économique. Par les confréries, l'Union catholique des cultivateurs, les sociétés de Saint-Jean-Baptiste et de l'Assomption, par les organisations sportives, on a réussi à établir entre les divers éléments dont se compose la paroisse une cohésion satisfaisante.

Sur la demande expresse de Mgr l'Archevêque, les Pères ont aussi organisé spirituellement et matériellement une petite desserte située à 6 milles du village, celle du lac Pitre, où vivent des colons assez déshérités.

3° Le Grand Scolasticat de Montréal.

Les peuples heureux n'ont pas d'histoire. C'est le cas du Grand Scolasticat de Montréal. On n'a guère à parler que de

sa création et des changements de directeur. Tant qu'il fut à Saint-Alexandre, les PP. Paul Gay, Joseph Roy et Pierre Etchéverry en avaient assumé la direction.

L'état de notre personnel ne nous permettant pas d'envisager immédiatement un groupe de nos Pères pour l'enseignement au Grand Scolasticat de philosophie et de théologie, il nous fallait de toute nécessité nous raccrocher à une Faculté ou au moins à un grand séminaire. On écartera dès l'abord Ottawa, car la nécessité de rayonner dans la province indiquait Montréal ou Québec. Les démarches d'abord tentées à Québec échouèrent et ce fut Montréal qui nous accueillit.

Non sans peine fut trouvée une belle maison sise au n° 3160, chemin Daulac, sur le flanc sud du Mont-Royal, à proximité des Séminaires de Saint-Sulpice. Bien qu'elle fût entourée de peu de terrain, nous avons cru devoir l'acheter. Et en 1949, le P. Etchéverry y conduisait sa petite famille de Scolastiques.

L'installation présenta pour le P. Etchéverry de nombreux ennuis. Au grand regret de ses enfants, il dut prendre du repos à Saint-Alexandre, au Sanatorium de Saint-Laurent de Hull, puis à Cartierville.

En 1944-1945, le P. Kittel voulut bien assumer la charge de directeur en attendant que la Providence nous envoyât un successeur au P. Etchéverry. Mgr Poisson, ancien Préfet Apostolique de Saint-Pierre-et-Miquelon, fut nommé par la Maison-Mère en 1945 Directeur du Grand Scolasticat. Nommé, en 1948, Maître des Novices au Lac-au-Saumon, il a été remplacé par le P. Lucien Michaud.

Depuis l'installation du Scolasticat à Montréal, le P. Peghaire y a tenu le rôle de Père spirituel. Après avoir longtemps enseigné la philosophie à Saint-Alexandre, il a été chargé de cours à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal puis au collège Stanislas de Montréal.

Tous ceux de nos confrères qui ont passé à Daulac ont été favorablement impressionnés par le bon esprit de la communauté : on y travaille sérieusement à la correction des défauts personnels, on y étudie bien et la direction s'efforce d'épanouir cette précieuse jeunesse, en dépit de l'exiguïté des locaux.

4^o Aumônerie Militaire.

Vu notre petit nombre, il ne nous a pas été possible de répondre à l'appel des évêques en donnant plus d'un Père. C'est le P. Daniel Barnabé qui a généreusement accepté de se sacrifier auprès de l'escadrille des Alouettes, en Angleterre puis dans l'Ouest canadien. Les éloges de l'Ordinaire militaire et le souvenir profond qu'il a laissé chez ses confrères aumôniers et ses soldats souligne d'une manière non équivoque le zèle déployé dans cette charge par le P. « Dan ».

5^o Divers.

a) *Visites.* — Durant ces seize dernières années, de 1933 à 1949, il y aurait une longue liste à dresser : contentons-nous de mentionner les visiteurs les plus marquants.

Pour débiter par les visites régulières, nous avons eu le grand honneur et la consolation de recevoir en 1934 S. Exc. Mgr Le Hunsec, Supérieur général. En 1938-1939, le R. P. Émile Muller, conseiller général, passa un an parmi nous comme supérieur et visiteur extraordinaire : c'était une grande joie pour les confrères et les anciens de Saint-Alexandre de revoir parmi eux l'un des fondateurs de l'Œuvre. Enfin l'année 1945 nous amena le R. P. Letourneur, Procureur général, dont la visite amena comme suite importante l'érection de la Province en 1946.

Des autres districts, notamment des Antilles, plusieurs confrères demeurèrent parmi nous un temps plus ou moins long : S. Exc. Mgr Gay, alors coadjuteur de Basse-Terre; NN. SS. Poisson et Martin, successivement préfets apostoliques de Saint-Pierre-et-Miquelon; le R. P. Arostéguy, supérieur principal de la Martinique; le R. P. Collins, provincial des États-Unis; le R. P. Meehan, supérieur principal de la Trinidad; les PP. da Rocha, Paquin, Ackerman et plusieurs confrères des États-Unis.

Les missionnaires canadiens, tout en prenant leur congé, ont rendu de très importants services : comme les PP. Ghali-foux, Bériault, Chartrand, Patenaude, etc... Les PP. Lucien Michaud, Albert et Philippe Gagnon furent affectés à la Province à leur arrivée.

La maison de Saint-Alexandre, suivant sa bonne tradition, a reçu en outre de nombreux visiteurs de marque : LL. É.Ém. les Cardinaux Villeneuve, Tisserand et Gerlier, plusieurs Évêques du Canada, des États-Unis et d'Europe, ainsi que plusieurs personnalités du monde politique et diplomatique du Canada et de la France...

b) *Nos Missions.* — Jusqu'en 1946, nos jeunes Pères ont été envoyés dans les districts des Antilles, du Cameroun, de l'A. E. F. et de Maurice. Mais en 1946 la Préfecture de Bénoué nous fut attribuée conjointement avec la Province d'Angleterre. Aussi en 1947 nous avons consenti le sacrifice relativement très lourd d'y envoyer les PP. Vignault, Roberge et Grondin et le F. Robert. Leur départ a été célébré en même temps que le cinquantenaire de la mort de sainte Thérèse de Lisieux, par une belle cérémonie présidée à Saint-Alexandre par S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa.

c) *Nos malades et nos morts.* — Nous avons connu à Saint-Alexandre plusieurs épidémies parmi les élèves et nous avons eu à déplorer la maladie prolongée de certains de nos confrères : le P. Pierre Etchéverry encore au sanatorium de Cartierville, le P. Raymond Braud et le F. Bérard.

Le décès de plusieurs confrères pour la plupart encore dans la force de l'âge a grandement alourdi le poids de nos épreuves : les PP. Omer Bernard, Cyprien Fortin (décédé au Loango), Pierre Patenaude, François Morin, M. Henri Faucher, Scolastique théologien sur lequel nous fondions de grandes espérances, les FF. Édouard, Henri, Marie-Isidore, Gabriel et Boniface, ces deux derniers morts presque subitement et à deux jours d'intervalle.

d) *La Propagande.* — Elle se fait par les expositions missionnaires et par diverses publications. Nous avons pris part à quatre grandes expositions missionnaires : celle de Trois-Rivières en 1935, celle de Sherbrooke et de Hull en 1941 et celle du Congrès Marial en 1947.

e) *Publications.* — Le P. Louis Taché a dirigé la publication d'un manuel d'histoire et de géographie régionale en 1939 : *Le Nord de l'Oulouais*, et vient d'écrire la vie du P. Patenaude : *Fada Petrus*, 1949, plaquette de propagande,

de même que quelques articles d'histoire canadienne et de droit canon et quelques recensions.

Le P. Julien Peghaire, professeur à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal, continue de faire honneur à la Congrégation par ses publications dont on loue la haute tenue scientifique : outre une série d'articles et de recensions, il a publié deux ouvrages : *Intellectus et Ratio selon saint Thomas*, 1936, et *Regards sur le connaître*, 1949.

Le P. Le Gallo apporte périodiquement aux journaux une intéressante contribution littéraire et scientifique. Il a publié entre autres dans le *Naturaliste Canadien* une esquisse de flore de Sainte-Pierre-et-Miquelon.

Mais la Province possède plusieurs publications périodiques qui ont pris naissance à Saint-Alexandre.

Le Bulletin des Pères du Saint-Esprit : Cette revue consacrée à nos missions et à l'Archiconfrérie du Saint-Esprit continue son œuvre de propagande. Depuis 1933 elle a eu comme directeur les PP. Goré, Etchéverry, Barnabé, Valois et Massé.

Les Échos de la Galineau : cet imprimé, dirigé par le P. Fernando Michaud, sert d'organe aux élèves du collège et de l'Association des Anciens.

L'Appel : c'est le bulletin polycopié du Petit Scolasticat. Le P. Moranville a su y mettre un bel esprit missionnaire.

Le Bulletin du Canada : bulletin officiel et intime de la Province. Il paraît irrégulièrement et est d'une tenue très humble, à l'image de la petite province qu'il dessert.

Conclusion.

Au terme de ce rapport, il nous faut remercier la Providence d'avoir permis notre développement pendant les années difficiles de la guerre et de l'après-guerre.

La Province du Canada compte actuellement 41 Pères, 14 Frères et 37 Scolastiques. Sur ce nombre, 20 Pères et 2 Frères prêtent leurs concours à des missions ou à d'autres districts de la Congrégation. Nous comptons, en outre, 16 Pères et 6 Frères venus d'autres Provinces, notamment de la Province de France. Si l'on ajoute aux Canadiens les défunts, soit : 4 Pères, 1 Scolastique et 1 Frère, on arrive à un total de 98 Profès fournis à la Congrégation par le Canada depuis la première prise d'habit en 1916. Certes un quart

seulement de ces Profès travaille en dehors du Canada, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une province à son premier stade de formation.

Désormais le double objectif dans les années qui vont suivre sera de doter nos différentes œuvres du personnel compétent et suffisant pour la bonne marche des œuvres de formation, et d'améliorer notre situation financière. Pour atteindre ce but, il est nécessaire de développer la propagande par la presse, par la radio, par les prédications des confrères, par les expositions missionnaires et par une large diffusion de notre *Bulletin des Pères du Saint-Esprit*.

L. T.

NOS DÉFUNTS

Le 28 mai 1949, le Fr. GERVASIO Dantas, profès des vœux perpétuels de la Province du Portugal, décédé à Cabinda (District de Luanda), à l'âge de 81 ans, après 60 ans de profession.

Le 9 juin 1949, le P. Thomas FISCHER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Bailundo (District de Nova-Lisboa) à l'âge de 83 ans, après 57 ans de profession.

Le 3 juillet 1949, S. Exc. Mgr Raymond LEROUGE, évêque titulaire de Selgé, vicaire apostolique de la Guinée française, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Paris, à l'âge de 73 ans, après 49 ans de profession.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Bulle érigeant la Préfecture Apostolique de Kankan, Guinée Française. — Indult concédant la *sanatio in radice* pour toutes les professions, les émissions de vœux temporaires ou perpétuels, les reprises de vœux accomplis depuis 1939.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et de Districts. — Nouvelle Résidence. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Avis du mois. — Les découragés.

Nouvelles des Communautés. — Mgr Heerey, assistant au Trône pontifical. — Mgr Batiot, chevalier de la Légion d'Honneur. — Nouvelles générales reçues depuis le dernier *Bulletin*.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Rome.

Nécrologie.

ROME

ÉRECTION DE LA NOUVELLE PRÉFECTURE APOSTOLIQUE
DE KANKAN, GUINÉE FRANÇAISE

L'érection de la Préfecture Apostolique de Kankan, formée par la partie orientale de la Guinée Française, divise celle-ci en deux juridictions : Le Vicariat Apostolique de Kona-kry et la Préfecture Apostolique de Kankan. La nouvelle Préfecture Apostolique comprend les Missions de Kankan, Balouma, Mongo, Brouadou et Faranah.

Prop. F. 2530/49.

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI
AD PERPETUAM REI MEMORIAM

Evangelizationis operi inter infideles gentes melius equidem consulitur nimio patentes territorio Missiones dismembrando novasque erigendo Missiones aliisque concedendas evangelii praconibus. Qua moti sententia, de Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium Sacrae Congregationi de Propaganda Fide prepositorum consilio, lubentissime excipiendo duximus Nobis oblatas preces, quibus postulatum est

ut ab amplissimo Vicariatus Apostolici Guineæ Gallicæ territorio orientalem partem distrahere et novam exinde Præfecturam Apostolicam erigere decernamus. Suppleto igitur, quatenus opus sit, quorum intersit, vel eorum qui sua interesse præsumant consensu, omnibus mature perpensis ac certa scientia, de Apostolicæ Nostræ potestatis plenitudine, a præfati Guineæ Gallicæ Vicariatus Apostolici territorio orientalem partem distrahimus, quam in novam Præfecturam Apostolicam erigimus et constituimus, cui nomen erit Kankanensis. Limites autem inter novæ hujus Præfecturæ Apostolicæ et ceterum territorium in parte occidentali situm Vicariatus Apostolici Guineæ Gallicæ, quem in posterum Konakriensem nuncupandum decernimus, iidem sint ac limites inter districtum civilem de Dabola in Præfectura Apostolica Kankanensi extantem et districtus civiles de Labé et de Mamou, in Vicariatu Konakriensi extantes. Novam porro Præfecturam Apostolicam Kankanensem apostolicis concedimus curis Congregationis Sancti Spiritus, quæ a plurimis jam annis illic sollerter adlaborant, ad Nostrum tamen et Apostolicæ Sedis beneplacitum. Huic ergo novæ Præfecturæ Apostolicæ Kankanensi ejusque pro tempore Præfectis Apostolicis omnia tribuimus jura, privilegia, honores et potestates, quibus ceteræ per orbem Præfecturæ Apostolicæ earumque Præsules jure communi fruunt eosque pariter iisdem adstringimus oneribus et obligationibus, quibus ceteri adstringuntur. Quæ omnia ita disposita et constituta, rata et valida esse volumus et jubemus, contrariis quibuslibet minime obstantibus. Harum vero Litterarum transumptis aut excerptis, etiam impressis, manu tamen alicujus notarii publici subscriptis et sigillo viri in ecclesiastica dignitate vel officio constituti munitis, eandem prorsus volumus haberi fidem ac iisdem præsentibus ostensis. Nemini autem hanc paginam dismembrationis, erectionis, constitutionis, decreti commissionis, statuti et voluntatis Nostræ infringere vel ei contraire liceat. Si quis vero id ausu temerario attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Apostolorum Petri et Pauli se noverit incursum. Datum Romæ apud S. Petrum anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo nono, die duodecima Maii mensis, Pontificatus Nostri anno undecimo.

A. L.

Pro S. R. E. Cancellario,

† F. Card. MARCHETTI-SELVAGGIANI,
S. Collegii Decanus.

† Petrus Card. FUMASONI-BIONDI.
Præfect. S. Cong. nis de Propaganda Fide.

Bernardus DE FELICIS, *Prot. Ap.*

Albertus SERAFINI, *Proton. Apostolicus.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adjutor a studiis.*

« Expedita » die secundo mensis Julii, Anno « Undecimo ».
Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Aloisius TRUSSARDI, *Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXVII, N° 62.*

Angelus PERICOLI, *Script. Aplicus.*

Indult.

Indult concédant la *Sanatio in radice* pour toutes les Professions, émissions de vœux temporaires ou perpétuels et les reprises de vœux accomplis depuis 1939.

Prot. N° 5958/49

Très Saint Père,

Le Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit, humblement prosterné aux pieds de V. S., expose :

Durant les années qui viennent de s'écouler, par suite de la guerre et de toutes les situations inextricables créées par elle, de nombreux sujets de la Congrégation du Saint-Esprit peuvent avoir émis d'une manière invalide leurs vœux temporaires ou perpétuels, avoir repris, sans se conformer aux règles prescrites, leurs vœux suspendus par le service militaire, le travail obligatoire, les camps de jeunesse.

Afin de tranquilliser les consciences, le Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit implore *ad cautelam* la *sanatio in radice* pour toutes les professions, les émissions de vœux temporaires ou perpétuels, les reprises de vœux accomplis depuis l'année 1939 par les sujets de cette Congrégation et peut-être entachés d'invalidité en conséquence de la mobilisation, du service militaire, des camps de jeunesse, du travail obligatoire.

Dans l'impossibilité de connaître les sujets ayant à bénéficier de cette *sanatio in radice* et vu l'éloignement de nombreux missionnaires à travers tout le monde, le Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit demande que cet indult vaille sans que les intéressés aient à signer la déclaration de jouissance de cet indult.

Ledit Supérieur Général s'engage, maintenant que la situation difficile provoquée par la guerre est terminée, à se conformer aux prescriptions canoniques et à l'observation des Règles et Constitutions de la Congrégation du Saint-Esprit pour les émissions de vœux à venir.

Et que Dieu...

Vigore facultatum a SSmo Domino Nostro concessarum, S. Congregatio Negotiis Religiosorum Sodalium præposita, attentis expositis Revmi Superioris Generalis, Eidem benigne commisit, ut, pro suo arbitrio et conscientia, gratiam sanationis omnium que in casu sanabilia sunt ac sanatione indigent juxta preces concedat, facta mentione hujusmodi concessionis in Libro Professionum, servatisque ceteris servandis.

Contrariis quibuslibet non obstantibus.

Datum Romæ die 27 Junii 1949.

P. ALC. LARRAONA, *Subst.*
H. AGOSTINI, *Ad. a Studis.*

Petitam gratiam sanationis concedimus.
Parisiis, die 6 Mensis Augusti.

† L. LE HUNSEC,
Sup. Gen. C. S. Sp.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

Supérieur de la Communauté de Rockwell : le Père Andrew EGAN (Conseil du 7 juin 1949).

Supérieur de la Communauté de Lisbonne : le P. Francisco ROCHA (Conseil du 19 juillet 1949).

Supérieur de la Communauté de Cornwels Heights : le P. George J. COLLINS.

Supérieur de la Communauté de Ferndale : le P. Edmund R. SUPPLE.

Supérieur de la Communauté de Louvain et Directeur du Grand Scolasticat : le P. Georges MAENEN.

Supérieur de la Communauté de Gennep : le P. Petrus PELT.

Supérieur de la Communauté de la Maison Provinciale de Rhenen : le P. Antonius ROOYAKKENS (Conseil du 13 août 1949).

Supérieur de la Communauté du Saint-Esprit nouvellement érigée à Rome : le R. P. Henri NEYRAND (Conseil du 18 août 1949).

Supérieur de la Communauté de Baarle-Nassau : le P. Theodorus DE VRIES.

Maître des Novices-Frères, à Baarle-Nassau : le P. Hubert EGELMERS (Conseil du 2 septembre 1949).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Par décision de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

Province du Portugal :

P. Francisco ROCHA, deuxième assistant (Conseil du 19 juillet 1949).

Province de Belgique :

P. Frans MERTENS, conseiller (Conseil du 13 août 1949).

District de Guyane Française :

PP. Henri ESNAULT, assistant; Yves BARBOTIN, Pierre LE LAY, conseillers; Adolphe MALÉJAC, procureur (Conseil du 5 juillet 1949).

District de Yaoundé :

P. Claude DELAITRE, conseiller (Conseil du 13 août 1949).

NOUVELLE RÉSIDENCE

Est approuvée l'érection de la Communauté du Saint-Esprit à **Rome** (Conseil du 18 août 1949).

La nouvelle Communauté sise 1, Corso d'Italia, comprend la Procure générale près le Saint-Siège et le Grand Scolasticat International. C'est un ancien couvent des Dames de l'Assomption, situé à environ 2 km. 500 du Séminaire Français.

ÉMISSIONS DE VŒUX**Ont fait Profession :**

à *Saint-Alexandre*, le 19 mars 1949, le Novice Frère :

EMMANUEL Lafrance, né le 2 mai 1930, à L'Isle-Verte (Rimouski);

à *Mortain*, le 3 juillet 1949, le Novice Clerc :

LE BRUN Yves-Marie, né le 14 juillet 1928, à Paris (Paris);

à *Kilshane*, le 12 juillet 1949, le Novice Frère :

ANDREW Kenny, né le 24 octobre 1913, à Ferno (Ferns);

Ont renouvelé des Vœux temporaires :

à *Mortain*, le 17 juin 1949, MM. RÉMOND Richard et GODARD Jean; le 18 juin, M. SÉNÉCHAL Louis;

Ont renouvelé les Vœux de trois ans :

à *Mortain*, le 13 juin 1949, le F. ROBERT Queyroy;

à *Saint-Alexandre*, le 13 juin 1949, le F. DENIS Chrétien;

à *Allex*, le 2 juillet 1949, le F. GONTRAN Lécuyer;
à *Knechtsteden*, le 14 juillet 1949, le F. GERWICH Reck;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Montréal*, le 12 juin 1949, M. MICHAUD Bertrand;
à *Chevilly*, le 2 juillet 1949, MM. MÉJEAN Paul et WERLI Paul;

à *Fribourg*, le 7 juillet 1949, M. MUDRY Louis;
à *Knechtsteden*, le 11 juillet 1949, M. KIEFER Robert;
à *Gemert*, le 16 juillet 1949, M. VOSSEN Gerardus.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Ferndale*, le 3 juin 1949, par Mgr Byrne, Vicaire Apostolique du Kilimanjaro :

au **Sous-Diaconat** :

MM. GRAVES William, NIEDERBERGER Vincent, NADER John;

à la **Prêtrise** :

MM. BOUTHILLETTE Gerard, JEPSON Edward, CROWLEY William, DE DOMINICIS Daniel, CROCENZI George, WRIGHT Francis, DURNING Dennis;

à *Clonliffe*, le 11 juin 1949, par Mgr Dunne, auxiliaire de Dublin :

au **Sous-Diaconat** :

M. HERRIGAN Sean;

à *Dublin*, le 19 juin 1949, par Mgr O'Doherty, évêque de Dromore :

au **Diaconat** :

M. HERRIGAN Sean;

à *Lowain*, le 11 juin 1949, par Mgr Suenens, auxiliaire de Malines :

au **Diaconat** :

MM. MACHIELS Henri, VAN OSTA Jean, VAN THIELEN Louis, DESMET Antoine, PARENT André;

à *Gemert*, le 30 juin 1949, par Mgr Teerenstra, Vicaire Apostolique de Doumé :

au **Diaconat** :

M. GEERKENS Gulielmus;

à *Rome*, le 26 juin par Mgr Traglia, archevêque de Césarée :

à la **Prêtrise** :

MM. O'SHEA Patrick, VACHERAND Michel, MORVAN François;

à *Chevilly*, le 1^{er} juillet 1949, par Mgr de la Brunelière, évêque de Fort-de-France :

à la **Tonsure** :

MM. BARTHÉLÉMY Jean, RUHLMANN Jean-Pierre;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. ABBT Willy, BACHOTET Robert, BERNARD Jean, GAILLETTE Georges, CHARRIER René, DAVID Bernard, COURTECUISSÉ Jean, DELEGUE Antoine, DESTOMBES Gérard, GALLET Joseph, GUILLOTIN Raymond, HEROUX André, HUGUIN Paul, MEIER Albert, MEIER Werner, MONTET Claude, NECK Léon, OZON André, PELLIER Pierre, PERRITAZ Henri, PETIT Charles, SURGAND Blaise, ZIPPERT Alfred;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. DIJOU Franck, FOY Bernard, FRANCEUR Alix, LANDREIN André, PEYRE Pierre, TRIBODET Émile;

à *Upton-Hall*, le 1^{er} juillet 1949, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. WOODS Frederick;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. O'REILLY Bernard, CULLEN Thomas;

à *Chevilly*, le 3 juillet 1949, par Mgr Graffin, Vicaire Apostolique de Yaoundé :

au **Sous-Diaconat** :

MM. BEYLER Charles, BUTTET André, GAUTIER Yves, GROSSHENNY Édouard, DE LÉPINAY Bernard, MÉJEAN Paul, MILLE Roger, ROBERT André, STINTZY Charles, TÆSCH Antoine, TROUPEAU Jean, WERLI Paul;

au **Diaconat** :

MM. CHRISTOPHE Bernard, DAMBACH Albert, FERRAND Eugène, GOETZ Antoine, LE CADRE Alexis, POUPELIN Albert;

à la **Prêtrise** :

MM. KERLOC'H Jean, LE BOURHIS Joseph;

à *Louvain*, le 10 juillet 1949, par Mgr Teerenstra, Vicaire Apostolique de Doumé :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. LENSELAER Jean, CORLUY Frans;

au **Sous-Diaconat** :

MM. GILLES Pierre, LAMBERT Franz, FOSSEPREZ Charles, VAN OOSTVELDT Émile;

à la **Prêtrise** :

MM. MACHIELS Henri, VAN OSTA Jean, VAN THIELEN Louis, DESMET Antoine, PARENT André;

à *Cologne*, le 17 juillet 1949, par le Cardinal Frings, archevêque de Cologne :

à la **Prêtrise** :

MM. GUTHOFF Norbert, KRUMM Wilhelm, LUKOWSKY Heinrich, SCHNETTLER Rudolf;

à *Gemerl*, le 17 juillet 1949, par Mgr Teerenstra, Vicaire apostolique de Doumé :

au **Sous-Diaconat** :

MM. VAN BEEK Hubertus, VOSSEN Gerardus;

à la **Prêtrise** :

MM. VAN DER BURG Cornelius, GEERKENS Gulielmus, GOVERS Henricus, KOUWETS Henricus, VAN LOENHOUT Bernardus, VAN MELIS Johannes, NAGEL Gerardus, MIEDEMA Johannes, VAN DEN NIEUWENHOF Leonardus, SWINKELS Gerardus, VERDIJK Josephus, ZAAL Cornelius;

à *Fribourg*, le 24 juillet 1949, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg :

au **Sous-Diaconat** :

MM. MUDRY Louis, FLANNERY Paul, PEREIRA RODRIGUES Antonio;

au **Diaconat** :

MM. FLOC'H René, LOUGHILIN John;

à la **Prêtrise** :

MM. CHISHOLM John, LIDDANE Patrick, O'SULLIVAN Liam,
MULCAHY Francis, GUÉRET Roger, MAGUIRE William.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Weert*, le 26 mai 1949, le F. CAROLUS Griffiver;

à *Ferndale*, le 5 juin 1949, les PP. :

OTTO Joseph	Messe le	10
OTTO Stanley	—	10
TAMINEY Joseph	—	11
LORD Norman	—	8
BEAGAN James	—	5
CONKLIN Daniel	—	6
CONAN Constantine	—	6
GIANGIACOMO Tosello	—	8
WALSH John	—	12
KELLY Edward	—	8

à *Gemerl*, le 12 juin 1949, le P. :

GOOSENS Antonius	—	23
------------------------	---	----

à *Montréal*, le 12 juin 1949, les PP. :

FITZWILLIAM Ivan	—	17
GRIMARD Léopold	—	14

à *Chevilly*, le 21 juin 1949, le P. :

MOURGUES François	—	26
-------------------------	---	----

à *Rome*, le 26 juin 1949, les PP. :

LYONS Bartholomew	—	31
RUSSELL Brendan	—	15
MARTIN Francis	—	1 ^{er}
O'SULLIVAN Donal	—	14
VAN DER MEULEN Hubertus	—	19
VAVHERAND Michel	—	21

à *Montana*, le 26 juin 1949, le P. :

SIGRIST Paul..... Messe le 18

à *Chevilly*, le 3 juillet 1949, les PP. :

ANTILLE Prosper	—	1 ^{er}
ADRIEN Antoine.....	—	1 ^{er}
AGUILLON Bernard.....	—	5
ARBEILLE André	—	6
AUFFRET Yves.....	—	7
BAZIN François... ..	—	8

à *Chevilly*, le 3 juillet 1949, les PP. :

BOURDELET Jules.....	—	9
CALLAC René	—	10
CATIAU Kléber.....	—	11
DE CHEVIGNY Robert.....	—	12
CHIPON Alain	—	13
COURNOL Eugène	—	14
CRABBE Paul.....	—	15
DEHAIS Jean.....	—	16
DELAVILLE Jacques ..	—	17
DEVAUX André.....	—	18
DUJARDIN Gérard	—	19
GLASSON André	—	20
GODART Louis.....	—	21
JACQUARD Antoine	—	22
LEMAIRE André	—	23
MENGUY Pierre.....	—	24
MENORET Théophile	—	25
MULLER Antoine	—	27
DE MOUSTIER Philibert.....	—	28
NICOL Joseph	—	29
RÉMY Adrien.....	—	30
SAUTY Gérard.....	—	31
SCHALLER Henri... ..	—	1 ^{er}
SCHEER Jean.....	—	2
SCHIBLER Eugène.....	—	3
SENESCHAL Henri.....	—	4
VAST Jean	—	5
WEIBEL Pierre.....	—	6

à *Gemert*, le 9 juillet 1949, les PP :

AL Cornelius	Messe le 26
KOCK Gérardus	— 3
MOLIER Gelinus	— 4
SLEEGERS Henricus	— 6
SWINKELS Petrus	— 6
TEN KROODE Franciscus.....	— 7
VAN BARNEVELDT Hermanus	— 8
VAN DEN BERG Henricus	— 9
VAN DEN MUNKHOF Wilhelmus.....	— 10
VAN HENSBERGEN Josephus	— 11
VLOET Henricus	— 15
WILSON Martinus.....	— 16

à *Upton-Hall*, le 10 juillet 1949, les PP. :

GUTHRIE Francis.....	— 17
TONER Francis	— 18
TURNER Patriek	— 19

à *Louvain*, le 10 juillet 1949, les PP :

GOFFIN José.....	— 20
HERMANS Antoine	— 21
LENSELAER Alphonse	— 22
MELOTTE Charles	— 23
TAETS Germain	— 24
VAN MULLEM Joseph	— 25

à *Knechtsteden*, le 11 juillet 1949, les PP :

SCHNEIDER Nicolaus.....	— 29
IMHOFF Peter.....	— 18
HILGER Peter	— 14

à *Fribourg*, le 24 juillet 1949, les PP. :

MOLONEY Pearse	— 29
WALSH Redmond.....	— 30
WARD Brian..	— 31
CHARTIER Jacques	— 27
DUCLOS Paul.....	— 28

à *Kimmage*, le 31 juillet 1949, les PP. :

BARRETT Oliver	— 22
BUCKLEY Edward	— 23

COLLERY James.....	Messe le 24
CURTIN Daniel	— 27
DOWNEY Michael	— 28
FARRAGHER Sean	— 29
GORMAN Eamonn.....	— 30
LEAHY Francis	— 31
LODGE Sean	— 7
LYONS Redmond.....	— 8
MCCARTHY Gearold	— 9
MCCAUGHEY Hugh.	— 11
MCKENNA William	— 12
O'SULLIVAN Jeremiah	— 14
WALSH Patrick... ..	— 15
WARD James	— 16
à Gemert, le 5 août 1949, les PP :	
NEVEN Cornelius	— 19
CRÖESE Josephus	— 18
à Kimmage, le 5 août 1949, le P. :	
O'MALLEY Thomas	— 13
à Kimmage, le 14 août 1949, le P. :	
MCCARTHY Michael.....	— 10

AVIS DU MOIS

Les découragés.

Tous les missionnaires ne réussissent pas comme ils l'auraient cru. Ce sont surtout les esprits entiers, pleins d'initiative et de bonne volonté, mais à idées trop personnelles et qui ne se laissent pas imposer les pouvoirs d'autrui. On les supporte d'abord; on tolère leur indépendance en raison de leurs qualités très réelles et dont on espérera tirer un jour parti.

Peu à peu, ils s'obstinent dans leurs vues; ils dévient et se mettent en opposition formelle à la direction qu'on leur indique, « tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse ».

Arrive l'heure où la patience des supérieurs est à bout; ils parlent plus haut qu'ils ne l'ont fait jusque-là; leur parole porte plus loin peut-être qu'ils ne l'auraient voulu; et le confrère qui avait cru bien faire se trouve brisé dans son ardeur; son énergie tombe, il voit trouble, il pense qu'il est obligé d'abandonner un poste où pourtant il est persuadé n'avoir agi qu'en vue du bien.

Il perd pied... il ne lui reste plus, pense-t-il, qu'à se réfugier, avant l'âge, dans une maison de retraite..., et même pourquoi pas? à la Trappe! Partout désormais il sera un égaré, un déraciné!

Il y a mieux. Notre champ d'apostolat est immense et varié. Les supérieurs ont bien souvent rencontré des incompris ou des désillusionnés; ils seront très heureux d'ouvrir une autre porte où le découragé, fort de sa première expérience, pourra rendre au centuple... à condition toutefois d'être bien ancré dans l'amour de Dieu et de Notre-Seigneur.

† L. L. H.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Distinctions.

Nous apprenons avec grande satisfaction que Mgr HEEREY, vicaire apostolique d'Onitsha, est admis au nombre des Prélats Assistants au Trône pontifical (1).

Mgr BATIOU, vicaire apostolique de Majunga, est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Nous prions Leurs Excellences d'agréer nos respectueux compliments.

(1) On nous a demandé quelques indications sur les Prélats Assistants au Trône Pontifical.

Ces Prélats forment un collège très ancien dans l'Église et qui remonte au *Presbyterium* du Pape.

Leurs privilèges sont :

1^o D'être groupés aux côtés du Souverain Pontife dans les cortèges officiels et cérémonies papales; ils prennent place après le Sacré Collège;

2^o Ils sont prélats de la maison de Sa Sainteté et par conséquent prennent, l'été, l'étoffe de la Cour pontificale qui est de soie;

3^o Ils portent le titre de comte;

4^o Ils ont un grand nombre de privilèges personnels qu'il serait trop long d'énumérer ici. (D'après l'*Annuaire Pontifical*.)

Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

MAISON-MÈRE — Pendant les mois de juillet et août, le personnel stable s'est trouvé réduit par suite des congés et des retraites. Mgr le T. R. Père a passé deux semaines en Bretagne. Le 26 juillet il participait aux cérémonies organisées à Auray en l'honneur de sainte Anne, et le 31 juillet présidait les fêtes de saint Maurice, à l'Abbaye de Langonnet. La Maison-Mère a été heureuse de recevoir de nombreux visiteurs parmi lesquels LL. E. c. NN. SS. Matthews, délégué apostolique de l'Afrique Française; Graffin et Grimault; les RR. PP. L. Vogel, rentrant de sa visite en Afrique Orientale et au Katanga, Neyrand, Fryns, Graf, Kennedy, etc...

Le Séminaire Colonial a passé ses vacances dans la Communauté de Bletterans, la nouvelle maison de la Province de France dans le Jura.

FRANCE. — La fin du noviciat à Cellule a été attristée par la subite disparition de deux novices : MM. Devitte, de la Province de Belgique et Daly, de la Trinidad, morts noyés dans le lac de Tazenat le 12 juillet, en dépit des soins prodigués pour les sauver. Leurs funérailles, présidées par le R. P. Provincial, le 14 juillet, ont été marquées par une grande manifestation de sympathie de la population de Cellule.

De la mi-juillet à la mi-août, la Récollecion a eu lieu à Chevilly sous la direction du R. P. Baraban, conseiller général. Elle a groupé comme chaque année, des confrères des Provinces de France, de Portugal, de Belgique, de Hollande et d'Angleterre.

La Retraite annuelle de la Province a été prêchée du 21 au 28 août par le R. P. Goré, supérieur de la Communauté de Bordeaux.

IRLANDE. — Les RR. PP. Griffin, deuxième Assistant général, Baraban et Quinlan, conseillers généraux, ont séjourné dans le courant d'août dans la Province. Le P. Denis Kennedy, directeur du Grand Scolasticat International à Rome, a rejoint son poste, via Paris, le 24 août.

ALLEMAGNE. — Accompagné du R. P. Fryns, le R. P. Graf, provincial, a passé plusieurs jours à Paris au début du mois d'août. Il a donné de bonnes nouvelles sur les travaux de reconstruction de la Maison Provinciale, à Cologne, qui seront achevés au début de l'automne.

PORTUGAL. — *La vente de charité en faveur du Grand Scolasticat le 5 juin, et la fête des Anciens Élèves de Braga, le 12 juin, ont montré le grand courant d'amitiés et de dévouements que nos Pères ont su créer dans la Province.*

Le R. P. Moura, nouveau provincial, est entré en charge au début de juillet.

La retraite annuelle a été prêchée par le R. P. Provincial à la Maison de Silva; 40 Pères y ont pris part. Cette année 28 novices clercs ont fait profession; par suite le nombre des Scolastiques dépasse aujourd'hui le chiffre de 70. Si la Province n'a pas eu cette année de Consécérations à l'Apostolat, ceci vient uniquement d'un retard d'un an dans le cycle des études par l'introduction d'une troisième année de Philosophie.

ÉTATS-UNIS. — *C'est à la même date que le R. P. McGlynn, nouveau provincial, a inauguré ses fonctions.*

Le R. P. Fr. Smith, président de Duquesne-University, a conféré le titre de docteur en droit honoris causa à l'Honorable William Dwyer, maire de la ville de New-York, à l'amiral Denfeld, chef du bureau des Opérations navales aux États-Unis et au Très Révérend James Hursey, président de l'Université de Loyola à Chicago.

758 étudiants ou étudiantes de Duquesne vont, cette année, recevoir des diplômes. C'est la plus forte promotion enregistrée depuis la fondation de l'Université.

HOLLANDE. — *Le 29 juin, dans l'église paroissiale de Gemert, en présence de Mgr le T. R. Père et de Mgr Graffin, la consécration épiscopale a été donnée à Mgr Teerenstra par Mgr W. Mulsaert, évêque de Bois-le-Duc, qu'assistaient NN. SS. Baeten et Hansen, coadjuteurs de Bréda et de Ruremonde. Parmi les nombreuses personnalités religieuses et civiles qui participèrent à cette fête, se trouvaient Mgr Berkers, directeur des Œuvres Pontificales Missionnaires et le D^r Aujoulat, directeur d'Ad Lucem et député du Cameroun à l'Assemblée Nationale.*

ANGLETERRE. — *Après avoir achevé la visite de la Province, le R. P. Parkinson a prêché la Retraite de fin d'année au Grand Scolasticat d'Upton Hall. La Retraite de la Province a eu lieu à Castelhead du 15 au 22 août. 8 nouveaux novices conduits par le P. Slevin sont entrés, cette année, à Cellule.*

CANADA. — *Un novice, M. Filiatreault, s'est noyé le 20 juillet dans le Lac-au-Saumon au cours d'un congé. Les PP. Gagnon et Legris ont donné, ces derniers mois, de nombreuses conférences et prédications pour faire connaître la Congrégation et ses Missions.*

POLOGNE. — *Du 3 au 10 juillet le P. Mientki a prêché la Retraite Provinciale. 12 postulants dont 7 clercs ont fait leur demande d'entrée au Noviciat.*

ROME. — *8 Pères ou Scolastiques ont subi avec succès les épreuves de la licence, dont les PP. Bushinski avec la mention Bene en Écriture sainte, et Burmanje en Missiologie avec Cum Laude.*

Depuis le 21 août, la Procure Générale près le Saint-Siège et le Grand Scolasticat International sont installés, 1, Corso d'Italia, dans l'ancien Couvent des Dames de l'Assomption.

HAÏTI. — *Le 8 mai a eu lieu la fête de la Première Communion à laquelle participait le fils du Président de la République. Le 25 juin, S. Exc. le Nonce Apostolique a célébré une messe Pontificale à l'issue de laquelle a été bénie la deuxième tranche des constructions.*

Cinq cents demandes ont été faites pour les cent places d'élèves disponibles à la rentrée d'octobre. A cette même date, les Pères du Carrefour espèrent pouvoir recevoir les premiers enfants à cette œuvre.

GUYANE FRANÇAISE. — *Le R. P. Robin, Supérieur Principal, est arrivé à Cayenne, après un voyage de quarante-trois jours à la fin de juin. Le 14 juillet, est décédé des suites d'une opération courageusement supportée, le cher P. Rabillard, un des animateurs des œuvres de jeunesse de la Paroisse.*

DAKAR. — *S. Exc. Mgr Lefebvre, après un séjour de quelques semaines à Rome et en France, a rejoint Dakar via Alger, le 24 août.*

La tournée de Confirmation dans le Vicariat a été faite par le P. Quénel, vicaire délégué.

Le P. F. Bernhard a prêché la première Retraite du District, du 3 au 10 juillet.

A l'occasion de l'ordination et de la Première Messe des Abbés Dione et Thiandoum, les mouvements d'Action Catholique ont organisé une souscription qui a donné près de 50.000 francs.

CABO VERDE. — *Le 13 mai, en présence du Substitut, S. Exc. Mgr Moreira a inauguré la nouvelle église de Santa Catarina avec la bénédiction et le couronnement de N.-D. de Fatima.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Un service solennel pour le repos de l'âme de Mgr Lerouge a été célébré dans la cathédrale de Conakry, le 10 juillet, en présence de M. le Gouverneur Roland Pré. Dans toutes les Missions, chrétiens et païens ont tenu à faire célébrer des messes à son intention.*

SIERRA-LEONE. — *La Campagne Apostolique de 1948-1949 montre l'effort inlassable de nos confrères dans cette difficile et méritoire Mission. Les travaux de la nouvelle Mission de Njala-Komboja se poursuivent avec le P. Madigan. Dans la province du nord, des catéchistes ont été placés dans diverses localités et les PP. Mellett et Morrissey sont installés à Makeni. Le développement des écoles continue : à Bo une école normale d'instituteurs fonctionne et les Sœurs du Saint-Rosaire ont pris la direction de nouvelles écoles à Bo et à Pujehum. Actuellement 7.426 élèves reçoivent l'enseignement dans plus de 150 écoles. Catholiques et catéchumènes sont au nombre de 10.105 et de 4.862, et les infidèles : 2.060.599.*

BÉNOUÉ. — *La Retraite du District a été prêchée du 7 au 13 août par Mgr Hagan. L'arrivée des jeunes Pères de la Consécration de 1949 va permettre la réouverture des stations de Naka et de Wukari.*

DOUMÉ. — *Au 1^{er} juillet, le nouveau Vicariat comptait 20 Pères, 4 Frères, 8 Missions desservant 445 stations. Les chrétiens étaient au nombre de 21.908, et les catéchumènes, 9.022. La population païenne était évaluée à 200.000 âmes environ. Pendant l'année 1948-1949, 2.804 baptêmes ont été administrés, et 254.490 communions distribuées.*

LIBREVILLE. — *Le R. P. Berger, supérieur principal, a effectué à travers le District une tournée que n'a pas facilité le mauvais état des routes et des pistes. L'abbé Walker vient de célébrer ses noces d'or de sacerdoce.*

POINTE-NOIRE. — *Mgr Fauret vient de rentrer d'une tournée de plus de trois mois à travers le Vicariat. La Mission de Selle-Cama a été éprouvée par un cyclone qui a détruit un dortoir et malheureusement tué un enfant.*

BRAZZAVILLE. — *Pendant le mois de juillet, Mgr Biéchy a visité les Missions du « Haut », puis pendant le mois d'août, celles du « Fleuve ».*

A Brazzaville, la Fête-Dieu a été marquée par de belles cérémonies : le matin, première Communion et Confirmation à la Paroisse française de Saint-François ; l'après-midi, une foule recueillie a suivi la procession à Polo-Poto, et un salut solennel a été donné devant l'église Sainte-Anne.

KATANGA. — *A Kongolo, la fête de la première Communion a groupé 115 enfants, tous de famille chrétienne et élèves de l'École Centrale.*

KILIMANJARO. — *Deux Prêtres indigènes viennent d'être ordonnés, ce qui porte leur chiffre à 14. L'un d'entre eux, M. l'abbé Joseph Bâbu, a demandé à entrer dans la Congrégation et va commencer sous peu son noviciat aux États-Unis.*

BAGAMOYO. — *En quinze ans, le chiffre des chrétiens de ce Vicariat est passé de 30.000 en 1934 à 80.000 en 1945. Quatre nouvelles stations ont été ouvertes dont deux confiées au clergé indigène. Un gros effort a été fait par nos confrères pour le développement des écoles catholiques qui groupent 25.607 enfants.*

Le 15 juillet, Mgr Hilhorst s'est installé dans sa nouvelle résidence de Kirakala.

Les Retraites ont été données pour les Pères et les Frères pendant le mois de juillet ; le P. Scheerder a prêché celles des Pères à Morogoro et Matombo et le P. Berkens celle des Frères à Morogoro.

MAURICE. — *Mgr Leen a prêché la Retraite des Religieuses, tandis que le R. P. Fournier, S. J., le faisait pour le clergé séculier et régulier. Mgr Liston a visité l'île d'Agalega.*

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages reçus au Secrétariat général.

1^o Livres.

P. Roger DUSSERCLE. — **Histoire d'une fondation : Mère Marie-Madeleine de la Croix et la Congrégation des Filles de Marie.**

Le *Bulletin* a déjà fait mention du Centenaire de la fondation des Filles de Marie de la Réunion : le P. Dussercle nous présente le récit de cet événement, avec l'exactitude de l'historien, la documentation du savant et le charme de l'écrivain.

Par son cadre, cet exposé déborde la vie de la fondatrice et son œuvre; il s'insère dans l'histoire de notre Mission de Bourbon et de ce que le P. Fr. Le Vavasseur estimait le miracle de la libération des Noirs dans cette île en 1848. Il nous rappellera les audaces de nos confrères en ces temps reculés, leur dédain des conventions sociales en face du salut des âmes; il évoquera aussi la spiritualité, rude parfois, du même P. Frédéric sur la place des croix dans les plans de Dieu : nous sommes portés à oublier ces grandes leçons

P. Roger DUSSERCLE. — **Agalega, Petite Ile.** — Port-Louis, Ile Maurice.

Après des études fort intéressantes — au nombre de quatre — sur les missions des îles perdues dans l'Océan Indien et qui appartiennent au diocèse de Maurice, le P. Dussercle nous donne aujourd'hui une *relation* de l'île Agalega à 580 milles de Port-Louis. Nous avons dit *relation* au sens où on l'entendait autrefois, non pas simple récit de l'activité du missionnaire à son passage annuel en ce coin reculé, mais exposé vivant de ce qu'est cette île à un moment de son histoire avec des retours constants sur son passé; — le passé explique le présent.

Agalega rentre ainsi dans la littérature. Les notions les plus diverses sont accumulées dans le livre, sans prétention à la science; tout y est dit, pour l'esprit moyen, de la géographie, du climat, des productions, de l'industrie de l'huile de coco, de l'habitat des hommes, de l'état religieux, etc.; et l'esprit cultivé, en lisant ces pages, se retrouve en bonne société, car la petite île Agalega y est montrée sous l'angle qui plaira au lecteur instruit et lui permettra de mesurer ce petit lopin de terre aux proportions de notre civilisation d'Europe et des transformations subies depuis un siècle ou deux dans le monde sous l'influence de ce qu'on appelle les idées modernes.

P. Jean DELCOURT, C. S. Sp. — **Ngi Yobot : L'Enfant Camerounais.** — Roman historique missionnaire, Paris 1949, 123 pages. — Préface de Mgr CHAPPOULIE, directeur de l'Œuvre de la Propagation de la Foi. — L'auteur raconte

la vie d'un fils de la grande famille Bassa, importante tribu du Sud Camerounais. En faisant vivre son personnage à cette époque de transition qui pour le Cameroun fut marquée par la mainmise de l'Allemagne jusqu'à la guerre de 1914-1918, par le protectorat français ensuite, Ngi Yobot s'efforce de sauver de l'oubli l'histoire Bassa d'avant hier et celle d'hier.

Chanoine Albert SCHÆFFER, curé de Vrigne-aux-Bois. — **Correspondance de M. le Chanoine J.-J. Simonis.** — Contribution à l'histoire contemporaine. Alsatia, Colmar (1947).

Nous réparons aujourd'hui un oubli, ou plutôt nous comblons une lacune : si nous n'avons pas encore présenté l'ouvrage du chanoine Schæffer, la raison en est que les proportions du *Bulletin*, depuis la guerre, réduisaient le champ de nos annonces. Nous n'hésitons pas pourtant, bien que rien ne soit changé au *Bulletin*, à faire connaître un ouvrage qui est aussi bien une contribution à l'histoire de la Congrégation. Le premier volume de cette correspondance contient en effet 145 lettres adressées au T. R. P. Schwindenhammer, 13 au T. R. P. Emonet, 2 à Mgr Le Roy, 15 à Mgr Adam.

Elle donne des notices exactes sur nos confrères dont il est parlé dans ces pages et sur des faits qui ont eu parmi nous quelque retentissement : c'est l'envers de l'histoire, souvent de la petite histoire, pleine de saveur par les anecdotes souvent inédites, et surtout par la révélation des intentions profondes des divers agents.

On sait que le chanoine Simonis était le cousin du T. R. P. Schwindenhammer, qu'il avait eu le désir d'entrer lui-même dans la Congrégation, qu'il orienta vers nous les vocations qui sollicitaient ses avis. Somme toute, cette publication est un témoignage de constante sympathie à notre égard et à l'égard de nos Missions de la part d'un prêtre qui remplit avec bonheur une place très en vue dans notre société contemporaine. Nous sommes reconnaissants au chanoine Schæffer d'avoir mis au jour de si précieuses lettres.

Succès littéraire. — Un petit ouvrage du P. Goré, ancien supérieur principal d'Haïti, aujourd'hui supérieur de Bordeaux, *Brisés de mer*, vient d'être couronné par l'Académie française (4 juillet), Prix Montyon. C'est un recueil de courts articles publiés à Port-au-Prince dans le journal catholique

La Phalange : réflexions et confidences, toujours charmantes, souvent bien profondes, enrobées dans de courts récits qui ont la fraîcheur de la brise de mer, sous les tropiques, quand elle se lève à l'écrasant soleil de midi — rappels au bon sens au plus chaud des passions mesquines.

2° *Revue.*

Cent Ans chez les Noirs. — C'est sous ce titre que la magnifique revue *Missi*, dans son numéro de mars, décrit l'activité des Pères du Saint-Esprit. Elle signale les différentes régions évangélisées par eux et les résultats obtenus, soit : 2 millions de chrétiens, sans compter plusieurs centaines de milliers de catéchumènes.

P. Joseph BOUCHAUD. — **Cent Ans après la Fusion (1848-1948).** — Article paru dans *Union Missionnaire du Clergé de France*, avril 1949, pp. 201-215.

Pionniers d'Alsace Outre-Mer, par M. Gaston JOSEPH. — Article paru dans la revue *France Outre-Mer*, mai 1949, n° 237, et consacré aux Missionnaires Spiritains originaires d'Alsace.

Portugal em Africa. — Segunda serie, vol. V, 1948, 384 pages.

P. Constant TASTEVIN, C. S. Sp., professeur à l'Institut Catholique de Paris. — **Les Noms des Tribus du Congo belge.** — Article paru dans le *Bulletin des Juridictions indigènes et du Droit Coutumier Congolais*, 17^e année, Élisabethville, mars-avril 1949, n° 2, pp. 55-64.

3° *Ouvrages en langue indigène.*

Libreville :

Mgr ADAM et R. P. HÉE. — **Katesisu a Baduma.** — Mission Catholique, Lastourville, 1948, 206 pages.

Bagamojo :

Nyaraka na Enjili za Mwakani. — Liber Epistolarum et Evangeliorum per annum. — Swahili text published by the Holy Ghost Fathers, Catholic Mission, Morogoro, Tanganyika Territory, 1939, 213 pages.

P. Alfons LOOGMAN, C. S. Sp., Bagamoyo. — **Enjili Takatifu na Matendo ya Mitume** : Les quatre Évangiles et les Actes des Apôtres en Swahili. — Thomas Nelson, Edinburgh, 1946, 395 pages.

P. Alfons LOOGMAN, C. S. Sp., Bagamoyo. — **Kumfuasa Yesu Kristu** : l'Imitation de Jésus-Christ, en Swahili. — Thomas Nelson, Edinburgh, 1945, 219 pages.

Vicariat de Bagamoyo. — **Katekisimu ya Kwanza** : Le premier Catéchisme. Morogoro, 1946, 44 pages. — Petit catéchisme en forme de récit, avec quelques questions simples à la fin de chacune des 28 leçons. Pour les enfants qui se préparent à la première Communion.

Vicariat de Bagamoyo. — **Katekisimu Ndogo** : Le petit Catéchisme. Morogoro, 1946, 60 pages, 110 questions et réponses. — Pour les enfants des écoles primaires.

Vicariat de Bagamoyo. — **Katekisimu Kubwa** : Le grand Catéchisme. Morogoro, 1946, 112 pages, 200 questions et réponses.

A noter que ces trois Catéchismes se complètent et sont une traduction des Catéchismes approuvés par l'Épiscopat néerlandais pour toute la Hollande. Imprimés chez les Pères du Verbe Divin, Steyl, Hollande.

PP Alfons LOOGMAN et Pierre RIJKERS. — **Someni bila Shida** : Lisez sans peine (sans difficulté). — Trois petits livres de lecture, en Swahili, chacun de 32 pages. Pour les premières années à l'école primaire. Méthode moderne. Thomas Nelson, Edinburgh.

P. Alfons LOOGMAN, C. S. Sp. — **Safari za Bwana Henri Morton Stanley** : les voyages d'exploration de Stanley. — Longmans, Green and Co., London. — Nouvelle édition 1948, 63 pages. En Swahili. Livre de lecture et d'histoire pour les écoles.

P. Alfons LOOGMAN, C. S. Sp. — **C. Usingizi, Ndoto na Jinamizi** : le sommeil, le rêve et le cauchemar. Thomas Nelson, Edinburgh. 1947, 50 pages. — Petit livre très instructif pour ses Noirs, qui comme on sait attachent encore une trop grande importance, souvent superstitieuse, aux songes.

P. Alfons LOOGMAN, C. S. Sp. — **Namna ya kufundisha Hesabu.** — Comment enseigner l'arithmétique. — Thomas Nelson, Edinburgh. Nouvelle édition 1946, 63 pages. — Pour les instituteurs des écoles primaires. Ouvrage approuvé par les départements pour l'éducation du Kenya et du Tanganyika.

P. Alfons LOOGMAN, C. S. Sp. — **Beknopte Swahili Spraakkunst :** Petite grammaire swahili. — Imprimerie Saint-Norbert, Tongerlo, Belgique, 70 pages. — Pour ceux de langue néerlandaise qui commencent à apprendre le Swahili.

Silva Porto :

Vya Kulesala na Vya Kwimba. — Wavisonoka P. José SUTTER, C. S. Sp., wa ku Missao ya ku Kuvangu; Vavihamesa P. Castao BUNEL, C. S. Sp.; wa ku Kuvangu na P. Pedro SCHOONAKKER, C. S. Sp., wa ku Cuchi; Wavivandakana P. Martinho THIJSEN, C. S. Sp., wa ku Kutyi, 1949. — Livre de prières composé par le P. SUTTER, revu et complété par les PP. BUNEL, SCHOONAKKER et par le P. THIJSEN qui en a assuré l'impression.

BULLETIN DES ŒUVRES

ROME

Communauté du Saint-Cœur de Marie.

Personnel. — R. P. François Monnier, supérieur; R. P. Auguste Brault, Procureur de la Congrégation près le Saint-Siège, premier assistant; PP. Antoine Soirat, deuxième assistant, préfet de liturgie et procureur du Séminaire; Jean Delaire, conseiller, préfet de discipline, répétiteur de morale et de droit canon; Corentin Larnicol, conseiller, préfet des scolastiques, répétiteur de théologie, préfet des études et bibliothécaire; Charles Desmats, Père Spirituel; Antoine Neumeyer, répétiteur d'apologétique; Marcel Martin, économiste; Joseph Lécuyer, répétiteur de philosophie et maître de chœur.

Frères. — Bernard Nogueira, service intérieur et commissions; Pantaléon Deneke, économat; Albertus Fuchs, propriétaire de la maison; Callixte Cupini, portier; Pierre-Fourier Veyer, infirmerie, service des étrangers. — M. Alphonse Muller, agrégé, service de la bibliothèque.

5 religieuses Mercédaïres, chargées de la cuisine et lingerie.

Communauté et Séminaire.

Depuis le dernier *Bulletin* (1934), la mort a frappé plusieurs de ceux qui étaient alors chargés de la direction.

Le R. P. Frey avait succédé en décembre 1933 au R. P. Berthet comme recteur de Santa-Chiara. Nul n'était plus qualifié pour prendre la direction de cette maison où, depuis une trentaine d'années, ses éminentes qualités avaient fait de lui un des maîtres les plus appréciés; la confiance du Saint-Siège l'avait même élevé à la haute charge de secrétaire de la Commission Biblique

Il avait pris part au Chapitre de 1938, et rien ne laissait prévoir alors une fin imminente. Au début de mars 1939, il dut entrer à la clinique des Sœurs de la Présentation de Tours pour y subir une opération : tous les soins prodigués ne purent l'arracher à la mort qui le frappa le 19 mars, fête de saint Joseph; il mourut dans les sentiments admirables qui suscitèrent l'édification émue de tous les confrères.

Le R. P. Monnier, alors conseiller général, lui succéda et vint prendre ses fonctions le 27 mai de la même année, juste à la veille de la guerre.

D'autres changements, survenus depuis le début de la guerre, méritent d'être signalés.

Le R. P. Letourneur, économiste depuis 1937, mobilisé en 1939, était, après sa démobilisation, promu économiste général.

Le R. P. Lithard, qui, depuis son départ au début de la guerre, pensait sans cesse à son cher Séminaire qu'il espérait bien rejoindre, succombait à Chevilly en mars 1944.

Le P. Diemunsch, parti en 1940, est resté en France où il rend de précieux services à Chevilly.

Le R. P. Émile Laurent, lui aussi mobilisé, demeurait également en France après sa démobilisation, avant d'aller fonder le Séminaire intervicarial de Brazzaville.

Le chiffre des séminaristes, jusqu'en 1939, avait oscillé

entre 160 et 170. La guerre empêcha nombre d'étudiants de venir à Rome. Voici le chiffre de nos élèves pour les années de guerre :

en 1939	46
— 1940	21
— 1941	41
— 1942	42
— 1943	20
— 1944	18

Le Séminaire Français fut l'un des rares séminaires étrangers demeurés ouverts pendant toute la durée de la guerre. Nous avons été menacés plus d'une fois de réquisition par l'autorité militaire ou la Croix-Rouge : grâce à la protection de la Vierge, nous avons échappé à ce péril; et n'avons pas été autrement inquiétés jusqu'au 4 juin 1944 où les Allemands ont évacué Rome, laissée intacte grâce à la protection du Saint-Père.

Seuls, les PP. Supérieur et Delaire restèrent à Rome pendant toute la durée de la guerre, avec les FF. Bernard, Pantaléon, Albertus et Callixte; le P. Soirat, après une absence de vingt mois, put les rejoindre en janvier 1942. Ce n'est qu'en octobre 1945 que rentrèrent les R. P. Brault, Larnicol, Lécuyer, Martin, suivis, un an après, par le P. Desmats. Le P. Neumeyer est arrivé de Chevilly en octobre 1948.

Le cher F. Flavien, qui s'est dévoué au Séminaire pendant plus de trente ans, est demeuré en France où il rend encore de précieux services, à Piré, après Alex.

Depuis la fin de la guerre, le nombre des étudiants n'a cessé de croître, sans atteindre encore les chiffres d'avant guerre; et le recrutement qui, pendant la guerre, avait dû faire appel à bon nombre d'étrangers, est redevenu comme par le passé presque exclusivement français : cinquante diocèses de France sont actuellement représentés.

En 1945, ils étaient 73; en 1946, 107; en 1947, 145; en 1948, 148. Parmi les étudiants, les prêtres sont de plus en plus nombreux, ce qui fait que plusieurs ne viennent à Rome que pour deux ans, juste le temps de prendre une licence en Théologie ou en Droit Canon.

Notons que l'esprit missionnaire est très développé parmi

nos séminaristes : pour le 8 décembre dernier, ils ont organisé, sur l'Afrique, une Exposition missionnaire qui, pendant dix jours, attira de nombreux visiteurs; et ils ont adopté le Séminaire intervicarial de Brazzaville, dont le supérieur, le R. P. Laurent, et les professeurs, sortent tous de Santa-Chiara.

C'est, avec les études, la piété mariale, la dévotion au Saint-Siège, l'esprit de charité, l'une des caractéristiques dont s'honore le Séminaire français.

Nos anciens restent fidèlement attachés au souvenir de leur chère maison, et aiment se grouper par zones, durant les vacances, en des réunions familiales.

Parmi eux, une cinquantaine d'évêques actuellement vivants, dont une trentaine de France, et à leur tête S. Ém. le Cardinal Suhard, archevêque de Paris, que nous avons l'honneur de recevoir à peu près chaque année.

Mgr le T. R. Père, lui-même ancien de Santa-Chiara, nous a fait aussi plusieurs visites, en 1942, en 1946, en 1949, nous apportant ses conseils et ses paternels encouragements.

De nombreux hôtes viennent aussi passer quelques jours à Santa-Chiara, et nous en profitons pour leur solliciter des conférences, toujours enrichissantes.

Mentionnons seulement le Consistoire de mars 1946 au cours duquel LL. É.Ém. les Cardinaux Roques et Petit de Julleville ont reçu, en notre salon, en présence de toute la colonie française, leur *biglietto* de nomination, et les visites *di calore*.

Scolasticat.

Le Grand Scolasticat de Rome mène sa vie propre avec chapelle, réfectoire et exercices particuliers, tout en bénéficiant des répétitions et aussi des conférences nombreuses, variées, fort instructives, données au Séminaire.

Jusqu'à la guerre, il comptait de 15 à 18 Scolastiques. Après la guerre, leur chiffre s'est élevé jusqu'à 20, appartenant à cinq ou six Provinces. 5 ou 6 jeunes Pères étudiants leur sont adjoints, sous la houlette paternelle du R. P. Larnicol.

L'acquisition de la nouvelle maison, à 2.500 mètres du Séminaire, en un site idéal, tout auprès de la grande Villa Borghèse, promenade publique, permettra au Scolasticat International, qui en prendra possession en octobre 1949, de connaître encore de plus amples développements.

NOS DÉFUNTS

Le 5 juillet 1949, le P. Albert GLAENTZLIN, profès des vœux de cinq ans de la Province de France, décédé à Berentzwiller (Haut-Rhin), à l'âge de 69 ans, après 47 ans de profession.

Le 12 juillet 1949, M. Joseph DALY, novice clerc de la Province d'Irlande, décédé à Cellule (Puy-de-Dôme), à l'âge de 28 ans.

Le 12 juillet 1949, M. Raphaël DEVITTE, novice clerc de la Province de Belgique, décédé à Cellule (Puy-de-Dôme), à l'âge de 20 ans.

Le 14 juillet 1949, le P. André RABILLARD, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Cayenne (District de la Guyane Française), à l'âge de 35 ans, après 11 ans de profession.

Le 18 juillet 1949, le P. James-Francis CAROLL, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Pittsburgh (Pensylvanie), à l'âge de 63 ans, après 40 ans de profession.

Le 18 juillet 1949, le P. Charles SCHICKELE, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Mutzig (Bas-Rhin), à l'âge de 57 ans, après 36 ans de profession.

Le 20 juillet 1949, M. Jacques FILIATREULT, novice clerc de la Province du Canada, décédé au Lac-au-Saumon à l'âge de 25 ans.

Le 6 août 1949, le P. Charles RÉMY, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Chevilly (Seine), à l'âge de 68 ans, après 49 ans de profession.

Le 24 août 1949, le P. Jean SCHMITT, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Saverne (Bas-Rhin), à l'âge de 60 ans, après 37 ans de profession.

Le 25 août 1949, le F. CHRISTIANO Pacheco Nunes, profès des vœux perpétuels de la Province du Portugal, missionnaire à Huila (District de Nova Lisboa), décédé à Covilhan (Portugal), à l'âge de 71 ans, après 49 ans de profession.

Le 30 août 1949, le P. Jean-Marie JAVOURAY, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Labennes (Landes), à l'âge de 64 ans, après 42 ans de profession.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Circulaire de Mgr le T. R. Père sur le second tour des élections pour le Chapitre général de 1950.

Actes Administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles Résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Avis du mois. — Le Prêtre dans la Cité.

Nouvelles des Communautés. — Arrivée de S. Exc. Mgr Fellin, archevêque de Paris. — Vingt-cinquième anniversaire de la première profession des Sœurs missionnaires du Saint-Esprit. — Vingt-cinquième anniversaire de la fondation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Kileshandra. — Centenaire des Sœurs du Saint-Sauveur. — Reconnaissance des restes de la Vénérable Mère Javouhey. — Nouvelles générales reçues depuis le dernier *Bulletin*.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Auteuil.

Nécrologie. — S. Exc. Mgr Raymond Lerouge, évêque titulaire de Selge, vicaire apostolique de la Guinée française. — M. Valentin Le Mélinandre. — P. Étienne Didier. — P. Ferdinand Le Bris. — F. Patricio de Sousa. — P. Louis Labiouse. — P. Eugène Ehrhart. — F. Gottfried Huber. — P. Clément Raimbault.

CIRCULAIRE

DE MONSIEUR LE TRÈS RÉVÉREND PÈRE SUR LE SECOND TOUR
DES ÉLECTIONS POUR LE CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1950

Paris, le 15 octobre 1949.

Mes bien chers Confrères,

Le premier tour de scrutin pour l'élection des Membres Délégués au Chapitre Général de 1950 se terminait le 30 septembre. En laissant quelques jours de délai à certains retardataires, le dépouillement des votes a eu lieu les 10, 11 et 12 octobre, et je vous en donne aussitôt le résultat.

Tout d'abord je vous félicite d'y avoir pris part en très grand nombre, puisque le total des votes reçus atteint près de 2.400, sur un peu plus de 2.500 inscrits.

Toutefois les voix ont été, la plupart du temps, très dispersées, et cela se comprend, par suite de l'extension qu'a prise la Congrégation; dans une même Province, beaucoup ne se connaissent plus. Aussi un second tour sera-t-il nécessaire.

A titre d'indication seulement, et en laissant la plus entière liberté à chacun de voter comme il l'entendra, je vais vous indiquer, après les noms des élus, pour chaque Province, les noms de ceux qui ont obtenu le plus grand nombre de voix, en les laissant dans l'ordre correspondant au nombre de voix reçu. Nous avons fait cependant une exception pour nos Prélats, Vicaires et Préfets Apostoliques, en les mettant en tête, par respect pour leur dignité, sans que cela indique qu'ils aient eu plus de voix que tous les Pères placés après leur nom.

Le nombre de votes est indiqué en défalquant les quelques bulletins nuls et en ajoutant les bulletins des Provinces à qui on avait laissé libre choix de leur vote.

PROVINCE DE FRANCE. — Votes reçus : 972.

Majorité absolue : 487.

Ont obtenu :

P. Côme JAFFRÉ 521 voix, élu.

Viennent ensuite :

LL. EExc. NN. SS.

LEFEBVRE Marcel.

BIECHY Paul,

BONNEAU Pierre,

UCHEROUSET Joseph,

FAURET Jean-Baptiste,

ADAM Jérôme,

BATIOT Jean,

GAY Jean,

avec un nombre de voix s'étageant de 380 à 100.

Les PP. :

WINDHOLZ Charles,

GEMMERLÉ Alphonse,

MACHER Jean,

NEUMEYER Antoine,

DIDAILLER Louis,

ROZO Lucien,

LAURENT Émile,

TRENDEL Joseph,

GOSSE Gaston

BONHOMME Jean,

BARRÉ Henri,

BOUCHAUD Joseph-Pierre,

AMAN Aloyse,

MONNIER François,

QUÉNÉT Alexis,

VOGEL Alphonse,

LE COMTE Charles,

DEFRAUOLD Paul,

ENGEL Charles,	FELTEN Joseph,
LÉCUYER Joseph,	LAVOLE Jean-Marie,
GUIBERT Georges,	DILMUNSCH Henri,
FUCHS Albert,	GORÉ Henri,
CATLIN Charles,	VALY Joseph,
MANGLIER André,	VERHILLE Émile,
FAURE Noël,	

pour lesquels le nombre des voix va de 320 à 50.

PROVINCE D'IRLANDE. — Votes reçus : 339.

Majorité absolue : 170.

Ont obtenu :

S. Exc. Mgr John MAC CARTHY.....	200 voix, élu.
Le P. William BROLLY.....	204 voix, élu.

Viennent ensuite :

Les PP. :

HIGGINS William,	GOUGH Thomas,
WALSH Daniel,	EGAN Andrew,
WALSH Patrick,	DINAN Vincent,
KENNEDY Michael,	KENNEDY Denis,

avec un nombre de voix descendant de 163 à 30.

PROVINCE D'ALLEMAGNE. — Votes reçus : 152.

Majorité absolue : 77.

A obtenu :

Le P. HACK Heinrich.....	77 voix, élu.
--------------------------	---------------

Viennent ensuite :

Les PP. :

HOFFMANN Johannes,	ARNOLD Christian,
BISMARCK Ernest,	LOBBEYER Johannes,
POHLEN Heinrich,	RIEHL Josef,
PLATZ Philipp,	

avec un nombre de voix allant de 39 à 14.

PROVINCE DE PORTUGAL. — Votes reçus : 121.

Majorité absolue : 62.

Les PP. :

OLIVEIRA José,	TEIXEIRA Olavo,
CASTRO Joaquim,	CORREIA Joaquim,
MAIO Augusto,	COSTA Candido,

ont obtenu un nombre de voix s'étageant de 25 à 8, sans qu'aucun ait obtenu la majorité requise.

PROVINCE DES ÉTATS-UNIS. — Votes reçus : 268.

Majorité absolue : 135.

A obtenu :

Le P. George COLLINS 135 voix, élu.

Viennent ensuite :

Les PP. :

HOEGER Frédéric,	ACKERMAN Richard,
LECHNER Anthony,	GALLAGHER Vernon,
GUTHRIE Régis,	CALLAHAN Joseph,
CONNORS Charles,	

avec un total de voix allant de 66 à 25.

PROVINCE DE BELGIQUE. — Votes reçus : 108.

Majorité absolue : 55.

Aucun Père n'a obtenu la majorité requise. Viennent en tête, avec un chiffre de voix oscillant entre 41 et 6 :

Les PP. :

VERMEYLEN Paul,	DEVOLDÈRE Marcel,
WÆGEMANS Léopold,	DURY Benoît,
VANDENBULCKE Gaston,	BUYSE René,

PROVINCE DE HOLLANDE. — Votes reçus : 261.

Majorité absolue : 131.

Là non plus aucun n'a obtenu la majorité. Voici ceux qui ont obtenu le plus grand nombre de voix, entre 110 et 18 :

S. Exc. Mgr HILHORST Bernard.

Les PP. :

VOGEL Lambertus,
DE VRIES Theodorus,
STRICK Jacobus,
BOHEMEN Cosmas,
BERKERS Henricus,
RIJNEN Antonius,

VAN MEIJL Christianus,
PELT Petrus,
LOOGMAN Alphonsus,
BUKKENS Petrus,
VAN GROONENBURG Engelbertus.

PROVINCE D'ANGLETERRE. -- Votes reçus : 78.
Majorité absolue : 40.

Viennent en tête, sans qu'aucun ait obtenu le nombre voulu, avec un nombre de voix allant de 33 à 4 :

Mgr James HAGAN.

Les PP. :

FINAN Thomas,
MARTIN Francis,

GRICE William.

MAISON PRINCIPALE DU BOUVERET
Votes reçus : 65. Majorité absolue : 33.

Le R. P. Maurice GIROUD est élu avec 55 voix.

En résumé, sont élus :

S. Exc. Mgr John McCARTHY..... (*Irlande*).

Les PP. :

BROLLY William (*Irlande*),
JAFFRÉ Côme..... (*France*),
HACK Heinrich (*Allemagne*),
COLLINS George (*États-Unis*),
GIROUD Maurice.. (*Suisse*).

et il reste à élire, au second tour de scrutin :

- 9 Délégués pour la Province de France;
- 3 Délégués pour la Province de Hollande;
- 2 Délégués pour chacune des Provinces d'Irlande et des États-Unis;
- 1 Délégué pour chacune des Provinces d'Allemagne, de Portugal, de Belgique et d'Angleterre.

De nouveaux bulletins de vote sont expédiés à tous nos Supérieurs provinciaux et principaux, à qui je demande, comme au premier tour, de les distribuer aussitôt aux électeurs de leur circonscription, puis de les recueillir et de les adresser au Supérieur général.

Le terme limite pour ce second tour de scrutin est fixé au *31 décembre prochain*.

Pour éviter tout retard, il serait bon que chacun remplisse son bulletin sitôt qu'il l'a reçu et que les Supérieurs provinciaux et principaux les envoient, sans tarder, dès qu'ils en ont un certain nombre, à la Maison-Mère.

Confiant que chacun apportera, comme au premier tour, l'empressement et le soin voulu à cet acte préparatoire de notre Chapitre Général, j'en augure un bon succès pour les travaux qui suivront et qui auront une grande importance pour notre chère famille religieuse.

En appelant les lumières de l'Esprit-Saint et la protection du Cœur Immaculé de Marie sur la Congrégation et sur tous ses membres, je vous renouvelle, mes bien chers Confrères, l'assurance de mon entier dévouement et je vous donne, à tous et à chacun, ma paternelle Bénédiction.

† L. LE HUNSEC,
Sup. Gén. C. S. Sp.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Est nommé :

Maître des Novices-Cleres de la Vice-Province de Pologne :
le P. François MIENSKI (Conseil du 12 septembre 1949).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Sont nommés :

Conseiller de la **Province d'Irlande** : le P. André EGAN
(Conseil du 12 septembre 1949).

Procureur du **District d'Haïti** : le P. Georges LACROIX
(Conseil du 8 novembre 1949).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Est approuvée l'érection des deux nouvelles résidences d'**Amparafavola** et d'**Ampanefeno**, dans le District de Diégo-Suarez (Conseil des 27 septembre et 17 octobre 1949).

Amparafavola se trouve à 100 kilomètres à l'ouest d'Ambatondrazaka. Le P. Téguel et un prêtre indigène sont chargés de l'évangélisation de cette région. Tit. : Sainte Thérèse d'Avila.

Située entre Vohémar et Sambava, dans une vallée fertile et très peuplée, Ampanefeno contient une solide petite chrétienté que dirigent les PP. E. Voget et Higelin. Tit. : Christ-Roi.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait Profession :

à *Ridgefield*, le 22 août 1949, les Novices Cleres :

BROCHETTI John, né le 12 mai 1927, à Pittsburgh (Pittsburgh);

CLARK Frederick, né le 17 août 1928, à New Haven (Hartford);

CONROY Martin, né le 6 août 1927, à Pittsburgh (Pittsburgh);

COSTELLO John, né le 22 mars 1929, à Wilkensburg (Pittsburgh);

FENNER Charles, né le 12 juin 1929, à Homestead (Pittsburgh);

HARMAN Joseph, né le 25 février 1928, à Velka-Czechoslakia (Szepes);

KANE Daniel, né le 20 septembre 1929, à Philadelphia (Philadelphia);

LANDRY Joseph, né le 10 décembre 1927, à Fishers-Island (Brooklyn);

McNALLY Patrick, né le 5 mai 1925, à Westport (Hartford);

MORAN John, né le 11 décembre 1927, à Homewood (Pittsburgh);

O'NEILL John, né le 2 février 1929, à Norwalk (Hartford);

D'OSTILIO Silvio, né le 20 novembre 1928, à Pietronico (Penne);

ROSSO Norbert, né le 27 octobre 1927, à Lambertville (Trenton);

O'SULLIVAN Patrick, né le 15 juin 1924, à Lawrence (Boston);

SULLIVAN James, né le 4 juin 1929, à Malverne (Brooklyn);

VAN VALKENBURGH Frederick, né le 8 septembre 1927, à Philadelphia;

YATES John, né le 20 juillet 1922, à Brooklyn (Brooklyn);

à *Gennep*, le 5 septembre 1949, les Novices Clercs :

APPELMAN Jacobus, né le 16 décembre 1926, à Harlem (Harlem);

DE BOER Joseph, né le 12 août 1927, à Haarlemmermeer (Harlem);

DAMEN Walter, né le 17 mars 1928, à Kaatsheuvel (Bois-le-Duc);

DONDERS Johannes, né le 10 juin 1924, à Kaatsheuvel (Bois-le-Duc);

DONKER Hermanus, né le 2 janvier 1923, à Zwolle (Utrecht);

ELSTGEEST Joseph, né le 29 février 1929, à Haarlemmermeer (Harlem);

DE GROOT Petrus, né le 30 décembre 1926, à Amsterdam (Harlem);

TEN HAVE Antonius, né le 4 avril 1927, à s'Heerenberg (Utrecht);

JAGERS Bernardus, né le 8 avril 1928, à Culemborg (Utrecht);

JASPERS Joseph, né le 13 novembre 1926, à Bakel (Bois-le-Duc);

de KINDEREN Godefridus, né le 6 janvier 1929, à Casteren (Bois-le-Duc);

KUIPERS Paulus, né le 30 octobre 1927, à Budel (Bois-le-Duc);

LAARMANS Nicolaas, né le 29 septembre 1928, à Roermond (Ruremonde);

LAMMERS Martinus, né le 16 février 1928, à Budel (Bois-le-Duc);

MAGIS Johannes, né le 27 août 1930, à Deurne (Bois-le-Duc);

PETERS Hendrikus, né le 18^e juillet 1928, à Hilversum (Utrecht);

RIETBERGEN Gerardus, né le 26 février 1923, à Utrecht (Utrecht);

SENDEN Franciscus, né le 31 juillet 1925, à Ubachsberg (Ruremonde);

SPANJERS Wilhelmus, né le 4 décembre 1928, à Escharen (Bois-le-Duc);

SWINKELS Franciscus, né le 10 décembre 1926, à Eindhoven (Bois-le-Duc);

TORREMANS Antonius, né le 2 juillet 1928, à Tilburg (Bois-le-Duc);

VAN DER BEEK Dominicus, né le 2 septembre 1924, à Eindhoven (Bois-le-Duc);

VAN DER LOUW Johannes, né le 31 octobre 1927, à s'Gravenhage (Harlem);

VISBECK Joseph, né le 16 novembre 1928, à Amsterdam (Harlem);

à *Cellule*, le 8 septembre 1949, les Novices Clercs :

BERNACHON Jean, né le 14 décembre 1930, à Somain (Cambrai);

BOURGEOIS Gabriel, né le 4 avril 1921, à Grans (Saint-Claude);

BOUVIER Georges, né le 17 décembre 1928, à Rennes (Rennes);

DE LA BRETESCHE René, né le 25 septembre 1930, à Cubry (Besançon);

BROUSSOT Joseph, né le 3 juillet 1927, à Ploërdut (Vannes);

CAPOCCI Jean, né le 29 septembre 1925, à Paris (Paris);

COTTRELLE Pierre, né le 11 août 1930, à Eu (Rouen);

DEBROS Martial, né le 22 novembre 1922, à Tunis (Carthage);

FAUCHER Jacques, né le 24 février 1928, à Saint-Aignan (Blois);

FELDMANN Roger, né le 29 octobre 1929, à Mayence (Mayence);

FRÉCHARD Maurice, né le 3 juillet 1928, à Nancy (Nancy);

GLESS Jean-Baptiste, né le 17 juillet 1929, à Herrlisheim (Strasbourg);

GROSS Joseph, né le 30 mars 1929, à Herrlisheim (Strasbourg);

HEYRAUD Roger, né le 25 février 1929, à Sainte-Sigolène (Le Puy);

KREMER Joseph, né le 2 octobre 1923, à Herbitzheim (Strasbourg);

LAMOUR Matthieu, né le 15 février 1925, à Plouarzel (Quimper);

LEGRAIN Michel, né le 5 janvier 1929, à La Varenne-Saint-Maur (Paris);

LEROND Robert, né le 20 janvier 1923, à Beaulieu (Tours);

DE MARE Christian, né le 1^{er} novembre 1929, à Paris (Paris);

MATTE André, né le 22 novembre 1928, à Audun-le-Roman (Nancy);

MEYER Joseph, né le 14 avril 1929, à Wolmunster (Metz);

MICHON René, né le 6 octobre 1928, à Challans (Luçon);

MISS Jean-Paul, né le 13 janvier 1929, à Stotzheim (Strasbourg);

MOREL Gérard, né le 12 juillet 1926, à Vire (Bayeux);

NANJOD Jean, né le 27 janvier 1927, à Plainpalais (Fribourg);

RENIERS Bernard, né le 24 octobre 1930, à Lille (Lille);

TRITSCHLER Michel, né le 27 août 1928, à La Teste-de-Buch (Bordeaux);

VANDENBERGHE Paul, né le 10 octobre 1927, à Tourcoing (Lille);

VERDIEU Ernest, né le 9 décembre 1929, à Port-au-Prince (Port-au-Prince);

CLAEYS Michel, né le 28 août 1928, à Fosses (Namur);

CRAUWELS Louis, né le 23 décembre 1927, à Walem (Malines);

DURY Paulin, né le 8 juillet 1928, à Nafraiture (Namur);

T'JAECKENS Roger, né le 8 août 1927, à Ardoois (Bruges);

PONCELET Emile, né le 26 octobre 1928, à Jemelle (Namur);

WYNS Joseph, né le 1^{er} avril 1927, à Anvers (Malines);

✓ BEIRNE John, né le 28 septembre 1924, à Atherton (Liverpool);

HOLMES Edward, né le 5 novembre 1930, à Dumfries (Galloway);

✓ MAC GAGH Martin, né le 9 septembre 1929, à Denabymain (Leeds);

ROMAN Stanislas, né le 21 avril 1923, à Bradford (Leeds);

WYNNE John, né le 25 mars 1931, à Edimburgh (Edimburgh);

HOTTINGER Léonce, né le 22 décembre 1930, à Chamoson (Sion);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1919, les Novices Cleres :

BURKE Louis, né le 18 septembre 1927, à Rathfarnham (Dublin);

CORRIGAN Aloysius, né le 1^{er} février 1930, à Ballymahon (Meath);

DUGGAN Patrick, né le 28 mars 1930, à Cappamore (Emly);

DUKE John, né le 21 septembre 1929, à Lucan (Dublin);

DUNCAN James, né le 24 décembre 1931, à Ballycastle (Down);

DUNNE James, né le 10 août 1928, à Rathangan (Kildare);

EGAN Michael, né le 27 août 1928, à Dublin (Dublin);

FITZGERALD Gerald, né le 13 mai 1932, à Clonmel (Waterford);

GARVEY Thomas, né le 25 avril 1930, à Ballyglunin (Tuam);

GEOGHEGAN Murlagh, né le 15 novembre 1930, à Dublin (Dublin);

HURLEY James, né le 14 février 1930, à Timoleague (Ross);

KELLY Patrick, né le 16 janvier 1929, à Enniscorthy (Ferns);

KELLY Robert, né le 10 juillet 1928, à Dublin (Dublin);

KEVANY Charles, né le 4 novembre 1927, à Dublin (Dublin);

KIERNAN Charles, né le 14 juillet 1926, à Dublin (Dublin);

LEAVY Michael, né le 29 mai 1930, à Navan (Meath);

LONG Nicholas, né le 1^{er} juin 1930, à Chapelizod (Ossory);

MCGORMACK Bernard, né le 22 mars 1930, à Dublin (Dublin);

NOLAN Joseph, né le 23 mars 1929, à Myshall (Kildare);

O'BRIEN Thomas, né le 3 juin 1930, à Dublin (Dublin);

O'CONNELL James, né le 26 avril 1931, à Monkstown (Cork);

O'DOWD, Eamonn, né le 2 septembre 1930, à Elphin (Elphin)

O'DWYER Timothy, né le 12 décembre 1917, à Rathkea (Cashel);

O'SULLIVAN John, né le 21 juillet 1924, à Ballydehob (Cork);

REDMOND Liam, né le 18 août 1928, à Dublin (Dublin);

REIDY John, né le 25 juin 1930, à Shanagolden (Limerick);

RYAN Gerard, né le 17 juillet 1930, à Dundalk (Armagh);

RYAN Patrick, né le 16 avril 1931, à Dublin (Dublin);

RYDER Liam, né le 30 mai 1930, à Shankill (Dublin);

SCOTT Michael, né le 8 avril 1930, à Lisboy (Elphin);

SMYTH Michael, né le 13 juillet 1924, à Dublin (Dublin);

TARMEY Thomas, né le 10 juillet 1929, à Williamstown (Tuam);

WALSH Kevin, né le 16 octobre 1930, à Dublin (Elphin);

à *Silva*, le 8 septembre 1949, les Novices Clercs :

ALMEIDA Carlos, né le 5 novembre 1928, à Gosende (Lamego);

ALVES Manuel, né le 30 décembre 1927, à S. Paio-de-Antas (Braga);

BAPTISTA Joao, né le 3 février 1928, à Avelas-de-Amboim (Guarda);

COELHO Belmiro, né le 16 octobre 1927, à Baltar (Porto);

CRUZ Domingos, né le 3 mai 1930, à S. Paio-de-Antas (Braga);

FAGUNDES José, né le 23 décembre 1930, à Castelo-de-Neiva (Braga);

FERREIRA Carlos, né le 26 février 1927, à Bairro (Braga);

FERREIRA Custodio, né le 15 août 1927, à Joane (Braga);

FERNANDES Antonio, né le 8 octobre 1928, à S. Paio-de-Antas (Braga);

FERREIRA Manuel, né le 2 mars 1927, à Duas-Igrejas (Porto);

FONSECA Alberto, né le 19 octobre 1929, à Fiaes (Guarda);

GOMES Antonio, né le 21 mai 1928, à Santana (Rio-de-Janeiro);

LAPA José, né le 23 mai 1926, à Sedielos (Vila Real);

LIMA Antonio, né le 26 février 1928, à Rio-Tinto (Porto);

MARTINS Vaz Manuel, né le 28 août 1931, à Alfaiates (Guarda);

MENDES Joaquim, né le 7 avril 1927, à To (Bragança);

OLIVEIRA Nelson, né le 6 janvier 1934, à Franco (Bragança);

PAULOS Germano, né le 2 août 1928, à Alfaiates (Guarda);

PEREIRA José, né le 1^{er} août 1928, à Fontelo (Lamego);

RIBEIRO Albino, né le 18 janvier 1930, à Gandra (Porto);

SA CACHADA Antonio, né le 27 janvier 1928, à Vila-Gova (Braga);

SILVA Alberto, né le 2 février 1928, à Cortegaça (Porto);

SILVA Fernando, né le 27 septembre 1925, à Provezende (Vila Real);

SILVA Manuel, né le 13 décembre 1929, à Caldas de S. Jorge (Porto);

SILVA Vitorino, né le 14 janvier 1927, à Rebordosa (Porto);

SILVEIRA Jorge, né le 28 janvier 1929, à Rosais (Angra do Heroísmo);

TORRES José, né le 4 octobre 1925, à Mujaes (Braga);

VEIGA José, né le 30 août 1930, à Santa-Maria (Braga);

au *Lac-au-Saumon*, le 8 septembre 1949, les Novices Cleres :

BERGERON Pierre, né le 27 janvier 1930, à Shawinigan (Trois-Rivières);

BOUTHILLETTE Bernard, né le 7 mai 1929, à Saint-Ignace-du-Lac (Trois-Rivières);

COTÉ Fernando, né le 3 mai 1927, à Cap Chat (Gaspé);

DUBÉ Jacques, né le 28 février 1928, à Saint-Eusèbe (Rimouski);

DUCHESNE Gérard, né le 6 novembre 1927, à Chicoutimi (Chicoutimi);

PANTIN Gérard, né le 29 octobre 1928, à Port-d'Espagne (Port-d'Espagne);

WILLIAM Francis, né le 29 janvier 1931, à Port-d'Espagne;

à *Kilshane*, le 12 septembre 1949, les Novices Cleres :

GREGAN Paul, né le 25 avril 1929, à Dublin (Dublin);

WASSER Michael, né le 10 février 1927, à Dublin (Dublin);

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1949, les Novices Frères :

ALBERTUS Spils, né le 10 juin 1917, à Amsterdam (Haarlem);

ALPHONSUS Alofs, né le 16 mars 1930, à Azewijn (Utrecht);

MATHEUS Jonkers, né le 7 août 1924, à Nederweert (Burenmonde);

PAULINUS Hendriks, né le 8 août 1929, à Geldrop (Bois-le-Duc);

à *Piré*, le 12 septembre 1949, les Novices Frères :

ALBERT Tréol, né le 8 mai 1932, à Chérencé-le-Roussel (Coutances);

ALEXIS Daniel, né le 3 octobre 1920, à Cancale (Rennes);

ANGE Philippe, né le 30 juillet 1930, à Melrand (Vannes);

DONATIEN Boulay, né le 20 février 1929, à Louisfert (Nantes);

HILAIRE Morisset, né le 2 juin 1929, à Port-au-Prince (Port-au-Prince);

JEAN-BAPTISTE Figols, né le 14 janvier 1927, à Sabadell (Barcelone);

LOUIS-MARIE Rochais, né le 15 mars 1929, à Moulins (Poitiers);

MARIE-ANSELME Lafontant, né le 17 octobre 1929, aux Gonaïves (Gonaïves);

MARIE-BERNARD Klein, né le 5 février 1931, à Sarreguemines (Metz);

MARIE-PAUL Hiblot, né le 15 mars 1929, à Stenay (Verdun);

RAYMOND Martin, né le 13 janvier 1915, à Broons-sur-Vilaine (Rennes);

à *Fraiao-Braga*, le 9 septembre 1949, les Novices Frères :

FRUTUOSO da Costa, né le 22 septembre 1930, à S. Joaquinho (Lamego);

JOAO DE BRITO Alves, né le 23 janvier 1931, à Proença-à-Nova (Portalegre);

JOAO-CRISOSTOMO de Magalhaes, né le 26 décembre 1928, à Figueiro (Porto);

JORGE Aires, né le 10 décembre 1928, à Calendario (Braga);

à *Kilshane*, le 1^{er} octobre 1949, le Novice Frère :

BENEDICT-JOSEPH Tobin, né le 21 décembre 1910, à Knockbarry (Cloyne);

à *Cellule*, le 4 octobre 1949, les Novices Clercs :

D'HAMONVILLE Henri, né le 5 février 1929, à Manonville (Nancy);

OTT Laurent, né le 19 juillet 1928, à Haguenau (Strasbourg);

SILVESTRE André, né le 27 février 1931, à Alex (Valence);

VIRNOT Ignace, né le 20 décembre 1927, à Wasquehal (Lille);

à *Cellule*, le 9 octobre 1949, les Novices Clercs :

EBENDINGER François, né le 10 avril 1929, à Colmar (Strasbourg);

TCHIDIMBO Raymond, né le 15 août 1920, à Conakry (Conakry);

à *Kilshane*, le 16 octobre 1949, le Novice Clerc :

O'BRIEN John, né le 1^{er} octobre 1929, à Dublin (Dublin).

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Chevilly*, le 1^{er} octobre 1949, M. CADORET Roger;

à *Banyassou*, le 2 octobre 1949, le F. STANISLAS VAN ROOY.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Blotzheim*, le 2 septembre 1949, M. ZIPPERT Alfred;

à *Chevilly*, le 8 septembre 1949, M. BARTHÉLEMY Jean;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1949, MM. BORAN Francis, BYRNE John, HANCOCK James, KEEGAN David, KIELY Donal, PRENDERGAST Joseph;

à *Rathmines*, le 8 septembre 1949, M. MURPHY Augustine;

à *Rockwell*, le 8 septembre 1949, M. SMITHWICK Michael;

à *Montréal*, le 8 septembre 1949, M. THIBAUT Adrien;

à *Saint-Alexandre*, le 8 septembre 1949, MM. GOBEL Maurice, ROY Jean-Claude;

à *Brazzaville*, le 8 septembre 1949, le F. BONAVENTURA Visbeek;

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1949, les FF BONIFATIUS Zondervan, BRUNO van Dooren, MARTINUS Jenbeskens, NICOLAUS Castelijns;

à *Morlain*, le 9 septembre 1949, M. WAECHTER Andre;

à *Gboko*, le 26 septembre 1949, le F. ROBERT de Carufel.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Cilaos*, le 29 septembre 1949, le P. de ROBILLARD Joseph;

à *Ferndale*, le 15 août 1949, le P. TROMPETER Léonard et MM. CHRONIS Constantine, FIGARO Egbert, LE CLAIR Richard, SEICHEPINE Albert, WEHRHEIM Henry;

à *Rockwell*, le 8 septembre 1949, M. CAHILL Desmond;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1949, MM. BEGG Joseph, CARTON Owen, CORCORAN Edward, CORRIGAN Michael, DELANEY James, FOLEY Patrick, HANNAN John, HENEHAN Patrick, HOGAN Patrick, KNOX Jan, LEONARD Patrick, MAC BRIDE Charles, MAC CARTHY Charles, MAC DONALD Vincent, MURPHY William, O'DOHERTY George, O'LOUGHLIN Thomas, O'SULLIVAN Laurence, POWER Kevin, QUESNEL Roland, REGAN David, RODGERS Denis, RYAN Michael, SCOTT Hugh, SHEEDY Michael, SWEENEY Thomas;

à *Saverne*, le 8 septembre 1949, MM. RODRIGUES Domingos, DE WINTON Basil;

à *Viana do Castelo*, le 8 septembre 1949, MM. FERREIRA Americo, MADEIRA Miguel, MARQUES Laurindo, DOMINGUES Manuel, SEIXAS Joaquim, CARREIRA José;

à *Louvain*, le 8 septembre 1949, MM. CRAUWELS Gaston, VAN ROEY Joseph;

à *Chevilly*, le 8 septembre 1949, le F. GOULVEN Le Goff;

à *Morlain*, le 8 septembre 1949, le F. OMER Priem;

à *Gemerl*, le 15 septembre 1949, MM. DIELISSËN Johannes, SPETH Josephus;

à *Makak*, le 16 septembre 1949, le F. MATHURIN Loric;

à *Aller*, le 18 septembre 1949, les FF. JEAN-PIERRE Détroyat, LOUIS Beretta;

à *Knechtsleden*, le 27 septembre 1949, MM. GUTHOFF Bruno, HERBST Ludwig, SAAM Joseph;

à *Montana*, le 21 septembre 1949, M. GUILBERT Jacques;

à *Chevilly*, le 1^{er} octobre 1949, MM. BERNARD Jean, BRUDER Eugène, CARRON Séraphin, COURTECUISSÉ Jean, DESCHENAUX Michel, DESPOINTES Pierre, DESTOMBES Gérard, FERTIN Pierre, GUILLOTIN Raymond, MEIER Albert, MONTET Claude, MULLER Léon, MULLER Marcel, OZON André, PERRITAZ Henri, PETER Alfred, PETIT Charles, REYNARD Paul, ROUSSEAU Joseph, SPITZER Joseph, SURGAND Blaise;

à *Rockwell*, le 7 octobre 1949, M. O'CONNOR David;

à *Kimmage*, le 8 octobre 1949, MM. CASEY Peter, CREMIN Patrick, GOGAN Gérard;

à *Port-d'Espagne*, le 17 octobre 1949, M. TIMMINS Thomas.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Gemerl*, par Mgr Teerenstra, Vicaire Apostolique auxiliaire de Doumé :

le 15 septembre 1949, au **Diaconat**,

le 18 septembre 1949, à la **Prêtrise** :

MM. BARTEN Wilhelmus, VAN BEEK Hubertus, GOOSSENS Theodorus, VAN HOOFF Petrus, SWINKELS Wilhelmus, TEKSTRA Nicolaus, VOSSEN Gerardus, WENNINK Henricus;

à *Montréal*, le 24 septembre 1949, par Mgr Byrne, Vicaire Apostolique du Kilimanjaro :

à la **Prêtrise** :

MM. LESTAGE Henri, BEAULIEU Jean-Louis, LÉONARD Horace, AUDET Benoit;

à *Chevilly*, le 2 octobre 1949, par Mgr le T. R. Père :

au **Sous-Diaconat** :

MM. ELIGOET Yves, RODRIGUES Domingos;

au **Diaconat** :

MM. BEYLER Charles, BUTTET André, GAUTIER Yves, GROSSHENNY Edouard, DE LÉPINAY Bernard, MÉJEAN Paul, MILLE Roger, ROBERT André, STINTZY Charles, TROUPEAU Jean, WERLI Paul;

à la **Prêtrise** :

MM. CHRISTOPHE Bernard, DAMBACH Albert, FERRAND Eugène, FLOCH René, GOETZ Antoine, LE CADRE Alexis, LOUGHLIN Jean, POUPELIN Albert.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Saverne*, le 3 septembre 1949, le P. :

DAMBACH Paul. Messe le 21.

à *Morlain*, le 8 septembre 1949, le F. OMER Priem;

à *Makak*, le 16 septembre 1949, le F. MATHURIN Loric.

AVIS DU MOIS

Le Prêtre dans la Cité.

C'est le titre de la dernière lettre pastorale de feu le Cardinal Suhard, pour ainsi dire le testament spirituel de l'éminent Archevêque de Paris que pleure toute la France catholique.

En sa qualité d'ancien élève du Séminaire Français de Rome, il avait pour notre famille religieuse une affection toute spéciale et qu'il ne cachait pas. Aussi avions-nous à cœur de répondre à ses désirs quand, pour les œuvres de son immense diocèse, il faisait appel aux membres de la Congrégation; en particulier pour Auteuil et ses annexes, ainsi que pour les ordinations et les tournées de confirmation.

Cette Lettre, « Le Prêtre dans la Cité », je n'ai pas l'intention de vous l'analyser, ni même de vous la résumer en ses principaux points. C'est une pièce d'une mystique très haute et très sûre et en même temps d'une science théologique profonde. Il ne s'y trouve rien que nous ne sachions déjà, mais on y trouve un traité achevé de la dignité sacerdotale et de l'utilité, ou mieux, de l'usage du sacerdoce catholique : ce qu'est le prêtre en soi et dans la cité des hommes; la collaboration que son service réclame des fidèles. Le vénéré Archevêque défunt insiste en particulier sur l'obligation pour le prêtre de ne pas se mêler de trop près à la vulgarité de la vie de ses ouailles; et, pour cela, il insiste fortement sur la dignité surnaturelle du sacerdoce, en même temps qu'il invite les fidèles à considérer le prêtre dans l'auréole de sa grandeur en Jésus-Christ.

Si le prêtre veut être respecté — et il faut qu'il le soit pour accomplir sa mission, — il doit imposer au peuple le respect de sa dignité, dignité que le peuple ne comprend que vaguement et qui ne s'impose au vulgaire que par la tenue extérieure, reflet de la sainteté qu'imprime en l'âme le caractère sacerdotal.

Pour ce qui nous concerne, dans ses Instructions aux Missionnaires, le Vénérable Père ne dit pas autre chose quand il réclame de chacun de nous une sainteté qui paraisse au dehors, pour faire effet sur les âmes les plus grossières et pour les amener à Dieu. Nous le savons, ce n'est pas le prêtre qui convertit les âmes, c'est la grâce de Dieu; mais c'est le prêtre, par son comportement extérieur, sa conduite, son langage, l'expression sensible de sa vertu, qui attire les âmes et leur fait désirer la grâce de Dieu.

N'oublions jamais, même dans nos attitudes de délassement, que nous sommes une représentation de Dieu; et pour ne pas l'oublier, ayons toujours présentes à l'esprit les grandeurs que nous représentons. Méditons souvent la sublimité de notre sacerdoce, afin que notre esprit en soit pénétré.

Je dis ceci pour les membres prêtres. Pour les Frères, j'ajouterai qu'ils sont religieux comme leurs confrères prêtres, qu'ils portent le même habit, qu'ils sont des collaborateurs du sacerdoce et qu'en leur personne ils doivent toujours faire honorer par les gens qu'ils fréquentent ce divin sacerdoce.

Comme ce *Bulletin* ne parviendra à destination qu'en décembre, laissez-moi vous dire, pour la nouvelle année, mes vœux les meilleurs de sanctification dans la pratique de notre vie religieuse. C'est la dernière fois que j'exprime mes souhaits à la Congrégation en tant que Supérieur général; je le fais avec d'autant plus de ferveur et d'affection, demandant de tout mon cœur à Dieu que 1950 soit une année féconde pour notre famille religieuse et pour chacun de ses membres, avec les lumières et les grâces du Saint-Esprit, sous la protection maternelle du Saint Cœur de Marie.

† L. L. H.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

ARCHIDIOCÈSE DE PARIS

Arrivée de S. Exc. Mgr Feltin, archevêque de Paris.

On sait déjà que Mgr Maurice Feltin, précédemment archevêque de Bordeaux, remplace sur le siège de Paris le Cardinal Suhard. A Bordeaux, notre nouvel archevêque a témoigné la plus grande bienveillance à notre Communauté de sa ville épiscopale; il a agréé avec bonté l'annexe d'Auteuil, Blanquefort, à 7 kilomètres dans la banlieue. Nous ferons tout à Paris pour mériter sa confiance et nous espérons qu'il nous sera aussi favorable que l'ont été ses vénérés prédécesseurs.

BOULOGNE-SUR-SEINE

Vingt-cinquième Anniversaire de la première profession des Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit.

Les Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit ont célébré à leur Maison-Mère de Boulogne-sur-Seine, le vingt-cinquième anniversaire de la première profession religieuse émise dans leur Congrégation, le 5 octobre 1924, par les premières 25 d'entre elles.

Mgr le T. R. Père a chanté la messe pontificale dans leur modeste chapelle, avec tout le faste ordinaire d'une fonction de ce genre. A l'Évangile, Mgr Chappoulic, directeur de l'Œuvre

de la Propagation de la Foi, annonça la Bénédiction Apostolique que le Saint-Père leur avait accordée à cette occasion, puis il exposa les raisons de la fête, en particulier les actions de grâce à rendre à Dieu pour le développement de leur Congrégation en cette première période de son existence.

Mgr Bressolles, directeur de la Sainte-Enfance assistait à la cérémonie.

De 25 religieuses qu'elles étaient le 5 octobre 1924, les Sœurs sont aujourd'hui 278 Professes, 41 Novices et 13 Postulantes. Leurs Constitutions ont été définitivement approuvées par le Souverain Pontife en 1943.

KILLESHANDRA (IRLANDE)

Vingt-cinquième Anniversaire de la fondation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.

Le dimanche 4 septembre 1949, les Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Killeshandra ont célébré le vingt-cinquième anniversaire de leur fondation. On sait qu'elles ont été fondées par Mgr Shanahan pour le service de la Nigéria.

La cérémonie a eu lieu en leur Maison-Mère sous la présidence du Vicaire capitulaire du diocèse (Kilmore), Mgr Maguire, et en présence de Mgr O'Galaghan, évêque de Clogher.

Après la messe, le P. Michaël O'Carroll de Blackrock fit le sermon d'usage.

Les Sœurs sont aujourd'hui au nombre de 260, et leurs œuvres se sont magnifiquement développées en Nigéria, à Sierra Leone et en Afrique du Sud. Elles dirigent de nombreuses œuvres scolaires et d'hospitalisation ainsi qu'une Congrégation de Religieuses indigènes.

NIEDERBRONN

Centenaire de la fondation des Sœurs du Saint-Sauveur.

Cette Congrégation a célébré en novembre le centenaire de sa fondation. La Maison-Mère s'est associée à ces fêtes en raison des rapports que nous avons avec cet Institut dans le Vicariat de Yaoundé et le diocèse de Nova-Lisboa où les Sœurs nous prêtent leur concours. Nous avons dit aussi au dernier *Bulletin* quel intérêt nos Supérieurs généraux ont porté à leur Congrégation par l'intermédiaire de l'abbé Simonis.

PARIS

**Reconnaissance des restes
de la Vénérable Mère Javouhey.**

Dans les premiers jours de juillet a eu lieu, en vue de la prochaine béatification de la Vénérable Mère Javouhey, la levée des restes de la Servante de Dieu à Senlis, leur transport à Paris, l'ouverture du cercueil sous la présidence de Mgr Beaussart, Vicaire capitulaire de Paris, et enfin la reposition du corps dans la chapelle de la Maison-Mère des Sœurs, rue Méchain.

En 1912 et 1920, lors des deux premières reconnaissances le corps avait été trouvé intact; cette fois les chairs étaient en bouillie informe ainsi qu'une partie des ossements. Les reliques des saints sont sans doute un trésor, mais bien plus précieux encore sont leurs exemples et leurs conseils!

Nous sommes heureux d'annoncer que le Saint-Père a fixé au 15 octobre 1950, fête de sainte Thérèse d'Avila, la cérémonie de béatification de la Mère Javouhey. Nous n'oublierons pas à cette occasion les liens étroits contractés par la Mère elle-même avec notre Vénérable Père, les services que depuis un siècle nous rendent les Sœurs dans nos Missions, et surtout la responsabilité prise par nos Supérieurs généraux P. Schwindenhammer, P. Emonet, etc., à l'égard de leur formation religieuse et de leur avancement spirituel.

Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

MAISON-MÈRE. — *Avec la fin des congés et le début de l'année scolaire, le travail a repris avec une nouvelle intensité. Le 5 octobre Mgr le T. R. Père a présidé le vingt-cinquième anniversaire de la première profession des Religieuses Missionnaires du Saint-Esprit, à Boulogne-Billancourt.*

De nombreux visiteurs ont été reçus rue Lhomond. Parmi eux nous signalons, NN. SS. Lefebvre, délégué apostolique de l'Afrique Française, de la Brunelière et Grimault, les RR. PP. Moura, provincial du Portugal, Strick, provincial de Hollande, A. Krummenacker et A. Morandau, supérieurs principaux de Douala et de Bangui.

Le Séminaire des Colonies comptait à l'ouverture de ses cours 42 élèves, dont 11 sont destinés à la Guadeloupe, 12 à la Martinique, 10 à la Réunion, 4 à Maurice et 5 à l'Œuvre d'Auteuil.

FRANCE. — La rentrée s'est effectuée normalement dans nos différentes maisons de formation. La nouvelle école de Blellersans vient d'ouvrir ses portes et compte 33 élèves dont 6 avaient déjà passé une année à Aller. Le nombre des Scolastiques reste sensiblement le même que celui de l'an dernier avec cependant un léger recul : celui des Novices clercs reste stationnaire autour de 40 ; les Novices Frères sont au nombre de 21, au lieu de 12 l'an dernier ; malheureusement pour l'instant, les postulants Frères ne sont que 11 au lieu de 27. Dans les écoles apostoliques, nos aspirants sont passés de 407 à 471.

Le dimanche 30 octobre, en la fête du Christ-Roi, la Maison Provinciale a eu sa « Journée d'amitié », qui a connu un heureux succès et a contribué à nous faire connaître davantage. Les visiteurs se sont succédé durant toute l'après-midi et tard dans la soirée. Nous avons eu la joie de constater parmi eux la présence de Mgr le T. R. Père accompagné de Mgr Grimault et de plusieurs Pères de la Maison-Mère.

IRLANDE. — 17 Pères ont pris part à la Récollecion prêchée par le P. D. Heelan. Du Blackrock College Annual 1949 nous extrayons la statistique suivante : 132 anciens Élèves du Collège et de l'École Apostolique se trouvent dans les Districts d'Afrique et d'Amérique. Parmi eux, on compte 4 Évêques : NN. SS. Heerey, Kelly, Whelan, Liston, 52 Pères en Nigéria, 46 Pères et 1 Frère à Zanzibar, 15 Pères en Gambie et Sierra-Leone, 3 Pères dans le Tanganyika dont le secrétaire de la Délégation apostolique de l'Afrique Anglaise, 5 Pères à Maurice, 2 à Nova-Lisboa et 8 à la Trinidad.

ALLEMAGNE. — Le 2 octobre, le P. Strerath a célébré ses noces d'or sacerdotales. L'inauguration de la nouvelle Maison provinciale, à Cologne, est fixée au printemps de 1950, diverses circonstances ralentissant les travaux d'aménagement intérieur.

BELGIQUE. — La rentrée a été marquée par l'arrivée de 5 Novices à Cellule et de 52 Apostoliques à Lierre et à Gentinnes.

CANADA. — Au cours de l'été, Saint-Alexandre a reçu un Congrès de 275 membres d'une association nationale. Les

PP Fernando Michaud et Joseph Laliberté ont subi de graves opérations dont ils se remettent lentement. Mgr Byrne, lors d'un voyage au Canada, a ordonné les jeunes prêtres, donné plusieurs interviews, parlé à la radio. Le 27 septembre, un dîner intime réunissait avec les Pères de Montréal, N.N. SS. Byrne, Whelan, auxiliaire de Montréal, Morin, Bertrand, Trudel et Kiwanuka, vicaires apostoliques de Navrongo, de Taborin et Masaka, les directeurs des Œuvres Pontificales Missionnaires et quelques représentants des autres Congrégations Missionnaires. Les 9 et 10 octobre ont eu lieu, à Ollava et à Saint-Alexandre, les fêtes marquant le 25^e anniversaire de l'Association Amicale des Anciens de Saint-Alexandre. M. et M^{me} Zénon Soucy ont eu la consolation de voir réunis leurs quatre fils membres de la Congrégation et à cette occasion ils ont reçu de S. Exc. Mgr Courchesne, archevêque de Rimouski, la médaille du Mérite diocésain, et de Mgr le T. R. Père un diplôme d'affiliation. — Les rentrées ont été normales à Saint-Alexandre (155 au Collège, 102 au Petit Scolasticat). On a supprimé l'external au Collège, vu la fondation d'un external à Hull, ville voisine.

POLOGNE. — Le 8 septembre les cours ont repris à l'École Apostolique de Bydgoszcz. Les élèves, au nombre de 12, sont répartis en deux classes.

ROME. — Les installations d'aménagement se poursuivent à la Procure Générale et au Grand Scolasticat International. Le nombre des Étudiants est de 18 dont 3 Pères.

A Santa-Chiara, plus de 120 Séminaristes et 8 Scolastiques sont inscrits pour l'année scolaire 1949-1950.

A l'inauguration solennelle de la nouvelle année scolaire, qui est la 397^e de l'Université Grégorienne, ont été proclamés les grades acquis en juillet dernier. Dans ce palmarès nous relevons que 6 Pères ont été admis à la licence en théologie, dont un avec la mention Summa cum laude, et que 4 Scolastiques ont été reçus au Baccalauréat en théologie dont un avec la mention Summa cum laude. C'est un Scolastique, M. Bouchard Athanase, qui a obtenu la médaille d'or pour le grade de Bachelier en théologie.

GUADELOUPE ET MARTINIQUE. — Les deux districts ont été éprouvés par la mort de deux jeunes confrères : les PP. Didier et Le Bris. Le premier a succombé à une fièvre typhoïde qu'un

trailement énergique n'a pu enrayer, le second est mort subitement au moment où il se préparait à commencer la journée. Leurs funérailles ont donné lieu à de grandes manifestations de sympathie.

HAÏTI. — *Les examens officiels ont été marqués par un très beau succès. 16 philosophes reçus sur 16 et 29 rhétoriciens sur 34. La rentrée des classes s'est faite avec 950 élèves.*

GUYANE FRANÇAISE. — *S. Exc. Mgr Marie a effectué une tournée de deux mois dans la région des Placers. Nos félicitations à l'abbé Didier et au F. Roger, promus chevaliers de la Légion d'Honneur et du Mérite Agricole.*

DAKAR. — *S. Exc. Mgr Lefebvre et le P. Doutremépuich, secrétaire de la Délégation, sont passés à Paris, en septembre, se rendant à Tananarive. A leur retour, ils ont séjourné quelques jours à Paris et ont repris l'avion à destination de Dakar, le 23 octobre.*

Le 26 juin, les insignes de Chevalier de Saint-Grégoire le Grand ont été remis à M. Sorano, animateur de la Société « Jeanne d'Arc ».

L'École Saint-Michel a obtenu un beau succès aux examens du Certificat d'Études : 11 candidats sur 13 présentés, plus 7 candidats libres, ont été définitivement reçus.

ONITSHA. — *La Campagne Apostolique 1948-1949 manifeste la vitalité et l'ascension de cette belle chrétienté qui compte 183.951 catholiques et catéchumènes et 73.260 enfants dans les écoles. Au cours de l'année plus de 16.798 baptêmes et 812.776 communions ont été administrés. Signalons en outre que 50.597 malades ont été hospitalisés et soignés dans les formations sanitaires de ce Vicariat.*

BÉNUÉ. — *Plus lents en apparence, mais tout aussi suggestifs, sont les résultats obtenus par nos confrères en Bénoué. Catholiques et catéchumènes sont respectivement en 1949 au nombre de 6.388 et de 27.154, soit une augmentation de 500 et de 5.000 sur celui de l'année 1948. Dans 356 écoles sont répartis 12.538 garçons et 755 filles, soit une augmentation de 3.000 élèves sur l'effectif de l'année précédente. Une école normale de filles et un hôpital vont pouvoir bientôt être construits.*

DOUALA. — *Le R. P. A. Krummenacker, qui avait été présidé la deuxième Retraite du District groupant 24 Pères, a dû rentrer en France pour soigner sa santé.*

Du 9 au 16 septembre a eu lieu à Makak la retraite des Frères prêchée par le P. Le Maillour.

Un incendie a détruit l'ancienne Mission d'Edéa, qui abritait les retraitants du district. Il n'y a pas eu d'accident de personnes, mais les dégâts se chiffrent à plusieurs millions.

LIBREVILLE. — *Du 23 au 30 août a eu lieu la première retraite commune du district depuis la guerre. Malgré la difficulté des communications, 22 confrères ont pu se réunir à Lambaréné. La retraite fut prêchée par Mgr Adam.*

Le 29 septembre, le P. Jean-Marie Gautier a célébré, à Sainte-Marie de Libreville, le cinquantième anniversaire de son arrivée au Gabon.

A Libreville a commencé le novicial des 7 Premiers Novices Frères de la Congrégation « Aésienne » des Frères Indigènes. Ces 7 Novices appartiennent aux Vicariats Apostoliques de Libreville, de Pointe-Noire et de Brazzaville.

Mgr Adam est parti visiter les missions du Nord, tandis que le R. P. Berger a commencé une tournée dans celle du Sud.

SILVA-PORTO. — *Les progrès de la chrétienté continuent. La construction d'un internat de 16 m. × 5 m. est presque achevée.*

KATANGA. — *Pour la première fois 4 Rêthoriciens ont été envoyés au Grand Séminaire intervicarial de Beaudoinville. Le Vicariat compte 16 Religieuses indigènes dont plusieurs ont déjà plus de vingt ans de vie religieuse.*

BETHLEHEM. — *Le 28 août 1949, a été célébré le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de cette mission.*

ZANZIBAR. — *Les retraites annuelles du district ont été prêchées, à St Mary's College à Nairobi, pour les Pères, par le P. N. Macaulay, et à Mangu pour les Frères, par le R. P. Barrell.*

MADAGASCAR. — *N. N. Baliol et Wolff ont participé à la conférence des Evêques de Madagascar, présidée à Tananarive par S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique.*

Dans le district de Majunga, la station d'Ambalo-Boëni va être confiée au clergé indigène.

MAURICE. — *L'anniversaire de la mort du P. Laval a été célébré avec la piété habituelle. Neuf messes ont été célébrées depuis 4 heures du matin à son tombeau, au cours desquelles plus de 18.000 communions ont été distribuées.*

BIBLIOGRAPHIE

1^o *Ouvrages.*

P. J. BARASSIN, C. S. Sp. — **Causeries religieuses de Radio : Saint-Denis, Réunion Le Centenaire des Filles de Marie.** — Maison-Mère des Filles de Marie « La Providence », Saint-Denis, 64 pages, 1949. Récit charmant et court qui sera lu partout avec intérêt.

P. H. GORÉ, C. S. Sp. — **La Fusion** (*Épisode de la vie de notre Vénérable Père*). Deux actes avec prologue. — La Chapelle-Montligeon, 1949, 54 pages.

Nous avons déjà dit, dans les diverses relations de nos fêtes de l'an dernier que le travail du P. Goré n'est pas une simple fantaisie littéraire, bien écrite et bien présentée; c'est une présentation — difficile et délicate, puisqu'elle est en vers — des sentiments réellement éprouvés par les personnages au moment de la Fusion et souvent dans les termes dont ils se sont eux-mêmes servis.

P. J. TEERNSTRA, C. S. Sp. — **Nyimbo Za Ibada Zilizotungwa na Padri Jules Teernstra, C. S. Sp.** — Société de Saint-Jean l'Évangéliste, Desclée et C^{ie}, Paris, Tournai, Rome, 241 pages.

Recueil de deux cents cantiques en langue swahili et embrassant tout le cycle liturgique.

P. DESMOND F. MCGOLDRICK, C. S. Sp. — **Fatima and Devotion to The Immaculate Heart of Mary.** — Catholic Book Crusade, 1949, 46 pages.

Excellent opuscule contenant l'histoire de Fatima et les principales pratiques de la dévotion envers le Cœur Immaculé de Marie.

2^o *Revue.*

P. C. TASTEVIN, C. S. Sp., professeur à l'Institut Catholique de Paris. — **Zimbabwe.** — **Deuxième preuve de l'origine africaine des Noirs de Madagascar et de la langue malgache.** — Extrait de l'*Ethnographie*. Nouvelle série, n^o 41, année 1943, p. 72-83.

P. C. TASTEVIN, C. S. Sp. — **L'Hylea Amazonienne.** — Extrait des *Cahiers du Monde Nouveau*, numéro spécial, France-Brésil, Paris, 1949, p. 34-41.

On recommande : **Mgr J.-M. Tissier**, archevêque-évêque de Châlons, par René GOBILLOT, conservateur au Musée de Chartres. — Aux Éditions champenoises, 50, place de la République, Châlons-sur-Marne; 400 francs.

BULLETIN DES ŒUVRES

Communauté principale d'Auteuil et Annexes.

Aperçu général. — C'est au *Bulletin mensuel* de janvier 1935 qu'il faut chercher la dernière chronique concernant l'Œuvre d'Auteuil. Pour elle, comme pour toute œuvre, que d'événements depuis lors !

En février 1936, disparaissait, miné par la fatigue plus encore que par la maladie, le P. Daniel Brottier, qui avait été pour elle ce que chacun sait : un rénovateur prestigieux, un second fondateur.

La disparition prématurée du Père posait plus d'un problème, mais sainte Thérèse, à qui il avait confié son Œuvre, ne laissa pas de veiller sur elle, de la bénir exceptionnellement et de la combler.

C'est le P. Le Retraite qui, en 1936, succéda au P. Brottier, jusqu'en 1942. A cette date, l'extension prise par l'Œuvre ou à prévoir pour elle obligea d'alléger la charge du directeur de la Maison d'Auteuil et l'on nomma un directeur général qui assumerait l'administration ordinaire de l'ensemble de la Fondation.

Érection en Communauté principale. — Le 11 novembre 1943, Mgr le T. R. Père signait la charte d'érection en Communauté principale de la Maison d'Auteuil et annexes; érection que le Conseil général de la Congrégation avait décidée dans sa réunion du 27 octobre précédent. La nature de l'œuvre, l'importance déjà grande de la charge du Provincial de France, l'unité d'action à assurer, la possibilité d'aider à une plus parfaite observance religieuse dans les maisons de l'Œuvre : autant de motifs qui militaient en faveur de cette décision et qui pouvaient être pris en considération.

A cette occasion, Mgr le T. R. Père, rappelant, dans sa lettre tout appropriée, les décisions et les exemples de nos Pères au siècle dernier en matière d'éducation de l'enfance malheureuse, donnait aux confrères attachés à notre Œuvre les consignes les plus opportunes et les plus réconfortantes.

Développement. — A la mort du P. Brottier, la Fondation comptait 1.400 orphelins et plusieurs annexes en banlieue ou en province, — alors qu'à son arrivée dans l'Œuvre, en 1923, celle-ci en entretenait péniblement 170, dans la seule Maison d'Auteuil.

Après la disparition du Père, le développement fut poursuivi. Un moment entravé par la guerre et l'exode, il fut vite repris, plus particulièrement depuis 1942. Bien des raisons y poussaient : le nombre des misères d'enfants multipliées cruellement, l'appel bienveillant des évêques et, surtout, les possibilités financières de l'Œuvre que le ciel se plaisait à faire grandir sans cesse, malgré les ruines et l'occupation, comme pour une invite aussi providentielle qu'inéluctable.

Depuis lors, cette prospérité financière est naturellement sensible aux crises générales qui se succèdent, mais telle quelle, demeure toujours un sujet d'émerveillement et d'action de grâce, comme aussi un signe d'apparente bénédiction sur les efforts et les réalisations fournis par les Pères du Saint-Esprit dans cette Œuvre à eux confiée si providentiellement.

Il n'apparaît pas utile de donner ici la liste des orphelinats ouverts en ces dernières années, au milieu de difficultés de toutes sortes et cependant dans des conditions d'hygiène et d'équipement fort satisfaisantes; on la trouvera dans l'« État du Personnel », et l'on verra que l'Œuvre compte maintenant un peu plus de 3.000 enfants en ses dix-neuf maisons.

Un fait toutefois est à souligner : en 1948, l'Œuvre traversant l'Océan, allait assumer la charge de l'Orphelinat de Fort-de-France, sur les instances de Mgr l'Évêque de la Martinique et après avis favorable du Conseil général. Le nouveau statut de département qui venait d'être donné à l'île facilitait d'ailleurs administrativement cette réalisation.

Personnel. — Il va de soi que ce développement posait la question du personnel, une des questions qui intéresse ou inquiète le plus l'opinion quand on parle de l'Œuvre d'Auteuil dans notre chère famille religieuse.

L'aborder loyalement, c'est, nous semble-t-il, s'engager à dire que sa solution n'a pas porté un préjudice réel à l'effort missionnaire de notre Institut. Les chiffres bruts, en effet, trahissent parfois hautement la vérité.

Pendant la guerre, plusieurs jeunes Pères bloqués en Europe travaillaient avec joie et dévouement près de nos pauvres enfants, acquérant là une expérience qui devait devenir précieuse pour eux-mêmes et pour leur future mission. Après la guerre, ils furent remplacés presque tous par des Pères que l'âge, la santé ou divers motifs mettaient dans l'impossibilité d'aller ou de retourner en pays lointains. Ajoutons que des

Provinces autres que la Province de France sont venues à notre aide, en nous confiant des confrères à qui le travail des Missions devenait pareillement interdit : Suisses, Belges, Hollandais, — lesquels se dépensent avec bonheur en nos orphelinats.

Signalons aussi que l'on a cru devoir ouvrir, en marge de l'Œuvre, une école de vocations pour les orphelins qui aspirent à se dévouer plus tard comme prêtres dans la Fondation. Cette petite maison a conduit jusqu'alors cinq sujets au Grand Séminaire. Dans ce Grand Séminaire, — celui de la rue Lhomond — des sujets de diocèses de France, attirés par notre genre de ministère, viennent rejoindre les anciens de l'Œuvre.

Est-il besoin d'ajouter à ces considérations que, dans l'Œuvre, les prêtres forment un tout petit nombre dans l'ensemble du personnel, personnel constitué, partout où il se peut, par des laïques dont, en général, on ne peut que louer le savoir-faire et le dévouement.

Action missionnaire. — Si l'Œuvre d'Auteuil est bien, par elle-même, dans l'esprit et les fins de la Congrégation, il est cependant naturel qu'elle saisisse toute occasion d'aider le plus directement possible l'apostolat des missions lointaines, objectif principal de notre Institut.

Elle le fait par la revue *Missions*, qui, mise en sommeil pendant la guerre, a pu reparaitre, grâce aux efforts du P. Yves Pichon et de nos correspondants. Dieu sait combien de vocations cette revue a suscitées par le passé ! les témoignages sont innombrables et notre Congrégation a eu sa part très belle dans cette moisson. Aider, à l'occasion, cette publication en envoyant des articles vivants et documentés, c'est certainement faire œuvre de recrutement.

Elle le fait encore par son remarquable musée des Missions qui continue à attirer de nombreux visiteurs.

Elle le fait par les vocations qu'on peut trouver en son sein. Ces vocations sont trop peu nombreuses encore, mais des conférences appropriées — difficiles à obtenir ! — pourraient donner beaucoup, spécialement pour les vocations de Frères.

Elle le fait enfin, d'une façon indirecte mais réelle et efficace, par les sympathies qu'elle peut créer dans les diocèses où elle possède des annexes.

Rayonnement. — Le rayonnement de l'Œuvre d'Auteuil n'est guère à souligner, il a même franchi les frontières de la

France, et ses amis et bienfaiteurs se trouvent maintenant en bien des pays d'Europe, en Afrique du Nord et jusque sur le continent américain.

Les visiteurs sont infiniment nombreux, venus de tous les coins de l'horizon, qui rendent hommage aux réalisations obtenues et à l'atmosphère régnant dans les maisons. Mais c'est un hommage plus particulier, peut-être plus puissant aussi, en tous cas plus douloureusement senti que celui qui se trouve rendu par les milliers de demandes à nous formulées pour accueillir des enfants auxquels il faut malheureusement opposer un refus.

Un film documentaire, *La plus belle Moisson*, a été réalisé l'an dernier, qui montre bien le vrai visage de l'Œuvre et fait vivre les orphelins dans tous les stades et les milieux de leur formation.

Le rayonnement spirituel s'avère bienfaisant aussi. La tradition des grandes cérémonies religieuses inaugurée par le P. Brottier — et spécialement « L'hommage de Paris à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus » continue à attirer des foules de dizaines de milliers de personnes. Ne sont-elles pas, ces cérémonies, enrichies à la fois par les merveilleuses largesses de la « Semeuse de roses » et par les prédications de choix, données par des orateurs en renom et souvent par des évêques?

A ces cérémonies traditionnelles sont venues s'ajouter des cérémonies d'exception. Ce fut, entre autres, le 7 mars 1945, la visite de Thérèse à ses enfants d'Auteuil, dans la clôture triomphale du séjour à Paris de la châsse de la sainte. Ce furent, le 25 mars 1943, le sacre de S. Exc. Mgr Gay, et, le jour de la Pentecôte 1947, le sacre de S. Exc. Mgr Batiot. Et nous n'aurons garde d'oublier de dire que, chaque année, nous avons la joie d'accueillir les confrères de la « Récollektion », venus de Chevilly en pèlerinage près de la sainte Patronne des Missions.

La Cause du P. Brottier. — Comment parler du rayonnement d'Auteuil sans parler de celui du cher P. Brottier, qui reste vraiment l'âme de cette Œuvre? Dès sa mort, avec la *jama sanctitalis*, circulaient les bruits de faveurs obtenues par son intercession. Un remarquable courant de confiance populaire porta bientôt les âmes vers la dévotion au cher Père. A vrai dire, ce courant devint vite comme irrésistible, car la prudence

qui conseilla et obtint de freiner tout ce qui avait trait à cette renommée ne réussit à rien... C'est par milliers qu'arrivent les lettres d'action de grâces ou les demandes de prières.

Saisie du problème posé, ayant pris ses lumières aux meilleures sources et informée que cette cause se présentait dans des conditions exceptionnellement favorables, l'Administration générale de la Congrégation sollicitait du Cardinal Suhard, archevêque de Paris, l'ouverture du Procès informatif du R. P. Daniel Brottier, au lendemain du dixième anniversaire de la mort du serviteur de Dieu. Le Cardinal Verdier avait déjà exprimé privément le souhait d'avoir cette consolation de constituer le Tribunal de cette cause. Son vénéré successeur, si attaché aux Pères du Saint-Esprit et si bon pour l'Œuvre d'Auteuil, le fit avec joie et le procès informatif actuellement en cours était engagé le 31 mai 1946. Il nous reste à prier avec ferveur pour que Dieu daigne faire jaillir la gloire de son serviteur sur notre famille religieuse.

Conclusion. — Dans ce *Bulletin* même, peu avant sa mort, le P. Brottier, qui avait su montrer de toutes manières son profond dévouement aux Missions, posait cette grave question : « La Congrégation acceptera-t-elle de seconder sainte Thérèse dans une magnifique tâche dont la portée sociale n'échappe à personne. »

La Congrégation s'est efforcée de le faire, dans la mesure de ses moyens, sans nuire à son travail principal et pour répondre précisément aux invitations exceptionnellement pressantes du ciel.

Ce faisant, elle ne se sera pas détournée de ses fins, les exemples de nos deux fondateurs en font foi; elle aura répondu, une fois de plus, aux préoccupations du Souverain Pontife qui, dans son Encyclique *Quemadmodum* de janvier 1946, disait ses sentiments de paternelle angoisse pour l'enfance malheureuse; elle aura, nous en avons la preuve, suscité en sa faveur de nombreuses et profondes sympathies.

Et le temps, facteur indispensable de toute œuvre durable et grande, lui permettra d'asseoir ses réalisations et de trouver, en un juste retour et au profit même de son but essentiel, les fruits d'un labeur désintéressé auquel elle a été vouée sans calcul et sans préméditation de sa part et auquel elle semble se trouver liée par des signes et des encouragements qui dépassent l'ordre des prévoyances humaines.

cupation consciencieuse. Les récits de Mgr Le Roy lui firent une forte impression, bien moins par leur côté humoristique que par les considérations de haute portée où s'analyse le grand fait de la Rédemption du monde. Il y avait alors au Séminaire de Coutances un grand branle-bas en faveur des Missions. Notre abbé fut sollicité de se joindre au mouvement. Il ne se pressa pas. Il y avait là un empressement qui se mêlait de quelque tapage. « La vocation, disait-il, ne se traite pas comme ça et la réclame n'a rien à y voir. » Qui consulta-t-il? Le seul point certain est qu'il se renseigna près de diverses compétences et ce qu'il dit de lui, de ses attrait, de ses dispositions, le firent prendre au sérieux. Ses directeurs ne firent pas d'opposition. Le service militaire, on ne sait pourquoi, l'épargna. L'évêque lui-même, Mgr Guérard, homme positif, peu favorable aux vocations extraordinaires, le laissa partir après quelques objections de pure forme, sans trop de chicanes. Le moment venu, l'abbé Lerouge fit ses adieux à sa mère, au bon curé Lerée, à quelques amis qui le restèrent toujours. Avec eux, il évoqua certains absents qui avaient parlé des missions bien plus fort que lui : « Tiens, fit-il, en voilà qui vont manquer le départ !... »

Au Noviciat d'Orly, à Chevilly ensuite où il lui restait trois ans de scolasticat à parfaire, il produit la même impression qu'à Coutances : excellent sujet, très bonnes notes, mais même attitude toujours un peu voilée. Les maîtres lui reconnaissent une maturité en avance, à tel point qu'il se détermine souvent de lui-même et ne prend pas toujours avis pour le détail. Il suit son chemin seul, mais il est dans le bon chemin et il donne, à cela près, le bon exemple. Pour les talents, il est bien au-dessus de la moyenne, mais on en juge difficilement, car il n'aime pas se produire. Prêtre en 1901, il reçoit en juillet 1902 une obédience à laquelle il n'a sans doute pas beaucoup songé : la Guinée française.

* *

La Guinée française, longtemps appelée les « Rivières du Sud », est une côte fort découpée, insérée entre le Sénégal et le rivage de Libéria. Sierra Leone s'y place à la façon d'une enclave anglaise. En arrière de ce premier plan, on aperçoit un fort massif souverainement pittoresque : les monts du Fouta-

Djallon. A partir du col de Mamou (980 m.), on ne fait plus que descendre doucement vers la haute vallée du Niger et les salubres plateaux du Kissi.

Au temps de la traite des noirs, cette côte servit de lieu de trafic et de refuge aux navires négriers. A terre, le courtage des marchandises avait pour intermédiaire les chefs islamisés du Fouta et un certain nombre de traitants Sousous, Bagas, réfractaires à l'Islam. Au Kissi et au voisinage de la Gambie il se retrouvait des races accessibles d'un fétichisme presque pur.

Relativement peu étendue, la Guinée est assez fortement peuplée. On parle de deux millions d'habitants, mais méfions-nous des statistiques.

L'évangélisation vint dans ces pays de façon tardive et indirecte, sur l'appel de traitants métis du Rio-Pongo, les frères Kati qui étaient chrétiens : grâce à eux deux Pères du Sénégal vinrent s'établir à Boffa en 1875. Cette mission existe toujours, aïeule vénérable entre toutes les autres. En 1887, divers troubles appelèrent sur place l'intervention de la France. Elle établit un poste militaire un peu plus au sud, en un lieu occupé par deux villages sousous. Cela s'appelait Konakry ou à peu près. Sans abandonner Boffa et deux autres petits postes déjà debout, Sangha au Rio-Pongo et Boké au Rio-Nunez, les Pères Spiritains transférèrent leur siège principal à Konakry et l'ensemble de leurs créations devint une préfecture apostolique autonome dont le principal titulaire fut le R. P. Lorber (1890).

Ce premier préfet apostolique déjà âgé de quarante-huit ans, très méritant et fortement surmené, dut rentrer définitivement en France en 1899. Il eut pour successeur un tout jeune Père, François Ségala, qui venait d'arriver et qui eut le courage d'accepter par obéissance cette tâche accablante (1900). Heureusement pour lui, le P. Lerouge vint débarquer là deux ans plus tard, à la suite d'un autre Normand de Coutances, le P. Michel Lecler, vocation tardive : dans le civil il avait été meunier et... conseiller municipal.

On garda le P. Lerouge à la côte, un peu contre son gré, mais il est difficile de dire quel y fut son poste. En principe, on est là surtout pour apprendre la langue, mais il est entendu qu'il faut en même temps savoir se rendre utile, et comme il y a toujours des vides, le nouveau venu est tour à tour

économiste, ou directeur intérimaire d'école, ou bien chargé de catéchismes, procureur, confesseur, chapelain du couvent. Par bonheur ces professions diverses ne nuisent pas autant qu'on le penserait soit à l'étude de la langue, soit à l'acclimatement de l'esprit. Tout s'apprend par le contact, et Dieu sait s'il y en a. A Konakry il se parle six langues, sept avec l'arabe qui ne serait pas inutile. Il s'attaqua à la plus usuelle, le sousou. Il n'y devint pas un virtuose comme les PP. Feuillet ou Caradec, car on est plus « détourné » à la ville que dans la brousse, mais il le sut pratiquement bien. Très observateur et bon observateur, il eut vite la connaissance des mœurs, des cœurs, et de tout ce qui règle la vie morale et sociale de la population. Scientifique, il ne se pressait pas de se faire le champion d'une idée ou d'une théorie. Il gardait, comme on dit, une porte de derrière, il se méfiait de l'absolu, et le P. Ségala aima de suite prendre son conseil. Un trait de sa manière était de s'expliquer les erreurs qu'au début avaient fait les premiers Pères : « Respectons-les, disait-il, car en bien des points ils ont frayé la route. Ce n'est pas un mince mérite. »

Juste à ce moment (1904), le préfet réunit en Synode les supérieurs de la Guinée. Le P. Lerouge y fut convié et nul n'en fut surpris. Il s'y montra renseigné, diligent et ses rapports clairs lui valurent des éloges. Il n'est déjà plus dans la foule anonyme, mais il a bien trop de finesse pour s'en prévaloir.

Son tempérament ne le porte pas vers l'aventure : il est conservateur comme on l'est en Normandie où il ne se voit guère de conflits sociaux. Mais il voit les limites et discerne exactement lorsque « il faut qu'y faut ». En ce Synode, il avait été beaucoup discuté entre les Pères sur l'opportunité du fameux chemin de fer qui, en traversant toute la Guinée, devait aboutir jusqu'au Niger. Les uns y voyaient un fléau de Dieu, un mal presque absolu. D'autres essayaient de faire confiance. Le jeune secrétaire évita tout sentiment. Il s'aperçut que l'ouvrage serait confié à un officier du Génie, le capitaine Salesses, un homme exclusivement professionnel. Il osa espérer et le laissa voir. La percée des premiers tronçons n'amena pas les calamités redoutées. Le commerce de la ville se tripla et un fait concret s'imposait aussi : au lieu d'aller au Niger en vingt-cinq jours on n'en mettait plus que deux et à moins de frais. Il n'y eut plus personne à persévérer dans les sombres pronostics.

Chez cet homme encore jeune, l'habitude était déjà prise d'« honorer ses fonctions ». S'il parlait à l'église, il préparait son sujet et on savait d'avance qu'ils s'essayerait à le rajouir. Même en langue indigène, il se donnait encore ce mal afin d'être bien compris. Au début il avait encore le ton oratoire, pompeux, qui sévit si longtemps dans nos chaires. Il arriva à s'en défaire au profit d'une simple conversation élevée. Il écrivit aussi et publia dans les *Missions Catholiques* et autres revues, ce qu'il appelait des bluettes. Mais ces bluettes n'étaient pas seulement des historiettes sans portée. S'il ne se refusait pas l'humour, il y restait un grand fond sérieux et l'on n'y vit jamais paraître le « moi haïssable » des faux simples. Reconnaissons, d'autre part, qu'il aimait écrire, un peu pour son plaisir, mais surtout pour celui des autres. Il en agissait ainsi envers sa mère, envers le curé Lerée, envers ses amis de jeunesse et de séminaire, et il soignait, sans se le reprocher, la forme de ses menus billets. Se doutait-il que M. Victor Arondel, devenu Sulpicien, et demeuré son ami intime, faisait circuler parmi ses élèves ces petits chefs-d'œuvre qui leur révélait sa chère Guinée?

Procureur, en fait, de la Mission, le P. Lerouge se voyait, en fait aussi en posture de vicaire général, car si le R. P. Ségala venait à s'éloigner, c'était lui qui, au chef-lieu, devenait automatiquement son porte-parole. Titularisé dans cette fonction dès 1907, c'est-à-dire au bout de cinq ans, il n'y recueillit aucun honneur. Les honneurs, dans ce temps-là, il n'y en avait pour personne et le préfet lui-même pendait son surplis au clou, comme les autres. Mais il ne put empêcher que son nom se trouvât connu. Les bureaux apprécièrent sa personne et la ville reconnut en lui une personnalité aimable, instruite, très informée. La Mission en bénéficia : on commençait de compter avec elle comme sur une forme non négligeable de civilisation, et si ce fut un succès, ce fut son œuvre.

Du reste, la mission guinéenne continuait de s'étendre.

Déjà, sur le Niger, une station d'essai s'était fondée en 1902, à la suite d'une randonnée d'un mois qui avait devancé le rail. C'était une œuvre bien « en l'air », du moins au début, mais le P. Michel Lecler avait un entrain extraordinaire et Brouadou, son premier poste, prospérait normalement. Partie de rien, logée en des cases rondes qui avaient coûté

20 francs pièce, la station avait surtout réussi à organiser son ministère parmi un peuple de bonne volonté : en 1907 son *Bulletin* annonçait 155 baptêmes et près de 400 fidèles.

A Kindia, au kilomètre 151, sur la ligne du Niger, gros centre commercial, une station fut entreprise en 1908 et débuta par un ministère près des travailleurs et employés, oiseaux migrants, amenés là par le chemin de fer, sans compter une colonie syrienne qui s'adonnait au petit commerce. Les Pères vivaient dans une ancienne factorerie dont le P. Philippe Lacan avait fait son fief. L'altitude y corrigeait le climat, assez sensiblement et c'était un type de mission à demi-urbaine comme l'avenir en imposera d'autres.

Kindia eut de bonne heure une succursale, Mamou, ou point culminant de l'itinéraire ferroviaire, par 950 mètres. Là ce furent les mêmes conditions qu'à Kindia et la même clientèle de chrétiens venus d'ailleurs. Mais on avait un climat presque méditerranéen, très salubre, et ce fut, à certains moments un excellent lieu de repos pour les confrères anémiés de la côte.

Tous ces progrès se soldèrent en 1911 par un deuil cruel. Le bon P. Ségala qui n'avait guère que quarante ans mais dont le capital-santé était déjà fort épuisé, mourut au cours d'un congé en France et la place de préfet apostolique devint vacante. D'emblée, la force des choses y poussa le P. Lerouge, mais sans lui donner d'autre titre. Il garda son surplis et ne devint prélat que plusieurs années après, lorsque Rome prit à ce sujet une mesure générale. A partir de ce moment, mais pas avant, il porta la *mantelletta* et on lui dit Monseigneur. Quelques prophètes y virent le signe d'un prochain épiscopat.

Quant à lui, il prit surtout la tâche, dont il savait déjà le poids et, dès 1912, il s'appliqua à la fondation d'Ourous, à la frontière N.-O. de la colonie. Il s'attaquait là aux fameux Koniaguis, l'un des peuples les plus « déshabillés » de la terre. On ne s'arrêta guère à ce détail, car ces pauvres gens étaient de purs païens, surtout purs d'Islam, par quoi ils paraissaient convertissables. Comme climat c'était sans conteste l'un des plus durs d'Afrique. Comme condition de vie, la pauvreté noire, à 700 kilomètres de Konakry, sans routes. Bref l'un de nos plus terribles records. Mais les fondateurs, les PP. Orceel (Grenoble) et Firmin Montels (Rodez) étaient aussi de premier choix. Ils établirent là un autre record, celui

d'une énergie indomptable qui fit impression jusqu'en nos impassibles *Bulletins*. Là-haut l'œuvre fut menée comme ailleurs et l'on réussit à vivre. Jamais on ne parla de l'interrompre, jamais elle ne fut fermée et elle finit par connaître des progrès appréciables. Aux dernières statistiques (1949), il y a eu pour Orouros ces indications du P. Martin-Martinière : catholiques : 678; catéchumènes : 425; catéchistes : 18; population non musulmane : 77.000. Les deux premiers fondateurs y laissèrent leur vie. Le P. Montels, qui mourut le premier, chantait durant son agonie le motet eucharistique : *O salutaris Hostia!* devant les indigènes épouvantés... Pareillement belle, mais bien plus récente, fut la mort du P. Fautrard, du diocèse de Coutances, qui s'occupait de dédoubler cette station. En évaluations d'Europe le travail accompli sur ce simple point équivalait, dans un *Ordo* diocésain, à la création d'une paroisse nouvelle de 1.400 fidèles instruits, vivante et presque complètement équipée. Or on était parti de zéro et en temps de guerre !

Car la première de nos guerres (1914-1918) se fit sentir sur la Guinée comme ailleurs. A temps divers, elle eut dix-huit de ses missionnaires mobilisés et l'un d'eux, le jeune P. Le Lidec, mourut sur le front du Cameroun. Il y en eut d'autres. Konakry, coupé de l'Europe, était privé à la fois de nouvelles, de ravitaillement et de relève. Mgr Lerouge apporta à ceux qui restaient ses secours et conseils. Aux autorités de la colonie il donna son concours loyal et sa grande expérience, fréquemment sollicitée. Les anciens, de leur côté, doublèrent chacun leur tâche, sans fléchir ni se plaindre. Parmi les populations il n'y en eut qu'une seule à bouger, au fin fond du Kissi, dont les habitants ne savaient rien de ce qui se passait et esquissèrent un soulèvement partiel vite pacifié. Mgr Lerouge, en 1928, reçut la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur et l'apprit presque comme un « fait divers ». Ce ne fut pas tout : les hostilités finies, le pire arriva : le paquebot français *L'Afrique* qui ramenait les rescapés vers leurs missions respectives se perdit en mer à un jour de son départ. Dix-neuf Pères et Frères y disparurent, dont quatre pour la seule Guinée !

Cependant, à part ces deuils cruels, il fallut bien convenir d'une chose : en Guinée comme autre part la guerre n'avait rien compromis d'essentiel. Elle avait plutôt fait choir, comme ce fut dit, certaines vieilles barrières et rapproché les esprits.

La neutralité exaspérante qu'on appliquait constamment aux missionnaires ne les avait pas oubliés le jour de la mobilisation et ils avaient su servir sans rancune. Il devenait odieux de revenir d'emblée aux façons de jadis. Les chiffres allaient croissant, force précieuse pour l'avenir. La remise de la croix au préfet avait été l'objet d'une fête où le Gouvernement avait saisi l'occasion de fraterniser avec notre idéal de croyance. Les musulmans eux-mêmes s'étaient réjouis, et les païens ne se sentaient plus à la page dans leur animisme démodé.

* * *

Cet ensemble eut alors une confirmation éclatante. En avril 1920, la Guinée grandissante parut digne d'avoir un vicaire apostolique : Mgr Lerouge fut nommé évêque titulaire de Selga. L'habitude se prit de dire évêque de Konakry, et la ville qui prenait tournure de capitale s'en montra fort honorée. En félicitant l'élu, colons et fonctionnaires disaient spontanément : enfin et bravo ! Le nouvel évêque fut sacré à la chapelle de la rue Lhomond par le Cardinal Amette, archevêque de Paris, assisté de Mgr Le Roy et de son ancien professeur, Mgr Grente. Au déjeuner, il fit un toast éblouissant d'esprit : s'adressant à l'évêque du Mans qui revenait de sa mission aux Lieux Saints, encore récente, il trouva pour le qualifier, avec ses deux éminents compagnons de voyage, le terme charmant de Mages d'Occident qui vola de bouche en bouche.

Nous ne dirons pas quelle réception enthousiaste la Guinée fit à son évêque, premier du siège. Les stations, à tour de rôle, le reçurent triomphalement et l'apostolat s'en trouva encouragé. Mais dès que les fêtes furent passées, le travail intensif reprit ses droits sans laisser de répit à personne. La dernière mission alors fondée fut celle de Kouroussa sur le Niger même, à seule fin de préserver le noyau chrétien et la part convertissable de cette ville importante. On lui évita ainsi le sort de Kankan-sur-le-Milo qui s'était fortement musulmanisée (1916).

Les temps qui suivirent imposèrent à Mgr Lerouge un long rôle de bâtisseur. Depuis plusieurs années, il vivait *extra muros* dans une vieille bâtisse qui s'était tour à tour appelée la *Ferme*, sa destination primitive, puis *Saint-Antoine*, son nom de religion. L'épiscopat imposait des frais tout à fait néces-

saires. Il fallait un logement décent, un secrétariat, des bureaux, des archives, des chambres pour les Pères de passage, une petite chapelle particulière. Cet ensemble, à la suite des travaux qui ne se firent pas en un jour, ne devint pas un palais mais fut très convenablement traité : la Guinée missionnaire entendait ne plus faire pitié. La chapelle, même, révéla un côté artistique dû au bon goût du P. Jean Bondallaz. Il y eut un étage, il s'y ajouta une petite imprimerie, domaine du F. Charles. La plantation se transforma en un verger agréable où les pelouses et les fleurs reposèrent la vue. Au bout de ce jardin, on vit se transférer la procure, l'école des garçons, diverses dépendances. Et la mer était toute proche. Quant à la ville, elle touchait aux barrières de l'enclos : Mgr Lerouge achèvera sa vie laborieuse dans cette paisible résidence.

La cure, en ville, demeurait une simple paroisse urbaine, mais elle allait avoir une grandiose revanche.

Depuis longtemps, en effet, on parlait d'une église on disait même une cathédrale. L'édilité l'exigeait, toutes les convenances la postulaient. Monseigneur surtout n'avait pas tort de la vouloir. Mais quand il fallut savoir où mettre le monument, les avis furent partagés. L'évêque envisageait d'autre part une construction architecturale. Le P. Quillaud, procureur et vicaire général était d'un autre avis : il défendait sa caisse, il eût préféré le bon marché et parlait de construire auprès de l'ancienne « ferme ». Le point de vue de l'évêque prévalut et l'architecte Wulfleff qui achevait à ce moment-là la cathédrale de Dakar, vint tracer, à proximité du port, le plan de celle de Konakry où l'on voulait une église moderne, « mariale », de larges dimensions, avec une tour qui la signalât de loin.

Wulfleff était bon architecte. Il avait en art des goûts modérés qui plaisent à nos meilleurs traditions, mais il n'était pas timide et ne se refusait pas aux stylisations alors en vogue. Toutefois en admettant volontiers les emprunts à l'art indigène, il y mettait des conditions fort sages et il y faisait un choix. Une forme contrainte ne l'eût pas séduit. Il « tiqua » sur la forme en case *loma* qui fut donnée au dôme de la tour : il y en avait, en effet, de plus belles en Guinée. Il était d'une conscience artistique étudiée et choisissait jusqu'à ses matériaux mais Monseigneur était autrement pressé, craignait les dettes et redoutait de ne pas voir la fin.

L'œuvre monta lentement : au cours de 1934 l'évêque la vit terminée. Un de ses rêves était accompli.

Il entreprit alors de faire peindre cette belle église, peut-être parce qu'il avait un peintre sous la main. Ce dernier, le P. André Fautrard, avait vraiment la vocation du dessin et le sens de la couleur, sans s'y être jusque-là exercé en grand. Il n'avait jamais eu de maître mais il avait su regarder la nature et les chefs-d'œuvre. Sa technique n'était pas encore complète : la commande de Konakry lui fit exécuter une sorte de saut périlleux dans un ouvrage classique, à la manière romaine, couvrant tout l'intérieur, de la voûte au pavé. Il s'y jeta par obéissance et forma sa main à mesure qu'il avançait. Qu'en de pareilles conditions, le P. Fautrard ait réussi à avoir un bon plan, à le développer, à sauver son idéal et toute son œuvre, voilà qui tient un peu du prodige.

Au milieu de ces travaux, on se serait cru par moments au moyen âge. Ainsi il fallait là, nécessairement, un homme de calcul pour prendre la tâche particulière d'entrepreneur. Sur place il se présenta un polytechnicien, M. Pierre, ingénieur au port, qui volontairement et par pure amitié, consacra tous ses loisirs, et quelquefois jusqu'à ses congés, à ce rôle désintéressé. Pour tout salaire, pour sa récompense intime, il ne demandait à Dieu que d'arriver ainsi à la « foi entière » qu'il ne possédait pas encore et qu'il eut le bonheur de rencontrer au moment de mourir.

De cette collaboration, à laquelle Monseigneur apportait un intérêt fébrile, sortit une église qui n'en copiait aucune autre et qui ne s'élabora que par le concours de mains pieuses.

Quelques sollicitudes qu'il mit envers sa cathédrale, l'évêque avait d'autres soucis en tête. Pie XI venait de ramener l'attention de la chrétienté sur la grave question du clergé indigène. La Guinée qui n'avait pas encore cinquante ans de vie n'avait eu ni le temps ni les moyens de réaliser un véritable séminaire. Mgr Lerouge découvrit à 6 kilomètres de Konakry le site de *Dixinn* (on dit longtemps *Dirim*) entre la mer et la route. L'endroit était sain, très beau, avec une incomparable vue sur la plage, la mer et les îles. Il y construisit d'abord la maison et ce fut une grande villa avec étage et galeries : si le séminaire ne réussissait pas, ce serait un sanatorium pour les missionnaires en repos momentané. L'œuvre ne débuta pas en coup de foudre : on ne trouva que peu à peu, l'un après l'autre, les

professeurs nécessaires, et, pour les premiers élèves, il en fut de même. Mais les stations se familiarisèrent, à la longue avec l'obligation nouvelle de chercher avec plus de conviction des vocations capables de réussir. Chacune se sentit fière le jour où elle put compter l'un des siens parmi ceux qui accédaient aux études. Remarquons en passant cette caractéristique de la Guinée; on parle très petitement, en se confiant à Dieu, on accepte la manière lente, prudente, modeste, mais on persévère et on ne perd pas la tête devant les obstacles, même les pires. Mais comptons les fermetures : il ne s'en rencontre presque jamais et l'on pourrait dire que Mgr Lerouge en fit sa propre « manière ». *Divinum* suivit cette règle. Il y eut des époques très basses, décourageantes : on continua et les résultats vinrent à l'heure. Le séminaire a déjà fourni deux bons prêtres, une vingtaine de théologiens et simples latinistes les suivent : le pli est pris.

Ce progrès fut vraisemblablement un coup double : il eut son pendant chez les religieuses de Cluny, ces excellentes Sœurs dont on oublie trop souvent de parler. En 1915 une de leurs grandes filles, à la veille de les quitter, avait parlé de « rester dans la maison..., de ne point se marier..., de faire comme elles... ». Il y en eut d'autres à se présenter : on tempora un bout de temps, mais en janvier 1920 on rédigea une Règle provisoire et on réunil en un petit noviciat un certain nombre de postulantes. « Laissons faire les femmes ! » disait en plaisantant Monseigneur. Au moins il se réserva le costume, blanc et bleu, avec de simples sandales. Ce furent les « *Petites Sœurs de Guinée* » qui sont devenues là-bas, au nombre d'une quinzaine déjà professes, un élément familier en plusieurs résidences.

A quel moment fut lancé le premier journal de la Mission : la *Voix de Notre-Dame*? Nombre de ses Pères, avant cette création, jugeaient un tel organe nécessaire. En homme averti, Monseigneur hésitait, mais comme il possédait une petite imprimerie, il finit par céder. Qui rédigerait cette feuille? Les Pères promirent à peu près tous : ils ne voyaient là, les pauvres, qu'une affaire de typographie! Ils virent bientôt qu'une revue, même simplement mensuelle, est tout autre chose. Au bout d'un an, la plupart se répandirent en excuses. L'un n'avait pas eu le temps alors que ses raisons à elles seules, convenablement écrites, auraient pu devenir un

très bon article. L'autre, très occupé, n'apercevait pas de sujet à traiter. Un troisième avait, de dépit, déchiré sa copie. Bref, à part quelques fidèles que nous ne voulons pas nommer par crainte d'en peiner d'autres, Monseigneur demeura à peu près seul à assurer la rédaction tandis que l'excellent F. Charles faisait la mise en pages, le service postal et tout le reste. La *Voix* survécut. Et comme la rédaction était supérieure, cette petite revue fut très lue, sur place et jusqu'en Europe. Mgr Lerouge aimait avec raison ce moyen de renseigner les Européens sur ses postes de mission, ses travaux, ses projets et même d'y intéresser les Noirs. Il y traitait évidemment les questions religieuses mais il en abordait bien d'autres, morales, familiales, sociales. L'histoire du pays et les légendes, le folklore, la justice et la jurisprudence des tribus; les sorcelleries, pharmacopées et médecines; la géographie physique et humaine, tour à tour, le tentèrent : il y portait une science simplement revue, corrigée, comparée; et sa plume y gagna beaucoup de métier. L'humble *Voix* dura jusqu'à la seconde guerre.

* * *

Vers cette époque, en 1925-1935, Mgr Lerouge se sentait en pleine maturité et rarement malade. Chaque année, il faisait ponctuellement sa tournée des stations dont la confirmation était le motif, mais l'itinéraire, de Boké à Kankan, avait 1.000 kilomètres en longueur. L'automobile n'allait pas partout et l'évêque prenait volontiers le chemin des écoliers, à seule fin de voir par lui-même, à tour de rôle, bien des cantons inconnus. Il se montrait fort endurant, convive aimable, enjoué jusqu'à la taquinerie, lorsque le « camarade » savait bien l'entendre, conteur abondant et varié, mais se retrouvant toujours, sous ces divers aspects, l'apôtre très vite repris par les intérêts généraux de sa Mission et l'homme familiarisé avec les hautes conceptions. « Ici, disait-il, c'est moi qui redeviens particulier, mais je vous en prie, demeurons solidaires et restons en équipe... Qu'il n'y ait entre nous, ni sud ni nord, ni côte ni intérieur, mais un esprit de corps seulement guinéen. »

« ... Je ne veux pas, écrivait-il en 1945 à un de ses amis professeur, je ne veux pas que tu me fasses passer pour un

P. de Foucauld : je n'en ai ni la vocation ni la sainteté; mais l'une de mes satisfactions de « vieux » c'est la confraternité que je puis me permettre avec de grands musulmans. Peut-être t'ai-je déjà dit que le grand chérif de Kankan, qui est l'un des principaux chefs religieux de l'A. O. F., est un de mes amis et sais-tu de quoi nous nous entretenons? *Je lui ai appris à faire l'acte de contrition parfaite...!* C'est un peu original de nous voir tenir ensemble des conversations dans le genre de celles qu'entendent les parloirs des carmélites et des clarisses. Ce descendant du Prophète (il y en a des quantités, il est vrai) prie pour moi chaque jour et j'en fais autant. Il m'a offert une crosse en ivoire et une croix semblable. Sur la crosse, il a fait graver en arabe : *Ce bâton a été donné par Fanta Mohammed au chef religieux blanc pour que celui-ci attire la bénédiction d'Allah sur la personne du chérif et de ses enfants.* Voilà un alinéa d'amour-propre; mais je voulais seulement te dire que, dans mon testament, ces objets, lorsque je serai mort, iront au musée de notre cher institut d'Avranches, s'il veut bien accepter ce souvenir. »

Tel était le ton et l'esprit : cela résume bien des choses.

Les stations continuaient leur chemin, quasi automatiquement et ne l'obligeaient pas à délaisser trop souvent ses créations et bâtisses. A part ses tournées pastorales, Mgr Lerouge voyageait peu au delà de ses frontières et ne rentrait guère en Europe, sinon pour affaires importantes. Les grandes réunions, les festivités bruyantes n'étaient pas son fait à moins que ce ne fût chez lui et au milieu de son peuple. *Vir unius uxoris*, comme saint Paul le voulait de ses jeunes évêques, il s'identifiait d'une manière touchante avec ce qu'il appelait *sa* Guinée. Était-ce parce qu'il y était le maître? Car on le disait autoritaire... Il le savait et il y avait répondu : « Un évêque disait-il, ne peut rien abdiquer tant qu'il est en charge. » Toutefois, il faudrait peut-être s'en prendre à son physique et à la distinction de son esprit qui le faisaient parfois apparaître distant : alors ses grands yeux noirs se fixaient sur le vis-à-vis, interrogateurs et pénétrants, et l'on se convainquait qu'il fallait être très fort pour l'être autant que lui.

Il eut longtemps pour collaborateur intime son procureur, le P. H. Quillaud. Ils ne faisaient qu'un, disait-on. Puis les choses se gâtèrent. Ce fut la cathédrale et les autres bâtisses.

nous l'avons un peu dit, qui en furent la cause première. Il en survint d'autres; ils n'avaient pas, comme on dit, les mêmes lunettes et c'est un autre proverbe que, lorsqu'on est trop voisin, il est plus facile de s'aimer que de s'entendre. Le moment vint où ils redoutèrent l'un et l'autre de voir deux partis se dessiner dans le vicariat. Ils surent se séparer à temps, honorablement, et Dieu seul sut ce qu'en secret leur cœur en dut souffrir.

Mgr Lerouge avait en effet un cœur excellent et une sensibilité extrême. Le jour où le P. Michel Lecler quitta la Guinée, il s'en vit une preuve mémorable, et j'en fus témoin. Michel, le vieux Michel (on disait ainsi), après trente ans de Guinée était devenu aveugle. Il redoutait par-dessus tout d'être renvoyé en Europe. Monseigneur l'avait rassuré : « Restez ici, mon ami. Je vous nommerai confesseur : un confesseur aveugle est souvent recherché... » Hélas ! au bout d'un an, l'oreille se prit à son tour et cette fois le départ s'imposa, car Michel avait de la fierté et ne voulait pas « manger sans rien faire le pain d'une mission qu'est pauvre ». Rien à faire ! Son départ fut résolu et son billet pris, en grande tristesse de part et d'autre, car l'évêque et lui étaient de vieux compagnons. Disons bien qu'entre eux, au cours de ces trente ans, ils avaient eu plus d'un palabre : le contraire surprendrait. Il y avait eu des brouilles passagères, des contestations ardentes, des lettres à cheval ; mais ils s'étaient constamment raccommodés. Pour cette séparation suprême, Monseigneur avait voulu une petite fête, où l'on s'essaya d'être gai et de ne pas faire d'attendrissement. L'embarquement était à 2 heures de relevée et les adieux commencèrent, mais l'évêque différa les siens, disant : « J'irai au bateau. » Nous fûmes plusieurs à nous y rendre quand la sirène eut lancé son premier appel. Mais au moment de descendre l'escalier de la jetée, Mgr Lerouge resta en arrière et se fit attendre. Alors nous le vîmes là, immobile, son mouchoir sur le visage, pleurant sans contrainte devant tout le monde tandis que les Noirs, bouche bée, s'essayaient à comprendre. Du dos de la main l'évêque fit un signe : partez sans moi. Il remonta seul la rampe du port, ne regardant et ne voyant personne. Nous-mêmes, bien émus par cette scène imprévue, nous nous affairâmes aux bagages, en hâtant la mise en marche de la vedette, tandis que le bon vieux Michel qui, lui, n'avait rien vu, récla-

mail : où donc est parti Monseigneur?... Je le lui dis au large lorsque la côte était encore en vue et que l'Asie, notre bateau, tournait derrière les îles de Los.

Ainsi parlèrent peu à peu tous les Pères anciens, ses contemporains, Lacan de Kindia, Lacas que les gens du Niger appelaient Papa, Caradec qui avait perdu une main à Boffa; seul demeurait Laplagne, tel un vieux chêne des Pyrénées. Mais à leur place il en était venu de jeunes qui agrandissaient la trouée faite vingt-cinq ans auparavant et sans cesse élargie.

Malheureusement, la Guinée a un peuplement assez spécial. Il présente, pour l'évangélisation, un « trou » central énorme : tout le Fouta-Djallon. On peut parler amicalement à certains grands chefs religieux, mais il y a derrière ces personnalités une masse considérable, inerte et fanatique. Un fanatisme ignorant mais qui se réfugie dans cette ignorance même : rien n'est parfois plus difficile à entamer qu'un formalisme à peu près vide. C'est ce qui explique que le christianisme en Guinée n'a guère pu gagner de terrain que sur le littoral et en deux angles opposés, assez limités, aux points extrêmes du pays. Ces conditions s'imposaient : le travail d'évangélisation se continuait tout de même et en 1929 il donna naissance à une station nouvelle dans l'arrière Kissi, chez les Tomas, en lisière de Sierra Leone, peuple strictement fétichiste dont le regretté P. Bunot nous donna une soigneuse étude.

Au Fouta-Djallon même, Mgr Lerouge avait quelques vues qui ne portaient pas, assurément, sur la proche conversion de cette terre d'Islam. Mais il rêvait d'une prise de contact, au moins dans quelques centres, où il y avait un noyau de chrétiens « déplacés », comme nous disons aujourd'hui. Il songeait à Labé, à Pita, à d'autres points encore. Les circonstances furent contraires. Tout récemment pourtant, il vint à bout de fonder une résidence à Farana sur une route traversière orientée vers le Kissi : ce fut la dernière de ses créations.

Ces années 30-40 ne furent guère consolantes. La deuxième guerre devenait de jour en jour plus menaçante et Monseigneur, par moment, se sentait vieillir. Au Chapitre général de 1938, il nous parut un peu dépayse. L'Europe le remit, mais un an plus tard l'orage politique éclata avec une véhémence inouïe. On revit la mobilisation et le départ des jeunes missionnaires pour diverses garnisons proches ou lointaines. Tous firent leur devoir, mais le simple devoir était parfois

difficile à connaître. Car la France, cette fois, était la proie d'un schisme national, d'une violence sans merci. En Guinée, les nouvelles étaient rares, les radios contradictoires, Monseigneur avait pu rejoindre son poste par l'un des derniers courriers. Il disait à ses Pères : « N'essayez pas de vous faire une idée exacte de la situation. Moi-même je ne le puis et le Gouvernement ne le peut pas davantage. Ne raisonnez pas dans l'inconnu, ni dans l'absolu... Réfugiez-vous dans les questions religieuses, même dans leurs détails : que ce soit là votre souci essentiel. »

Lui-même plus que jamais se consacra à cette unique tâche : ses églises, ses œuvres, et chrétientés dont aucune ne se dispersa, ses écoles et séminaires où il ne se produisit presque aucune défaillance. Fut-il beaucoup sollicité de prendre un parti dans cette politique d'incertitude, qui, en ce moment, cherchait par tous les moyens à s'arracher les esprits? Nous avons essayé de le savoir. La meilleure réponse qu'on nous a faite est sans doute celle d'un vieux Guinéen qui résume assez bien les choses :

« On n'osa guère, je crois, le solliciter de militer, car sa personnalité et sa grande expérience le défendaient. Si l'on essayait de lui forcer la main, sa tactique était de poser à son tour, placidement, des questions précises, telles qu'elles embarrassaient les plus ardents. »

Il ajoutait : « Ici nous sommes en terre française. C'est bien servir le pays que de travailler à y maintenir l'ordre et à ne rien ajouter au trouble. Cela, c'est le meilleur programme qu'on puisse demander à la Mission. »

Chance refusée à d'autres, il eut celle d'être compris.

Il s'épargne ainsi d'humiliantes palinodies dont il se sent incapable. Et il arrive qu'en accomplissant le difficile devoir de patienter il parvient à ne mécontenter personne. La guerre finie, lorsque le président Auriol vint en Guinée pour une visite officielle, il tint à remplacer le simple ruban de Monseigneur par la rosette d'Officier de la Légion d'Honneur et à le récompenser publiquement d'une conduite de bon Français.

Sur un autre terrain, il montra moins de souplesse. On parlait depuis longtemps de mettre à côté des évêques des Missions un supérieur : un des Pères serait ainsi en position de contrôleur de ses confrères au point de vue de la stricte observation des règles religieuses. En outre, à des intervalles

déterminés, des visiteurs canoniques devaient passer dans chaque juridiction pour voir si tout s'y faisait conformément au Droit. Tant que rien n'était réglé, les opinions avaient été libres et Mgr Lerouge s'était engagé assez à fond dans l'idée que ces interventions amèneraient des difficultés. Lorsque ces mesures vinrent en application, ce n'était plus l'heure de montrer du mécontentement : Monseigneur eut de la peine à s'y résigner. Assurément, il ne pensa pas une minute à de la désobéissance, mais il semblait qu'il eût aimé discuter encore. Tout se passa surtout en paroles, parfois même en attitudes. On se les explique de diverses manières. Il y en eut à se rappeler qu'il était de Normandie, bas-normand même. On sait que dans ce pays, les gens tiennent à leurs droits et la chanson le dit. Ils y tiennent même parfois avec quelque exagération et ils le défendent même quand il n'est pas attaqué, en se condamnant à une surabondance de précautions. Était-ce cela? peut-être. Certains de ses collègues se tourmentèrent moins et furent mieux inspirés; la mise au point fut plus aisée et on se mit plus rapidement d'accord. Aujourd'hui l'on ne parle plus guère de ce débat qui fut surtout une question de forme à laquelle nous nous excusons d'avoir donné trop de place.

Indubitablement, ces méfiances venaient de son âge, car la vieillesse redoute les amoindrissements. Les apparences physiques restaient bonnes et donnaient le change. C'est à peine, si, par moments, on lui voyait de soudaines lassitudes, un peu de fatigue de mémoire, des répétitions, de la contradiction, tout cela très lent, très espacé, à peine visible sinon de son entourage, et l'on pouvait dire encore : six mois d'Europe le remettront.

À la fin de 1948, symptôme d'affaiblissement plus grave, on lui vit, sans cause apparente, plusieurs crises de larmes qui traduisaient un certain désarroi moral. Dieu s'en tint, par bonheur, à ces coups légers : Monseigneur les comprit et il admit dès lors, sans plus se défendre, l'idée de revenir en Europe pour y prendre sa retraite.

Diverses circonstances imposèrent un délai qui le laissa passer l'hiver à la Guinée. Il ne paraissait pas un « grand malade », il avait ses mouvements, il lisait, écrivait des lettres, des notes. Le 3 mai 1949, le *Brazza* arriva, venant du Sud. Monseigneur se décida et fit ses adieux. Mais dès qu'il fut dans sa cabine, il n'en bougea plus et, quand on fut à Bordeaux,

le 11 mai, il passa du bateau dans une clinique où on le garda une vingtaine de jours. Il paraissait prostré, parlant à peine. En vue de meilleurs soins, on songea à l'évacuer sur Paris et il put faire le voyage en voiture d'ambulance. Là, il fut confié aux excellents soins des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, à l'hôpital Pasteur, rue de Vaugirard.

On l'avait installé dans une petite chambre, au rez-de-chaussée, face à une fenêtre munie d'un store épais, car le mois de juin fut très ensoleillé. Extérieurement il avait assez peu changé. Vêtu d'une soutane violette usagée, il reposait, vaincu par une somnolence à peu près continuelle, coupée de prières sans cesse reprises. Il ne paraissait pas souffrir; son visage semblait reposé et son regard demeurait doux. Il reçut ainsi de nombreuses visites mais très courtes, car il ne parlait plus quoiqu'il fit des efforts pour y parvenir. Jusqu'aux tout derniers jours, il reconnaissait tout le monde : alors ses yeux s'animaient avec vivacité et il serrait avec quelque reste de force la main qu'on lui tendait. Discrètement, les religieuses s'affairaient autour de lui, mais nul parmi les médecins qui l'examinèrent n'a pu dire exactement le mal dont il souffrait; d'une façon unanime on ne parla que d'usure extrême qui défiait tous les soins. Autre grâce de Dieu : il put recevoir sans hâte, sans absence d'esprit et avec une attention qu'on put lire sur ses traits, tous les secours de la religion. Moribond depuis plusieurs jours, il expira le dimanche 3 juillet vers les 3 heures de l'après-midi.

Le mercredi 6 juillet eurent lieu les funérailles, très simples. Déjà les vacances commençaient. Chevilly, où l'enterrement devait se faire, était un point malaisé à trouver, infime sur la carte de la banlieue Sud et très mal desservi. D'autre part Mgr Lerouge, confiné par sa maladie, n'avait pas repris contact avec la France et était mort quasi incognito. La Chapelle spiritaine montrait des vides. Il n'est peut-être pas certain que l'évêque défunt eût préféré pour son convoi les pompes banales ou la foule distraite. Il eut des obsèques choisies, pieuses, très pieuses et les circonstances en firent un acte de haute discrétion monacale. Mgr Le Hunsec, supérieur général, les présidait. Mgr Marcel Lefebvre, délégué apostolique pour l'Afrique française, célébra la messe de *Requiem*, chantée à l'orgue par une Schola impeccable mais réduite, elle aussi. Deux évêques africains étaient là, Mgr Graffin, du Cameroun,

et Mgr Grimault, longtemps évêque de Dakar. Les Œuvres d'apostolat, les grandes Sociétés africaines missionnaires avaient envoyé leurs représentants, les Colonies et leurs gouvernements avaient délégué leurs personnalités et un membre guinéen de l'Assemblée nationale s'y trouvait semblablement. Quelques amis, venus de loin, comme le directeur du sanatorium de Thorenc, l'abbé Lerée, neveu de l'ancien curé de Saint-Martin-de-Chaulieu, tinrent à être à ce dernier acte du souvenir. L'un de ceux-là, le chanoine Loiret, de Saint-Pierre-Église, fut invité à faire la levée du corps au départ de l'Hôpital Pasteur. Après l'office, la dépouille mortelle fut portée processionnellement au petit cimetière de la Communauté. C'est un enclos de faible dimension signalé par un grand Christ de métal et délimité par quelques fusains. Fraîches pour la plupart, des tombes s'alignent à l'intérieur, toutes semblables, peintes du même blanc, celles de missionnaires revenus là de tous les points du monde. Le lieu est très central, à la croisée de plusieurs chemins de culture : on y passe continuellement, on s'y découvre et on y prie quelques instants. Les missionnaires, règle générale, ambitionnent de reposer sur le pays où ils ont évangélisé et l'on peut supposer que l'évêque de la Guinée songeait bien à être mis en terre dans le chœur de sa cathédrale. A défaut de cette grâce, il aura eu quand même une sépulture privilégiée : nulle part il ne rencontrera plus de prières.

A Konakry, le câblogramme de sa mort déclencha un deuil public et de pieuses manifestations. Parmi celles-ci nous n'en retiendrons qu'une, la dernière en date. Lorsqu'en mai, la chrétienté connut son départ, tous se cotisèrent pour lui offrir une somme destinée à payer ses frais de voyage et de séjour. La somme étant restée à peu près intacte, le Comité guinéen s'est demandé à quoi l'employer et c'est ainsi que l'idée d'un monument est née. Un monument ! On en élève tellement de nos jours et parfois de si drôles que l'on se hérisse un peu à l'idée d'en contempler un de plus. Après coup, quand on pense à la plaque ou à la stèle dont ils rêvent à Konakry, on s'adoucit, on aperçoit des convenances, on finit par en être. Car enfin il n'est pas donné à beaucoup d'avoir passé quarante-sept ans dans un poste aussi dur, ni d'y avoir fait une telle figure de Père, de Chef et de Fondateur.

NOS DÉFUNTS

Le 4 septembre 1949, M. Valentin LE MELINAIDRE, scolastique-prêtre, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Montana (Suisse), à l'âge de 30 ans, après 10 années de profession.

Le 4 octobre 1949, le P. Étienne DIDIER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Fort-de-France (Martinique), à l'âge de 36 ans, après 7 années de profession.

Le 7 octobre 1949, le P. Ferdinand LE BRIS, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Petit-Bourg (Guadeloupe), à l'âge de 44 ans, après 24 années de profession.

Le 9 octobre, le F. PATRICIO de Sousa, profès des vœux perpétuels de la Province du Portugal, décédé à Fraião, à l'âge de 31 ans, après 4 années de profession.

Le 17 octobre 1949, le P. Louis LABIOUSE, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Chevilly (Seine), à l'âge de 66 ans, après 42 années de profession.

Le 6 novembre 1949, le P. Eugène EHRHART, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Chevilly (Seine), à l'âge de 85 ans, après 59 années de profession.

Le 8 novembre 1949, le F. GÖTTFRIED Huber, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Cornwells (Pennsylvania), à l'âge de 85 ans, après 62 années de profession.

Le 12 novembre 1949, le P. Clément RAIMBAULT, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à la Montagne-Saint-Bernard (La Réunion) à l'âge de 75 ans, après 47 ans de profession.

Nous recommandons aussi aux prières de la Congrégation Mgr Lavarenne, président du Conseil Central de Lyon de la Propagation de la Foi et de Saint-Pierre-Apôtre, directeur de l'Union Missionnaire du Clergé, décédé à Lyon, le 13 novembre 1949.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



 FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Circulaire de Mgr le T. R. Père pour le Chapitre général de juillet 1950.

Rome. — Bulle élevant S. Exc. Mgr Heerey à la dignité d'Assistant au trône pontifical. — Nomination de S. Exc. Mgr Georges Guibert, évêque auxiliaire de Dakar.

Actes administratifs. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles Résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Avis du mois. — Notre dévotion au Vénérable Père.

Nouvelles des Communautés. — Décoration de Mgr Raymond Martin et du P. Jeanjan. — Pèlerinage à N.-D. des Victoires. — Centenaire du P. Delaplace. — Nouvelles générales reçues depuis le dernier *Bulletin*. — Liste des défunts de l'année 1949.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Suisse.

Nécrologie. — S. Exc. Mgr James Leen, archevêque titulaire de Phasis, évêque de Port-Louis. — P. Georges Gaillard. — P. Gustave Frank.

CIRCULAIRE

DE MONSIEUR LE TRÈS RÉVÉREND PÈRE POUR LE CHAPITRE GÉNÉRAL DE JUILLET 1950

Paris, le 11 janvier 1950.

Mes bien chers Confrères,

Comme je vous l'avais promis, le dépouillement des votes pour le deuxième tour de scrutin a eu lieu le 9 janvier. Le nombre des bulletins reçus a été de très peu inférieur au premier tour, puisque, en déduisant la Suisse qui ne votait plus, il est arrivé à près de 2.300. Je vous en félicite et vous en remercie. Cela prouve que vous vous intéressez, chacun pour votre part, à notre Chapitre Général de 1950.

Vous trouverez, annexée à cette lettre, la liste complète des membres du Chapitre, membres de droit et membres délégués. Cette liste est établie suivant l'ordre habituel de nos Provinces et Districts; en réunion capitulaire on suivra l'ordre indiqué par la Constitution VIII.

Après les noms des délégués, je vous indique les noms des suppléants, c'est-à-dire de ceux qui ont obtenu le plus grand nombre de voix après les élus et qui seraient appelés à remplacer les délégués au cas où ceux-ci ne pourraient pas venir au Chapitre Général. Je n'en donne que quelques-uns, pensant que les titulaires viendront eux-mêmes sans qu'il soit nécessaire de recourir aux suppléants. Si, pour une raison grave, on devait faire appel à d'autres suppléants, le Secrétariat Général en conserve la liste complète et ils seront désignés à la suite, d'après le nombre des voix reçu.

Les Constitutions spécifient, pour les membres de droit, que *chacun de ces membres du Chapitre Général regardera comme un devoir strict de prendre part à ses travaux. Ceux qui ne pourraient pas s'y rendre exposeront leur situation au Supérieur Général... pour obtenir de lui et de son Conseil la dispense dont ils ont besoin. Ils ont la faculté de s'y faire remplacer.* En raison de l'importance que prendra, pour la Congrégation, le prochain Chapitre Général, j'insiste, avec les Constitutions, pour que tous les membres de droit s'en tiennent à ce devoir strict et viennent personnellement prendre part à ce Chapitre. Ils sont en charge et doivent prendre la responsabilité de cette charge; ils ont en outre une expérience acquise par l'exercice de l'autorité dans la Congrégation, qu'ils ne sauraient transmettre à un remplaçant; et enfin ils seront chargés d'appliquer, dans leur juridiction, les décisions du Chapitre Général; il est nécessaire qu'ils contribuent à les élaborer.

Pour les membres délégués les Constitutions ne spécifient pas la même obligation stricte, mais je pense qu'ils ne manqueront pas de se l'appliquer à eux-mêmes. Élus par leurs confrères, ils doivent répondre à la confiance qu'on leur a témoignée. Si un membre délégué avait une raison vraiment grave de ne pas venir au Chapitre, il devrait en avertir rapidement la Maison-Mère, pour que celle-ci ait le temps d'informer le suppléant.

C'est qu'en effet les voyages ne sont pas encore redevenus faciles et on ne peut trouver place à volonté sur les bateaux. C'est pourquoi je convoque *officiellement*, par la présente lettre, tous les membres du prochain Chapitre Général, en leur demandant de prendre leurs dispositions pour se trouver à Chevilly le jeudi 20 juillet 1950. La retraite commencera ce jeudi 20 au soir.

Le Chapitre aura tout d'abord à élire un nouveau Supérieur Général et son Conseil. Ensuite il aura à étudier les réformes que l'expérience a rendues désirables dans nos Constitutions et notre Coutumier. Je demande à tous les Capitulants de préparer, chacun pour sa part, les motions qu'il jugera bon de présenter au Chapitre. Il faut que ces motions soient préparées, accompagnées d'une documentation courte et précise qui les justifie, si on veut éviter des pertes de temps et des discussions inutiles. Chaque Supérieur provincial et principal devra, dans ce but, rassembler son Conseil et voir avec lui les suggestions susceptibles d'être proposées au Chapitre.

Quelques motions sont déjà venues. Je rappelle que tous les membres de la Congrégation ont la libre faculté, et même le devoir, d'envoyer dès maintenant à la Maison-Mère les propositions qu'ils jugeraient utiles au bien de la Congrégation et de ses œuvres. Ils peuvent aussi les remettre, soit aux Évêques représentant nos groupes de Missions, soit aux Supérieurs provinciaux ou principaux, soit aux membres délégués qu'ils ont élus. Il est désirable que ces motions parviennent à la Maison-Mère au moins à la fin de mai, pour laisser au Conseil général le temps de les classer.

Enfin je demande à tous de redoubler de ferveur pendant ces derniers mois de préparation, pour obtenir de l'Esprit-Saint et de l'Immaculé Cœur de Marie les lumières nécessaires afin que ce Chapitre Général contribue vraiment au plus grand bien de la Congrégation et de ses œuvres, pour la plus grande gloire de Dieu. 1950 est « l'Année Sainte » promulguée par le Souverain Pontife; c'est un gage de bénédictions pour notre travail. Puisse cette année être une année de sainteté pour nous, et aussi par les décisions qui seront prises en juillet, une source plus abondante de sainteté dans l'avenir pour tous les membres de la Congrégation et pour les âmes dont Dieu lui a confié le salut.

Confiant en votre attachement filial à notre famille religieuse, je vous bénis bien affectueusement, mes chers Confrères, et vous redis encore une fois mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

† Louis LE HUNSEC,

*Archev. de Marcianopolis,
Sup. Gén. C. S. Sp.*

MEMBRES DU CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1950

I. — Membres de droit.

a) ADMINISTRATION GÉNÉRALE

S. Exc. Mgr Louis LE HUNSEC, *Supérieur Général.*

RR. PP. Joseph JOLLY, *1^{er} Assistant général.*

Francis GRIFFIN, *2^e Assistant général.*

Adolphe CABON, *Conseiller général.*

Clemente PEREIRA, *Conseiller général.*

Émile BARABAN, *Conseiller général.*

Joseph QUINLAN, *Conseiller général.*

Henri NEYRAND, *Procureur général.*

Marcel NAVARRE, *Secrétaire général.*

Jean LETOURNEUR, *Économe général.*

b) ÉVÊQUES REPRÉSENTANT NOS MISSIONS

(Rescrit de la S. Congrégation des Religieux du 16 mai 1949.)

S. Exc. Mgr Henri VARIN DE LA BRUNELIÈRE, *Évêque de la Martinique (1^{er} groupe).*

S. Exc. Mgr Charles HEEREY, *Vicaire Apostolique d'Onitsha (2^e groupe).*

S. Exc. Mgr René GRAFFIN, *Vicaire Apostolique de Yaoundé (3^e groupe).*

S. Exc. Mgr Moyses ALVES DE PINHO, *Archevêque de Luanda (4^e groupe).*

S. Exc. Mgr Joseph BYRNE, *Vicaire Apostolique du Kilimanjaro (5^e groupe).*

c) SUPÉRIEURS PROVINCIAUX ET PRINCIPAUX

RR. PP. Léon CROMER, *Provincial de France.*

Patrick O'CARROLL, *Provincial d'Irlande.*

Richard GRÄF, *Provincial d'Allemagne.*

Agostinho MOURA, *Provincial de Portugal.*

Francis MAC GLYNN, *Provincial des États-Unis.*

Jean FRYNS, *Provincial de Belgique.*

Henricus STRICK, *Provincial de Hollande.*

Henry PARKINSON, *Provincial d'Angleterre.*

- RR. PP. Louis TACHÉ, *Provincial du Canada.*
Marc DUVAL, *Supérieur principal d'Autueil.*
Émile GIRARD, *Supérieur principal de la Guadeloupe.*
Bernard AROSTÉGUY, *Supérieur principal de la Martinique.*
Pierre LE BIHAN, *Supérieur principal d'Haïti.*
James MEENAN, *Supérieur principal de la Trinidad.*
- S. Exc. Mgr Joachim DE LANGE, *Supérieur principal de Tefé.*
S. Exc. Mgr Joseph HASCHER, *Supérieur principal du Jurua.*
- RR. PP. Charles WALTHER, *Supérieur principal de Dakar et Ziguinchor.*
Georges COUSART, *Supérieur principal de la Guinée française.*
Edward KINSELLA, *Supérieur principal de Sierra Leone.*
John JORDAN, *Supérieur principal d'Onilsha.*
Philip O'CONNOR, *Supérieur principal d'Owerri.*
Francis MURRAY, *Supérieur principal de Bénoué.*
Albert KRUMMENACKER, *Supérieur principal de Douala.*
Pierre RICHARD, *Supérieur principal de Yaoundé.*
Theodorus VALKERING, *Supérieur principal de Doumé.*
Augustin BERGER, *Supérieur principal de Libreville.*
Johannes MOLAGER, *Supérieur principal de Poinle-Noire.*
Nicolas MOYSAN, *Supérieur principal de Brazzaville.*
Aristide MORANDEAU, *Supérieur principal de Bangui.*
Henri GROSS, *Supérieur principal de Luanda.*
Charles ESTERMANN, *Supérieur principal de Nova Lisboa.*
Albino ALVES, *Supérieur principal de Silva Porto.*
Gustave BOUVE, *Supérieur principal du Katanga.*
Philipp WINTERLÉ, *Supérieur principal de Bethléhem.*
Daniel MURPHY, *Supérieur principal de Zanzibar.*
James MARRON, *Supérieur principal du Kilimanjaro.*
Daniel HAGENAARS, *Supérieur principal de Bagamoyo.*

- RR. PP. Lucien GUËLLE, *Supérieur principal de Majunga.*
 Jean-Marie BESNARD, *Supérieur principal de Diégo-Suarez.*
 Jean BOLATRE, *Supérieur principal de la Réunion.*
 Charles STREICHER, *Supérieur principal de Maurice.*

II. — Membres délégués.

PROVINCE DE FRANCE

- S. Exc. Mgr Marcel LEFEBVRE.
 S. Exc. Mgr Paul BIÉCHY.
 S. Exc. Mgr Pierre BONNEAU.
 S. Exc. Mgr Joseph CUCHEROUSSET.
 PP. Côme JAFFRÉ.
 Charles WINDHOLZ.
 Alphonse GEMMERLÉ.
 Antoine NEUMEYER.
 Émile LAURENT.
 Jean MACHER.

Suppléants :

- S. Exc. Mgr Jean-Baptiste FAURET.
 PP. Charles LE COMTE.
 Louis DIDAILLER.
 Lucien ROZO.
 Charles CATLIN.

PROVINCE D'IRLANDE

- S. Exc. Mgr John MAC CARTHY.
 PP. William BROLLY.
 William HIGGINS.
 Patrick WALSH.

Suppléants :

- PP. Daniel WALSH.
 Michael KENNEDY.

PROVINCE D'ALLEMAGNE

PP. Heinrich HACK.
Johannes HOFFMANN.

Suppléant :
Ernst RISMARCK.

PROVINCE DE PORTUGAL

PP. José OLIVEIRA.

Suppléant :
Joaquim CASTRO.

PROVINCE DES ÉTATS-UNIS

PP. George COLLINS.
Regis GUTHRIE.
Vernon GALLAGHER.

Suppléants :
Frederic HOEGER.
Anthony LECHNER.

PROVINCE DE BELGIQUE

PP. Paul VERMEYLEN.

Suppléant :
Léopold WÆGEMANS.

PROVINCE DE HOLLANDE

S. Exc. Mgr Bernardus HILHORST.

PP. Lambertus VOGEL.
Theodorus DE VRIES.

Suppléants :
Jacobus STRICK.
Antonius RIJNEN.

PROVINCE D'ANGLETERRE

P. Thomas FINAN.

MAISON PRINCIPALE DU BOUVERET

R. P. Maurice GIROUD.

ROME

BULLE ÉLEVANT S. EXC. MGR HEEREY A LA DIGNITÉ D'ASSISTANT AU TRONE PONTIFICAL

PIUS PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Sacrorum Antitistes, qui, in dissitas regiones « tenebris et umbra mortis » objectas, emissi, ad fines religionis Catholicæ propagandas tanquam divini verbi satores strenue allaborant et contendunt, præcipuum amoris Nostri affectum merito sibi conciliant, quippe quos impigros habemus socios in exsequendo Dominico mandato de Regno Dei ubique augendo ac quoquoersus dilatando. Quos inter et Tu, Onitshaënsis Vicarius Apostolicus, recte et juste recensendus es, qui septem amplius lustris impensum posuisti studium in gloria Dei animarumque salute per fervidas Nigariæ plagas provehenda. Cum ergo a Nobis sit petitum ut merita Tua palam agnoscere congruoque rependere præmio benigne dignemur, Nos, hujusmodi vota libenti animo excipientes, Te, quasi veteranum militem, in acie pro Christo fortiter Præliatum, singularibus honoribus statuimus decorare. Quapropter, in peculiare benevolentiam Nostræ testimonium, hisce Te litteris atque Apostolica Nostra auctoritate, *privilegiis et dignitate Episcoporum Pontificio Solio Astantium afficimus* et cumulamus. Proinde Te, Venerabilis Frater, inter Prælatos Nostros domesticos annumeramus ac, *Nobilem* te, eadem auctoritate Nostra, creantes, titulum quoque *Comitis*, ad personam, Tibi tribuimus. Commoditati autem et spirituali etiam utilitati Tuæ prospicientes, ita privilegium oratorii privati concedimus Tibi, ut licite queas in catholicorum Tui Vicariatus Apostolici vel cujusvis Diocesis domibus, quæ Apostolica auctoritate sacelli domestici indulto fruuntur, et in quibus non hospiteris (si enim ibi hospitio exceptus fueris, id ex jure communi legitime perages), Missam cotidie celebrare, alteramque in Tua præsentia jubere, præsertim in Sacrificii perperacti gratiarum actionem, quin ullum exinde ejusmodi indultis damnum obvenire existimetur; quæ utraque Missa singulis inhabitantibus domum Tuisque familiaribus implendo festis quibusque diebus ecclesiastico Missam audiendi præcepto suffragetur. Facultatem præterea Tibi facimus *vestes prælatitias ex serico* gestandi; pariterque Tibi jus damus in *Pontificiis Cappellis locum obtinendi* Antistitibus Nostro Solio Assistentibus reservatum. Porro statuimus ut hujus in Te collatæ dignitatis notitia ad *Acta Collegii Episcoporum Pontificio Solio Astantium* ex officio transmittatur. Non obstantibus quibus libet contrariis. Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, sub anulo Piscatoris, die XXV mensis Maji, anno MCMXXXIX, Pontificatus Nostri... undecimo.

L. S.

*De speciali Sanctissimi mandato
Pro Domino Cardinali a publicis Ecclesiæ negotiis
Gildo BRUGNOLA,
Officium regens Pontificiis Diplomatibus expediendis.*

MGR GEORGES GUIBERT, ÉVÊQUE AUXILIAIRE DE DAKAR

Par télégramme de Rome, le 16 décembre, la Maison-Mère a été informée que, donnant suite à la demande de S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique de l'Afrique française et vicaire apostolique de Dakar, le Saint-Père a daigné nommer le P. Georges Guibert, évêque titulaire de Dices et évêque auxiliaire de Dakar. Le P. Georges Guibert a passé quatre ans au Sénégal; depuis deux ans il est attaché à la Procure Générale à Paris.

Dices (*Dicen*), siège épiscopal en Byzacène, aujourd'hui Henchir Sidi Salah ou Sadic?

La Byzacène occupait le sud de la Tunisie et une partie de la Tripolitaine.

Le siège de Dices fait partie des sièges qui furent ajoutés aux anciennes nomenclatures par l'*Index Sedium titularium archiepiscopatum et episcopatum* publié en 1934 par la S. Congrégation consistoriale : il paraît n'avoir pas été attribué jusqu'à ce jour. La Byzacène contenait environ 300 sièges, sans archevêché : le plus ancien des évêques tenait lieu d'archevêque.

ACTES ADMINISTRATIFS

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Est nommé :

Conseiller de la **Province des États-Unis** : le P. Ivan HUBER (Conseil du 25 octobre 1949).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Est approuvée l'érection des nouvelles résidences :

1^o De Saint-Léon, à **Wolxheim-le-Canal**, dans la Province de France (Conseil du 6 décembre 1949).

2^o De Saint-Joseph de **Dakar-Médina** et de Notre-Dame du **Mont-Roland**, dans le District de Dakar (Conseil du 8 novembre 1949).

3^o De Notre-Dame du Rosaire, à **Bacongo** et du Christ-Roi, à **Fort-Rousset**, dans le District de Brazzaville (Conseil du 22 novembre 1949).

Saint-Léon, à Wolxheim-le-Canal (Bas-Rhin), a été acquis par la Province de France pour recevoir les Pères fatigués, malades ou en congé.

C'est une propriété, constituée par l'ancien château de Grouvel avec ses dépendances, d'une superficie de 3 hectares, située sur les derniers contreforts de la chaîne des Vosges, à 2 kilomètres de Molsheim et desservie par la gare d'Avolsheim, sur la ligne de chemin de fer Saverne-Molsheim.

Notre-Dame du Mont-Roland était jusqu'ici une annexe de Thiès. Mais avec l'ouverture d'une école à Mont-Roland, il devint nécessaire d'y résider d'une façon habituelle.

Le P. Pouget dirigera le nouveau poste avec comme socius le jeune P. Bourdelet.

La nouvelle résidence de Fort-Rousset est située tout à proximité du Poste administratif, à 80 kilomètres de Makoua au nord et 180 kilomètres de Boundji au sud.

Commencée après la guerre par le P. Defosse, qui prépara les premières constructions, la station du Christ-Roi, tenue par le P. Bodewès et un jeune Père, compte, sur une population totale d'environ 20.000 âmes, 800 chrétiens et 700 catéchumènes.

Notre-Dame du Rosaire forme la paroisse « Lari » qui englobe toute l'agglomération de Bacongo, estimée à 25.000 âmes. Le P. Ramaux en est le directeur, aidé du P. Le Badezet, spécialement chargé des écoles.

D'après les dernières statistiques cette nouvelle station compte déjà 14.595 chrétiens, 1.300 familles chrétiennes, une école de garçons avec 676 élèves, une école de filles avec 320 élèves et un ouvroir tenus par les Sœurs de Saint-Joseph.

On prévoit déjà une annexe à Mbama, sur la Corniche, à 2 kilomètres de là.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Cellule*, le 23 octobre 1949, le Novice Clerc :

GALICHON Michel, né le 9 octobre 1924, à Paris (Paris);

à *Kilshane*, le 13 novembre 1949, le Novice Clerc :

MCCONNELL Gerald, né le 2 avril 1930, à Dublin (Dublin);

à *Kolda*, le 8 décembre 1949, le Novice Frère :

DANIEL Dupuy, né le 28 novembre 1921, à Dakar (Dakar);

à *Heimbach*, le 8 décembre 1949, les Novices Frères :

MARTIN Borschbach, né le 22 novembre 1924, à Bergisch-Gladbach (Cologne);

STANISLAUS Richter, né le 2 mai 1917, à Hohenholte (Munster);

à *Mortain*, le 27 décembre 1949, les Novices Clercs :

DEHAIS Jacques, né le 22 janvier 1926, à Nantes (Nantes);

LAMBOSSY Robert, né le 27 novembre 1930, à Fribourg (Fribourg).

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Rome*, le 16 novembre 1949, M. MARRAUD DES GROTTES Antoine;

à *Chevilly*, le 21 novembre 1949, MM. CALAIS Bernard, CHEVALIER Michel, DANGUY DES DÉSERTS René, D'ESPINAY SAINT-LUC Michel, FONFERRIER Georges, GRAVAND Bernard, LAVAIRE Marcel, LE CORRE Jean, LESPINASSE Étienne;

à *Rome*, le 21 novembre 1949, MM. FERRON Jean, POINSIGNON Paul;

à *Aller*, le 21 novembre 1949, M. MICHEL Jacques;

à *Chevilly*, le 4 décembre 1949, MM. BOYER Raymond, FAISANDIER Charles, GEVAUDAN Robert, TROUFLÉAU Henri et le F. PAUL Dupont;

à *Mortain*, le 9 décembre 1949, M. BOUCHARD Denys.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Viana*, le 8 septembre 1949, MM. DA SILVA Horacio, SAMPAIO Domingues;

à *Ruitz*, le 8 septembre 1949, le F. EDGARD Deschamps;

à *Fraiao*, le 9 septembre 1949, les FF. ANTONINO Barbosa, BRAZ Da Silva, LEONARDO Maria, LUCIO dos Santos, MODESTO Reis, POLICARPO Rodrigues, TITO Ferreira, VALENTIM de Carvalho;

à *Mortain*, le 18 novembre 1949, le F. THOMAS Virquin.

Ont renouvelé les **Vœux de cinq ans** :

à *Neufgrange*, le 17 novembre 1949, le P. SONTAG Antoine;

à *Tefé*, le 1^{er} décembre 1949, le P. FRITSCH Joseph;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Fraiao*, le 15 septembre 1949, les FF. PATRICIO Sousa et TOMAZ Alves;

à *Gemert*, le 30 octobre 1949, M. KOMEN Nicolaus;

à *Mvolyé*, le 4 novembre 1949, le P. LANOË Albert;

à *Montana*, le 26 novembre 1949, M. RÉMOND Richard;

à *Knechtsteden*, le 8 décembre 1949, le F. MARIANUS Ackermann;

à *Chevilly*, le 11 décembre 1949, MM. CAILLETTE Georges, DELÈGUE Antoine, GRACH Antoine;

à *Rome*, le 25 décembre 1949, MM. FOURMOND Maurice, KIEFFER Michel, WOILLEZ Daniel.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

à *Viana*, le 3 avril 1949, par Mgr da Assunção, Évêque titulaire de Limira :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. AFONSO MOREIRA José, CARREIRA José, DIAS DELGADO José, GOMES DOS SANTOS Alvaro, MENDES PEREIRA Francisco, REIS Antero, ROCHA FERREIRA José, RODRIGUES FERREIRA Antonio, SEABRA MARQUES Antonio, SERAFIM COELHO Joaquim, TEOFILLO Manuel, VIEIRA ALVES Avelino, VIEIRA GOMES Afonso;

à *Dublin*, le 10 juillet 1949, par Mgr McQuaid, Archevêque de Dublin :

à la **Prêtrise** :

MM. BRADY John, COLEMAN John, COMERFORD Francis, CULLEN Bernard, D'ARCY Brian, DUNNE Patrick, FLANAGAN Thomas, FITZHARRIS William, HANNAN Patrick, HUGHES John, HERRIGAN John, HURLEY Edward, McARDLE Kevin, MOLONEY Dermot, O'CONNOR Brian, O'CONNOR Patrick, SHELLY Donnagh, SHERIDAN Patrick, WALSH John, WALSH Patrick, WALSH William;

à *Viana*, le 30 octobre 1949, par Mgr da Assunção, Évêque titulaire de Limira :

au **Sous-Diaconat** :

à *Braga*, le 17 décembre 1949, par Mgr Martins, Évêque de Braga :

au **Diaconat** :

MM. AMORIM José, FERREIRA Americo, MADEIRA Miguel, MARQUES Laurindo, DOMINGUES Vaz Manuel, SEIXAS Joaquim;

à *Montréal*, le 16 décembre 1949, par Mgr Chaumont, Auxiliaire de Montréal :

à la **Tonsure** :

MM. THIBAUT Adrien, MACKAY Eric, NICOL Charles-Eugène, PELLERIN Ulric, CARIGNAN Jean-Maurice;

à *Montréal*, le 17 décembre 1949, par Mgr Charbonneau, Archevêque de Montréal :

au **Sous-Diaconat** :

M. BILODEAU Rodolphe;

à *Louvain*, le 17 décembre 1949, par Mgr Suenens, Coadjuteur de Malines :

à la **Tonsure** :

MM. SÉPULCHRE Emmanuel, DETHIER Joseph, VAN DE VELDE Louis, BEGUIN André, BROECKX Louis, TERRYNS Michel;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CRAUWELS Gaston, VAN ROEY Joseph;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. VLOEMANS Alois;

au **Diaconat** :

MM. GILLES Pierre, LAMBERT François, FOSSEPREZ Charles, VAN OOSTVELDT Émile;

à *Chevilly*, le 18 décembre 1949, par Mgr Batiot, Évêque d'Attalée :

au **Sous-Diaconat** :

MM. BADET Jean-Pierre, LEFEUVRE François, SOCKEEL Yves;

à *Upton-Hall*, le 18 décembre 1949, par Mgr Ellis, Évêque de Nottingham :

à la **Tonsure** :

MM. ARTHURS Augustine, HOGAN Joseph;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. WOODS George Frederick.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Gemert*, le 15 novembre 1949, M. :

BOSSINK Jacobus	Messe	le	1
-----------------------	-------	----	---

à *Gemert*, le 2 décembre 1949, MM. :

GROENSMIT Gerhard	Messe	le	2
-------------------------	-------	----	---

VAN HERPEN Johannes	—		12
---------------------------	---	--	----

VAN NUNEN Josephus	—		13
--------------------------	---	--	----

VERSTEGEN Cornelius	—		14
---------------------------	---	--	----

à *Knechtsteden*, le 8 décembre 1949, le F. MARIANUS Ackermann.

AVIS DU MOIS

Notre dévotion au Vénérable Père.

Dans la Congrégation, nous avons tous un culte et une grande affection pour celui que nous appelons « Notre Vénérable Père », et c'est justice. Il a été suscité par Dieu pour fonder une famille religieuse et missionnaire et il a donné à cette famille un esprit, une règle, un mode de vie qui lui sont particuliers. C'est cet esprit du Vénérable Père, cette règle qu'il nous a donnée, ce mode de vie particulier que nous devons tous, où que nous soyons, garder fidèlement et mettre en pratique.

Car il ne suffit pas d'applaudir une belle conférence du 2 février; il faut que chacun des membres de la Congrégation, pour rester fidèle à l'esprit du Fondateur, étudie les enseignements et les exemples qu'il nous a laissés et cherche

à les mettre en pratique dans sa vie de chaque jour. Vie religieuse, vie de règle, avec l'humilité, la simplicité, l'esprit de foi, la soumission à la Providence en renonçant au « moi » si personnel, et tout cela dans le but de sauver des âmes à Dieu, voilà pourtant, parmi d'autres, des points bien pratiques que le Vénérable Père nous enseigne et que nous avons quotidiennement l'occasion de pratiquer à son exemple.

On nous l'a dit souvent, au Noviciat, au Scolasticat; nous en sommes convaincus. Mais la pratique de la vie nous le fait parfois oublier ensuite, au moment où nous aurions le plus besoin de nous en souvenir, de compléter ce qu'on nous a dit dans nos années de formation et d'en faire la règle de notre vie de tous les jours.

L'esprit moderne d'activité basée sur les progrès scientifiques, sur les formules humaines et naturelles, ne nous font-ils point oublier parfois les formules d'esprit surnaturel, de foi inébranlable et d'abandon filial aux desseins de la Providence, tels que les concevait et les vivait le Vénérable Père?

Dans les écrits qu'il nous a laissés il nous livre son esprit; c'est pour que nous nous en pénétrions et en vivions après lui.

Travaillons encore à le faire connaître autour de nous. S'il est un modèle pour nous, il peut l'être aussi pour beaucoup d'autres. Et il ne faudrait pas que ce soit à cause de la négligence de ses enfants que les conditions exigées pour sa Béatification ne se réalisent que si lentement.

Étudions, pratiquons fidèlement et faisons connaître les enseignements et les exemples du Vénérable Père Libermann. C'est ainsi que nous resterons véritablement ses fils.

† L. L. H.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Décoration.

Nous avons appris que Mgr Raymond Martin, préfet apostolique de Saint-Pierre-et-Miquelon a reçu la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur : nous lui en faisons nos plus sincères compliments.

Autre distinction. — La station de Boundji (Brazzaville) a fêté, le 12 janvier, le cinquantenaire de sa fondation, sous

la présidence de Mgr Biéchy. A cette occasion, le P. Jeanjean qui y vint en 1907, a été décoré de la Légion d'Honneur par le gouverneur général, M. Fourneau.

A Notre-Dame des Victoires.

Le dimanche 8 janvier a eu lieu, comme de coutume, le pèlerinage de la Maison-Mère à Notre-Dame des Victoires. S. Exc. Mgr Batiot, vicaire apostolique de Majunga, appelé à prendre la parole à l'exercice de l'Archiconfrérie, a chanté les miséricordes du Saint-Cœur de Marie à l'égard de Madagascar depuis les temps lointains de M. de Solages et de l'opposition de la reine à la prédication de la foi catholique. Il a montré le déclin de l'influence protestante sur le peuple malgache et a laissé entrevoir la conversion prochaine et en masse des indigènes. L'auditoire l'a écouté avec grande attention et vive sympathie.

Centenaire du P. Delaplace.

Les Filles du Saint-Cœur de Marie ont célébré à Montgeron, leur Maison-Mère, le 27 décembre, le centenaire de l'ordination sacerdotale du P. Delaplace, leur fondateur. Le Père avait chanté la messe aux fêtes de ses noces d'or en 1900; il avait assisté à ses noces de diamant en 1909; on ne pouvait lui demander d'être présent à ses noces de cent ans — qui n'ont de nom dans aucune langue; mais du ciel il a béni ses Filles qui, de la terre, lui adressaient leurs hommages.

Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

MAISON-MÈRE. — *C'est le 16 décembre qu'a été connue la promotion du Vice-Procureur général, Mgr Georges Guibert, comme Évêque auxiliaire de Dakar. Il a été remplacé à la Procure générale par le P. J. Deckmyn.*

Les fêtes de Noël et du Jour de l'An ont été célébrées avec leur solennité habituelle. Le 25 décembre le R. P. Quinlan a célébré la Messe de minuit. Dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier, pour commencer l'Année Sainte, la Grand'Messe a été aussi chantée à minuit, mais après une heure de prière et d'adoration.

Parmi les visiteurs que nous avons été heureux de recevoir, nous signalons LL. E.E.rr. NN. SS. Lejevre, délégué apostolique se rendant de Dakar à Rome, et Baliot, vicaire apostolique de Majunga.

En dépit d'un hiver humide les santés se sont jusqu'ici maintenues bonnes. Toutefois le R. P. Lelourneur, très éprouvé par une fièvre infectieuse, a dû suivre un traitement à l'Hôpital Pasteur; il est actuellement en bonne voie de guérison.

FRANCE. — D'après le relevé établi par le P. Lavenu, délégué de la Propagation de la Foi, dix-sept Pères de la Province ont donné, du 9 janvier au 18 décembre 1949, 222 Journées missionnaires dans le secteur de Paris qui s'étend de Cambrai à Moulins et de Saint-Brieuc à Reims. Le P. Bouchaud, directeur des Annales Spiritaines, vient en tête avec 31 journées. Arrivent ensuite les PP. Lavenu avec 29 journées; Barthelmé avec 27 journées; Mgr Guibert avec 26 journées; les PP. Defosse : 25 journées; Keller : 24; Piveleau : 16 journées; Galodé et Poignant : avec 11 journées chacun; Lichtenberger et Laisné : avec 8 journées chacun; six autres Pères complètent cette liste avec une journée chacun.

Pour être complet, il y aurait lieu d'ajouter les journées prêchées par les Spiritains dans les secteurs de Bordeaux et de Marseille, confiés aux PP. Patron et Le Dez.

ALLEMAGNE. — Le 13 décembre, le P. Procureur provincial et un Frère ont pris possession à Cologne de la Maison provinciale. La bénédiction solennelle aura lieu au printemps.

Par décision du tribunal de Dusseldorf en date du 19 décembre, la Province a été remise en possession de ses immeubles confisqués.

Les derniers confrères prisonniers de guerre en Russie viennent de rentrer, le P. Herpetz, le 24 décembre et M. Rudolf Sieburg, scolastique-profès; ce dernier avait été porté sur la liste des morts de la Province.

PORTUGAL. — A Braga (Fraio), la bénédiction du maître-autel et du groupe sculptural de Notre-Dame d'Afrique a donné lieu à une grande manifestation de sympathie de la part des autorités civiles et de la population de la ville; c'est un beau couronnement des efforts du P. Figueiredo.

Les 8 et 9 décembre, le R. P. Moura, provincial, a eu un long entretien avec le Président du Conseil, M. Oliveiro Salazar et le ministre des Colonies. Tous deux ont tenu à être bien ren-

seignés sur nos œuvres et nos missions. Ils ont témoigné le plus grand intérêt pour le projet du Grand Scolasticat à bâtir à Lisbonne. L'exploitation de la propriété achetée l'année dernière dans ce but à Carcavalos est déjà commencée avec les FF. Moisés, Celestino et Valentim, sous la direction du P. Rocha. Pour la construction, on compte non seulement sur l'aide du Gouvernement, mais aussi sur celui des Compagnies coloniales, qui ne laisseront pas de suivre l'exemple de celle des Diamants : celle-ci a renouvelé le don de 50.000 escudos à l'occasion de Noël. Sont arrivés à Lisbonne, venus en congé de l'Angola, les PP. Sa Couto, J. Martins et A. Cardoso. Sont partis pour Chevilly, en vue de leur perfectionnement professionnel, les FF. Bruno et Gabriel.

HOLLANDE. — *Le 19 décembre, Mgr Teerenstra, a béni la chapelle de la Maison provinciale à Rhenen. Les services de la Propagande ont expédié pour la nouvelle année plus de 40.000 calendriers.*

ANGLETERRE. — *Le R. P. Parkinson qui avait contracté à la suite d'un voyage de propagande une pleurésie compliquée d'une pneumonie est maintenant complètement rétabli.*

ROME. — *Le 8 décembre, le Séminaire Français et le Scolasticat International ont participé à la procession de la Madone de Saint-Luc de Sainte-Marie-Majeure à Saint-Pierre.*

S. Ém. le Cardinal Roques et S. Exc. Mgr Lefebvre ont été les hôtes du Séminaire Français.

MARTINIQUE. — *Après un congé en Europe, S. Exc. Mgr de la Brunelière est rentré à Fort-de-France. Il a été suivi de près par S. Exc. Mgr Grimault qui s'est installé à l'Espérance.*

HAÏTI. — *Le 8 décembre a été célébré le bicentenaire de la fondation de Port-au-Prince. En présence de S. Ém. le Cardinal Arteaga, archevêque de La Havane, des Évêques d'Haïti et des îles voisines, S. Exc. Mgr Jan a célébré la Messe pontificale.*

L'Apostolat est mené avec beaucoup de zèle à Pétionville. Au cours de l'année 1948-1949, 1.421 baptêmes, 963 confirmations et 343 mariages ont été enregistrés. Cette paroisse compte 18 écoles dont 12 dans les Mornes avec 2.450 élèves.

GUYANE FRANÇAISE. — *Un travail important se poursuit au point de vue social et scolaire. Dans les 34 écoles privées de*

ce département se trouvent plus de 1.492 élèves. 710 malades sont soignés dans les 3 dispensaires. Grâce aux subsides de la Sainte-Enfance un plus grand nombre d'Indiens païens ont été reçus à la Mission et au Couvent des Religieuses de Saint-Joseph de Cluny à Mana, et un 3^e internal a été ouvert à Ira-coubou pour les petits Indiens Galibis.

Signalons que 20 familles hongroises « déplacées » dont 18 catholiques ont été installées dans l'ancien Pénitencier de Saint-Laurent-du-Maroni.

JURUA. — Nos confrères poursuivent dans cette prélature un très méritoire effort. En 1948-1949 ont été inscrits : 3.025 baptêmes, 6.226 communions pascales, 46.486 communions de dévotion. 8 écoles comptent 256 élèves et 4.630 malades ont été soignés dans 3 dispensaires. Les Séminaristes sont au nombre de 21 dont 4 grands. Enfin à Cruzeiro un groupe d'Action Catholique d'hommes a été fondé.

DAKAR. — S. Erc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique d'Afrique Française, s'est rendu en décembre à Paris et à Rome. Il est rentré à Dakar pour les fêtes de Noël.

Le R. P. Georges Guibert, vice-procureur général, a été nommé évêque auxiliaire de Dakar. Né en 1915, S. Erc. Mgr Guibert est le plus jeune évêque de France. Le Vicariat apostolique compte sur une population de 2.172.200 habitants 62.969 catholiques dont 18.000 Européens et 5.000 d'origine mixte. Dans 102 écoles se trouvent plus de 5.676 élèves. Et au cours de l'année écoulée 132.201 malades ont été soignés dans les 9 dispensaires de la Mission.

CABO-VERDE. — Le P. Bussard, au grand regret de ses confrères et de ses paroissiens, a dû quitter le district pour se rendre en congé en Suisse d'abord, puis à Dakar, où il prendra soin des Cabo-Verdiens si nombreux qui y travaillent. Le R. P. Rego, pour cause de santé, a dû passer quelque temps à l'île de S. Vicente, où les services cliniques sont mieux montés qu'à Praia. On attend l'arrivée de nouvelles Sœurs du Saint-Esprit pour ouvrir une seconde communauté sur les hauteurs de l'île et pourvoir à l'assistance d'un plus grand nombre de pauvres et de malades.

OWERRI. — La première statistique donnée par ce nouveau vicariat accuse une belle vitalité.

Peuplée de 2.500.000 habitants dont 2.000.000 de païens, cette Mission a déjà 223.456 catholiques et 122.167 catéchumènes (les protestants sont au nombre de 172.114).

A la tête de cette chrétienté se trouvent 52 Pères du Saint-Esprit, 6 Prêtres et 6 Frères indigènes, 21 religieuses européennes et 6 indigènes. Près de 3.000 instituteurs et institutrices enseignent près de 90.000 enfants répartis dans 622 écoles. En une année 40.842 baptêmes, 102.559 communions pascales, 1.002.769 de dévotion et 1.938 mariages ont été enregistrés. Les vocations indigènes comprennent 19 Séminaristes dont 4 grands, 9 postulants Frères et 19 postulantes Religieuses.

BENUÉ. — Le 8 décembre a été bénite la première pierre du nouveau « Training College for Teachers ». S. Exc. Mgr Heerey, entouré de nombreux confrères d'Onitsha et d'Owerri, a célébré une Messe pontificale.

DOUMÉ. — Le R. P. Valkering, supérieur principal, a achevé la tournée de tout le district.

LIBREVILLE. — S. Exc. Mgr Adam et le R. P. Berger, au cours de leurs tournées, ont constaté les progrès de l'évangélisation. Sur une population de 424.152 habitants, les catholiques sont au nombre de 145.770 dont 27.031 catéchumènes. 8.563 élèves sont groupés dans 90 écoles dont 1 collège supérieur; plus de 51.293 malades ont été traités dans les 14 dispensaires.

POINTE-NOIRE. — D'apparence plus modeste, mais aussi profond, apparaît le travail apostolique de ce vicariat. 70.149 catholiques dont 8.405 catéchumènes sont recensés sur une population totale de 302.780 habitants. Dans 41 écoles, 50 instituteurs enseignent 4.356 élèves. 52.000 malades ont été soignés dans 12 dispensaires. Au cours de l'année 1948-1949 trois nouvelles missions ont été fondées à Dolisie, Sibiti et Divinié, tandis qu'une quatrième est en préparation à Pointe-Noire.

BRAZZAVILLE. — Après une tournée de quinze jours sur le fleuve, Mgr Biéchy est parti installer les religieuses à Ouesso.

Le Grand Séminaire Régional Libermann compte 27 Séminaristes dont 7 ont été ordonnés sous-diacres.

Sur une population totale de 375.000 habitants on compte 107.888 catholiques dont 6.934 catéchumènes. Plus de 9.000 élèves

fréquentent les écoles de la Mission et 160.000 consultations ont été données dans ses dispensaires.

La kermesse en faveur de l'église de Sainte-Anne donnée à Paris les 11 et 12 décembre sous la direction des PP. Le Comte et Bureth a permis au grand public parisien de mieux connaître le travail apostolique de cette Mission.

BANGUI. — Malgré les efforts des musulmans et des protestants, cette chrétienté est en plein développement. Les catholiques sont au nombre de 33.983 et les catéchumènes 23.000 sur une population totale de 667.912 habitants.

Cinquante et un instituteurs et institutrices sont à la tête de 24 écoles groupant 2.495 élèves. 7 dispensaires ont soigné 4.000 malades tandis que les Sœurs du Saint-Esprit dirigent 2 maternités indigènes, 1 hôpital et une léproserie.

4.601 baptêmes ont été donnés dans l'année.

Le Petit Séminaire installé à Fort-Sibut a 21 élèves échelonnés de la 5^e à la 7^e et 4 grands Séminaristes se trouvent au Grand Séminaire Régional Libermann.

La fondation de trois nouvelles Missions est envisagée en 1950 à Kembé, Ouango et Grimari.

LUANDA. — Le P. Pintasilgo, remplaçant le Supérieur principal, a visité les communautés au Nord du Zaïre, c'est-à-dire l'ancienne Préfecture du Congo. Le F. Assis arrivé récemment, a été placé à Maiombe. L'œuvre des jeunes gens, commencée par le P. Izalino dans la Procure de Luanda, prend de plus en plus place dans les sympathies pratiques de la ville. Le P. Danner, dernier arrivé, a été placé au Séminaire de Malanje.

NOVA LISBOA. — Dans la région de Cuanhama, et surtout dans la Mission d'Omupanda, un grand mouvement de conversions se manifeste cette année. Le Gouvernement de la Colonie a fait don de 400.000 escudos à cette Mission pour l'installation des Sœurs du Très Saint-Sauveur, qui prennent en charge l'assistance des malades. A la Mission de Chiulo, également pour l'installation des Sœurs Irlandaises, amenées par le P. Keane et qui sont spécialisées dans l'exercice de la médecine (Medical Missionaries of Mary), il a donné 200.000 escudos.

Le P. Scherring a repris provisoirement son poste à la Procure de Benguela.

A Caala la rentrée s'est faite avec 216 élèves au Petit Sémi-

naire, 10 Novices Frères et 16 postulants Frères. 15 petits Séminaristes de Caala sont entrés au Grand Séminaire du Christ-Roi à Nova Lisboa.

Les PP. Pereira Joaquim et Le Guennec ont fêté les noces d'or de leur ordination dans la Mission de Munhino et de Bimbé, entourés de confrères et de chrétiens leur souhaitant encore vie et force ad multos annos.

SILVA PORTO. — La communauté de Silva Porto, avec une partie de ses œuvres, s'est installée dans la propriété de Cianhora; mais les constructions vont lentement, au gré des ressources. Dans la région de Dundo, le grand fief de la Compagnie des Diamants, et grâce à l'aide généreuse de sa direction et de ses employés, l'évangélisation fait de consolants progrès, sous l'action des PP. Seabra, aumônier de la Compagnie et du P. A. Cardoso : ce dernier va bientôt publier une grammaire des trois langues les plus parlées dans la région : le quireo, le chiluba et le bundo. Les PP. Lorch et Costa ont accepté de faire quelques heures de classe dans le lycée du Bié.

BETHLÉEM. — Dans ce Vicariat en majorité protestant : 150.000 sur une population totale de 257.000 habitants, nos Pères continuent avec beaucoup de zèle à développer leur chrétienté qui compte : 9.528 catholiques et 2.520 catéchumènes. 2.226 enfants sont instruits dans 12 écoles, et 18.277 consultations ont été données dans 6 dispensaires. 1.141 baptêmes, 4.428 communions pascales et 116.541 communions de dévotion ont été enregistrés cette année.

KILIMANDJARO. — S. Exc. Mgr Byrne continue aux U. S. A. les tournées qui lui permettent de faire connaître cette belle Mission.

Les catholiques y sont au nombre de 78.741 et les catéchumènes 6.323. Les vocations indigènes sont nombreuses. On compte en effet : 14 Prêtres indigènes, 14 Frères, 86 Religieuses, 21 Grands Séminaristes et 90 Petits Séminaristes indigènes.

Dans 98 écoles sont enseignés plus de 20.000 élèves. 2.888 malades ont été hospitalisés dans les hôpitaux et 86.034 consultations données dans les dispensaires de la Mission.

Au cours de l'année 1948-1949, 8.368 baptêmes dont 2.893 d'adultes, 37.051 communions pascales et 359.620 de dévotion ont été enregistrés.

BAGAMOYO. — *S. Exc. Mgr Hilhorst a tenu à chanter la Messe pontificale à Mandera à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Profession du cher F. Venceslaus.*

Les statistiques de l'année 1948-1949 accusent le constant progrès de ce vicariat. Sur 400.000 habitants, les catholiques sont au nombre de 79.600 et les catéchumènes 7.491. Les écoles groupent 26.087 enfants. Les Séminaristes indigènes sont une centaine dont 16 grands. 98.167 consultations ont été données dans 24 dispensaires, et 446 malades sont traités dans 3 léproseries.

6.828 baptêmes dont 988 d'adultes, 31.241 communions pascales et 619.325 de dévotion ont été enregistrés.

MAJUNGA. — *Plus lents, mais tout aussi persévérants, sont les efforts de nos confrères de Madagascar-Nord. Majunga compte 37.047 catholiques et 10.387 catéchumènes sur une population totale de 367.837 habitants. Les Séminaristes sont au nombre de 25 dont 5 grands.*

Dans 83 écoles près de 4.000 enfants sont instruits. Cette année 1.612 baptêmes, 6.116 communions pascales et 235.748 de dévotion ont été inscrits.

DIEGO-SUAREZ. — *A Diégo, catholiques et catéchumènes sont respectivement de 36.948 et de 9.659 sur une population de plus de 500.000 âmes.*

5.432 élèves sont instruits dans 83 écoles, 14.100 malades traités dans 3 dispensaires.

Les Séminaristes sont 17 dont 5 grands.

3.079 baptêmes, 12.381 communions pascales et 340.994 de dévotions ont été distribués au cours de la période 1948-1949.

LA RÉUNION. — *Le 12 décembre, est mort presque subitement le P. Clément Raimbault, un apôtre doublé d'un savant. Ses funérailles ont été marquées par de grandes manifestations de sympathie à Saint-Denis et à la Montagne-Saint-Bernard.*

MAURICE. — *Au moment où il se préparait pour se rendre à Rome et à Paris, S. Exc. Mgr Leen a été frappé de congestion cérébrale et d'hémiplégie. Les soins dévoués dont il fut entouré donnaient l'espoir d'une amélioration sérieuse sinon d'une guérison, lorsqu'une deuxième puis une troisième crise ont emporté le vénéré malade le 19 décembre 1949. Toute la popu-*

lation de l'île a pris part au deuil. Des milliers de fidèles et de non-catholiques ont tenu à veiller la dépouille mortelle de leur Archevêque. Le 21 décembre, la Messe de Requiem a été célébrée en présence du Gouverneur et d'une foule immense. C'est le 23 janvier 1950 qu'est prévue l'intronisation de S. Exc. Mgr Liston.

Nos Morts en 1949.

I. — ÉVÊQUES

S. Exc. Mgr Raymond LEROUGE, évêque titulaire de Selgé, vicaire apostolique de la Guinée française, décédé le 3 juillet 1949, à l'âge de 73 ans.

S. Exc. Mgr James LEEN, archevêque titulaire de Phasis, évêque de Port-Louis, décédé le 19 décembre 1949, à l'âge de 62 ans.

II. — PÈRES

Noms et prénoms	Date de la mort	Province ou district	Age
TRILLES Henri	3 janvier	France	82 ans
WEBER Josef	5 —	Allemagne	61 —
HEIDMANN Aloyse	23 —	Allemagne	61 —
KUNTZMANN Édouard	25 —	France	84 —
GAVIN Alphonse	2 février	États-Unis	76 —
DAEMS Louis	18 avril	Belgique	52 —
ALBRECHT François	23 —	France	68 —
PIALOUX Jean-Marie	24 —	France	30 —
DU CREST Bernard	27 —	France	38 —
FISCHER Thomas	9 juin	France	83 —
GLAENTZLIN Albert	5 juillet	France	69 —
RABILLARD André	14 —	France	35 —
CAROLL James-Francis	18 —	États-Unis	63 —
SCHICKELÉ Charles	18 —	France	57 —
RÉMY Charles	6 août	France	68 —
SCHMITT Jean	24 —	France	60 —
JAVOURAY Jean-Marie	30 —	France	64 —
DIDIER Étienne	4 octobre	France	36 —
LE BRIS Ferdinand	7 —	France	44 —
LABIOUSE Louis	17 —	France	66 —
EHRHART Eugène	6 novembre	France	85 —
RAIMBAULT Clément	12 —	France	75 —
GAILLARD Georges	24 décembre	France	73 —

III. — SCOLASTIQUE

LE MELINAIDRE Valentin	4 septembre	France	30 —
------------------------	-------------	--------	------

IV. — NOVICES CLERCS

SILVA Acacio	2 mars	Portugal	31 —
DALY Joseph	12 juillet	France	28 —
DEVITTE Raphaël	12 —	Belgique	20 —
FILIATREULT Jacques	20 —	Canada	25 —

Noms et prénoms	Date de la mort	Province ou district	Age
V. — FRÈRES			
ANTONIO Pereira	8 janvier	Portugal	66 —
DECLAN-PASCHAL Mansfield....	2 février	Irlande	49 —
MARIE-ISIDORE Sheemacher.....	8 —	Canada	54 —
EULOGIE Viel	7 mars	France	73 —
GERVASIO Dantas	28 mai	Portugal	81 —
CHRISTIANO Pacheco Nunes.....	25 août	Portugal	71 —
PATRICIO de Sousa.....	9 octobre	Portugal	31 —
GOTTFRIED Huber	8 novembre	États-Unis	85 —

BIBLIOGRAPHIE

1^o Ouvrages.

P. Josef Theodor RATH, C. S. Sp. — **Der Sklaven Knecht** (Le Serviteur des Esclaves). — Verlag Cassianum, Donauwörth, 1949, 177 pages.

L'auteur y décrit la vie du Serviteur de Dieu Jacques-Désiré Laval, apôtre de l'île Maurice.

Alexis RIAUD, C. S. Sp., D. Th., D. Ph., *Professeur au Collège Saint-Alexandre*. — **Théologie Naturelle (Théodicée)**. — 110 pages in-4^o polycopiées. *Collège Saint-Alexandre, Limbour, via Hull, P. Q.*

Manuel à l'usage des candidats au baccalauréat de Philosophie de l'Université Laval, et rédigé d'après l'auteur, adopté dans les cours. Disposition typographique très heureuse, parce qu'elle est très claire et permet d'embrasser d'un coup d'œil la leçon proposée et la suite du traité. De même, texte consciencieusement élaboré où l'on trouve en ordre parfait toutes les notions nécessaires. Si l'auteur n'avait pas, pour le but visé, à faire preuve d'originalité, il a, ce qu'il recherchait surtout, témoigné d'une grande pratique de la pédagogie et de l'enseignement dans les classes.

R. P. Charles SACLEUX, C. S. Sp., ancien missionnaire apostolique à Zanzibar. — **Dictionnaire Français-Swahili**. — Deuxième édition revue et augmentée. Université de Paris. Travaux et mémoires de l'Institut d'Ethnologie. LIV —

Paris, Institut d'Ethnologie, Musée de l'Homme, Palais de Chaillot, place du Trocadéro (16^e), 755 pages.

Les commandes peuvent être adressées à la Procure Générale.

R. P. Louis TACHÉ, C. S. Sp. — **Fada Petrus**. — Éditions Spiritaines, 49, Springrove Crescent, Montréal 8, Canada.

Sous ce titre, le R. P. Provincial du Canada vient de faire paraître une très intéressante biographie du P. Pierre Patenaude, ancien missionnaire au Cameroun, décédé à la Communauté de Saint-Alexandre, le 4 juin 1946. Cette biographie méritait d'être écrite, car le P. Patenaude fut un missionnaire remarquable à plus d'un titre. C'était d'abord un charmant confrère, plein de rondeur et de bonhomie, en même temps qu'un excellent religieux. Puis, l'esprit de foi qui inspirait toute sa conduite et son zèle qui ne reculait devant rien lui ont permis d'accomplir un travail apostolique des plus féconds et dont l'influence n'a pas fini de se faire sentir. Il a donné toute sa mesure dans la région de Nanga-Eboko, qui n'est pourtant pas une des plus faciles du Vicariat de Yaoundé, et il s'est vraiment épuisé à la tâche. Il n'a quitté le Cameroun qu'à la limite de ses forces, et, s'il est rentré au Canada en pleine guerre, ce ne fut que pour y mourir. Le R. P. Taché a su faire revivre cette belle et attachante figure et son livre, bien présenté et abondamment illustré, sera un excellent instrument de propagande : puisse-t-il susciter, en ce Canada si fertile en vocations, de nombreux émules de ce cher « Fada Petrus », si regretté de ses confrères et de ses fidèles.

J.-P. B.

P. John JORDAN : **Bishop Shanahan of Southern Nigeria**. — *Clonmore and Reynolds Ltd, Dublin*, 264 pages. Beau volume, de présentation très agréable, nombreuses illustrations hors texte.

C'est un hommage au premier vicaire apostolique de la Nigeria méridionale, hommage bien mérité. Mgr Shanahan est le type du missionnaire qui donne sa vie tout entière aux âmes. Après avoir usé ses forces en Nigeria, contraint de donner sa démission, il consacra ses dernières énergies à l'Afrique Orientale Anglaise. Il reste pour nous un modèle. Le P. Jordan l'a fait voir avec talent. Son ouvrage, de tenue littéraire distinguée, doit prendre place dans toutes nos bibliothèques.

Living with God, by Venerable François LIBERMANN, of the Congregation of the Holy Ghost. Instructions for Priests and Religious. *Catholic Book Publishing Co*, New-York. (**Vivre avec Dieu**, par le Vénérable François LIBERMANN, de la Congrégation du Saint-Esprit. *Instructions pour les Prêtres et les Religieux*.)

Volume de 255 pages, in-16, édité par nos confrères des États-Unis. C'est la traduction des *Instructions aux Missionnaires*, d'après le texte adapté par le P Pascal dans notre *Directoire Spirituel*. Nous sommes heureux de signaler cette initiative qui mettra un texte précieux à la portée des prêtres et religieux de langue anglaise.

Les Pères du Saint-Esprit, Congrégation missionnaire de Pères et de Frères. — *Maison Provinciale de France*. Plaque de propagande, 16 pages, nombreuses illustrations. Imprimée à Neufgrange.

2^o *Revue*.

P Joseph-Pierre BOUCHAUD, C. S. Sp. — **Notes d'Histoire du Cameroun : Alfred Saker et la Mission Baptiste**. — La Mission Presbytérienne Américaine (Études Camerounaises, nos 21-22, septembre 1948). — Les consuls anglais de la baie de Biafra (*Ibid.*, nos 21-22 bis, juin 1949).

P. Josef Theodor RATH, C. S. Sp. — **Um Gott zu danken** (Pour remercier Dieu). — Die Katholischen Missionen, Heft 3, Herbst 1949.

L'auteur relate brièvement la vie de M. François-Claude Poullart des Places et accentue la Fusion opérée par le Vénérable Père Libermann en 1848. Résumé succinct d'un siècle de travail au service des Missions parmi les Noirs.

BULLETIN DES ŒUVRES

SUISSE

Aperçu historique.

En érigeant la Communauté du Bouveret en Maison principale (4 février 1948), le Conseil général a dépassé quelque peu le concept que les Constitutions nous donnent de ce

Paris, Institut d'Ethnologie, Musée de l'Homme, Palais de Chaillot, place du Trocadéro (16^e), 755 pages.

Les commandes peuvent être adressées à la Procure Générale.

R. P. Louis TACHÉ, C. S. Sp. — **Fada Petrus.** — Éditions Spiritaines, 49, Springrove Crescent, Montréal 8, Canada.

Sous ce titre, le R. P. Provincial du Canada vient de faire paraître une très intéressante biographie du P. Pierre Patenaude, ancien missionnaire au Cameroun, décédé à la Communauté de Saint-Alexandre, le 4 juin 1946. Cette biographie méritait d'être écrite, car le P. Patenaude fut un missionnaire remarquable à plus d'un titre. C'était d'abord un charmant confrère, plein de rondeur et de bonhomie, en même temps qu'un excellent religieux. Puis, l'esprit de foi qui inspirait toute sa conduite et son zèle qui ne reculait devant rien lui ont permis d'accomplir un travail apostolique des plus féconds et dont l'influence n'a pas fini de se faire sentir. Il a donné toute sa mesure dans la région de Nanga-Eboko, qui n'est pourtant pas une des plus faciles du Vicariat de Yaoundé, et il s'est vraiment épuisé à la tâche. Il n'a quitté le Cameroun qu'à la limite de ses forces, et, s'il est rentré au Canada en pleine guerre, ce ne fut que pour y mourir. Le R. P. Taché a su faire revivre cette belle et attachante figure et son livre, bien présenté et abondamment illustré, sera un excellent instrument de propagande : puisse-t-il susciter, en ce Canada si fertile en vocations, de nombreux émules de ce cher « Fada Petrus », si regretté de ses confrères et de ses fidèles.

J.-P. B.

P. JOHN JORDAN : **Bishop Shanahan of Southern Nigeria.** — *Clonmore and Reynolds Ltd, Dublin*, 264 pages. Beau volume, de présentation très agréable, nombreuses illustrations hors texte.

C'est un hommage au premier vicaire apostolique de la Nigeria méridionale, hommage bien mérité. Mgr Shanahan est le type du missionnaire qui donne sa vie tout entière aux âmes. Après avoir usé ses forces en Nigeria, contraint de donner sa démission, il consacra ses dernières énergies à l'Afrique Orientale Anglaise. Il reste pour nous un modèle. Le P. Jordan l'a fait voir avec talent. Son ouvrage, de tenue littéraire distinguée, doit prendre place dans toutes nos bibliothèques.

Living with God, by Venerable François LIBERMANN, of the Congregation of the Holy Ghost. Instructions for Priests and Religious. *Catholic Book Publishing Co*, New-York. (**Vivre avec Dieu**, par le Vénérable François LIBERMANN, de la Congrégation du Saint-Esprit. *Instructions pour les Prêtres et les Religieux*.)

Volume de 255 pages, in-16, édité par nos confrères des États-Unis. C'est la traduction des *Instructions aux Missionnaires*, d'après le texte adapté par le P. Pascal dans notre *Directoire Spirituel*. Nous sommes heureux de signaler cette initiative qui mettra un texte précieux à la portée des prêtres et religieux de langue anglaise.

Les Pères du Saint-Esprit, Congrégation missionnaire de Pères et de Frères. — *Maison Provinciale de France*. Plaque de propagande, 16 pages, nombreuses illustrations. Imprimée à Neufgrange.

2^o *Revue*.

P. Joseph-Pierre BOUCHAUD, C. S. Sp. — **Notes d'Histoire du Cameroun : Alfred Saker et la Mission Baptiste**. — La Mission Presbytérienne Américaine (Études Camerounaises, n^{os} 21-22, septembre 1948). — Les consuls anglais de la baie de Biafra (*Ibid.*, n^{os} 21-22 bis, juin 1949).

P. Josef Theodor RATH, C. S. Sp. — **Um Gott zu danken** (Pour remercier Dieu). — Die Katholischen Missionen, Heft 3, Herbst 1949.

L'auteur relate brièvement la vie de M. François-Claude Poullart des Places et accentue la Fusion opérée par le Vénérable Père Libermann en 1848. Résumé succinct d'un siècle de travail au service des Missions parmi les Noirs.

BULLETIN DES ŒUVRES

SUISSE

Aperçu historique.

En érigeant la Communauté du Bouveret en Maison principale (4 février 1948), le Conseil général a dépassé quelque peu le concept que les Constitutions nous donnent de ce

genre de Maisons. Celles-ci en principe, « par leur situation ou leur nature, ne peuvent être facilement rattachées à une Province ou à un District et relèvent immédiatement de la Maison-Mère », et en outre, quand croît leur importance, on leur concède la même indépendance que les Districts et Provinces, quoiqu'elles ne puissent se suffire à elles-mêmes comme ces dernières.

Depuis de longues années, la Communauté de Rome a été pour nous le type de la Communauté principale pour ses caractéristiques bien tranchées : isolement, indépendance et surtout importance de l'Œuvre confiée à la Communauté et qui est de toute première valeur.

Un second type s'est imposé en 1943, quelque peu différent, celui de la Communauté chargée des Orphelins-Apprentis d'Auteuil avec ses multiples annexes : spécialité de l'Œuvre sinon par son but, du moins par son origine toute parisienne, car les orphelinats pratiqués depuis 1855 par la Province de France, sont reconnus comme œuvres propres de la Congrégation et autre spécialité de l'Œuvre son extension depuis deux ans au delà des mers.

En Suisse, la Maison principale du Bouveret est l'amorce d'une Province. Elle n'est pas isolée, puisque la Province de France, depuis près de trente ans l'a sans peine englobée; elle n'a pas d'œuvre spéciale, son œuvre unique étant une École Apostolique sur le modèle admis parmi nous depuis quatre-vingt-dix ans; son cercle d'action n'a pas varié depuis sa première institution et ne variera guère. Mais il était avantageux qu'elle fût indépendante.

Chaque nation peut chez nous prétendre à un champ d'action missionnaire qui lui soit propre, qu'elle puisse revendiquer comme sa mission et auquel elle s'intéresse pour lui fournir des hommes et des ressources; si cette nation accueille sur son sol une société missionnaire qui lui demandera ses fils et son argent, il est bien juste qu'elle jouisse, aux yeux de tous, des résultats produits, qu'elle se les attribue à elle-même et non sous le couvert d'une nation voisine. En outre, pour une propagande efficace, il importe de se plier aux traditions, aux coutumes, et, s'il le faut, aux préjugés du pays : tous éléments qui réclament une certaine liberté d'action; et pour tout dire, n'est-il pas utile que les enfants qu'on nous confie pour les envoyer plus tard au loin, gran-

dissent dans leur milieu jusqu'à la dernière phase de leur formation?

Cette indépendance, nos confrères de Suisse l'ont eue surtout en vue en demandant à être détachés de la Province de France, et le Conseil général la leur a volontiers accordée dans la mesure où elle est présentement possible.

Mais si l'indépendance a ses avantages elle a aussi ses charges.

L'émancipation crée des responsabilités; l'émancipé doit désormais pouvoir à ses besoins moraux et matériels; de même une Province qui naît doit faire preuve de vitalité et assurer sa subsistance; en même temps qu'elle nourrit et entretient ses sujets, elle doit former solidement ses aspirants selon l'esprit de la Congrégation.

Avec une vaillance de jeunes, nos confrères de Suisse se montrent prêts à supporter toutes ces charges : la Congrégation entière applaudira à ce généreux élan et priera pour son succès.

Dans le compte rendu qu'elle nous envoie, la Maison du Bouveret fait preuve de sagesse et de modestie par la sobriété de son exposé. Elle a 45 missionnaires répartis dans nos diverses missions; c'est un chiffre qui mérite considération; elle travaille à le maintenir en gagnant des points dans la lutte d'influence livrée en Suisse par la concurrence des Congrégations à but catholique; les professeurs de l'École du Bouveret ne négligent aucun moyen pour s'assurer dans la population, dans le clergé surtout, des amitiés généreuses; ils mettent tout à contribution à cet effet. Leur compte rendu néglige pourtant leur participation aux journées missionnaires, en particulier à l'Exposition catholique de Lucerne en septembre 1947, où leurs stands obtinrent un beau succès : ils s'efforcent de révéler aux gens des horizons nouveaux; ils créent des sympathies pour ces lointains, à peine connus, de nos Missions, sympathies qui se traduisent par des prières, des aumônes, des dévouements et enfin des vocations.

Pour un temps plus ou moins long la Province de France prêtera son appui à la Province naissante de Suisse. On sait que depuis quelques années l'École du Bouveret conduit ses élèves jusqu'à la fin des études classiques; elle les confie ensuite au Noviciat et aux Scolasticats de France; elle a

eu pourtant pendant la guerre son propre noviciat à Blonay. Ses relations temporaires avec les maisons de formation de France auront ce bon effet qu'elles ancreront plus profondément dans la nouvelle circonscription les traditions du Vénérable Père puisées au tombeau de Chevilly et au voisinage de la Maison-Mère.

Le court bulletin qu'on va lire ne fait pas mention des dates qui marquent l'évolution de l'œuvre particulière du Bouveret, l'École Apostolique. Il est vrai, le *Bulletin général* les a signalées au passage.

Établie dans le Valais, en des locaux de fortune, en 1918, cette École se fixa en 1920 au Bois-Noir, dans une maison exigüe, sous la menace constante des torrents de la montagne : ce fut la période héroïque. En 1930 on la transféra à Fribourg dans l'immeuble du Séminaire des Missions devenu disponible : mais elle n'était pas chez elle. Elle y resta pourtant jusqu'en 1936. En cette année l'École acquit elle-même, avec l'aide de la Maison-Mère, un ancien et vaste hôtel, au milieu d'un beau parc, sur les bords du lac Léman. Elle était pauvre, elle vivait d'aumônes au jour le jour, elle contractait une lourde dette dont les annuités à payer devaient obérer sa caisse. Elle accepte ces charges; elle prend pour elle l'ordre de Notre-Seigneur à saint Pierre : *duc in altum*. Nous lui souhaitons, par la grâce de Dieu, des pêches miraculeuses!

Ajoutons que la Maison principale du Bouveret a déjà eu deux Supérieurs : le P. Antoine Clivaz (4 février 1947) et le P. Maurice Giroud (2 septembre 1947) : ce dernier rentré de la Martinique.

Maison principale du Bouveret.

Personnel. — R. P. M. Giroud, supérieur principal; PP. A. Bender, assistant; J. Villettaz, C. Berclaz, F. Raemy, conseillers; C. Berclaz, économiste.

École Apostolique. — PP. E. Rey, directeur, PP. Antille, E. Ballestraz, C. Masserey, M. Mudry, F. Raemy, C. Rappo, M. W. Meier, scol., professeurs.

FF. Arnould, Candide, Clément, Félix, Grignon de Montfort, Modeste.

Depuis qu'elle a été détachée de la Province de France, la Maison principale du Bouveret a suivi tout doucement son petit bonhomme de chemin. Au mois d'août 1949 elle compte 73 Pères, 7 Frères, 20 Scolastiques, 2 Novices et 44 Aspirants.

Les Pères sont employés soit en Mission, soit dans les Maisons de Suisse, de France, de la Belgique et du Canada. En Mission, Majunga vient en tête avec 9 Pères. Puis viennent Diégo avec 7, Douala avec 6, Bangui, Yaoundé, Cap-Vert et Haïti avec 4, Conakry avec 3, Gabon avec 2, Martinique et Réunion avec 1 Père.

Comme le chiffre des aspirants l'indique, le recrutement devient difficile. Les années de prospérité ont amené une diminution de ferveur. Quant aux vocations qui surnagent, elles sont sollicitées par le diocèse, les Chanoines de Saint-Maurice et du Saint-Bernard, les Capucins, les Pères Blancs, les Pères du Sacré-Cœur, de la Salette, de Saint-François de Sales et du Saint-Sacrement. De sorte que la part de chacun est forcément amoindrie. Le nombre de sujets recrutés est d'ailleurs à peu près le même dans ces diverses Congrégations.

Pour les Frères, c'est encore bien pire. Il se présente des candidats : mais ce sont presque toujours des pauvres Frères qui n'ont pas réussi dans la vie et qui essayent de faire peau neuve dans un postulat. Après les avoir dûment examinés, nous sommes contraints de les envoyer chez eux. On s'y résigne mal : ils pourraient rendre tant de services !

Pour remédier au ralentissement des vocations, les Pères acceptent volontiers la direction de Camps d'éclaireurs, de Colonies de vacances, ou de courts intérim dans les paroisses. Ceux qui reviennent des Missions font des tournées de conférences dans les villages où les curés le leur permettent. Le Bouveret accepte pendant les vacances des retraites de prêtres séculiers, ce qui fait connaître l'œuvre et crée des amis. Il faut espérer que tous ces moyens arriveront à conjurer la crise.

Au point de vue matériel, la situation est encore précaire, car il va falloir payer l'école et la ferme. Il n'est donc pas question, pour le moment, d'agrandir ou de moderniser. Tout cela viendra plus tard, si Dieu veut, comme disent les Antillais.

Communauté du Scolasticat de Fribourg.

Personnel. — R. P. Paul Defranould, supérieur et directeur; PP. Charles Bourqui, Père spirituel; Jean Gaillard, économiste; Adrian Praplan, Père étudiant. F. Canisius; 26 Scolastiques étudiants : dont 12 Irlandais, 6 Américains, 2 Français, 2 Canadiens, 2 Portugais, 1 Anglais et 1 Suisse.

Aperçu historique. — *O ma Sarine, ô ma belle rêveuse...*, chante la mélodie du célèbre abbé Bovet. Des rêveurs sentimentaux, les Scolastiques de Fribourg? Il le semblerait, d'après l'absence des comptes rendus dans le Bulletin général, qui ne mentionne de temps à autre que quelques notes concernant les ordinations, les examens ou quelque visite extraordinaire.

Cependant en... 1936 (!), le *Bulletin général* annonçait « le transfert au Bouveret, sur les bords du lac Léman, de l'École Apostolique de Fribourg. La maison libre reprenait ainsi sa destination primitive de Scolasticat International avec, comme directeur, le R. P. Soul; comme répétiteur, le P. Francis Martin; et, comme père spirituel, le P. Charles Bourqui ».

Depuis, la vie de notre Scolasticat International ressemble fort à cette Sarine qui coule au pied de la colline sur laquelle se dresse la silhouette un peu rébarbative du Séminaire « de » Missions. Cette « belle rêveuse », c'est un petit torrent de montagne, souvent à sec, parfois tumultueux, dangereux pour les imprudents! Alors, notre Séminaire?...

Pendant les deux premières années, 19 Scolastiques ont essayé de donner une physionomie à ce Scolasticat International. Mais, dès 1939, la menace de guerre s'accroissant, nous ne trouvons plus que la moitié de cet effectif.

Avec la guerre, le recrutement du Scolasticat faiblit d'année en année : 1940 ne compte plus que 9 Universitaires; 1942 : 8; 1943 : 5; et 1945-46 : 7.

Les hostilités terminées, une nouvelle vie reprend à Fribourg. Mgr le T. R. Père en effet a aussitôt invité chaque Province à se faire représenter en ce Scolasticat International. Il y a certes des difficultés, notamment le taux élevé du franc suisse! Cependant la France, le Portugal, la Hollande accordent chacun deux ou trois Scolastiques. De l'autre

côté de l'Océan, le Canada envoie le même nombre, ainsi que les États-Unis. L'Angleterre, la Suisse, la Pologne même, quoique faiblement, sont aussi représentées. Quant à l'Irlande, sachant les avantages d'un tel Scolasticat redevenu vraiment International, elle n'hésite pas à envoyer huit Scolastiques auxquels se joignent deux autres de la Trinidad.

Ainsi, en octobre 1946, presque tous les Scolastiques sont des éléments nouveaux.

Mais... le personnel lui-même a subi des changements ! La barbe blanche du P. Bourqui, vétéran de l'Angola, reste le seul ornement stable au Scolasticat ! Le R. P. Soul est en effet parti à Piré. Le R. P. Bondallaz a été nommé directeur de l'Orphelinat du Saint-Esprit, à Orly. Le P. Ducry s'en est allé enseigner la théologie à Chevilly. Mais Mgr le T. R. Père avait nommé comme supérieur à Fribourg un ancien missionnaire revenu récemment du Gabon, le R. P. Defranould, ancien vicaire général de Mgr Tardy.

Que fut cette première année après guerre, avec tant de changements ?

A vrai dire, un peu tourmentée ! Sous plus d'un rapport, le Scolasticat ressemblait un peu à l'arche de Noé (honnit soit qui mal y pense), mais une arche de Noé où régnait la confusion des langues comme à Babel, et qui groupait des êtres humains, possédant leur personnalité, leurs susceptibilités, leur tempérament national.

Ajoutez à cela le changement de nourriture. Oh ! certes, le rationnement n'était pas des plus pénibles à supporter en Suisse, mais, l'« habitude est une seconde nature », et il est parfois difficile de s'accoutumer à une cuisine, des heures de repas, des mets différents de ceux auxquels on était habitué par les us et coutumes nationaux. Cependant... excellente préparation aux missions ? Oui ! mais... pourquoi adopter ici telle habitude nationale plutôt que telle autre... puisque le Scolasticat est « International » ?...

Le climat aussi semblait quelquefois déconcertant, et le froid parfois pénible dans cette région brumeuse, surtout que le charbon était encore contingenté.

Ne fallait-il pas de plus s'adapter à une méthode d'enseignement nouvelle pour beaucoup, à un horaire très chargé pour tous.

Si vous songez que cette maison n'avait pas d'« anciens »

auxquels on puisse confier ses difficultés; si vous songez... que le R. P. Supérieur, nouveau dans sa charge, ne connaissait pas la langue et le tempérament de la majorité de ses Scolastiques, et que, parfois atteint de la nostalgie des pays équatoriaux, il croyait souvent avoir encore affaire aux Africains, vous comprendrez que l'unité ne s'est pas réalisée sans frottement.

Et cependant elle se réalisa, grâce à la bonne volonté de chacun, aidée de la grâce. Le Saint-Esprit souffle où il veut, mais, comme disait un malin, « il faut savoir se mettre dans le courant d'air » ! Il faut croire que nous nous y sommes mis, puisque dès la deuxième année régna l'atmosphère de cordialité et de paix. Le *cor unum* était réalisé et les quelques éléments nouveaux s'adaptèrent sans difficulté à « notre » esprit de famille. Dieu en soit remercié !

Études. — Règlement. — Il n'est point besoin d'insister sur les détails d'un règlement que connaissent tous les Scolastiques, bien qu'ici il faille l'adapter aux exigences de l'enseignement universitaire.

Si l'étude absorbe la plus grande partie de la journée, elle va cependant de pair avec la piété, entretenue par la régularité des exercices, prières, lectures, conférences, offices, confessions, directions. Aux retraites mensuelles et annuelles s'ajoutent les nombreuses retraites préparatoires aux ordres sacrés, malgré le nombre restreint des Scolastiques.

Les ordinations se présentent trois fois dans le cours de l'année pour les clercs universitaires de Fribourg et notre séminaire en présente chaque fois un contingent respectable, les deux premières années de théologie pour les ordres mineurs, la troisième pour les ordres majeurs.

Et en fin de Scolasticat, la Consécration à l'Apostolat ! Évidemment les deux premières années après guerre fournirent peu de « Pères » ! mais d'année en année le nombre s'accroît : en 1947 firent leur consécration 2 Pères seulement; en 1948, il y en eut 6; en 1949, 5. Et 1950 nous en promet 12.

Tous, ou presque (certaines Provinces, manquant de personnel, ont dû rappeler leurs Scolastiques avant qu'ils aient obtenu leurs grades), s'en vont nantis de la licence en théologie.

Le *Bulletin* annonce en temps voulu les promotions aux

ordres et les résultats des examens, nous n'en dirons donc rien de plus.

Toutefois il est bon de faire ressortir que « le Saint-Esprit » possède une excellente renommée à l'Université de Fribourg, est considéré comme une colonne de la Faculté de théologie.

N'a-t-on pas entendu même certains professeurs, et pas des plus indulgents, faire en public l'éloge des étudiants spiritains? Les Scolastiques d'ailleurs se montrent pour l'étude pleins d'ardeur, parfois pleins d'acharnement!

Toutefois venez un jeudi après-midi au « Séminaire des Missions », et voyez ces joyeux jardiniers bêcher, sarcler, tailler... Quoi de tel en effet pour faire diversion aux études que le travail manuel en plein air... sans négliger l'épluchage des pommes de terre, la vaisselle (pauvre vaisselle souvent victime d'un besoin de détente!), et tous les humbles travaux quotidiens de propreté?

Frère. — Le Frère en est bien content, oui le Frère, « notre » Frère, car il n'en existe qu'un au Scolasticat International, le F. Canisius, sur qui pèsent les soucis du jardin, du garde-manger, de la basse-cour et souvent des courses à l'extérieur, sans compter le chauffage en hiver!... qui ne manœuvre pas toujours sans fumée ou sans détonation.

Langues. — « Mais quel charabia parle-t-on au Séminaire des Missions »? doivent se demander parfois les camionneurs de charbon ou de pommes de terre. Bien malin qui pourrait répondre, car les Américains parlent français avec un accent de Pittsburg, les Portugais le parlent avec un certain nombre de chuintantes... et les Français baragouinent un anglais qui doit faire bondir Shakespeare dans sa tombe.

La langue officielle du Scolasticat pour les exercices communs reste cependant le français, exception faite pour les lectures du petit déjeuner données tantôt en anglais, tantôt en français.

Les jours de fête, le réfectoire, élégamment orné, entend des accents bien variés! Au grand bonheur d'ailleurs de nos invités.

Fêtes. — Deux jubilés ont marqué cette brève période d'après-guerre. Janvier 1948 vit le triomphe de notre « doyen », le P. Bourqui, fêtant ses noces d'or sacerdotales. Ennemi de toute bruyante manifestation, le cher Père se laissa cepen-

dant toucher par les diverses marques d'affection de ses Scolastiques, par les lettres venues de toutes parts, le télégramme du Consul du Portugal, le message de Mgr l'Évêque, la bénédiction du Saint-Père...

Son neveu, le F. Canisius, fêtait en mai dernier ses noces d'argent de profession religieuse et put aussi apprécier combien notre Scolasticat forme une petite famille bien unie.

Nous préférons ces petites fêtes intimes aux grandes réceptions, mais il faut savoir se montrer parfois « civilisé » ! Et n'est-ce pas dans la vraie note « catholique » de voir par exemple chaque année, à la Pentecôte, le R. P. Supérieur entouré d'un Père Blanc, d'un Père Dominicain, des représentants des maisons religieuses voisines et des supérieurs de Scolasticats missionnaires ?

Le 2 février groupe aussi en notre Scolasticat quelques invités, mais en plus petit nombre, et les études « spéculatives » n'empêchent pas l'un ou l'autre d'entre nous de faire revivre parmi nous notre Vénérable Père, par la conférence traditionnelle.

Visites. — De temps à autre aussi, des Pères de passage nous aident à garder notre cœur fidèle à la célèbre ardeur missionnaire des Spiritains. Parmi eux, nous avons l'honneur de recevoir parfois quelques hôtes de marques : NN. SS. Graffin, Wolff, Fauret, Cacherousset, Biéchy, Bonneau, Dodds, Hagan, Mgr Chappoulie, les RR. PP. Griffin, Jolly.

Les Scolastiques des pays lointains sont tout heureux lorsqu'ils peuvent aussi voir Mgr le T. R. Père. Rassemblés de tous les points de l'horizon, nos Scolastiques n'oublient pas à qui ils doivent leur abri ; *deus hæc otia fecit*, comme parlait Virgile.

Santé. — Ces trois dernières années en effet n'ont vu aucun cas de maladie sérieuse. Tout juste un peu de grippe en 1948 ! Est-ce dû à l'air sain de Fribourg ou à la cuisine du Scolasticat ?

Personnel étranger. — Chose difficile à préciser sans doute. Mais notre cuisinière est très dévouée et nous aide à prendre la vie... poétiquement ! Avec la concierge-tailleur toujours empressée et serviable, elles suppléent au manque de Frères ; personnel de confiance et de mérite, car elles ne touchent

comme gages que ce qu'exigent leurs nécessités personnelles, et elles ont besoin parfois de patience, surtout aux jours de vacances ou de grandes promenades !

Vacances. — Les vacances sont longues à Fribourg ! Trois semaines à Noël, cinq semaines à Pâques, mais... il faut digérer tout ce qui été ingurgité pendant les nombreux cours ! Ce qui reste de loisirs est toujours utilement employé : l'un se livre à l'étude des langues, un autre accomplit un petit stage d'infirmier dans un hôpital de la ville, un troisième développe ses talents de bricoleur...

De plus les vacances de Noël sont occupées par une retraite préparatoire aux ordinations du 6 janvier, et celles de Pâques par une autre retraite d'ordination et les offices de la Semaine Sainte.

Ministère. — Certes nos Scolastiques-Prêtres, n'ayant pas la juridiction, ne peuvent exercer de ministère dans les paroisses, mais presque tous les dimanches il faut fournir aux diverses chapelles faisant office d'église pour la paroisse : des célébrants, des diacres, des sous-diacres, sans compter les chantres demandés par les aumôniers de l'Université, pour la messe des étudiants.

Et si nous n'assurons pas d'aumônerie proprement dite, qui ne connaît pas à Fribourg la barbe du P. Bourqui courant de communauté en communauté confesser des religieuses ?

De plus nos Scolastiques sont fortement appréciés des aumôniers universitaires pour leurs initiatives heureuses en faveur d'une plus féconde vie religieuse chez les étudiants.

Sociétés académiques. — Ils agissent souvent par l'intermédiaire des « Sociétés académiques », associations groupant les étudiants, en général par nationalité.

C'est ainsi que l'un de nos Scolastiques profita de son élection à la présidence de la société « Gallia » (dont d'ailleurs le R. P. Baraban fut le premier président en 1916), pour lancer l'an dernier un pèlerinage étudiant en union avec celui de Chartres ? Ce pèlerinage groupa plus de cent étudiants d'une douzaine de nations. Le souvenir en resta si profondément gravé dans les cœurs qu'il fut repris cette année avec plus de succès et promet de se développer d'année en année. C'est cette même société « Gallia » qui

prévoit l'organisation de conférences universitaires permettant aux étrangers d'apprécier les grands penseurs français.

Plus petite, « Hibernia » (qui d'ailleurs ne se compose que de nos Scolastiques irlandais) exerce aussi une heureuse influence. Un de ces Scolastiques ne fut-il pas le pionnier à Fribourg de la « Légion de Marie », groupant actuellement une demi-douzaine de « præsidia »? Et n'est-ce pas l'activité du præsidium des théologiens, dirigé et formé en majeure partie par les Spiritains (six sur huit !) qui vient de permettre, malgré bien des difficultés, un événement important : la Consécration de l'Université de Fribourg au Cœur Immaculé de Marie?

De plus le clergé, manquant de formation à la méthode de la Légion, apprécie beaucoup, pour le développement des premiers groupes légionnaires, l'aide de l'un ou l'autre de nos jeunes prêtres.

Sports. — Voilà bien de l'activité, pensera-t-on! Mais nos Scolastiques savent ne pas se laisser anémier; le sport occupe aussi sa place dans leur « emploi du temps »!

Les anciens de Kimmage n'ont pas perdu leur amour du rugby ou du basket-ball et savent communiquer cet amour aux autres. De plus, lorsqu'on vient en Suisse, peut-on ne pas se laisser griser par les plaisirs du ski ou du patin à glace?

Précieux moyen de contact avec les étudiants des autres facultés, les concours sportifs ne sont pas dédaignés... et causent parfois quelque surprise au R. P. Supérieur! Un de nos Scolastiques américains n'a-t-il pas l'an dernier remporté le titre de champion universitaire pour le lancement du javelot?...

Œuvre pour les orphelins. — Une autre médaille, mais d'un autre genre; c'est celle qui fut décernée l'an dernier à l'ancien Supérieur de notre Scolasticat, le R. P. Bondallaz. Le Consul de France a tenu en effet à le remercier, en le décorant de la « Reconnaissance française », d'avoir permis à l'« Ouvroir français », en lui accordant une petite pièce, d'établir son siège en notre maison, d'où partirent ainsi de nombreux paquets de linge et de nourriture aux sinistrés de France.

Fermé l'an dernier, l'« Ouvroir » fut repris sous une autre forme par son ancienne secrétaire, M^{me} Théo Acby, qui,

consciente de la détresse croissante de certains milieux français, établit l' « Œuvre pour les orphelins de France », en faveur des Orphelins d'Auteuil.

Depuis un an que cette œuvre fonctionne, les résultats très encourageants nous obligent à reconnaître que la petite Thérèse protège toujours ses orphelins ! Et les nombreux colis qui partent de la rue du Botzet en direction de la rue La Fontaine sont un symbole du lien qui unit les cœurs des universitaires dits « spéculatifs » et ceux des Pères qui se dévouent dans les œuvres d'Auteuil.

Décès. — Pour clore ce résumé, il reste à signaler un décès, le seul survenu depuis la guerre; et encore ne concerne-t-il pas directement les habitants de notre Scolasticat. Le R. P. Rutsché, après avoir travaillé de longues années dans sa patrie suisse, était venu se reposer aux environs de Fribourg, à l'hospice de Marsens, où la mort vint le délivrer des misères de cette vie le 8 janvier 1947.

Il fut enterré au cimetière de Fribourg, en notre concession, belle demeure aux yeux des hommes, mais un peu éloignée, et que nous désirerions au sein de notre communauté. Là du moins nous pourrions visiter nos défunts de façon plus régulière et déposer chaque jour une petite prière sur leur tombe.

Résidence Notre-Dame de Lourdes « Montana ».

Personnel. — R. P. Louis Esswein, directeur; PP. Joao da Cruz, professeur assistant; Antoine van Rooij, économe; Michel Grünenwald, en retraite. FF. Eligius de Haas, jardinier-factotum; Sébastien Cornichet, portier-commissaire.

Œuvre. — « Sanatorium » est un terme presque inemployé dans les stations climatiques : il fait fâcheuse impression. Ici, à Montana, on le camoufle villa, clinique, chalet, house, etc...

Désormais, dans la Congrégation, nul ne saurait ignorer l'identité de la « Villa Notre-Dame » : c'est le titre officiel du « Sana » Spiritain.

Car c'est avant tout une maison spiritaine : elle accueille nos confrères atteints de quelque affection tuberculeuse, d'où qu'ils viennent. Ce ne sont pas toujours des « jeunes ».

A côté des Scolastiques, affligés de quelque « infiltration », on trouve de vieux récidivistes, Pères et Frères, chevronnés des Missions, tous plus ou moins « caverneux ».

La plupart, après quelques mois (ou années) de séjour, dans ce climat incomparable, méthodiquement astreints aux cures de grand air et de soleil, gonflés de « pneumos », farcis de streptomycine, nous quittent le sourire aux lèvres, pour reprendre une activité quasi normale.

Cinquante-quatre lits, répartis en trente-cinq chambres, leur sont destinés. Il se trouve, pourtant, que la Congrégation ne suffit pas, Dieu merci, à les occuper, tant s'en faut.

Aussi acceptons-nous en complément des prêtres, des religieux, des séminaristes d'un peu partout, notamment des Belges, Irlandais, Anglais, Suisses, etc..., voire quelques laïcs. Ceux-ci, renseignés sur l'ambiance particulière de cette maison, acceptent volontiers de vivre en milieu clérical. On ne leur réclame même pas d'être catholiques pratiquants témoin un certain M. Gaston, parfait ignorant en matière religieuse, qui, se risquant à assister à la grand'messe un jour de grande fête, crut devoir frapper poliment à la porte de la chapelle avant d'entrer. Nous leur demandons seulement d'être ni gênants ni gênés.

La maison a subi, au cours de l'année 1945, des agrandissements et transformations considérables. Il convient de rendre hommage à ceux qui menèrent cette tâche à bonne fin, malgré les difficultés inhérentes à la guerre, spécialement au P. Cournol, alors supérieur de la villa, dont la santé fut compromise par un tel effort.

Les travaux du gros œuvre à peine terminés, le 25 janvier 1946, un sévère tremblement de terre secoua la région de Montana : à part quelques fissures, le bâtiment n'en souffrit que peu, du moins en apparence. Une réédition moins violente du séisme, au jour de l'Ascension, lui infligea une nouvelle épreuve. Au cours des années 1948-49, il fallut entreprendre des travaux importants pour réparer les dégâts qui s'étaient révélés. L'intervention de tous les corps de métiers, maçons, charpentiers, zingueurs, électriciens, et *tutti quanti* mit à mal un budget déjà fort déficitaire. Actuellement la situation financière se traduit par une lourde dette. Nous avons affaire, heureusement, à un « créancier » miséricordieux : il a promis de ne pas nous sauter à la gorge !...

Fréquents sont les passages de visiteurs, surtout de juin à octobre; les uns viennent goûter ici calme et repos, les autres y satisfont la passion du tourisme, voire de la haute montagne, avec ou sans varappe.

Chaque année Mgr le T. R. Père nous honore de sa visite, toujours brève, marquant ainsi une sympathie bien légitime pour les membres souffrants et méritants de notre famille religieuse. Plusieurs vicaires apostoliques, en voyage *ad limina*, firent escale à la villa, spécialement NN. SS. Wolff, Fauret, Bonneau, de Langavant, et maintes fois ils acceptèrent de conférer les saints Ordres à des Scolastiques ou Séminaristes. Ne vit-on pas ainsi M. Le Mélinaidre (naguère rappelé à Dieu) recevoir sur un brancard l'onction sacerdotale...

Les curés du voisinage recourent volontiers à notre aide pour le ministère dominical, notamment à Montana-Station et village ou dans quelque chapelle de secours : le cher P. Économe, faisant trêve à ses multiples occupations, se rend à leur appel, et parfois aussi le P. Supérieur : toutefois nous n'y envoyons pas des confrères en traitement : leur ardeur risquerait de se payer d'une indésirable rechute.

Il n'est pas possible de passer sous silence le dévouement du bon P. Cruz, qui, malgré une santé fragile, se dépense dans l'enseignement de la philosophie et de la théologie. Depuis trente-sept ans, il occupe Montana et connaît ses Valaisans comme pas un : c'est parfois précieux en cas de palabres et de chicanes...

Enfin la présence de nos chères Sœurs Spiritaines assure dans la maison des soins éclairés à nos malades, un entretien impeccable et un dévouement de tous les instants.

Au total, peu de congrégations sont en mesure d'offrir à leurs malades une maison aussi confortable, dans la splendeur d'un pays magnifique et hospitalier entre tous.

Si l'épreuve est sévère d'une aussi redoutable maladie, du moins devient-elle plus supportable sous un toit où règnent la paix et la bonne humeur, dans la charité du Christ et la confiance en Notre-Dame, la Vierge aux mains pleines de grâces, gardienne de « sa Villa ».

NÉCROLOGIE

Monseigneur James LEEN

Mgr James LEEN est mort à Sainte-Hélène, Curepipe Road (Maurice), le 19 décembre dernier. Les journaux locaux ont rendu un complet hommage à sa piété, à son zèle, aussi bien qu'à sa conscience de ses devoirs d'évêque. Il nous suffirait de reproduire ici leurs témoignages, mais, ce que ces journaux n'avaient pas à rappeler, c'est-à-dire les circonstances dans lesquelles il a si dignement rempli ses fonctions, nous croyons devoir le noter ici pour nos confrères.

James Leen naquit à Abbeyfeale, diocèse de Limerick (Irlande), le 1^{er} janvier 1888. Il avait sept frères et une sœur. Parmi ses frères, deux, plus âgés que lui, entrèrent dans la Congrégation : Daniel, qui mourut le 9 juin 1941 à cinquante-huit ans, Edward, décédé le 10 novembre 1944 à cinquante-neuf ans. On sait la place qu'occupait ce dernier dans nos communautés d'Irlande; il fut successivement, à Blackrock, préfet des études puis recteur du Collège, et, à Kimmage, professeur de philosophie; on sait aussi que sa réputation s'étendit par ses ouvrages de piété et d'éducation bien au delà de nos œuvres.

Le futur archevêque-évêque de Port-Louis fit ses études secondaires à Rockwell, ses études ecclésiastiques à Rome, où il obtint de très beaux succès. Il en sortit docteur en philosophie et en théologie. Il avait fait sa profession le 8 septembre 1912 à vingt-quatre ans; il fut ordonné prêtre à Rome le 11 juillet 1920 et fit sa Consécration le 26 juin 1921.

Au cours de sa formation religieuse et sacerdotale, il obtint de ses directeurs d'excellentes notes : chez lui tout est bien ou très bien; on observe pourtant qu'il manque peut-être un peu d'énergie; d'autres le trouvent timide, réservé. Toute sa vie il manifestera une certaine défiance de soi qui jamais pourtant n'altéra son jugement ou sa décision, mais qui le préserva de tout écart de spontanéité. Sa santé était délicate, son estomac exigeait des ménagements : non plus de ce côté que de celui du caractère, il ne devait souffrir lui-même dans

sa conduite au dehors ni faire souffrir les autres; d'un bout à l'autre de sa carrière il suffit sans peine aux lourds devoirs qui s'imposèrent à lui.

* * *

Devenu Père, il fut d'abord gardé à Rome comme professeur; il passa ensuite en Irlande au Scolasticat de Kimmage où il continua d'enseigner. C'est dans ce poste que vint l'atteindre l'appel de Dieu à l'épiscopat.

Mgr Murphy, évêque de Port-Louis avait sollicité un coadjuteur; il avait soixante et onze ans. La Maison-Mère comme d'ordinaire avait proposé ses candidats, quand arriva un télégramme de Maurice qui réclamait la promotion du P. James Leen, que la Propagande comme le Conseil général de la Congrégation agréèrent sans peine : le candidat avait toutes les qualités désirables et si à Paris on n'avait pas songé à lui plus tôt, on n'y voyait qu'une cause : il n'avait pas encore fait ses preuves. Il fut nommé, le 15 juillet 1925, évêque titulaire de Hippo-Zareth et coadjuteur de Port-Louis avec future succession. Le *Journal des Débats* annonçait cette nomination et ajoutait : « Il a fait plusieurs années d'études à Rome et ceux de nos compatriotes qui l'ont connu alors au Séminaire Français ont pu apprécier, avec sa grande amabilité, son réel savoir. »

L'élu fut sacré à Blackrock le dimanche 13 septembre suivant par l'évêque de Limerick. Grande solennité que releva la présence de M. Cosgrave, président de l'État d'Irlande et du Dr Mac Neill, ministre de l'Instruction publique. Le P. Edward Leen donna le sermon, qui fut très apprécié pour sa doctrine, sur l'origine et les marques essentielles de l'épiscopat.

Deux mois après le nouvel évêque s'embarquait pour Maurice; il y arrivait au bout de trente et un jours de traversée, après avoir subi un cyclone qui fut bénin. Il débarqua le 13 décembre : vingt-cinq ans plus tard il mourait. Ces vingt-cinq années de ministère très actif sont tout à l'honneur de Mgr Leen et de la Congrégation à Maurice.

La colonie anglaise de Maurice a de commun avec les vieilles colonies françaises desservies par nous, que sa population, pour une grande part française d'origine et de première éducation, offre les mêmes ressources pour le bien. Elle a été

élevée dans la religion catholique, elle reste attachée à son clergé, elle aime ses prêtres, les écoute et les suit dans toutes leurs initiatives. Ce qu'elle a de particulier c'est que chez elle l'autorité civile se montre bienveillante à l'Église catholique, tandis que dans les îles françaises l'hostilité du Gouvernement, sans détacher les fidèles de leur croyance, leur a souvent insinué un esprit d'opposition et a entravé les œuvres diocésaines et paroissiales. Dans les trois évêchés français le fond de la population est resté sensiblement le même depuis un siècle, sans apport étranger; à Maurice, au contraire, l'immigration des travailleurs d'Asie a juxtaposé à la population primitive un grand nombre de nouveaux venus qui n'ont pas encore fusionné avec les habitants d'autrefois.

Par suite, suivant le recensement de 1944, Maurice a 265.247 Indiens et 10.882 Chinois pour 143.056 de population générale, c'est-à-dire d'origine créole ou européenne, en tout 419.189 habitants.

Sur ce chiffre total on compte 141.941 catholiques, 5.783 protestants, de plusieurs dénominations, 203.814 hindous, 57.848 mahométans, 7.518 bouddhistes, etc... Par suite encore Maurice a plus de 224 habitants au kilomètre carré, tandis que la Réunion sa voisine — l'île sœur — n'en a pas 70. Ses cultures sont plus étendues et peut-être plus soignées; il est vrai, la Réunion est toute en montagnes, Maurice au contraire est constituée par de larges plateaux et par des plaines au bord de la mer; la terre y est partout fertile et d'un travail facile.

Dans les comptes rendus de 1925 le diocèse de Port-Louis figure avec 23 membres de la Congrégation, 3 Jésuites et 18 prêtres séculiers.



Le 16 décembre Mgr Murphy présentait son coadjuteur à ses prêtres et lui donnait la charge de recteur du Collège diocésain — Collège P.-Laval — en place du vicaire général, Mgr Lee, qui partait en congé; Mgr Leen trouvait donc à Maurice, dès ses premiers pas, une œuvre, qui répondait à ses aspirations les plus fécondes, œuvre d'éducation; et parmi les jeunes gens qui lui étaient confiés quelques-uns se préparaient

de loin au sacerdoce, car au Collège avait été annexé le Petit Séminaire du diocèse.

Dans ce poste de recteur il eut à peine le temps de se recueillir et de jeter un regard autour de soi. La santé de Mgr Murphy était déjà fort compromise et s'altérait de jour en jour : l'évêque mourut le 16 avril 1926 : il était âgé de soixante-deux ans.

* *

Par le fait de cette mort, Mgr Leen devenait évêque de Port-Louis à trente-huit ans.

On pourrait dire qu'il n'avait qu'à suivre les traces de ses prédécesseurs. Deux vicaires apostoliques et sept évêques en titre avaient passé à Maurice; une tradition était créée et avait donné d'excellents résultats. Mgr Murphy avait innové, rajeuni et complété certaines institutions. Mais semblables situations sont loin d'être stables; les besoins naissent et s'accroissent avant qu'on y ait pourvu. Si donc d'une part on est lié au passé et poussé par lui, on est tenu d'autre part de viser à l'avenir et d'observer le changement incessant de l'heure présente.

Mgr Leen n'eut aucune peine à s'adapter aux circonstances de lieu et de temps. Il avait vu peu de choses; il n'avait guère vécu; son esprit était préparé aux impressions neuves. Il observa, il comprit, il marcha de l'avant.

Pour la première fois il prit la parole en public aux obsèques de Mgr Murphy; il s'exprima en français suivant l'usage. Son long séjour à Rome, en milieu français, lui avait permis de connaître à fond cette langue. Néanmoins sur la fin de sa vie il rappelait son émotion quand il lui fallut en ces circonstances accomplir son premier acte épiscopal devant ses fidèles. Cette présentation lui valut la sympathie de tous.

* *

Quand on parcourt ses lettres pastorales, ses avis à son peuple, on est vite satisfait de sa manière. D'ordinaire il est bref. Peu de considérations d'ordre théorique, — quelques-unes cependant, d'un ton souvent très élevé, — pour en venir au plus tôt à la pratique, en termes clairs, très mesurés mais qui portent. Il donne là la tournure de son esprit qui d'abord envisage de très haut son sujet et le réduit ensuite

à des proportions qui le rendent accessible à tous. Les événements dans lesquels il vécut, la guerre, la gêne économique qui produisit la misère, les cyclones destructeurs lui commandent d'intervenir pour recommander la charité et l'aumône; il insiste sur ces points sans fatiguer ses auditeurs et comme si la matière était neuve à chaque fois. Il recommande de même les autres vertus chrétiennes avec un accent de conviction et de simplicité qui entraîne.

C'était l'application de sa devise d'évêque : *Fortis in fide*, Fort en foi. Sa foi fut en effet sa force dans tous ses enseignements; il s'y appuyait, comme s'il ne voulait rien devoir, à la science humaine et, il est permis de le penser, il y puisait sa consolation comme son énergie pour le bien.

* *

Cet évêque a beaucoup travaillé, toujours avec son bon sourire d'homme qui ne s'agite pas pour obtenir le succès mais qui y parvient.

Il avait à cœur la formation d'un clergé originaire de l'île même : c'était le désir du Souverain Pontife, c'était aussi une nécessité du temps présent en face d'éventualités que tous pouvaient prévoir. Il s'y mit avec ardeur, sans empressement. Il avait conservé, étant devenu ordinaire, le rectorat du Collège P.-Laval; il y favorisa les vocations ecclésiastiques et, après les avoir préparées lui-même, il les confia à des Grands Séminaires, Rome, Paris et ailleurs. A son arrivée le diocèse comptait cinq prêtres mauriciens; aujourd'hui ils sont une quinzaine, tous bien choisis, bien formés et qui, comme leurs devanciers, font honneur à la société mauricienne. Le mouvement ainsi donné continuera par la grâce de Dieu sans doute, mais aussi par l'exemple si puissant en ces matières. Ainsi est posé le fondement du diocèse qui se suffit à lui-même,

Puis viennent les écoles qui préparent l'avenir. Sur ce point, l'île Maurice est mieux partagée que les colonies françaises et par le nombre des écoles catholiques et par le chiffre des enfants qui fréquentent ces dernières.

Cinquante écoles catholiques primaires reçoivent 60 % des enfants qui suivent les classes; plus de 30 % vont aux écoles du Gouvernement où ils reçoivent l'instruction religieuse par le ministère du curé. Ces écoles catholiques sont : celles de garçons dirigées par les Frères des Écoles Chrétiennes, ou par

des professeurs laïques, celles des filles par les Religieuses (N.-D. de Lorette, Bon-Secours, Filles de Marie). La très grande majorité des enfants catholiques reçoit donc une instruction qui les affermit dans leur foi. Cet objet ne pouvait échapper à la sollicitude de Mgr Leen : on constate pourtant, sous son épiscopat, une diminution notable des écoles, mais non des maîtres ni des élèves.

Les institutions secondaires catholiques progressèrent; plus nombreuses, plus et mieux fréquentées, elles reçoivent aujourd'hui plus de 2.000 élèves, le double à peu près de leur effectif il y a vingt-cinq ans.

Mgr Murphy avait fondé le Collège P.-Laval à Quatre-Bornes; il en avait élevé les bâtiments et l'avait aménagé suivant les exigences modernes, grâce à son expérience personnelle précédente aux États-Unis et en Irlande. Il y avait préposé Mgr Leen et avait choisi les professeurs parmi les jeunes membres de son clergé à qui il avait associé quelques laïques. Après un succès qui montrait bien l'opportunité de l'œuvre, le collège périclita. A la rentrée de janvier 1930, il comptait 71 élèves seulement, dont 3 petits Séminaristes.

Le 8 décembre de cette année le Conseil diocésain estima que, vu les circonstances, on devait suspendre le collège pour rendre au saint ministère les professeurs ecclésiastiques. Ce qui fut exécuté.

On nota avec tristesse que c'était le quatrième échec que subissait à Maurice une entreprise de ce genre : échec de l'Externat des Jésuites en 1853, échec du Collège Saint-Louis en 1881 après treize ans de prospérité; échec enfin du Petit Séminaire Saint-Louis de Mgr Meurin (1889-1897).

Mgr Leen était pourtant bien décidé à reprendre son œuvre d'éducation secondaire. Le 10 janvier 1938 il ouvrit à Quatre-Bornes, dans les mêmes bâtiments, un collège-séminaire qu'il confia au P. Daniel Liston, sous le nom de Collège du Saint-Esprit. La rentrée réunit dès le premier jour 107 élèves : 4 séminaristes, 25 internes et 78 externes.

Cette année-là le prélat devait rentrer en Europe; il espérait à Paris obtenir un personnel tout entier de sa Congrégation pour monter la Maison de Quatre-Bornes; il comptait sur la Province d'Irlande pour lui venir en aide; il plaidait sa cause avec véhémence et ne trouvait pas étrange de proposer qu'on transférât de toutes pièces à Maurice un état-major de maîtres

qui obtenait ailleurs un entier succès. Comme il fallait s'y attendre, il ne réussit pas dans ses démarches. On lui laissa entrevoir que chaque année peut-être on lui accorderait quelque professeur et qu'ainsi avec le temps il constituerait l'œuvre.

Nous n'osons pas dire que devant cet accueil fait à son projet il se découragea; mais il fut profondément affecté des retards mis à l'exécution de ses plans. Il fit confiance à la Providence, engagea des professeurs laïques et chaque année il adjoignit à la primitive équipe quelqu'un des Pères de sa Congrégation qu'on lui envoya. Le Collège du Saint-Esprit semble aujourd'hui assuré d'un avenir durable.

On dit de Mgr Leen qu'il tenait à ses écoles comme à la prunelle de ses yeux. Aujourd'hui l'île possède 52 écoles primaires catholiques, 2 collèges secondaires dirigés par des religieux et 5 institutions secondaires de filles confiées à des religieuses. Un des derniers actes de l'archevêque-évêque fut la publication d'une lettre pastorale qui met en garde ses écoles contre les dangers qui les menacent : testament d'un père prévoyant.

* . *

Mgr Leen encouragea prêtres et fidèles à édifier des lieux de culte, églises paroissiales et chapelles de secours. Il est impossible d'énumérer les constructions auxquelles il donna son concours, sinon en contribuant à la bâtisse, du moins en se donnant la joie d'aller en personne bénir et les livrer au culte. Ses diocésains comprirent très bien que l'intérêt qu'il y portait était pour lui un intérêt majeur, qu'ils ne crurent pas mieux reconnaître ses services sur ce point qu'en lui faisant cadeau d'un souvenir parlant, comme un témoin de ce que le grand public remarquait de plus saillant dans son épiscopat. A la fin des fêtes qu'il organisa en 1947 pour célébrer le centenaire de l'érection de l'évêché de Port-Louis, la municipalité de Quatre-Bornes lui fit don d'un bijou en or, fort original, représentant la carte de l'île : des pierres précieuses y indiquent l'emplacement des quelque vingt-cinq églises et chapelles bâties ou reconstruites depuis 1926 : un brillant pour la cathédrale, le monument de *Marie, Reine de la Paix* et le *Montmartre mauricien*; un rubis pour les autres.

La cathédrale fut refaite par ses soins. En 1928, le 15 juin,

un premier conseil de la Fabrique constate la nécessité de restaurer la façade et les tours de l'église dont la maçonnerie est lézardée; l'édifice date seulement de 1813 mais les fondations manquent de solidité. On décide donc la réfection de cette partie. Les négociations s'engagent avec les architectes et les ingénieurs, l'entente est vite conclue : le premier coup de pioche des démolisseurs est donné le 10 décembre.

On s'aperçoit vite que la nef de l'église est dans le même état que la façade; il faudra la mettre par terre; on en profitera pour l'élargir. La nécessité a forcé d'élever, de chaque côté à l'intérieur, des tribunes qui sont d'un effet peu gracieux, on corrigera ce défaut en supprimant ces accessoires et en donnant plus de surface au pavé.

Mais il fallait de l'argent, beaucoup d'argent : l'évêque quêta, tous les habitants donnèrent, et à mesure qu'avancait le travail la générosité croissait. Tout fut payé quand le nouveau bâtiment fut livré au culte en 1933.

Ce fut une suite de solennités comme la ville de Port-Louis n'en avait pas encore connu. On y vit le délégué apostolique de l'Afrique anglaise, Mgr Hinsley, Mgr Fortineau, de Diégo-Suarez, Mgr de Beaumont, de Saint-Denis-de-la-Réunion et Mgr Fourcadier, de la Compagnie de Jésus, vicaire apostolique de Tananarive.

La cathédrale fut consacrée le 22 août 1933 et inaugurée le jour de saint Louis, 25 août.

L'atmosphère de bienveillance et de sympathie que trouvent à Port-Louis et dans l'île entière, l'Église catholique et ses représentants valut à ces fêtes un cachet de grandeur et de cordialité, car aucune mesquinerie n'y fut commise, ni par les autorités civiles, ni par le peuple. On y constata que le terrain catholique donnait satisfaction à tous et qu'on s'y rencontrait sans peine.

Le 1^{er} août 1933, Mgr Leen avait été par le Saint-Père promu à l'archevêché titulaire de Phasis, tout en conservant le siège et le titre de Port-Louis : désormais il sera Sa Grâce Mgr l'Archevêque-Évêque.

A la nouvelle façade de la cathédrale Mgr Leen avait apposé la statue du Christ-Roi : devant cette statue il renouvela solennellement la consécration de son diocèse au Roi des Rois.

Le peuple aime ces manifestations qu'il comprend et qui excitent sa piété. Mgr Leen pensa qu'il devait davantage encore à sa ville épiscopale. Il avait conçu le projet d'y élever un monument national à la Sainte Vierge. Il attendait l'heure de Dieu. Elle sonna cette heure quand se présenta un collaborateur, le P. Streicher, qui venait d'être nommé en 1939 curé de la cathédrale. A deux, l'archevêque et le curé méditaient comment réaliser ce dessein quand en 1940, au début de la guerre, l'écho des profanations commises en Pologne au détriment des sanctuaires de la Sainte Vierge, leur suggéra l'idée d'un monument à Marie, Reine de la Paix, tant en réparation des outrages à la Mère de Dieu qu'en permanente prière pour la paix entre les peuples.

L'idée fut comprise de tous et tous y contribuèrent par leurs suffrages et leurs aumônes. Le dimanche 5 mai 1940, Sa Grâce bénit et posa la première pierre du monument : un arc évasé de maçonnerie, de 112 pieds de développement, au centre duquel, sur un socle, une statue de marbre blanc de la Sainte Vierge. La plate-forme sur laquelle s'élève cet arc domine la ville à 175 pieds de hauteur : on y accède par sept terrasses reliées entre elles par quatre-vingt-deux marches. Un autel fut placé au pied du socle, pour y dire la messe; dans la suite, une chapelle y fut construite en forme de crypte.

A peine achevé, cet ensemble attira les fidèles et devint un lieu de pèlerinage très fréquenté non seulement des gens de la ville, mais aussi de tous les points de l'île.

Un autre monument à la Sainte Vierge combla de joie Mgr Leen : la statue de N.-D. de Lourdes érigée devant l'église des Pères Jésuites à Rose-Hill. Il obtint du Souverain Pontife la faveur de couronner cette statue. Il le fit le 11 février 1934. Ces honneurs rendus à la Sainte Vierge amenèrent foule de pieux fidèles au sanctuaire de Rose-Hill, qui devint ainsi un nouveau centre de ferventes prières.

Mais le rendez-vous de la piété mauricienne, dans l'esprit de Mgr Leen, rendez-vous permanent de jour et de nuit, fréquenté par l'élite pour l'adoration perpétuelle du Saint Sacrement, fut le *Montmartre mauricien*.

Le 11 juillet 1939 il convoqua à l'hôtel de ville de Curepipe une réunion extraordinaire de l'Union Catholique en vue d'établir dans le pays un centre d'adoration et de réparation. Cet appel fut entendu. L'œuvre fut établie dans la chapelle

des Sœurs Réparatrices, d'abord dans la chapelle provisoire, car l'édifice était en reconstruction : Mgr Leen en posa la première pierre le 2 juin 1940. Il affecta à la construction les ressources disponibles du diocèse, autorisa des souscriptions, ordonna des quêtes; les religieuses y mirent leur part et l'on obtint une vaste chapelle de style très gracieux avec un clocher élancé, le plus haut de l'île : ce fut une parfaite réussite. L'inauguration se fit par un triduum de prières au mois de juin 1941; des adorateurs s'offrirent et le service qu'on avait tant désiré fut établi et se maintint régulièrement sauf pendant quelques mois de la guerre en raison des précautions de défense passive qui avaient été imposées.



Mgr Leen avait le sens profond de l'utilité des œuvres qui groupent les bonnes volontés pour les soutenir l'une par l'autre. Il s'employa à maintenir les organisations de ce genre qui existaient avant lui et à en créer de nouvelles en rapport avec de nouveaux besoins. Nous venons de citer l'*Union Catholique* qu'il avait trouvée établie; il s'appliqua à l'entretenir et s'en fit un puissant auxiliaire. Il favorisa les œuvres de jeunes et en admit toutes les variétés. Par-dessus tout il encouragea la *Légion de Marie*. Il invita Miss Edel Mary Quinn, fondatrice du mouvement, à venir à Maurice pour l'organiser. Elle débarqua à Port-Louis le 22 janvier 1940 venant de l'Afrique Orientale où elle avait solidement implanté son œuvre. Trois mois lui suffirent pour poser les bases de la Légion; elle avait déjà organisé dix-neuf *proesidia*; le 28 avril elle constitua la première *curia* sous la présidence de l'archevêque. Quand elle eut mis tout en train, elle partit le 12 août pour le Nyazaland, se promettant bien de revenir à Maurice dont l'accueil l'avait ravie : elle ne tarda pas à mourir.

Les œuvres catholiques se soutiennent l'une l'autre par une très louable émulation; elles étendent par suite leur champ d'action, elles multiplient leurs efforts; en même temps elles imposent à leurs dirigeants des obligations plus nombreuses et plus strictes et au prêtre de la paroisse une surveillance plus attentive en même temps qu'une aide plus efficace. L'archevêque donnait l'exemple à ses curés; il présidait à

Port-Louis les réunions importantes, y prenait la parole, encourageait l'élite comme la masse et entretenait l'élan primitif. On ne peut nier que ce ne fût là une charge ajoutée à tant d'autres qui faisait de lui comme le président effectif de tous les mouvements spécialisés.

. * .

Ce n'était pas assez pour son zèle de marcher en tête du mouvement spécifiquement religieux; on le trouve dans toutes les manifestations de la vie ordinaire de sa population. Dans les colonies, milieu fermé où se perpétuent les mêmes familles, on aime à ressusciter les fastes du passé et elles en ont de glorieux, surtout si, comme à Maurice, ce rappel du passé est teinté de quelque mélancolie parce que ce passé ne se lie plus au présent, les conditions politiques étant changées et le lien primitif de race persistant quand même. En ces occasions Mgr Leen est identifié à son peuple; il paraît partout où la réjouissance de son peuple s'accorde avec sa dignité épiscopale. Il prend volontiers la parole et sait tirer l'enseignement que comporte l'anniversaire célébré.

Il aime surtout à paraître et à parler quand la fête a pour objet de remercier Dieu d'un bienfait d'ordre plus religieux, par exemple au centenaire de l'arrivée du P. Laval (1941), à celui de l'établissement des Sœurs de Lorette (1945) et surtout à celui de l'érection du diocèse de Port-Louis (1947). Puis les cinquantenaires : celui de la fondation de l'*Union Catholique*, en 1927, les noces d'or de ses plus anciens collaborateurs, au rythme des dates, — d'autres centenaires encore comme le bicentenaire de la fondation de la ville de Port-Louis (août 1935) qui inspira à l'archevêque un de ses discours les plus finement nuancés. Se mêler ainsi à la vie du peuple est un art qui dépasse l'art de dire et produit ce résultat que l'harmonie s'établit parfaite entre le chef et ses ouailles en donnant à celles-ci la confiance d'être comprises dans toutes les manifestations de leur vie et au premier l'assurance de posséder l'accès des âmes.

Le diocèse de Port-Louis, si jeune soit-il, est déjà honoré par des chrétiens qui ont porté leur vertu jusqu'à l'héroïsme. Le nom du P. Jacques-Désiré Laval vient d'être rappelé : il est premier en date; Mgr Murphy était enfin arrivé à bout

d'instruire le procès apostolique dans la cause de béatification du Serviteur de Dieu. Le 26 juin 1918 le Souverain Pontife avait signé le décret d'introduction de la cause en Cour de Rome, décret qui avait permis de poursuivre, au nom de la Congrégation des Rites, les opérations d'usage. Tout avait été heureusement conclu.

Mgr Murphy laissait à son successeur le soin d'instruire le procès d'un fait estimé miraculeux, qui s'était produit en 1923 au tombeau du P. Laval. A peine intronisé Mgr Leen entama la procédure; il assista aux séances où furent entendus les témoins : treize séances du 9 juin au 29 septembre.

Un autre procès suivit, celui de la Mère Augustine Lanferna de Laresle, une Mauricienne, fondatrice de la Congrégation des Sœurs de Charité de Notre-Dame du Bon et Perpétuel Secours. Mgr Collier l'avait distinguée et lui imposa l'habit religieux en 1849; elle mourut à Rome le 20 janvier 1900. L'audition des témoins — sept en tout — prit treize séances présidées par l'archevêque lui-même. Ainsi se dépensait-il sans compter pour s'assurer que le travail serait en tout bien fait.



Nous avons cité la célébration du centenaire du diocèse de Port-Louis en 1947.

En un siècle huit évêques s'étaient succédé sur le siège de Maurice : celui qui l'avait occupé le plus longtemps était Mgr Leen : vingt et un ans écoulés en 1947. Il avait recueilli le fruit des travaux des autres et voyait le diocèse en voie de grand progrès : il convenait de rendre grâces à Dieu de ce passé. Il voulut que ce merci fût exprimé en une manifestation de piété eucharistique par de nombreuses communions et des cérémonies de culte au Saint Sacrement. A Port-Louis une grande procession de Fête-Dieu à travers la ville fut prévue et eut lieu au milieu d'une sincère piété.

Pour rehausser l'éclat de ces solennités et accentuer, s'il était possible, leur sens catholique, Mgr Leen avait invité à les présider le Délégué apostolique Mgr Matthew; à lui se joignirent Mgr de Langavant, de Saint-Denis, Mgr Le Breton de Tamatave et Mgr Wolff, de Diégo-Suarez. Il semble qu'une si belle démonstration de foi était le cadre rêvé pour la Consé-

cration épiscopale du coadjuteur que l'archevêque venait d'obtenir du Saint-Père, Mgr Daniel Liston.

La cérémonie eut lieu à la cathédrale le 12 octobre, la première de cette importance qui ait eu lieu à Maurice. Le délégué apostolique prit la parole. Il exalta la fidélité des Mauriciens à l'Église, le dévouement de la Congrégation du Saint-Esprit qui travaille à maintenir la foi catholique dans les deux îles, anciennement de Bourbon et de France, le libéralisme du Gouvernement anglais dans les facilités accordées aux croyances qu'il ne partage pas, il parla « des nations sœurs de France et d'Angleterre; parmi les sujets de Sa Majesté Britannique, disait-il, il n'existe pas de meilleurs citoyens ni de chrétiens plus solides que le peuple du Canada français et de Maurice ». Puis il exposa, avec la minutie d'un visiteur apostolique, les devoirs de l'évêque dans une petite île de l'Océan, et en même temps avec le sens pratique d'un esprit qui voit dans le pasteur du peuple le Père chargé du bien-être matériel comme du bien-être spirituel de son troupeau.

Trois jours après commencèrent les fêtes du centenaire du diocèse. Inaugurées à la cathédrale le 15, elles furent marquées le 16 par une messe de minuit au monument de Marie, Reine de la Paix, continuées le samedi 17 par une messe des enfants, en plein air comme la veille, et close le dimanche 18 par la procession annoncée du Saint Sacrement.

Un nouveau siècle s'ouvrait pour le diocèse de Maurice. Le passé qu'on avait évoqué semblait le garant d'un avenir plus brillant encore. L'un des orateurs de ces journées mémorables, Mgr Mamet, prêtre originaire de l'île, avait, en historien averti, rappelé le point de départ du progrès religieux en 1847, son aboutissant après cent années de labeur apostolique et surtout la tâche accomplie par les ouvriers de cette renaissance religieuse. A relire aujourd'hui ce discours de haute tenue, on dirait qu'on entend un éloge sur la tombe des sept évêques disparus et de leur successeur, en même temps qu'un chant de triomphe et d'espérance. *Nunc dimittis* et *Benedictus*.

Mgr Leen ne survécut en effet que deux ans à cette apothéose, mais il laissait à l'île Maurice un continuateur de son œuvre en son coadjuteur qu'il venait de sacrer : *Et tu puer.....*

Nous ne saurions tout dire de l'activité de Mgr Leen. Nous nous sommes arrêtés aux points culminants de sa carrière comme à des étapes qui la signalent à l'attention de tous, même des indifférents. Il faudrait pénétrer dans l'intime de sa vie quotidienne, dans l'élaboration de ses projets et leur exécution.

Il avait l'esprit de méthode; il avançait à coup sûr après avoir longuement réfléchi et fixé son plan; il n'hésitait pas dans l'exécution, c'était le secret de son succès.

Il s'intéressait à son peuple tout entier, aux non-catholiques comme à ses fidèles. Il eut la joie de rétablir la *Mission indienne* et de l'organiser et de l'étendre. Il visita régulièrement non seulement ses trente-sept paroisses mais encore l'île Rodrigue; il passa même aux petites îles perdues au large dans l'Océan.

Son exemple fut contagieux et l'intérêt qu'il porta à ces terres lointaines nous a valu de délicieux récits de tournées apostoliques, comme sa sollicitude pour l'histoire du diocèse, si elle n'a pas donné naissance aux *Annales du diocèse de Port-Louis*, leur a imprimé ce cachet spécial qui donne aux moindres détails leur valeur en les enchâssant dans l'ensemble des faits plus importants et en complétant ces derniers par des traits minimes.



Depuis quelques mois Mgr Leen ressentait la fatigue de plus de vingt années d'épiscopat bien remplies. Il devait rentrer en Europe, prendre part au Chapitre général de la Congrégation et, ce devoir accompli, offrir sa démission.

Le 17 novembre dernier il fit part à ses diocésains de sa résolution par une lettre fort touchante. Il rappelle l'imprévu de sa nomination en 1925 : « Après un premier moment de profond bouleversement, je fis un simple acte d'obéissance et je me confiai facilement à la Providence. De mon âme jaillit alors un ardent acte de foi, convaincu que j'étais que, si la divine Providence m'imposait une pareille charge, elle se devait à elle-même de me conférer toutes les grâces nécessaires à l'accomplissement fidèle des devoirs de mon nouvel état. C'est pourquoi je pris pour devise : *Fortis in fide.* »

A Maurice on l'a accueilli avec la plus bienveillante sympathie; on lui a conservé jusqu'au bout cette affection; il en est reconnaissant; il demande pardon des peines qu'il aurait pu

causer; il se retire avec la douleur de se séparer de ses fidèles qu'il aime d'une tendresse paternelle et de s'éloigner d'une île où il aurait tant souhaité dormir son dernier sommeil.

« Vous continuerez à prier pour moi, ajoute-t-il, de mon côté, au pied du tabernacle, je n'oublierai pas vos âmes qui me sont si chères, qui me resteront toujours si chères.

« En traçant sur vous le signe de croix de ma dernière bénédiction je vous dis au revoir dans le ciel. »

Il semblerait qu'au lendemain des fêtes du centenaire du diocèse qui furent le juste couronnement de son fructueux épiscopat et après le sacre de son coadjuteur, le choix de sa haute sagesse, il y a deux ans, Mgr Leen parvenu à la soixantaine et qui avait vu disparaître, à cet âge, ses deux frères prêtres, avait l'intuition exacte du sort qui l'attendait. Il souffrait d'hypertension et n'avait jamais voulu ménager ses forces au travail. Agissant désormais sous cette prémonition, il prit la résolution de partir, de mettre fin brusquement à une carrière si riche d'expérience, de résultats extraordinaires.

« Il s'en alla en novembre 1947, le cœur inquiet et attristé, comme soudainement désemparé, avec l'intention secrète de se démettre de sa charge. Cette décision, il ne voulut pas la révéler; mais il tint à remercier ses collaborateurs, à rencontrer quelques amis avant son départ; et l'on pressentait le déchirement de l'adieu. »

Il voulut à ce départ écarter toute manifestation. « On apprit plus tard que Mgr Leen parvint dans son pays natal gravement souffrant, méconnaissable. Mais cette alerte devait passer. Au printemps de 1948, à peine rétabli, il voulut se rendre à Rome pour la Semaine Sainte; et là, il demanda au Souverain Pontife de vouloir bien le relever de son mandat. Mais il fut prié de reprendre son poste à Maurice pour quelque temps encore. Mgr Leen s'inclina; seul son esprit d'obéissance qui jamais ne discutait ou n'hésitait, nous le ramena à la fin de l'année dernière.

« Hélas ! s'il eut la joie à revoir sa terre d'élection, sa seconde patrie, — *ici chez nous, dans notre petit pays*, aimait-il à dire, — il savait qu'un calvaire l'y attendait. Le mal dont il souffrait devait rapidement, dans l'atmosphère tropicale, reprendre le dessus.

« C'est au prix de durs efforts que, cette dernière année,

Mgr Leen remplit ses devoirs publics, qu'il officia aux cérémonies, comme aux grands rassemblements du 1^{er} mai et du 15 août, au monument de la Reine de la Paix, où il nous apparut vieilli, épuisé. Il gardait encore sa belle allure, le prélat bien-aimé, mais il n'était plus maître de sa sensibilité; il subissait les angoisses de l'hypertendu dont les forces et la volonté fléchissent inexorablement...

« Il savait que l'heure de la retraite, cette fois, avait sonné. Mais par un scrupule qui force le respect, il s'était dit qu'il fallait faire taire ses sentiments personnels, parce qu'il valait mieux que la retraite s'éloignât...

« Et alors qu'il préparait son départ, dans l'affliction et l'appréhension des dernières visites du moment de la séparation définitive avec les chers compagnons de sa vie, d'avec tout son troupeau, il fut terrassé » (G. Martial, dans *Le Mauricien*).

C'était le 15 novembre vers 7 heures du soir : il était frappé d'une thrombose qui immobilisa sa main droite. Cependant toute la lucidité lui restait; en pleine connaissance, il demanda les derniers sacrements et fit le sacrifice de sa vie pour son diocèse.

« Avec le calme du commandant qui reste à son bord même lorsque la carène de son navire est atteinte, Mgr l'Archevêque continua à s'entretenir quotidiennement des affaires du diocèse avec son coadjuteur.

« Le 3 décembre l'état du malade s'aggrava vers 2 heures du matin et cette fois ce fut la parole qui lui fut ôtée, bien qu'il arrivât encore à articuler quelques mots. Lorsque, chaque matin, le P. Streicher lui portait la Sainte Communion, les grands yeux bleus s'ouvraient. Ils parlaient : pour la dernière fois hier nous avons saisi leur langage; *Invisibilem tanquam videns*, selon le mot de saint Paul : ils disaient que l'Invisible leur était visible.

« Au cours d'une agonie, qui se prolongea durant plusieurs heures, le visage du mourant changea plusieurs fois d'expression; d'abord la douleur, puis l'épuisement, enfin le dernier éclat d'une flamme qui s'éteint. Vers 8 heures moins vingt du soir, le râle qui était devenu régulier cessa. On alluma la lampe; alors, comme dans un spasme de recul devant une vision soudaine, ce fut le dernier soupir » (19 décembre 1949, *La Vie Catholique*).

Le corps, revêtu des ornements pontificaux, fut aussitôt exposé; aux premiers accents du glas funèbre, les fidèles envahirent le presbytère de Sainte-Hélène et vinrent prier. Le lendemain la dépouille de l'archevêque fut transportée à Port-Louis et déposée à la cathédrale au milieu d'un grand concours de peuple massé sur le parvis.

Les obsèques eurent lieu le 21. Mgr Liston chanta la messe et, après les absoutes rituelles, la bière fut déposée dans le caveau des évêques de Port-Louis.



Les témoignages de vénération n'ont pas manqué au défunt : tout le diocèse exprima son estime pour le prélat; clergé, fidèles tout d'abord, puis autorités civiles, confessions protestantes et autres dissidents n'eurent qu'une voix pour proclamer combien il avait été correct et bon. Les journaux catholiques y ont fait écho. On nous permettra de reproduire ici un portrait : il est dû à la plume de M. G. Martial que nous avons déjà cité :

« Mgr Leen m'avait laissé entrevoir les trésors de son cœur de père, de sa haute spiritualité et j'avais pu très respectueusement me familiariser avec les traits essentiels de son existence exemplaire, d'une si noble simplicité.

« Car ce prince de l'Église, doué des plus belles qualités d'une intelligence transcendante, d'une psychologie jamais en défaut, s'il était conscient de son autorité, s'il était imbu du principe de la hiérarchie ecclésiastique, — force fondamentale, inattaquable de l'Église romaine, — s'il était justement fier de sa haute mission apostolique, de ses prérogatives de chef d'Église, si, en toutes circonstances, il gardait son rang et observait les règles de l'étiquette, — hors ses fonctions publiques il n'aimait que le recueillement et la simplicité. Et c'était bien le fait, la caractéristique de cette âme forte que les vanités humaines ne pouvaient troubler. Fier, il ne l'était, aux yeux du monde, que pour son Église, dont il fut un intrépide défenseur.

« Quelle piété édifiante était la sienne ! Je reverrai toujours Mgr Leen dans la chapelle du palais où chaque jour il offrait le saint Sacrifice avec une telle humilité, une telle ferveur qu'il en était tout transfiguré.

« Je revois aussi le prélat dans ce petit bureau qu'il s'était choisi, face à notre vieille citadelle. Dans ce bureau où l'on redoutait, parfois, de comparaître, où il vous étudiait, scrutait les cœurs, prononçait au mieux de son jugement, sans peur et sans passion; où les plus fortes volontés devaient s'incliner devant des décisions irrévocables; où bien des consciences furent providentiellement guidées, soulagées; dans ce bureau où il rédigeait avec tant de soin, où il examinait longuement les difficultés, prévoyait les objections, indiquait les obstacles à franchir, et où il trouvait toujours, dans le calme de son âme, la solution équitable, le mot juste et aussi, quelquefois, le mot pour rire.

« Car ce prélat d'une très grande dignité personnelle, d'une rare noblesse d'allures, ce mathématicien, ce dialecticien, ce théologien, ce philosophe de race, cet ascète au visage austère, ce chef au regard de feu inquisiteur, à la fois attrayant, insoutenable, déconcertant — curieux alliage d'acier et du plus tendre azur, — ce chef au tempérament énergique, avait, en bon Irlandais, en vrai Spiritain traditionaliste, le sens de l'humour et de la récréation. Plus souvent qu'on ne le croirait, à ses moments de détente, il contait, avec une exquise finesse de langage, de savoureuses anecdotes, ou il en faisait conter, et s'en amusait cordialement. Son air sévère disparaissait alors et il riait comme seuls savent rire les religieux au cœur pur et les enfants.

« Mais c'était avant la maladie qui, en moins de deux années, devait le miner, l'amenuiser, réduire sa robuste constitution, anéantir ce corps que l'exercice quotidien, un régime d'austérité et une discipline rigoureuse avaient jusque-là maintenu dans une activité sans pareille ! »

Concluons par le mot prononcé par Mgr Leen lui-même sur la tombe de Mgr Murphy : « S'il a été un homme remarquable, c'est parce qu'il a été un homme de foi, un homme de prière, un homme de souffrance. »

(Nous tenons à noter ici que nous devons les éléments de cette notice aux Annales du diocèse de Port-Louis rédigées par Mgr Joseph Mamet, prélat de S. S., chanoine honoraire, avec un soin qui n'omet rien et avec un amour de son île natale qui donne valeur à tout.)

NOS DÉFUNTS

Le 19 décembre 1949, S. Exc. Mgr James LEEN, archevêque titulaire de Phasis, évêque de Port-Louis, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Curepipe (Maurice), à l'âge de 62 ans, après 33 ans de profession.

Le 24 décembre 1949, le P. Georges GAILLARD, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Misserghin (Province de France), à l'âge de 73 ans, après 51 ans de profession.

Le 7 janvier 1950, le P. Gustave FRANK, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) (Province de France), à l'âge de 81 ans, après 52 ans de profession.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Bulle nommant S. Exc. Mgr Georges Guibert, évêque titulaire de Dice et auxiliaire de Dakar.

Actes administratifs. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles Résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres.

Avis du mois. — Missionnaires en conge.

Nouvelles des Communautés. — Sacre de S. Exc. Mgr Guibert. — Le 2 février. — Décoration. — Nouvelles générales reçues depuis le dernier *Bulletin*.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Haïti.

Nécrologie. — S. Exc. Mgr Louis Tardy, évêque d'Acadia, vicaire apostolique du Gabon. — F. Kieran O'Neill. — P. Joseph Fritsch. — F. Macaire Lebreton. — P. Henri Le Floch. — P. René Boursenl. — F. Clet Castrec. — F. Iodocus Scholte. — P. Henri Guillet.

ROME

BULLE NOMMANT S. EXC. MGR GEORGES GUIBERT,
ÉVÊQUE TITULAIRE DE DICE ET AUXILIAIRE DE DAKAR

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI.

dilecto Filio Georgio Guibert, Congregationis Sancti Spiritus sodali, in Episcopum titularem Dicensem et in Auxiliarem hodierni Vicarii Apostolici de Dakar electo, salutem et apostolicam benedictionem. Pro supremi quo fungimur apostolatus officio illud quoque curare satagimus ut Sacrorum Antistites, ii potissimum qui in Ecclesiis præsent territorii amplitudine et fidelium numero præstantibus, habeant aliquando Auxiliares Episcopos, qui in suo obeundo pastoralis munere validum sibi queant adiumentum præbere. Quibus Auxiliariis Episcopis solet Apostolica Sedes aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis assignare, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim flourerunt, etsi modo temporum vicissitudine et iniuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Quum itaque venerabilis Frater Marcellus Lefebvre, Archiepiscopus titularis Arcadiopolitanus in Europa et Delegatus Apostolicus pro missionibus Africae Gallicæ, preces Nobis obtulerit ut sibi Auxiliaris Episcopus

concedatur, Nos eius precibus annuere statuimus. Quare, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Te, apostolica auctoritate Nostra, præfati Vicarii Apostolici de Dakar Auxiliarem renunciamus et constituimus, ut de illius licentia pontificalia exercere ceteraque pastoralia munera toto Vicariatu obire possis ac valeas. Te insuper ad episcopalem titulum Ecclesiam Dicensensem, in Provincia Byzacena, certo modo in præsentem vacantem, eadem apostolica auctoritate Nostra eligimus eiusque Tibi titulum conferimus una cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, catholicæ fidei professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem de Propaganda Fide quamprimum transmittere tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, assistentibus ei, duobus presbyteris in ecclesiastica dignitate, quantum fieri poterit, constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici Episcopi, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentes, qui Episcopo consecranti assistere possint, Venerabili itaque Fratri, quem ad hoc Tu elegeris, episcopalem consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatam per easdem præsentem Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et iuramenta emiseris, nec Tu consecrationem recipere audeas, nec Tibi eam impertiat Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contraveneritis, jure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus Te ita, Deo favente, munus Tibi creditum obiturum, ut Vicariatus Apostolicus de Dakar per tuam cum suo Antistite assiduum cooperationem maiora in dies in spiritualibus ac temporalibus suscipiat incrementa et vera Christi religio magis magisque illic prolatur. Datum Romæ apud S. Petrum anno Domini millesimo nongentesimo quadragésimo nono, die quintadecima Decembris mensis, Pontificatus Nostri anno undecimo. A. L.

Pro S. R. E. Cancellario

F. Card. MARCHETTI-SELVAGGIANI, *S. Collegii Decanus.*

Francisc. Hannibal FERRETTI, *Prot. Apost.*

Arthurus MAZZONI, *Prot. apost.*

Alfridus LIBERATI,

Canc. Apost. Adiutor a Studiis.

« Expedita » die decima tertia Januarii Anno « Undecimo ».

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Reg. in Canc. Ap. N° 66

Aloisius TRUSSARDI,

A. MARINI, *Scriptor Apost.*

ACTES ADMINISTRATIFS

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Sont nommés :

Conseillers du **District du Kilimandjaro** : les PP. Franz HUBSCH et Colman WATKINS (Conseil du 31 janvier 1950).

Assistant du **District de Pointe-Noire** : le P. Jean BROMBECK (Conseil du 7 février 1950).

Premier assistant du **District de Maurice** : le P. Gerald BOWE (Conseil du 7 février 1950).

Conseiller du **District de Brazzaville** : le P. Yves CARIOU (Conseil du 14 février 1950).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Est approuvée l'érection des deux nouvelles résidences de **St. Teresa's College de Nsukka** et de **St. Antony's College d'Agulu**, Awka, près d'Adazi, dans le district d'Onitsha (Conseil du 3 janvier 1950).

Les deux Collèges de Nsukka et d'Agulu sont des Écoles normales élémentaires que dirigent respectivement les PP. W. Butler et J. Halpin, A. Chamberlain et Horkin.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Ridgefield*, le 24 décembre 1949, le Novice Frère : FRANCIS Sullivan, né le 15 juillet 1918, à Staten Island (New-York);

à *Piré*, le 16 janvier 1950, le Novice Frère : GONZAGUE Hoareau, né le 10 avril 1927, à Diégo-Suarez (Diégo-Suarez).

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Montréal*, le 11 octobre 1949, le F. ERIC Mackay;

à *Piré*, le 8 janvier 1950, M. PÉDRON Eugène;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Port-d'Espagne*, le 8 septembre 1949, MM. COCKBURN Andrew, CURRAN Patrick, HANNAN Laurence, O'TOOLE Peter, SHEEDY Valentine.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Fribourg*, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg;

le 5 janvier 1950, à la **Tonsure** :

MM. BYRNE Cyrille, DALY John, FARELLY Thomas;

le 6 janvier 1950, aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. MOORE Marius, KENNY Joseph, JENKINSON William;

au **Sous-Diaconat** :

MM. GRAHAM Edward, SMYTH Michael, DE WINTON Basile;

au **Diaconat** :

MM. PEREIRA RODRIGUES Antonio, RODRIGUES Domingos, MUDRY Louis;

à *Chevilly*, le 15 janvier 1950, par Mgr Batiot, Vicaire apostolique de Majunga :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BACHOTET Robert, BALET Félix, MULLER Léon;

au **Diaconat** :

MM. BADET Jean-Pierre, ÉLÉGOET Yves, LEFEUVRE François, SOCKEEL Yves.

AVIS DU MOIS

Missionnaires en congé.

Un confrère m'écrit :

« Un phénomène curieux, qui ne peut que trop se constater, est actuellement le suivant : on voit des missionnaires, assez nombreux, qui, durant leur congé en Europe, **semblent** avoir

perdu toute notion de vie religieuse, de vie de communauté. Pour eux, être en congé, c'est faire ce qu'on veut, c'est séjourner à volonté dans sa famille ou du moins hors communauté. Venir en communauté est à leurs yeux une grande pénitence. Qu'y feraient-ils? Pas autre chose que de s'ennuyer!

« Les missionnaires de cette sorte ne se sentent aucun besoin de refaire leur vie intérieure, leur vie religieuse et sacerdotale. Ils n'ont pas l'air de comprendre que leur vie spirituelle doit, pour le moins autant que leur vie corporelle, être remontée et restaurée. A les voir à l'œuvre on dirait que, durant leur congé, ils se sont débarrassés de leurs vœux, ou du moins de certains de leurs vœux, et de la Sainte Règle, comme d'un bagage inutile ou même gênant, afin de pouvoir vivre en pleine indépendance et liberté. »

De différents côtés on m'a signalé la même chose. Des Provinciaux se plaignent de ce que des missionnaires en congé ne viennent même pas se présenter à eux dès leur arrivée; ils vont directement dans leur famille, adressent un petit mot au Provincial au bout de quelque temps, puis ne donnent plus signe de vie jusqu'au moment où ils se décident à repartir pour leur Mission...

C'est évidemment un abus inadmissible et un manquement certain à nos Règles.

Nos Constitutions, au n° 295, spécifient sagement que les missionnaires en congé « *tout en prenant soin de leur santé, profiteront de ce temps de repos pour retremper leurs âmes dans la ferveur et se livrer à quelque travail intellectuel en rapport avec les œuvres dont ils sont chargés* ».

Notre Coutumier Général, au n° 344, donne le « *Règlement pour les Pères et Frères en congé* ». J'y renvoie tous les intéressés en leur demandant de le relire et de s'y conformer dans la pratique.

On objecte qu'on doit travailler pour sa Mission! — Oui, mais le premier travail, et le plus important pour un religieux missionnaire, est de se « *retremper dans la ferveur* », comme disent nos Constitutions. Recueillir de l'argent, en restant tiède et négligent dans ses devoirs religieux n'est certainement pas un bon moyen de travailler pour sa Mission, ni d'utiliser le temps de repos qui nous est donné!

Je pense qu'un simple rappel sera suffisant pour que les missionnaires en congé ne se laissent pas aller aux abus signalés

ci-dessus. Je demande aux Supérieurs provinciaux de veiller, chacun dans leur Province, à l'application du Règlement promulgué au Coutumier Général.

Il est facile de se laisser aller... Malheureusement cela n'est pas profitable, et nous savons combien le Vénérable Père insiste pour que nous veillions à nous reprendre toujours. Ce n'est pas par la « voie large » que nous nous sauverons ni que nous sauverons les autres !

† L. L. H.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

DAKAR

Sacre de S. Exc. Mgr Guibert.

Le sacre de Mgr Guibert a eu lieu à Dakar le dimanche 19 février. Il a été fait par Mgr Lefebvre, assisté de Mgr Molin, ancien Vicaire apostolique de Bamako, et de Mgr Fauret, Vicaire apostolique de Pointe-Noire. Étaient présents Mgr Teerenstra, de Doumé, et Mgr Dodds, de la Casamance. C'est la première cérémonie de consécration épiscopale célébrée à Dakar. La population entière a manifesté sa sympathie au nouvel évêque, mettant en œuvre pour sa part la devise de celui-ci : *Dilatentur spalia caritatis*.

Nous souhaitons de tout cœur que ce soit là le gage des succès que Mgr Guibert obtiendra dans sa Mission.

Le 2 février, à la Maison-Mère et à Chevilly.

Cette année encore la Maison-Mère a célébré sur place l'anniversaire de la mort du Vénérable Père. La conférence d'usage a été faite par le R. P. Cabon sur le conflit entre l'Archevêché de Paris et le Vénérable Père en 1849. Elle a montré le succès du Vénérable Père obtenu par sa loyauté et sa parfaite possession de soi, qualité naturelle laborieusement acquise et transformée par la grâce en une force capable de vaincre tous les obstacles.

À Chevilly la Communauté a pu, malgré le mauvais temps,

faire au *Tombeau* le pèlerinage ordinaire au nom de tous les confrères. La conférence d'usage a eu pour objet : le Vénérable Père et la création des évêchés des Colonies, 1850 — belle page d'histoire présentée avec art par M. Albert Dambach, scolastique-prêtre.

Décoration.

Nous signalons ici la remise de la Légion d'Honneur à la Rév. Mère Josepha, Supérieure générale des Sœurs missionnaires du Saint-Esprit, par le Dr Aujoulat, le 11 février, à la Maison-Mère de cette Congrégation, à Boulogne (Seine).

Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

MAISON-MÈRE. — *Au cours d'un séjour de trois semaines en Suisse, Mgr le T. R. Père a visité les maisons de Montana, du Bouveret et de Fribourg.*

Le R. P. Lelourneur, sorti de l'Hôpital Pasteur, achève sa convalescence à Auteuil.

Le 17 février, Mgr Teerenstra a pris l'avion pour Dakar où il devait s'arrêter pour assister au Sacre de Mgr Guibert avant de se rendre à Yaoundé et à Doumé.

A la fin de février est arrivé de Pointe-Noire, après un arrêt à Dakar, le P. Joseph Michel, qui doit assurer à Paris la charge d'Aumônier des Étudiants Catholiques d'outre-mer.

FRANCE. — *La Communauté de Misserghin a la charge de dix-sept paroisses dans le diocèse d'Oran et huit de nos confrères ont le titre de curé. Ils exercent leur ministère auprès d'une population de 12.000 à 15.000 catholiques et d'un nombre bien plus grand de païens, musulmans ou juifs.*

Désormais, les Annales Spiritaines et le Bulletin de la Province de France sont imprimés par les soins de l'Imprimerie de Neufgrange.

La communauté de Piré-sur-Seiche a fêté, en octobre dernier, les cinquante ans de profession religieuse du P. Pédux et les cinquante ans de sacerdoce de S. Erc. Mgr Pichol. Mgr Grimault avait été délégué pour y représenter Mgr le T. R. Père et était accompagné par le R. P. Provincial.

Le 21 février est pieusement décédé à Barbezieux, dans une propriété de la famille de M. le Chanoine du Roure, le R. P. Henri Le Floch, ancien recteur du Séminaire Français. Ses obsèques ont été présidées par S. Exc. Mgr de Llobet, archevêque d'Avignon. Mgr Monnier, vicaire général d'Aix-en-Provence, représentait S. Exc. Mgr l'Archevêque d'Aix empêché de s'y trouver par suite d'un accident d'automobile. Bon nombre d'anciens élèves du Séminaire Français s'étaient réunis autour des RR. PP. Monnier et Delaire et de plusieurs Pères de la Congrégation pour donner à leur ancien maître le témoignage de leur reconnaissance.

IRLANDE. — S. Exc. le Nonce Apostolique a présidé à Kimmage les fêtes du 2 février. Deux conférences sur les rapports du Vénérable Père avec le P. Laval et la Mère Javouhey ont été données par MM. Tiernan et Darcy. Le 19 janvier, une messe pontificale pour le repos de l'âme de Mgr Leen a été chantée par Mgr Heffernan. Le P. Andrew Egan a été élu Membre du « Governing Body » de l'Université de Dublin.

PORTUGAL. — Les maisons comptent de nombreux aspirants : 278 Petits Scolastiques, 20 Novices, 152 Grands Scolastiques dont 2 à Fribourg et 1 à Rome. Postulants et Novices Frères sont au nombre de 23.

Depuis décembre, le P. Georger est installé avec 3 Frères dans la Ferme da Torre d'Aguilha où l'on espère pouvoir commencer vers la mi-avril la construction d'un Grand Scolastical.

ANGLETERRE. — La deuxième Retraite Provinciale a été prêchée à Bickley en janvier par un Père Dominicain. Le cours des Vocations tardives installés dans la Maison Provinciale compte 7 élèves; 4 d'entre eux pourront entrer en septembre prochain au Noviciat.

CANADA. — Le personnel de la Maison Provinciale va quitter bientôt la demeure de Springrove pour une nouvelle résidence à 3136 Le Boulevard, Montréal, 6. Nous comptons y être installés en mars prochain. Le P. Antonio Danis, autrefois de la Martinique, est nommé assistant du Procureur provincial : il sera particulièrement chargé de la correspondance avec les autres districts. Le P. Laurent Vaillancourt, rentré de Maurice et

affecté à la Province, prêche la retraite annuelle des Frères et le Carême à Saint-Viateur-d'Outremont, Montréal. Les jeunes missionnaires de 1949 n'ont pu s'embarquer que le 5 janvier à New-York. Les PP. Léo Leblanc et Jacques Chartier se rendent à la Bénoué et le F. André Blais à Douala.

ROME. — Aux vacances de Noël, les Scolastiques de Santa-Chiara et du Corso d'Italia ont fait une belle excursion au Mont Soracte. Le 2 février, M. Athanase Bouchard a donné une conférence très documentée sur l'État d'âme de notre Vénérable Père avant sa conversion. Un service religieux a été célébré le 2 mars dans la chapelle de Santa-Chiara pour le repos de l'âme du R. P. Le Floch, décédé en Provence. Le R. P. Monnier, supérieur du Séminaire Français, chanta la messe de Requiem et donna l'absoute. D'anciens élèves, tels que S. Exc. Mgr Èvreinoff, le T. R. P. Dom Salmon, Mgr Gromier et plusieurs procureurs et religieux français de Rome assistaient à la cérémonie, ainsi que S. Exc. Mgr Nardone, secrétaire de la Sacrée Congrégation cérémoniale.

HAÏTI. — Depuis le 16 janvier, nos confrères sont installés à Carrefour. La kermesse organisée par le P. Grienenberger a eu un plein succès : la construction des nouveaux bâtiments se poursuit avec succès, la tour de l'Observatoire arrive au 4^e étage, mais Saint-Martial est en deuil par suite des décès du F. Macaire le 13 février et du P. Bourseul le 21, ce dernier tué dans un accident d'automobile.

GUADELOUPE. — La retraite du district a été prêchée en janvier par le R. P. Chery, O. P.

Dans la Campagne apostolique nous relevons les chiffres suivants : 42 Séminaristes dont 16 Grands, 2 Écoles Supérieures avec 471 élèves, l'École professionnelle avec 73 garçons, 11 écoles primaires avec 1.783 élèves, 2 Orphelinaux avec 32 enfants assistés et 1 dispensaire. Au cours de l'année, 7.043 enfants ont été baptisés, près de 1.300.000 communions ont été distribuées dont 77.110 à Pâques. L'ordination de M. l'abbé Gillet par S. Exc. Mgr Gay aura lieu le lundi de Pâques dans l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Pointe-à-Pitre. Ce même jour est prévue la pose de la première pierre de la future église de la paroisse Saint-Jules. La construction de cette église a été rendue nécessaire par le développement du quartier de « l'Assainissement ».

TRINIDAD. — Au début de 1950 les élèves étaient au nombre de 410 à *Fatima* et de 1.250 à *St.-Mary's*. Dans les trois paroisses dont nos Pères sont chargés se trouvent 11 écoles primaires avec plus de 3.000 élèves. Leur population comprend 11.300 catholiques, 20.160 hérétiques, 3.820 musulmans et hindous et 12.800 infidèles. Le chiffre des communions pascales a été pour l'année 1948-1949 de 3.916 et celles de dévotion de 86.218.

TÉFÉ. — Le 9 février est pieusement décédé à Téfé un des vétérans des Missions d'Amazonie, le P. Joseph Fritsh. Le P. Barral se trouve en traitement à l'hôpital des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie à Sao-Paulo.

DAKAR. — Rentrant d'un court séjour à Abidjan et à Gao. S. Exc. Mgr Lefebvre a sacré son auxiliaire, Mgr Georges Guibert, le dimanche 19 février.

Le Collège des Pères Maristes a été inauguré sous la présidence du Haut-Commissaire et de nombreuses personnalités politiques et religieuses.

ZIGUINCHOR. — En novembre et décembre le R. P. Wallther a fait la visite du district. Il a assisté aux fêtes de Noël où plus de 1.000 communions ont été distribuées.

BÉNOUÉ. — Les résidences de Wukari et de Taraku ont été rouvertes. Le 27 janvier sont arrivés 2 jeunes Pères canadiens. Ce qui porte à 6 Pères et 1 Frère le chiffre des missionnaires de cette Province en Bénoué.

CAMEROUN. — Le travail d'évangélisation se poursuit avec activité comme l'indique le tableau suivant :

	Douala	Yaoundé	Doumé	Total
Population totale.....	400.060	500.000	210.000	1.110.060
Catholiques indigènes ..	139.529	233.000	21.994	394.523
— européens ..	4.000	3.250		7.250
Catéchumènes	38.162	34.865	9.491	82.518
Protestants.....	108.900	23.000		121.000
Païens	90.000	293.000	179.106	562.106
Prêtres indigènes	21	34		55
Frères	1	26		27
Religieuses indigènes ..	13	56		69
Grands Séminaristes ..	31	35	3	69
Petits	12	137	3	182
Catéchistes	1.392	1.981	128	3.801
Instituteurs, Institutrices	605	873	80	1.558

	Douala	Yaoundé	Doumé	Total
<i>Écoles élémentaires, primaires</i>	354	353	10	717
<i>Élèves</i>	22,200	29,817	1,922	53,969
<i>Écoles professionnelles</i> ..	2			
<i>Élèves</i>	40			
<i>Écoles Normales</i>	1			
<i>Élèves</i>	40			
<i>Baptêmes</i>	8,488	11,877	644	21,209
<i>Communions pascales</i> ..	75,538	126,566	9,140	211,244
— <i>de dévotion</i>	1,554,000	2,260,000	253,490	4,067,490
<i>Mariages catholiques</i> ...	971	2,039	317	3,327
<i>Décès</i>	7,000	1,038		11,038

LIBREVILLE. — Au cours d'une tournée de trois mois dans le district, le R. P. Berger a parcouru 3.700 kilomètres et donné 4 Retraites.

Le Noviciat des Frères Aériens installé à Libreville, sous la direction du P. Girollet, compte 8 Novices.

LUANDA. — Un synode diocésain s'est tenu sous la présidence de S. Exc. Mgr l'Archevêque.

NOVA-LISBOA. — S. Exc. Mgr Junqueira a consacré le 1^{er} décembre la cathédrale de Nova-Lisboa et le 1^{er} janvier l'église de Lubango.

KILIMANJARO. — Les deux Retraites annuelles du district ont été prêchées à Kibosho par le R. P. Murphy, Supérieur principal de Zanzibar.

BAGAMOYO. — Le R. P. Hagenaars a visité les missions de Kilosa, Ilonga et Talagwe; cette dernière station compte déjà 1.500 chrétiens et 20 écoles.

Le 6 décembre le P. Loogmann, en présence de S. Exc. Mgr Hilhorst et du R. P. Principal, a posé la première pierre du nouveau Grand Séminaire à Morogoro, à dix minutes de la résidence épiscopale.

Le 8 décembre furent célébrées les noces d'argent de profession du F. Guido.

DIEGO-SUAREZ. — S. E. Mgr Wolff a effectué une tournée de six mois à travers le Vicariat. En janvier 9 Pères ont participé à la Retraite présidée par le R. P. Besnard, à Sambava.

La région Nord de Madagascar a été éprouvée par un violent cyclone le 5 février. A Antalaha, le presbytère, l'école et l'orphe-

linat ont été détruits et un quart de l'église découvert. A Maroantsetra, les bâtiments de la Mission ont tenu, mais à peu près toutes les églises de brousse ont été détruites. On déplore la mort de deux personnes. D'importants dégâts matériels, les pertes, rien que pour les plantations de vanille, sont évaluées à plus de 200 millions.

LA RÉUNION. — Le 13 janvier l'île a été éprouvée par un cyclone qui a duré seize heures. A Saint-Paul l'eau s'est élevée à 1 m. 50. Les dégâts sont sérieux et on déplore un mort au port.

MAURICE. — Le 23 janvier a été célébré le service de trentaine de S. Exc. Mgr Leen; l'oraison funèbre du regretté prélat a été prononcée par Mgr Mamet, vicaire général. Le conseil municipal de Port-Louis a décidé de nommer rue Mgr-Leen la rue qui longe le monument de Marie Reine de la Paix et qui domine toute la ville et le port. C'était l'endroit où le regretté prélat aimait à faire sa promenade quotidienne lorsqu'il se trouvait à Port-Louis.

BIBLIOGRAPHIE

P. JOS. LÉCUYER, C. S. Sp. — **Le Sacerdoce royal des Chrétiens selon saint Hilaire de Poitiers**, dans *L'Année théologique* 1949, fascicule 4, pp. 312-325.

P. JOS. LÉCUYER, C. S. Sp. — **Le Sacerdoce chrétien et le Sacrifice eucharistique selon Théodore de Mopsueste**, dans *Recherches de Science Religieuse*, 1949, fascicule 1, pp. 483-516.

Revista mensal das Missões Católicas da Diocese de Nova Lisboa, Ano 1, nº 1, janeiro de 1950. Direcção, Administração e Redacção : Seminário da Caala.

The Sierra Leone Catholic Monthly.

A ces deux nouvelles revues nous souhaitons longue vie et prospérité.

BULLETIN DES ŒUVRES

HAÏTI

Aperçu général.

Depuis le dernier compte rendu, Haïti a gagné un demi-million d'habitants : question angoissante dans un pays où la terre est appauvrie par une culture routinière et un déboisement intempestif, où l'industrie est à peine née.

La province, étranglée par le système économique au profit de la capitale, envoie ses jeunes gens dans nos collèges ; les familles les suivent et forment ici de vraies colonies : les intellectuels de Jacmel, de Jérémie, des Cayes, c'est à Port-au-Prince qu'il faut les chercher.

Des fils de la campagne, chassés par l'exiguïté des propriétés et aussi la paresse, viennent grossir démesurément les faubourgs, se serrant les uns contre les autres dans des taudis où ils vivent misérables, sans hygiène, sans aucun moyen d'existence, mangeant deux ou trois fois par semaine. Soucieux de venir en aide à cette classe — 40.000 à Port-au-Prince — le Gouvernement demande à la Congrégation de lui prêter son concours pour la formation d'honnêtes artisans parmi les moins paresseux. Il y a là un beau champ d'apostolat pour des œuvres vraiment missionnaires!

La bonne classe des paysans continue à faire son devoir, avec son gros bon sens, sans chercher toutefois à sortir de la routine.

L'élite, formée dans les maisons respectables d'éducation, cherche sa voie de plus en plus dans les affaires, l'industrie, les professions libérales; elle envoie dans les pays étrangers des médecins, des ingénieurs... où ils réussissent mieux qu'ici.

La classe intermédiaire — petits intellectuels — encombre les avenues du pouvoir. On a beau multiplier les fonctions, il y a toujours des mécontents qui ne sont pas servis. Nombre de jeunes de cette classe ont goûté aux doctrines colportées par des *voyageurs* ou distillées lentement par toute une littérature qui arrive à chaque bateau : la dialectique est à l'ordre du jour!

Nous avons fait la guerre « en suivant les journaux ». Bien sûr les confrères ont été douloureusement émus des malheurs de la Patrie et longtemps inquiets du sort de leurs parents. Les habitants, comme ceux des pays éprouvés, ont ressenti un besoin de jouissance qui a conduit beaucoup de familles à l'immoralité, d'où diminution de la piété et de l'esprit de sacrifice dans bon nombre d'enfants.

Le pouvoir est officiellement chrétien. Aucune inauguration de monument ne se fait sans une bénédiction; toutes les fêtes civiles commencent par un *Te Deum*. S. Exc. le Président de la République a demandé même en 1942 la « Consécration nationale d'Haïti à Notre-Dame du Perpétuel Secours »; on fait appel à des Congrégations religieuses, on construit des églises et des écoles chrétiennes sur le budget de l'État, et d'importantes cérémonies religieuses sont prévues pour les fêtes du « Bicentenaire de la fondation de Port-au-Prince » (1950).

La bienveillance des Pouvoirs publics contrebalance l'influence marxiste qui cherche à s'infiltrer dans les administrations, car nous connaissons en Haïti des ennemis de notre apostolat. Les protestants en premier lieu. Il n'y a encore que quarante sectes, vingt-cinq américaines « entretenues dans un but de rapprochement des peuples », les autres plus ou moins schismatiques à l'égard des premières. Toutes font la guerre à l'Église, se servant de l'argent, de la calomnie, de discrédit jeté sur le clergé. Leur action est réelle sur les autorités établies.

Le « vodou » a aujourd'hui ses apologistes qui s'efforcent de valoriser le « syncrétisme », ce mélange de coutumes païennes et d'emprunts faits au catholicisme. Cette théorie est admise dans de sérieuses revues étrangères; ici on affirme que ce sera la religion de demain, accusant un véritable progrès sur le christianisme pur...

Les apologistes pensent que viendront nombreux les touristes en quête d'originalités...

Quant au peuple, il a besoin de distractions... les réunions sous les tonnelles, les danses, même lubriques, au son du tambour, ne sont souvent que des réjouissances; cependant il est bien difficile de faire la démarcation entre ces plaisirs et ce qui est superstition.

Le démon est fort, et il résiste. Le clergé fait pourtant de

son mieux. Le diocèse du Sud est confié aux Oblats de Marie, le Nord-Ouest aux Pères de la Compagnie de Marie; les Rédemptoristes s'occupent des missions paroissiales, les Pères Salésiens forment des « maîtres-ouvriers »; les Pères de Sainte-Croix, d'introduction récente, travaillent dans le Nord au Collège du Cap et dans les paroisses.

Des Frères du Sacré-Cœur accompagnent les Oblats, ainsi que plusieurs Congrégations de religieuses canadiennes, jouissant de puissants avantages matériels qui leur permettent de soutenir des œuvres nouvelles.

Les Prêtres haïtiens — 50, qui ont passé presque tous par Saint-Martial — prennent place auprès des anciens, venus de France pour la plupart, et dont les rangs s'éclaircissent.

Le Concordat est attaqué périodiquement, surtout par les gens d'obédience protestante.

Dans le travail apostolique, la Congrégation garde une assez large place. Nous avons la confiance de NN. SS. les Evêques. Saint-Martial a été au point de départ de la plupart des Mouvements d'action catholique et en a même assumé la direction pendant un temps; aujourd'hui toutes les œuvres relèvent du Vicaire général de Port-au-Prince.

Nous avons apporté une collaboration suivie au journal catholique *La Phalange*. Le P. Goré fournit inlassablement depuis plus de dix ans, chaque semaine, des études de fond, et chaque jour une délicieuse *Brise de mer*, dont un recueil a été couronné par l'Académie Française. Le P. Foisset a fourni pendant le même temps de très courageux articles contre la superstition, le communisme, le protestantisme, le divorce, l'injustice, l'immoralité sous toutes ses formes, provoquant une levée de boucliers devant laquelle il a dû s'écarter momentanément. D'autres confrères collaborent aussi à l'occasion.

La radio, la chaire, ont souvent fait appel aussi à nos confrères pour l'exposé comme pour la défense de notre sainte religion.

Pétionville a lancé une « association de missionnaires laïques » pour l'évangélisation des campagnes : les curés de divers diocèses établissent aujourd'hui le système chez eux.

Nous pensons donc ne pas perdre notre temps en Haïti, bien au contraire, c'est la vraie vie missionnaire comme l'avait souhaitée le P. Tisserant, et cela malgré les vagues qui semblent anéantir tous les efforts.

Il y a plus de cent ans que nos Pères ont commencé ce travail, envoyés par le Vénérable Père. Nous avons fêté grandioisement ce centenaire en 1943. Le Président de la République et ses ministres, et les grands fonctionnaires de l'État ont assisté à la pose d'une plaque commémorative de l'arrivée du P. Tisserant, Haïtien par sa mère. Au cours de la messe dite en plein air, Mgr Jan, évêque du Cap, a fait un beau et grand sermon de circonstance. Le dimanche suivant, 12 décembre, le Président est encore venu assister à une conférence sur la « Mission du P. Tisserant », il a ensuite diné avec nous, entouré de tous ses ministres, réservant pour la fin du repas la remise de l'écharpe de Grand' Croix de l'Ordre National au Petit Séminaire-Collège.

Ce fut une belle fête aussi que le banquet organisé par les anciens élèves du F. Macaire pour les cinquante ans de présence de leur maître toujours vénéré. Combien il en a formés, le bon Frère, qui sont aujourd'hui ministres, juges, doyens de facultés; aussi que de discours on a entendus en cet anniversaire!

Le Personnel. — Des confrères nous ont quittés, appelés à la récompense après une longue vie de mérites : le P. Eugène Christ, le P. Aloyse Goetz, le P. René Balteweck; du ciel ils veillent sur nos œuvres. Le F. Leu s'est éteint en 1945, son souvenir ne s'efface pas; le F. Victor est parti à 90 ans.

Le P. Goré, après dix ans de direction du district, est rentré en France, mais nous garde une place dans son cœur. Le P. Foisset est en exil pour son amour de la vérité.

Les jeunes forment la majorité du personnel du district; plusieurs ont fait la guerre et souffert de dures privations; ils sont quelque peu émus lors de la première vague révolutionnaire qu'ils voient déferler sur le pays, se demandant ce qu'on peut bien venir faire ici, mais l'impression passe vite et on prend l'habitude. Tous aiment leur travail et font du bon travail.

Pendant la guerre il a fallu tenir avec un personnel réduit, la santé de plusieurs confrères en a été fortement altérée. Des

voyages ont été jugés nécessaires. Où aller, sinon chez nos Pères des États-Unis? Quelle charité ils nous ont manifestée, soit à New-York au passage, soit à Ferndale où plusieurs des nôtres ont refait leurs forces. Un grand merci à nos confrères de la Province des États-Unis.

Quelques aspirants ont demandé leur admission dans la Congrégation : deux Pères sont déjà en ministère, le P. Montas à la Guadeloupe et le P. Adrien à Saint-Martial, les autres sont en cours de formation à Mortain et à Chevilly. Avec la multiplication de nos œuvres, les jeunes gens verront que nous ne sommes pas seulement professeurs de collège, mais qu'il y a chez nous bien des genres d'apostolat, et ils viendront...

Le District remercie profondément Mgr le T. R. Père qui manifeste à tout moment sa grande bonté envers notre chère Haïti.

Merci au R. P. Girard qui nous a donné de bons conseils lors de sa visite en 1947.

Le district dispose de 34 Pères dont 1 en retraite et de 6 Frères dont 1 en retraite (1).

Les Œuvres.

Saint-Pierre de Pétionville (1860). — Depuis le dernier *Bulletin des Œuvres* (1935) le bourg de Pétionville s'est développé d'une façon extraordinaire. C'est, d'après ce qu'on dit, comme étendue et comme population, la deuxième ville de la République. Port-au-Prince devient de plus en plus chaud, par suite de l'accumulation des maisons et de la réverbération des toits et des rues bétonnées. Alors, employés, commerçants, fonctionnaires se réfugient dans les hauteurs; on vit à Pétionville. Les docteurs envoient leurs malades faire leur convalescence. Une fois guéris, ils s'établissent définitivement chez nous. Aussi les maisons s'élèvent-elles à vue d'œil. Actuellement ce qui fut l'ancien Pétionville, c'est-à-dire « la Coupe », n'a plus de terrain disponible. On construit sur tout le pourtour : vers Port-au-Prince, vers Kenscoff, vers Dupont, vers Meyotte, vers Marlique; on y admire de coquettes villas ou de magnifiques résidences. Nous sommes obligés de suivre

(1) Le Frère en retraite, F. Macaire, est mort le 13 février 1950.

le mouvement d'extension pour permettre à tout le monde de pratiquer la religion.

A Saint-Pierre, nous avons dû multiplier les messes, le dimanche. A 4 h. 1/2, c'est le tour des gens de service, des habitants des environs, de tous ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas faire grande toilette, c'est la messe expliquée en créole, c'est la plus fréquentée. Il y a du monde partout : dans l'avant-chœur, dans les allées, dans les portes, jusque sur les degrés de la chaire. Ce qui attire tant le petit peuple à cette messe, c'est qu'on peut y chanter en créole. A 6 heures, c'est la messe des mères de famille surtout. L'assistance a changé; ce monde entend ou prétend entendre le français, c'est un auditoire sympathique. A 7 heures, arrivent les enfants des écoles. Un Père explique la messe avec les cérémonies. Enfin c'est la grand'messe à 8 heures. Les hommes la fréquentent avec tous ceux qui n'ont pas pu aller à une autre messe plus tôt.

Dans un des quartiers éloignés, nous avons construit sur un terrain que le Gouvernement nous a cédé, une grande chapelle, dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Des fêtes, des loteries, des dons particuliers nous ont permis de l'achever. C'est, en ce moment, une nouvelle cité qui se développe autour de la chapelle, le quartier Sainte-Thérèse. Le Père Supérieur du Séminaire a eu la bonté d'y nommer un Père comme aumônier attitré, pour le dimanche. Le P. Lacroix, avant d'être Procureur du District, s'y est dévoué pendant quelques années.

A l'extrémité opposée de la ville, s'élève un autre quartier : on y demande aussi une chapelle. C'est le bas de la ville, disent-ils, c'est si dur de monter jusqu'à Saint-Pierre; c'est une route de vingt bonnes minutes. L'emplacement nous serait donné. Saint-Pierre ferait le reste. L'avenir décidera.

Depuis une année, Mgr l'Archevêque a détaché de Saint-Pierre la paroisse de Kenscoff. Il nous reste une bonne moitié de ce dont nous nous occupions autrefois. Nous pouvons ainsi mieux nous rendre compte de notre population rurale. Et au lieu d'être seulement deux Pères, nous sommes quatre. Au lieu d'avoir une population de 55.000 âmes, nous n'en avons plus qu'une trentaine de mille. Nous desservons, avec l'église paroissiale, huit chapelles répandues à travers la paroisse. Nous avons ainsi le temps de les visiter plus souvent et

de les connaître plus à fond. Ah! cette population, elle est certainement intéressante, mais difficile à manier. Elle est pétrie de superstition, les souvenirs ancestraux sont vivaces; quand on croit avoir réussi, on s'aperçoit que tout est à recommencer.

Pétionville peut être assimilée à une paroisse de ville. Nous avons essayé d'y installer toutes les œuvres catholiques propres à maintenir et à développer la vie chrétienne : l'Œuvre des Catéchismes d'abord. Au centre, outre les cours d'instruction religieuse qui se donnent à l'église pour les enfants des écoles, une religieuse infirme, Fille de la Sagesse, Sœur Etienne, enseigne la religion aux gens de service qui ne peuvent aller à l'école, ainsi qu'à tous ceux qui veulent bien venir. A côté de son lit, où elle est clouée depuis quarante ans par le mal de Pott, elle a installé des bancs occupés la journée entière par des élèves de 7 à 80 ans, pas toujours très intelligents, mais du moins d'une grande bonne volonté. Pour certains vieux et vieilles, elle demande de les faire passer à la première communion, parce que, dit-elle, plus ils resteront moins ils sauront. Ce monde, une fois la communion faite, sera fidèle à la messe du dimanche, à la communion et ne manquera pas d'appeler le père aux derniers moments.

Les œuvres d'action catholique, d'action sociale, sont encore à leur début et sans doute ne feront sentir leur efficacité que dans quelques années.

Dans nos mornes, nous avons installé une association que nous appelons de « missionnaires ». Ils sont bien deux cents. Ce sont des hommes et des femmes plus instruits, plus dévoués, ayant une certaine influence sur leurs congénères; ils nous aident à répandre les vérités religieuses. Dans les habitations, ils ont installé des postes de catéchisme, où ils réunissent les gens de bonne volonté, le dimanche, quelquefois un jour de semaine, leur apprennent le catéchisme, leur font chanter des cantiques créoles, les poussent à la première communion et au mariage. Ils sont très écoutés et c'est par eux principalement que nous sommes renseignés sur le mouvement religieux à l'extérieur.

Nos adversaires, ce sont les protestants et les magiciens, appelés ici les « Houngans ». Les protestants nous combattent par la parole et par l'argent. Ils pourraient difficilement dire à quelle secte ils appartiennent, ils sont avant tout anticatho-

liques. Heureusement ils trouvent nos « missionnaires » sur leur chemin, ils ne font pas ce qu'ils veulent. Pour neutraliser leur influence, nous avons construit deux chapelles, l'une sur la route de Kenscoff, l'autre au fond de la plaine, toutes deux en face d'un temple. Il y a dix ans, ils se promettaient bien de nous enlever les mornes, puis le centre. Partout ils ont dû reculer. Ici, à Pétienville, ils tenaient un séminaire avec pas mal de jeunes gens; ils ont eu des déboires, pas toujours bien propres; ils ont fermé. Ils avaient ouvert trois orphélins, il n'en subsiste plus qu'un, et encore il vivote. Une de nos bonnes chrétiennes a profité de l'occasion pour nous ouvrir un orphelinat catholique, où elle réussit très bien.

Quant aux magiciens, ils sont les maîtres. Personne ne les inquiète. Il y a quatre ans, nous avons fait notre campagne antisuperstitieuse : non seulement la population mais même des « Houngans » nous ont livré leurs fétiches. C'était partout un enthousiasme formidable à abandonner tambours, bâtons, livres, cailloux, tout le bric-à-brac des homforts, ou boutiques de superstition. Malheureusement ces pauvres gens s'étaient imaginé qu'en se dépouillant de tout ce fatras ils ne seraient plus malades, n'auraient plus de tracas, ne mourraient plus. Mais voyant qu'après comme avant, c'était toujours la même chose, beaucoup sont retournés à leurs vaines observances. Cependant ce mouvement antisuperstitieux a eu du bon quand même. Le mouvement de résistance a commencé contre le houngan et beaucoup de catholiques sont restés fidèles à leur serment de fidélité.

Nous travaillons de notre mieux au maintien et à l'extension de notre religion. Dieu bénit notre travail, car les résultats, malgré les obstacles, sont consolants.

En ville nous avons 6 grandes écoles avec 1.150 enfants de 5 à 15 ans; dans les mornes : 12 écoles avec 1.300 enfants.

Voici alors les résultats de notre ministère, du 1^{er} janvier au 31 décembre 1948. Baptêmes : 1.421 dont 590 de légitimes; Confirmations : 963 (417 hommes, 546 femmes); Premières Communions : 744; Mariages : 343; Malades administrés : 419; Sépultures : 190 (113 au centre, 77 présidées à la campagne).

Communauté Saint-Martial (1871). — La Communauté Saint-Martial comprend le Petit Séminaire-Collège, les diverses aumôneries et l'Observatoire météorologique.

Le Petit Séminaire-Collège. — La période de guerre. — Lors de sa réception en 1946, le nouveau Nonce Apostolique, Mgr Pacini, nous a donné le titre de « Collège du Pape », rappelant publiquement l'ordre du Souverain Pontife au cours d'une crise antérieure « de tenir ».

Nous tenons encore. Plusieurs missions officielles ou officieuses pendant les longs mois de guerre nous ont redit les mêmes paroles... aussi n'avons-nous jamais eu l'intention d'abandonner, et malgré les difficultés l'œuvre a marché à plein, avec un effectif constant de 800 à 900 enfants, répartis en 20 classes. Ils sont 950 aujourd'hui en 23 classes.

Personne n'a été mobilisé, mais des vides se sont creusés et il ne nous est pas venu de renfort avant le mois de mai 1945. Pour limiter les dépenses d'énergie des classes doubles ont été réunies, les professeurs de 6^e sont montés en 5^e, laissant la place à des laïcs. Les familles préfèrent des religieux, nous le savons bien; les meilleurs de nos anciens élèves n'ont pas les qualités d'éducateurs qu'on reconnaît aux Pères et aux Frères, cependant ils sont dévoués; tandis qu'ils font la classe, nous continuons à assurer la tâche éducative et le mal n'est pas trop grand. Mgr l'Archevêque nous a confié aussi, plusieurs années, un jeune séminariste en stage avant le sous-diaconat. Ce fut, chaque fois, une aide précieuse en fin d'année, pour décharger tel ou tel confrère trop fatigué.

Au cours de la révolution de 1946, si dévoués qu'ils fussent, nos professeurs ont fait un coup de tête, vite regretté d'ailleurs; nous les avons remplacés montrant ainsi notre goût de la discipline!

Ce qu'il a été impossible de confier à des professeurs laïcs, c'est la surveillance. Et il y en a des heures de surveillance dans cette grande maison : surveillance des études de devoirs, surveillance des récréations, des dortoirs, des défilés d'élèves... En l'absence de surveillants titulaires, chaque confrère a été chargé d'un certain temps de présence — qui pendant les repas, qui durant les heures chaudes du jour où il ferait bon s'allonger un peu —. Surveillance trop morcelée, répartie entre trop de Pères, qui ne plaît pas en général et qui a ses défauts... Mais quel moyen de faire autrement!

Coupés de nos relations avec l'Europe nous avons manqué de manuels de classes. Tant qu'on a pu s'accommoder d'un livre pour deux élèves on a patienté, ne croyant pas à la durée

des hostilités. Puis on a copié timidement des versions grecques et latines... Plus tard les professeurs de sciences, d'histoire d'Haïti, de droit usuel haïtien ont tiré un nombre restreint d'exemplaires de leur cours. Il a fallu enfin se résoudre à des éditions proprement dites, dépassant le cadre de notre établissement, avec une mise de fonds considérable : textes français et haïtiens pour les classes élémentaires; textes français et haïtiens expliqués pour les classes de 6^e, 5^e, 4^e, d'abord en un gros volume, vite épuisé dans les collèges et lycées, aujourd'hui en trois volumes, d'une édition soignée de l'Imprimerie nationale, mais d'un coût élevé. Il nous reste un fort stock, concurrencé par les livres qui arrivent maintenant de France, à meilleur compte!

Les œuvres ont tenu; peut-être même sont-elles un secret de la marche de Saint-Martial. Les mains jointes des *petits croisés* nous ont valu des conversions, des faveurs matérielles, une ouverture de cœur des petits pour leurs Pères. La J. E. C. a créé un esprit de discipline, de piété réelle, de pratique personnelle des sacrements... Il a été possible, en avançant la grand-messe d'une demi-heure le dimanche, d'obtenir une centaine de communions, c'est un succès.

La J. I. C. fondée par le P. Goré pour les jeunes gens sortis des collèges, a été hébergée plusieurs années à Saint-Martial.

Les *Scouts* et *Guides* n'ont eu longtemps pour aumôniers et directeurs que des Pères de Saint-Martial. Il en est résulté pour la Communauté un fort courant apostolique et quelques consolations au milieu des fatigues, des peines que nous causaient les nouvelles des familles transmises par la Croix-Rouge au cours des années sombres.

Nous avons aussi heureusement pour nous refaire un peu la villa de Furcy. Une belle maison construite au début de la guerre, grâce à la générosité d'un ami de Saint-Martial, située près d'une chapelle de campagne, à 1.500 mètres. Dix Pères peuvent y séjourner en même temps et réciter pieusement leur bréviaire dans le parc tracé et entretenu par le P. Berthaud. Comme le bois est rare et le charbon très cher, on a installé le gaz propane; peut-être aurons-nous l'électricité si d'occasion on trouve une dynamo! Chaque soir, les confrères en villégiature récitent un *Ave Maria* pour le brave homme qui nous a fait ce joli cadeau et que le Bon Dieu a rappelé à lui.

Après la guerre. — Après guerre, le renfort est arrivé; de

jeunes confrères, avec des idées neuves, un grand enthousiasme pour construire un monde à eux, meilleur, mais aussi avec des santés fragiles.

Il y a eu quelques tâtonnements; les anciens étaient en minorité, on a innové, toujours dans la ligne apostolique s'entend. Les œuvres ont reçu une impulsion nouvelle, la pédagogie a introduit du matériel moderne pour enseigner et par l'image et par le son, surtout les langues, car nous sommes en plein milieu américain et il convient que les trois langues parlées en Amérique soient apprises ici — il faudra bon gré mal gré ouvrir à nouveau un cours d'espagnol. Le nombre d'heures de classes est augmenté — cinq par jour au lieu de quatre — avec cependant des études de devoirs et de leçons, mais plus courtes. Il y a un peu plus de corrections à faire le soir avant de se coucher. Il faut maintenant décharger les préfets pour qu'ils aient le temps de suivre le développement des programmes dans les classes. Les classes doublées ou triplées font les compositions ensemble, sous forme de concours.

Les professeurs d'anglais ont leurs appareils et une grande salle; les professeurs de sciences ont réclamé à leur tour. Physique et chimie ont du matériel un peu ancien, mais un local neuf, et un professeur qui fabrique de ses mains bien des choses qu'il faudrait acheter. Les élèves ne passent à la salle d'expériences que par petits groupes de six, et le professeur leur fait faire les manipulations. Si donc nous nous accrochons encore à la section Latin-Grec, on ne peut pas dire que nous ignorons l'évolution de la science.

Le professeur de sciences naturelles réclamait des vitrines, une salle. Il a déjà des vitrines neuves, avec une jolie collection d'animaux du pays qu'il a constituée avec goût. De salle, il n'est pas possible d'en trouver en ce moment. La classe de philosophie est logée dans le salon de la communauté!

Les résultats des examens officiels sont toujours les mêmes. Presque tous les candidats que nous présentons en rhétorique réussissent 35/38; 28/33... et les philosophes en général réussissent tous. Les universités américaines ne s'occupent guère du diplôme officiel, mais des notes et appréciations que nous leur fournissons. D'ordinaire nos élèves sautent une classe en arrivant aux États-Unis. Ceux que nous avons envoyés à Mortain et Chevilly donnent une bonne idée de la formation de Saint-Martial.

La révolution de 1946 a fait un grand mal à la jeunesse : la générosité a baissé, les communions du dimanche sont tombées presque à rien ; un rétablissement devenait nécessaire. En préparation de la division en deux collèges, nous avons déjà institué deux messes le dimanche, messe des élémentaires, dialoguée, avec chants et explications liturgiques ; la chapelle est pleine. Deuxième messe pour les secondaires avec chants liturgiques et sermon. Le chiffre des communions a remonté. Malgré l'immoralité de certaines familles nous gagnerons la bataille au collège.

Longtemps, le P. Spaans a dirigé la chorale, préparant avec soin nos principales fêtes : Pentecôte, Saint-Martial, Notre-Dame-des-Victoires, où nous recevons des invités à la chapelle. L'un ou l'autre concert spirituel aussi a attiré des amis. Le P. Spaans est actuellement curé de Kenscoff. C'est un jeune qui le remplace, P. A. Schmitt, et qui dirige la chorale et la fanfare.

La vieille salle des fêtes, élevée sur les murs du fort Thomas, devenait dangereuse avec ses planchers mangés par les termites, il a fallu chercher ailleurs et jouer dans le théâtre de la ville, moins souvent, puisque c'était la guerre et que les distributions de prix ne se faisaient plus faute de prix. Le P. Goré cependant a fait rejouer les pièces patriotiques qu'il avait composées dans sa jeunesse, exaltant la fierté de l'âme indienne dans sa résistance à l'occupation. Nous sommes obligés de jouer encore au dehors, il faut ramasser quelques dollars pour refaire à neuf le collège. Nous pensons donner cette année la *Passion*, peut-être même sur le terrain de l'Exposition internationale, mais avec un but apostolique en conformité avec les sentiments de l'Année Sainte.

Les Constructions. — Il ne s'agissait plus seulement de tenir, nous avons osé donner le coup de pioche en vue de faire un collège moderne, et cela sans licencier les élèves.

Avec la permission du Gouvernement, en 1948, nous avons élargi la propriété de 4 mètres sur une longueur de 200 mètres et élevé un mur. « Faites vite, nous ont dit les ministres, laissez crier ». On a crié en effet, on nous a dénoncés à la Chambre des comptes, à la Chambre des députés ; le Gouvernement nous a défendus... 800 m² gagnés !

Nous avons en même temps demandé une concession au nord de la propriété, un terrain vague de 200 m², les Chambres

ont discuté, le Gouvernement a tenu ferme, nous avons eu la concession. En achetant trois petites maisons donnant sur ce terrain, nous avons doublé la surface et « vite fait un mur ».

Pour construire il faut des fonds. Nous avons demandé au Gouvernement... il s'est fait attendre un peu... enfin il nous a consenti un prêt sans intérêts, remboursable en dix ans. *Deo gratias !*

Le plan de reconstruction est numéroté, il prévoit un aménagement complet de la surface disponible de la propriété.

Le n° 1 : maison des Sœurs, avec infirmerie et lingerie, réalisé d'avril 1948 à mai 1949, par le P. Lacroix et le F. Guillaume détachés des classes, avec une équipe d'ouvriers non spécialisés, mais de bonne volonté. La maison est belle, aérée comme il convient aux tropiques, avec aménagements sanitaires dernière création, et sans trop de frais. Les Sœurs sont chez elles; leur ancienne maison sert de dépôt de matériel. Le P. Lacroix s'est équipé, il a acheté à bon compte un gros camion, un malaxeur, une tour élévatrice, etc...

Le n° 2 : une tour de 12 mètres sur 12 mètres et de quatre étages, renfermant dans sa base des réservoirs d'eau de 250 m³ et au sommet l'Observatoire météorologique. La première pierre a été posée solennellement par S. Exc. le Nonce Apostolique, le jour de la Pentecôte 1949, devant les représentants du Gouvernement et un grand concours d'amis; nous pensons que le personnel de l'Observatoire pourra transporter son matériel vers la Pentecôte 1950. Deux ailes encadreront cette tour, de 35 mètres chacune et trois étages, comprenant douze classes, deux grands dortoirs, des salles de réunion, une bibliothèque d'enfants, etc... le tout donnant sur une cour que nos successeurs agrandiront en achetant l'une après l'autre les maisons qui nous limitent. La section préparatoire ou « Petit Collège » — 500 enfants pour le moins — sera logée là, sous la direction d'un préfet.

Le n° 3 sera peut-être entrepris en 1951! Il comprendra une grande salle de théâtre avec les parloirs, salle de musique, etc...

Le n° 4 enfin, abritera le collège proprement dit : toute la section secondaire — quinze classes, des salles d'œuvres, salles d'études et tout ce que comporte un collège moderne. Nous ne faisons que le plan; quelques-uns parmi nous verront peut-être la réalisation.

Dans ce plan d'ensemble, nous avons voulu réserver une grande cour pour les évolutions, 70,50, avec une longue galerie couverte et des gradins. La cour actuelle est vraiment trop petite; cependant on y fait de fameuses parties de ballon. Les jours d'orage politique, d'énervement, quand les têtes sont chaudes, le mieux est de jeter le ballon dans la cour : c'est un dérivatif, et au coup de cloche tout le monde rentre en classe en silence.

Le sport n'est pas négligé; des coupes exposées dans les classes rappellent les beaux temps des jeux olympiques, dirigés par des hommes qui avaient un peu de goût; depuis trois ans les compétitions ne sont plus loyales, elles n'ont même plus lieu; alors nous faisons du sport chez nous. Il y aura possibilité d'inviter des équipes quand notre terrain s'y prêtera.

Pour construire il faut de l'argent. Oui, les économes le savent! nous réduisons les dépenses et essayons d'augmenter les recettes. Le P. Bourseul, avec l'aide de quelques membres de l'Amicale des anciens, va de porte en porte tendre la main, dans le quartier du commerce; en six mois il a fait une jolie collecte suffisante pour construire cinq ou six classes. Nos séances théâtrales sont données dans le même but; le P. Grienenberger s'y connaît pour ramasser honnêtement quelques écus; il y a les kermesses auxquelles plus de vingt jeunes Pères appliquent les ressources de leur imagination; il y a saint Joseph que nous prions et qui ne nous laissera pas dans le besoin. Nous avançons avec confiance.

L'Internal. — Saint-Martial reçoit de province 40 à 60 pensionnaires; ils nous demandent une surveillance constante, mais nous le rendent en affection. Bons enfants que nous aimons bien. Le dynamique préfet de discipline, P. Grienenberger, invente sans cesse des moyens de le faire sortir de la routine : la formule de prière change, le chant s'y mêle souvent, des fêtes de nuit sont organisées à l'intention des Pères. La pension est loin d'être une prison!

XX. SS. les Évêques nous ont demandé de prendre en plus de nos pensionnaires, ou à leur place, leurs petits séminaristes qui jusqu'ici vivaient à l'archevêché, mêlés aux grands séminaristes, ne suivant chez nous que les classes. La maison a accepté, reprenant pleinement cette fois son titre de « Petit Séminaire-Collège ». Ces enfants doivent servir de ferment

dans le milieu étudiant; leur directeur, le P. Gabriel Berthaud, se chargera de les faire monter vers l'idéal des vrais aspirants au sacerdoce.

Avec cette nouvelle œuvre le Petit Séminaire compte 32 Pères et Frères, 6 Religieuses de Saint-Joseph de Cluny, 11 professeurs laïcs, 950 élèves dont 100 pensionnaires (40 séminaristes).

« Qui trop embrasse », dit-on...! On nous demande d'ouvrir une section commerciale ou professionnelle pour nos jeunes gens qui ne sont pas à même de monter en classes d'humanités. C'est vrai, de 110 en 6^e, nous passons à 30 en rhétorique. Ce serait bien utile pour le pays, pour les enfants qui recevraient encore, deux ou trois ans, une formation chrétienne... mais ce n'est pas possible pour le moment.

Un autre projet doit être réalisé : l'ouverture d'une annexe de Saint-Martial à Pétionville. C'est la deuxième ville d'Haïti, avons-nous dit, résidence de la plupart des fonctionnaires et commerçants de Port-au-Prince, ville qui s'étend dans toutes les directions. Plus de 200 garçons descendent à Port-au-Prince chaque jour, se livrant aux imprudences des chauffeurs de voitures publiques. Depuis plusieurs années, les familles nous supplient d'ouvrir une annexe. Les Pères de Pétionville nous affirment que c'est le moment. Un petit collège s'est ouvert il y a trois ans à qui on a reproché une forte teinte marxiste, il vient de fermer. Les protestants peuvent tenter aussi leur chance. Mgr l'Archevêque voudrait nous faire ouvrir de suite. Le Président de la République nous encourage, il a fait rechercher des terrains qu'il pourrait nous concéder — malheureusement il n'y a plus rien du domaine public dans le centre. Le Père qui dirigeait cette section, aidé d'un Frère en attendant mieux, tiendrait aussi la chapelle que la paroisse veut établir dans le quartier qui prend le plus d'extension. Nous aurons sans doute 150 enfants dès le début pour la section préparatoire aux études secondaires. Même s'il faut acheter cher une maison, le revenu permettra d'amortir la dépense en quelques années.

Le Ministère extérieur. — Fidèles à la tradition des premiers Pères de la Congrégation, les confrères de Saint-Martial ont accepté de servir dans les œuvres pour lesquelles l'Église rouve peu d'ouvriers.

Les aumôneries remontent très loin, elles ont changé souvent; amorcées par nos pères, reprises par d'autres, certaines nous sont restées. Saint-Louis de Turgeau date de 1879; on y tient un peu par tradition; quoique la chapelle ne rapporte rien à la communauté, c'est un ministère dans un milieu riche!

La prison rappelle, entre autres souvenirs, celui du P. Prémey qui a construit la chapelle, les aumôniers ont servi là des âmes abandonnées. Tant qu'il n'y a pas eu un centime de rétribution les Pères ont travaillé; il y a maintenant un salaire prévu pour l'aumônier : nous nous sommes retirés.

La Madeleine est un ministère qui entre dans la tradition spiritaine.

Le Pensionnat Sainte-Rose-de-Lima demande 4, 5 et 6 Pères; c'est une œuvre qui se développe parallèlement à Saint-Martial et à laquelle nous lie l'amitié de la Congrégation du Saint-Esprit pour la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny.

Un autre service nous a été demandé à la cathédrale, la tenue de l'orgue. Hélas! cet instrument n'a pas été construit pour les pays chauds, il s'est détérioré en moins de trente ans. Pendant plusieurs années, le F. Alban, en résidence à Saint-Martial, a essayé de prolonger la vie de l'instrument, il y avait moyen encore de jouer. Aujourd'hui l'orgue est abandonné et le confrère organiste ne se dérange même plus pour les grandes cérémonies.

Volontiers nous prètons aide à ceux qui demandent. Un grand collège de demoiselles, tenu par des Religieuses de la Sagesse, manquant de professeur de philosophie, le P. Foisset, sur la demande de Mgr l'Archevêque, a accepté de doubler ses heures de classes et même de traverser la ville, à pied, sous le soleil de midi, pendant une année. Il est des services qui comptent, qui épuisent parfois.

L'aumônerie des Américains, ou paroisse de langue anglaise, est confiée au P. H. Smith. Si le nombre des paroissiens est petit, le ministère demande toujours un grand nombre de sorties. Le Père se trouve en contact avec les industriels, les commerçants étrangers, les agents de compagnies américaines; il espère trouver des sympathies et peut-être une certaine aide pour nos œuvres.

L'Observatoire météorologique. — Le cadre de l'Observatoire du Séminaire-Collège Saint-Martial, bâti sur le terrain cédé

par le Gouvernement au R. P. Weick en 1878, est en train de se modifier. Le fort Thomas, auquel faisait suite à l'ouest la « Tour », a disparu. Sur son emplacement commence à s'élever la partie centrale d'une construction nouvelle dans laquelle sont prévus, au troisième étage avec des horizons plus dégagés, les bureaux météorologiques. Mais ces projets, en voie d'exécution, appartiennent au futur; le présent compte rendu regarde le passé.

Signalons tout d'abord le départ du directeur le R. P. René Baltenweck, rappelé à Dieu le 30 juin 1946, jour de la fête patronale de l'établissement. Économe de la maison depuis 1928 il n'avait plus que de rares moments à consacrer aux travaux scientifiques. Le P. Bettenbourg, assisté du P. Victor Schneider, lui succéda. En novembre 1948, le P. E. Schumacher vint leur apporter son concours.

Les travaux n'ont guère varié, sauf cependant que le concours accordé au *Weather Bureau* des États-Unis a pris une importance plus grande au moment des hostilités. Depuis lors, l'Observatoire du Séminaire Saint-Martial est resté une des stations du réseau caraïbien. Ce service, qui ne comportait jusque-là que deux dépêches quotidiennes pendant la saison des cyclones, de juillet à novembre, est devenu journalier à *Harbor*. Le F. Gervais, libéré quelque peu du travail des classes, assurait cette observation en même temps que la tenue des registres. Retenu par les services de la Maison-Mère à la suite de son congé, son absence est regrettée et ne fait que mieux apprécier son travail consciencieux et ponctuel.

Hélas! il y a un autre regret. Ce sont nos publications, en souffrance depuis 1934. Les manuscrits étaient faits et même à l'imprimerie. Mais la somme nécessaire pour l'impression n'avait jamais été prévue au budget; il fallait compter sur la bonne volonté et l'ingéniosité du directeur de l'Imprimerie d'État... Désormais, grâce à la bienveillance de S. Exc. le Président de la République, une valeur est inscrite au budget, et prochainement paraîtront, sous forme réduite, les années en souffrance.

Durant ces années l'Observatoire s'est peu modifié. La guerre et le manque de ressources en sont la cause. Mais il faudra y songer et s'ingénier à trouver les moyens.

C'est principalement notre station séismologique qui aurait besoin d'une modernisation. L'instrument a été monté par le

regretté F. Leu sous la direction du P. Ignace Schérer au début du siècle et ne répond plus guère aux exigences des progrès accomplis sur ce terrain. Un don de 1.000 dollars a été fait au directeur actuel pour l'acquisition d'un appareil nouveau. C'est peu à côté de ce qu'il faudrait. Le moment de réunir la valeur n'est pas très propice, vu l'effort présent de l'établissement auprès de ses amis pour trouver les fonds nécessaires à la réfection de ses vieux bâtiments. Néanmoins les longs services rendus au pays depuis plus de soixante ans, les renseignements consignés dans les registres où viennent puiser climatologistes et autres permettent de compter sur des sympathies. Un horaire de classe moins chargé permettrait l'exploitation de l'ensemble des observations depuis les débuts et ferait avantageusement connaître l'Observatoire et la Congrégation dans les milieux scientifiques auxquels nos publications sont principalement destinées.

Saint-Nicolas de Kenscoff, paroisse, 1948. — 25.000 âmes dispersées sur un immense plateau de 1.300 à 1.800 mètres coupé de profondes ravines au régime torrentiel, voilà Kenscoff. Il existe un seul centre — villégiature d'été de Port-au-Prince — à 1.500 mètres, terminus de la route. La ville monte ici avec ses réjouissances et son laisser-aller; les gens de prière viennent aussi : le clergé y a sa maison de vacances où Mgr l'Archevêque vient se refaire, la Nonciature possède une belle résidence, les Congrégations de Religieuses construisent des villas et déjà les Sœurs de la Sagesse ouvrent une maison de repos pour leurs malades.

Cette station était desservie chaque année, pendant les vacances, par un Père de Pétionville aidé de confrères de Saint-Martial.

La vraie paroisse commence derrière la villégiature, sans routes, loin de toute autorité constituée, composée d'une population simple, assez crédule, sujette à des misères et aux maladies et qu'exploitent les sorciers-guérisseurs.

Dans ce milieu les confrères de Pétionville ont fait un sérieux travail d'évangélisation depuis 1860, mais incomplet à cause de l'éloignement des chapelles et la dispersion des familles — si on peut parler de familles, car le mariage n'est pas de règle dans les montagnes.

Mgr l'Archevêque a voulu créer une paroisse pour activer

la formation chrétienne de ces gens. Dès le début de 1948, le P Schippers, vicaire de Pétionville, a commencé l'établissement du centre, et pour la fête de saint Nicolas, en décembre, le nouveau curé a été installé. C'est le P. Spaans, venu tout jeune en Haïti, professeur de langues à Saint-Martial, chef d'orchestre, aumônier de l'orphelinat de la Madeleine. Le curé et son vicaire, tous deux de Haarlem, s'entendent à merveille pour organiser la vie paroissiale au centre et la vie de mission dans les chapelles.

Le presbytère, bon pour un court séjour, ne suffisait plus, il a fallu le transformer. Des amis ont financé, le Procureur de district a fourni les ouvriers, les matériaux tirés en partie du chantier de Saint-Martial. La maison est maintenant très convenable, avec des vitres — ce qui est rare en Haïti —, avec l'électricité, avec une installation sanitaire moderne... il faudrait presque une cheminée, car la température baisse à certaines heures!

L'église paroissiale ne diffère pas encore de la chapelle Saint-Nicolas, cependant elle est propre et de plus en plus fréquentée; les offices y deviennent liturgiques et non plus seulement missionnaires; un harmonium a été offert par S. Exc. Mgr le Nonce Apostolique.

Les Religieuses, à demeure bientôt, vont sans doute aider au développement religieux du centre, surtout si, comme on l'espère, elles ouvrent une école. Elles devraient bien aussi surveiller le dispensaire!

Chacun à son tour, les Pères partent le vendredi pour les chapelles, il y en a quatre, et rentrent fatigués mais contents au début de la semaine. Ces chapelles ont besoin d'être consolidées, certaines ont été emportées déjà trois fois par les cyclones. Il faut aussi refaire les presbytères où, bon gré mal gré, il faut bien se confiner lors des tornades.

La paroisse est encore trop jeune pour entrer dans le détail du ministère, le prochain *Bulletin*, espérons-le, parlera des résultats et des espoirs...!

Sainte-Thérèse de Carrefour, centre de rééducation, 1949. — Voici une œuvre selon le cœur du Vénérable Père, œuvre de masse s'il en est et qui envisage le relèvement d'une population vraiment abandonnée. Les enfants grouillent dans certains quartiers de la ville, sans connaître le nom de leur

père, souvent sans mère, habituellement sans pain, sans école, sans catéchisme et se préparant au métier de mendiants et de vagabonds...

Fils du peuple, le Président a pitié de ces pauvres enfants et nous demande de l'aider à les sauver. Ne nous connaissant que par notre œuvre du collège, le chef du Gouvernement avait demandé aux Pères Salésiens de prendre en charge une maison de rééducation pour former de petits artisans honnêtes. Les Pères dirigent déjà une école d'apprentissage où le nombre des enfants est très réduit, l'admission sévère, la formation lente vers la « maîtrise ». Les Pères ont refusé. Le Président s'est alors adressé à Rome. On lui a répondu qu'il n'y a que deux congrégations capables de l'aider dans son œuvre; les Pères Salésiens et les Pères du Saint-Esprit qui dirigent des œuvres semblables florissantes. Le Président alors a fait appel au T. R. Père.

Presque par retour du courrier, le Conseil Général a accepté la proposition du Gouvernement d'Haïti, et le Président en a manifesté une grande joie.

Un grand bâtiment est en construction sur la route de Port-au-Prince aux Cayes, à peu de distance de la ville. On a prévu cinq étages, véritables casernes où on pensait pouvoir loger 2.000 petits malheureux. Projet grandiose, il n'y a encore qu'un étage de construit et la construction est arrêtée faute de fonds. L'exposition de Port-au-Prince en est la cause. Tel qu'il est, le bâtiment peut déjà servir, on y logera 300 enfants et on s'en tiendra là; mieux vaut construire des annexes ailleurs!

Un contrat en règle a été signé (7 juillet 1949), puis discuté par les Chambres et transformé en loi. Le Gouvernement fait les frais de l'éducation des enfants, prend à son compte l'entretien du personnel; la Congrégation formera de ces petits enfants vagabonds des hommes honnêtes capables de rendre service à la Patrie.

Le P. Le Retraite, désigné pour lancer l'œuvre de Carrefour, vient de prendre possession de la propriété — 16 janvier 1950 — il recevra un premier groupe de 50 enfants le 1^{er} février 1950. Il compte sur la protection toute spéciale de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et sur les confrères dévoués que la Congrégation ne manquera pas de lui donner.

NÉCROLOGIE

Monseigneur TARDY

Évêque titulaire d'Acalia, Vicaire Apostolique du Gabon
(1882-1947)

Ce qui paraîtra le plus frappant dans la vie de Mgr Tardy c'est son extraordinaire unité. C'est une simple vocation de missionnaire fidèlement suivie, sans objections ni détours. C'est une expérience croissant sur place que l'épiscopat couronna sans la transplanter. Une telle chance n'est pas absolument inouïe, mais elle est rare, et souvent elle répond à un ensemble de qualités qui, après l'avoir provoquée, servent à la maintenir. Une seule brèche se relève dans la parfaite unité de cette carrière apostolique : entre 1921 et 1926, le simple P. Tardy fut directeur de nos Aspirants au Séminaire de Théologie de Chevilly. Mais peut-on, dans une vie de missionnaire, appeler cela une brèche ?

Né le 21 décembre 1882 à Saint-Pierre-de-Bressieux, au diocèse de Grenoble, Louis-Michel-François Tardy était d'une extraction modeste. Mais si cette expression en avait besoin, le correctif viendrait aisément sous la plume. Car cette famille artisanne, profondément chrétienne, avait une illustration bien à elle. Outre plusieurs prêtres et religieuses, elle comptait, à un moment donné, trois évêques : Mgr Bonnet, de Viviers; Mgr Servounet, qui mourut archevêque de Bourges, et Mgr Champavier, qui occupa le siège de Marseille.

Il fit ses études dans son pays, tout d'une traite, au Petit Séminaire de La Côte-Saint-André. Ce fut un bon élève, mais comme il en est de plusieurs sortes, précisons. Louis Tardy était peu soucieux d'émulation mais curieux de savoir et capable d'approfondir. Ami des belles-lettres, mais réservé et n'ouvrant pas à tous les piétons le jardin secret de son âme timide, un peu trop sensible mais très droite et sans complications. Une piété stable, d'ailleurs, gouvernait déjà sa vie.

Sans à-coup, il passa au Grand Séminaire diocésain dont le supérieur, très remarquable, était le futur Mgr Berthoin, qui devint sous Pie X évêque d'Autun. Il y fut excellemment noté, mais bientôt il ne s'y sentit pas à sa place véritable. Son frère aîné appartenait aux Missions Africaines de Lyon et se trouvait déjà en Côte d'Ivoire. Est-ce cela qui l'avait déjà fait penser aux Missions ? Rien ne permet de le croire : Louis Tardy aurait plutôt été homme à se méfier d'une influence humaine, même familiale.

Quoi qu'il en soit, sa vocation se réalisa le plus simplement du monde. Il en parla à son directeur et ce fut entre lui et le Noviciat des Pères du Saint-Esprit l'affaire de deux ou trois petites lettres très précises, très discrètes, où il expose ses intentions, fournit des renseignements sans en demander beaucoup et, sitôt admis, il se mit en route. Avec un compagnon, son condisciple de Séminaire, le futur P. Bonnard, du Loango. Il avait promis des témoignages : il en vint un qui dispense d'en citer d'autres. Le supérieur de La Côte-Saint-André, le chanoine Gautarel, écrivait ceci :

« ... Les notes de l'abbé Tardy ne sont pas moins bonnes que celles de ses autres condisciples (qui ont pris la même voie), mais son niveau intellectuel est sensiblement plus élevé. Ce candidat est une nature d'élite. Vous pouvez l'accepter les yeux fermés et il vous donnera pleine satisfaction. »

Cette prédiction chaleureuse ne fut pas démentie. Au cours de sa formation, M. Tardy ne rencontra guère que des obstacles extérieurs et matériels. On l'envoya à Rome pour y prendre ses grades en théologie : des maux de tête continuels l'empêchèrent d'y tenir, mais ce ne fut pourtant pas cela qui l'éloigna de Rome. Il fut rappelé par un odieux incident de la politique d'alors à « achever son service militaire ». Ce retrait de dispense lui eût infligé ce que les soldats appellent un « rabiote » de deux ans. Cela se réduisit, Dieu merci, à quatre mois. Quand il reprit son rang de Scolastique, on lui chercha un autre climat et il fut envoyé à Fribourg, où il venait de se fonder une Maison spiritaine d'études universitaires. Le séjour était agréable, le pays ressemblait au

sien, les maîtres avaient de la renommée. Il y termina ses cours, fidèle à sa ligne d'élève appliqué, réussissant bien, d'allure à la fois douce, délicate, distinguée et, par là, exerçant une certaine attirance. Mais on continuait de dire de lui : petite santé.

Prêtre le 28 octobre 1908, il reçut en 1909 son obédience pour le Gabon. Dans sa lettre de demande, il avait librement exposé ses préférences : les Missions d'Afrique, car, disait-il, je ne suis venu que pour cela, mais « que ce soit le plus loin possible et dans un poste de misère ». Il ajoutait : en colonie française si c'est faisable : affaire de goût personnel et, surtout, à cause de ma famille (Son père et sa mère vivaient encore).

Il avait dit : un poste de misère. Est-ce pour cela que l'évêque du Gabon, qui était alors Mgr Adam, l'envoya à Ndjolé ? Il est plus probable que l'évêque n'y pensa guère, mais il y eut quelque chose comme une ironie du destin à voir un jeune missionnaire d'aussi fine culture aboutir dans une tribu aussi authentiquement sauvage que l'étaient, en ce temps-là, les Pahouins de Ndjolé. Contrairement à ce qu'on aurait pu craindre, son acclimatement physique et moral fut prompt et se passa bien. Il n'essaya pas de voir les choses en beau ni de se payer de mots : il se plaça d'emblée devant le réel. Lorsque, deux mois après lui, je vins à Ndjolé, je le trouvai aux prises avec la syntaxe du *fan* et les vides du vocabulaire. Il me dit :

« J'ai recherché un jour le mot qui voulait dire *fleur*, une fleur. L'interprète, et pourtant il n'est pas mauvais, m'a dit qu'il n'y en avait pas. Il m'a répété le mot fleur en français, avec un pluriel dans le genre de *bé-fleur* ou de *bi-fleur*, comme il s'en fabrique tous les jours... »

Il ajouta dans un sourire :

« Où sommes-nous tombés ? Une race qui n'a pas de mot pour dire une fleur ! Il est vrai que cela ne se mange pas... »

Cet incident suffit à le peindre dans l'accueil optimiste, non exempt d'ironie, qu'il faisait aux difficultés. Quand vint le premier jour de Pâques, il fit, suivant la coutume gabonaise, son premier sermon en langue indigène et s'en tira à sa louange. Le dirons-nous ? Ce fut

peut-être trop bien. Car le P. Tardy, quoique très au fait du lexique, garda de ses débuts une langue assez artificielle, et plusieurs de nos linguistes la pratiquèrent avec un meilleur accent.

Ce détail est peu de chose. Dès ses débuts, le P. Tardy prit une excellente méthode d'adaptation, et sans doute l'apprit-il du P. Martrou, son premier supérieur, son futur évêque, qui fut un savant et un saint en une seule personne. Il se dit que, comme l'art, comme la science, la vie des Missions a ses jalousies. Elle a des joies et des consolations, mais plusieurs passent à côté de celles-ci parce qu'ils ne se sont pas donnés entièrement à elle et qu'ils lui apportent des préoccupations venues d'ailleurs. Elle veut être aimée pour elle-même jusque dans ses détails et ce sont ces détails qu'il faut poursuivre. On « aime » ainsi faire un catéchisme ou s'occuper d'une petite classe, ou développer sa plantation de vivres. On peut aimer de même manière les aventures d'une tournée de brousse ou les aspects de la forêt ou l'enchantement du soir sur la nappe immobile du fleuve et des lacs. Il n'y a pas que de mauvais jours. On peut s'intéresser pour de bon à un palabre de Primitifs non seulement pour y mêler un peu de morale, mais encore pour y étudier en même temps leur folklore. Mgr Le Roy ne s'ennuyait jamais en pirogue parce que la silhouette d'un oiseau suffisait à le distraire de sa propre pensée. Il y a ainsi, dans la vie, des miettes d'intérêt, des petites joies impondérables que beaucoup, distraits ou butés, dédaignent d'apercevoir. Le jeune P. Tardy ne commit pas cette erreur et il apprit à vivre dans son cadre la vie que sa vocation lui avait assignée. Il aima le site de Ndjolé, ingrat pourtant et discutable, et il ne fit pas d'autre poste. Il passa de bons moments avec Bernard Akùm, Paul Osuma, Martin Ewa, catéchistes divers, grâce auxquels l'ancienne œuvre avança. Il ne s'ennuya pas avec nos hôtes : la station, seule sur sa rive, ne recevait guère que des amis. Il sut écouter les histoires des vieux, celles de cet insigne païen de Ndaméné, celles de Poule-Maigre, celles de Mendoum'Olam dont le coq se trompait d'heure, et tous ces attardés moururent chrétiens. Sa trop grande sensibilité céda à ses occupations.

d'esprit et sa vie religieuse exemplaire y fortifia son équilibre.

Dès sa troisième année de Mission, il devint supérieur de Ndjolé. On ne lui avait pas demandé son avis et il n'y avait guère à choisir : il accepta sans faire de manières. Un peu plus tard, il fut désigné comme conseiller du Vicariat. « Conseiller aulique, plaisantait-il : songez que, pour assister à une séance de ce Conseil, il me faudrait un mois et demi de déplacement et, encore, que ce fût la saison des bateaux. »

Sa place était acquise et sa réputation faite : on le déclarait bon missionnaire, homme de devoir et charmant confrère. Sa santé seule restait le point faible. Non pas qu'il fût difficile, mais rien ne lui profitait et Bernard Akùm interrogeait :

« *Zi mon Père Tagdi a to okùl'ava ?* Pourquoi mon Père Tagdi reste-t-il ainsi maigre ? »

La guerre, entre temps, était venue et, dès le début, elle s'étendit aux colonies. Mobilisé dès les premiers jours, le P. Tardy servit comme aumônier dans la colonne du Gabon qui attaquait par le Sud la frontière du Cameroun où se massaient les Allemands en retraite. Dès 1916, les hostilités se trouvèrent terminées de ce côté et déjà notre missionnaire avait repris son poste à Ndjolé; mais cette courte campagne l'avait renseigné sur les populations du Nord de la colonie et sur l'urgence qu'y créaient pour nous les entreprises protestantes. Dans l'entrefaite, Mgr Adam s'était retiré. Le Gabon avait pour évêque Mgr Martrou, et le chiffre des chrétiens montait partout d'une façon inespérée, en pleine contradiction avec ce qu'eût pu faire craindre le trouble de la guerre.

Lorsque vinrent l'armistice et la paix, le P. Tardy rentra en France. L'homme frêle avait tenu pendant dix ans consécutifs en un poste qui se situait juste sous le zéro de l'Equateur et il n'en revenait pas, extérieurement, trop démoli. Mais il avait commencé de perdre déjà pas mal de ses belles idées libérales d'autrefois et il ne croyait plus tant que cela au « bon sauvage ».

Il se trouvait au repos dans notre Maison de Monaco lorsqu'on eut besoin de pourvoir à la nomination d'un

directeur pour le Scolasticat de Chevilly. On voulait y mettre un homme qui eût pratiqué les Missions, mais qui n'y eût pas perdu trop radicalement son bagage intellectuel ni le décorum qui sied à un maître. On avait de la peine à trouver, car il fallait, de plus, un missionnaire qui fût libre. En conversation abandonnée, Mgr Le Roy avouait son embarras à un de nos évêques en congé, lui demandant si, dans sa Mission, il n'avait pas un candidat qui fit l'affaire. Là non plus, il ne s'en trouvait aucun. Mais, ce même évêque qui arrivait de Monaco et qui, auparavant, n'avait jamais vu le P. Tardy, s'avisa de dire sur lui sa pensée et déclara qu'il lui avait fait une impression très favorable. Le nom du P. Tardy fut ainsi prononcé et, à son insu, sa candidature se trouva posée. On présuma le bon vouloir de Mgr Martrou qui consentit à le céder « pour un plus grand bien », et c'est ainsi qu'en 1921 le P. Tardy vint à Chevilly comme directeur. Cette fois, du reste, c'est lui qui fit le plus d'objections, car c'était toute sa vie qui changeait d'axe, et les responsabilités lui apparaissaient considérables.

Il succédait au P. Berthet, qui avait su se rendre populaire et qui n'était pas une personnalité négligeable. Il prenait en main un Séminaire de deux cents élèves qui, les uns après les autres, achevaient de rentrer de la guerre. Il y en avait d'ardents, il en était de las, et la marque d'un long dépaysement s'inscrivait sur tous. « Une cuvée en fermentation, disait parfois le jeune directeur chargé, mais pas seul, d'appliquer à tant de volontés diverses une règle unique, hautement respectée. »

Le respect, le P. Tardy l'eut d'emblée et complet, car il était l'intégrité en personne. L'influence prit plus de temps. A Chevilly, on l'avait bien un peu improvisé et il lui fallait tout d'abord connaître son monde. Imposer son autorité, prescrire hardiment, il ne le pouvait guère et ce n'était pas sa nature. C'était, au contraire, beaucoup plus sa nature de se montrer libéral — un libéral refoulé, disait-on de lui parfois — et de faire confiance. Aucune méthode n'est garantie : toutes ont leurs aléas. La sienne réussit aux meilleurs et accrut leurs rangs. Peut-être qu'aux imparfaits, aux indécis, aux évaporés,

il eût fallu une main plus forte. Ceux-ci, le directeur les récupérait d'une autre manière. Il y a un dicton que le moyen âge a mis en vers :

Celuy-là donne tout qui se donne luy-mesme,
Cettuy ne donne rien qui réserve le cœur.

Il devait le connaître et il sut l'art de ne point réserver le cœur. Combien, par la suite, ont avoué : « Nous nous retenions de lui faire de la peine. Sa parole ne nous eût peut-être pas convaincus, car il n'avait pas le don oratoire, mais sa bonté nous dominait et nous lui savions gré de nous traiter en hommes ».

Avec le corps professoral où le rigoureux P. Lithard et le P. Léon Muller luttèrent de principes, le P. Tardy se sentait entièrement à l'aise, et ce souvenir enchanta le reste de sa vie. Volontiers il se mit à l'école de ses collègues, car il était grand écouteur. A son tour, il leur apportait l'expérience africaine et le retentissement profond que prend, en pays de missions, l'enseignement d'un Séminaire. Il y ajoutait d'excellentes lumières sur le monde, ce monde extérieur que les auteurs pieux dénoncent à l'envi, mais qu'il nous faut, en Mission, connaître d'abord et forcer à l'estime.

Sa direction spirituelle partait des mêmes principes : n'exclure personne de notre évangélisation, jeter des ponts avec toutes les classes sociales, mais faire en sorte que ces ponts livrent passage, chez nous, à des continents de science, de charité et de vertu.

Ainsi se passèrent cinq années, contemporaines de la Grande Exposition Vaticane des Missions, années calmes où il ne se fit aucune perte bien sensible et au cours desquelles le progrès des effectifs continua sa marche ascendante. Cinq ans, c'est le moment où un nouveau directeur voit s'ajouter à ses autres avantages celui d'être dans sa maison l'ancien des plus anciens élèves. Ce privilège compte et double quelquefois une influence. Le P. Tardy eût alors connu plus d'aisance dans son emploi; mais, juste à ce moment-là, l'évêque du Gabon vint à mourir et les missionnaires, consultés sur le successeur à donner à Mgr Martrou, firent bloc sur le nom de leur confrère, le P. Tardy. Et ce simple fait en dit

plus long que des commentaires sur l'estime qu'on faisait de lui.

Le sacre eut lieu à Paris, dans la chapelle de la Maison-Mère, rue Lhomond, le 25 janvier 1926, sous la présidence du Cardinal Dubois, avec Mgr Champavier, de Marseille, comme prélat consécrateur. Mgr Le Roy était déjà, en ce moment-là, gravement malade. Ce ne fut qu'à l'automne de cette même année que Mgr Tardy rejoignit son poste, et le Gabon lui fit un accueil triomphal.

L'épiscopat de Mgr Martrou, malgré la guerre, avait vu ce qu'on peut appeler le premier démarrage de la Mission. En 1913, au moment de son sacre, le Gabon n'avait encore que 15.000 chrétiens, et encore à peine, en dépit d'un apostolat de soixante-dix ans. On avait fondé peu de postes, mais on avait amplifié largement l'action des catéchistes et celle des écoles. Le Séminaire indigène avait pris une existence stable, mieux organisée. Il était né, presque spontanément, une œuvre de Sœurs tirée du pays. Toutes ces heureuses modifications n'avaient pas tardé à fructifier et, en 1926, la Mission passait à un total de 30.000 chrétiens.

Mgr Tardy se mit immédiatement à l'ouvrage et porta son attention sur les vides de son échiquier épiscopal. Vers le nord, il y avait une région sans Missions, où s'étaient établis des postes civils et militaires et même des fondations protestantes. On allait s'y trouver dépassés. Coup sur coup, on vit se fonder ou s'amplifier trois postes catholiques : Midzik, à mi-route de la frontière; puis, plus au nord, Oyèm, avec son annexe de Bitam. Ce furent les vieilles stations de l'Ogooué qui fournirent provisoirement les premiers catéchistes : il en vint d'un seul coup plus de cent. Et ces pays, jusque-là mal repérés, révélèrent des avantages : il y avait du monde et des routes, il y avait quelque attitude, de 500 à 700 mètres; il y avait peu de Blancs et ceux qui étaient là s'enchantaient à aider au bon mouvement. En cinq ou six ans, ces fondations devinrent des centres prospères, capables de lutter avec avantage contre les adversaires religieux déjà installés, et les jeunes Pères en rêvaient comme de postes de choix. Oyèm, le centre principal, au bout de

six ans de fondation, avait déjà près de 5.000 baptisés.

Le Sud de l'Ogooué n'avait pas attendu ces résultats pour réclamer à son tour des fondations nouvelles. Le sud du Gabon est, comme le nord, une vaste forêt que trouvent à peine quelques plaines d'herbe ou savanes. Le relief du sol est constitué par un haut plateau de 900 à 1.200 mètres d'élévation, coupé d'innombrables rivières coulant au fond de vallées basses, dont les pentes nécessitent d'effrayantes escalades. La population n'en est pas absente, mais très morcelée, et se compose de peuplades en mouvement lent dont beaucoup sont à rattacher pour la langue et les mœurs au rameau loango. Longtemps, l'évangélisation y a marqué le pas, s'arrêtant au cours du Moyen-Ngounié. Mais il y avait vers l'est des peuples qui nous appelaient et, tout à fait aux sources de l'Ogooué, il existait une chrétienté ancienne, Franceville, difficilement accessible, qui avait su, en dépit d'obstacles inouïs, grandir et prospérer. On avait malheureusement tout mis en jeu pour décourager notre avance à l'est. On avait invoqué le manque de communications, on avait parlé avec une grande légèreté d'une dépopulation prohibitive, on avait donné les Mitsogos comme des anthropophages redoutables. Il parut à des hommes comme les PP. Bazin et André Gœpfert qu'il y avait en tout cela beaucoup d'exagérations, et leurs instances convinquirent Mgr Tardy, qui se rendit en personne sur le pays et l'on fonda la station de Mbigou, aujourd'hui transférée à Dibwangi, qui fut comme une métropole de la tribu importante des Ndjavis. De là, on pouvait atteindre Koulamoutou et Lastoursville, mais il y fallait dix jours de marche extrêmement durs que compensaient, il est vrai, les bonnes dispositions d'indigènes demeurés dans une simplicité toute primitive. Peu à peu, par une chaîne de postes chrétiens et par des pistes qui allaient s'élargissant, Franceville se trouva relié quelque peu au reste du monde : on réussit même à y faire monter des Religieuses, à la vérité des Sœurs indigènes venues des vieilles stations du littoral.

Ces Sœurs indigènes avaient été fondées par Mgr Martrou, mais, dès son arrivée, Mgr Tardy leur fit grande confiance et il fut admirablement secondé par la Rév.

Mère Saint-Eustache, des Sœurs Bleues de Castres. Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans cette fondation est qu'elle a commencé par recruter ses aspirantes et professeurs au sein de ces anciennes Stations du Gabon où l'éducation des filles avait tout d'abord rencontré tant d'insuccès et de déboires. Il y avait, dans cet essor, le principe d'une distinction à faire et qu'on a faite : à côté d'une « évolution » vaniteuse, perverse, déraisonnable et bruyante, il en existe une autre qui se fait dans le bon sens et qui garde un idéal chrétien foncier et ferme. Il faut, quelques-uns le savent, voir là le début d'une *seconde conversion*, que les catastrophes actuelles rendent nécessaire et qui sera le travail de nos nouveaux missionnaires. Quoi qu'il en soit, cette œuvre de Sœurs indigènes, ferventes et déjà nombreuses, une cinquantaine, a vite rendu bien des services. Mgr Tardy les employa dans ses Missions les plus jeunes, les moins accessibles, dans des installations qui ignoraient le grand confort. Elles y ont fait d'excellent travail. Un gouverneur se plaisait à le reconnaître : « L'idéal d'une Religieuse, disait-il, les vœux de chasteté, de pauvreté, d'obéissance, imposées à des jeunes filles pongouées ou galoas ! en vérité, Monseigneur, vous avez *joué la difficulté*. » Il ajoutait d'ailleurs avec bonne grâce : « Et vous avez gagné ! »

Sous la direction des PP. Fauret, Neyrand, Berger, le Séminaire indigène allait bien et les Missions voisines, Loango, Brazzaville, lui montraient de l'estime en lui confiant leurs jeunes clercs. Mgr Tardy se gardait d'en changer la marche ou d'en modifier l'ordre : il n'était pas de ces chefs d'armée qui empiètent sur les attributions de leurs sous-lieutenants.

La lutte pour la libération morale de la femme indigène fut un de ses grands soucis. La vraie notion de la famille et le principe de l'amour chrétien sont là-bas choses inconnues, absentes; l'égoïsme païen les combat et l'évangélisation a beaucoup de peine à substituer les conceptions de notre morale. Dieu merci, devant la polygamie, les missionnaires catholiques font bloc, et même le Gouvernement, en principe tout au moins, reconnaît que la pauvre femme africaine a droit, fût-ce malgré

elle, à une situation moins dégradée. Mais, de là à des lois et d'une loi à des applications pratiques, il y a un abîme. La discussion n'avance guère les choses, tandis que, par des relations courtoises et amicales, jointes à l'art de patienter, les situations perdent à la longue un peu de leur tension. On pouvait, avec Mgr Tardy, espérer tout le parti possible de cette attitude d'activité expectante. Aujourd'hui, c'est un fait reconnu que la polygamie dut, au Gabon, reculer d'une manière déjà notable. Les prescriptions faites aux missionnaires sont les mêmes qu'au Cameroun : plus les chrétientés s'augmenteront, répétait l'Evêque, plus les vieux païens polygames se sentiront isolés dans leur propre territoire. Et, comme les chrétientés, les jeunes surtout, augmentaient de façon heureuse, l'événement lui donnait raison.

Il y eut entre le Gouvernement et lui une autre entreprise moins heureuse. Le Gouvernement aurait souhaité que la Mission prît, à la manière des Protestants, une part de la campagne médicale engagée contre la maladie du sommeil, et Mgr Tardy n'aurait pas demandé mieux. Mais il est entre les Protestants et nous certaines différences d'organisation. Ils vivent par ménages et nous en communautés. Ils ont depuis longtemps des collègues médecins : il nous aurait fallu en posséder. Surtout, le Gouvernement s'aperçut qu'il était difficile de confier un service à des missionnaires qui n'avaient pas un caractère officiel reconnu. La mise au point fut difficile : finalement, le Service d'hygiène dut revenir à d'autres conceptions. Mais la tentative de coopération avait été, de la part de Mgr Tardy, très empressée, très loyale, et il y avait fait des frais assez lourds. Il en resta toujours ceci qu'on s'était rapprochés une fois de plus, et cela avait permis de se mieux connaître.

Vers ce même temps, le Gabon qui, à certains égards, est une colonie riche, connut une ère de prospérité financière qui put faire croire un instant à un essor définitif. Ce fut le règne des coupes de bois. Des fortunes, en une saison, s'édifièrent, et il y eut vers les forêts d'okoumé de l'Ogooué une ruée de prospecteurs et de trafiquants pareille à celle des mines d'or ou des champs de diamants. L'un des premiers résultats de cette industrie

fut un énorme besoin de main-d'œuvre et l'afflux des Noirs de l'intérieur aux ports d'embarquement, à Port-Gentil surtout, qui devenait une véritable ville, mais une ville sans église, où beaucoup de pauvres indigènes chrétiens, venus de tous pays, restaient en complet abandon. Mgr Tardy était alors très accaparé par ses fondations dans l'intérieur, mais il se dit qu'il était inutile de porter la foi aux gens de l'intérieur s'il fallait ensuite laisser ceux-ci à eux-mêmes lorsque l'appât du trafic les amenait à la côte. La fondation d'une Mission à Port-Gentil s'imposait. Il y mit un homme très entreprenant, de relations aimables et faciles, un peu changeant dans ses desseins et projets, avec des côtés surnaturels qu'il savait allier à des goûts d'artiste, le P. J.-B. Barreau. Et le P. Barreau fut bien le curé qu'il fallait, somme toute, à Port-Gentil : on dira tout ce qu'on voudra de ses remaniements, il réussit en peu d'années à laisser là une maison d'habitation traitée à la manière urbaine et une église originale digne, elle aussi, d'une petite ville. Il eut aussi ce mérite de ne pas désespérer d'une chrétienté aussi disparate, aussi mouvante, et il sut y créer ce petit noyau de fidèles éprouvés qui suffit partout non seulement à encourager les apôtres, mais à enfanter par la suite les éléments d'une paroisse. C'est une justice de dire qu'à Port-Gentil, les Européens, très attachés à leur pittoresque curé, surent l'aider et le firent volontiers, même quand la vague de prospérité eut fait place à une crise de mévente et d'écroulements. Ils entendaient par là racheter leurs péchés : nos églises d'Europe n'ont-elles pas dû, souvent, leur construction à de pareils repentirs ?

Toutefois, la tâche spéciale que s'imposa Mgr Tardy, fut celle de la visite annuelle de tout son Vicariat et, en dépit de sa santé toujours limitée au suffisant, il y fut fidèle toute sa vie.

Dès que la saison sèche, en juin, asséchait les sentiers, il composait son itinéraire d'une façon très précise et fixait à toutes ses Stations l'horaire de son passage. Généralement, cela débutait par le Fernan-Vaz, vieille station-sanatorium qu'il tenait à maintenir. De là, il se faisait conduire dans l'Ogooué par la voie fluviale,

visitait la grosse station de Lambaréné et, si les eaux le permettaient, il montait jusqu'à Ndjolé, où le rappelaient tant de souvenirs. Il allait ensuite dans le Ngounié, aux Trois-Epis, à Sainte-Croix-des-Eshiras, à Saint-Martin; mais là on abandonnait le fleuve et on prenait l'équipage de la piste forestière qui le menait à Mbigou. Déjà, au lieu d'aller droit, il y avait des détours prévus, jamais les mêmes : une année on explorait une région peu connue, l'année suivante on pratiquait une reconnaissance différente. L'évêque se forma ainsi une notion comparée de tout son domaine spirituel. Il s'agissait ensuite de gagner, par voie de terre, le Haut-Ogooué et, quelque chemin que l'on prit, il y en avait toujours pour deux semaines au moins d'une marche incessante. Le terminus était habituellement Franceville, d'où l'on redescendait par la voie fluviale, dangereuse, car l'Ogooué n'est nullement navigable et c'était, chaque fois, toute la chaîne des rapides à passer en pirogue : il y avait des endroits terrifiants. On arrivait à Booué et on reprenait terre à la Mission de l'Okano; mais le chemin des écoliers retrouvait ses droits, car Monseigneur voulait se renseigner sur l'Ivindo, sur le pays des Bakotas, sur le Mooung et la région d'Angouma. L'itinéraire s'achevait dans les postes du Nord : Mimvouli, Oyèm, Bitam, Midzit. Quelquefois on rentrait à la côte par le Haut-Como ou la Guinée espagnole. Le voyage entier durait quatre mois et demi, parfois cinq mois : on était de retour pour la Toussaint.

Mgr Tardy, en voyage, se gouvernait admirablement et arrivait à n'être presque jamais malade. En pleine nuit, à 4 heures, un fort réveil mettait tout le monde debout. Il disait sa messe, son compagnon en faisait autant et on partait après une simple tasse de café noir. Le cuisinier et son aide devançaient d'une heure la caravane et préparaient, à la première halte, un déjeuner solide qu'on prenait vers 8 ou 9 heures. La marche continuait jusque vers 1 heure d'après-midi, parfois jusqu'à 2 heures, rarement plus. Monseigneur usait, comme les autres, du *tipoi*, mais il savait en descendre lorsqu'on était en palier ou si les porteurs peinaient trop fort : mouvement d'humanité qu'il dissimulait sous l'aspect

d'une préférence. On voyageait en costume allégé tant qu'on faisait route : à la halte, même à une courte halte d'une heure, on reprenait la soutane : « Elle nous accrédite », disait-il. De même, il était assez « à cheval » sur l'obligation du bréviaire. Mais il était le meilleur des compagnons, non seulement parce qu'il ignorait les attitudes pontifiantes, mais encore parce qu'il savait s'intéresser à tout, aux pauvres gens, aux gamins, aux vieilles, aux détails de mœurs, aux parentés des langages. Il prenait les aventures par le bon bout et il en survenait de drôles dont la bouffonnerie récréait son esprit : je le vois encore, à Mbigou, perdant tout sérieux devant les entrechats de la vieille cheffesse Bipoum-Bipoum qui, après avoir bien dansé en son honneur, lui demandait en cadeau... sa mitre ! Il savait, par contre, dire aux vieux païens et aux chefs qui lui faisaient accueil, l'essentiel de ce qu'il fallait entendre par la présence d'une Mission.

Il n'avait aucun goût pour le faste et s'interdisait les cadeaux qui auraient eu un caractère princier, mais il avait la main large pour reconnaître chez les plus humbles un véritable service et voulait que son équipe mangeât à son content. Il était admirable dans le rôle de payeur : son compte était si parfaitement établi, ses raisons et ses égards si sûrs que cette opération, si souvent orageuse, n'amenait avec lui aucun palabre : c'était très vite fait, sans beaucoup de paroles et sans fâcheries.

Dans les stations de Mission, il s'en remettait volontiers au supérieur local et se prêtait aux combinaisons dictées par les circonstances. A Franceville, où la chapelle était petite et l'affluence déjà énorme, il était le premier à proposer de faire les confirmations en trois, quatre ou cinq séances au lieu d'une seule, de manière à « canaliser » un peu la foule et de permettre aux chrétiens de repartir sans trop attendre. Mais il y avait une circonstance où son embarras faisait peine à voir. C'est lorsqu'il se voyait harcelé par les inoigènes qui, à cor et à cri, lui demandaient partout d'établir des résidences nouvelles : « Voilà trois ans, quatre ans déjà, que tu nous l'as promis, disaient-ils, et, cette fois encore, tu ne nous amènes personne ! » Faute de personnel,

il lui fallait promettre encore, mais son émotion et sa contrainte altéraient alors son visage et faisaient trembler sa voix.

Cinq ans se passèrent ainsi, accumulant une fatigue qu'il ne laissait pas paraître. Il rentra alors en France, où il savait qu'il referait non seulement sa santé, mais ses finances, car il avait beaucoup d'amis et entretenait de généreux concours. Et, quand il fut revenu d'Europe, ce furent six nouvelles années, pareilles ou peu s'en faut à son premier terme d'épiscopat.

Ce fut une période d'affermissement et d'approfondissement dans l'évangélisation générale du Gabon. Les grandes tournées annuelles de Mgr Tardy se continuèrent, découvrant de nouvelles routes, repérant des tribus inconnues : seul, finalement, l'angle Nord-Est du territoire, c'est-à-dire la région de Zouanké, voisine du Moyen-Congo, resta provisoirement hors de son atteinte. Mais le déplacement devenu nécessaire de la Mission de l'Okano servit à amorcer largement la fondation de Makokou, dans la partie basse du bassin de l'Ivindo et, du même coup, il s'ensuivit une chaîne d'annexes qui propagèrent la foi chrétienne jusqu'à la source des affluents de la Mounyangi, vers Mekambo et Kemboma, postes voisins de la frontière de l'est. Franceville se développait et se dédoublait d'une manière qui ressemblait aux merveilleux essaimages du Cameroun. Saint-Martin atteignait, au delà de Mouïla, le poste lointain de Ndendé, à six jours de son centre. Mbigou avait des catéchistes jusqu'à Lastoursville et Oyèm jusqu'au delà de Mimvouli. Le total des baptisés était passé de 30.000 à plus de 70.000, et on comptait plus de 1.600 postes de catéchistes et moniteurs.

Il arriva vers cette époque un fait extraordinaire, énigme véritable pour ceux qui s'occupent de la complexe et déroutante psychologie africaine. Franceville devait son existence à une station antérieure, Lastoursville, sise à plusieurs jours en aval et qu'on avait dû abandonner, dès 1897. L'abandon s'était fait à cause des dispositions mauvaises et finalement hostiles de la tribu des Adoumas qui contrôlaient la navigation du Haut-Fleuve, mais il s'était fait là, néanmoins, un essai

d'évangélisation qui avait duré dix ans. Depuis lors, les Adoumas étaient retombés dans tous les vices du paganisme et se faisaient, par moments, une sorte de gloire de ce qu'on appelait leur apostasie. Ceci était une véritable épine dans le cœur de l'Evêque. En 1932 encore, descendant le fleuve, il évitait de faire halte dans les villages adoumas où il voyait trop de choses contraires à la morale chrétienne, et les Pères de Franceville pensaient de même. Or, en 1934, un vieux chef adouma qui, dans son enfance lointaine, avait été à la Mission de Lastoursville, vint inopinément trouver le jeune P. Adam, de Franceville, et lui fit part de son intention de se convertir. Il ajoutait qu'il n'était pas le seul dans ce sentiment, mais que la honte en retenait beaucoup d'autres. Et, de fait, il en vint d'autres qui témoignèrent des mêmes dispositions. Le P. Adam ne les découragea point mais formula de sérieuses conditions, en particulier la construction de cases de catéchisme dans les principaux centres. Ce fut promis, mais le plus beau est que ce fut rigoureusement tenu, de sorte que les Pères durent envoyer là des catéchistes qui eurent, de leur côté, le travail facile. Bientôt, ce fut toute la tribu Adouma qui, d'une seule poussée, s'ébranla, et la bonne volonté fut à peu près parfaite. Les premiers examens pour le baptême furent sévères, mais les Adoumas avaient bien réappris la doctrine et, les situations une fois régularisées une à une, il fallut bien les admettre. Leur ferveur se maintint : la Station de Franceville qui avait, en 1932, une chrétienté de 4.500 âmes, vit en trois ans celle-ci passer à plus de 14.000. Et Mgr Tardy pouvait écrire que l'urgence allait le contraindre de reconstituer la Mission de Lastoursville, jadis abandonnée.

L'Evêque du Gabon avait, à ce moment, grande et glorieuse renommée. Sans titre officiel, il n'était ni méconnu ni négligé des sphères gouvernementales, car nul ne possédait, au Gabon, une information pareille à la sienne et on le consultait d'autant plus volontiers qu'il était discret et d'humeur pacifique. Les visites et les visiteurs faisaient de son Vicariat des rapports élogieux, et le futur Mgr Biechy notait au passage que, lors des

temps de crise vivrière, le Gabon avait su sauver ses postes grâce à ses larges plantations. Les routes qui commençaient à s'ouvrir de toutes parts favorisaient nos tournées de ministère. Il y eut bien, à cette même époque, une campagne soudaine contre nos écoles des Missions et Mgr Tardy y fut sensible : heureusement l'attaque exagérée, méchante, se discrédita par son propre ton et elle eut, au fond, un bon résultat. Elle nous fit jeter par terre des installations provisoires qui avaient trop duré et provoquèrent des aménagements plus « à la page ». En 1938, lorsque Mgr Tardy rentra en France pour le Chapitre général, il était assurément l'un des grands hommes de l'A. E. F. Mais déjà l'on parlait de la guerre, et l'agitation provocante venue du nazisme allemand rendait celle-ci imminente.

On sait qu'elle débuta par une année d'attente fiévreuse où l'on s'attendait au pire et où il n'arrivait rien. Puis ce fut, au terme de l'attente, la défaite foudroyante, la France vaincue et douloureusement partagée en deux tronçons d'inégale importance, rapidement séparés par un antagonisme incurable.

Il y eut certainement des hommes qui, dès le début et en plein risque, refusèrent de se rallier au Gouvernement de fait qui régissait alors notre pays. Mais il y en eut moins que l'on en compta par la suite. Chez la plupart, la conviction de résistance prit du temps à se former, ce qui ne veut nullement dire qu'elle ne fut pas loyale.

Il y en eut d'autres qui subirent le *régime du fait* sans en être, au fond de leur âme, les partisans bien convaincus. L'occupation se chargeait, à elle seule, de les maintenir à distance, et la très grande majorité n'eut pas, hélas ! à donner son avis. Il serait injuste de dire qu'ils désespéraient de la France. Les occupants eux-mêmes le savaient bien lorsqu'ils remarquaient que le peuple de nos villes et de nos campagnes affectait de ne pas les regarder, que les femmes et les enfants détournaient la tête à leur passage, et que leur presse appelait Paris la « Ville sans yeux ».

En A. E. F., dès le lendemain de l'armistice, la situation fut beaucoup plus tranchée, car ce fut là, exacte-

ment à Douala et au Gabon, que naquit le mouvement de la Résistance. On ne comptait, dans toute l'étendue de la colonie, que 5 à 6.000 Français : l'option leur fut immédiatement proposée et chacun eut à prendre position. Traités pour la première fois en personnages officiels, les chefs des Missions durent adopter sans délai une attitude. Celle-ci fut assez diverse. L'un ou l'autre, dès le premier moment, se montra acquis au mouvement. Chez d'autres, le *oui* fut plus modéré et la conduite plus neutre. Quand Mgr Tardy eut à répondre, il fut le seul à dire clairement un *non* qui parut ferme et sur lequel il ne devait pas aisément revenir.

La décision qu'il prenait là était extrêmement grave et mettait sa personne même en péril immédiat. Mais si l'on nous a suivis jusqu'ici, on comprend assez bien chez Mgr Tardy une telle attitude. Par nature, il était doux et modeste; par éducation, discipliné et porté aux vues prudentes. Une insurrection devait nécessairement lui paraître une offense au droit, même à un droit lointain et peut être insuffisamment établi. Courir un risque personnel, il le faisait dans l'instant même de son refus. Le faire courir à une foule de gens dont il se sentait responsable, il se croyait en conscience tenu de s'y opposer.

Peut-être le temps n'est pas venu de juger sans passion ces faits encore récents. Nous n'avons aucun intérêt à nous faire l'arbitre d'une page d'histoire dont le dossier complet n'est pas réuni et nous n'écrivons ici que pour énoncer quelques faits. Mais nous avons à ce sujet la pensée d'un haut fonctionnaire colonial qui se trouvait en A. E. F. juste au temps de ces tragiques options. Au moment de la mort de Mgr Tardy, M. H. Laurentie écrivait à Mgr Le Hunsec, Supérieur général, ces lignes qui résument bien des choses :

« ... J'avais eu personnellement l'occasion, en l'approchant aux heures sombres de 1940, de connaître les scrupules que lui imposait sa pure conscience et d'apprécier ainsi la très haute idée qu'il se faisait de sa Mission. »

Il nous reste maintenant à dire un mot de ce que fut, au Gabon, le rôle de l'Évêque pendant le reste de la guerre.

Au début, beaucoup de missionnaires furent mobilisés sur place et employés comme soldats en divers points de l'A. E. F.; mais, peu à peu, presque tous revinrent dans leurs résidences respectives.

Lors de la défaite, le mouvement de la Résistance naquit simultanément au Moyen-Congo, où le gouverneur Eboué, descendu du Tchad, s'empara de Brazzaville, et à Douala, où se constitua un noyau formé de Blancs de toute opinion, qui se mirent en état de défense et formèrent un Gouvernement séparé de la Métropole. La séparation, du reste, existait de fait et les colonies étaient coupées de la France. Ceci se passait à la fin de juin 1940.

Au Gabon proprement dit, les décisions furent prises un peu plus tard, au mois d'août. Un télégramme de Brazzaville prescrivit au gouverneur Masson de se rallier au mouvement. Celui-ci obéit tout d'abord, mais les colons étaient divisés et l'adhésion du gouverneur fut combattue. C'est alors qu'il consulta Mgr Tardy, et celui-ci ayant conseillé le loyalisme envers la Métropole, M. Masson revint sur sa parole. On résolut alors d'intervenir par la force et les troupes gaullistes durent faire la conquête du Gabon. Il y eut bataille en plusieurs endroits, entre autres à Lambaréné, où un de nos confrères, le P. Talabardon, fut tué. Libreville fut pris le 11 novembre 1940 et, à la suite de ces faits, Mgr Tardy, devenu otage de guerre, fut emmené à Lambaréné, où il resta six semaines en résidence surveillée, logé à la Mission, et exempt de tout sévice particulier. A la fin de l'année, sa captivité relative prit fin et il rentra à Libreville dans ses fonctions.

La vie de la Mission se continue dès lors, aussi exempte que possible des fluctuations de la guerre et de la politique. Sans doute, il y eut contre l'Evêque des propos ou des placards, armes d'exaltés peu braves, mais le général de Gaulle et d'autres chefs vinrent à la Mission de Sainte-Marie. Ils eurent avec Mgr Tardy des entretiens où l'on ne se contesta pas mutuellement la qualité de bons Français. On ne pouvait cependant aller jusqu'à se dédire; mais, de part et d'autre, on fit effort pour s'entendre. Le nouveau Gouvernement ayant alloué

des subsides aux diverses Missions, celle du Gabon n'en fut pas exceptée et, d'un autre côté, il y eut des Pères gabonais à servir dans l'armée que Leclerc menait héroïquement à travers le Sahara vers le front de Libye.

A la longue, la fièvre politique s'apaisa et les choses, en pleine guerre, prirent une marche qu'on put appeler régulière. On vit les Stations continuer leur avance et deux d'entre elles purent prendre un meilleur emplacement. On fonda de nouvelles annexes, on refit d'anciennes bâtisses et on en construisit d'autres sur des plans plus modernes. On se ravitaillait à peu près à suffisance et la situation eût pu sembler normale. Elle ne l'était pas absolument, car la colonie restait coupée de l'Europe. Il devenait impossible de faire rentrer en Europe des missionnaires fatigués dont plusieurs avaient plus de dix ou douze ans de séjour et, d'autre part, il y avait une relève de jeunes missionnaires toute prête qu'on ne pouvait faire partir de France ou d'Europe pour combler les vides. Autant d'effets de nos folles guerres totales. On réussit à y apporter quelque remède : plusieurs missionnaires ayant besoin de changement d'air purent passer sur les hauts plateaux d'Angola où nous avons des Missions Spiritaines. Il fut fortement question, pour Mgr Tardy, d'aller lui-même y faire un séjour, mais ses occupations firent échouer ce projet et il demeura à son poste.

Ces dernières lignes indiquent que sa santé commençait à donner des inquiétudes. Jusque-là, avec des ménagements, elle avait paru tenir, tout au moins suffire. Mais, en s'appliquant à refouler sa sensibilité, Mgr Tardy n'en était pas moins resté, malgré lui, un homme très sensible, largement doué quant au cœur... Les événements de la guerre et ceux de la politique indigène issue de la guerre, avaient profondément miné son moral, et son moral, en s'affaiblissant, diminuait sa résistance physique. Les nouvelles conditions faites à la colonisation et aux Missions l'empêchaient de trouver le repos et on lui vit par moments de secrètes crises de larmes. Un assez long évanouissement, en 1946, fit comprendre qu'il devenait urgent de hâter son retour en Europe. Il fit le voyage en avion, au mois de mai, et, lorsqu'il

débarqua, il ne donna pas l'impression d'un homme gravement touché : cependant, il accepta de se prêter à des précautions et s'en alla de suite à Saint-Marcellin, en Isère, près de son frère aîné, l'archiprêtre de la ville. Personne ne doutait que l'air natal ne dût le remettre, et lui-même faisait, pour les mois à venir, le projet d'une suite de voyages d'affaires.

Contre l'attente de ses amis, l'amélioration de sa santé fut lente, à peine perceptible. Mais quand fut venue l'échéance qu'il s'était donnée, il se fia à l'air de France, se mit en route et fit quelques visites dans le Midi. Lorsqué, de là, il fut passé en Bretagne, il se vit contraint de s'arrêter et il dut, sur de sages conseils, entrer à Malestroit, dans une clinique très complètement outillée, où il reçut d'excellents soins. Une opération à l'estomac parut immédiatement nécessaire et eut lieu dans de bonnes conditions, mais on découvrit des organes en très mauvais état et il est probable que déjà, sans l'ébruiter, on discerna le cancer. Le pauvre Evêque, à son insu, le traînait peut-être depuis longtemps !

La convalescence tardant, le P. Berger, son fidèle et dévoué socius, le décida à se laisser ramener en communauté, et celle de Chevilly eut ses préférences : il y retrouverait, outre de bons soins, une maison qu'il avait bien connue, des confrères nombreux, quelques vieux amis. Il ne savait pas l'exacte vérité sur son état, parlait de simples ulcérations, envisageait son retour au Gabon, songeait à l'avenir, et recevait, dans sa petite chambre proche de l'oratoire des malades, de nombreuses visites. Sa résignation était parfaite et datait de loin : le *quod justum* de santé qu'il avait toujours eu l'avait habitué à compter sur Dieu. Mais peu à peu, et sans qu'on osât encore tout lui dire, il devinait son état : il le lisait sur nos visages et dans notre propre silence, et, dès lors, il parla de sa mort avec une soumission exempte d'amertume. Son état de dépérissement devint effrayant, sa faiblesse telle qu'il fallait, dans son lit, le changer de position : il n'y parvenait plus de lui-même, et sa main qu'il abandonnait à ses visiteurs paraissait celle d'un enfant. Il avait fait antérieurement son testament, le 25 janvier 1946, lors du vingtième anniversaire de sa

Consécration épiscopale. Il y écrivait cette ligne : « J'ai été prévenu de tant de grâces, si bien gardé, si amoureusement pardonné et relevé de mes fautes, que le sentiment qui a dominé en moi, au cours de ma vie, est celui de l'amour et de la confiance en Dieu. » Il n'y ajouta que quelques mots concernant des notes d'ethnographie et de voyage non encore classées, et d'autres notes, celles-ci d'ordre spirituel, qu'il songeait à réunir comme Avis aux jeunes missionnaires. Lorsque l'Extrême-Onction lui fut proposée, il l'accepta de bonne grâce, mais il voulut une cérémonie strictement privée : seuls y assistèrent son confesseur, le P. Côme Jaffré, qui l'administrait, et le Frère Infirmier accompagné d'un aide, personne autre. Et peu à peu, la mort vint, inévitable, attendue, accueillie. On comptait presque sur elle le 25 janvier, anniversaire (nous l'avons vu) de son sacre : il y eut deux jours de répit : ce fut le 27 janvier 1947, à 17 h. 15, que Mgr Tardy rendit à Dieu son âme droite et loyale, patiente et courageuse.

L'inhumation se fit à Chevilly, au cimetière de la Communauté, le samedi 1^{er} février. Un froid tardif sévisait. Une neige glacée couvrait les routes. Cependant, les amis étaient venus et, parmi eux, l'ancien gouverneur général d'A. E. F., M. Boysson. Le cardinal Suhard, archevêque de Paris, avait délégué son auxiliaire, Mgr Touzet, qui donna l'absoute. Le Gouvernement avait aussi délégué un officier supérieur pour le représenter. La messe d'enterrement fut célébrée par Mgr A. Marie, S. Sp., évêque de la Guyane française, à la veille d'y repartir. La cérémonie fut majestueuse et émouvante : une file double de près de 300 clercs, en surplis, accompagnèrent le cercueil au petit cimetière, où se firent les suprêmes prières, et, juste au moment de descendre la bière dans la tombe, un rayon de soleil qui ne dura qu'un instant colora de rose pâle le sol couvert de neige et passa sur les groupes en deuil comme un sourire d'En-Haut.

NOS DÉFUNTS

Le 7 février 1950, le F. KIERAN O'Neill, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Rockwell (Province d'Irlande), à l'âge de 82 ans, après 43 ans de profession.

Le 13 février 1950, le P. Joseph FRITSCH, profès des vœux temporaires de la Province de France, décédé à Téfé (District de Téfé), à l'âge de 80 ans, après 56 ans de profession.

Le 13 février 1950, le F. MACAIRE Lebreton, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Port-au-Prince (District de Haïti), à l'âge de 79 ans, après 61 ans de profession.

Le 21 février 1950, le P. Henri LE FLOCH, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Barbegal (Province de France), à l'âge de 87 ans, après 63 ans de profession.

Le 21 février 1950, le P. René BOURSEUL, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé accidentellement à Port-au-Prince (District de Haïti), à l'âge de 51 ans, après 30 ans de profession.

Le 24 février 1950, le F. CLET Castrec, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet (Province de France), à l'âge de 88 ans, après 51 ans de profession.

Le 24 février 1950, le F. IODOCUS Scholte, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Menden (Province d'Allemagne), à l'âge de 82 ans, après 57 ans de profession.

Le 12 mars 1950, le P. Henri GUILLET, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Piré-sur-Seiche (Province de France), à l'âge de 71 ans, après 46 ans de profession.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Bref d'érection de la Délégation Apostolique de Dakar. — Bref nommant S. Exc. Mgr Marcel Lefebvre délégué apostolique de Dakar. — Indult renouvelé. — Nomination de S. Exc. Mgr Michel Bernard, évêque titulaire d'Égée et vicaire apostolique de Conakry, de S. Exc. Mgr Peter Kelleter, évêque titulaire de Sigo, vicaire Apostolique de Bethlehem, et de Mgr Maurice Le Mailloux, préfet Apostolique de Kankan.

Actes administratifs. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres.

Avis du mois. — *Cor unum et anima una.*

Nouvelles des Communautés. — Nouvelles générales reçues depuis le dernier *Bulletin*.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — La Guadeloupe.

Nécrologie. — S. Exc. Mgr Marcel Grandin, évêque titulaire de Furnos Major, vicaire apostolique de Bangui. — R. P. Henri Le Floch. — P. Louis Demaison. — F. Pius Kissmer. — R. P. Albert Krummacker. — P. Edmunds Cleary.

Campagne apostolique 1948-1949.

ROME

BREF D'ÉRECTION DE LA DÉLÉGATION APOSTOLIQUE
« DE DAKAR »

PIUS PP XII AD PERPETUAM REI MEMORIAM

Expedit et Romanorum Pontificum usu institutoque receptum est, ut quæ prosperitati Christiani gregis in longinquis regionibus feliciter succrescentis eiusque regimini satius prospicere queant, ea sollicito studio decernantur ac promoveantur. Jamvero, quum in Africa et continentalis et insularibus regionibus, subiectis Gallicæ ditioni civili ac Sacræ Congregationis de Propaganda Fide potestati religiosæ, fidelium numerus, hisce præsertim postremis annis, auctus sit, atque iisdem in locis Missiones plurimum susceperint incrementi ac profectus, nec non auctoritatem exercent, ut earundem Pastoribus studium ac benevolentia Apostolicæ Sedis præstentur, atque catholicæ disciplinæ unitati aptiori ratione consulatur, oppor-

tunum visum est consilium *novam Delegationem Apostolicam* pro memorata Africæ parte, sicut jam pro aliis Africæ territoriis provisum est, *constituere*. Quæ, audito consilio Venerabilium Fratrum Nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, qui Negotiis Propagandæ Fidei præpositi sunt, omnibusque rei momentis attente perpensis, *motu proprio*, atque ex certa scientia et matura deliberatione Nostra, deque Apostolicæ Nostræ potestatis plenitudine, præsentium Litterarum vi, pro paterna Nostra sollicitudine et, quem fovemus, amore erga Missiones illas, **Delegationem Apostolicam Africæ cum continentalis tum insularis, ditionis Gallicæ, Sacræ de Propaganda Fide Congregationis potestati subiectam, vulgo « de Dakar » appellandam, erigimur atque constituimus**, certa spe freti hanc novam Delegationem necessitatibus earundem Missionum fidelium bono melius atque utilius provisuram esse. Volumus autem ut hæc Delegatio singulas attingat Missiones Sacræ Congregationis de Propaganda Fide potestati subiectas, adiectis quoque Diœcesi Reunionis, tota Madagascariensi Insula et aliis finitimis Insulis ditionis Gallicæ, illis tamen exceptis Diœcesibus Africæ Septemtrionalis, Carthaginiensi nempe, Contantiniana, Algeriensi et Oranensi. Hæc statuimus, decernentes has Litteras firmas, validas atque efficaces semper exstare ac fore; suosque plenos atque integros effectus sortiri et obtinere; illisque ad quos spectant, sive spectare poterunt, nunc et in posterum plenissime suffragari; sique rite iudicandum esse ac definiendum; irritumque ex nunc et inane fieri si quidquam, secus, super his, a quovis, auctoritate qualibet, scienter sive ignoranter attentari contigerit. Contrariis quibuslibet nihil obstantibus. Datum ex Arce Gandulphi, sub annulo Piscatoris, die XXII mensis Septembris, anno MCMXXXVIII, Pontificatus Nostri decimo.

*De speciali Sanctissimi mandato.
Pro Domino Cardinali a Secretis Status.*

L. S.

J.-Bapt. MONTINI,
Subs., Secr. St.

**BREF NOMMANT MGR MARCEL LEFEBVRE
DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE « DE DAKAR »**

PIUS PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem. Tam prudenter, sapienter naviterque in Apostolico Vicariatu « de Dakar » moderando Te gessisti, tantoque Christi regni dilatandi studio incensus Tu es, ut, quum hodierno die Nos, ad Catholicæ Religionis incrementum maxime intenti, *Delegationem apostolicam Africæ cum continentali, tum insularis, ditionis gallicæ, Sacræ de Propaganda Fide Congregationis potestati subiectæ*, eodem Vicariatus « de Dakar » nomine, constituerimus, ut catholica res novo robore atque impulsi ampliores in posterum profectus obtineat, Te, Venerabilis

Frater, ad ipsam Delegationem regendam deligere existimamus, futurum plane confisi ut peculiare tuæ dotes ac præcipue probata Tua exercitatio et ingenium ad hoc munus aptum memoratæ Delegationi multum lucri utilitatisque præsent. Quam ob rem, hisce Litteris Nostraque auctoritate Te, Venerabilis Frater, Vicarii Apostolici « de Dakar » officium retinentem, gravius ad munus promovemus ac **Delegatum Apostolicum Africæ continentalis et insularis, dicionis Gallicæ, vulgo « de Dakar » appellatæ, Sacræ de Propaganda Fide Congregationis jurisdictioni subjectæ, eligimus, facimus atque constituimus**, Tuisque curis committimus Missiones omnes supradicta in Africæ parte exstantes nec non Diocesim Reunionis, totam Madagascariensem Insulam cum aliis Insulis finitimis dicionis Gallicæ. Tibi proinde facultates omnes necessarias atque oportunas conferimus ad amplissimum hoc officium salubriter ac fructuose in Domino implendum. Omnibus propterea et singulis ad quos spectat mandamus ut Te in Apostolicum supradicti Africæ territorii Delegatum atque in liberam eiusdem muneris exercitationem recipiant, admittant, in omnibus faveant, præsto sint ac pareant. Contrariis quibuslibet minime obstantibus. Datum ex Arce Gandulphi, sub anulo Piscatoris, die XXII mensis Septembris, anno MCMXXXVIII Pontificatus Nostri decimo. L. S.

*De speciali Sanctissimi mandato
Pro Domino Cardinali a Secretis Status*

J.-Bapt. MONTINI,
Subst., Secr. St.

Venerabili Fratri
Marcello LEFEBVRE
Archiepiscopo tit. Arcadiopolitano in Europa,
Vicario Apostolico « de Dakar ».

N. B. — *Ces deux documents sont parvenus à la Maison-Mère en avril 1950.*

INDULT RENOUELÉ

**Pouvoir d'encenser, dans les églises et oratoires de la
Congrégation, aux Messes chantées, sans ministres
sacrés.**

SACRA CONGREGATIO
RITUUM
C. 46/50.

Congregatio Sancti Spiritus.

Instante Revmo Superiore Generali Congregationis Sancti Spiritus, Sacra Rituum Congregatio, utendo facultatibus sibi specialiter a Sanctissimo Domino Nostro Pio Papa XII tributis,

benigne indulset ut in ecclesiis et oratoriis suæ Congregationis pro Missis vivorum cantatis sine sacris ministris, thurificatio adhiberi valeat in festis duplicibus I. et II. classis, nec non in dominicis aliisque festis de præcepto.

Contrariis non obstantibus quibuscumque. Die 8 Martii 1950.

L. S.

† A. CARINCI,
Arch. Seleucien., Secretarius.
S. MATTEI, ad. a. St.

Il est à noter que ce Rescrit, renouvelé jusqu'ici tous les cinq ans, est accordé cette fois sans limite de temps.

NOMINATIONS DE CHEFS DE MISSIONS

Nous avons été avisés de la nomination de :

Mgr Michel BERNARD, évêque titulaire de Egée et vicaire apostolique de Konakry;

Mgr Peter KELLETER, évêque titulaire de Sigo, et vicaire apostolique de Bethlehem;

Mgr Maurice Le MAILLOUX, préfet apostolique de Kankan.
Sigo ou *Sigus* en Numidie; aujourd'hui Bordj-Bou-Zeiri.
Egée ou *Ægée* en II^e Cilicie; aujourd'hui Ayas; dépend de la métropole Anazarbus.

ACTES ADMINISTRATIFS

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Gennep*, le 5 mars 1950, les Novices Clercs :

VAN DER BILLLAARDT Frédéric, né le 20 août 1924, à La Haye (Harlem);

VERGEER Jean, né le 29 octobre 1929, à Nieuwkoop (Harlem);

à *Fraiao*, le 19 mars 1950, le Novice Clerc :

DOS ANJOS Lucio, né le 3 septembre 1879, à Sambade (Bragança);

à *Baarle-Nassau*, le 19 mars 1950, les Novices Frères :

ARNOLDUS Bevers, né le 28 février 1928, à Erp (Bois-le-Duc);
BERTINUS Omlo, né le 25 juin 1931, à Assen (Utrecht);
RUDOLPHUS Schoonderbeek, né le 30 novembre 1930, à Hoo-
gland (Utrecht);

à *Heimbach*, le 21 avril 1950, les Novices Clercs :

BANGE Theodor, né le 18 août 1916, à Neheim-Hüsten (Pader-
born);
HEITMANN Norbert, né le 15 février 1930, à Wuppertal-Bar-
men (Köln);
KOCH Josef, né le 30 mars 1927, à Stukenbroock (Paderborn);
SCHULTEN Walter, né le 6 juin 1920, à Stadtlohn (Münster);
STEINBRECHER Peter, né le 7 juillet 1928, à Otterberg (Speyer);
STEINMANN Rudolf, né le 30 janvier 1927, à Duisborg-Ham-
born (Münster);

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Kimmage*, le 27 février 1950, le F. MATTHIAS Connolly;
à *Saint-Martial*, le 24 février 1950, le F. LEON Royer;
à *Langonnet*, le 1^{er} mars 1950, M. ARZEL Hervé;
à *Knechtsteden*, le 2 mars 1950, M. SIBURG Rudolf;
à *Paris*, le 19 mars 1950, le F. JOAO-BAPTISTA Lopes;
à *Ruilz*, le 19 mars 1950, le F. SERGE Desmettre;
à *Fraiao*, le 19 mars 1950, les FF. HILARIO Martins, JOA-
QUIM da Cunha;
à *Baarle-Nassau*, le 25 mars 1950, le F. CLEMENS Tekstra;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Ferndale*, le 13 février 1950, MM. LAROSE Armand,
EVANSTOCK Matthew;
à *Kimmage*, le 24 février, MM. GODFREY Jeremiah, O'BRIEN
Timothy;
à *Kimmage*, le 7 mars, M. MAGUIRE Odran;
à *Viana*, le 18 mars, MM. SAMPAIO José, DA SILVA Horacio;
à *Fraiao*, le 19 mars, le F. INOCENCIO Domingues;
à *Knechtsteden*, le 10 avril 1950, M. HERR Wilhelm;

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Dublin*, le 17 décembre 1949, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. HOGAN Patrick, MAHON Thomas;

à *Cologne*, par Mgr Stockums, évêque auxiliaire de Cologne;

le 11 février 1950, à la **Tonsure** :

MM. SAAM Josef, NEUMANN Fritz, DE ROOY Alfons, MÜLLER Richard;

le 12 février 1950, aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. KIEFER Robert, GUTHOFF Bruno, HERBST Ludwig;

à *Ferndale*, par Mgr Byrne, vicaire apostolique du Kilimanjaro :

le 16 février 1950, à la **Tonsure** :

MM. DONOVAN Vincent, McKNIGHT Albert, RODGERS John, McANDREW John, DUCHENE Joseph;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CHRONIS Constantine, FIGARO Egbert, LECLAIR Richard, SEICHEPINE Albert, WERRHEIM Henry;

au **Sous-Diaconat** :

MM. LAROSE Armand, COFFEY Charles, EVANSTOCK Matthew, CUNNINGHAM Leonard, SHARKEY Thomas, KELLY Joseph, HOGAN Edward;

le 17 février 1950, au **Diaconat** :

MM. LAROSE Armand, COFFEY Charles, EVANSTOCK Matthew, CUNNINGHAM Leonard, SHARKEY Thomas;

à la **Prêtrise** :

MM. GRAVES William, DOLAN Louis, NIEDERBERGER Vincent, NADER John;

à *Upton Hall*, le 26 février 1950, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

au **Sous-Diaconat** :

M. O'REILLY Bernard;

à *Chevilly*, le 26 février 1950, par Mgr Batiot, vicaire apostolique de Majunga;

à la **Prêtrise** :

MM. BADET Jean-Pierre, BEYLER Charles, BUTTET André, ÉLÉGOET YVES, GAUTIER YVES, GROSSHENNY Edouard, LEFEUVRE François, DE LÉPINAY Bernard, MÉJEAN Paul, MILLE Roger, SOCKEEL YVES, STINTZY Charles, TROUPEAU Jean, WERLI Paul;

à *Rome*, le 4 mars 1950, par Mgr Traglia, archevêque de Césarée :

à la **Tonsure** :

M. MARRAUD DES GROTTES Antoine;

au **Diaconat** :

M. LUX Armand;

à *Dublin*, le 4 mars 1950, par Mgr Mac Quaid, archevêque de Dublin;

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. KILBRIDE Bernard, O'RIORDAN John, GORDON Thomas, GARVEY Peter, CLEARY Michael, MOORE Matthias, O'CONNOR Liam, MURPHY Bernard, CLEARY Thomas, KILGANNON Patrick, LAMBE Jeremiah, O'MAHONEY John, FARRELL John, McCAFFREY James, FALLON Michael, SHINE Sean, COURTNEY Michael, KEEGAN Martin, LENNON Sean, MALONE Thomas, SCAHILL Patrick, CASEY Peter, MOORE Patrick, CAREY Kevin;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. WHITE Joseph, NICHOLSON Peter, KNOX Knolly, DE VERTEUIL François, MCCARTHY Charles, MCCARTHY Michael, GROGAN Sean, RODGERS Denis, CUNNINGHAM John, GILLOOLEY Reginald, MURPHY James, MICHAUD Aurèle, BUCKHEY Timothy, GORMAN Edmund, ENRIGHT Timothy, COSTELLOE William, HOLLAND Patrick, HEEREY Bernard, FLYNN Patrick, O'RIORDAN Timothy, AHERNE James, O'DONNELL Michael, MCHUGH Laurence, FOLEY Denis, O'SULLIVAN Desmond, O'LOUGHLIN Thomas, SWEENEY Thomas, HANNAN Antony, McBRIDE Charles, CREMIN Patrick, BROSNAHAN Jerome;

au **Sous-Diaconat** :

MM. McTIERNAN Michael, MAHER William, O'MAHONEY Donal
 McDONNELL Thomas, REYNOLDS Finbarr, MCGANN James,
 CUNNINGHAM Seamus, CARRAGHER Arthur, WOUFFE Michael
 CORCORAN Timothy, BRENNAN Joseph, WATTERS Enda,
 CAHILL John, HOGAN Patrick, CARTON Owen, O'BRIEN
 Brendan, O'CONNOR Patrick, O'MAHONEY Liam, McSWEE-
 NEY Eamonn, McCABE Francis, McMAHON Desmond,
 O'BRIEN Timothy, SHIEL Joseph, GODFREY Jeremiah,
 FITZPATRICK William, REYNOLDS Thomas, McHUGH Daniel,
 REDMOND Hugh, LORD Gerald;

à *Louvain*, le 4 mars 1950, par Mgr Cuvelier, évêque titulaire
 de Circesium :

au **Sous-Diaconat** :

MM. LENSELAER Jean, VLOEMANS Aloïs;

à la **Prêtrise** :

MM. GILLES Pierre, LAMBERT Franz, FOSSEPREZ Charles,
 VAN OOSTVELDT Emile;

à *Viana*, le 19 mars 1950, par Mgr Martins, évêque de Braga :

à la **Tonsure** :

MM. BAPTISTA Anacleto, CABRAL Joao, CORREIA José, COSTA
 Abel, GOMES Joaquim, GOMES GONCALVES Joao, GUEDES
 Oscar, LOURENCO Porfirio, MARTINS FERREIRA Manuel,
 MIRANDA Antonio, PROENÇA Augusto, RODRIGUES Manuel;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. AZEVEDO Manuel, ILDO Silba, TELES Manuel;

au **Sous-Diaconat** :

MM. SAMPAIO José, SILVA Horacio;

à la **Prêtrise** :

MM. AMORIM José, DOMINGUES VAZ Manuel, FERREIRA Ame-
 rico, MADEIRA Miguel, MARQUES Laurindo, SEIXAS Joaquim;

à *Rome*, le 25 mars, par Mgr Traglia, archevêque de Césarée :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. MARRAUD DES GROTTES Antoine;

à *Rome*, le 8 avril, par Mgr Beretti, archevêque de Léontopolis :

à la **Tonsure** :

MM. POINSIGNON Paul, FERRON Jean;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. KIEFFER Michel, MARRAUD DES GROTTES Antoine;

à la **Prêtrise** :

M. LUX Armand;

à *Fribourg*, le 25 mars 1950, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. DALY John, BYRNE Cytille, FARELLY Thomas;

au **Sous-Diaconat** :

MM. FEELEY Gerald, MALINOWSKI François, Xavier, BUSHINSKI Edward;

au **Diaconat** :

MM. SMYTH Michael, GRAHAM Edward, DE WINTON Basile;

à la **Prêtrise** :

MM. RODRIGUES Domingos, PEREIRA Rodrigues, Antonio, MUDRY Louis;

à *Braga*, par Mgr Martins, évêque de Braga :

le 25 mars 1950, au **Diaconat**, et le 26 mars, à la **Prêtrise** :
MM. SAMPAIO José, SILVA Horacio;

à *Dublin*, le 26 mars 1950, par Mgr Mac Quaid, archevêque de Dublin :

au **Diaconat** :

MM. BRENNAN Joseph, CAHILL John, CARRAGHER Arthur, CARTON Owen, CORCORAN Timothy, CUNNINGHAM Seamus, FITZPATRICK William, HOGAN Patrick, LORD Gerard, MAHER William, McCABE Francis, McDONNELL Thomas, MCGANN James, McHUGH Daniel, McMAHON Desmond, McSWEENEY Eamonn, McTIERNAN Michael, O'BRIEN Timothy, O'BRIEN Brendan, O'CONNOR Patrick, O'MAHONEY Liam, O'MAHONEY Daniel, REDMUND Hugh, REYNOLDS Finbarr, SHIEL Joseph, WATTERS Enda, WOULEFÉ Michael;

à *Chevilly*, le 8 avril 1950, par Mgr le T. R. Père :

au **Sous-Diaconat** :

MM. BACHOTET Robert, BALET Félix, BARRAS Emmanuel, BATARD Marcel, BRUDER Eugène, CAILLEAU Clément, DE CHANTEMÊLE Navier, CLAINCHARD François, DESPOINTES Pierre, DIJOUX Franck, DUBOURG Jacques, FOY Bernard, FRAGNIÈRE Auguste, GRACH Antoine, HOUSSET René, JACQUOT Emile, LANDREIN André, LE FUR Charles, LEGOUPIL Daniel, LEIN Robert, LE NORMAND Gabriel, LOURY Jean-Marie, MULLER Léon, PANNIER Guy, PETER Alfred, PEYRE Pierre, PHILIPONA Marius, PILLOT René, POUGET Jean, SPITZER Joseph, VEYRAND Pierre, VIENNOT Etienne;

à la **Tonsure** :

M. CHEVALIER Michel;

à *Chevilly*, le 10 avril 1950, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** :

MM. BASSOT Jean, BEGUERIE Philippe, BOYER Raymond, BURGER François, CADORET Roger, CARRON Séraphin, CALAIS Bernard, COSTE Stéphane, DENOUAL Laurent, DERAINNE Jean, DESCHENAUX Michel, DES DÉSERTS René, ERNST Lucien, ESVAN Pierre, D'ESPINAY Michel, FAISANDIER Charles, FERTIN Pierre, FONFERRIER Georges, GALICHON Michel, GÉVAUDAN Robert, GODARD Jean, GRILL Emile, JEUFFROY Louis, KEMPF Alphonse, LAMBRECHT Joseph, LECLERQ Jacques, LE CORRE Jean, MARTIN Paul, MOREL Gérard, MORIN Jacques, MULLER Marcel, PERRIGNON François, QUIVY Paul, REIGNIER Georges, RENEVEY Maurice, REYNARD Paul, RIGOLET Louis, ROUSSEAU Joseph, SÉNÉCHAL Louis, SIMONET Guy, TCHIDIMBO Raymond, TROUFLEAU Henri;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CHEVALIER Michel, GAILLARD René, ZANATTA Hermès;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. ABBT Willy, BERNARD Jean, CAILLETTE Georges, CHARRIER René, COURTECUISSÉ Jean, DELÈGUE Antoine, DESTOMBES Gérard, GALLET Joseph, GUILLOTIN Raymond, HÉROUX André, HUGUIN Paul, MATHIS Bernard, MEIER Albert, MONTET Claude, NECK Léon, OZON André, PELLIER Pierre, PERRITAZ Henri, PETIT Charles, SURGAND Blaise.

AVIS DU MOIS

Cor unum et anima una.

L'heure du Chapitre Général est proche. Par les lettres des Provinces et des Districts nous sommes assurés que d'avance vous y prenez tous grand intérêt. Vous priez pour que l'issue en soit favorable, selon les desseins de Dieu sur la Congrégation, et que les bruits de guerre ne l'empêchent pas, comme nous le souhaitons tous.

Le mal le plus grand que puisse frapper un Institut religieux c'est d'être infidèle à ses destinées providentielles, telles qu'elles ont été fixées par ceux qui en ont reçu mission.

Nous savons ce qu'ont voulu de nous nos Supérieurs généraux depuis Claude Poullart des Places, depuis le Vénérable Père, ce qu'ont maintenu tous nos Chapitres : former des prêtres, des religieux prêts à tout bien, à tout ministère auprès des âmes abandonnées, spécialement celles de race noire, des prêtres religieux unis entre eux, sans distinction d'origine, pour le but commun.

Il est beau, en nous remémorant notre passé, en parcourant en esprit nos diverses missions, de constater que nos aînés n'ont pas tenu compte de leurs tendances personnelles, de leurs préférences nationales pour se dévouer, sans arrière-pensée, au salut des pauvres âmes.

Nous n'ignorons pas les objections : le monde a changé, les événements de ces trente ou quarante dernières années ont élevé entre nations des barrières de plus en plus rigides. Est-il besoin de déclarer que pour nous ces barrières n'existent pas, ne doivent pas exister : à quelque coin de terre que nous appartenions par la naissance, nous restons avant tout, apôtres en Jésus-Christ, apôtres catholiques, au service des âmes, sans retour sur nous-mêmes, sans aucun intérêt humain.

Pareille disposition est d'autant plus nécessaire aujourd'hui, du simple point de vue humain, que par la force des choses nous sommes éducateurs de peuples qui tendent à vivre, chacun selon son génie propre, et qui aspirent à devenir au plus tôt maîtres de leurs destinées; d'où nécessité pour nous de nous libérer de tout ce qui est de nature à s'opposer à leurs

justes revendications. Sachons donc faire taire tout ce qui, si nous étions du monde, pourrait nous diviser, pour ne voir que le succès de l'œuvre qui nous est confiée, savoir : donner à l'Église de Jésus-Christ ces peuples en gestation, pour que la Sainte Église les enfante à leurs véritables destinées temporelles et éternelles.

A cet effet, une étroite union est nécessaire entre nous, et nous avons la ferme confiance que le prochain Chapitre Général sera une réconfortante manifestation de cette union pour la prospérité de notre famille religieuse et pour le bien des âmes que nous sommes, par Rome, chargés d'évangéliser.

Pas besoin de redire que sous ce rapport les capitulants ont toute spéciale et grave responsabilité, mais j'ajoute que tous, jusqu'au moindre d'entre nous, nous sommes mandatés pour, par des prières ferventes, obtenir de Dieu la grâce que les capitulants, abstraction faite de leur pays d'origine, soient les vrais représentants de la Congrégation dans sa sublime mission et que leur principale préoccupation soit de ne rechercher que ce que Dieu veut de leur réunion : *veram cum Dei voluntate concordiam*.

† L. L. H.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

MAISON-MÈRE. — *Semaine sainte et fêtes pascales ont été célébrées avec leur éclat habituel. Le jeudi saint et le dimanche de la Résurrection Mgr le T. R. Père, rentré d'un voyage en Allemagne, a officié pontificalement.*

Comme chaque année le Séminaire du Saint-Esprit a pris ses vacances à Ballainvilliers, mais un petit groupe d'élèves a fait le pèlerinage de Rome sous la direction du R. P. Littner.

NN. SS. Lefebvre et Baliol, plusieurs Supérieurs provinciaux et principaux, les RR. PP. Fryns, Strick, Streicher, Besnard, Moysan, Arosléguy ont séjourné rue Lhomond.

Le 16 avril, la Maison-Mère a célébré les noces d'or du cher F. Camille, employé au Secrétariat général, après avoir servi de longues années à Brazzaville et à la Procure générale.

FRANCE. — *Mgr le T. R. Père a ordonné à Chevilly, le samedi saint 33 Sous-Diacres et le lundi de Pâques : 32 Tonsurés et 23 Minors.*

Le Conseil Provincial s'est tenu les 12 et 13 avril à la Maison provinciale.

La communauté de Langonnet a célébré, en la fête de saint Joseph, les noces d'or religieuses du cher F. Alpert, un de nos vaillants vétérans. Par ailleurs, cette communauté vient de perdre le bon F. Clet, un autre vétéran, qui a passé toute sa longue vie religieuse uniquement à l'Œuvre de Saint-Michel et à Langonnet.

Chevilly active les travaux d'aménagement en vue de la réunion en juillet prochain, du Chapitre Général.

Du 1^{er} mars 1949 au 1^{er} mars 1950, la Propagation de la Foi a donné dans le Sud-Ouest de la France 374 Journées missionnaires, dont 116 le furent par les Pères du Saint-Esprit contre 86 pour l'exercice précédent : P. Patron : 40; P. Fort : 33; P. Guillet : 27; P. Auzanneau : 13; P. Mage : 2; P. Airiau : 1.

IRLANDE. — *L'équipe du Collège de Blackrock pour la 41^e fois sur 64 a enlevé la Senior Schools Cup sur celle du Collège de Castleknock (Lazaristes). Par contre, pour la Junior Schools Cup, Newbridge l'a emporté en finale sur Blackrock (13-0). Le championnat s'est déroulé devant une foule de 10 à 15.000 personnes.*

Le Président de la République a visité le Collège et la Communauté de Rockwell.

ALLEMAGNE. — *Le 22 mars, Mgr le T. R. Père, accompagné des RR. PP. Fryns et Strick, a présidé l'inauguration de la Maison provinciale reconstruite à Cologne 12, Viktoriastrasse, puis a visité les maisons de Knechtsteden, de Menden et de Broich, qui sont en pleine activité.*

PORTUGAL. — *La revue mensuelle de propagande, Accção missionaria a repris la publication des grâces et faveurs obtenues par l'intercession de Notre Vénérable Père, qui sont nombreuses. Le F. Arnaldo da Fonseca, un vétéran des missions, a célébré en décembre dernier à Godim les noces d'or de sa profession religieuse. Le P. Figueiredo ayant accompli la tâche qu'il s'était imposée de doter la chapelle de Fraião d'un autel digne de Notre-Dame des Missions, a été attaché à la communauté de Lisbonne et à l'œuvre de la propagande : le futur Grand Scolastical de*

Lisbonne aura besoin de beaucoup d'argent, non seulement pour l'autel, mais pour la chapelle qu'on veut très belle. A Viana le 19 mars, dans une séance solennelle présidée par Mgr l'Archevêque de Braga et destinée à commémorer le 14^e centenaire de l'arrivée de saint Martin de Dume dans le nord du Portugal, le P. Brasio a fait une conférence très remarquée sur « saint Martin de Dume et la missiologie moderne ».

ÉTATS-UNIS. — *La Campagne Apostolique de 1948-1949 montre l'important travail accompli par nos confrères dans les œuvres paroissiales des États-Unis et de Puerto-Rico. Les paroisses des Blancs et des Noirs occupent 272 Pères. Le chiffre des catholiques est de 315.259 dont 214.442 à Puerto-Rico. 18.278 enfants dont 1.498 à Puerto-Rico fréquentent les écoles libres. 10.970 baptêmes ont été administrés, 67.809 communions pascales et 1.184.924 communions de dévotion ont été distribuées pendant cet exercice.*

CANADA. — *Depuis le mois de mars le R. P. Provincial est installé 3136, boulevard Westmount. Situé sur le flanc sud du Mont Rouge, la nouvelle résidence domine la ville et se trouve à dix minutes des gares.*

ROME. — *Le P. Sigrist, revenu de Montana, achève la préparation des examens. — De nombreux pèlerins de l'Année Sainte ont reçu l'hospitalité tant au Séminaire Français qu'au Grand Scolastical International.*

FRIBOURG. — *La fin du trimestre a été attristé par la maladie de M. Jenke son frappé subitement d'hémoptysie. Transporté d'urgence à Montana, il sera bientôt rétabli.*

HAÏTI. — *L'œuvre de Carrefour a commencé le 1^{er} février avec 50 internes de dix à quatorze ans. Plus de 500 demandes d'admission ont été présentées. — Le P. Grienberger a monté une Passion de 200 personnages qui ont donné plusieurs représentations très goûtées du public.*

CABO VERDE. — *La Campagne Apostolique de 1948-1949 donne 1.421 baptêmes, 79.085 communions pascales. Une nouvelle église dédiée à Notre-Dame de Fatima a été inaugurée à Santa-Catarina. — A Praia et à Santa-Catarina ont été installées les Associations de l'Apostolat de la Prière et des*

Croisés de l'Eucharistie. — Pour soulager la misère, la Conférence de Saint-Vincent de Paul a distribué 38.668 esc. 85 à Praia et 10.940 esc. 70 à Tarrafal.

DOUALA. — Le R. P. Albert Krummenacker, supérieur principal, est pieusement décédé le vendredi saint. Les obsèques présidées par Mgr le T. R. Père ont eu lieu à Chevilly le lundi de Pâques. La Messe de Requiem a été chantée par un missionnaire de son District, le P. Le Faucheur, récemment rentré en congé.

POINTE-NOIRE. — Le R. P. Molager, avant de s'embarquer pour la France, a visité Mayumba et Mourindi. — Depuis le 25 janvier Pointe-Noire est devenue la capitale administrative du Moyen-Congo.

BRAZZAVILLE. — Le 6 mars Mgr Biéchy est parti visiter, dans une tournée de trois semaines, Ouesso, Makoua, Kelle, Fort-Roussel, Boundji, Leketi et Lekana. Il espère sous peu inaugurer le presbytère d'Ouenzé, soit la cinquième paroisse complète à Brazzaville.

LUANDA. — Dans la Procure des Missions, la veille de Noël, a eu lieu l'inauguration des nouvelles installations de la « Casa dos Rapazes », orphelinat-école pour garçons. Fondé par le P. Isalino, il s'est grandement développé sous l'action de son successeur, le P. Mario da Silva. Construit pour une centaine d'enfants, le nouveau bâtiment béni par Mgr Pinho ce même jour, comporte outre les ateliers, dortoirs et classes, un grand salon de fêtes où tous les samedis et dimanches auront lieu des séances de projections religieuses et instructives. La direction de la Compagnie des Diamants de l'Angola, toujours si bienveillante pour nos Missions, a fait don de 500.000 escudos pour cette œuvre. L'Assistance sociale et la Direction des Affaires indigènes ont donné chacune 50.000 escudos; d'autres bienfaiteurs sont venus pour permettre de couvrir les frais de construction (plus de 800.000 escudos) et continueront à soutenir une œuvre aussi sympathique que nécessaire à Luanda.

NOVA LISBOA. — Sous la direction du P. Breitenstein, directeur du Petit Séminaire de Caala et des Frères indigènes de Saint-Pierre Claver, vient de paraître (premier numéro janvier

1950) une nouvelle Revue mensuelle pour les missions du diocèse de Nova Lisboa; destinée surtout aux Noirs et pour ne pas faire double jeu avec le Traço de União, elle traduit en bundo les articles écrits en portugais et réserve une page pour chacune des autres langues du diocèse : cuanhama, guanguela et vanyaneka. — Le 1^{er} décembre, fête nationale de l'indépendance du Portugal, Mgr Junqueira procédait à la consécration de sa cathédrale. Il ne s'agit pas encore de monument projeté par l'ancien ministre des Colonies et grand ami des missions, le Dr Vieira Machad, dont la réalisation a été ajournée sine die, ainsi que la construction du palais épiscopal, mais de l'ancienne église paroissiale bâtie par le regretté P. Nunes da Costa et élevée en 1940 au rang de Cathédrale : on y a fait des améliorations considérables. — L'église de Notre-Dame des Sept-Douleurs, à Sa da Bandeira, commencée en mai 1942 par le R. P. Estermann et déjà à Noël de 1943 en état de servir pour la messe de minuit, bénie en 1944, a été consacrée le 1^{er} janvier par Mgr Junqueira au milieu d'un grand concours de Noirs et de Blancs et avec l'assistance des hautes autorités du District. Style roman du plus bel effet, elle fait bonne figure à côté du gothique moderne de l'église paroissiale (Saint-Joseph) dont l'aménagement intérieur sera bientôt fini sous l'action du P. Moreira Antoine, curé actuel. Les deux, avec celles, monumentales aussi, de Huila et de Chivinguiro, témoignent que le Christ a pris possession du pays vanyaneka et en aura les âmes.

Voici les résultats de la Campagne Apostolique : 1948-1949 :

Sur une population totale de 1.329.823 habitants on relève 478.585 catholiques et 52.754 catéchumènes. Les missionnaires au nombre de 133 dont 103 prêtres sont aidés par 14 prêtres indigènes et 11 Frères indigènes, 149 religieuses dont 102 européennes et 4.216 catéchistes. Dans les deux séminaires du diocèse sont formés 60 Grands Séminaristes et 282 Petits Séminaristes. Dans 614 écoles élémentaires, primaires, secondaires et professionnelles sont instruits 15.178 élèves auxquels il faut ajouter 139.853 enfants d'écoles de catéchisme. 417.660 malades ont été soignés dans les 28 dispensaires du diocèse. 34.918 baptêmes ont été administrés et le chiffre des communions atteint 1.149.787 dont 147.194 communions pascales.

SILVA-PORTO. — Mgr l'Évêque de Silva-Porto a inauguré et béni la nouvelle et belle église de Saint-Antoine à Portugalia,

un des sièges administratifs de la région évangélisée par nos Pères de la mission de Dundo.

La Campagne Apostolique de 1948-1949 donne les résultats suivants : sur une population totale de plus de 970.000 habitants on compte 75.000 catholiques, 28.528 catéchumènes, 65.300 protestants et 800.000 païens.

Nos confrères au nombre de 44 dont 7 Frères sont assistés de 1.342 catéchistes et de 43 instituteurs et institutrices. Le Petit Séminaire compte 96 élèves. Dans 15 écoles primaires sont enseignés 1.244 garçons et 350 filles. 45.150 garçons et 47.320 filles fréquentent 1.395 écoles rurales. 60.293 consultations ont été données dans les 12 dispensaires de la Mission. Au cours de cette année ont été administrés 7.666 baptêmes, tandis qu'étaient distribuées 19.848 communions pascales et 238.260 communions de dévotion.

KATANGA. — Le 1^{er} mars le R. P. Bouve se rendant en Europe a quitté Kongolo. Les fêtes de Pâques ont été très belles dans cette Mission. Près de deux mille personnes tant Européens qu'indigènes ont reçu la sainte communion le matin de Pâques.

ZANZIBAR. — Le mardi 7 mars, grâce à la grande bienveillance de S. Exc. Mgr Maranta l'année scolaire du nouveau Collège secondaire intervicarial de Pugu a commencé. 50 élèves des quatre classes supérieures, appartenant à sept juridictions, sont installés dans cet établissement, pendant que 4 Frères capucins avec 150 ouvriers indigènes en poursuivent l'achèvement.

BAGAMOYO. — Le 1^{er} février a été ouverte à Bigwa une école normale de garçons ; elle est un dédoublement de celle de Morogoro. Ces deux écoles groupent respectivement 190 et 133 élèves tous internes.

DIÉGO-SUAREZ. — Dans son n^o 25 de février 1950 le Bulletin mensuel de Diégo-Suarez donne les détails suivants sur le cyclone du 5 mars : à Antalaha la partie sud-ouest de la toiture de l'église a été soufflée sur près de 120 mètres carrés. Le côté ouest de la sacristie a eu sa toiture complètement enlevée. L'église a été inondée, mais les ornements sacrés ont pu être préservés. La maison des Pères a eu la toiture du côté sud complètement enlevée. L'aile du nouveau bâtiment construit récemment par le P. Berclaz a été écrasée. L'édifice ébranlé sur ses bases a besoin d'une sérieuse

révision. Par contre seule la véranda nord de la maison des Frères a été écrasée.

Le couvent des Religieuses et l'école des garçons ont subi de sérieux dégâts.

Les chapelles de brousse de l'Ankaviabe et de l'Ankavanana sont toutes à reconstruire.

Le total des matériaux détruits s'élève pour la mission à 2.000.000 de francs C. F. A.

LA RÉUNION. — *Le R. P. Bolatre a fait en février la visite du District. Il compte s'embarquer pour France au début de mai sur le S/S Gyptis.*

BIBLIOGRAPHIE

Living with God. — **By venerable Francis Libermann. Instructions for priests and religious.** Catholic Book Publishing Co, New-York, 1949; 255 pages, \$ 2.00.

C'est la traduction des Instructions aux Missionnaires par Notre Vénérable Père.

Practical union with God, by John HOFFMANN, C. S. Sp. Catholic Book Publishing Co, New-York, 1949, 159 pages, \$ 2.00.

Il s'agit de la traduction d'un ouvrage de spiritualité du R. P. J. Hoffmann.

Mein programm. — **Ein weg zur innerkeit,** par R. GRAF, C. S. Sp. Augustinus Verlag, Wurzburg.

L'auteur traite des moyens d'atteindre et de développer la vie intérieure.

Leboto la maria 1946. 114 pages. C'est l'abrégé du manuel de la Légion de Marie, traduit en 1946 par le P. Theodor Roggendorf, C. S. Sp., actuellement directeur de la Mission de Lindley, dans le Vicariat apostolique de Bethlehem (Afrique du Sud).

Père C. TASTEVIN. — **Les waluguru,** par SCHEERDER et TASTEVIN. Tirage à part, tome XLV, 1950, pp. 241-286

d'*Anthropos*, revue internationale d'Ethnologie et de Linguistique.

Ayant écrit cet article en 1938 avant la parution de la *Petite Clef des Langues africaines*, le principal auteur de cette étude nous prie d'insérer qu'il rejette les conclusions, n'ayant pu reviser son texte par suite de circonstances indépendantes de sa volonté.

BULLETIN DES ŒUVRES

LA GUADELOUPE (mai 1939-février 1950).

Le dernier *Bulletin des Œuvres* de la Guadeloupe, paru, en juillet 1939, dans le *Bulletin de la Province de France*, donnait une vue d'ensemble de ce diocèse. On nous permettra de ne pas y revenir. Nous voudrions ici résumer rapidement les événements des onzes dernières années, préciser les modalités de notre ministère et parler enfin du personnel qui se partage le travail.

I. — Les Événements.

1^o **La guerre.** — *Du point de vue militaire*, un seul fait à signaler : la mobilisation sur place d'un certain nombre de confrères (qui touchèrent des uniformes plus ou moins complets et plus ou moins adaptés). Plusieurs entrèrent à la censure, d'autres s'en allèrent en Martinique. Rappelons aussi cependant que l'hypothèse ne fut pas écartée de quelque sous-marin ennemi croisant dans les eaux antillaises et que cette hypothèse, pas absolument dénuée de fondement, valut à notre île le bienfait de l'occultation des lumières.

Au point de vue politique, il faut noter quelques troubles. Et tout d'abord à l'annonce de la prise de Paris, certains conseillers généraux n'allèrent-ils pas jusqu'à prétendre que le gouverneur n'avait plus de pouvoir et que le conseil général élu devait se substituer à lui. Ce ne fut pas bien sérieux. Le gouverneur Sorin put pendant trois ans, grâce en partie à la présence du croiseur *Jeanne-d'Arc*, administrer la colonie

avec une fermeté à laquelle chacun rend hommage... aujourd'hui. En 1941, 42, 43, beaucoup de jeunes franchirent le canal, passèrent en Dominique, puis delà en Amérique pour rejoindre les troupes de la France Libre. Enfin, en juillet 1943, lors du passage de la Guadeloupe à la France Libre, le gouverneur Sorin quittait l'île et était remplacé par un de ses anciens amis, qui avait fait partie de la Résistance.

L'économique fut plus touché. Le pays, en effet, vit surtout d'importations. Elles furent complètement supprimées en juin 1940 et petit à petit les restrictions furent à l'ordre du jour. Le gouverneur Sorin sut demander et obtenir l'intensification des cultures vivrières; jamais on ne vit tant de racines et de légumes sur le marché. On enregistra même ce fait étonnant : la Guadeloupe venant au secours de sa sœur la Martinique par des expéditions de 20 tonnes de bananes vertes toutes les semaines. La farine de manioc ne remplaçait quand même pas le froment; et si l'on réussit à fabriquer du savon et même des chaussures, on fut moins heureux pour les tissus, si bien que beaucoup de pauvres gens restaient chez eux, n'ayant pas de « linge » convenable pour sortir. Mais ce qui manqua le plus, ce fut le sel. Heureusement, fin de 1943, début 1944, le ravitaillement américain commençait à arriver, causant bien des déceptions par son insuffisance et sa lenteur.

La vie du district pendant cette période ne changeait pas beaucoup, les restrictions et le surmenage finirent quand même par se faire sentir. La fatigue s'accumulait, d'autant que le ministère s'élargissait et devenait plus lourd. Mais puisqu'il fallait tenir en attendant la relève, on tenait.

2° **La relève.** — Elle commence par en haut. Le 13 janvier 1943, le Saint-Siège avait donné un coadjuteur à Mgr Genoud dans la personne de Mgr Gay. Grâce à ses relations personnelles et au bon vouloir des autorités, Mgr le Coadjuteur arrivait en avion le 10 août 1943 et sa présence permettait à l'Évêque du diocèse de se retirer peu à peu des affaires, d'aller se reposer à Gourbeyre dans la fraîcheur, bientôt de se démettre en faveur de son coadjuteur et de se préparer tranquillement à la mort. C'est le 14 octobre 1945 qu'il fut rappelé à Dieu après trente-trois ans d'épiscopat. Le *Bulletin général* n° 590 lui a consacré un article nécrologique très court du fait des circonstances et qui devrait bien être repris. On y

trouve ce portrait : « Chez lui rien de compassé ni d'emprunté ; par sa bonhomie et son laisser-aller, il se faisait ouvrir les âmes... Au dehors il se ménagea, sans y prendre garde aurait-on dit, les plus utiles sympathies, et jusqu'à ses dernières années, au parloir de la Maison-Mère, on rencontrait des personnes, déjà avancées en âge, qui parlaient avec ravissement des bontés du P. Genoud. Qu'on y ajoute une piété très tendre, à sa manière encore, teintée d'un mysticisme à lui, mais très franche aussi, tel était le P. Genoud, très goûté chez nous ; une sorte d'homme singulier et supérieur qui s'attirait l'affection en même temps que l'estime et le respect ».

S. Exc. Mgr Gay lui avait succédé depuis le 17 mai. A cette époque déjà les premiers renforts étaient arrivés, après quelquefois de fort longs voyages et sur des bateaux qui n'étaient pas de tout confort. Ces troupes fraîches permirent d'envisager la reprise des congés : les plus fatigués partirent en 1945, 1946. A la fin de l'année 1947, presque tous les Pères et Frères du District étaient de retour à leur poste après quelques bons mois de repos dans leur famille.

3^o Visite du District. — Dès la reprise du trafic maritime, Mgr le T. R. Père s'était préoccupé d'envoyer des visiteurs réguliers aussi bien dans les Missions d'Afrique que dans les Districts. Désigné pour le secteur Antilles-Haïti-Cayenne, le R. P. Girard débarquait à Pointe-à-Pitre en octobre 1946 et parcourait la Guadeloupe pendant trois mois, visitant toutes les résidences, édifié du gros travail fourni par chacun, surpris souvent, après tout ce qu'il avait entendu raconter des Antilles, de trouver dans les presbytères des installations si primitives ou si rudimentaires. Pendant son séjour à Cayenne en juillet 1947, il apprenait sa nomination de supérieur principal de la Guadeloupe et venait s'y fixer en octobre, succédant au R. P. Louis Quentin.

4^o Le « Grand Retour ». — Il est impossible de ne pas en parler tellement cet événement a bouleversé tout le pays. A la demande de Mgr l'Évêque, N.-D. de Boulogne franchit l'Atlantique. Elle était à Pointe-à-Pitre le 24 décembre 1947. Pendant six semaines elle passa de paroisse en paroisse, aussi bien sur le « Continent » que dans les dépendances. Partout se fut de l'enthousiasme, qu'il s'agit d'orner le par-

cours, d'assiéger les confessionaux, de participer aux officés et surtout de suivre la statue. Il nous souvient de certain trajet entre Capesterre et Saint-Louis (Marie-Galante) qui émerveilla le P. Mariste qui accompagnait la Vierge et qui partout en avait déjà vu bien d'autres. Délire sans lendemain, dira-t-on. Voire. Ce n'est jamais en vain que Notre-Dame est acclamée et priée par tout un peuple.

5^o **Nos hôtes.** — En 1948-1949 nous avons reçu un certain nombre de visiteurs qu'il nous plaît de signaler ici. Tout d'abord, S. Exc. Mgr Pacini, Nonce d'Haïti, sur la fin de son mandat. Ensuite la Rév. Mère Supérieure Générale des Sœurs de Saint-Joseph, venue sur les traces de la Vénérable Mère Javouhey se rendre compte sur place du beau travail de ses religieuses. Le R. P. Briault nous est resté quelques semaines et son crayon n'a pas chômé : les salons de l'évêché se sont enrichis d'une remarquable collection d'aquarelles, où l'on retrouve avec plaisir toute la Guadeloupe. Mgr Grimault a tenu à faire escale chez nous en allant retrouver ses amis de la Martinique.

Le carême de 1949 a été prêché à Basse-Terre, Saint-Claude et Pointe-à-Pitre par le R. P. Gourbillon, O. P., un des rédacteurs de la *Vie Catholique*. Et le R. P. Chéry, Dominicain lui aussi, après avoir donné sur Pascal, Péguy, Verlaine et quelques autres des conférences très goûtées du public cultivé, a bien voulu nous prêcher notre retraite de janvier.

II. — Le ministère.

1^o **La population.** — Avant d'aborder les formes — paroisses et œuvres — que prend notre ministère, peut-être serait-il bon de rappeler au milieu de quelle population nous vivons. Pour être bien complets, nous n'aurions qu'à citer la « Mémoire adressé à Messieurs les Évêques de la Guadeloupe, de la Martinique et de la Réunion » par M. Libermann, au mois de juin 1850, au moment de l'érection des Évêques coloniaux. En ce centenaire c'est un document à lire (dans le tome XII de notre collection *Notes et Documents*) pour nous instruire et pour accroître notre admiration pour le Vénérable Père. Tout y est, aussi bien sur les Blancs que sur les Noirs et les hommes de couleur.

Il est entendu qu'une bonne partie de nos « bonnes gens » reste en retard. Celui qui arriva en Guadeloupe avec l'idée de se trouver en contact avec une population évoluée comprend bien vite son erreur. L'habitat seul lui révèle que l'Assimilation n'est encore qu'un mot sur le papier. Pourtant, petit à petit, le progrès se fait sentir. Les registres de baptême d'il y a trente ans et ceux d'aujourd'hui en fournissent une preuve. Les foyers réguliers sont bien plus nombreux et, dans certaines paroisses, la proportion des enfants légitimes a passé de 30 à 60 %, ce qui est bien quelque chose.

Il y a aussi, de plus en plus, une élite, avec laquelle il faut compter, parce que malheureusement elle se met à l'unisson de l'indifférentisme et du scepticisme de la métropole. Le travail de nos successeurs ne sera pas toujours facile.

2° Les paroisses. — Les 300.000 habitants — en gros — du département de la Guadeloupe vivent sur 40 paroisses dont 23 sont confiées à nos Pères.

Ces paroisses sont assez populeuses, de 7 à 10.000 âmes le plus souvent, avec un chiffre de naissances, qui dépasse de beaucoup chaque année le chiffre de décès. On compte généralement de 25 à 30 baptêmes par mille habitants. A ce rythme, on comprend que les messes d'enfants, le dimanche — d'enfants qui fréquentent le catéchisme seulement — fassent églises pleines, et ce catéchisme, « l'instruction », comme on dit ici, pose des problèmes pédagogiques qui n'ont pas encore été résolus, faute de moniteurs ou monitrices compétents. On s'en préoccupe en haut lieu.

Ces paroisses sont assez étendues. Un rayon de 5, 6, 10 et 12 kilomètres quelquefois. Nos confrères qui sont familiarisés avec le ministère poseront tout de suite des questions : La Messe du dimanche? La fréquentation des offices paroissiaux? L'administration des sacrements? La visite des malades, etc.? Toutes ces questions ont reçu des réponses plus ou moins parfaites. Au vrai, il n'y a qu'une réponse : il faut multiplier les paroisses et les centres du culte. Mgr l'Évêque l'a bien compris et a recherché avec ses curés tous les points de son diocèse où il serait bon d'établir des chapelles de secours régulièrement desservies tous les dimanches et jours de fêtes.

Ces paroisses sont pratiquantes. Les fidèles sont généralement bien disposés et très attachés à leurs pratiques religieuses.

Nous savons bien tout ce qui se glisse d'imparfait dans ce conformisme et que celui qui aura mis un « petit cinq francs » dans tous les tronc de son église s'imagine être un peu absous de son concubinage. Mais, outre que saint Pierre a écrit que « la charité couvre la multitude des péchés », notre rôle n'est-il pas d'instruire et de redresser « *importune, opportune* »? Bien sûr, tous nos fidèles n'assistent pas à la messe le dimanche; mais beaucoup de curés sont obligés de dire trois messes et s'ils en disaient quatre, leur église serait encore pleine aux trois quarts. Le prêtre qui est seul dans une paroisse doit régler d'assez près l'accès du confessionnal pour ne pas être submergé. Mais, même à la cadence d'une absolution par minute, — et tout le monde sait que ce n'est pas l'idéal — que d'heures il faut passer entre deux guichets la veille des fêtes et au temps de Pâques.

Ces paroisses, on le voit, occupent leurs prêtres. Le matin, les messes, les confessions, les baptêmes, le catéchisme. Le soir, plusieurs fois par semaines les enterrements et les mariages avec tous les petits à côtés de la vie paroissiale. Nous venons d'omettre exprès dans le « rôlet » de chaque matin ce que nous appelons « le bureau » et qui nous permet d'avoir avec nos gens quelques contacts dont il est facile de tirer parti pour le bien. C'est l'heure, en effet, où l'on vient demander des messes, payer son denier du culte, faire inscrire les baptêmes, annoncer son mariage, de temps à autre, mais plutôt rarement, demander quelque conseil. C'est là que le zèle et le doigté d'un pasteur peuvent obtenir ces confidences qui amorcent le retour à Dieu des pauvres âmes et le renseignent sur son troupeau.

Ce troupeau n'est pas sans quelques dissidents. Depuis plusieurs années, en effet, mais davantage depuis la guerre, les Adventistes ont essayé de faire des adeptes en Guadeloupe. L'absence du prêtre en certains quartiers était une facilité pour eux, ils en ont largement profité. Il ne semble pas pourtant que leur mouvement se développe beaucoup dès que l'on pourra leur opposer des églises bien vivantes.

Les communistes eux aussi sont dans une assez forte proportion dans deux ou trois centres ouvriers, communistes de revendication surtout, qui ne manqueraient pas de faire le signe de la croix en passant devant une église. Il ne reste pas moins vrai que les meneurs sont habiles et n'ont pas dit leur dernier mot.

On trouve encore une soixantaine de païens, de descendance hindoue, sorte d'îlot au milieu de leurs compatriotes mêmes qui ont reçu le baptême.

Cette race indienne pose quand même un problème assez délicat par sa fidélité à de certaines coutumes ancestrales qui ont des ressemblances non équivoques avec des rites païens. Mais quel est celui qui fera le départ entre religion et fidélité au pays?

3^o Les œuvres. — Absolument nécessaires dans un diocèse, certaines d'entre elles cependant ne sont pas un ministère envié. Dix de nos Pères y consacrent toute leur activité; mais la plupart des curés et vicaires sont aussi chargés d'animer, à l'échelon paroissial, les éléments qui composeront en suite le groupe diocésain.

1. *Œuvres d'enseignement.* — La première, dans l'ordre chronologique, est l'œuvre des catéchismes. Nous en avons déjà dit un mot pour déplorer le manque de « catéchistes » qui puissent vraiment aider le prêtre et ne pas se contenter — c'est tout de même beaucoup — de faire réciter les enfants. Beaucoup d'Enfants de Marie et quelques dames remplissent ce rôle avec beaucoup de dévouement. Le Pensionnat de Versailles a mis cette année-ci au service des paroisses de Basse-Terre un certain nombre des plus grandes élèves qui vont tous les jeudis faire le catéchisme à des groupes d'enfants plus ou moins nombreux. Pour ces jeunes filles, c'est un bon entraînement à l'action catholique.

Mais l'œuvre des œuvres — c'est Pie XI qui l'a dit — c'est l'œuvre des Vocations. Fondée en 1924 par le P. N. Faure, relancée en 1936 par l'abbé Magloire, à l'école presbytérale de Terre-de-Haut, elle donne des résultats assez consolants. Au début de la guerre, un séminaire fut construit à Blanchet, à 2 kilomètres de Basse-Terre. Il fut bientôt en plein essor, avec un personnel insuffisant qui se tuait à la besogne. En 1942, huit séminaristes s'en allaient à Fort-de-France pour les plus hautes classes; plus tard, l'un ou l'autre suivit les cours au lycée de Basse-Terre. A cette heure, c'est une quarantaine de séminaristes petits ou grands, qui sont engagés sur la route du sacerdoce, une route assez accidentée parfois pour ces jeunes gens qui ont à surmonter bien des difficultés. Le premier prêtre de cette nouvelle génération sera

ordonné en Guadeloupe le 10 avril, d'autres suivent à peu de distance.

Depuis octobre 1949, le Petit Séminaire de Blanchet a été transformé en *séminaire-collège*. La question était à l'étude depuis longtemps; plusieurs solutions avaient été envisagées et celle qui a été finalement adoptée après maints palabres n'a pas eu tous les suffrages. Pouvait-il en être autrement? En tout cas l'année s'est ouverte avec 50 élèves pour les trois basses classes et l'on construit une autre aile de bâtiment qui permettra de dépasser largement la centaine. On pourra voir venir.

À Pointe-à-Pitre, le P. Robin a construit pendant la guerre, attenant à l'église de Massabielle, un grand établissement où 250 enfants suivent les classes primaires et commencent même le secondaire. Un Père est à la tête de cette maîtrise dont le personnel est composé de jeunes filles diplômées. On espère que, dans un avenir très prochain, des Frères pourront prendre en mains cette école et l'orienter dans le sens moderne et commercial.

Signalons encore qu'aux lycées de Pointe-à-Pitre et de Basse-Terre — aussi bien des garçons que des filles — un Père va donner plusieurs fois par semaine des cours d'instruction religieuse; ils permettent un contact avec toute cette jeunesse qui nous échappe par ailleurs complètement.

Nous sommes aumôniers de trois autres maisons d'éducation : l'externat de Bouillon, Basse-Terre, où les Sœurs de Saint-Paul de Chartres élèvent quelques 300 petits garçons; l'externat Saint-Joseph à Pointe-à-Pitre, et le pensionnat de Versailles à Basse-Terre où les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny comptent un millier de jeunes filles qu'elles poussent jusqu'au baccalauréat.

2. *Œuvres sociales*. — La plus importante pour nous est celle de Saint-Jean Bosco. Son directeur, le P. Belloc, a bien voulu nous donner les renseignements suivants :

« Fondée en 1937 à la Rosette, au Moule, l'Œuvre de la Protection de l'Enfance s'y est maintenue pendant deux ans dans des conditions difficiles de travail et de ravitaillement. Elle comptait alors 45 enfants : orphelins, enfants moralement abandonnés, repris de justice, etc.

« Fermée au moment de la déclaration de la guerre, en 1939, elle fut reprise en 1941 à Pointe-à-Pitre à la demande

du Gouvernement, grâce à l'inlassable dévouement du F. Stephanus. Elle comptait alors une vingtaine d'enfants.

« En 1944 elle émigra de nouveau et vint s'installer à 3 kilomètres de Basse-Terre dans un site agréable et sain. L'Œuvre put dès lors se développer sur une vaste propriété de plus de 50 hectares.

« Un premier corps de bâtiments de 50 mètres sur 11, avec étage, fut construit et vint décongestionner en 1948 l'ancienne maison d'habitation devenue trop petite.

« Au début, un petit atelier de cordonnerie et un commencement de menuiserie occupaient quelques enfants en plus du travail des plantations. Puis vint un gros atelier de mécanique avec tours, fraiseuse, étai-limeur, perceuses, soudure électrique et autogène, forge, etc. L'atelier de menuiserie fut considérablement agrandi et possède actuellement deux grosses combinées et une scie à ruban qui permettent tous les travaux de menuiserie. En 1949 fut ajouté un gros atelier de réparation de voitures. La cordonnerie est en réinstallation.

« L'Œuvre est faite avant tout pour créer un foyer à des orphelins, des enfants moralement abandonnées et reçoit pour les rééduquer des enfants confiés par le tribunal.

« Aux moins de quatorze ans, elle donne l'instruction primaire en trois classes qui reçoivent aussi une trentaine d'enfants des environs.

« Pour les plus de quatorze ans, avec des cours complémentaire d'instruction générale, elle assure une instruction technique, théorique et pratique, en rapport avec leurs capacités intellectuelles et manuelles. Pour cela a été créée à l'Œuvre une école technique complète pour le bois et le fer, avec des professeurs métropolitains diplômés. Cette école reçoit par priorité les enfants de l'Œuvre qui sont capables d'en suivre utilement les cours. Pour remplir les places disponibles, l'école accepte des enfants confiés par leurs parents ou par des usines et recrutés par concours.

« Actuellement l'Œuvre comprend 110 enfants dont 46 pour l'école primaire, 30 pour l'école technique, 22 pour les différents ateliers et une douzaine pour les cultures. L'école primaire reçoit en outre une trentaine d'externes.

« L'Œuvre est dirigée par deux Pères (le directeur et l'aumônier) et deux Frères (le chef d'atelier de menuiserie et le chef d'atelier de mécanique) assistés de plusieurs laïcs spécia-

lisés. C'est à l'Œuvre également que se trouve la jeune institution des Sœurs de N.-D. de Guadeloupe.

« Tous essaient de faire, des enfants qui nous sont confiés, des hommes complets tant au point de vue chrétien que technique et social, et l'Œuvre cherche sans cesse à aller de l'avant et à se développer ».

Mgr l'Évêque tient à fonder dans la dépendance de l'Évêché à Basse-Terre, une œuvre, parallèle à celle de Saint-Jean Bosco, pour les petites filles.

C'est également sous l'inspiration épiscopale que s'est créée à Pointe-à-Pitre, l'Entr'aide Féminine Guadeloupéenne, moitié Conférence de Saint-Vincent de Paul, moitié Secours National, qui rend de réels services. Basse-Terre et Grand-Bourg suivent déjà l'exemple de Pointe-à-Pitre et c'est d'un bon augure.

3. *Œuvres de jeunesse.* — Elles sont difficiles à réaliser dans la plupart de nos paroisses. C'est en effet la campagne qui fournirait un contingent intéressant, le bourg lui-même est généralement moins pratiquant. Mais pour la jeunesse de la campagne il est quasi impossible de faire des réunions le soir à cause de l'éloignement.

Monseigneur a demandé que toutes les paroisses aient leur groupe de « Cœurs Vaillants » et d' « Ames Vaillantes » qui doivent embrigader les enfants depuis la « renonce » jusqu'à leur quinzième année.

Dans les grandes villes, quelques essais de J. E. C., de J. O. C. : c'est encore bien timide et sans doute faut-il adapter ces mouvements à la mentalité du pays. On rencontre ainsi quelques troupes scouts, des Guides de France, des Louveteaux, et même des Routiers. Les anciens groupements de « Sonis », rattachés à la Fédération des Patronages de France, essayent de se maintenir, mais que de déboires.

Le mouvement qui a le plus de vitalité en ce moment est celui des Enfants de Marie, établi dans presque toutes les paroisses. Ces jeunes filles font preuve de beaucoup de dévouement; pour peu qu'on s'en occupe, elles seront une véritable élite dans le diocèse comme le demande Monseigneur.

4. *La Presse.* — « Nous n'avons pas de journal catholique proprement dit », constatait le *Bulletin* de 1939. Cette lacune a été comblée le 15 août 1945 par le lancement de *Clartés*,

journal catholique hebdomadaire, qui est en même temps l'organe officiel de l'Évêché. Tirage : 4.100 exemplaires. Son comité de rédaction groupe un certain nombre de laïcs éminents, médecins, avocats, industriels, commerçants... qui savent dire avec modération des vérités utiles au pays.

Par ailleurs, la plupart des paroisses cherchent à diffuser la *Vie Catholique*, dont les belles illustrations plaisent beaucoup à nos gens et leur sont un enseignement.

Clarlés sort des presses de notre « Imprimerie catholique », dont le matériel a été développé et qui a été installé depuis un an dans un local très spacieux, bien éclairé, très aéré, où tous les services sont à leur aise. C'est le rez-de-chaussée d'un immeuble qui joint désormais les deux ailes de l'Évêché, et donne, à l'étage des chambres très convenables pour les hôtes de passage.

III. — Personnel.

En juillet 1935, il y avait 51 prêtres en Guadeloupe; il y en avait 63 en mai 1939, il y en a 80 en 1950, dont 54 Pères du Saint-Esprit, 23 prêtres séculiers et 3 Pères Dominicains du Vicariat de Curaçao. C'est une progression remarquable, due presque entièrement à la Congrégation, puisque le chiffre des Pères est passé de 39 à 54 dans ces dix dernières années. Il faut y ajouter 6 Frères dans des services divers, à l'Évêché, au Séminaire, à Saint-Jean Bosco et à la grande église de Pointe-à-Pitre.

On est encore loin de compte pour assurer un ministère qui se développe tous les jours. Mais cette augmentation du nombre des Pères a permis, tout en desservant plusieurs paroisses nouvelles, de doubler plusieurs postes. Il reste peu de résidences qui n'aient pas le réconfort de la vie commune. Et encore, grâce à leur voiture ou à la proximité d'une autre paroisse, ces confrères ne sont pas réellement des isolés. A vrai dire même, la facilité de communication permet qu'on se voie assez souvent et la journée de lundi — c'est le repos sabbatique — autorise des rencontres qui sont bienfaisantes. La création de nouvelles paroisses, en morcelant les territoires, exigera à nouveau des sacrifices mais l'éloignement des presbytères sera moins grand que par le passé et la solitude moins complète.

Presque partout il y aurait place pour un « socius », car il faudra bien arriver à un travail en profondeur au lieu de ce travail de surface qui fut le nôtre si longtemps. Un ancien, qui avait été chargé d'une paroisse de 15.000 âmes, ne disait-il pas : « Bah, j'étais seul moi, et pourtant je tenais la paroisse ». Il y a évidemment tenir et tenir.

Certains s'accommodent assez bien de la vie solitaire. Elle a ses charmes, dont le moindre n'est pas d'être assez indépendant et d'agir sans avoir à tenir compte d'un confrère qui a son tempérament et sa manière de voir. A la longue, pourtant, c'est pénible.

Et pour la pratique de la vie religieuse, pour le maintien de ses exercices de règle, pour la fidélité du détail, la présence d'un « compagnon d'armes » est préférable. Nos Constitutions d'ailleurs regardent la solitude comme une exception, et le Vénérable Père tenait beaucoup à ce point de la Règle.

L'inconvénient est « l'incompatibilité d'humeur » qui amène des divorces, je veux dire des mutations un peu trop fréquentes. Ces changements, qui s'imposent parfois, qui sont réclamés, en entraînent d'autres qui nuisent à la stabilité du personnel et sans doute au bien des âmes. S'il est contre-indiqué de laisser quelqu'un de longues années dans la même paroisse au risque de voir toutes les œuvres atteintes de la maladie du sommeil, il n'est pas bon non plus d'arrêter des réalisations en plein élan. Le remède reste le support mutuel. *Ecce quam bonum et quam jucundum...*

Il faut reconnaître que le climat débilisant et le ministère tellement surchargé à certaines époques et à certains jours peuvent être des excuses comme ils sont des causes de fatigues et de maladie. De décès même de temps à autre. Nous avons eu à déplorer, depuis 1940, la perte des PP Charles Wolff, Jean Driessen et Hippolyte Quillaud en 1941; François Le Clech en 1942; Jean-Marie Mestric et Louis Auvray en 1944; Paul Deslisle en 1947; Ferdinand Le Bris en 1949. Plusieurs d'entre eux sont morts très rapidement sinon de mort subite, et trois ont été frappés à quarante ans, en pleine force.

Il n'est pas opportun sans doute de mentionner ici la liste de tous ceux qui, après des années plus ou moins nombreuses en Guadeloupe, ont été appelés en d'autres champs d'apostolat. Citons au moins le R. P. Robin qui fut archiprêtre de Pointe-à-Pitre de 1937 à 1948, y déploya pendant la guerre

une activité remarquable, faisant face à tous les besoins avec un personnel réduit. Il a été nommé curé de la Cathédrale et Supérieur religieux du District de Cayenne, où nous lui souhaitons un fécond ministère.

Vétérans à l'honneur. — Quelques fêtes de famille ont marqué cette période de dix années. Nous en signalons deux dont nos doyens ont été les héros. Le P. Salvan a célébré en novembre 1940 ses noces d'argent de fidélité au quartier populaire de Saint-Jules, faubourg de Pointe-à-Pitre, vingt-cinq ans d'une régularité d'horloge. Le 8 décembre 1945, il fêtait à Grasse ses noces d'or sacerdotales pendant le congé qu'il prenait à la « Villa des Oliviers » avant de revenir assurer quelque temps encore un service bientôt trop lourd pour ses vieilles jambes. Le P. Salles, lui, l'ermite de Terre-de-Bas, où il semble avoir trouvé le lieu de son repos, a finalement accepté, sur les instances de son évêque et de son supérieur principal, de quitter cet eden et de venir à Basse-Terre, le 25 octobre 1948, pour nous permettre d'honorer le sacerdoce à l'occasion du cinquantenaire de son ordination. Ce fut une belle fête où l'humour ne manqua point.

Les auxiliaires du clergé. — A côté des 54 Sœurs de Saint-Joseph de Cluny qui ont dans le diocèse quatre maisons d'éducation, leur maison principale et leur noviciat des Antilles; à côté des 58 Sœurs de Saint-Paul de Chartres qui forment le personnel religieux de six hôpitaux-hospices, sont au service de plusieurs de nos œuvres et s'occupent de trois maisons d'éducation, la Guadeloupe possède, depuis avril 1940, une petite Communauté de Sœurs du Saint-Esprit dans la paroisse de Port-Louis, au service du dispensaire de l'usine Beauport; et Monseigneur a fondé en 1945 la Congrégation des Sœurs de N.-D. de Guadeloupe dont le but est de seconder les prêtres dans le ministère paroissial et les œuvres sociales. Les six professes sont groupées pour l'instant à l'œuvre de Saint-Jean Bosco mais trois d'entre elles vont sans doute faire un essai paroissial à Trois-Rivières.

Conclusion. — Le Vénérable Père écrivait à Mgr Lacarrière, premier évêque de la Guadeloupe, le 30 novembre 1850 : « J'espère, Monseigneur, que nous verrons bientôt finir les douleurs d'enfantement; viendront ensuite d'autres angoisses...

« Cent ans après, nous en sommes encore à la période d'adolescence, ce qui n'a rien d'extraordinaire pour un diocèse, et nous sentons tout ce que la croissance a de pénible. De nouvelles églises, de nouvelles paroisses, de nouveaux prêtres sont nécessaires. *Parvuli pelierunt panem...* Comme ce serait dommage de les voir se jeter sur un pain frelaté. Que Notre-Dame de Guadeloupe, au centenaire de l'érection de son diocèse, nous épargne cette angoisse en nous envoyant tous les ouvriers nécessaires.

Trois-Rivières, le 1^{er} mars 1950.

Émile GIRARD, C. S. Sp.

NÉCROLOGIE

Mgr Marcel GRANDIN

Vicaire apostolique de l'Oubangui-Chari (1885-1947)

En parcourant les quelques notes laissées au dossier de Mgr Grandin, on voit que le mot dont on s'est partout servi envers lui est le terme de « simplicité ».

On le marque ainsi dès le Petit Séminaire. Au Noviciat, l'indication se répète, mais on ajoute « dévoué ». Au Scolasticat de Chevilly, une demi-douzaine de bulletins trimestriels insistent encore, quoique signés de noms divers, sur cette simplicité que le maître place souvent en premier lieu comme un résumé du reste. En pays de mission, soit en Nigeria, soit en Oubangui-Chari, avant les années de prélature comme après l'épiscopat, c'est encore toujours la même louange : humeur facile, façons très simples.

Il faut quelquefois se méfier de cet innocent adjectif. Lorsqu'un personnage manque d'éclat, que sa culture est médiocre et sa parole embarrassée, il arrive qu'on fasse de cet ensemble une simplicité trop continuelle. Il y a même de faux simples. La vraie simplicité, au contraire, n'a rien d'exclusif : elle s'apparente de près à la prudence et tolère aisément d'autres vertus. Chez de très grands esprits, elle accompagne parfois le génie. Elle est une condition de la sainteté. Quand elle est un don naturel, elle est un précieux avantage et nous verrons Mgr Grandin en profiter de façon constante, presque sans y songer.

Le diocèse de Séez fait presque en entier partie de la Basse-Normandie avec le département de la Manche et la partie Sud-Ouest du Calvados. Pays agricole, très morcelé, cette région, sans villes considérables, s'est bien conservée au point de vue religieux et social et les vocations y restent nombreuses. C'est là que naquit Marcel-Auguste Grandin le 16 janvier 1885, dans la petite paroisse de Beaulandais (400 habitants alors) située au cœur du bas-pays, entre Domfront, Flers et Vire. Ses origines étaient modestes : sacristain de l'église, le père tenait une forge de campagne et la mère un petit magasin. Le milieu était religieux, profondément honnête, raisonnant avec sagesse et votant de même.

L'enfant dut être remarqué de très bonne heure par le prêtre de la paroisse, qui osa vraisemblablement lui parler du sacerdoce, car une note nous apprend que le jeune Grandin passa *neuf* ans d'affilée au Petit Séminaire de l'Immaculée-Conception à Séez. Neuf ans, quand on y songe, c'est toute l'adolescence, la puberté, la jeunesse, *longum ævi spatium*, un temps démesuré où l'on peut redouter bien des déviations : une imagination exaltée eût-elle sans accroc traversé un tel stage? Marcel Grandin (louons en lui le simple, le modéré) sut le parcourir sans accidents. Et cependant, il n'a pas les goûts si casaniers que cela. Lorsqu'il s'oriente dans la vie, dès la fin de ses humanités, il pense aux Missions, à celles d'Afrique qui ne sont pas parmi les plus douces. Il le sait bien, mais il mène rondement son affaire. Il écrit du régiment une lettre ou deux, produit un certificat qui n'hésite pas : « C'est, dit le chanoine Hugot, un jeune homme intelligent, dévoué, solide ». Ce dernier mot souligne la forme de sa piété : solide veut dire qu'elle est capable d'arrêter un accès de dissipation, de conclure au devoir courageusement repris, de garder surtout le cœur et les sens purs comme l'exige le service de Dieu. C'est ainsi, du reste, que parlent ses lettres : l'épanchement y prend deux lignes, à peine. C'est tout d'un trait et ça ne traîne jamais.

L'entrée dans la vie spiritaine était alors fort dure. Le Noviciat d'Orly avait dû être évacué. On logeait à Chevilly dans une clôture mal déterminée, on couchait en cinq ou six dortoirs, on habitait des locaux de fortune où persistait une ancienne odeur de pommes de terre. M. Grandin s'enchantait de cette misère où il trouve, pensait-il, un avant-goût des Missions. Il se prête volontiers aux aménagements matériels et y prit

ainsi, de très bonne heure, cette réputation d'homme débrouillard, qui prédispose aux tâches de procureur et qui voue aux affaires. Le danger est, au temps des études et des exercices du Noviciat, de se laisser trop prendre par ce côté matériel assez distrayant. Les maîtres le lui disent : M. Grandin les écoute avec bonne volonté. Sa formation n'en souffre pas. Sa simplicité le sauve : il discute peu et il pense : à quoi me servirait-il d'avoir raison? Et si on le trouve trop mou, il fait cette réponse bien normande : Il ne faut pas engager trop vite son capital.

Après sa profession (6 octobre 1908) le jeune clerc reprend, à Chevilly même, mais un peu plus au large, ses études sacrées et suit, comme on dit la « filière ». Il n'est le sujet d'aucune action d'éclat ni le héros d'aucun drame sinon qu'il lui fallut pendant quelques semaines reprendre le service militaire, mesure générale imposée par un ministre trop hargneux. Les ordinations se succèdent ramenant toujours les mêmes observations, les mêmes louanges : en résumé, la conclusion est toujours favorable. Le sujet est bon et sera d'emploi facile.

Prêtre le 28 octobre 1912, à vingt-sept ans et neuf mois, il fait sa Consécration aux Missions en juillet 1913 et reçoit une désignation inattendue. Lui qui, pour la langue anglaise, n'avait que notre indigente formation du Petit Séminaire, se voit désigner pour la Nigeria, colonie anglaise sur la partie orientale de l'immense delta du grand fleuve africain, ce qui va lui faire, pour commencer, deux langues à apprendre. Il ne s'interroge pas longtemps : il se met à aimer sa Nigeria, et d'abord à se renseigner sur cette mission imprévue.

* *

Jadis connue sous le nom de Bas-Niger, cette Mission s'étend sur la partie orientale du Delta et s'appelle aujourd'hui le Vicariat Apostolique d'Onitsha-Owerri, du nom de sa principale résidence.

Ce pays, longtemps disputé, fait partie de la colonie anglaise de Nigeria et comprend l'une des populations les plus denses de l'Afrique noire. Les villes de 10.000, de 30.000 habitants ne sont pas rares, mais ce sont d'interminables plutôt que des véritables villes. Le climat est très chaud, humide, malsain, en dépit d'une colonisation assez avancée. La population y est

à peu près purement fétichiste : en *Upper Nigeria* c'est plutôt le contraire et l'Islam y prédomine.

Les tribus, en Southern-Nigeria : Ibos, Ivibios, Munschis, Effiks, Akwas, Aros, sont de race soudanaise, adonnée naguère à des superstitions très cruelles allant jusqu'aux sacrifices humains. Le principal fétichiste (ou Juju, ce qui est un nom quelque peu générique) semble être une concrétisation particulière de l'esprit des ancêtres.

Dans tout cela, néanmoins, on sent certain monothéisme, mais peu affirmé et sans l'accompagnement nécessaire des devoirs cultuels ou moraux. Assez adonnés à la culture du sol et relativement travailleurs, les peuples nigériens occupent une bonne place dans la race noire. La partie orientale de la côte, vers la Cross-River et la frontière du Cameroun, forme une vaste palmeraie ininterrompue et exporte une grande quantité d'huile à savons.

Dès les alentours de 1850, les sectes protestantes s'établirent en ces pays. Les catholiques n'y vinrent que beaucoup plus tard et les Spiritains seulement en 1884 : l'un d'eux Joseph Lütz fonda en 1885 la Mission d'Onitsha. Peu soutenue, mal vue de la toute-puissante *Chartered Company* qui tenait tout ce littoral entre ses mains, la jeune mission végéta : pendant quinze ans on n'allait au Bas-Niger que pour y mourir, et en 1889 on ne comptait là que 2.000 catholiques encore à peine.

A ce moment on y envoya comme préfet un Père français du Gabon, le P. Lejeune, qui, en six ans, retourna la situation. Il se mit aux méthodes de l'éducation anglaise, rebâtit sur un plan moderne toutes ses vieilles constructions, obtint des subsides et des aides des fonctionnaires britanniques qu'il enchantait par sa rondeur ou qu'il épouvantait par sa prononciation. Il mourut au bout de cinq ans, détruit en pleine force (44 ans) par un cancer à la gorge, en 1905, laissant à son successeur, le P. Shanahan, un bel exemple à suivre.

En même temps, la colonie, débarrassée de la vieille *Chartered Company*, s'était mise au progrès. On ouvrit de nombreuses routes. Le nouveau préfet put fonder des postes et des écoles : bientôt il put annoncer 2.000 chrétiens bien encadrés de moniteurs et de catéchistes. Lorsque le P. Grandin se rendit en Nigeria en 1913, le chiffre des baptisés approchait de 4.789 avec 5.090 catéchumènes. Le lancement était opéré et notre Nigeria catholique vivait de sa vie.

Le nouveau venu se mit promptement à l'œuvre. En dépit d'un accent normand qui lui restait, au moins pour le français, il apprit d'abord l'anglais, et, quand il en fut maître, il se mit à *l'ibo* qui est au Bas-Niger une sorte de langue dominante. Il prend les usages anglais, il se lie avec tout son entourage : être liant est une forme de sa simplicité. Bref, il est très vite au courant, il est très bien vu et il se fait prendre au sérieux, parce qu'il paie de sa personne et qu'il traite ses tâches sans négligence. Déjà on l'initie aux affaires de la Procure où il sait rendre des services. Il fait ainsi la conquête de son préfet apostolique, le P. Shanahan, un Irlandais élevé en France.

Et personne ne le jalouse.

C'était trop beau pour durer longtemps.

En septembre 1914, la première guerre éclatait et, dès le début, le jeune P. Grandin fut mobilisé. Simple « coup de semonce » cependant, car pratiquement, on le laisse tranquille à Onitsha pendant trois mois. Second appel en mai 1915. C'est plus sérieux : il se met en route pour le Dahomey, puis va à Lagos, en Gold-Cost, en Côte d'Ivoire, à la « ramasse » des troupes noires dites volontaires. A ces derniers mots il met des guillemets dont sourit la censure. Cela dure deux mois et il aboutit à Dakar comme infirmier à l'Hôpital général où une vingtaine de Pères de toute provenance et de toutes les Sociétés attendent leur sort définitif. Le service n'est pas bien dur, mais notre Nigérien sait si bien se rendre utile, il est si prévenant, si exact, si facile de caractère, qu'on tient à lui et qu'on le garde. Le soir, tous ces missionnaires se retrouvent à la Mission catholique qui tient, en quelque sorte, table ouverte. Il y a des Pères d'Alger, de Lyon, de Saint-Quentin, des Montfortains, des Prêcheurs, des Trappistes... La plus grande barbe est un vicaire de la banlieue parisienne... Un évêque authentique se présente un jour en uniforme kaki de caporal de marsouins, avec deux galons de laine et un anneau à son doigt : celui-là, le recrutement le renvoie. A table, cet étrange Concile discute avec une extrême animation : on entend proférer une foule de vérités absolues et leurs contraires. On sauve tour à tour la patrie, la civilisation, la Sainte Église. Souvent aussi, l'on s'oppose des méthodes, des règlements, des façons d'évangélisation. Au bout de la table, le P. Grandin, qui a déjà pas mal voyagé, écoute, rectifie, retient. Une de ses lettres de ce temps-là

(8 mai 1916) dit : « L'absence me fait aimer de plus en plus ma Mission du Niger, mais il y faudrait un évêque »...

La guerre prend fin et l'épargne. Nous le voyons rentré à Onitsha où il a repris sa tâche et où les constructions ne lui laissent point de cesse. Mais l'évêque qu'il souhaite est en vue : la force des choses y porte le P. Shanahan et il s'en réjouit. Il vit dans les briques, l'outillage, les quêtes en Europe par correspondance, les comptes qui augmentent d'importance en même temps que la Mission s'étend. Il se fâche si l'on a l'air de douter de ses chiffres, mais ses fâcheries ne sont pas amères. Il va dans l'extrême Nord du district diriger la fondation d'Eké qui provoque celle d'Enugu, d'un caractère plus scolaire. Il est en pleine maturité, se porte à merveille et Mgr Shanahan devenu Évêque, s'enchanté à lui confier de nouveaux travaux. Il a aussi cette chance qu'autour de lui on ne lui créé pas inutilement d'obstacles : les grands travailleurs finissent par s'imposer. En 1923, il est titularisé comme procureur de la Mission du Niger : celle-ci compte alors une chrétienté de plus de 50.000 âmes où les fondations se succèdent à une cadence accélérée. Deux ans plus tard, 1925, il est choisi comme vicaire général : lorsque l'évêque s'absente, ce qui devient fréquent et nécessaire, c'est le P. Grandin qui le remplace. Un instant même, on parle d'en faire un coadjuteur ou un évêque auxiliaire, tant la Mission de *Southern Nigeria* prenait d'importance. Il est rare, il est même très rare de voir un sujet français se placer ainsi en tête dans une équipe toute britannique, nous n'avons aucune difficulté à l'accorder, car il y a à cela diverses raisons. Mais quand cela arrive, cela montre que, de son côté, l'équipe britannique a obéi à de très sérieux motifs.

On venait justement de faire en sens inverse une expérience hardie. On avait pris dans l'équipe nigérienne un Père français, ami de Mgr Grandin, le P. Paul Biéchy, pour le ramener comme supérieur de l'importante communauté de Chevilly. L'expérience avait paru bonne : elle fut reprise en 1928, lorsqu'il fallut nommer un préfet apostolique en Oubangui-Chari. A la surprise de tout le peuple spiritain on y plaça le R. P. Grandin qui ne se doutait de rien de semblable, mais qui dès le premier moment accepta. Sa simplicité était ainsi faite.

Il n'existait guère d'analogie entre la Nigeria et l'Oubangui-

Chari. L'une grouillait de population, l'autre avait de vastes parties désertiques. Le Niger avait perfectionné son installation matérielle : il avait des ports, des voies ferrées, des mines. L'Oubangui-Chari arrivait à peine à « ramasser » son impôt et subissait périodiquement des famines cruelles. Toutefois, l'Oubangui-Chari venait d'avoir une chance, en la personne du gouverneur Lamblin, un *self-made man* (1) qui avait pris à tâche de créer des routes et de sortir par là d'une stagnation trop longtemps respectée.

*
* *

Mgr Grandin, dès son arrivée en Oubangui-Chari, se fit une réputation de grand réalisateur. Quand il vit que la partie de son territoire entreprise par les Missions s'arrêtait d'un côté à Bambari et de l'autre au carrefour de Mbaïki, il eut ce mot de son terroir : « Ça n'en jette pas bien gros ». Et l'idée lui vient d'occuper ses frontières : tout le monde subissait alors, en Oubangui, la tentation de la route. Il visa d'abord sa frontière du Cameroun et créa la station de Bosoun sur le Bahr-Sara, à l'extrémité nord du pays Vaya, à 400 kilomètres de Bangui. Presque aussitôt après, dans la même direction, il fonde Moundou sur le Logone. Là il est à 700 kilomètres de sa base : le pays est celui des Saras gigantesques, nombreux à ce qu'on dit, et qui avoisinent le Tchad. Mais on n'a pas assez pris garde aux mouches : il y a des tsétsé, il y a du sommeil et l'un des fondateurs prend la maladie.

Il prend ensuite l'autre route qui file dans l'est vers le Haut-Nil. Il remonte ainsi le Mvonou, approche du Bahr-el-Ghazal, et cherche à savoir comment est faite cette étrange contrée. Le peuplement y est par trop faible. Alors, il redescend vers le confluent du Mvomou et de l'Ouellé et, un peu avant de l'atteindre, il fonde la résidence de Bangassou. On appelait alors ce pays les *Sultanats* : ce terme à lui seul évoquait de folles distances. Bangassou, en partant de Bangui, est à 650 kilomètres, mais la route et les gros camions automobiles ont révolutionné la géographie et Bangassou a tenu la gageure de se survivre jusqu'à présent.

(1) Le gouverneur Lamblin était venu en A. E. F. comme quartier-maître des équipages de la Marine.

Ces stations improvisées gardaient, il faut le dire, un caractère d'essai. On y faisait peu de frais, on s'essayait au « style Moyen-Logone » qui est une sorte de pisé durci avec un commencement de cuisson superficielle et qui se manie en parpaings. Le dernier mot n'est peut-être pas dit sur ce matériau indigène. En séjournant le temps qu'il fallait, on étudiait le pays, ses ressources, son langage, ses langages différents, crochés l'un dans l'autre, sa population stable ou mouvante, son degré de résistance à l'Islam, ses chances de conversion et d'avenir.

Plusieurs de ces postes primitifs se sont maintenus. D'autres ont changé de place, changé même de mains, mais le contact était pris.

Entre temps, Mgr Grandin disait plaisamment : « Je refais à présent *ma case* ». A Bangui même, il n'avait trouvé que la vieille maisonnette que Mgr Augouard avait jadis édifiée tout contre le rapide de l'Oubangui et que les termites, en vingt-cinq ans, avaient entièrement dévorée. Il y avait urgence d'en refaire une autre. Il la mit au même endroit, tout au bord de l'Oubangui : une roseraie minuscule aujourd'hui les sépare. C'est une longue maison, de construction très soignée, mais, réaction contre les essais précédents, sans étage, simplement à quatre pieds du sol. Le plan est d'une grande simplicité : les chambres se succèdent, traversant toute la largeur du bâtiment, mais il y a un arrangement ingénieux qui permet de les dédoubler instantanément s'il y a affluence d'hôtes.

En ville, à 5 kilomètres de là, la maison des Sœurs Spiritaines et les écoles de la Mission furent traitées avec un soin pareil. Seul le logement du curé, et, à Saint-Paul, la vieille chapelle démodée, ruineuse, tout à fait insuffisante, rappelait l'époque de la fondation et le temps des « Féroces Bondjos » (1). On temporisait pour reconstruire ces vénérables édifices, mais tous n'eurent pas la patience d'attendre. Au mois de novembre 1931, la chapelle que quelques-uns appelaient la

(1) Ne sourions pas trop vite de ces fameux Bondjos. Si ce nom fut une bévue des Européens et si ces Bondjos portaient surtout celui de *Mbwakas*, leur présence en Oubangui ne fut pas un mythe et leur pays fut une des rares régions où l'on vit l'anthropophagie se pratiquer au grand jour, avec des marchés de chair humaine et des captifs à l'engrais. A 300 mètres de la résidence actuelle de Bangui, il fallait, en 1892, mettre des sentinelles à garder les tombes fraîches : on déterrait les morts pour les manger.

cathédrale parce qu'elle desservait la ville de Bangui et qu'elle s'appelait Notre-Dame, fut jetée brusquement par terre par un cyclone très violent. Il n'en resta que quelques pans de murs.

L'histoire prétend que Mgr Grandin n'en fut pas trop fâché. Mais comme la vieille bâtisse était d'ores et déjà condamnée, il eut comme un soulagement de la voir disparaître et de se sentir là main forcée pour entreprendre, sans trop discuter, une cathédrale. Il revint en Europe et se fit quêteur. Ce ne fut pas un quêteur larmoyant, ni un conteur de merveilles mais jamais sa simplicité franche et directe le servit mieux. Il se fit des amis de gens qui, tout d'abord, avaient voulu l'éconduire. Des évêques de France, surchargés d'obligations, lui firent des versements royaux. Des prêtres sans richesses dirigèrent vers lui d'importantes libéralités. Il passa plus d'un an à frapper ainsi, sans repos, à toutes les portes... « Mais, disait-il, je me demande toujours où ces bonnes gens situent Bangui : en Chine ou dans la lune? »

Après ces épuisantes randonnées, il revint en Oubangui et à son four à briques bastionné qu'il appelait son *coffre-fort*. Mais, dans l'entrefaite, il était passé par Rome : il avait fait comprendre à Pie XI que sa Mission lointaine commençait à donner des espérances, qu'elle n'était plus la dernière parmi les dédaignées, que les chiffres des stations, des écoles, des missionnaires, des religieuses, montaient capables d'engendrer bientôt les gros nombres significatifs... Il avait aussi loué la colonie de son bel effort économique. Et le Pape avait paru attentif à sa parole volontiers optimiste. A partir de 1933, lorsqu'il fut rentré à Bangui, on parlait d'un prochain épiscopat pour l'Oubangui-Chari et cela ne parut plus un anachronisme.

Pendant ce temps, au centre de la ville et sur l'ancien emplacement, la cathédrale montait, édifice sans prétention architecturale bien nouvelle, pourvu cependant de deux tours carrées, mais spacieux et, somme toute, digne d'un urbanisme qui n'avait pas, lui-même, dit son dernier mot. On prononce souvent trop vite, en Mission, le mot d'œuvre définitive. Celle-ci est toujours lente à apparaître : une cité n'évolue pas toujours au gré de nos prévisions. Parfois le définitif trop tôt annoncé peut lier les mains et les modes, qui changent si vite, peuvent se tourner contre nos chefs-d'œuvre...

L'œuvre, en tout cas, s'acheva rapidement et Mgr Grandin qui s'y était beaucoup donné, put se tourner vers d'autres activités.

Il y en avait d'habituelles, comme cette *sollicitudo ecclesiarum* dont se plaignait déjà saint Paul. Il y en eut d'autres : il lui fallut supprimer la station de la Sainte-Famille qui avait un passé mais qui allait se dépeuplant. Il fonde coup sur coup Ippy, Alindo, Boda, qui sont des dédoublements plus ou moins directs. Il compléta une foule d'installations avec un goût britannique puisé en Nigeria : ce fut la fin des vieilles baraques semi-indigènes. Il multiplia les postes de catéchistes et l'Oubangui-Chari, profitant de ses routes, prit l'aspect d'une mission d'avant-garde, mais les voyages ne se faisaient qu'en saison sèche et les accidents n'étaient pas toujours garantis comme impossibles.

Dans l'entrefaite, le 10 décembre 1937, le Saint-Siège éleva la préfecture apostolique de Bangui au rang de vicariat et Mgr Grandin à la dignité épiscopale. Il fut sacré 16 janvier suivant en sa bonne ville d'Alençon par Mgr Pasquet, dans l'église même où avait été baptisée sainte Thérèse de Lisieux.

La délimitation entre les deux vicariats de Brazzaville et de Bangui avait été laborieuse et faisait depuis plusieurs années l'objet de notes contradictoires. On tournait autour de la rivière Lobai. Les uns voulaient se régler sur son cours, de façon toute stricte; les autres parlaient de zones d'influence, de langage et de tradition. Le P Pédron, qui avait fondé Berbérati, voulait tout de suite en faire le centre d'une sorte de préfecture *nullius*, ce qui, d'après lui, aurait mis tout le monde d'accord. Or, vers cette époque, un groupe des PP. Capucins français se trouva expulsé d'Éthiopie par l'éphémère conquête italienne. Lorsqu'ils s'adressèrent au Saint-Siège pour demander une nouvelle place, la S. C. de la Propagande se ressouvint des anciennes palabres de l'Oubangui : un très vaste territoire formant un coin entre le Cameroun et le pays de Bangui fut offert aux Capucins qui l'acceptèrent. Mgr Grandin le leur céda presque avec entrain. Non qu'il dédaignât cette part de sa juridiction, car il n'en avait montré aucun signe, mais que, dans sa simplicité apostolique, il eût déjà dans l'esprit l'idée que son immense territoire (qui allait du Cameroun au Haut-Nil) fût voué tôt au tard à un dédoublement inévitable. En tout cas, il se prêta à la combinaison

avec une rare bonne grâce : les Spiritains quittèrent la région (où il y avait déjà trois postes bâtis) qu'après avoir mis les nouveaux venus parfaitement au courant de la situation. Il se consacra désormais à la partie fluviale, grande encore comme trois ou quatre fois la France, de son vicariat, mais cette fois, la seconde guerre mondiale vint lui donner d'autres soucis.

Cette guerre, on le sait, prit sa forme finale en Afrique Équatoriale par où l'entrée se fit en Haute-Égypte à travers le Soudan et le Sahara libyen. De plus, elle se compliquait pour la France d'un schisme national qui atteignit, en nos lointaines colonies, une virulence particulière. Du moins, au milieu même des opérations guerrières, Mgr Grandin eût peut-être moins que d'autres, le choix de son option : la nécessité était là, les armes à la main. Il ne fit pas opposition et peut-être même fut-il, dans le fond de son cœur, un « résistant » de la première heure. Autour de lui on le crut, mais il ne s'en fit pas une auréole et il se donna de plus en plus étroitement à ses devoirs de jeune évêque. Son rôle était de ravitailler les postes, de soutenir ses missionnaires inquiets et sans nouvelles, de tranquilliser ses pauvres populations à la merci des mouvements des troupes, de maintenir, quoi qu'il en advînt en Oubangui, la primauté du spirituel. Ce qui reste à dire, défie peut-être toute explication, mais ce que le temps de la paix n'avait jamais vu ni jamais su produire, la seconde guerre mondiale nous en donna, en A.E.F., en pleines hostilités, le spectacle inattendu. On vit alors un gouvernement général faire abstraction de plus de cinquante ans de neutralité pour soutenir des églises chrétiennes et des écoles libres. De vieux missionnaires qui avaient servi au Congo en 1910, se refusaient à y croire, même quand c'étaient officiel et imprimé.

Grâce à cette union des pouvoirs (ce qui ne paraît pas tout à fait disparu) l'Oubangui-Chari sortit de la guerre sans trop de pertes. Par contre, Mgr Grandin fut malade, et comme l'Europe était alors fermée, il s'en alla se soigner en colonie portugaise d'Angola où il recouvra assez vite sa santé habituelle (1).

La France le revit au printemps de 1946, toujours très

(1) Il fut sujet à la goutte qui l'empêchait, la nuit, de se reposer. On le vit même pendant un temps, à Bangui, porter bâtons et béquilles.

vivant, sans trace d'âge. Il revenait par la voie des airs, voyage payé aller et retour par un ami très fidèle, pour assister à l'anniversaire du couronnement de la Vierge Immaculée de Séz. Comme d'habitude, il était plein de projets et jugeait la vie bien trop courte...

Hélas ! s'il l'avait su...

Il s'occupait de créer pour sa Mission un Petit Séminaire. Il songeait à de nouvelles stations dans l'Est du pays pour y placer une équipe de jeunes Spiritains hollandais. Quand les affaires lui laissaient un peu de répit, alors il se consacrait à celle qui, entre toutes, formait son principal souci : l'amortissement progressif des dettes de sa cathédrale.

Le dimanche 4 août 1947, il avait consacré sa journée à faire dans ce but une collecte de plus et il rentrait chez lui vers 5 heures du soir, en automobile, seul au volant. On sait qu'entre la ville Bangui et la Mission de Saint-Paul, on doit suivre une route en corniche de 5 kilomètres souvent à flanc de rocher, avec l'Oubangui en contre-bas, pas excessivement large à cet endroit et plutôt profond. Du côté du fleuve, certaines pierres levées servent de bornes, isolées les unes des autres. La municipalité avait mis cette route à sens unique : un autre chemin un peu plus long la doublait, mais les voitures en prenaient malheureusement à leur aise avec cet arrêté que, ce soir-là, Mgr Grandin ne suivait pas... « La visibilité, nous dit le P. Hemme, était bonne, les possibilités de garages nombreuses... »

Tout à coup, à 1.500 mètres de la Mission, il se trouva en présence d'une voiture militaire qui venait vers lui à vitesse excessive. Le passage était étroit, mais, chose qui n'a pas été expliquée, la voiture de Monseigneur ne s'arrêta pas et aucune parole, on croit, ne fut échangée. On peut penser à un mauvais état des freins. On peut se dire que l'Évêque compta s'en tirer par un léger accrochage. Simples suppositions, car si l'accrochage eut lieu, la voiture continua sa route sans s'arrêter. Elle bouscula plusieurs garde-fous, puis, enjambant un faible talus de maçonnerie, elle roula jusqu'à l'Oubangui au fond d'un ravin de 21 mètres d'élévation presque à pic. L'automobile plongea dans le fleuve : seule apparaissait au-dessus de l'eau un coin de la structure d'avant. Au cours de l'accident, Mgr Grandin avait roulé dans la partie arrière.

Des secours vinrent en toute hâte, surtout de la part des

militaires venus des bâtiments de l'Artillerie, situés dans le voisinage. Mais il fallait travailler sous l'eau et l'on eut beaucoup de mal à ouvrir une porte. Il y fallut de cinq à dix minutes. Quand le corps fut dégagé, toutes les interventions pour le ranimer demeurèrent vaines. Le P. Grüner toutefois donna au prélat une absolution dernière et fit une onction en s'en remettant à la merci de Dieu.

Chose singulière. Le visage n'avait reçu aucune injure et peut-être Mgr Grandin ne succomba pas par le fait de la noyade. Plus vraisemblablement y eut-il fracture de la colonne vertébrale à la hauteur du cou.

Revêtu des ornements pontificaux, le corps fut veillé par les Européens de Bangui qui réclamaient pour eux cet honneur et toutes les classes de la société s'y trouvèrent représentées. Les obsèques se firent le lendemain à la cathédrale : une compagnie de soldats rendit les honneurs militaires, mais le peuple entier, chrétiens, païens, islamisés même, tout le monde était là, et les Noirs ne furent pas les plus émus. Chez les Européens, ce fut une longue stupeur.

Il plaît quelquefois à Dieu de souligner ainsi, dans l'histoire de l'apostolat, le départ brusqué d'hommes dont la carrière n'apparaît pas finie ni parfaite. Ainsi partirent, à moitié de leur temps, à moitié de leur ouvrage, la plupart des premiers Apôtres. Le peuple, qui ne raisonne guère, a besoin, semble-t-il, de ces grandes leçons. Il sait retenir un nom, un fait dramatique. Longtemps après il se demande : « Oui, mais, d'où venait-il et pourquoi était-il venu? Qui l'avait attiré chez nous? Le succès? L'argent? Le savoir ou quelques secrets plaisirs? » Rien ne répond. La mort a tout tranché. Alors, secrètement, le populaire subit, cette fois, une autre évolution que celle de ses guenilles. De loin, de biais, de travers peut-être, mais vaguement et certainement à la fois, il sent que de grands sacrifices ont été faits pour lui, que des vies très pures furent données pour sa rançon... Ces idées obscures cheminent longtemps, elles s'apparentent au grand fait de la Rédemption chrétienne et quand le salut se dessine pour un peuple c'est souvent le chemin qu'on lui voit suivre : les grands noms, les grandes mémoires...

M. BRIAULT, *C. S. Sp.*

Le R. P. Henri LE FLOCH

(1862-1950)

Parmi nos confrères nous n'en voyons aucun qui ait été aussi âprement discuté que le P. Henri Le Floch : nous n'avons pas l'intention dans cette notice d'éclaircir les accidents de sa vie qui ont donné prise aux contestations; nous nous contenterons de dire ce que nous révèlent clairement les documents mis à notre disposition, sauf pourtant en ce qui concerne son éloignement de Rome en 1927, car en cette occasion le Pape lui-même a prononcé; nous n'avons pas à expliquer son jugement car il ne nous en a pas fait connaître les motifs; nous n'avons pas à excuser le Père puisque l'autorité suprême a parlé, comme le disait le Bulletin général (février 1928). « La bonne manière de rester toujours dans le droit chemin c'est d'être catholiques comme le Pape; c'est la nôtre ».

*
**

Henri Le Floch naquit le 6 juin 1862 au Caouet, en Plonévez-Porzay, aujourd'hui en Kerlaz, diocèse de Quimper. Juché sur la falaise qui borne au midi la baie de Douarnenez, Kerlaz a belle mine. Le P. Le Floch en a chanté les charmes dans le discours qu'il prononça aux noces d'or de sa sœur aînée en 1931 et qu'il publia dans une élégante plaquette sous le titre *Mémorial de famille*. Il y rappelle sa première éducation à la maison paternelle, près de son grand-père Henri Le Joncour; il y note la mort de sa mère à trente-trois ans, de maladie contractée au service des varioleux, — il avait alors neuf ans —, il raconte les veillées au foyer des parents, il remonte jusqu'à ses aïeux du xvi^e siècle pour expliquer la prospérité du domaine; il relève surtout les noms des prêtres de sa parenté depuis les contemporains de Michel Le Nobletz et du P. Maunoir

jusqu'aux confesseurs de la foi pendant la Révolution. C'est sur eux qu'il a pris modèle : « Le souvenir de ces grands-oncles, dit-il, m'a été une lumière dans ma vie sacerdotale de professeur, de supérieur de Collège, d'éducateur d'âmes apostoliques, de recteur du Séminaire français de Rome. »

Aussi se sentit-il très tôt appelé par Dieu.

Il avait onze ans quand il fut envoyé au Likès, au pensionnat des Frères de Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle; aux vacances de 1875, il prit pendant trois mois des leçons de latin près du vicaire en résidence à Kerlaz, afin d'entrer en septième au Petit Séminaire de Pont-Croix; il y resta trois ans et sa cinquième achevée il fut admis au Petit Scolasticat de Langonnet.

Il parut dès l'abord un excellent élève; ses notes sont très bonnes, sa santé se maintient assez bien; en 1882 à la fin de sa rhétorique il est fatigué, comme le sont tous ses condisciples; on l'envoie donc se reposer dans sa famille avant de le diriger sur Chevilly; il a d'ailleurs d'autres motifs d'aller vers les siens; en particulier il se propose d'encourager des vocations qui percent, celle de sa sœur surtout, sur le point d'entrer chez les Sœurs Blanches de Saint-Brieuc et qui deviendra Mère Saint-François.

Jusque-là Henri Le Floch a été dirigé par le P. Pellerin, sous le haut contrôle du P. Jégou, supérieur; désormais il passe aux mains du P. Kraemer, fin psychologue, directeur des Scolastiques, le P. Grizard étant supérieur de la maison.

La première année, rien à relever dans les notes de l'élève en philosophie : tout est très bien, comme à Langonnet. La seconde année le directeur pénètre davantage dans cette âme un peu fermée, il signale quelque impressionnabilité avec tendance au découragement en présence des difficultés de la vie religieuse; puis timidité, réserve, avec un goût marqué pour les études littéraires, qui n'empêche pas pourtant une très sérieuse application à la théologie. Plus tard, le P. Grizard ajoutera à ces observations les notes du novice : « Trop scientifique, pas assez surnaturel; cependant efforts et progrès. » Le P. Le Floch que nous avons connu est

déjà tout entier dans ces appréciations : il aime le travail; il réussit; il ne néglige pas la piété, même en ce qu'elle a de démonstratif; il y est moins porté peut-être qu'aux spéculations intellectuelles, mais il la cultive avec soin, par devoir.

Pendant son séjour à Chevilly il reçut les saints ordres depuis la tonsure — 8 mai 1884 — jusqu'à la prêtrise, 31 octobre 1886. Il ne nous a été rien conservé de ses dispositions en ces grandes circonstances; plus tard il commémorera les anniversaires de sa promotion au sacerdoce comme la plus grande date de sa carrière, avec un éclat qui en dit assez de ses sentiments intimes.

Le 28 août 1887, son noviciat achevé il fit profession. Pour ce temps-là l'année était nombreuse : trente et un jeunes profès; un seul survit aujourd'hui, Mgr Michel Barrat, ancien préfet apostolique de Tefé. Des autres, il en est qu'il retrouvera à Rome, les PP. Wiisler et Liagre; la plupart ont été dispersés à travers le monde, comme il arrive chez nous, et plusieurs ont laissé des traces ineffaçables de leur passage ici-bas.



Pendant son noviciat, le P. Le Floch avait craché le sang. Malgré le désir qu'il avait exprimé d'être destiné aux Missions d'Afrique, le T. R. P. Emonet l'envoya à Merville, où il resta deux ans, successivement professeur de rhétorique, préfet de discipline et directeur des Petits Scolastiques. Le P. Kientzler était supérieur de la maison. Parmi les confrères de ce temps un seul nous reste, le P. Thomann, toujours en pleine activité.

En 1889 le P. Le Floch passa au Collège d'Epinal. Epinal était une des maisons qui promettaient le plus bel avenir; on s'y croyait tenu d'encourager les études et de les porter au plus haut point. Elle était dirigée en 1889 par le P. Albert Sundhauser, qui mourut en mars 1890 et fut remplacé par le P. Roserot. Le personnel enseignant y était choisi avec soin. Le P. Le Floch se fit bien vite parmi ses confrères une situation marquée; il était professeur de philosophie, il y fut bientôt préfet des études et de temps à autre préfet de discipline. Il

y devait apprendre à conduire une maison d'éducation autant qu'une œuvre d'instruction, si bien qu'en septembre 1895 il put être nommé supérieur du Collège de Beauvais.

Sa santé s'était raffermie. Après la première année de son séjour à Merville il avait dû subir à Allevard, dans l'Isère, un traitement de douches pharyngiennes, car il souffrait de la gorge depuis trois ans et il était menacé de perdre la voix. Son état en fut amélioré et peu à peu il reprit ses forces et son organe.

Il s'était aussi préparé pendant son professorat à l'examen de baccalauréat ès lettres. Il y avait réussi sans peine. Il aurait voulu en outre obtenir sa licence en philosophie. A cet effet il s'inscrivit à la Faculté des Lettres à Paris en 1894, mais échoua par la manœuvre, disait-il, du professeur de philosophie, qui n'ayant pu exposer une partie de son cours, prit ses mesures pour forcer ses élèves à venir l'écouter l'année suivante.



Aux vacances de 1895 il prit les fonctions de supérieur au Collège de Beauvais, successeur du P. Philippe Kieffer. Le collège n'existait que depuis cinq ans, encore n'y avait-on procédé que petitement et graduellement, depuis la classe de cinquième jusqu'à celle de rhétorique ouverte l'année précédente. Le succès semblait déjà assuré; les élèves venaient en nombre; on parlait déjà d'établir les cours d'enseignement secondaire moderne auprès de l'enseignement classique; et, preuve plus évidente, un lycée était fondé, pour faire concurrence, semblait-il, au Collège du Saint-Esprit.

Le P. Le Floch était là dans son élément; il ne reculait pas devant la bataille loyale; il sut gagner la sympathie du nouvel évêque, Mgr Fuzet; il se sentait assuré de la confiance des meilleures familles et se mit à l'œuvre résolument.

Il resta cinq ans à la tête de la maison; il lui donna un élan qui assura son avenir; il prouva pour ce qui le concernait lui-même, qu'il était né pour conduire des jeunes gens. Il avait des vues très vastes. « Bien des

parents, écrivait-il, se décident à nous confier leurs enfants, mus particulièrement par cette considération que nous sommes une Congrégation vouée à l'Apostolat dans les diverses parties du monde. Par la vertu de cette vocation il nous est plus facile, leur semble-t-il, de rompre avec les idées trop exclusives et d'initier nos élèves à l'intelligence des temps nouveaux. Ils pensent aussi que le dévouement inspiré par les principes et les sentiments qui nous animent, est plus actif et plus généreux. »

Il eût été à désirer que tous les professeurs de nos collèges entendissent ainsi leur mission. La pensée du P. Le Floch, si elle n'était pas partagée par tous, n'en était pas moins féconde. Il terminait son exposé par ces deux phrases, qui nous paraissent aujourd'hui, après le Chapitre général de 1896, comme un essai de conciliation entre les œuvres des missions et des collèges d'Europe : « C'est sous cette forme que les mérites de nos confrères d'outre-mer retombent en bénéfice sur les maisons d'Europe. Puissent celles-ci à leur tour être utiles aux missionnaires, en faisant connaître les services rendus par eux à la foi et à la civilisation, en intéressant à leurs souffrances et à leurs travaux les élèves et les familles, en suscitant dans leur sphère d'action, des recrues pour la milice évangélique ! »

Un dernier bienfait procuré par le P. Le Floch à son cher collègue de Beauvais fut la fondation d'une Société amicale des Anciens Elèves. Ces anciens étaient encore tous très jeunes, mais en prenant de l'âge ils formeront un corps capable de rendre, et qui rendra en effet, de très appréciables services à leur maison.



Le 8 septembre 1900 le P. Le Floch fut nommé supérieur de Chevilly et directeur du Grand Scolasticat en place du P. Philippe Kieffer, devenu supérieur de Seysinet. Ce ne fut pas sans protestation des familles de Beauvais, qui exprimèrent nettement leur sentiment : il était plus facile à Mgr Le Roy, disaient-elles, de trouver un directeur pour ses Scolastiques, que de préposer au

Collège du Saint-Esprit un homme qui en maintint la prospérité. Mgr Le Roy ne fut pas de cette avis. Déjà il prévoyait pour le P. Le Floch d'autres fonctions plus en vue; il faisait à Chevilly l'essai de son candidat.

Ici nous attirons l'attention du lecteur sur la date à laquelle le P. Le Floch fut envoyé à Chevilly : septembre 1900. L'année suivante, 1901, se passèrent les faits que tous parmi nous connaissent : déclaration du Conseil d'Etat que la Congrégation du Saint-Esprit a cessé d'exister, démarches de Mgr Le Roy pour que cette déclaration fût rapportée, enfin au mois d'août le Conseil d'Etat revenant sur sa première décision, l'existence légale de la Congrégation est admise. Pour en arriver là, Mgr Le Roy a étudié les documents qui se rapportent à la *Fusion* et en a conclu que la Congrégation du Saint-Esprit, en 1848, a continué d'exister et que la fondation de M. Poullart des Places garde toute sa valeur. Il y avait donc intérêt à remonter aux origines et à connaître le Fondateur. Le P. Le Floch fut-il poussé par Mgr Le Roy dans cette recherche de notre passé? Il ne pouvait qu'y être encouragé par son Supérieur général. Suivant ses propres déclarations, ce fut vers la fin de 1901 qu'il eut l'idée de dépouiller nos archives sur ce sujet. Il a aussi fait observer que par là il voulait connaître les origines de la Congrégation pour les exposer à ses Scolastiques.

Le 2 février 1902, chargé de faire à Chevilly la conférence usitée en ce jour, il laissa de côté le thème qui semblait exigé par le cinquantième anniversaire de la mort du Vénérable Père, non pour faire une comparaison mais pour présenter un rapprochement, comme il le disait, entre les deux Fondateurs, l'un du Saint-Esprit, l'autre du Saint Cœur de Marie. A agir ainsi il y avait de l'audace : d'un côté un Père aimé et connu par sa *Vie* aux mains de tous, par ses lettres, ses écrits spirituels, lus et relus sans cesse; de l'autre côté un ancêtre ignoré, dont on exhumait quelques données biographiques écourtées, des notes de ses retraites spirituelles et des *Réflexions*. Dans la conférence la vénération vouée au Vénérable Père n'était pas entamée par le respect témoigné à M. des Places. Mais désormais il

n'était plus admis qu'on parlât de deux fondateurs, à titres égaux, mais d'un unique fondateur et, après celui-ci, d'un restaurateur ou si l'on veut d'un initiateur à l'esprit missionnaire religieux, esprit que M. des Places n'avait fait qu'indiquer à grands traits et que le P. Libermann avait dégagé avec maîtrise.

Cette conférence fut l'amorce d'un travail considérable qui fait époque dans la vie du P. Le Floch et le situa, bon gré mal gré, dans la Congrégation, en chef de parti, le parti qui, à la suite de Mgr Le Roy, tenait pour la perdurance de l'œuvre de M. Claude Poullart des Places dans la Congrégation telle qu'elle existe actuellement. Nous reviendrons sur la querelle qui s'éleva à cette occasion et qui n'a plus pour nous qu'un intérêt historique, sans influence sur notre genre de vie. Ce travail fut : *Une Vocation et une Fondation au Siècle de Louis XIV. Claude François Poullart des Places, fondateur du Séminaire et de la Congrégation du Saint-Esprit (1679-1709)*, 1906, 556 pages gr. in-8°.

*
**

Si l'on consulte la *Table des Matières*, on est étonné des titres donnés aux divers chapitres : le livre, semble-t-il, ne rapporterait que les événements peu marquants de la vie assez effacée d'un clerc mort à trente ans, avec un aperçu de son œuvre; cette seconde partie tient en 100 pages, la première en a 380.

Mais à lire le texte, on saisit quelle richesse de documentation met cette vie en relief et souligne tout son intérêt. Le P. Le Floch a étudié avec soin le milieu rennais où est né son héros, la famille Poullart des Places, sa position dans la magistrature dans la capitale bretonne, les influences qui s'exercent sur les étudiants de ce temps et de cette ville, l'atmosphère religieuse et pieuse dans laquelle baigne l'âme de Claude Poullart, les collèges des Jésuites à la fin du xvii^e siècle, l'enseignement et l'éducation qu'ils donnent, la renommée des missions de Bretagne sous la conduite du P. Maunoir et de M. Leduger : c'est toute une tranche de la vie d'une province française qui renaît avec une abondance

de traits caractéristiques, c'est une résurrection de ce passé qui a fait notre France actuelle dans ses meilleurs éléments, ceux qui ont conservé la tradition des ancêtres en les adaptant aux besoins nouveaux surgis de toute part. Puis de Rennes la scène est transportée à Paris, dans le Quartier latin avec ses gloires et ses faiblesses, presque ses tares, au nombre desquelles l'abandon des écoliers ecclésiastiques pauvres dont la formation est négligée parce qu'ils ne trouvent pas à leur portée l'institution qui les comprenne et qui leur donne la formation spéciale propre à faire d'eux un ferment de renouveau dans la classe paysanne française par le service des paroisses délaissées, des hôpitaux et par les missions.

Réunir en un Séminaire ces étudiants pour les diriger vers le but qui convient à leur misère, et leur donner une règle capable d'assouplir leur volonté, tout en les formant à la science, plus qu'ordinaire, qui les rendrait aptes à servir partout, telle fut l'œuvre, tel fut le mérite de Claude Poullart des Places.

Que de recherches pour retracer à vif tous ces tableaux, pour leur donner le relief nécessaire. Les notes au bas des pages n'en donnent qu'une faible idée. D'ailleurs aucun étalage d'érudition, tout y est subordonné à l'édification. Le P. Le Floch n'écrit pas pour le grand public mais pour les fils de celui dont il raconte la brève existence, en faisant remarquer ce qui éveille leur piété filiale et leur piété tout court, spécialement celle de ses Scolastiques à Chevilly, c'est-à-dire leur religion profonde envers Dieu.

La seconde partie de l'ouvrage qui rapporte l'histoire de l'œuvre de M. Poullart est empruntée aux cahiers du P. Jérôme Schwindenhammer. Elle se ressent de leur ton général, ton plutôt de chronique que d'histoire; elle se limite à la période qu'embrassent ses cahiers et qui va jusqu'à 1848. Le P. Jérôme avait préparé la suite mais n'a pas eu le temps de l'écrire.

On a pensé que le P. Le Floch avait subi de près l'influence de Mgr Le Roy dans cette seconde partie; s'il l'a subie, il a mal servi la thèse de son Supérieur général; car en s'arrêtant à 1848, il insinue que la Con-

grégation de M. Poullart ne va pas au delà de cette date, ce qui ruinerait les positions prises par Mgr Le Roy devant le Conseil d'Etat en 1901. La vérité est plus simple. A son ordinaire, Mgr Le Roy n'a pas cherché de truchement pour exposer ses idées, et le P. Le Floch s'est contenté de résumer un travail fait avec la plus grande exactitude, celui du P. Jérôme; d'ailleurs il n'aurait pas eu le temps de poursuivre l'histoire de la Congrégation parce qu'il lui eût fallu une étude approfondie de nombreux documents souvent incomplets; il venait en effet de passer de la direction du Scolasticat de Chevilly à celle du Séminaire français de Rome; ses nouvelles occupations ne lui laissaient pas de répit.

Néanmoins son dernier chapitre, concernant la *Fusion* de 1848, présentait comme une pierre d'attente en vue de discussions qui s'élevèrent bientôt. Il se ralliait en ce point à l'opinion de Mgr Le Roy, qui se refusait à chercher le mode de la *Fusion* en dehors des documents émanés de Rome, c'est-à-dire dans des lettres qui relatent des intentions antécédentes ou prescrivent pour l'avenir une règle de conduite toute pratique, sans égard à l'action juridique de la Propagande qui n'y avait rien à voir. Les intentions qu'on a eues d'abord, si respectables qu'elles soient, ne tiennent pas devant une décision de l'autorité suprême, qui d'ailleurs n'a pas connu ces intentions; et les conseils subséquents ne sont de saison que s'ils ne contredisent pas la décision souveraine, sans que d'autre part on soit en droit de les interpréter comme une réaction d'opposition contre elle.

Nous reviendrons plus loin sur cette affaire en raison des discussions qu'elle suscita et qui émurent le Conseil général de la Congrégation.



A l'aide du *Bulletin général* il nous est facile de relater les circonstances les plus notables du rectorat du P. Le Floch : avant tout son propre succès aux examens du doctorat en philosophie à l'Université de Louvain et à ceux du doctorat en théologie devant le jury de l'Université Grégorienne en juillet 1905; puis dès la première

année l'accroissement considérable du nombre des élèves — de quatre-vingts à la centaine — accroissement dans lequel la personnalité du nouveau supérieur n'était encore pour rien, mais qui présageait une ère de prospérité; enfin les fêtes, les réceptions entrent normalement dans la vie d'un Séminaire à Rome. Au nombre de ces fêtes il faut rappeler le sacre des quatorze premiers évêques français nommés après la rupture du Concordat (25 février 1906) et leur réception, le soir même, au Séminaire; le 27 janvier 1907, la manifestation de tous les Séminaires de Rome pour exprimer aux séminaristes français leurs sentiments de sympathie à l'occasion des violences dont le clergé et les établissements ecclésiastiques étaient l'objet en France à la suite de la Séparation des Eglises et de l'Etat. En souvenir, le P. Le Floch publia un cahier de 70 pages sur papier de luxe et orné de belles gravures : rappel de ce qu'était le Séminaire français, du bien qu'il avait fait, de ses espoirs; le nouveau recteur s'entendit toujours à faire valoir son œuvre en profitant des bonnes occasions; exagérait-il? Nous ne le pensons pas; il avait le sens de l'opportunité. Il n'épargnait non plus aucun soin pour divulguer les succès de ses élèves aux examens de la Grégorienne, toujours attentif à ce qui relevait au dehors le prestige de sa maison.

*
**

Ce que ne nous révèle pas le *Bulletin Général*, ce sont certaines démarches faites pour la promotion du Père à l'épiscopat. Les premières à noter se produisent à la fin de 1907. Mgr Dubillard, évêque de Quimper, venait d'être transféré à l'archidiocèse de Chambéry; pour le siège vacant de Quimper, on parla du P. Le Floch; une pétition du clergé du Finistère fut même adressée à Rome dans cette intention. Un journal de Nantes fit allusion à cette candidature en la déclarant impossible, parce que le candidat appartenait à une Congrégation religieuse. Ce fut l'archiprêtre de Lorient, le chanoine Duparc, qui fut élu à Quimper. D'autres distinctions arrivaient tout naturellement au P. Le Floch : con-

sulteur de la Propagande, consultant de la Consistoriale, il s'élevait sans le chercher par des fonctions en rapport avec son rectorat.

Trois ans plus tard, en 1910, il fut sur le point d'être revêtu de la dignité épiscopale tout en restant à la tête du Séminaire. Ce projet fut poussé assez loin pour que Mgr Le Roy dut, pour l'arrêter, intervenir auprès de très hautes personnalités : « Nous, ses Supérieurs et ses confrères, nous regarderions cet honneur, qui ne serait appelé par aucune nécessité, comme un précédent regrettable, et loin de monter dans notre estime, le titulaire y baisserait certainement. » Ce n'était pas le seul argument du Supérieur général; c'est celui qui nous intéresse.

A nouveau, en 1912, les instances reprirent par l'entremise de Mgr Battandier, ancien secrétaire du Cardinal Pitra. Le prélat s'efforça de répondre à toutes les objections et à montrer tous les avantages que présentait pour le Séminaire cette promotion; il reçut un refus formel dont nous trouvons l'expression en termes concis sur la lettre même du solliciteur : « Restez-en là et empêchez initiatives; ce serait le plus mauvais service à rendre au P. Le Floch et à moi-même par contre-coup. »

Mgr Battandier voyait dans l'honneur de l'épiscopat décerné au P. Le Floch une sorte de compensation pour les accusations portées l'année précédente contre le Père par quelques élèves du Séminaire, au sujet de sa conduite. Le Père en souffrit, mais l'estime de tous les gens de bien lui fit oublier ces vilénies. Entre temps il avait été nommé au Conseil Supérieur des Séminaires et Universités.

*
**

Un autre incident trouve ici sa place; nous le rapportons non pour l'importance qu'il aurait eue, car cette importance fut en somme minime, mais parce qu'il nous semble refléter assez bien la tournure d'esprit du P. Le Floch et parce qu'il donna prise contre lui à ceux qui ne partageaient pas ses idées.

Le 19 juin 1910 fut proclamé le décret d'héroïcité

des vertus du Vénérable Père. Avant cette cérémonie le P. Le Floch crut bon de publier une brochure : « Aux élèves du Séminaire français » sous le titre : *Louis Marie Barazer de Lannurien, fondateur et premier supérieur du Séminaire français de Rome et la Mission du Vénérable Libermann*. Son intention était de rapprocher, par l'intermédiaire du P. Lannurien, M. Poullart des Places et le Vénérable Père dans un but commun, la fondation et la direction de Séminaires en faveur des âmes abandonnées. A lire entre les lignes on conclut que le P. Le Floch avait par là le dessein de justifier l'œuvre du Séminaire français, en la faisant entrer dans le dessein directement voulu par le fondateur du Saint-Esprit et par celui du Saint Cœur de Marie. A cet effet il citait un écrit du P. Lannurien qu'il appelait un *mémoire* et qui n'est qu'une note hâtive rédigée pour répondre à un désir du T. R. P. Schwindenhammer de connaître par des témoins divers les vues du Vénérable Père sur sa Congrégation. Le P. Lannurien avait écrit : « La petite Compagnie fondée par le P. Libermann devait, outre l'apostolat des œuvres délaissées, exercé par ses membres, être employée à former des prêtres séculiers, remplis du même esprit de zèle et de dévouement, capable d'exercer apostoliquement le saint ministère et spécialement de se dévouer à évangéliser les classes inférieures, qui ont été jusqu'ici et depuis longtemps assez généralement délaissées, mais qui sont appelées désormais à jouer un rôle important dans la société et, à cause de cela, se voient exploitées habilement et activement par les agents du mal. »

Par cette affirmation catégorique qu'il étayait de quelques preuves non sans valeur, le P. Lannurien — et après lui le P. Le Floch — enseignait une fin de la Congrégation qui jusque-là n'avait pas été exposée avec cette force. En conséquence on soupçonna le P. Le Floch d'entretenir des visées subversives, qui s'ajoutaient aux causes de mécontentement déjà conçues à son égard. Des discussions naquirent qui finirent par embrouiller les idées jusqu'à disperser l'attention sur des points de moindre importance, de façon qu'il devint bientôt impossible de s'entendre sur le principal.

C'est lors de la publication du *Mémoire* du P. Lannurien que le P. Le Floch fut accusé d'avoir altéré les textes par des grattages, des suppressions, des inversions. Il fit en effet des corrections de style sans importance. Dans sa publication les termes qui ont une valeur probante sont reproduits sans changement.



En 1915 il toucha de nouveau à la question brûlante de la *Fusion*. Il préparait une nouvelle édition de *La Vie de Claude Poullart des Places*. Il composa même un dernier chapitre de son ouvrage où il étudiait la question à fond, c'est-à-dire qu'il rapportait avec soin tous les incidents de 1848 pour conclure que la Congrégation du Saint Cœur de Marie avait été supprimée par la Propagande en 1848 et que ses membres étaient entrés *séparément et de leur plein gré* dans la Congrégation du Saint-Esprit. Le lecteur non prévenu devait adhérer à cette thèse et elle nous semble la seule qui puisse être soutenue, si l'on excepte certains termes excessifs.

Le dernier chapitre ne parut pas dans l'ouvrage réédité : « Pour des motifs particuliers, nous nous sommes spontanément décidé, disait l'auteur, à différer la publication de cette partie de notre travail. Pourtant comme la composition typographique avait été faite, nous avons retenu quelques exemplaires numérotés pour notre usage personnel et en vue d'un dépôt près de la S. Congrégation de la Propagande. »

Le chapitre ainsi réservé portait le titre de *L'Acte d'union du Vénérable Libermann et de ses disciples à la Congrégation du Saint-Esprit d'après les Actes et les Documents de la S. Congrégation de la Propagande*, Rome 1915, 50 pages in-8°, titre-programme qui exprime les conclusions du Père, tirées en rigueur du seul document qui fasse foi, le décret de la Propagande, de septembre 1848. Les contradicteurs ne se tinrent pas pour battus; chacun garda son sentiment et le défendit, sans en rien céder. Pour nous, témoins de cette défense mêlée d'agression, nous nous félicitons que de part et d'autre chacun ait pu exposer librement ses raisons et

nous nous gardons de condamner les intentions de qui que ce soit, parce que nous les savons toutes droites et visant à l'intérêt de notre Congrégation.



Il y eut d'autres escarmouches.

La même année 1915 le P. Le Floch fit paraître un second opuscule : *Note pour la nouvelle édition de la Vie de C. F. Poullart des Places*, de 30 pages, avec cet exergue *Gaudium de veritate* : c'est une explication des difficultés soulevées autour de l'ouvrage primitif. Il y avait des griefs futiles, réfutés en quelques lignes; d'autres étaient plus graves : on accusait l'auteur d'avoir méconnu l'esprit de la Congrégation qui est l'esprit du Vénérable Père, pour en substituer un autre; d'avoir assigné à la Congrégation un but, qu'elle n'avait jamais reconnu; d'avoir faussé le sens de la *Fusion* : il était facile d'éclaircir tous ces points et de montrer que ces reproches étaient immérités. Puis le Père rappelait les incidents pénibles de la lutte dont il était partie, sans l'avoir provoquée. Il se défendit, il était dans son droit; parfois il décochait à ses adversaires des traits un peu vifs comme il arrive en ces rencontres; en quoi on peut l'excuser. Enfin dans sa conclusion il réclamait de tous la bonne foi, dans la vérité de l'histoire, dans la gratitude pour le passé et pour le bien qui s'était accompli, et enfin dans la paix.

Ce ne pouvait être le dernier mot de la discussion, car cette brochure était agressive et malmenait l'adversaire peut-être plus que de raison. Un *mémoire* lui fut opposé et distribué aux principaux membres de la Congrégation. Le P. Le Floch y répondit par une nouvelle brochure : *Supplément à l'Acte d'Union*. — *Note sur le Mémoire « La Fusion »*, sous la devise *Cor unum et anima una*.

Le ton y était plus modéré que dans le précédent opuscule; l'argumentation restait précise et allait droit au but; mais la nécessité de discuter un exposé sans bases solides menait à des minuties où le lecteur aujourd'hui s'égarait. Le conflit en était au point mort. Il fallait cesser :

le P. Le Floch ne publia plus rien sur ce sujet et ses adversaires ne s'avouèrent pas vaincus. Mgr Le Roy essaya de ramener l'entente en publiant *Notes et Documents* sur la Congrégation, laissant à chacun le soin de se former sa propre opinion sur cette affaire.

*
**

Au milieu de tout ce fracas, que devenait le Séminaire français? A nos confrères qui en auraient le moyen et le loisir nous conseillerions de relire la notice sur le Séminaire dans le tome XXVII du *Bulletin général* (1913-1914); il est signé du P. Le Rohellec.

L'introduction, qui paraît l'œuvre du P. Le Floch lui-même, sent la poudre; elle rappelle la note du P. Lannurien dont nous avons parlé plus haut sur les fins de la Congrégation, dans lesquelles entre la direction des Séminaires; elle cite la circulaire du T. R. P. Schwindenhammer du 25 mars 1854, qui se range à ce sentiment. Puis le P. Le Rohellec prend la plume, passe en revue les brillants succès des dernières années, remémore le rôle des Pères répétiteurs, soit dans les cours communs, soit en tête à tête avec l'élève, et insiste sur les facilités données aux étudiants de parfaire leur formation; dans cette éducation ecclésiastique il fixe la place faite à la formation spirituelle, à la piété privée, dirigée pourtant, à la piété commune dans la liturgie et surtout il en vient aux témoignages rendus au Séminaire par les anciens élèves, qui proclament bien haut la valeur des méthodes imposées, par les évêques qui dans leur correspondance particulière comme dans leurs lettres pastorales, rendent hommage aux procédés de la maison et s'en félicitent, enfin par le Souverain Pontife lui-même, en particulier à l'occasion de la douloureuse campagne dont nous avons parlé plus haut, menée contre le Supérieur par quelques élèves mécontents.

Peu après que ce bulletin eut paru, le P. Recteur insérait dans la préface de l'*Acte d'Union* une lettre du Cardinal Gasparri, Secrétaire d'Etat, écrite au nom de S. S. Benoît XV qui venait de succéder à Pie X :

« De ce livre (*Vie de M. Poullart des Places*), fruit de

vos méditations, déposé à ses pieds, le regard paternel du Souverain Pontife se porte avec affection vers la grande institution pontificale et française, depuis dix ans confiée à votre sollicitude, et dont la prospérité croissante est aussi l'œuvre de votre sagesse et de votre zèle. Le Saint-Père se plaît à vous rendre le témoignage d'y avoir appliqué, avec un succès reconnu de tous, au bénéfice de la piété, des études et de toute la formation romaine, les méthodes et les principes transmis en patrimoine par le Serviteur de Dieu Claude-François Poullart des Places, qui mettait si profondément au cœur de ses disciples avec l'amour de la science et de la perfection sacerdotale, le dévouement à l'Eglise et à la Chaire de Pierre ».

**

La guerre sévissait déjà. La rentrée du Séminaire s'était faite en 1914 à la date habituelle; il en fut ainsi pendant cinq ans; mais le nombre des élèves tomba de 150 à 30, 40, 50; les études suivirent leur cours avec les mêmes succès qu'autrefois. En ces temps si difficiles le P. Le Floch se dépensa sans compter; il se prête aux services que réclamait de lui la Secrétairerie d'Etat et accepte de répondre aux accusations portées contre le Saint-Siège par un anonyme dans la *Revue de Paris*. Il y rétablit la vérité des faits : pendant tout le cours de la guerre le Souverain Pontife ne s'est pas départi entre les combattants de la stricte neutralité qui lui était imposée par son rang; jamais il n'a favorisé les Empires centraux à l'encontre des nations de l'Entente. Reprenant une à une toutes les affirmations erronées de la *Revue de Paris*, le P. Le Floch montrait d'abord la faiblesse des arguments de l'accusateur, ainsi que sa mauvaise foi, et réduisait à néant les allégations fausses et tendancieuses en y opposant ou les textes authentiques, le plus souvent déjà livrés à la publicité, ou les résultats de son enquête personnelle auprès des personnages mis en cause. Cette réfutation, parue dans le *Correspondant*, soulagea bien des consciences catholiques opprimées jusque-là par la morgue de l'accusateur dans ses insolentes affirmations, qu'il était bien

difficile aux particuliers de contrôler. Le Cardinal Gasparri, au nom du Saint-Père, témoigna, avec grand éloge, sa complète satisfaction d'un pareil travail.

Dans ses rares loisirs de guerre le P. Le Floch composa *Les Elites sociales et le Sacerdoce* pour réveiller dans les âmes des hautes classes l'estime d'une sublime vocation et pour engager par suite les jeunes gens d'un rang plus élevé à se donner à Dieu. Cet opuscule fut très répandu et porta des fruits. Le Père tint aussi à glorifier les séminaristes, victimes pendant la guerre de leur devoir envers leurs pays; il fit ériger sur les parois du cloître du Séminaire une plaque de marque, du plus beau travail, avec leurs noms; il donna à l'inauguration de ce monument tout le relief que comportait le souvenir de pareils morts.

*
**

Quand la guerre eut pris fin, le Séminaire se repeupla; le chiffre des élèves fut plus fort que jamais et la qualité parut meilleure, c'est-à-dire plus adaptée aux hautes études. Pie XI succéda à Benoit XV en février 1922 et la même bienveillance du Pape continua d'être témoignée au Séminaire français.

Mais ici commencent les déboires du P. Le Floch. Le Père semblait à l'abri de tout blâme. Les marques d'honneurs dont il était comblé de tous côtés lui faisaient un rang à part. Il avait été nommé consultant du Saint Office, de la Propagande, de la Consistoriale, des Séminaires et Universités, de la Congrégation de l'Eglise Orientale; depuis le rétablissement de l'Ambassade auprès du Vatican il était dans les meilleurs termes avec les agents du Gouvernement français accrédités auprès du Pape; il était en relations d'amitié avec plusieurs membres du Sacré Collège; les évêques de France lui témoignaient de la déférence; ses élèves répartis dans presque tous nos diocèses français le regardaient comme un centre incomparable d'influence; il était estimé pour sa science, son entregent, son expérience. Tout lui réussissait.

*
**

Nos confrères attendent de nous que nous leur donnions sur la retraite du P. Le Floch quelques indications qui leur permettraient de juger équitablement l'affaire.

Disons tout d'abord que le Père avait des adversaires qui rapportaient en haut lieu tout ce qui pouvait le desservir; il ne voulut pas y prendre garde; il les dédaigna.

Le 25 mars 1927 le Séminaire français fut reçu en audience par le Souverain Pontife, qui fut choqué — il le déclara plus tard — d'un mot de l'adresse du P. Le Floch; le Père, au contraire, avoua dans la suite n'avoir eu aucune intention malveillante en le prononçant, et nous l'en croyons sans peine. D'autres pourtant étaient aux aguets et reproduisaient dans une revue française, ce seul mot de l'adresse du Supérieur du Séminaire, preuve qu'ils avaient compris.

Dans sa réponse le Pape n'y fit pas allusion et se contenta de parler avec véhémence, il est vrai, de l'*Action Française* et de sa révolte contre l'autorité pontificale. Sur la fin du discours quelques-uns relevèrent une expression qui pour eux en disait long. Il ne suffisait pas, déclarait le Pape, de venir à Rome et de faire à Rome ses études, pour se dire en pleine harmonie de sentiments avec l'Eglise; en preuve, il ajoutait : « La vie et l'action postromaine de Lamennais en disent assez! »

Quelques jours après Mgr le T. R. Père fut reçu par Pie XI, et sans rien savoir des incidents de l'audience du 25 mars, il s'entendit objecter que le P. Le Floch, malgré ses grands mérites passés, n'était plus à sa place au Séminaire français. Le T. R. Père défendit de son mieux le Recteur, assurant que ce dernier n'avait aucune mauvaise intention. Sur quoi le Pape conclut : le Père a demandé une visite canonique, il l'aura.

Ce fut Dom Schuster, abbé de Saint-Paul-hors-les-Murs, qui en fut chargé, et déclara n'avoir rien trouvé à reprendre au Séminaire, ni pour la discipline, ni pour les études, ni pour la piété.

Il disait vrai; il n'en restait peut-être pas moins que l'attitude de quelques élèves en matière politique pouvait paraître répréhensible.

Ce ne fut donc pas le rapport de Dom Schuster qui provoqua les mesures contre le P. Le Floch; ce fut un contre-rapport du Cardinal Bisletti. Au cours de la visite apostolique, le Supérieur aurait dû s'abstenir de tout acte d'administration. Il en fit un cependant et de quelque importance, qui paraissait urgent. On s'en plaignit au Cardinal Préfet de la Congrégation des Séminaires et Universités, qui reçut les dénonciations : il ne put par lui-même en contrôler la portée mais il les consigna dans un mémoire remis au Pape.

Au mois de juillet le T. R. Père fut appelé à Rome par une lettre du Cardinal Bisletti, où lui étaient déjà signifiées les intentions du Pape au sujet du P. Le Floch : le départ immédiat du Père. A l'audience qu'il lui accorda, le Saint-Père exposa ses griefs : le Supérieur du Séminaire français était un adhérent de l'*Action française*, il fallait qu'il quittât Rome sans retard. Le Supérieur général prit la défense de son subordonné, royaliste peut-être, mais non en révolte contre le Chef de l'Eglise; puis il demanda que l'exécution des volontés du Pape fut aussi modérée que possible, et il fut renvoyé au Cardinal Gasparri pour la détermination des moyens à prendre en la circonstance. Le cardinal accueillit le T. R. Père avec la plus grande bienveillance, et se fit fort d'obtenir de Pie XI ce qui était désiré : démission donnée par le Supérieur du Séminaire français, acceptée par le Supérieur général et ratifiée par le Pape. Le Père Le Floch se soumit sans hésitation et trois jours après il quitta Rome. Pendant vingt-trois ans il avait dirigé le Séminaire français; Dieu lui réservait encore près de vingt-trois ans de vie pour savourer l'amertume de ces pénibles événements.

Mais nul n'est juge dans sa propre cause, et la cause du P. Le Floch est un peu celle de tous ses confrères. Nous ne saurions faire peu de cas de l'attachement et de la vénération que lui ont témoigné jusqu'au bout ses anciens élèves, et penser que leurs sentiments pourraient être interprétés comme une diminution, si légère fût-elle, de leur soumission au Souverain Pontife. Nous les avons sollicités de nous confier à ce sujet le fond de leur pensée. L'un d'eux nous répond : « Dans sa laborieuse

et studieuse retraite le Père continua ses relations avec grand nombre d'anciens, à tous les degrés de la hiérarchie, si attachés à celui qui restait pour eux *le Père*. » La même lettre poursuit : « Ceci m'amène à vous dire que si au début de ce siècle, les idées du Père concordaient parfaitement avec la réaction nécessaire contre le modernisme et avec la vigilance doctrinale de Rome sous Pie X, elles ne l'engageaient alors en aucune manière, sur le terrain politique, et ma génération à Santa-Chiara ne s'en plaignit *jamais*. Aussi je considère volontiers l'âge d'or de ce Séminaire comme étant l'époque qui précéda la guerre. Evidemment le Père ne plaisait pas à tous et ne pouvait y prétendre avec sa personnalité très marquée — à preuve la petite brouille qui eut lieu vers 1910, et qui fit venir à Rome Mgr Le Roy; — mais il avait assez de largeur d'idée pour accepter une optique différente de la sienne, pourvu qu'on ne s'opposât pas systématiquement à ses directives intellectuelles et spirituelles. » « A quoi servirait-il d'avoir
« un Séminaire à Rome, me dit-il alors, si l'on y venait
« uniquement pour études? On pourrait faire aussi bien
« en France et dans les autres Universités; la raison
« même de Santa-Chiara c'est d'apprendre à penser
« comme on pense au cœur de l'Eglise, d'y puiser
« l'amour du Saint-Siège et de se former, en sentant
« comme l'Eglise, à une *piété doctrinale*. » *Piété doctrinale*, voilà le leit-motiv qui résume bien l'idée maîtresse du Père.

« Grande fut ma stupéfaction de lire un jour dans *La Croix* sa lettre à M. Corpechot, d'autant plus qu'un de ses conseils en *Lecture spirituelle* était souvent :
« N'écrivez pas facilement de Rome vos pensées intimes
« et personnelles, vous ne pourrez plus ensuite rat-
« traper vos écrits. »

« Je ne sais de toute cette histoire et de ses conséquences, que ce qu'il a publié lui-même. *Jamais* il n'essaya de m'entraîner dans cette voie. Et quand, après sa démission, je me demandai quelle conduite j'aurais désormais à son égard, mon Evêque, à qui je m'en ouvris loyalement, me répondit : « C'est maintenant
« surtout qu'il faut lui témoigner votre fidélité; je vous

« aurais moins estimé si vous vous en étiez éloigné à la suite de cette grande épreuve... »

*
**

Car si le Père accepta sa retraite, il ne put jamais oublier. Il ne se plaignait pas d'ordinaire et n'accablait pas de ses lamentations ses interlocuteurs; de temps à autre il sentait pourtant comme un besoin de rappeler ce qu'il avait été, non pour justifier sa conduite, mais parce qu'il poursuivait toujours l'idéal qu'il s'était proposé à Rome : combattre le libéralisme, ennemi de l'Eglise et promoteur de la révolution antichrétienne. A un moment il avait négligé toutes les contingences pour s'attacher à l'absolu; cette hantise de l'absolu lui revint à certaines heures jusqu'à sa mort : c'est ce qui explique et excuse les manifestations extérieures qu'il se permit et qui pour la plupart ne dépassèrent pas le cercle de ses intimes.

A son retour à Paris il fut d'abord comme étourdi du coup qui le frappait. C'est sous cette impression qu'il écrivit sa lettre à M. Corpechot, lettre privée qui fut livrée aux journaux. Dans le camp adverse on s'en servit pour attiser les haines. Le T. R. Père se crut donc obligé, par une déclaration parue dans *La Croix* du 13 décembre 1927, de protester contre certaines allégations de la fameuse lettre.

Il affirmait que le Cardinal Ceretti, ancien nonce à Paris, n'était pour rien dans la démission du P. Le Floch :

« Pour des motifs étrangers à l'antilibéralisme, continuait-il, un changement s'imposait à la direction du Séminaire pontifical français dont le recteur n'avait plus la confiance du Souverain Pontife. Par pure bonté et sur nos instances respectueuses, pour épargner au P. Le Floch une mesure plus rigoureuse, S. S. Pie XI voulut bien suggérer et faire agréer la solution d'une démission offerte et acceptée. »

Cette courte explication suffit à rassurer la Congrégation. « Cette question strictement personnelle au P. Le Floch, disait encore le Supérieur général, ne saurait mettre en cause ni ses confrères, ni le Séminaire fran-

çais ni la Congrégation du Saint-Esprit. Fière de son passé de fidélité à toutes les directives du Chef suprême de l'Eglise, nous avons la ferme confiance que dans l'avenir aussi, notre modeste famille religieuse aura toujours à cœur de se trouver au premier rang de ceux qui acceptent loyalement, amoureuxment, jusqu'aux moindres consignes religieuses données par le Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

**

Des incidents fâcheux se produisirent. Des *Semaines religieuses* prirent parti contre le Père en lui attribuant à tort certaines manœuvres condamnables; on dut les rappeler à l'ordre; la polémique s'étendit aux revues, aux hebdomadaires, aux quotidiens, chacun interprétant les faits à son goût. *L'Année politique*, dans son fascicule de janvier 1928, sous le pseudonyme de Nicolas Fontaine, auteur de l'article de la *Revue de Paris*, auquel avait répondu le P. Le Floch dans *La Politique de Benoît XV*, *L'Année politique*, disons-nous, avait édité une longue étude : *Saint-Siège. Action française, Catholiques intégraux* : elle consacrait quelques pages à l'éloignement du P. Le Floch. On eût dit une revanche, sur un autre terrain, contre un adversaire réduit au silence : c'est un tissu d'accusations fausses ou fortement exagérées. Le P. Le Floch n'y répondit pas.

**

Nous n'aurions pas tout dit si nous ne mentionnions pas ici ce qu'on pourrait appeler l'envers de la vie du P. Le Floch et dont il a réservé la connaissance d'ordinaire à ses intimes, c'est-à-dire l'explication et, au besoin, la justification de sa conduite dans les diverses circonstances où il s'est trouvé. Il a fait en outre certains actes qui dans son existence tourmentée sont des points de repère et permettent de suivre sa pensée; au cours des événements il a publié ou laissé publier des brochures où il présente son activité d'autrefois, dans un but d'apologie sans doute, non directement d'apologie de

sa personne, mais d'explication des attitudes diverses qu'il a prises pour le bien de ses œuvres.

Nous avons parlé de la manifestation, en janvier 1907, des Séminaires de Rome au Séminaire français à l'occasion des épreuves de l'Eglise de France; nous avons dit qu'il publia un souvenir de ce témoignage de sympathie. Après avoir rappelé la place tenue à Rome par le Séminaire français, il étudie avec finesse l'album qui lui fut remis à cette occasion, puis il raconte la présentation de l'hommage rendu au clergé de France avec les discours qui furent prononcés, dont le sien qui résumait très heureusement le sens de cette journée. Il soulignait le tout de coupures de journaux et de lettres d'adhésion venues de très haut. C'était une façon de prendre date : *ne pereant*.

Le 1^{er} novembre 1912 le Père fêtait le vingt-cinquième anniversaire de son sacerdoce : un petit volume de 120 pages, *Jubilemus*, rapporte tout ce qui s'est dit et fait autour de ces noces d'argent; il est tout à l'éloge du jubilaire, mais ceux qui l'ont composé par leurs discours, par leurs lettres, par leurs félicitations étaient des esprits avertis qui ne craignaient pas que leur sentiment fût confié au public. Il en sera ainsi des publications de même genre dont il nous reste à parler.

Nous ne disons rien ici de ce que le Père fit paraître pour sa défense dans l'affaire de la *Fusion*; on y trouve maint détail qui éclaire la discussion engagée à ce sujet et aide à la comprendre.

Aux jours sombres de 1927 il répandit parmi ses plus intimes amis un *Mémoire* où il a rassemblé tous les documents qui éclairent sa conduite. D'autres plus tard l'étudieront de plus près; d'ailleurs ce *Mémoire* ne fut pas imprimé; mais nous en retrouvons la substance dans d'autres écrits.

Après la première guerre mondiale le P. Le Floch confia au Sanctuaire de la Palud, en Plonévez-Porzay, les reliques de sainte Anne qu'il avait obtenues de Saint-Paul-hors-les-Murs, à Rome, et de l'Eglise d'Apt, en Provence. Le dimanche 27 août 1922 fut fixé pour leur translation solennelle, sous la présidence de l'Archevêque de Rennes et de l'Evêque de Quimper. Au P. Le

Floch revenait d'expliquer au peuple le sens de cette cérémonie; il chanta les grandeurs de la mère de la Mère de Dieu; il rappela l'histoire de son culte et glorifia La Palud, reliquaire splendide bordé par la mer, les bois, la montagne, à l'horizon semé d'une couronne d'églises et de clochers. Tout son amour de la terre natale débordait de son cœur aux pieds de sainte Anne : ce fut un de ses beaux jours; son discours fut publié : le Père ne nous désapprouverait de le compter parmi ses apologies, car c'est la justification de son attachement à sainte Anne et à La Palud.

Il eut l'occasion de paraître en d'autres cérémonies, rares il est vrai : à la bénédiction du Calvaire de Kerlaz, à la remise de la décoration de la Légion d'Honneur à sa sœur, Mère Saint-François-Marie de la Croix, supérieure de l'hôpital de Landivisiau : il en fit le récit qui parut en un élégant opuscule.

Il fêta encore deux étapes de sa vie sacerdotale, noces d'or en 1937, noces de diamant en 1946, qui nous ont valu un volume de 350 pages d'une part et deux plaquettes de moindre importance.

Le volume, signé par les anciens élèves du Père, raconte sa vie depuis sa première enfance; vue par lui, sa vie n'a sans doute que de beaux côtés : ce sera plus tard le travail des historiens d'y démêler les lumières et les ombres; il nous suffit pour le moment d'y voir un monument de sincérité, car il s'adressait à des amis qui, pour l'estimer, n'avaient pas besoin de son témoignage; et par delà ses amis il atteignait des témoins hostiles, bien renseignés et prompts à la riposte.

Un dernier ouvrage est sorti de la plume du Père : *Le Cardinal Billot, lumière de la théologie*. Il avait gardé au Cardinal Billot une profonde et très vive vénération; tous deux ils avaient combattu contre le libéralisme, tous deux avaient souffert pour cette cause; leur tournure d'esprit était de même trempe. Le P. Le Floch pouvait sans s'égarer faire l'éloge de son éminent ami, et il en fut félicité de divers côtés. Il fit paraître son étude en 1933 en un volume in-4° et le réédita en 1946 en format plus petit.

Après sa sortie de Rome il eut pour résidence le noviciat d'Orly. En 1940 il séjourna dans la zone libre, rattaché en principe à la Communauté de Marseille, mais vivant d'ordinaire près de M. le chanoine du Roure, d'abord curé de Peyrolles, en Provence, puis attaché à l'administration diocésaine d'Aix. A Peyrolles le Père se livrait à la prédication et au saint ministère selon que lui permettaient ses forces; plus tard il fut reçu à la résidence de la famille du Roure, à Barbegal, où lui étaient témoignés tous les égards dus à ses infortunes et à son glorieux passé; dans sa vieillesse il y reçut les soins les plus assidus et dévoués.

Il avait eu la consolation en 1937, lors du cinquantième de son ordination, de recevoir du Pape Pie XI la bénédiction apostolique, et en 1939 d'être reçu en audience privée par S. S. Pie XII. Il apprécia beaucoup cette faveur, car le Souverain Pontife s'était montré à son regard d'une grande bonté et l'avait retenu plus que de coutume.

*
**

C'est à Barbegal qu'est décédé le P. Le Floch, le mardi 21 février 1950. Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 24 dans la chapelle du château, sous la présidence de Mgr de Llobet, archevêque d'Avignon. Mgr Monnier, vicaire général d'Aix-en-Provence, représentait son archevêque, Mgr de Provençères, empêché de s'y trouver par suite d'un accident d'auto.

Bon nombre d'anciens élèves du Séminaire français s'étaient réunis pour donner à leur ancien maître le témoignage de leur reconnaissance.

Avant que Mgr l'Archevêque d'Avignon ne donnât l'absoute, Mgr Monnier, au nom de Mgr l'Archevêque d'Aix, prononça une touchante allocution et rappela « ce que l'Eglise et le clergé de France doivent à ce grand serviteur, humble et désintéressé, du Siège romain, qui en tout, toujours et partout, resta lui-même, homme à la conscience droite, homme de prière et de sage conseil, prêtre du Seigneur, formateur de prêtres, travailleur infatigable et austère, écrivain dont la force de

pensée et l'art d'écrire étaient admirés des meilleurs juges..., qui se donna si entièrement et si noblement au service de l'Eglise et de la vérité, dont la caractéristique fut la bonté; supérieur du Séminaire français de Rome, de 1904 à 1927, il sut redonner à cette maison de formation cléricale toute sa valeur et il porta ce Séminaire à un degré, jamais connu et difficilement égalable, de piété et de science, de prospérité et de rayonnement.

« Pie X l'aima d'une particulière dilection; Benoît XV le chargea efficacement de défendre sa politique religieuse au cours de la guerre 1914-1918; Pie XI lui envoya sa bénédiction pour son jubilé de 50 ans de sacerdoce; au cours d'un voyage à Rome, Pie XII lui accorda une longue audience au cours de laquelle il lui témoigna sa paternelle affection. »

Cet éloge se termina par cette citation d'une parole du défunt : « Quand on a consumé ses jours dans le labeur désintéressé, Dieu donne sa grâce; et dès cette vie on éprouve des joies supérieures, car sous la croix se cache une onction divine. » Heureux fut-il d'avoir éprouvé cette onction!

A Rome, dans la chapelle de Santa-Chiara, fut célébré le 2 mars un service pour le repos de l'âme du défunt. D'anciens élèves, tels que Son Exc. Mgr Evreinoff, le T. R. P. Dom Salmon, Mgr Gromier et plusieurs procureurs et religieux français de Rome, assistaient à la cérémonie ainsi que Mgr Nardone, secrétaire de la S. Congrégation Cérémoniale.

Nos confrères nous pardonneront d'insérer ici la citation à l'ordre du jour de la modeste paroisse de Plonévez, cette pièce à l'allure d'une citation militaire, lue en breton, le dimanche 27 février, au prône de la grand'messe dans l'église de Plonévez-Porzay, par le curé-doyen, M. le chanoine Jacques Thomas :

« Après la grand'messe sera chanté le *Libera* pour le R. P. Henri Le Floch, de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, né au Caouet en Kerlaz et baptisé dans l'église de Plonévez il y a quatre-vingt-huit ans.

« Son père, Jean Le Floch, « l'avocat de Kerlaz »,

était de Trévigodou où sont encore ses parents en deux maisons.

« Sa grand'mère, Marie-Jeanne L'Helgouac'h, était de Kerdeun, où étaient ses parents depuis cinq cents ans, où sa famille est toujours.

« Il était petit-neveu du P. Capucin, Maximin L'Helgouac'h de Kerdeun, prêtre fidèle pendant la révolution, mort de misère dans la prison de Landerneau.

« Petit-neveu de M. Charles Le Gac, de Lesvren, prêtre fidèle exilé deux fois.

« Petit-neveu de M. Alain Le Floch de Vorc'h Izella, prêtre fidèle, envoyé aux galères sur les bateaux pourris de Rochefort.

« Vous voyez, le P. Le Floch est de chez nous, prêtre de la paroisse de Plonévez : dans sa jeunesse Kerlaz n'était pas paroisse.

« A douze mois, il fut guéri par miracle dans la fontaine de sainte Anne par la foi de Louise Joncour sa mère.

« Très intelligent, le P. Le Floch fut instruit de bonne heure dans les sciences profanes et sacrées.

« A quarante ans, il fut mis à la tête du Séminaire français à Rome : charge très honorable. Plus de soixante futurs évêques furent instruits là par lui pour la France surtout, pour d'autres pays aussi.

« A la triste époque où la France n'avait plus d'ambassadeur au Vatican, le P. Le Floch fit souvent des missions secrètes entre le Pape et le Gouvernement de Paris.

« Il y a 28 ans il envoya à la Palud deux belles reliques de sainte Anne qui sont portées à la procession : un fragment de côte venu de Rome, un os d'un doigt venu de la basilique d'Apt.

« Le P. Le Floch a honoré l'Eglise, sa famille, les paroisses de Plonévez et de Kerlaz, et sainte Anne de la Palud.

« Il y a vingt-deux mois, quand il vint pour la dernière fois au Porzay, où il avait laissé un lambeau de son cœur, il voulut être porté devant l'église paroissiale de Plonévez et devant sainte Anne, la vieille.

« Il est allé devant Dieu, mardi dernier, au manoir

de Barbegal près d'Arles, dans le midi de la France, chez de bons amis à lui, et son corps a été enterré vendredi dernier dans la chapelle du manoir, parmi les parents de ses amis.

« Que Dieu lui pardonne ! »

NOS DÉFUNTS

Le 25 mars 1950, le P. Louis DEMAISON, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Saint-Denis (District de la Réunion), à l'âge de 84 ans, après 59 années de profession.

Le 30 mars 1950, le F. PIUS Kissmer, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Cologne (Province d'Allemagne), à l'âge de 37 ans, après 18 années de profession.

Le 7 avril 1950, le R.P. Albert KRUMMENACKER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, supérieur principal du District de Douala, décédé à la Maison-Mère, à l'âge de 51 ans, après 28 années de profession.

Le 18 avril 1950, le P. Edmund CLEARY, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Kilshane (Province d'Irlande), à l'âge de 75 ans, après 59 années de profession.

Erratum. — Le Père Joseph FRITSCH, porté dans le *Bulletin* 629 mort à Béfé le 13 février 1950, est décédé le 9.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1948-1949)

PERSONNEL											POPULATION							
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes séculiers	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits							

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1948-1949)

PERSONNEL											POPULATION							
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes séculiers	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits							

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1948-1949)

PERSONNEL											POPULATION							
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes séculiers	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits							



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Bulle nommant Mgr Peter Kelleter évêque titulaire de Sigo et vicaire apostolique de Bethléhem. — Bulle nommant Mgr Michel Bernard évêque titulaire d'Égée et vicaire apostolique de Konakry. — Mgr G. Bouve, vicaire apostolique du Katanga septentrional. — Mgr H. Chappoulie, évêque d'Angers.

Actes administratifs. — Chapitre général. — Nominations. — Nouvelle résidence. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat. — Obédiences des Jeunes Pères en 1950.

Avis du mois. — Missionnaires en congé.

Nouvelles des Communautés.

Bulletin des Œuvres. — La Martinique.

Nécrologie. — S. Exc. Mgr Auguste Fortineau, évêque titulaire de Chytra, vicaire apostolique de Diégo-Suarez. — F. Vigbert Gilgen. — F. Tite Kuster. — S. Exc. Mgr Léon Klerlein, évêque titulaire de Voncaria, ancien vicaire apostolique de Bethléhem. — P. Louis Koerner. — P. Lucien Monnaye. — P. Alphonse François.

ROME

BULLE NOMMANT MGR PETER KELLETER

ÉVÊQUE TITULAIRE DE SIGO ET VICAIRE APOSTOLIQUE DE BETHLEHEM

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

dilecto Filio Petro KELLETER, Congregationis Sancti Spiritus Sodalis, in Vicarium Apostolicum Bethlehemensem et in Episcopum titularem Siguitanum electo, salutem et apostolicam benedictionem. Commissu humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut illis potissimum enascentibus inter infideles Ecclesiis nondum in dioceses constitutis, quæ potioribus sane vigilantis indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Præsules, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et adaugere sciant ac valeant. Quo autem Præsules isti utilius ac salubrius munus possint obire suum, solet Apostolica Sedes

eos episcopali caractere et dignitate insignire et illis aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et iniuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Quum itaque Vicariatus Apostolicus Bethlehemensis in Africa Meridionali per venerabilis Fratris Leonis Klerlein, Episcopi titularis Vonicariensis, renuntiationem a Nobis admissam et ratam habitam, suo sit in præsentì destitutus Pastore, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Te, ad pastorale munus istud, uti accepimus, apprime idoneum, ad Vicariatum illum Apostolica auctoritate eligimus et illi Vicarium Apostolicum præficimus et constituimus, necnon eiusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus iuribus et protestatibus, oneribus et obligationibus pastorali huic officio adnexis. Te insuper caractere et dignitate episcopali insignire volentes, ad titularem Ecclesiam episcopalem Siguitanam in Numidia certo modo in præsentì vacantem, eadem apostolica auctoritate Nostra Te eligimus eiusque Tibi titulum assignamus una pariter cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublìmi huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, catholicæ fidei professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad præfatam S. Congregationem de Propaganda Fide quamprimum transmittere tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, assistentibus ei, si in dissita regione ista consecrationem recepturus sis, duobus presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici Episcopi, gratiam et communionem cum Apostolica Sede et ipsi habentes, qui Episcopo consecranti assistere possint. Huic autem venerabili Fratri Antistiti ad hoc a Te electo consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per easdem præsentès Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius fide professionem et iuramenta quæ supra diximus emiseric, nec Tu consecrationem ipsam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contraveneris, iure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus Te tam indefesso studio munus Tibi creditum obituum, ut Vicariatus Apostolicus Bethlehemensis per tuam pastoralemente industriam potiora in dies in spiritualibus ac temporalibus incrementa suscipiat et vera illic Christi religio magis

ac magis florescat. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo, die duodecima Martii mensis. Pontificatus Nostri anno duodecimo. A. L.

Pro S. R. E. Cancellario.

† F. Card. MARCHETTI-SELVAGGIANI,
S. Collegii Decanus.

† Alfonsus CARINCI, *Arch. Seleucien.*, *Dec. Prot. Ap.*
Franciscus Hannibal FERRETTI, *Prot. Ap.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adiutor a Studiis.*

Expedita die decima quarta Aprilis Anno « duodecimo ».
. Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXIX, N° 16.

Aloisius TRUSSARDI.

A. MARINI, *Scriptor Apostolicus.*

BULLE NOMMANT MGR MICHEL BERNARD ÈVÊQUE TITULAIRE D'ÉGÉE ET VICAIRE APOSTOLIQUE DE KONAKRY

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

dilecto Filio Michaeli BERNARD, Congregationis Sancti Spiritus Sodali, in Vicarium Apostolicum Konakriensem et in Episcopum titularem Ægeæensem electo, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut illis potissimum enascentibus inter infideles Ecclesiis, nondum in diœceses constitutis, quæ potioribus sane vigilantis indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Præsules, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et adaugere sciant ac valeant. Quo autem Præsules isti utilius ac salubrius munus possint obire suum, solet Apostolica Sedes eos episcopali caractere et dignitate insignire et illis aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et iniuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Quum itaque Vicariatus Apostolicus Konakriensis per b : m : Raymundi Lerouge, Episcopi titularis Selgensis, obitum suo sit in præsentī destitutus Pastore, Nos, de Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda præpositorum consilio, Te, ad pastorale munus istud, uti accepimus, apprime idoneum, ad Vicariatum illum apostolica auctoritate eligimus et illi Vicarium Apostolicum præficimus et constiutimus, nec non eiusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus iuribus et potestatibus, oneribus et obligationibus huic officio adnexis. Te insuper caractere et dignitate episcopali insignire

volentes, ad titularem Ecclesiam episcopalem Ægeensem, metropolitanæ titulari Ecclesiæ Anazarbensi in Cilicia Secunda, suffraganeam, per venerabilis Fratris Joannis Joseph Wright ad novam cathedralem Ecclesiam Wilgorniensem translationem modo vacantem, eadem apostolica auctoritate Nostra Te eligimus eiusque Tibi titulum assignamus una pariter cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicuius quel malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, catholicæ fidei professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria. Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad præfatam S. Congregationem de Propaganda Fide quamprimum transmittere teneris. Tuæ insupermaiori commoditati prospicientes Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habente, assistentibus ei, si in dissita regione ista consecrationem recepturus sis, duobus presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis. dummodo vero desint duo alii catholici Episcopi, gratiam et communionem cum Apostolica Sede et ipsi habentes, qui Episcopo consecranti assistere possint. Huic autem venerabili Fratri Antistiti ad hoc a Te electo consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per easdem præsentis Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius fidei professionem et iuramenta quæ supra diximus emiseric, nec Tu consecrationem ipsam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contravereris, iure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus Te tam indefesso studio munus Tibi creditum obiturum, ut Vicariatus Apostolicus Konakriensis per tuam pastoralementem industriam maiora in dies in spiritualibus ac temporalibus incrementa suscipiat et vera illic Christi religio magis ac magis florescat. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo, die duodecima Martii mensis. Pontificatus Nostri anno duodecimo. A. L.

Pro S. R. E. Cancellario.

† F. Card. MARCHETTI-SELVAGGIANI,
S. Collegii Decanus.

Ludovicus KAAS, *Proton. Apost.*
Albertus SERAFINI, *Protonot. Apost.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adiutor a Studiis.*

Registrate in Canc. Ap. Vol. LXXIX, N° 13.

Aloisius TRUSSARDI.

Espedita die vicesima Aprilis, Anno « duodecimo ».

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Alfridus MARINI, *Scriptor Apostolicus.*

MGR G. BOUVE, VICAIRE APOSTOLIQUE DU KATANGA

Le 16 juin, en la fête du Sacré-Cœur un télégramme de Rome nous apprenait que le Saint-Père avait daigné nommer le P. Gustave Bouve évêque titulaire de Cremna et vicaire apostolique du Katanga septentrional en place de Mgr Hazaert que sa grande fatigue a amené à offrir sa démission.

Cremna est un évêché de la II^e Pamphylie, dépendant de Terge. Il n'en reste plus aujourd'hui que des ruines sur le mont voisin de Girme.

MGR H. CHAPPOULIE, ÉVÊQUE D'ANGERS

C'est un devoir pour nous de mentionner au *Bulletin* la promotion de Mgr Henri Chappoulie à l'évêché d'Angers et de lui dire ici notre reconnaissance pour les très précieux services qu'il a rendus à nos missions françaises. Il a en effet occupé des postes de très haute importance, dans lesquels il s'est dévoué pour tous, il est vrai, dans lesquels aussi il nous a montré la plus large bienveillance. Le 9 décembre 1936 il fut nommé président du Conseil Central de Paris de l'Œuvre de la Propagation de la Foi; puis il devint directeur à Paris de l'Union Missionnaire du Clergé; en même temps il fut mis à la tête de l'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre. A tous ces titres il a été le très utile soutien de nos Missions et de nos Œuvres coloniales. Nous recommandons aux prières de nos confrères son futur épiscopat.

ACTES ADMINISTRATIFS

CHAPITRE GÉNÉRAL

NN. SS. B. Hilhorst et H. de la Brunelière, les RR. PP J. Kapps et Ch. Estermann, ayant sollicité leur remplacement comme membres du Chapitre général, le Conseil général, dans sa séance du 16 mai 1950, a approuvé le remplacement de S. Exc. Mgr de la Brunelière par S. Exc. Mgr J. Gay, de S. Exc. Mgr Hilhorst par le R. P. J. Strick, du R. P. J. Kapps par le R. P. A. Delisle, et du R. P. Estermann par le R. P. J. Felgueiras.

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur de la Communauté de Duquesne-University : le P. Vernon CALLAGHER (Conseil du 21 mars 1950).

Supérieur principal du District de Douala : le R. P. Jérôme KAPPS (Conseil du 9 mai 1950).

Supérieur de la Communauté de Rock-Castle (U. S. A.) : le P. Anthony F. LACHOWSKY.

Maître des Novices Clercs et Frères de la Province des États-Unis : le P. Joseph F. SWEENEY (Conseil du 6 juin 1950).

NOUVELLE RÉSIDENCE

Est approuvée l'érection de la nouvelle résidence **Saint-François-Xavier du Collège de Pugu**, dans le district de Zanzibar (Conseil du 2 mai 1950).

Pugu est le Collège Intervicarial du Tanganyika Territory.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Heimbach*, le 20 mai 1950, les Novices Frères :

NORBERT Stuppi, né le 21 septembre 1928, à Biedershausen (Spire);

IGNATIUS Welter, né le 18 août 1929, à Straberg (Cologne);

MARIA-PAUL Sassenbach, né le 5 juillet 1919, à Huckeswagen (Cologne);

GEORG Flöth, né le 31 octobre 1921, à Ronsdorf (Cologne);

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Mortain*, le 18 mai 1950 :

MM. CHRISTIÆNS Piette, LANDAIS Henri, PRÉVOST Bernard, ROBILLARD Jacques, RUMEAUX Jacques, VIEIRA Gérard;

à *Mortain*, le 22 mai 1950 :

MM. DEVILLERS Jean, KERGOULAY Louis, LOUET Gilbert, NUSSBAUMER Fernand, TURPAUD Jean;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Chevilly*, le 7 mars 1950, M. RUHLMANN Pierre;

à *Cellule*, le 19 mars 1950, le F. HERVÉ Tassel;

à *Chevilly*, le 9 avril 1950, M. DAVID Bernard;

à *Baarle-Nassau*, le 21 avril 1950, le F. GIJSBERTUS van Niekerk;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Knechtsteden*, le 8 décembre 1949, le F. MARIANUS Ackermann;

à *Saint-Alexandre*, le 19 mars 1950, le F. BÉRARD Blais;

à *Misserghin*, le 20 mars 1950, le F. MARIE-ANDRÉ Biebet;

à *Chevilly*, le 6 avril 1950, MM. BACHOTET Robert, POUGET Jean, CAILLEAU Clément, BALET Félix, PEYRE Pierre;

à *Baarle-Nassau*, le 18 mai 1950, le F. LAURENTIUS Gevers;

à *Upton-Hall*, le 2 juin 1950, MM. CULLEN Thomas, WOODS Frederick;

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Rome*, le 8 avril 1950, par Mgr Beretti, évêque de Césarée :

à la **Tonsure** :

MM. LAYDEN Leo, SANCHES Jorge;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. LE DÉAUT Roger, FOURMOND Maurice, GIROTO Antonio, PETERS James, THÉRIAULT Robert, WOILLEZ Daniel;

au **Sous-Diaconat** :

M. VASSAL Charles;

au **Diaconat** :

M. BARQ Roland;

à *La Ressource*, le 4 mars 1950 par Mgr de Langavant, évêque de Saint-Denis :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. HOAREAU Justin;

à *Chevilly*, le 3 juin 1950, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** :

MM. BARBAUD Paul, LAVAIRE Marcel, LESPINASSE Étienne;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CALAIS Bernard, DES DÉSERTS René, LE CORRE Jean,
TCHIDIMBO Raymond;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. CHEVALIER Michel;

au **Diaconat** :

MM. BACHOTET Robert, DIJOUX Franck, GUILBERT Jacques,
HOUSSET René, JACQUOT Émile;

à *Louvain*, le 3 juin 1950, par Mgr Suenens, évêque de
Isinda :

au **Sous-Diaconat** :

MM. LEPINNE Michel, CORLUY Frans;

au **Diaconat** :

MM. LENSELAER Jean, VLOEMANS Alois;

à *Nottingham*, le 3 juin 1950, par Mgr Ellis, évêque de
Nottingham :

au **Sous-Diaconat** :

MM. CULLEN Thomas, WOODS Frederick.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Knechtsteden*, le 8 décembre 1949, le F. MARIANUS Acker-
mann;

à *Saint-Alexandre*, le 19 mars 1950, le F. BÉRARD Blais;

à *Baarle-Nassau*, le 18 mai 1950, le F. LAURENTIUS Gevers;

à *Montréal*, le 4 juin 1950, les PP. :

AUDET Benoît.....	Messe le 20
BEAULIEU Jean-Louis.....	— le 21
LÉONARD Horace.....	— le 26
LESTAGE Henri.....	— le 28

OBÉDIENCES DES JEUNES PÈRES EN 1950

Province de France : 26.

à <i>Chevilly</i> :			
PP.			
BEYLER Charles	Martin.		SOCKEEL Yves
CHRISTOPHE Bernard..	Libreville.		STINTZY Charles
DAMBACH Albert	Réunion.		TROUPEAU Jean
ELEGOET Yves	France.		WERLI Paul
FERRAND Eugène.....	Pointe-N.		
GAUTIER Yves	Bangui.		à <i>Rome (Sanla-Chiara)</i>
GOETZ Antoine	France.		PP.
GROSSHENNY Édouard	Brazzav.		CHIDAINE Jean.....
KERLOC'H Jean	Conakry.		LUX Armand
LE BOURHIS Joseph ..	Dakar.		
LE CADRE Alexis	Kankan.		à <i>Rome (Corso d'Italia)</i> :
LEFEUVRE François...	Diégo-S.		P.
LEPINAY (DE) Bernard	Guadel.		MORVAN François ...
MÉJEAN Paul.....	Douala.		
MILLE Roger.....	Yaoundé.		à <i>Fribourg</i> :
POUPELIN Albert	France.		PP.
ROBERT André	France.		FLOC'H René.....
			GUÉRET Roger

Province d'Irlande : 27.

à <i>Kimmage</i>			
PP.			
BRADY John	Owerri.		SHERIDAN Patrick ...
COLEMAN Joseph.....	Onitsha.		TIERNAN Edward....
CULLEN Bernard	Onitsha.		WALSCH John.....
DARCY Brian	Gambie.		WALSCH William.....
DUNNE Patrick	Onitsha.		WALSCH Patrick.....
FLANAGAN Thomas ..	Owerri.		
FITZHARRIS Liam....	Zanzibar.		à <i>Rome (Corso d'Italia)</i> :
HANNAN Patrick	Zanzibar.		PP.
HORRIGAN Sean	Onitsha.		COMERFORD Francis .
HUGHES John	Irlande.		O'SHEA Patrick
HURLEY Edward	Onitsha.		
MCARDLE Kevin	Onitsha.		à <i>Fribourg</i>
MOLONEY Dermot....	Owerri.		PP.
O'CONNOR Bryan	Sierra-L.		CHISHOLM John
O'CONNOR Patrick ...	Owerri.		LIDDANE Patrick
SHELLY Donnacad ...	Owerri.		MULCAHY Francis ...
			O'SULLIVAN Liam Mi-
			chaël.....
			Pugu.

Province d'Allemagne : 4.

à <i>Knechtsteden</i>			
PP.			
GUTHOFF Norbert ...	Jurua.		KRUMM Wilhelm
			LUKOWSKY Heinrich .
			SCHNETTLER Rudolf .

Province du Portugal : 10.

à <i>Viana</i> :			
PP.			
AMORIM José	Portugal.		SAMPAIO José
DOMINGUES VAZ Ma-			SEINAS Joaquim.....
nuel	Nova-L.		SILVA Horacio
FERREIRA Americo ..	Portugal.		
MADEIRA Miguel	Cabo-V.		à <i>Fribourg</i> :
MARQUES Laurindo ..	Luanda.		PP.
			FERREIRA-RODRIGUES
			Antonio.....
			RODRIGUES Domingos
			Portugal.
			Portugal.

Province des États-Unis : 12.

à <i>Ferndale</i> :			
PP.			
CROCENZI George Anthony.....	Kilimanj.	JEPSON Edward John.	Puerto-R.
CROWLEY William Francis.....	États-U.	NADER John Edward.	Kilimanj.
DOLAN Louis-Francis.	Kilimanj.	NIEDERBERGER Vincent John.....	Puerto-R.
DOMINICIS (DE) Daniel	États-U.	WRIGHT Francis Warren.....	États-U.
DURNING Dennis Vincent.....	Kilimanj.		
GRAVES William Robert.....	Puerto-R.	à <i>Fribourg</i>	
		PP.	
		LOUGHLIN Lohn.....	États-U.
		MAGUIRE William ...	États-U.

Province de Belgique : 10.

à <i>Louvain</i>			
PP.			
DESMETS Antoine ...	Belgique.	LEPINNE Michel.....	Belgique.
FOSSEPREZ Charles ..	Belgique.	MACHIELS Henri.....	Belgique.
GILLES Pierre.....	Katanga.	PARENT André.....	Katanga.
LAMBERT Franz.....	Belgique.	VAN OOSTVELDT Emile	Katanga.
		VAN OSTA Jean.....	Belgique.
		VAN THIELEN Louis..	Katanga.

Province de Hollande : 21.

à <i>Gemert</i>			
PP.			
BARTEN Wilhelmus...	Téfé.	VAN HOOFF Petrus ...	Doumé.
GEERKENS Gulielmus.	Hollande.	VAN KEMENADE Johannes.....	Hollande.
GOOSSENS Theodorus.	Hollande.	VAN LOENHOUT Bernardus.....	Bangui.
GOVERS Henricus.....	Ziguinch.	VAN MELIS Johannes.	Hollande.
KOUWETZ Henricus ..	Hollande.	VAN DEN NIEUWENHOF Léonardus.	Téfé.
MIEDEMA Johannes ..	Bagamoyo	VERDIJK Josephus....	Douala.
NAGEL Gerardus.....	Hollande.	VOSSEN Gerardus.....	Bangui.
SWINKELS Gerardus ..	Douala.	ZAAL Cornelius.....	Bangui.
SWINKELS Wilhelmus.	Hollande.		
TEKSTRA Nicolaus ...	Hollande.	à <i>Louvain</i>	
VAN BEEK Hubertus.	Bagamoyo	P.	
VAN DER BURG Cornelius.....	Douala.	WENNINCK Henricus ..	Hollande.

Province du Canada : 5.

à <i>Montréal</i> :			
PP.			
AUDET Benoît.....	Benué.	LESTAGE Henri.....	Canada. (ét. à Paris)
BEAULIEU Jean-Louis	Canada.	à <i>Ferndale</i> :	
LEONARD Horace	Benué.	P.	
		BOUTHILLETTE Gérard	Benué.

Maison Principale du Bouveret : 3.

à <i>Chevilly</i> :		à <i>Fribourg</i> :	
PP.		P.	
BADET Jean-Pierre ..	Douala.	MUDRY Louis.....	Cabo-
BUTTET André.....	Le Bouv.		

AVIS DU MOIS

Missionnaires en congé.

Sous ce titre j'ai donné un Avis du Mois au *Bulletin* de janvier-février. Il était justifié et je n'ai rien à y retrancher. Mais un missionnaire m'écrit à ce propos une lettre très judicieuse et documentée, envisageant un autre côté de la question. Cela me donne occasion de compléter les observations déjà faites, et je suis sûr que si, du côté des missionnaires comme du côté des provinces, on en tient compte, il en résultera un grand bien pour tout le monde.

Voici, en substance, ce qu'il m'écrit :

« Je viens de lire votre Avis du Mois sur les missionnaires en congé et les libertés que prennent certains d'entre eux pendant ce congé. C'est malheureusement trop vrai. Mais il est malheureusement vrai aussi que les Supérieurs qui signalent ces choses ne considèrent cette question que de leur côté.

« A ma connaissance, des confrères en congé ont été envoyés dans leur famille par le Provincial, parce qu' « il n'y avait de place pour eux dans aucune des Maisons de la Province »... Pendant de longues années, on n'a rien prévu pour recevoir les missionnaires malades ou fatigués. Dans certaines maisons, on ne les désire pas; tel Supérieur, qui n'a jamais été en Mission, trouve que « ces gens-là n'ont rien à faire dans sa maison »... Naturellement ces missionnaires vont dans leur famille, où ils sont mieux reçus et mieux traités.

« S'il y a des abus, peut-être les Provinciaux et leur Conseil en sont-ils responsables. J'ai vu de vieux Pères, ayant vingt ou trente ans de Mission, rélégués dans de vieilles chambres, avec une seule chaise dure et un lit, sans feu pendant l'hiver, alors que de jeunes Pères n'ayant qu'un ou deux ans de Consécration, chargés d'une fonction de peu d'importance, avaient deux chambres, l'une servant de bureau avec installation tout à fait moderne, et l'autre de belle chambre à coucher. Et ce sont ceux-là qui réclament près des Supérieurs parce que la Règle n'est pas appliquée!

« Il y a des abus, surtout depuis quelques années, mais l'origine ne serait-elle pas en ce que les Supérieurs devraient

donner l'exemple, et ne pas se contenter de rappeler les autres à l'observation de la Règle? »

Il y a peut-être un peu d'exagération dans cette lettre. Je sais bien qu'on ne peut pas donner à des missionnaires en congé, qui ne sont là que pour peu de temps, une chambre avec installation moderne et complète, comme on peut le faire pour des confrères qui sont occupés à une charge stable dans la maison. Mais tout de même, on oublie parfois que nous sommes une Congrégation de Missionnaires, et que nos missionnaires rentrant en congé méritent toute notre considération et tous nos soins.

Je sais aussi que quelques missionnaires, habitués à une vie plus libre, ont de la peine à reprendre les habitudes de la vie régulière, du silence... et troublent parfois la régularité d'une maison religieuse bien ordonnée.

Il faut faire la part des choses. Aux provinciaux d'accueillir comme ils le méritent ceux qui reviennent de Mission, de leur assurer un temps de congé et de repos dont ils puissent profiter et garder bon souvenir et édification, de ne pas les traiter en gens d'une autre classe dont on n'a que faire dans une Communauté... C'est aux provinciaux à leur assurer un congé salubre, pour le corps et pour l'âme. Mais aux missionnaires aussi de se remettre tout simplement à l'observation d'une vie régulière qu'un long séjour dans une station de brousse leur a peut-être fait oublier, et de ne pas demander des choses qu'on ne peut pas leur donner.

Si, de part et d'autre, chacun y met la bonne volonté désirable, je suis sûr que nos missionnaires trouveront dans leur Province un accueil qui leur permettra de bien profiter de leur temps de repos, de s'y rendre utiles, de faire connaître à nos aspirants les difficultés et les consolations de leur apostolat, et de faire, parmi les populations, une propagande qui servira au recrutement des vocations et aux besoins de leur Mission.

Pendant les réflexions ci-dessus exprimées ont un fond de vérité que je rappelle à nos provinciaux pour que nos missionnaires trouvent, pendant leur congé, un accueil et une installation qui leur permette de reposer leur santé physique et de reprendre les forces spirituelles qui leur sont si nécessaires dans leur vie d'apostolat.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

PARIS

La Pentecôte à la Maison-Mère.

A son ordinaire S. Exc. le Nonce Apostolique Mgr Roncalli a tenu a présider notre fête patronale. Après la Messe pontificale qu'il fit suivre de la Bénédiction Apostolique il reçut les compliments de la Communauté et du Séminaire et y répondit avec le plus heureux à propos.

A table il se contenta d'entendre le mot aimable que lui adressa Mgr le T. R. Père.

Mgr l'Archevêque de Paris, à Rome ce jour-là, était représenté par Mgr Touzé; nous avons en outre l'honneur de posséder avec Mgr Le Gouaze, archevêque de Port-au-Prince, les directeurs et présidents des œuvres missionnaires ainsi que les supérieurs généraux de Saint-Sulpice et Saint-Lazare, le R. P. Robert des Missions Étrangères et le délégué du Provincial des Pères Blancs.

Le Pèlerinage d'Afrique à Paris.

Les Pèlerins d'Afrique française de l'Année Sainte ont visité Paris. Le dimanche 4 juin, dans une cérémonie d'accueil à Notre-Dame ils se sont groupés autour de leurs évêques, Mgr Lefebvre, délégué apostolique; Mgr Graffin; Mgr Biéchy; Mgr Bonneau. Le Vicaire apostolique de Miarinarivo, Mgr Ignace Ramorosandrata, a pris la parole et a rendu avec bonheur les sentiments des pèlerins dans cette cathédrale, témoin de tant de gloires. Nefs, bas-côtés et tribunes étaient, comme aux plus grands jours, remplis par les fidèles parisiens.

IRLANDE

Visite du Président de la République à la Maison-Mère.

Son Exc. M. J. T. O'Kelly, président de la République d'Irlande, de passage à Paris, à son retour de Rome, est venu à la Maison-Mère rendre visite à Mgr le T. R. Père, le mardi 23 mai. Nous en avons été très honorés.

PORTUGAL**Voyage de Mgr le T. R. Père.**

Avant le terme de la seconde période de son généralat, Mgr le T. R. Père a voulu se rendre compte personnellement de la marche de nos œuvres en Portugal, encourager encore une fois — il l'avait fait déjà en 1928 et 1932 — et bénir l'effort réalisé par nos confrères portugais en vue du plein épanouissement de l'œuvre missionnaire dans leurs colonies.

Accompagné du R. P. Cl. Pereira, conseiller général, il débarquait le 7 juin à l'aéroport de Lisbonne, accueilli par un grand nombre de Pères de la Province, ayant à leur tête Mgr Pinho, archevêque de Luanda; Mgr Moreira, évêque de Cap-Vert et le R. P. Moura, provincial.

Dix jours d'un voyage malheureusement pas toujours ensoleillé, mais que rendaient facile l'automobile et la compagnie de Mgr Pinho, ont permis à Mgr le T. R. Père de visiter toutes nos maisons et d'en rapporter une impression des plus agréables. En effet il a pu constater que la Province, réduite à presque rien en 1910, est en plein développement. Elle est aidée depuis 1926 par un Gouvernement soucieux de ses devoirs coloniaux; et de plus elle bénéficie d'une propagande intense dont nos Pères ont le premier mérite. Jouissant de la faveur presque universelle des évêques et du clergé ils trouvent de nombreux aspirants dans les familles encore très chrétiennes du nord et du centre du pays. Aussi notre Congrégation est-elle en voie de devenir une des plus prospères sociétés religieuses du Portugal.

Un seul fait, parmi bien d'autres, suffit pour confirmer ce consolant espoir. Le Grand Scolasticat de Viana qui, agrandi en 1932, semblait pour longtemps plus que suffisant, s'avère déjà trop petit du fait que les dix partants de cette année seront remplacés par les vingt nouveaux profès de septembre prochain. Aussi le plan est déjà fait — Mgr le T. R. Père en a vu la magnifique maquette — pour construire un Grand Scolasticat de théologie dans les environs de Lisbonne, Viana gardant seulement les philosophes. Les travaux vont commencer incessamment. Les nombreux bienfaiteurs trouvés par le R. P. Provincial et l'équipe si dynamique des propagandistes en permettront la prompte réalisation. Mgr le T. R. Père s'est inscrit le premier sur leur liste et a même promis d'assister à l'inauguration de la nouvelle maison.

Dans sa visite, le T. R. Père a pu constater le travail de toutes les communautés et résidences, spécialement des œuvres de formation. A Lisbonne il s'est grandement intéressé aux travaux et aux résultats de l'organisation de propagande missionnaire qui s'étend à tout le pays, propagande dont les autres Instituts missionnaires, cependant bien nombreux, sont les premiers à reconnaître l'efficacité et les avantages, tant dans l'ordre spirituel que dans l'ordre matériel. Au cours de ces visites il a pris contact avec S. Exc. le Nonce Apostolique et NN. SS. les Évêques, avec le ministre des Colonies et le directeur de la Compagnie des Diamants de l'Angola, avec les journalistes, avec, en somme, les bienfaiteurs insignes de nos missions, insignes non seulement pour leur dévouement à notre œuvre, mais par leur situation politique et sociale. Parmi eux se placent beaucoup d'élèves de nos anciens collèges de Braga, Porto et Ponta Delgada. Tous les ans ils se réunissent nombreux dans notre communauté de Braga en joyeuse confraternité avec les successeurs des chers professeurs disparus ou absents. Ils sont venus cette année-ci plus nombreux encore le dimanche 11 juin pour exprimer au T. R. Père leur désir de voir la Congrégation rouvrir des collèges en faveur non de leurs fils, ce serait trop tard pour eux, mais de leurs petits-enfants. Elle est réellement touchante cette fidélité du cœur à des institutions disparues depuis quarante ans. Et cette fidélité ne se manifeste pas qu'en paroles prononcées dans la chaleur des toasts — en a-t-il écouté le T. R. Père... — Les quatre provinciaux qui se sont succédé depuis la restauration de la Province étaient là pour témoigner que les faits surpassaient les paroles. Aussi le T. R. Père ne put-il s'empêcher, en remerciant les anciens élèves de leurs vœux, de leur laisser entrevoir un peu d'espoir pour l'avenir.

L'occasion était bonne pour le R. P. Moura, et il ne la manqua pas, d'expliquer que, pour transformer cet espoir en réalité, il fallait multiplier le nombre des Pères du Saint-Esprit. Il était nécessaire par conséquent de trouver plus d'aspirants, leur donner une formation complète à tous les points de vue, agrandir les séminaires, ce qui n'irait pas sans de grosses dépenses. Cet effort à accomplir tous le comprennent, même le petit peuple. C'est avec émotion qu'on a vu les braves paysans de Cardielos, près de Viana, abandonner leurs travaux un jour de semaine, mettre leurs habits de

dimanche les plus colorés, et se presser autour de l'église et du curé pour recevoir sous le dais le Supérieur Général des missionnaires du Saint-Esprit. Avant le salut du Saint Sacrement, Mgr Pinho, en quelques mots bien adaptés, sut parler au cœur de ces braves gens, dont plusieurs se souvenaient encore très bien de la réception également solennelle faite au T. R. Père en 1928. D'ailleurs la plaque en marbre qui commémore le fait est toujours là, dans la grande chapelle de montagne de Saint-Silvestre.

A Braga comme à Lisbonne, à Viana comme à Silva, à Porto comme à Godim, à Coimbra, petite résidence chargée d'un foyer d'étudiants comme dans les familles de Mgr Pinho et du R. P. Moura, Mgr le R. T. Père fut reçu avec la plus filiale affection. Tous les Pères et Frères, les anciens comme les jeunes, ont tenu à lui manifester leur attachement. La Province du Portugal, comme il a pu le constater, ne forme qu'un cœur et qu'une âme avec la Congrégation et son très aimé Supérieur Général. Elle s'efforce d'être fidèle à l'esprit de notre Vénérable Père dont la béatification lui tient beaucoup à cœur, et elle veut se développer dans la mesure des besoins immenses des missions spécialement confiées à son zèle. Aussi, Dieu aidant, tous les espoirs lui sont permis.

Ce sont ces espoirs et ces désirs que le T. R. Père est allé porter à N.-D. de Fatima le jour même de la fête du Sacré-Cœur. Après avoir rendu visite à Mgr l'Évêque de Leiria, il passa la nuit dans la maison des retraites du sanctuaire afin de pouvoir célébrer le lendemain la sainte messe dans la petite chapelle élevée sur la place exacte où Notre-Dame est apparue aux trois petits voyants. C'est à Elle, en effet, que l'œuvre missionnaire de la Congrégation du Saint-Esprit, comme d'ailleurs toutes les œuvres de reconstruction chrétienne au Portugal, est redevable de tout ce qui préparera et réalisera son plein épanouissement. N'est-ce pas à Fatima que la Sainte Vierge est venue demander au monde entier la dévotion à son Cœur Immaculé, cette dévotion déjà si chère à Notre Vénérable Père, à nos anciens et à nous tous? Il n'est que juste que nous soyons les premiers à en connaître les heureux résultats. Les vœux présentés à Fatima par le T. R. Père au terme de son généralat seront exaucés : ses enfants du Portugal n'en doutent pas.

BELGIQUE**Pour la paix et le salut du monde.**

L'abbaye de Maredsous a pris l'initiative d'une croisade de Messes mariales. C'est-à-dire de messes célébrées aux intentions de la Très Sainte Vierge pour la paix du monde et la sanctification des hommes. Nombre d'évêques de diocèses et de communautés religieuses ont adhéré à ce mouvement; on nous demande de nous y associer. La Maison-Mère ne peut qu'encourager ceux d'entre nous — particuliers et communautés, districts, provinces qui voudraient prendre part à cette supplication. Chacun, suivant sa dévotion, consacrera à cette intention quelque une des messes libres dont il peut disposer et surtout provoquera de la part des fidèles le versement d'honoraires qui permettent de célébrer de ces messes mariales. Il serait bon qu'on fit part, à l'abbaye de Maredsous, soit directement, soit indirectement, par le Secrétariat général, des adhésions à la croisade et du nombre des messes célébrées. Les supérieurs et directeurs sont exhortés à faire dire ou chanter à cette fin une messe de communauté — la grand'messe du dimanche par exemple — au moins une fois par mois.

AUTEUIL**Hommage de Paris à sainte Thérèse.**

Le dimanche 18 juin a eu lieu la cérémonie traditionnelle de l'hommage de Paris à sainte Thérèse, foule nombreuse, priant et chantant sans se lasser. Mgr Rastouil, évêque de Limoges, a évoqué les grands problèmes de l'éducation des enfants et de leur orientation vers la vie chrétienne et les vocations religieuse et sacerdotale.

Avant de se retirer, Mgr Feltin, archevêque de Paris, qui présidait l'assemblée, a sommairement rappelé que la paix du monde a sa condition dans la paix des âmes par la justice et la charité.

POINTE-NOIRE**Mort du P. A. François.**

Nous signalons plus loin en son lieu la mort du P. Alphonse François, victime d'une collision de camions. Ici, nous notons comme nouvelle de la Communauté de Pointe-Noire le courage

héroïque que le Père a montré en cette occasion et qui a fait l'admiration de tous. Pendant trois jours il a surmonté de cruelles souffrances dans le calme et la sérénité d'un saint. Ce sont là des exemples à rappeler avec plus d'insistance que les faits divers, si marquants que soient ces derniers.

LUANDA

Campagne apostolique.

Les résultats de la Campagne apostolique 1948-1949 montrent le beau travail accompli par nos confrères dans cet archidiocèse.

144.417 chrétiens et 11.480 catéchumènes sont évangélisés par 47 Pères, 11 Frères Européens auxquels il faut adjoindre 4 prêtres et 11 Frères indigènes. Les religieuses sont au nombre de 63 dont 33 indigènes et les catéchistes 1.054. Dans les séminaires se trouvent 168 élèves. Les 16 dispensaires ont soigné 178.561 malades.

Au cours de cette année 7.438 baptêmes ont été administrés dont 4.708 d'enfants et plus de 400.000 communions distribuées dont 35.215 communions pascales.

Distinction.

Nous sommes heureux d'apprendre que le R. P. Jean-Baptiste van Croonenburg, aumônier militaire à La Haye, par décret royal de S. M. Juliana, reine des Pays-Bas, a été nommé officier dans l'Ordre d'Orange-Nassau. Nos cordiales félicitations.

BULLETIN DES ŒUVRES

LA MARTINIQUE

Aperçu général.

Le Clergé. — Depuis un siècle notre Congrégation exerce à la Martinique un ministère répondant bien à son but, ministère aussi intéressant et fructueux qu'exigeant et pénible. 52 de nos confrères prêtres y remplissent les fonctions de curés,

de vicaires, de professeurs, d'aumôniers. Ils desservent actuellement 19 des 43 paroisses du diocèse. 6 Frères se dévouent au Collège, à l'Espérance, au journal *La Paix* et à l'Évêché.

Le clergé séculier diocésain compte 43 prêtres dont 15 originaires de la Martinique. Les relations entre séculiers et réguliers sont très cordiales, et lors de son voyage *ad Limina*, Mgr de la Brunelière a été heureux de faire part au Saint-Père du zèle apostolique de son clergé.

Le recrutement local tend à s'améliorer. Actuellement 12 Martiniquais poursuivent leurs études philosophiques et théologiques au Séminaire des Colonies, rue Lhomond. 28 autres terminent leurs classes secondaires au Séminaire-Collège de Fort-de-France ou dans des Écoles de Vocations tardives en France, car l'appel de Dieu s'est fait entendre à plusieurs élèves du lycée ou de l'Enseignement technique.

Principaux événements depuis 1939. — En septembre 1939, trois Pères Capucins de la Province de Paris donnaient des missions dans les paroisses de l'île. Son Exc. Mgr Lequien en avait suivi le développement avec beaucoup d'intérêt, mais sa santé s'affaiblissait de plus en plus. Le 5 janvier 1941, il rendit son âme à Dieu après vingt-six années d'un épiscopat des plus bienfaisants. Zélé, actif, il travaillait au recrutement et à la sanctification du clergé. Il fonda 5 nouvelles paroisses dont 3 dans la banlieue de Fort-de-France, ville dont l'importance ne cesse de croître. Écrivain de talent, ses Lettres pastorales étaient remarquables pour leur doctrine sûre exprimée sous une forme parfaite. Administrateur avisé, il veilla à la bonne gestion temporelle des paroisses et prépara des Ordonnances diocésaines que son successeur n'eut qu'à promulguer après les avoir quelque peu complétées.

Son successeur fut le curé du Lorrain, le P Henri Varin de la Brunelière, arrivé dans l'île en 1926. Nommé le 24 octobre 1941, il fut sacré à Fort-de-France par Mgr Gourtay, vicaire apostolique de Cayenne, le 21 janvier 1942.

Le nouvel évêque garda près de lui les excellents collaborateurs de son prédécesseur : les PP. Eugène de Jaham et Hector Chartrand, dont la compétence s'allie à un dévouement inlassable.

En 1942, l'État Français rendit à l'évêché et aux paroisses les biens d'églises précédemment mis sous séquestre. En

conséquence, après recours au Saint-Siège, la question des fondations de messe reçut la solution nécessaire pour l'apaisement des consciences.

L'année 1943 fut une année pénible. Le blocus de l'île par les forces navales américaines amena la sous-alimentation de la population. Un conflit même entre les partisans de « l'État Français » et ceux de « la France Libre » était à craindre, lorsque en juillet 1943 les chefs du Gouvernement local, l'Amiral Robert et le Gouverneur Nicolle firent place au représentant de la France Combattante, le Haut-Commissaire Hoppenot.

En 1945 le R. P. Alfred Marie, curé-archiprêtre de la Cathédrale, était nommé vicaire apostolique de Cayenne. Il fut sacré en son église le 1^{er} mai 1945 par son évêque assisté de Mgr Moris, évêque de la Dominique, et de Mgr Gay, évêque coadjuteur de la Guadeloupe. Mgr Marie avait été un administrateur admirable et c'est une paroisse en bon état qu'il laissa à son successeur, le R. P. Robin jusqu'alors professeur au Séminaire-Collège de Fort-de-France.

1946 devait être marqué par un de ces tremblements de terre auxquels sont exposées nos îles d'origine volcanique. Le 21 mai, une très brève mais forte secousse détruisit bon nombre de bâtiments dans le nord et le centre de l'île. Les constructions en maçonnerie, en raison de leur rigidité, furent plus éprouvées que les autres, et parmi elles nos églises à cause de leur ampleur et de leur vétusté. Les églises de Saint-Joseph, Fonds-Saint-Denis, Trinité et surtout Lorrain et Gros-Morne furent gravement endommagées. Quant à la vieille et petite église du Marigot, elle eut ses murs pour ainsi dire disloqués et fut jugée irréparable. Son accès fut pendant quelques temps interdit aux fidèles jusqu'au jour où elle fut étayée en attendant la construction qui est en cours. Le tremblement de terre causa de grandes dépenses au diocèse l'obligeant à des travaux dont nous ferons mention plus loin.

L'événement le plus saillant de 1947 fut l'érection de la Colonie en département. La décision avait été précédée par l'arrivée d'une mission officielle venue en juin à bord d'un hydravion géant « Latécoère ». C'était la première fois qu'un avion transatlantique arrivait de Port-Étienne à la Martinique, parcours sans escale, le plus long à ce moment. Pendant un an un « Laté » nous arriva régulièrement tous les quinze jours facilitant beaucoup les relations avec la Métropole. Ce

moyen rapide de communication nous valut la visite du R. P. Duval venu pour étudier le rattachement de notre orphelinat de garçons, l'Espérance, à l'Œuvre d'Auteuil. Les voyages des hydravions furent interrompus par la perte d'un « Laté » en plein océan, dans la nuit du 31 juillet 1948, mettant en deuil d'excellentes familles de l'île et privant le diocèse de deux grands bienfaiteurs. Le service direct Martinique-Port-Étienne-France ne fut pas rétabli depuis.

La transformation de la Martinique en département présentait certainement de bons côtés. Cependant notre île ne peut pas être considérée comme un département analogue au Lot ou au Calvados : l'Océan nous sépare de la Métropole ; la mentalité de la population, les ressources et les besoins de l'île diffèrent de ceux de la France continentale ; notre petite île surpeuplée ne peut se suffire à elle-même et ses importations sont grevées par des frais considérables de transport. Cette transformation eut donc comme conséquence une élévation subite et considérable du coût de la vie.

1948 fut l'année mariale du Grand Retour. Ces manifestations religieuses furent d'une ampleur sans aucun précédent dans l'histoire martiniquaise. Un comité de prêtres et de laïques les avait admirablement préparées.

Le 6 mars, à 21 heures, la statue de Notre-Dame, portée sur une barque illuminée, paraissait dans le lointain sur la baie de Fort-de-France et se rapprochait de la ville. Accueillie par une foule immense, la statue fut déposée sur une estrade dressée en plein air dans la grande place de la ville. Mgr l'Évêque célébra la sainte messe précédée par une veillée de prières. Dans la suite la statue vénérée alla de paroisse en paroisse, partout acclamée, partout escortée par des milliers et des milliers de fidèles qui s'imposaient souvent pour l'amour de leur Mère de lourds sacrifices. Nombreuses et durables furent les conversions et, pendant ces deux mois bénis la Martinique connut une ère de paix, de bonne entente et de charité formant contraste avec les rivalités et les malaises qui existent trop souvent chez nous. Et le 8 mai, après un derniers parcours en ville dans la nuit, ce fut la Messe de minuit dite sur la grande place par Mgr l'Évêque entouré de tous les curés-doyens, qui célébraient eux aussi la sainte messe se réglant sur le chef du diocèse. Venue de tous les points de l'île, une foule très considérable était là, impressionnante

dans son recueillement; l'évaluer à plus de 50.000 ne semble nullement exagéré; le silence était total, interrompu seulement par les prières, l'ordre et la discipline absolus; puis, la statue de Notre-Dame, montée sur sa barque pavoisée, illuminée, s'éloigna sous les feux des projecteurs et disparut dans la nuit.

Manifestation spectaculaire, dira-t-on. C'est vrai. Mais de telles réalisations dont il ne faut pas abuser, si elles ne suffisent pas au bien spirituel d'un peuple, sont tout de même bienfaisantes. Nos Antillais sont sensibles aux chants, à la beauté des cérémonies, pourquoi ne pas utiliser ce moyen de toucher leurs cœurs? Enfin ces réalisations sont pour les catholiques des moyens de sentir leur nombre et leur force; l'Administration civile, elle-même, ne peut qu'admirer le bon ordre, la discipline qui ne cessèrent d'être la marque de ces rassemblements populaires d'une ampleur jusqu'ici inégalée; une lettre écrite à Mgr l'Évêque par le préfet en fait foi.

Les difficultés diverses de notre ministère. — Notre apostolat ne s'exerce pas sans difficultés d'ordre matériel d'abord; bien des confrères d'Europe ou d'Afrique sont étonnés quand nous leur disons que la Martinique est devenue un diocèse pauvre : c'est l'exacte vérité; le coût de la vie est notablement plus cher qu'à la Métropole, les logements y sont encore plus introuvables et les constructions deviennent impossibles en raison du prix des matériaux importés et de l'élévation des salaires, les mêmes qu'en France, alors que le rendement de la main-d'œuvre est notablement inférieur pour plusieurs raisons : climat débilisant et sous-alimentation des travailleurs.

Nos recettes diocésaines ou paroissiales ont notablement augmenté, bien sûr. Les cotisations du Denier du Culte ont d'année en année doublé ou triplé, mais pendant ce temps nos dépenses pour l'entretien du clergé ou les travaux aux églises étaient à multiplier par 50 et même plus, si nous les comparons avec les prix de 1939, d'où un décalage que nous avons toutes les peines du monde à combler.

Difficultés venant de l'ignorance des masses populaires, proie facile pour les propagandistes matérialistes ou protestants. Notre population est naturellement religieuse, tendance qui dévie facilement, mais de moins en moins, vers la superstition; les Martiniquais aiment leurs églises et les cérémonies;

ils ont pour leurs prêtres de la sympathie et se montrent sensibles à leur dévouement et à leurs bons procédés. Mais l'instruction générale du peuple est rudimentaire, ses connaissances religieuses sont des plus réduites. En ces conditions la masse fournit un terrain d'action favorable aux agitateurs communistes.

L'ignorance religieuse rend encore la masse vulnérable à la propagande protestante. Évangélistes, Adventistes du Septième Jour surtout, vont de porte en porte offrant des brochures, de l'argent, des vêtements. Des temples et des écoles se construisent.

Mais disons de suite que notre principale difficulté vient du manque d'un nombre suffisant de prêtres. Certains curés sont seuls dans des paroisses de 8, 10, 12.000 âmes; ces communes sont vastes et c'est souvent par de mauvais sentiers qu'il faut aller très loin visiter les malades, d'où perte de temps et fatigues considérables. En ces conditions il est difficile d'exercer un apostolat en profondeur. Comment faire le catéchisme même avec des auxiliaires laïques à 800, 1.000, 1.200 enfants, où les illettrés sont nombreux? On ne dispose que du jeudi, à condition qu'il ne faille pas ce jour-là visiter un malade; pendant la semaine, les classes, la cantine scolaire du midi, prennent la journée et, le soir, il est grand temps que les pauvres enfants regagnent à 3, 4, 5 kilomètres de là la case paternelle.

Même si le curé trouvait le temps et la force, comment dans la soirée réunir des jeunes gens? Il leur faudrait venir de loin, après le travail, rentrer dans l'obscurité par des chemins souvent accidentés et boueux. Il reste le dimanche, ce jour-là le curé, pris par ses offices, les baptêmes, la réception des paroissiens, n'a pas le temps de s'occuper des mouvements de jeunesse. Comment encore étant seul, confesser sérieusement et avec profit les 1.000, 1.300 fidèles qui se présenteront à la Sainte Table aux jours de grande fête?

Tout cela explique les difficultés auxquelles se heurtent l'instruction religieuse des enfants et la formation chrétienne de la jeunesse.

Résultats de nos activités. — Travaux aux Églises. — Apostolat paroissial et Action Catholique. — L'élévation incroyable du coût des travaux n'a pas empêché de très

importantes réalisations matérielles. Depuis 1939 des travaux considérables ont été effectués aux églises de Fonds-Saint-Denis, Macouba, Grand'-Rivière, Lorrain, Morne-Rouge, Redoute, Rivière-Pilote, Sainte-Marie, Sainte-Thérèse, Saint-Joseph, Saint-Paul, Terres-Sainville, Vauclin. Les églises du Gros-Morne, Lamentin, Petit-Bourg, Sainte-Lucie, Schoelcher, Vert-Pré ont été agrandies. Quant à l'église du Marigot, endommagée par le tremblement de 1946 au point d'être irréparable, sa reconstruction est en cours. Malgré le coût des travaux plus élevés qu'en France c'est avec 500.000 francs seulement que le courageux P. Gauthier entama son entreprise. Afin de ne pas interrompre le service de culte, ou bâtit autour et au-dessus du vieil édifice où les services ont continué à être célébrés. Les ressources arrivent peu à peu, les murs en solide ciment armé sont achevés et les toitures sont aux 2/3 faites; l'achèvement du gros œuvre est entrevu pour un avenir prochain, bientôt la population pourra se servir d'une église neuve et deux fois plus vaste que l'ancienne : le Bon Dieu a visiblement béni la confiance, le dévouement extrême du pasteur et la générosité de ses paroissiens.

Trois nouvelles paroisses ont été nouvellement fondées, Jossaud, Bellefontaine et (dans la banlieue de Fort-de-France) Bellevue avec sa vaste église de 900 mètres carrés.

Des chapelles de secours parfois « en dur », 17 salles paroissiales agrandies, construites ou en voie de construction, deux crèches dont une très belle à Sainte-Thérèse (Fort-de-France) complètent la liste de ces réalisations, auxquelles si on considère l'ensemble, l'administration civile ne participa que faiblement. Nous ne pensons point en tirer vanité; ce résultat nous semble naturellement inexplicable dans les conditions actuelles; nous le devons à la Divine Providence, qui inspira aux curés constructeurs un dévouement bien méritoire et à leurs paroissiens une admirable générosité.

Les travaux matériels n'ont pas absorbé l'attention de notre clergé. A peu près dans toutes les paroisses existent des congrégations mariales toujours susceptibles d'être adaptées aux exigences modernes au point de vue instruction religieuse et apostolat. Les scouts subsistent difficilement faute de cadre; par contre le mouvement « guide » groupe un millier de jeunes filles, constituant le groupement féminin le plus nombreux de l'île qu'il soit religieux ou laïque. En plusieurs

paroisses, Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes préparent aux mouvements spécialisés d'Action Catholique; le Jocisme existe en ville, le Jécisme fait un bon travail près de nos étudiants et étudiantes de nos lycées ou de l'enseignement technique; le Jacisme s'est établi en quelques paroisses, ce beau mouvement se développe péniblement pour les raisons que nous avons données plus haut.

Les mouvements de jeunesse n'atteignent qu'une minorité; nous avons voulu intéresser à l'apostolat les adultes où se trouvent d'excellents éléments; pour cela nous avons eu recours à la Légion de Marie qui a réussi dans les îles voisines de Sainte-Lucie, Trinidad et s'est répandue dans toutes les paroisses d'un autre diocèse colonial, La Réunion. La méthode légionnaire nous semble bien adaptée à la mentalité antillaise et ses apôtres font ce que les adventistes, hélas ! ont commencé avant nous : les visites à domicile dans un but de conquête. Signalons encore l'apostolat familial qui a débuté à la Cathédrale avec d'excellents ménages ouvriers : c'est le mouvement populaire des familles. Enfin en notre époque il est fort question de l'organisation des loisirs; le cinéma y tient une place importante; nous nous sommes efforcés d'avoir des salles paroissiales offrant à notre population des films bons ou au moins passables au point de vue moral.

La presse, de nos jours, a une importance de plus en plus grande; un journal catholique est indispensable pour atteindre ceux qui ne viennent pas en nos églises où pour éclairer l'opinion sur des points étrangers aux instructions religieuses et pastorales. Le P. Le Gallois se dévoue à la rédaction du journal *La Paix*, qui a un nombre assez considérable d'abonnés et de lecteurs; malheureusement la pauvreté de nos disponibilités financières nous interdit le renouvellement d'un matériel déjà très usé que le F. Georges surveille avec sollicitude.

Le syndicalisme existe à la Martinique. La C. G. T. groupe la grande majorité des travailleurs. Venus plus tard, le syndicalisme chrétien a trouvé la place prise dans la plupart des professions; il a cependant démarré. Son premier secrétaire, un Jociste, étant entré au Séminaire, un autre Jociste a pris sa place. Il est allé se former dans les syndicats chrétiens de la Métropole et, depuis son retour, le mouvement syndical catholique est en progrès.

Au mouvement d'Action Catholique nous avons ajouté

l'apostolat liturgique. La messe, les sacrements ont été expliqués aux fidèles qui ont suivi ces instructions avec un très visible intérêt. Où la liturgie serait-elle goûtée, si elle n'était pas appréciée par ces populations antillaises sensibles, avides de cérémonies et de chants? Le mouvement fut lancé par deux Dominicains, les PP. Chery et Rande, successivement prédicateurs du Carême à la Cathédrale et dont le passage a marqué.

Par cet apostolat liturgique nous poursuivons deux buts. Notre population est ignorante et ne peut retourner au catéchisme; pour y remédier nous voulons l'instruire : une brève explication sur la fête du jour et par la lecture de la partie enseignante de la messe, épître et évangile; à défaut de prêtre disponible pour cela un lecteur laïque s'en charge. Nos fidèles sont individualistes; nous voulons les faire prier et chanter avec un seul cœur et une seule âme, afin de leur donner le sens de la communauté chrétienne, de la famille paroissiale, l'esprit d'équipe. Il y a encore là un moyen de lutte contre l'adventisme qui attire par le caractère fraternel de ses réunions, les chants et les lectures de la Bible, dont nos Antillais sont grands amateurs.

Il est certain qu'un résultat a été obtenu, l'assistance à la Messe est en progrès; de plus en plus nombreux, les fidèles, même les hommes, y viennent missel en main. Nos cérémonies étant devenues plus intéressantes sont mieux suivies et mieux comprises, de divers côtés nous en avons reçu le témoignage. En quelques paroisses lors de l'administration des sacrements, des traductions ont été mises entre les mains des fidèles ou lues par un assistant de bonne volonté; c'est en ce but que nous avons demandé et obtenu la permission de nous servir du rituel bilingue.

Le Séminaire-Collège. — Le Séminaire-Collège, ces vingt dernières années, a été dirigé par les PP. E. Muller, Drösch, Delawarde et Beys. La vie du Collège fut marquée par le passage trop court de Mgr le T. R. Père du 15 au 22 novembre 1934. S. Exc. Mgr l'Évêque, le supérieur, élèves et anciens élèves se ligüèrent pour obtenir les classes de seconde et de première qui nous manquaient. Mgr Le Hunsec voulut bien en accorder le personnel. A partir de ce moment le nombre des élèves monta, puis se maintint entre 200 et 300. Cependant, le Collège s'enrichissaient d'une piscine, d'une infirmerie et de réfectoires mieux aménagés.

A son arrivée, le P. Dröesch, qui venait du Canada, trouva qu'on avait vu trop petit. Il se mit à l'œuvre, prit le bâton de pèlerin et la besace de mendiant et fit le tour de l'île pour implorer les générosités. Puis en pleine guerre, il entreprit des constructions, qui purent paraître insensées à quelques-uns, mais qui, à l'usage, se révélèrent nécessaires et parfaites. Malheureusement faute de temps, d'argent et de santé, le cher Père ne put mener complètement à terme ses magnifiques projets. Le P. Delawarde recommença les quêtes et finit le gros œuvre de constructions qui, vues de l'extérieur avec le concours du soleil tropical, font assez belle figure.

Les résultats spirituels ont été aussi consolants. Depuis la dernière chronique nous avons une dizaine d'anciens élèves curés ou vicaires dans l'île. Tous donnent satisfaction. Une quinzaine d'anciens se préparent rue Lhomond ou dans nos Scolasticats à assurer la relève. Et une trentaine de jeunes aspirants, répartis de la première à la septième promettent quelques bonnes recrues.

Les résultats scolaires ont connu des hauts et des bas, par suite de raisons multiples. Il est sorti du Collège, comme de tout groupement humain, de l'excellent, du bon et du moins bon. Mais, dans l'ensemble, quoi qu'en aient dit certains informateurs hâtifs, nos anciens font bonne figure et restent fidèles aux principes chrétiens et aux pratiques religieuses qu'ils ont acquis chez nous.

Œuvres d'enseignement et œuvres sociales. — Outre le Séminaire-Collège de Fort-de-France mentionnons les deux couvents des religieuses de Saint-Joseph de Cluny et le petit pensionnat des Sœurs Dominicaines de la Délivrande. Une école primaire a été fondée par le P. Marie qui fit édifier un très beau bâtiment répondant à toutes les exigences de la pédagogie moderne. Sans doute c'est bien peu en face des grands lycées de garçons et de filles, des établissements d'enseignement technique et des multiples écoles primaires.

Nous avons été plus heureux en ce qui concerne les œuvres sociales. Jusqu'à la toute récente fondation d'un orphelinat strictement laïque, les seuls orphelinats de filles étaient tenus par les religieuses de Saint-Paul et de la Délivrande tandis que notre Congrégation assurait la marche de l'orphelinat de garçons dont il sera question plus bas. Une œuvre de redres-

sement de l'enfance coupable avait été fondée grâce aux libéralités de personnes charitables et confiée à un de nos Pères, qui a fait de son mieux pour mener à bien cette œuvre difficile. Récemment l'administration civile a repris en main l'établissement.

L'Œuvre des Orphelins et des Apprentis. — Pendant vingt ans le P. Baumann s'est dévoué pour cette œuvre, qui groupa une centaine d'enfants et de jeunes gens. Les bâtiments ont été agrandis et améliorés. Le Père commença une clique et une fanfare, qui groupa finalement une trentaine d'instruments, recherchés actuellement pour toutes les fêtes religieuses, sportives et civiles. Pas de belle manifestation sans cette fanfare.

Pour couvrir les très grosses dépenses et combler le déficit des modestes subventions officielles, le P. Baumann créa une parfumerie renommée, dont les produits rivalisent avec les produits similaires métropolitains.

Cette institution charitable vient d'être affiliée à l'Œuvre d'Auteuil. Le P. Gouérou, directeur, aidé du P. Le Berre, a réussi malgré de nombreuses difficultés officielles administratives, à assurer le fonctionnement d'une école pour les orphelins. A bientôt les ateliers et la formation des apprentis.

Les deux cliniques de l'île, l'asile des vieillards et tous les hôpitaux sauf deux, ont pour infirmières des religieuses de Saint-Paul de Chartres; ces Sœurs continuent, en tout effacement, un apostolat dont les conséquences sont incalculables. Que de premières communions, de conversions, de mariages et de bonnes morts sont obtenues par ces excellentes religieuses.

Nous ne saurions passer sous silence les religieuses du Saint-Esprit. Outre le collège et l'orphelinat de l'Espérance elles se dévouent dans les œuvres et dispensaires des paroisses de Sainte-Thérèse et de Balata.

Les diverses religieuses sont au nombre de 160 dont 83 Martiniquaises. Celles-ci donnent pleine satisfaction et sans ce recrutement local, bien des maisons auraient dû être fermées faute de renfort venu de la Métropole.

Conclusion. — Il est temps de mettre un point final à cet exposé général sur la situation du diocèse. Sans doute l'esprit

chrétien est en baisse chez beaucoup. Le laisser-aller dans la tenue, l'immoralité et la malhonnêteté dans les affaires se développent. Mais c'est un phénomène mondial, comme il en advient dans les périodes qui suivent les grandes crises.

A côté de ces constatations affligeantes notons un progrès dans la sanctification du dimanche, la fréquentation des sacrements, l'apostolat des laïques par les laïques et cela dans toutes les classes sociales ; et surtout signalons l'accroissement constant du nombre des mariages avec un pourcentage croissant des naissances d'enfants légitimes. Ce dernier était de 25 % en 1920, de 50 % en 1944, atteignant 55 % en 1948. Les mariages ont passé de 1.265 en 1945 à 1.455 en 1946, ils étaient 1.510 en 1947 et 1.695 en 1948. Progrès d'autant plus sensible que le coût de la vie rend de plus en plus difficile l'achat de ce qui est nécessaire à la fondation d'un nouveau foyer. Enfin la nécessité où nous sommes d'agrandir les églises de bon nombre de nos paroisses de campagne, où pourtant la population n'a guère augmenté en raison de l'exode vers la ville, montre mieux que toutes les considérations la vitalité chrétienne du diocèse et ses progrès.

Quelques Pères certes sont privés de la vie de communauté. La vie paroissiale des petits centres oblige le curé à l'isolement. On essaya bien la vie commune dans les centres plus importants où se groupaient les curés des petites paroisses avoisinantes. De multiples inconvénients d'ordre matériel et moral firent abandonner cet essai, et chaque curé résida dans sa propre paroisse.

Dans le *Bulletin* de 1930 le R. P. Janin faisait judicieusement observer : « Dans les paroisses les curés sont isolés. Mais il faut savoir que cet isolement est relatif. Il est moins complet que dans certaines missions. Les Pères sont très près les uns des autres ; les routes sont excellentes, les communications fréquentes et rapides, ils peuvent se voir facilement. Par ailleurs les résidences ont été groupées en des centres où se fait périodiquement la récollection... excellent moyen de se voir entre confrères et pour chacun de rentrer en soi-même et de se mettre en face de ses obligations religieuses. »

Les disciples du Vénérable Père ont donc dans l'ensemble bien travaillé, comme aussi leurs confrères séculiers d'ailleurs, près des âmes martiniquaises : grâces en soient rendues à l'Esprit-Saint et au Cœur Immaculé de Marie.

NÉCROLOGIE

Mgr Auguste FORTINEAU

Vicaire Apostolique de Diégo-Suarez (1873-1948)

Le nom de Mgr Fortineau restera inséparable de celui de la Grande Ile. Il y travailla près d'un demi-siècle, il a dirigé pendant trente-trois ans une juridiction importante. Son activité incessante y a obtenu des résultats remarquables. Il sera toujours cité avec vénération parmi les pionniers qui ont ouvert la voie et jeté les premiers jalons de l'Église. Ce n'est pas que tout soit parfait : dans un si long séjour et une si longue administration, ce serait invraisemblable. Il y a eu des lacunes, des erreurs, des fautes même. Mais elles ne suffisent pas à ternir le magnifique tableau d'ensemble. Mgr Fortineau figurera toujours à un rang honorable parmi les premiers apôtres qui ont évangélisé Madagascar.

Mgr Fortineau naquit à Machecoul, dans la Loire-Inférieure le 17 janvier 1873, d'une famille démunie des biens de ce monde mais très honnête et profondément chrétienne. Il fit ses premières études au collège de l'endroit qui était alors aux mains des Frères de Saint-Gabriel et qui n'avait que les classes basses. Un journal de la région fait remarquer que ce collège, aujourd'hui fermé, eut son temps de gloire. Il a donné de nombreux prêtres à l'Église et plusieurs évêques dont Mgr Fortineau est le sixième. Pour un petit collège de village c'est digne d'être remarqué. Il alla achever ses humanités au Petit Séminaire de Notre-Dame-des-Couets, à Nantes, après quoi il passa au Grand Séminaire. Il y fit sa philosophie et une partie de sa théologie, qu'il dut interrompre par une année de service militaire.

Il entendit alors l'appel du Divin Maître qui le voulut missionnaire. Un de ses directeurs l'adressa à la Congrégation du Saint-Esprit et il sollicita et obtint l'autorisation d'être admis à Chevilly où il entra le 8 octobre 1895. Le supérieur du Grand Séminaire, M. Mauviel, écrivait en donnant son consentement : « M. Fortineau est un bon séminariste à tous égards. Son intelligence ne dépasse pas la moyenne mais il a, au point de vue pratique, des ressources qui lui permettront d'être un excel-

lent missionnaire ». Jugement prophétique. Mgr Fortineau en effet ne fut jamais un esprit transcendant qui domine par l'éclat du verbe ou la sûreté de la doctrine. Mais au point de vue pratique, il était incomparable. D'une grande sûreté de coup d'œil, il appréciait sainement les hommes et les choses. On l'a bien vu au cours de sa longue carrière.

Il fit trois ans de théologie à Chevilly, durant lesquelles il obtint toujours d'excellentes notes, tant pour le travail intellectuel que pour la conduite. L'impression générale est qu'on est satisfait de lui : il n'y a aucune restriction. Il fit profession le 2 janvier 1898 et reçut la prêtrise le 5 mars suivant. Quelques mois plus tard, après sa Consécration à l'Apostolat, il fut envoyé en missions.

Le Vicariat de Diégo-Suarez, à Madagascar, avait été confié à la Congrégation. L'île venait d'être partagée entre plusieurs sociétés de missionnaires, afin de hâter le travail d'évangélisation. La partie qui nous était proposée était tout le nord de l'île, c'est-à-dire la plus déshéritée et la plus délaissée jusqu'alors. Après avoir longtemps hésité, Mgr Le Roy avait fini par accepter. Le premier évêque nommé fut Mgr Corbet : le P. Fortineau fut un de ses premiers collaborateurs.

Il arriva en mission le 5 octobre 1898 et fut placé d'abord à Diégo même, comme au mûrier de l'hôpital militaire. Il y resta quelque temps, puis fut chargé du ministère à Anamakia, tout près de Diégo, dans une petite mission tenue par le P. Brunetti. Cela dura environ deux ans. Le 22 août 1900, il était envoyé à Fénériver, la mission de ses rêves, à laquelle il devait se donner tout entier et à laquelle il restera toujours profondément attaché. Cela se comprend, c'est à proprement parler son œuvre. Quand il y arriva, il n'y avait rien; quand il en repartit, quatorze ans plus tard, il laissait une des missions les plus florissantes du vicariat. Il construisit des bâtiments d'habitation et une église, le tout fort présentable pour le pays. Il ouvrit deux écoles, dont il confia l'une, celle des garçons, aux Frères de Saint-Gabriel, l'autre, celle des filles, aux Filles de Marie de la Réunion. Il parcourait sans cesse les difficiles sentiers de son secteur, cherchant non sans succès à travailler l'esprit des gens et à les attirer vers la religion. Déjà il avait obtenu de beaux résultats; la mission comptait parmi les plus prospères et pouvait être donnée comme modèle. D'une activité débordante il songeait même à fonder

une autre mission, non loin de là, à Imerimandroso. Déjà il avait jeté les fondations et les débuts s'annonçaient bien, quand il fut rappelé à Diégo. Ses succès avaient attiré l'attention sur lui et son évêque voulut l'avoir près de lui. Il partit le cœur gros ne pouvant s'arracher à ces lieux où il avait passé des années si fécondes et où il avait tant travaillé. Il y revint souvent plus tard quand il fut dans les honneurs. Il aimait à s'y recueillir et à s'y reposer.

Il avait été rappelé à Diégo pour être curé de la cathédrale. Il le fut en effet du 6 février 1914 au 25 juillet. Mais le vieil évêque lui manifesta tout de suite ses intentions qui étaient de faire de lui son coadjuteur. Il demanda et obtint de Rome sa nomination comme évêque de Chytra et coadjuteur de Diégo. La nomination est du 17 juillet 1914, mais la nouvelle ne parvint à Diégo que le 25, alors que Mgr Corbet était déjà à l'agonie; il expirait en effet quelques heures plus tard, sans avoir eu la consolation de connaître quel devait être son successeur. Mgr Fortineau se trouvait ainsi investi de toute l'autorité en qualité de vicaire apostolique de Diégo.

Le sacre devait avoir lieu à la cathédrale de Nantes. Tout le pays se réjouissait et les journaux catholiques faisaient claironner bien haut le grand nombre d'évêque fournis par le diocèse. Tout le monde croyait alors que la guerre serait courte et on pensait pouvoir faire la cérémonie au printemps. Il fallut déchanter. La guerre menaçant de se prolonger, on dut renoncer aux magnifiques solennités prévues. Le sacre eut lieu à Diégo même, le 21 novembre 1914. Il fut célébré par Mgr Neville qui vint dans ce but de l'Afrique orientale.

Et Mgr Fortineau commença son administration au milieu des circonstances difficiles de la guerre et de la mobilisation. Il était lui-même mobilisable; le médecin chef eut heureusement le bon sens de le laisser à son poste. Mais un grand nombre de missionnaires furent rappelés aux armées, ce qui multiplia les vides. Mgr Fortineau ne perdit pas courage cependant. Avec la même intrépidité qu'il avait déployée dans sa mission de Fénériver, il se mit à parcourir en tous sens son vaste vicariat. Il paraît au plus pressé, plaçant les missionnaires restants aux endroits centraux d'où ils pouvaient rayonner. Il n'hésitait pas d'ailleurs à payer largement de sa personne quand il le fallait. A la fin de la guerre, si l'on n'avait pas fait de progrès, on pouvait du moins affirmer qu'il n'y

avait eu de recul nulle part. Les missionnaires rentrants purent constater que tout était en place et qu'ils n'avaient qu'à reprendre leur travail là où ils l'avaient laissé.

En 1923 eut lieu la division du vicariat. La partie sud-ouest fut érigée en juridiction sous le nom de Majunga qui fut confiée à Mgr Pichot son vieux compagnon d'armes qui avait travaillé près de lui dès la première heure. Le vicariat de Diégo se trouvait ainsi réduit de plus de la moitié. Mais il semble que Mgr Fortineau s'y soit adonné avec plus d'ardeur encore. Il avait plus de prise sur un territoire plus restreint quoique encore bien vaste.

On est étonné de voir la somme de travail accompli pendant les vingt années qui suivent : la quantité de missions qu'il fonda ou fit fonder, les églises et chapelles qu'il bâtit, les écoles qu'il ouvrit. Partout c'est un progrès incessant. Tout le monde est étonné de l'endurance et du courage de l'évêque, toujours par monts et par vaux. Les laïcs sont dans l'admiration et, pour le lui témoigner, le Gouvernement le nomme chevalier de la Légion d'Honneur. Un haut fonctionnaire écrivait : « Pendant mon long séjour à Diégo, j'ai pu apprécier sa vitalité, la sûreté de ses conseils et admirer son zèle apostolique qui faisait de lui un infatigable voyageur, un pêcheur d'âmes ». C'était bien en effet l'impression générale que l'on avait de lui.

Sur ses confrères et collaborateurs l'impression était plus nuancée. Tous admiraient sans réserve son zèle entreprenant, son ardeur au travail : ils le considéraient comme le modèle des missionnaires. On peut même dire que, dans l'ensemble, on aimait son genre d'administration, un peu rude, mais ferme et toujours cohérente, pleine de bon sens. On sentait qu'on avait affaire à un homme qui savait ce qu'il voulait.

Cependant dans une administration aussi longue et aussi mouvementée il est inévitable qu'il y ait quelques remous. On lui a reproché d'être devenu à la longue une sorte d'autocrate et d'imposer trop catégoriquement son opinion. Il allait même, dit-on, jusqu'à briser les opposants, briser c'est-à-dire leur retirer leur charge et les exclure du vicariat. Ces cas ont été très rares, mais il y en a eu l'un ou l'autre et cette notice est obligée d'en tenir compte pour être complète. Tout d'abord c'est une exagération de dire qu'il était autocrate et imposait toujours son opinion. C'était un chef qui savait commander

mais qui savait aussi comprendre les raisons qu'on pouvait avoir à lui opposer et il en tenait compte. Aussi il fut toujours très apprécié de ses subordonnés. Il eut toujours une excellente réputation d'évêque et d'administrateur. Quant aux quelques cas auxquels nous avons fait allusion, ils s'expliquent par les circonstances. Un lutteur comme lui qui, depuis tant d'années, avait triomphé à la fois de la matière et des hommes pour ses multiples fondations, s'irritait quand il sentait un obstacle qui s'opposait au bien, surtout un obstacle qu'il considérait comme déraisonnable. D'autre part, ayant en main toute l'autorité, religieuse et ecclésiastique, sans aucun contrepoids, il était tenté de s'en servir immédiatement, sans réfléchir. Mais encore une fois cela est arrivé bien rarement, deux ou trois fois dans un long épiscopat de trente-trois ans : ce n'est pas trop. Si l'on cherchait bien, parmi les évêques de France, on en trouverait probablement plus d'un qui a usé plus souvent de son autorité. Et en tout cas, il faut rendre justice à ses intentions. Ce qu'il voulait c'était le bien du Vicariat, c'est-à-dire en fin de compte le bien des âmes. Jamais il n'agit par rancune personnelle ou par un sentiment inférieur : il croyait faire son devoir. Cela ne porte nullement atteinte à la magnifique réputation qu'il s'était acquise par ailleurs. Ce n'est qu'une ombre légère à un splendide tableau. On dit que cela fait mieux valoir l'ensemble.

Sur la fin de 1939 eut lieu la nomination des supérieurs principaux dans les missions, où il n'y en avait jamais eu. Cela ne pouvait guère aller sans quelques frictions, surtout au début, d'autant plus que la guerre, survenant presque aussitôt, interrompit les relations régulières avec la Maison-Mère et obligèrent de laisser bien des questions en suspens. Ce fut le cas à Diégo. Vis-à-vis de Mgr Fortineau, qui était supérieur dans tous les sens depuis si longtemps et qui avait toujours usé si délibérément de ses droits, la position pouvait être délicate pour un supérieur principal. Heureusement que le grand esprit de foi de l'un et de l'autre vint arranger les choses. Et la transition put se faire sans à-coup trop grave.

En 1946, au début de l'année, passa un visiteur apostolique qui n'étant pas toujours bien au courant des circonstances de temps, de lieux, de personnes, porta sur certains points des jugements sévères. Ce fut une pénible épreuve pour le vieil évêque qui avait toujours fait si généreusement son devoir.

Il en prit son parti surnaturellement et écrivit à ce sujet des pages vraiment édifiantes. Il continua d'ailleurs à s'occuper activement de tout remettre en ordre après les bouleversements de la guerre. Cependant son grand âge lui rendit l'administration difficile et il comprit qu'il était temps de se retirer. Il démissionna en avril 1946.

Il continua d'administrer le vicariat jusqu'à l'arrivée du successeur. Ce fut Mgr Wolff qui prit possession du poste en février 1947. Mgr Fortineau quitta Madagascar définitivement le 29 juin suivant. C'était à peu près cinquante ans après y être arrivé pour la première fois, comme jeune missionnaire. En se retournant et en considérant l'œuvre accomplie, il aurait eu le droit d'être fier. Mais un religieux n'a que faire de ces fiertés humaines si fragiles et si inconstantes. Il se tourne plutôt vers le Maître qui tient en réserve la récompense promise au bon serviteur.

Il arriva à la Maison-Mère en juillet et, après y avoir passé quelques jours, il se rendit chez lui où il rendit service de côté et d'autre. Les curés aimaient à le voir présider leurs fêtes, leurs cérémonies. Encore vaillant, malgré son âge et ses cinquante ans de mission, il se prêtait volontiers à leurs désirs. Officiellement il devait prendre sa retraite à Saint-Ilan mais il retardait, disait-il, le plus possible le moment où il ne pourrait plus rien faire. Il se rendit à Machecoul, dans sa paroisse natale, et là il ne manquait pas une cérémonie, pas une réunion de l'église. Il se prodiguait pour être utile. C'est là qu'il mourut subitement dans sa famille le 9 février 1948. On le trouva mort dans son lit le matin, sans que personne se soit aperçu de rien dans la nuit.

L'enterrement eut lieu à Machecoul même au milieu d'un grand concours de peuple accouru de toute la région avoisinante. L'évêque de Nantes le présida en présence de plusieurs évêques et d'une centaine de prêtres. Après l'office, Mgr Pichot retraça en quelques mots émus la carrière apostolique de celui dont il avait été si longtemps le collaborateur et l'ami. Puis le corps fut porté au cimetière sur les épaules des prêtres qui avaient été ses collègues. Il repose dans le petit cimetière du village, parmi les siens. Il avait réservé sa place dans le caveau qu'il avait fait construire pour les évêques à la cathédrale de Diégo et où il avait déjà mis Mgr Corbet. Dieu en avait décidé autrement. Il n'en est pas moins l'apôtre de Madagascar.

Le symbolisme est même plus fort pour qui lit la plaque funéraire : partir des confins de la Bretagne et y revenir mourir après cinquante ans d'apostolat : quel bel exemple et quelle belle vie.

J. JANIN, *C. S. Sp.*, avril 1948.

NOS DÉFUNTS

Le 22 avril 1950, le F. VIGBERT Gilgen, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden (Province d'Allemagne), à l'âge de 68 ans, après 38 années de profession. •

Le 2 mai 1950, le F. TITE Kuster, profès des vœux perpétuels de la Maison Principale du Bouveret, décédé à Tété à l'âge de 83 ans, après 64 années de profession.

Le 22 mai 1950, S. Exc. Mgr Léon KLERLEIN, évêque tit. de Voncaria, ancien vicaire apostolique de Bethléhem, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Harrismith (District de Bethléhem), à l'âge de 72 ans, après 48 années de profession.

Le 24 mai 1950, le P. Louis KOERNER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Lugoba (District de Bagamoyo), à l'âge de 70 ans, après 49 années de profession.

Le 5 juin 1950, le P. Lucien MONNAYE, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Chevilly (Province de France), à l'âge de 66 ans, après 45 années de profession.

Le 17 juin 1950, le P. Alphonse FRANÇOIS, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé accidentellement à Pointe-Noire, à l'âge de 43 ans, après 18 années de profession.

*
* *

Nous recommandons aux prières de nos confrères la Rév. Mère M. Valeria BIELAK, présidente de la Sodalité de Saint-Pierre-Claver, décédée à Rome le 23 mars dernier.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Lettre du T. R. Père Général, au sujet de son élection.

Rome. — Bénédiction du Saint-Père. — Vœux de la S. C. de la Propagande. — Bulle de nomination de Mgr G. Bouve.

Actes administratifs. — Le nouveau Conseil Général. — Nominations. — Conseil des Provinces et Districts. — Pouvoirs des Supérieurs. — Nouvelle résidence. — Émissions de vœux, promotions aux Saints Ordres, consécrations à l'Apostolat. — Obédiences de 1950.

Avis du Mois. — **Nouvelles des Communautés.** — Chapitre de 1950. — Photographies des Capitulants. — Hommage à Mgr Le Hunsec. — Sacre de Mgr Kelleter et de Mgr Bernard. — Décorations. — La Supérieure Générale des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, chevalier de la Légion d'honneur. — La hiérarchie en Afrique Occidentale anglaise.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — District de la Trinitad.

Nécrologie. — Mgr Mathurin Le Mailloux. — PP. Pierre Follain, Théobald Schaegele, Joseph Simon, Édouard Lecocq, Andrew Bernarczyk. — F. Anselmo Rodrigues. — P. Eugène Kittler. — M. Aemilio April. — P. Michel Barrat.

LETTRE DU T. R. PÈRE GÉNÉRAL AU SUJET DE SON ÉLECTION

Chevilly, le 30 juillet 1950.

A tous les Pères, Frères, Agrégés et Aspirants de la Congrégation du Saint-Esprit et du Sacré-Cœur de Marie, Salut et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mes bien chers Confrères,

L'élection du Supérieur général s'est faite le mercredi 26 juillet, ainsi qu'il était prévu dans les Circulaires précédemment publiées.

Le choix du successeur du vénéré Mgr LE HUNSEC est tombé sur celui qui vous adresse ces lignes. Il en a été écrasé.

Conscient de son indignité, persuadé de manquer de certaines qualités qu'on attend à trouver chez un Supérieur général, il s'est incliné devant le vote des Capitulants, en pensant à toutes les prières et à toutes les messes qui ont été offertes pour le succès du Chapitre général. La grande sympathie que lui ont lémoignée les membres du Chapitre et le désir de tous d'aider de leur mieux le nouvel élu ont été pour lui un encouragement précieux. Qu'ils trouvent ici l'expression de ses remerciements les plus sincères.

Le jeudi 27, les RR. PP. Henri NEYRAND et Clemente PEREIRA étaient élus Assistants, et les RR. PP. Joseph QUINLAN, Lambertus VOGEL, Nicolas MOYSAN et Alphonse GEMMERLÉ, conseillers généraux.

Au nom de la Congrégation, je voudrais tout d'abord adresser à S. Exc. Mgr LE HUNSEC, l'hommage de notre reconnaissance à tous et de notre vénération. Pendant les vingt-quatre années qu'il a dirigé la Congrégation, il a été pour nous un modèle de dévouement sans réserve à notre grande famille spiritaine, de travail acharné, d'esprit de foi, qui s'est manifesté surtout à l'occasion des périodes difficiles qui n'ont pas manqué à son Généralat. Il a vraiment bien mérité de la Congrégation.

La Congrégation n'oublie pas non plus les services rendus par les RR. PP. JOLLY CABON et BARABAN. Elle leur adresse sa profonde gratitude.

Présentement, le Chapitre général est en pleine activité. Les motions proposées par l'ensemble de la Congrégation sont étudiées par les diverses Commissions et discutées ensuite en séances plénières.

Une atmosphère de très chaude cordialité fraternelle règne parmi les Capitulants, venus de toutes nos Provinces et Districts : il semble que notre belle devise *Cor unum et anima una* est parfaitement réalisée dans cette solennelle réunion de famille. Les Capitulants sont tous animés du même désir : travailler d'un commun effort au développement de nos œuvres et au perfectionnement de nos institutions.

Les délibérations du Chapitre général vous seront communiquées en temps voulu ; mais, dès maintenant, je vous demande d'accueillir avec respect et filiale soumission ces résolutions et ces vœux qui émanent de la grande autorité du Chapitre général.

Parmi les problèmes dont se préoccupent les membres de l'Administration et du Chapitre général, l'un des plus graves

est celui de notre fidélité à l'esprit de nos deux Fondateurs et du maintien de nos traditions spirituelles.

A chaque page de ses lettres et de ses écrits spirituels, notre Vénérable Père nous rappelle que notre vie missionnaire est essentiellement d'ordre surnaturel et que les obligations de notre vie religieuse doivent trouver leur place normale dans le cadre de notre ministère. Si donc nous voulons que notre action apostolique produise des résultats durables et profonds, il faut, en même temps que nous nous dépensons au service des âmes qui nous sont confiées, ne pas négliger l'œuvre de notre sanctification personnelle et demeurer fidèles, coûte que coûte, aux obligations que nous imposent nos Constitutions et que nous avons librement endossées.

Que l'Esprit-Saint daigne éclairer celui à qui incombe désormais la lourde charge de conduire la Congrégation, qu'il nous accorde à tous la grâce d'être fidèles à notre sainte vocation!

Que le Saint Cœur de Marie veuille bien continuer à la Congrégation et à ses œuvres sa maternelle protection!

Dans cette espérance et cette sécurité, je vous bénis, mes chers Confrères, bien paternellement.

F. GRIFFIN,
Sup. gén. C. S. Sp.

ROME

BÉNÉDICTION DU SAINT-PÈRE

(Télégramme) Cita del Vaticano, 27 juillet 1950.

A l'occasion du Chapitre de la Congrégation du Saint-Esprit, le Saint-Père accorde de tout cœur au nouveau Supérieur Général, au Conseil et aux Capitulants, notamment au méritant Mgr Le Hunsec, une large bénédiction apostolique, gage d'abondantes grâces sur les membres et les œuvres de la vaillante Congrégation missionnaire.

MONTINI, *Substitut.*

SECRETARIA DI STATO
DI SUA SANTITÀ

Dal Vaticano, le 7 août 1950.

N° 234904

Mon Révérend Père,

Le Saint-Père a agréé avec grande bienveillance l'hommage que vous-même et les membres de votre Conseil venez de lui adresser au lendemain de l'élection qui vous a placé à la tête de la méritante Congrégation du Saint-Esprit.

Aussi, confirmant volontiers la Bénédiction qu'Elle vous accordait par télégramme il y a quelques jours, Sa Sainteté appelle-t-elle d'abondantes grâces spirituelles sur les travaux du Chapitre général. Qu'ils soient, pour l'Institut, la confirmation de son élan apostolique si généreux, de sa forte cohésion, de sa ferveur religieuse! Qu'ils soient également pour les nombreuses missions confiées à votre zèle la source des développements et des adaptations toujours nécessaires en ces temps difficiles.

En renouvelant à S. Exc. Mgr Le Hunsec l'expression de Sa paternelle gratitude pour l'œuvre qu'il accomplit tant d'années durant au service de votre importante Congrégation missionnaire, le Souverain Pontife vous accorde volontiers, ainsi qu'à ceux qui assument sous votre autorité la direction de l'Institut, et, en général, à tous vos religieux et à toutes vos missions, une large Bénédiction Apostolique.

Veillez agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mon religieux dévouement en Notre-Seigneur.

Signé : C. GRANO, C. P.

LE T. R. P. GRIFFIN,
Supérieur Général de la
Congrégation du Saint-Esprit, Paris.

VŒUX DE LA S. C. DE LA PROPAGANDE

S. C. de la Propagande.
N° 3191/50

Rome, le 7 août 1950.

Très Révérend Père,

Votre lettre du 29 juillet nous a été remise, lettre par laquelle vous annoncez votre nomination comme Supérieur général

de la Congrégation du Saint-Esprit, prenant ainsi la succession du zélé Mgr Louis LE HUNSEC, archevêque titulaire de Marcianopolis.

La Sacrée Congrégation de la *Propaganda Fide* se réjouit vivement avec Votre Paternité Révérendissime et Lui souhaite un fécond Apostolat missionnaire comme chef d'un Institut qui s'est acquis déjà tant de mérites auprès des Missions...

De plus, avec la certitude que la Congrégation du Saint-Esprit continuera, sous Votre sage direction, à toujours donner la preuve de son attachement et de sa dévotion au Saint-Siège, je saisis l'occasion de cette circonstance pour vous témoigner mes sentiments distingués.

de Votre Paternité Révérendissime,
votre tout dévoué en N.-S.

P. Card. FUMASONI BIONDI, *Pref.*
GELSO Constantini, *Secrét.*

BULLE NOMMANT MGR BOUVE
ÉVÊQUE TITULAIRE DE CREMNA
ET VICAIRE APOSTOLIQUE DU KATANGA SEPTENTRIONAL

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,

dilecto filio Gustavo Joseph Bouve, Congregationis S. Spiritus Sodali, in Vicarium Apostolicum de Katanga Septentrionali et in Episcopum titularem Cremnensem electo, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut illis potissimum inter infideles gentes enascentibus Ecclesiis, nondum in dioceses constitutis, quæ potioribus sane vigilantis indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et adaugere sciant ac valeant. Quo autem Præsules isti utilius ac salubrius munus possint obire suum, solet Apostolica Sedes eos caractere et dignitate episcopali insignire et illis aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et iniuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Quum itaque Vicariatus Apostolicus de Kantanga Septentrionali, per resignationem, valetudinis propectæque ætatis

causa, a Nobis admissam ac ratam habitam, venerabilis Fratris Georgii Joseph Haezaert, Episcopi titularis Pertusensis, in præsentī vacans existat, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congr. de Propaganda Fide præpositorum consilio, Te ad munus istud, uti accepimus, apprime idoneum, ad Vicariatū illum apostolica auctoritate eligimus eique Vicariū Apostolicū præficimus et constituimus, nec non eiusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus iuribus et potestatibus, oneribus et obligationibus pastoralī huic officio inhærentibus. Te insuper caractere et dignitate episcopali insignire volentes, ad titularem episcopalem Ecclesiam Cremnensem, metropolitanæ titulari Ecclesiæ Pergensi in Pamphilia Secunda suffraganeam, certo modo in præsentī vacantem, eadem apostolica auctoritate Nostra Te eligimus eiusque Tibi titulum assignamus cum omnibus pariter iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati adnexis. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, catholicæ fidei professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad præfatam S. Congregationem de Propaganda Fide quam primum transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem cum Apostolica Sede habente, assistentibus ei, si in dissita regione ista consecrationem recepturus sis, duobus Presbyteris, in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici Episcopi eandem gratiam et communionem cum Apostolica Sede et ipsi habentes, qui Antistiti consecranti assistere possint. Huic autem venerabili Fratri Antistiti, a Te ad hoc electo, consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatū per easdem præsentēs Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et iuramenta emiseris, nec Tu consecrationem ipsam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contraveneritis, iure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Vicariatus Apostolicus de Katanga Septentrionali per tuam pastoralem industriam tuumque indefessum studium

ita regatur, ut maiora in dies in spiritualibus ac temporalibus incrementa suscipiat et vera Christi religio magis magisque in regione illa florescat. Datum Romæ apud S. Petrum anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo, die trigesima prima Maii mensis, Pontificatus Nostri anno duodecimo.. A. L.

Pro S. R. E. Cancellario,

† F. Card. MARCHETTI-SELVAGGIANI,

S. Collegii Decanus.

Arthurus MAZZONI, *Prot. Aplicus.*

Bernardus DE FELICIS, *Prot. Apost.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adiutor a Studiis.*

Expedita die quarta mensis Julii, anno « duodecimo ».

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Reg. in Canc Ap. Vol. LXXIX, N° 53.

Aloisius TRUSSARDI.

A. MARINI, *Scriptor Aplicus.*

ACTES ADMINISTRATIFS

LE NOUVEAU CONSEIL GÉNÉRAL

A la suite des élections des 26 et 27 juillet 1950, le Conseil général est ainsi composé :

T. R. P Francis GRIFFIN, *Supérieur général.*

Premier Assistant : R. P Henri NEYRAND.

Deuxième Assistant : R. P. Clemente PEREIRA DA SILVA.

Conseillers : RR. PP Joseph QUINLAN, Lambertus VOGEL, Nicolas MOYSAN, Alphonse GEMMERLÉ.

NOMINATIONS

Ont été nommés :

Procureur général auprès du Saint-Siège et Supérieur de la Communauté du Grand Scolasticat International (Corso d'Italia) : le R. P Daniel MURPHY.

Secrétaire général : le R. P. Marcel NAVARRE.

Économiste général : le R. P. Jean LETOURNEUR (Conseil du 7 août 1950).

Supérieur de la Communauté de Saint-Ilan : le P. Jean LE MESTE.

Supérieur de la Communauté de Wolzheim : le P. Henri GROSS (Conseil du 21 août 1950).

Supérieur de la Communauté de Blackrock : le P. Vincent DINAN (Conseil du 4 juillet 1950).

Supérieur de la Communauté de Viana : le P. José Pereira DE OLIVEIRA.

Supérieur de la Communauté de Fraiâo : le P. João PINTO DA SILVA.

Maître des Novices Frères du Portugal : le P. José-Maria DE SOUSA.

Supérieur de la Communauté de Godim (2^e triennat) : le P. Alves DE OLIVEIRA (Conseil du 29 août 1950).

Supérieur de la Communauté du Séminaire-Collège de Fort-de-France : le P. Henri LAVANANT (Conseil du 10 juillet 1950).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

PORTUGAL. — *Conseiller provincial* : P. João PINTO DA SILVA; *Économiste provincial de la Province du Portugal* : le P. FRANCISCO NOGUEIRA DA ROCHA (Conseil du 29 août 1950).

DOUALA. — *Supérieur principal* : R. P. Jérôme KAPPS; *Assistant* : P. Alfred MARTIN; *Conseillers* : PP Alexandre DUMAS, Auguste DELISLE (Conseil du 4 juillet 1950).

ZANZIBAR. — *Supérieur principal* : R. P. Peter KELLY (Conseil du 29 août 1950).

POUVOIRS DES SUPÉRIEURS

A l'approche de l'expiration du *premier* triennat de *chaque* Supérieur des Communautés, de leurs provinces et de leurs districts, les Supérieurs provinciaux et principaux voudront bien soumettre, *à temps*, au T. R. Père, *chaque* cas, en vue du

renouvellement éventuel des pouvoirs de ce Supérieur pour un *deuxième* triennat.

De même, les Supérieurs provinciaux et principaux voudront bien, dès qu'approche la fin de leurs *deux premiers* triennats, avertir de cette échéance le T. R. P. Supérieur général.

NOUVELLE RÉSIDENCE

Erratum dans le *Bulletin* n° 631, mai-juin 1950, lire : nouvelle résidence *Saint-François d'Assise* du Collège de Pugu dans le district de Zanzibar, au lieu de Saint-François-Navier.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Neufgrange*, le 25 mai 1950, M. LAURENT Pierre;

à *Mortain*, le 29 juin 1950, M. FOUÉRÉ Maurice;

A renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Knechtsteden*, le 17 juin 1950, M. CREMER Anton;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Upton-Hall*, le 2 juin 1950, MM. CULLEN Thomas, WOODS Frederick;

à *Chevilly*, le 28 juin 1950, M. CHEVALIER Jean-Michel;

à *Knechtsteden*, le 15 août 1950, les FF. RICHARD Borgartz, OTMAR Ehrenberg, OSMUND Thiessen, OSWALD Schreiber, GERWICH Reck.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Montréal*, par Mgr Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal :

au **Sous-Diaconat**, le 18 mai 1950 :

MM. LALOI Henri, MICHAUD Bertrand.

aux **Premiers Ordres mineurs**, le 2 juin 1950 :

MM. THIBAUT Adrien, NICOL Charles-Eugène, PELLERIN
Ulric, CARIGNAN Maurice;

au **Diaconat**, le 2 juin 1950 :

MM. BILODEAU Rodolphe, LALOI Henri, MICHAUD Bertrand;

à *Ferndale*, par Mgr Byrne, vicaire apostolique du Kili-
manjaro :

au **Sous-Diaconat**, le 2 juin 1950 :

MM. HILLMAN Henry-Eugène, CASEY Raymond;

à la **Prêtrise**, le 2 juin 1950 :

MM. COFFEY Charles, EVANSTOCK Matthew, CUNNINGHAM
Leonard, SHARKEY Thomas;

à la **Tonsure**, le 3 juin 1950 :

MM. McGRATH Robert, BURKE James, McGARRY Daniel;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. MURPHY Daniel;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. CHRONIS Constantine, LE CLAIR Richard, FIGARO Egbert,
SEICHEPINE Albert, WEHRHEIM Henry;

au **Diaconat** :

MM. KELLY Joseph, HOGAN Edward, HILLMAN Henry-
Eugène;

à *Clonliffe*, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin, le
3 juin 1950 :

au **Sous-Diaconat** :

MM. CROWLEY Edward, SHANLEY Michael;

au **Diaconat** :

M. GODFREY Jérôme;

à *Nottingham*, le 3 juin 1950, par Mgr Ellis, évêque de
Nottingham :

au **Sous-Diaconat** :

MM. CULLEN Thomas, WOODS Frederick;

à *Chevilly*, le 29 juin 1950, par Mgr Biéchy, vicaire apostolique de Brazzaville :

au **Sous-Diaconat** :

MM. CHEVALIER Michel, VENET Henri;

à *Saint-Étienne*, le 29 juin 1950, par Mgr Bornet, auxiliaire de Lyon :

à la **Prêtrise** :

M. ROBERT André;

à *Chevilly*, le 1^{er} juillet 1950, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** :

MM. DROLLÉE Jean, ÉHANNO Maurice;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BARBAUD Paul, BASSOT Jean, BÉGUERIE Philippe, BOYER Raymond, BURGER François, CADORET Roger, CARRON Séraphin, COSTE Stéphane, DENOUIL Laurent, DERAINE Jean, ERNST Lucien, D'ESPINAY Michel, ESVAN Pierre, FAISANDIER Charles, FERTIN Pierre, FONFERRIER Georges, GALICHON Michel, GÉVAUDAN Robert, GODARD Jean, GRILL Émile, JEUFFROY Louis, KEMPF Alphonse, LAMBRECHT Joseph, LAVAIRE Marcel, LESPINASSE Étienne, MARTIN Paul, MICHEL Gérard, MORIN Jacques, MULLER Marcel, PERRIGNON François, QUIVY Paul, RENEVEY Maurice, REYNARD Paul, RIGOLET Louis, ROUSSEAU Joseph, RUHLMANN Pierre, SÉNÉCHAL Louis, SIMONET Guy, TROUFLEAU Henri;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. CALAIS Bernard, DAVID Bernard, DES DÉSERTS René, GAILLARD René, LE CORRE Jean, MORGENSTERN Albert, TCHIDIMBO Raymond, ZANATTA Hermes, ZIPPERT Alfred;

à *Chevilly*, le 2 juillet 1950, par Mgr le T. R. Père :

au **Diaconat** :

MM. BALET Félix, BARRAS Emmanuel, BATARD Marcel, BRUDER Eugène, CAILLEAU Clément, DE CHANTEMÊLE Xavier, CHEVALIER Michel, CLINCHARD François, DES-POINTES Pierre, DUBOURG Jacques, FOY Bernard, FRAGNIÈRE Auguste, GRACH Antoine, LANDREIN André, LE

FUR Charles, LEGOUPIL Daniel, LEIN Robert, LE NORMAND Gabriel, LOURY Jean-Marie, MULLER Léon, PANNIER Guy, PETER Alfred, PEYRE Pierre, PHILIPONA Marius, PILLOT René, POUGET Jean, SPITZER Joseph, VENET Henri, VEYRAND Pierre, VIENNOT Étienne;

à la **Prêtrise** :

MM. BACHOTET Robert, BARCO Roland, DLILOUX Franck, GUILBERT Jacques, HOUSSET René, JACQUOT Émile;

à *Viana*, le 2 juillet 1950, par Mgr Pinho, archevêque de Luanda :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. TAVARES NUNO, SANTOS NEVES Manuel, RODRIGUES Manuel, MIRANDA Antonio, COSTA Abel, PROENÇA Augusto, BAPTISTA Anacleto, MARTINS FERREIRA Manuel, GONCALVES Joao, GOMES Joaquim, CORREIA José, LOURENÇO Porfirio, GUESDES Oscar;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. TELES Manuel, ILDO Silva, AZEVEDO Manuel;

à *Saint-Alexandre*, le 3 juillet, par Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa :

à la **Prêtrise** :

M. LAROSE Armand;

à *Louvain*, le 9 juillet 1950, par Mgr Suenens, évêque d'Isinda :

au **Diaconat** :

MM. LENSELAER Jean, VLOEMANS Aloïs;

à la **Prêtrise** :

MM. LÉPINNE Michel, COELUY Frans;

à *Upton-Hall*, le 9 juillet 1950, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

à la **Tonsure** :

M. MCGINNY Bernard;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. ARTHURS Austen, HOGAN Joseph;

au **Diaconat** :

MM. O'REILLY Bernard, CULLEN Thomas, WOODS Frederick;

à *Clonliffe*, le 16 juillet 1950, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Prêtrise** :

MM. BRENNAN Joseph, CAHILL John, CARRAGHER Arthur, CARTON Owen, CORCORAN Timothy, CUNNINGHAM Seamus, FITZPATRICK William, GODFREY Jeremiah, HOGAN Patrick, LORD Gérard, MAHER William, McCABE Francis, McDONNELL Thomas, McGANN James, McHUGH Daniel, McMAHON Desmond, MCSWEENEY Eamonn, McTIERNAN Michael, O'BRIEN Brendan, O'BRIEN Timothy, O'CONNOR Patrick F., O'MAHONEY Daniel, O'MAHONEY Liam, REDMOND Hugh, REYNOLDS Finbarr, REYNOLDS Thomas, SHIEL Joseph, WATERS Enda, WOULEFE Michael;

à *Fribourg*, le 23 juillet 1950, par Mgr Taguchi, évêque d'Osaka :

au **Diaconat** :

MM. BUSHINSKI Edward, MALINOWSKI Fr.-Xavier, FELEY Gérard;

à la **Prêtrise** :

MM. SMYTH Michael, GRAHAM Edward, DE WINTON Basile.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Ferndale*, le 28 mai 1950, MM. :

BOUTHILLETTE Gérard.....	Messe le	3
CROCENZI George.....	—	11
CROWLEY William.....	—	20
DOLAN Louis.....	—	21
DE DOMINICIS Daniel.....	—	24
DURNING Dennis.....	—	25
GRAVES William.....	—	26
JEPSON Edward.....	—	31
NADER John ..	—	1
NIEDERBERGER Vincent.....	—	2
WRIGHT Francis.....	—	20

à Rome, le 18 juin 1950, MM. :

CHIDAINE Jean	Messe	le	3
COMMERFORD Francis.....	—		3
LUX Armand.....	—		4
MORVAN François.....	—		4
O'SHEA Patrick.....	—		5

à Chevilly, le 2 juillet 1950, MM. :

BADET Jean-Pierre.....	Messe	le	10
BEYLER Charles.....	—		3
BUTTET André.....	—		11
CHRISTOPHE Bernard	—		4
DAMBACH Albert.....	—		5
ÉLÉGOET Yves.....	—		6
FERRAND Eugène.....	—		7
GAUTIER Yves.....	—		8
GOETZ Antoine.....	—		9
GROSSHENNY Édouard.....	—		10
KERLOC'H Jean.....	—		11
LE BOURHIS Joseph.....	—		12
LE CADRE Alexis.....	—		13
LEFEUVRE François.....	—		14
DE LÉPINAY Bernard.....	—		15
MÉJEAN Paul.....	—		16
MILLE ROGER	—		17
POUPELIN Albert.....	—		18
SOCKEEL Yves.....	—		20
STINTZY Charles.....	—		21
TROUPEAU Jean.....	—		22
WERLI Paul.....	—		23

à Viana, le 2 juillet 1950, MM. :

AMORIN José	Messe	le	11
DOMINGUES Vaz Manuel.....	—		10
FERREIRA Americo.....	—		11
MADEIRA Miguel.....	—		12
MARQUES Laurindo.....	—		13
SAMPAIO José.....	—		14
SEIXAS Joaquim.....	—		15
SILVA Horacio.....	—		16

à *Aller*, le 5 juillet 1950, MM. :

ROBERT André *Messe* le 19

à *Knechtsteden*, le 9 juillet 1950, MM. :

GUTHOFF Norbert *Messe* le 6

KRUMM Wilhelm..... — 7

LUKOWSKY Heinrich..... — 8

SCHNETTLER Rudolf..... — 9

à *Louvain*, le 9 juillet 1950, MM. :

DESMET Antoine..... *Messe* le 23

FOSSEPREZ Charles..... — 24

GILLES Pierre... — 25

LAMBERT FRANZ... — 26

MACHIELS Henri..... — 28

PARENT André... — 29 (1)

VAN OOSTVELDT Émile. — 30 (1)

VAN THIELEN LOUIS..... — 1

à *Gemert*, le 11 juillet 1950, MM. :

BARTEN Wilhelmus..... *Messe* le 5

GEERKENS Gulielmus..... — 7

GOOSSENS Theodorus..... — 8

GOVERS Henricus..... — 10

KOUWETS Henricus..... — 11

MIEDEMA Joannes..... — 15

NAGEL Gerardus..... — 16

SWINKELS Gerardus..... — 17

SWINKELS Wilhelmus..... — 18

TEKSTRA Nicolaus..... — 20

VAN DER BURG Cornelius..... — 21

VAN HOOF Petrus..... — 22

VAN KEMENADE Johannes..... — 23

VAN LOENHOUT Bernardus..... — 24

VAN MELIS Johannes..... — 25

VAN DEN NIEUWENHOF Leonardus..... — 26

VERDIJK Josephus..... — 27

VOSSEN Gerardus..... — 28

ZAAL Cornelius..... — 29 (1)

(1) N. B. — Ou le dernier jour du mois.

à *Fribourg*, le 23 juillet 1950, MM. :

CHISHOLM John.....	Messe le 23
FLOCH René.....	— 31 (1)
GUÉRET Roger.....	— 1 ^{er}
LIDANNE Patrick.....	— 2
LOUGHLIN John.....	— 3
MAGUIRE William.....	— 4
MUDRY Louis.....	— 5
MULCAHY Francis.....	— 6
O'SULLIVAN Liam Michael.....	— 7
PEREIRA RODRIGUES Antonio.....	— 8
RODRIGUES Domingos.....	— 9

à *Kinnage*, le 1^{er} août 1950, MM. :

DARCY Brian.....	Messe le 16
BRADY John.....	— 12
COLEMAN John.....	— 13
CULLEN Bernard.....	— 15
DUNNE Patrick.....	— 17
FITZ HARRIS Liam.....	— 19
FLANAGAN Thomas.....	— 18
HANNAN Patrick.....	— 20
HORRIGAN Sean.....	— 21
HUGUES John.....	— 22
HURLEY Edward.....	— 23
Mc ARDLE Kevin.....	— 24
MOLONEY Dermot.....	— 25
O'CONNOR Patrick.....	— 27
O'CONNOR Bryan.....	— 26
SHELLY Donnacad.....	— 28
SHERIDAN Patrick.....	— 29 (1)
TIERNAN Edward.....	— 30 (1)
WALSH John.....	— 31 (1)
WALSH Patrick.....	— 1 ^{er}
WALSH William.....	— 2

à *Upton-Hall*, le 29 juin 1950, le F. AUGUSTINE Mc Alinden;

à *Knechtsteden*, le 15 août 1950, les FF. RICHARD Bongartz,
OTMAR Ehrenberg, OSMUND Thiessen, OSWALD Schreiber,
GERWICH Reck.

OBÉDIENCES — JUILLET 1950 — PAR DISTRICTS

(Sont indiqués entre parenthèses les noms des Pères qui ont fait leur Consécration avant 1950.)

<i>Haïli</i>	PP LUX Armand (NATHIÉ Alphonse, TEXIER Albert). — Fr. BENILDE.
<i>Guadeloupe</i>	PP DE LÉPINAY Bernard (BRAULT Auguste, COLLIETTE Alfred).
<i>Marlinique</i>	P BEYLER Charles. — Fr. VINCENT DE PAUL.
<i>Guyane française</i>	P. (DE CHAUMONT Jacques).
<i>Téfé</i>	P. VAN DEN NIEUWENHOF Leonardus. — Fr. (ANTONIUS van Es).
<i>Jurua</i>	PP GUTHOFF Norbert (KUNZ Charles).
<i>Brésil</i>	PP BARTEN Wilhelmus (GOOSENS Antonius, GROND Theodorus, VLOET Henricus).
<i>Dakar</i>	PP CHIDAINÉ Jean, LE BOURHIS Joseph (BUSSARD Fernand).
<i>Cabo Verde</i>	PP MADEIRA Miguel, MURDRY Louis.
<i>Gambie</i>	P. DARCY Brian.
<i>Ziguinchor</i>	PP. GOVERS Henricus (LE BOURHIS François). — Fr. (GREGORIUS de Wit).
<i>Konakry</i>	PP KERLOC'H Jean (ANTILLE Prosper).
<i>Kankan</i> .. .	PP. GUÉRET Roger, LE CADRE Alexis. — Fr. AUGUSTIN.
<i>Sierra-Leone</i>	PP O'CONNOR Brian, WALSH William.
<i>Onitsha</i> .. .	PP. COLEMAN Joseph, CULLEN Bernard, DUNNE Patrick, HERRIGAN Sean, HURLEY Edward, McARDLE Kevin (O'SULLIVAN Donald).
<i>Owerri</i>	PP. BRADY John, FLANAGAN Thomas, LIDDANE Patrick, MOLONEY Dermot, O'CONNOR Patrick, SHELLY Donnacac, WALSH Patrick (HUDSON Robert).
<i>Bénoué</i>	PP. AUDET Benoît, BOUTHILLETTE Gérard, LÉONARD Horace.
<i>Douala</i>	PP. BADET Jean-Pierre, MÉJEAN Paul, STINTZY Charles, SWINKELS Gerardus, VAN DER BURG Cornelius, VERDIJK Josephus. — Fr. PAUL.

<i>Yaoundé</i>	PP FLOCH René, MILLE Roger (MAAS Petrus).
<i>Doumé</i>	PP. VAN HOOF Petrus (VAN DER LINDEN Gerardus).
<i>Libreville</i>	PP. CHRISTOPHE Bernard, SOCKEL Yves (LE MOAL Pierre).
<i>Pointe-Noire</i>	PP FERRAND Eugène, WERLI Paul (DATTAS Étienne).
<i>Brazzaville</i>	PP. GROSSHENNY Édouard, MORVAN François (<i>Sém.</i>) (HEMME Albert).
<i>Bangui</i>	PP GAUTIER Yves, TROUPEAU Jean, VAN LOENHOUT Bernardus, VOSSENS Gerardus, ZAAL Cornelius.
<i>Luanda</i>	PP MARQUES Laurindo, SAMPAIO José.
<i>Nova-Lisboa</i>	PP DOMINGUES Vaz Manuel, SEIXAS Joaquim.
<i>Silva-Porto</i>	P. SILVA HORACIO.
<i>Katanga</i>	PP. GILLES Pierre, PARENT André, VAN THIELEN Louis, VAN OOSTVELDT Émile.
<i>Belhlehem</i>	P KRUMM Wilhelm.
<i>Zanzibar</i>	PP COMERFORD Francis, FITZHARRIS Liam, HANNAN Patrick, O'SHEA Patrick, SHERIDAN Patrick, TIERNAN Edward. — O'SULLIVAN Liam Michael (<i>Pugu</i>).
<i>Kilimanjaro</i>	PP CROCENZI George, DOLAN Louis, DURNING Vincent, NADER John.
<i>Bagamoyo</i>	MIEDEMA Johannes, VAN BEEK Hubertus (VAN DEN EIJKOF Arnoldus).
<i>Majunga</i>	PP (BALLESTRAZ Émile, LECAT Gérard).
<i>Diego-Suarez</i>	P. LEFEUVRE François. — Fr. DONATIEN.
<i>Réunion</i>	PP. DAMBACH Albert (GREMION Robert).
<i>Auleuil</i>	PP. (BICKEL Joseph, BOVIER François).
<i>France</i>	PP. ELÉGOËT Yves, GOETZ Antoine, POUPELIN Albert, ROBERT André (SIGRIST Paul).
<i>Irlande</i>	PP. GHISHOLM John, HUGUES John WALSH John. — MULCAHY Francis (<i>études</i>).

<i>Allemagne</i>	PP. LUKOWSKI Heinrich, SCHNETTLER Rudolf.
<i>Portugal</i>	PP. AMORIM José, FERREIRA Americo, FERREIRA DOMINGUES Antonio, RODRIGUES Domingos.
<i>États-Unis</i>	PP. CROWLEY William, DE DOMINICIS Daniel, LOUGHLIN John, MAGUIRE William, WRIGHT F. Warren.
<i>Porto-Rico</i>	PP. GRAVES W. Robert, JEPSON E. John, NIEDERBERGER V. John.
<i>Belgique</i>	PP. DESMETS Antoine, FOSSEPREZ Charles, MACHIELS Henri. — LAMBERT FRANZ (<i>études</i>). — LEPINNE Michel, VAN OSTA Jean.
<i>Hollande</i>	PP. GEERKENS Gulielmus, GOOSSENS Theodorus, KOUWETS Henricus, NAGEL Gerardus, SWINKELS Wilhelmus, TEKSTRA Nicolaus, VAN KEMENADE Johannes, VAN MELIS Johames — WENNINCK Henricus (<i>études</i>).
<i>Canada</i>	PP. BEAULIEU Jean-Louis, LESTAGE Henri.
<i>Le Bouveret</i>	P. BUTTET André.

AVIS DU MOIS

**Allocution prononcée dans la chapelle de Chevilly par
S. Exc. Mgr Le Hunsec, le lundi 24 juillet, à la fin de
la retraite préparatoire au Chapitre général.**

Vénérés Seigneurs,
Mes bien chers Pères,

En ce moment, en cette chapelle, sous le regard de Notre-Seigneur Jésus ici présent, nous inaugurons notre Chapitre général, qui est à la fois Chapitre d'élection et Chapitre d'affaires.

Je ne crois pas me tromper en disant que, pour nous, les élections, surtout celle du Supérieur général, prime les affaires.

Le Chapitre formulera des vœux, prendra des décisions; mais la réalisation de ces vœux, l'exécution de ces décisions,

avec le tact et la mesure que nous désirons, tous, seront confiées au nouveau Supérieur général et au Conseil que vous lui donnerez. Notre premier devoir est donc de désigner, en conscience, celui qui paraît le plus apte à remplir la charge.

Est-ce saint Grégoire, ou saint Thomas, je ne sais plus (et du reste peu importe lequel), qui, interrogé, en circonstance semblable à celle où nous sommes, sur lequel de trois candidats il fallait porter le choix, — l'un de ces candidats étant très savant, un autre très pieux et saint, et le troisième de science ordinaire mais très sage et prudent, — la réponse fut :

s'il est savant, qu'il nous enseigne;
 s'il est pieux et saint, qu'il prie pour nous;
 s'il est sage et prudent, qu'il nous gouverne !

Ainsi doit-il en être pour nous. Car vous n'ignorez pas combien cette charge de Supérieur général, dans une Congrégation comme la nôtre, est lourde et délicate. Lourde, oui, surtout si on l'envisage comme devant redresser, réparer les fautes et maladroites de celui qui vous parle; délicate aussi : voyez comme tout change sans cesse autour de nous : les événements vont plus vite que nous ne l'aurions imaginé, les sociétés se transforment à un rythme accéléré; pouvons-nous même prévoir ce que sera demain?...

Il faut donc à notre tête un homme qui comprenne vite, qui sache prendre ses décisions, ses résolutions, et qui n'hésite pas dans l'exécution.

Sa sollicitude devra se porter sur les aspirants, pour les former et les rendre aptes aux exigences de notre époque, — sur les Pères et Frères, pour les maintenir dans la voie droite, qui est la voie de la Sainte Église, par l'obéissance aux Supérieurs ecclésiastiques, tout en exigeant l'accomplissement des obligations de la vie religieuse, telle que nous l'ont tracée nos Pères Fondateurs. Tout peut changer autour de nous, en Europe, en Amérique, en Afrique..., mais au milieu des bouleversements du monde, nous devons rester fidèles à ces deux points : obéissance aux évêques et aux prescriptions de notre vie religieuse.

Notre élu aura, en outre, à cimenter, à rendre plus solide la charité fraternelle entre nous et, pour ce faire, il devra lui-même être toute charité, toute justice, au-dessus des frontières et des nationalités.

Il y a quatre-vingt-dix-huit ans, en 1852, au chevet du Vénérable Père, le P. Léon Le Vavasseur et le P. Schwindhammer sollicitaient quelque lumière sur le successeur éventuel du vénéré Fondateur. Le Vénérable Père renvoya sa réponse

au surlendemain : « Dans deux jours, vous reviendrez me demander mon sentiment ». Il laissa chacun d'eux s'expliquer, et c'était à qui se déroberait à la charge. Puis, s'adressant au P. Schwindenhammer, il dit : « C'est vous qui devez vous sacrifier ». Il avait ses raisons.

Pendant ce temps, un Père de la Société du Saint-Cœur de Marie — le P. Clair pour ne pas le nommer — qui connaissait à fond les deux candidats, écrivait une lettre que nos archives ont conservée. Lui aussi pose la question, à peu près dans les termes mêmes où elle fut posée au Vénérable Père : « Qui des deux est l'élu de Dieu? » D'abord il énumère les qualités d'un Supérieur général, celles que le Vénérable Père avait certainement en vue quand il prit sa décision, savoir : le Supérieur général doit être un homme qui connaisse bien la Congrégation, le Droit ecclésiastique, les circonstances dans lesquelles vivent nos confrères; un homme qui sache réfléchir et peser toutes les composantes d'une situation. En second lieu, il doit être un homme de décision, capable de prendre une résolution. En troisième lieu, il faut qu'il sache exécuter, sans faiblesse comme sans raideur, les déterminations auxquelles il s'est arrêté.

En appliquant ces données aux PP. Schwindenhammer et Le Vavasseur, il trouvait que le premier était parfait homme d'études, à qui rien n'échappait des cas qu'on lui soumettait, mais il était lent à se décider et parfois hésitant dans l'action. Le second, au contraire, prenait hardiment ses résolutions et poussait jusqu'au bout leur exécution; mais peut-être ne pesait-il pas assez les questions...

Et notre P. Clair, professeur au Séminaire de Notre-Dame du Gard, concluait qu'à eux deux ils eussent fait un Supérieur parfait. Quant à celui qui, dans ce duumvirat, tiendrait la première place, il choisissait, non sans hésitation, le P. Schwindenhammer.

Est-ce ainsi que raisonna le Vénérable Père à son lit de mort?... Je n'oserais l'affirmer..., car, quelques jours plus tard, plus proche de Dieu, le Vénérable donnait la formule du vrai membre de sa Société, et en conséquence de son Supérieur. Et lui, il se place au point de vue surnaturel, tandis que le professeur du Gard ne considérait que les qualités naturelles :

Ferveur, Charité, Sacrifice.

Que le Supérieur que vous élirez demain soit fervent : qu'il aime Dieu, qu'il sache recourir à la prière, qu'il voie avant tout le bien des âmes :

Constitutus in eis quæ sunt ad Deum.

Qu'il aime ses frères : *Fratrum amator* ; non pour les flatter mais pour les diriger vers Dieu. Qu'il soit humble, et doux, et bon, et surtout exemplaire. *Magis prodesse quam præesse.*

De plus, qu'il sache se sacrifier; sacrifier son repos, son temps, ses goûts, sa vie même. *Impendam et superimpendar...*

Voilà ce que j'aurais voulu, ce que j'aurais dû être. Et, me recommandant à vos prières et à la miséricorde divine, je vous dis :

« Venez maintenant prêter serment, c'est-à-dire prendre Dieu à témoin que vous n'aurez pas d'autres vues en ce Chapitre. »

† L. H.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Chapitre Général de 1950.

Quatre-vingt-deux capitulants venus de tous les points de l'horizon de la Congrégation, *ex omni tribu et lingua et natione*, réunis à Chevilly autour du tombeau du Vénérable Père, du 20 juillet au 5 août, dans la concorde la plus entière.

Voici d'abord les noms des capitulants.

- S. Exc. Mgr LE HUNSEC Louis, *supérieur général.*
- S. Exc. Mgr PINHO Moyses, *représentant le 4^e Groupe de Missions.*
- S. Exc. Mgr LEFEBVRE Marcel, *dél. apost., délégué de la Province de France.*
- S. Exc. Mgr HEEREY Charles, *représentant le 2^e Groupe de Missions.*
- S. Exc. Mgr GRAFFIN René, *représentant le 3^e Groupe de Missions.*
- S. Exc. Mgr BYRNE Joseph, *représentant le 5^e Groupe de Missions.*
- S. Exc. Mgr BIÉCHY Paul, *délégué de la Province de France.*
- S. Exc. Mgr GAY Jean, *représentant le 1^{er} Groupe de Missions.*
- S. Exc. Mgr MAC CARTHY John, *délégué de la Province d'Irlande.*
- S. Exc. Mgr BONNEAU Pierre, *délégué de la Province de France.*
- S. Exc. Mgr HASCHER Joseph, *supérieur principal du Jurua.*

- S. Exc. Mgr CUCHEROUSET Joseph, *délégué de la Province de France.*
- S. Exc. Mgr BOUVE Gustave, *supérieur principal du Katanga.*
- RR. PP JOLLY Joseph, *1^{er} assistant général.*
 GRIFFIN Francis, *2^e assistant général.*
 CABON Adolphe, *conseiller général.*
 PEREIRA Clemente, *conseiller général.*
 BARABAN Émile, *conseiller général.*
 QUINLAN Joseph, *conseiller général.*
 NEYRAND Henri, *procureur général.*
 NAVARRE Marcel, *secrétaire général.*
 LETOURNEUR Jean, *économe général.*
- Mgr DE LANGE Joachim, *supérieur principal de Téfé.*
- RR. PP BESNARD Jean-Marie, *supérieur principal de Diego-Suarez.*
 HOFFMANN Johannes, *délégué de la Province d'Allemagne.*
 WINDHOLZ Charles, *délégué de la Province de France.*
 GUELLE Lucien, *supérieur principal de Majunga.*
 JAFFRÉ Côme, *délégué de la Province de France.*
 CROMER Léon, *supérieur provincial de France.*
 AROSTÉGUY Bernard, *supérieur principal de la Martinique.*
 STREICHER Charles, *supérieur principal de Maurice.*
 RICHARD Pierre, *supérieur principal de Yaoundé.*
 WALTHER Charles, *supérieur principal de Dakar et Ziguinchor.*
 GROSS Henri, *supérieur principal de Luanda.*
 O'CONNOR Philip, *supérieur principal d'Owerri.*
 COUSART Georges, *supérieur principal de Guinée Française.*
 STRICK Henricus, *supérieur provincial de Hollande.*
 VERMEYLEN Paul, *délégué de la Province de Belgique.*
 COLLINS George, *délégué de la Province des États-Unis.*
 MURPHY Daniel, *supérieur principal de Zanzibar.*
 MAC GLYNN Francis, *supérieur provincial des États-Unis.*

- RR. PP KINSELLA Edward, *supérieur principal de Sierra-Leone et Gambie.*
- GIRARD Émile, *supérieur principal de la Guadeloupe.*
- WINTERLÉ Philipp, *supérieur principal de Belhém.*
- VOGEL Lambertus, *délégué de la Province de Hollande.*
- MEENAN James, *supérieur principal de la Trinidad.*
- VALKERING Theodorus, *supérieur principal de Doumé.*
- PARKINSON Henry, *supérieur provincial d'Angleterre.*
- MOYSAN Nicolas, *supérieur principal de Brazzaville.*
- MOLAGER Johannes, *supérieur principal de Pointe-Noire.*
- HACK Heinrich, *délégué de la Province d'Allemagne.*
- GRAF Richard, *supérieur provincial d'Allemagne.*
- MARRON James, *supérieur principal du Kilimandjaro.*
- BOLATRE Jean, *supérieur principal de la Réunion.*
- MACHER Jean, *délégué de la Province de France.*
- GIROUD Maurice, *délégué de la Suisse.*
- MORANDEAU Aristide, *supérieur principal de Bangui.*
- TACHÉ Louis, *supérieur provincial du Canada.*
- DE VRIES Theodorus, *délégué de la Province de Hollande.*
- MURRAY Francis, *supérieur principal de Bénoué.*
- DUVAL Marc, *supérieur principal d'Auteuil.*
- GUTHRIE Régis, *délégué de la Province des États-Unis.*
- STRICK Jacobus, *délégué de la Province de Hollande.*
- FINAN Thomas, *délégué de la Province d'Angleterre.*
- LAURENT Émile, *délégué de la Province de France.*

- RR. PP. BROLLY William, *délégué de la Province d'Irlande.*
 HAGENNAARS Daniel, *supérieur principal de Bagamoyo.*
 ALVES Albino, *supérieur principal de Silva-Porto.*
 NEUMEYER Antoine, *délégué de la Province de France.*
 HIGGINS William, *délégué de la Province d'Irlande.*
 GEMMERLÉ Alphonse, *délégué de la Province de France.*
 OLIVEIRA José, *délégué de la Province de Portugal.*
 MOURA Agostinho, *supérieur provincial de Portugal.*
 DELISLE Auguste, *remplaçant le supérieur principal de Douala.*
 BERGER Augustin, *supérieur principal de Libreville.*
 LE BIHAN Pierre, *supérieur principal d'Haïli.*
 JORDAN John, *supérieur principal d'Onitsha.*
 FRYNS John, *supérieur provincial de Belgique.*
 O'CARROLL Patrick, *supérieur provincial d'Irlande.*
 FELGUEIRAS José, *remplaçant le supérieur principal de Nova-Lisboa.*
 WALSH Patrick, *délégué de la Province d'Irlande.*
 GALLAGHER VERNON, *délégué de la Province des États-Unis.*

La retraite préparatoire de trois jours : elle est prêchée par le R. P. Clemente Pereira, sur les devoirs du Chapitre. Devant cet auditoire de choix, se dresse peu à peu la figure de la Congrégation, non pas la figure de convention, mais telle que la voit, il y a un siècle, le Vénérable Père, telle que, en cent ans, elle s'est développée en Afrique et en Amérique, comme en Europe, avec les exigences de sa haute vocation. Prélude nécessaire cette retraite, prélude efficace aussi qui créa l'esprit de l'assemblée.

Après les séances préliminaires — lecture de la Constitution traitant du Chapitre général et comptes rendus sur

l'état général de la Congrégation et sur la situation financière — suivent les séances d'élections. On y sent manifestement l'influence de l'Esprit-Saint. Au réfectoire, on lisait les premières pages des *Actes des Apôtres* : *cecidit sors super Matthiam*. Ce mot était parfaitement de mise, la volonté de Dieu était évidente.

Séances d'études dans les commissions, où l'on s'éclairait en discutant dans la plus parfaite charité; séances de résolutions en assemblées plénières, où il était loisible à chacun d'exprimer son opinion, de corriger dans les avis exprimés ce qu'il croyait excessif, non plus seulement avec la charité extérieure, mais avec ce respect délicat du sentiment des autres qui faisait vite l'union dans la décision : deux fois seulement au cours des dix-huit sessions, on recourut au vote secret.

Quand S. Exc. Mgr Pinho voulut tirer la leçon du Chapitre, il ne put que commenter le *Cor Unam et Anima Una* dans une de ses plus belles réalisations qui est la paix et la joie, par une vive sympathie mutuelle et le désir ardent de perpétuer parmi nous et par nous l'œuvre de Dieu telle qu'elle nous est confiée.

A la présidence de notre assemblée, le T. R. P. Griffin avait succédé à Mgr Le Hunsec. Ce n'est pas trop de dire qu'ils ont été, l'un et l'autre, avec la même grâce de l'Esprit-Saint, les artisans de cette communion parfaite; nous pouvons être fiers de notre Chapitre de 1950 et fiers de la Congrégation dont le Chapitre fut l'image.

A. C.

Photographies des Capitulants.

Les confrères qui désireraient se procurer des photographies des Capitulants du Chapitre général de 1950, peuvent s'adresser au Secrétariat général qui est en mesure de fournir pour le prix de 175 francs, dans le format 16 × 23 cm., les photographies suivantes :

- 1^o Photographie de N.N. SS. les Evêques présents au Chapitre;
- 2^o Photographie d'ensemble de tous les Capitulants groupés sur le perron de Chevilly;
- 3^o Photographie des Capitulants dans la grande salle.

(Dans le prochain Bulletin, nous ferons paraître une note au sujet de la photographie du T. R. P. GRIFFIN, que nous pourrions mettre à la disposition des confrères.)

Hommage à Mgr Le Hunsec.

Nos confrères seront heureux de lire la lettre suivante :

MINISTÈRE
DE LA
FRANCE D'OUTRE-MER

Paris, le 16 août 1950.

*Au Révérend Père NAVARRE,
Secrétaire général de la Congrégation du Saint-Esprit,
30, rue Lhomond, Paris (5^e).*

Révérend Père,

Par lettre du 31 juillet 1950, vous avez eu l'amabilité de me prévenir de ce que votre Chapitre général venait d'élire le R. P. Griffin pour succéder à S. Exc. Mgr Louis Le Hunsec dans les fonctions de Supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit.

Au moment où Mgr Le Hunsec se retire, il me serait agréable que vous lui fissiez part des sentiments de haute estime que m'inspire l'œuvre qu'il a accomplie, au cours d'une longue carrière, dans le domaine des Missions Africaines.

Je vous serais également reconnaissant de transmettre mes vœux les plus sincères au T. R. P. Griffin. La parfaite connaissance qu'il possède de notre pays permettra, sans nul doute, dans l'intérêt de la France d'outre-mer, de maintenir toute une tradition de rapports confiants entre la Congrégation du Saint-Esprit et les Pouvoirs publics.

Enfin, je tiens à vous exprimer la satisfaction que j'éprouve à relever le nom du R. P. Henri Neyrand au Conseil général de la Congrégation.

Veillez agréer, Révérend Père, les assurances de ma haute considération.

Signé : F. MITTERAND.

Le R. P. NAVARRE,
Secrétaire général de la
Congrégation du Saint-Esprit,
30, rue Lhomond, Paris (5^e).

**Sacre de S. E. Mgr Kelleter,
Vicaire Apostolique de Bethlehem,
et de S. E. Mgr Bernard,
Vicaire Apostolique de Conakry.**

Le jeudi 29 juin, S. Em. le Cardinal Fryns, archevêque de Cologne, assisté de NN. SS. Hunerman et Hascher, a conféré la consécration épiscopale à S. Exc. Mgr Peter KELLETER dans la chapelle de Knechtsteden, en présence d'une foule d'environ 2.000 personnes, prêtres, religieux ou laïques, amis de la Congrégation et des Missions.

Parmi les autorités civiles et religieuses, on remarquait le préfet, le sous-préfet et le maire de Cologne, les représentants du ministre des Cultes, du gouverneur de la Province, le R. P. Jolly, premier assistant, représentant de Mgr le T. R. Père, l'évêque nommé de Kroonstadt et les présidents et directeurs des Œuvres pontificales d'Aix-la-Chapelle.

Le vendredi 30 juin, dans la basilique Saint-Gervais d'Avranches, Mgr Michel BERNARD, vicaire apostolique de Conakry, recevait la consécration épiscopale des mains de S. Exc. Mgr Guyot, évêque de Coutances, qu'assistaient NN. SS. Marie et Bonneau.

De nombreux évêques, prélats et membres du clergé se pressaient dans le chœur, parmi lesquels NN. SS. Aubry, Le Mailloux, Plumey, Simonne, Leridez, LL. EExc. NN. SS. Pasquet, Biéchy, Graffin, le R. P. Letourneur, représentant de Mgr le T. R. Père, le R. P. Cromer, provincial de France.

Parmi les personnalités officielles, on remarquait M. Raymond Laurent, secrétaire d'État à la Marine, le sous-préfet et le maire d'Avranches, les députés et sénateurs de la Manche, des conseillers de l'Union française; M. l'abbé Catrice et le R. P. Gervain, C. S. Sp.; le conseil municipal d'Avranches, celui de Saint-Senier, dont le maire est le père du nouvel élu, des magistrats, des fonctionnaires et une délégation d'anciens coloniaux.

Les chants étaient assurés par la maîtrise du Grand Secclasticat de l'Abbaye Blanche.

Décoration.

Parmi les nouvelles promotions dans l'ordre de la Légion d'Honneur, nous remarquons les noms de S. Exc. Mgr Gay, évêque de la Guadeloupe, des RR. PP. Y. Baumann et J. Caret. Nos respectueuses et sincères félicitations.

La T. R. Mère Supérieure Générale des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, Chevalier de la Légion d'honneur.

Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au couvent de la rue Méchin, à Paris, M. Mitterand, ministre de la France d'outre-mer, a remis la croix de la Légion d'Honneur à la T. R. Mère Marie de Saint-Jean, supérieure générale des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny.

Le T. R. P. Griffin, supérieur général, S. Exc. Mgr Le Hunsec, le R. P. Jolly et plusieurs de nos confrères assistaient à la cérémonie, attestant la reconnaissance de la Congrégation pour l'aide précieuse que la Mère Javouhey et ses Filles ont apportée depuis de longues années à notre Congrégation en Afrique et en Amérique.

La hiérarchie en Afrique Occidentale anglaise.

Le Saint-Père, par un décret de la S. C. de la Propagande daté du 18 avril 1950, a, dans sa bonté, établi la hiérarchie épiscopale dans les territoires de missions de l'Afrique occidentale anglaise et des mandats britanniques du Cameroun et du Togo.

En conséquence, trois provinces ecclésiastiques ont été créées; la première, dans l'est de la Nigéria, comprend l'église métropolitaine archiépiscopale d'Onitsha, avec trois diocèses suffragants : *Owerri*, *Calabar* et *Buéa* (Cameroun). La deuxième province s'étend dans l'ouest de la Nigéria et comprend l'église métropolitaine archiépiscopale de Lagos, avec deux diocèses suffragants : *Ondo* et *Benin City*. La troisième englobe le territoire de la *Gold Coast* et comprend l'église métropolitaine archiépiscopale de *Cape Coast*, avec quatre diocèses suffragants : *Accra*, *Kumasi*, *Tamale* et *Keta*

(Togo). En Sierra-Leone a été érigé le diocèse de *Freelown-el-Bo*, qui est directement rattaché au Saint-Siège.

Toutes les circonscriptions ecclésiastiques mentionnées ci-dessus, dépendantes de la S. C. de la Propagande, demeurent confiées aux Congrégations et Sociétés missionnaires auxquelles étaient confiés ces anciens vicariats apostoliques avant leur érection en diocèses ou archidiocèses.

Les circonscriptions suivantes ont reçu de nouvelles appellations, différentes de celles des précédents vicariats apostoliques : en Nigéria, le siège épiscopal de *Ondo* (précédemment le vicariat de *Ondo-Ilorin*) et *Benin City* (précédemment Vicariat de *Asaba-Benin*) ; en Gold Coast, le siège archi-épiscopal de *Cape Coast* (précédemment le Vicariat de *Gold Coast*) et le siège épiscopal de *Tamale* (précédemment le Vicariat de *Navrongo*) ; en Sierra-Leone, le siège épiscopal de *Freelown-el-Bo* (précédemment le Vicariat de Sierra-Leone) ; au Togo, le siège épiscopal de *Keta* (précédemment le Vicariat de la Basse-Volta).

Aucun changement n'est intervenu au sujet des Préfectures Apostoliques de *Jos, Kaduna, Ogoja, Oyo* (Nigéria), ni pour la Mission *sui juris* de Gambie (Gambia Crown Colony, B. W. A.). La Préfecture Apostolique de *Benue* (Nigéria) a été, par un décret de la S. C. de la Propagande daté du 18 avril 1950, nommée *Oturkpo*.

Ci-après, quelques statistiques récentes concernant les territoires soumis à la nouvelle hiérarchie ecclésiastique :

Cameroun anglais

Catholiques	50.254
Catéchumènes	7.586

Gold Coast

Catholiques	217 442
Catéchumènes	52.064

Gambie :

Catholiques	3.555
Catéchumènes	718

Nigéria :

Catholiques	606.145
Catéchumènes	291.166

Sierra-Leone :

Catholiques	9.600
Catéchumènes	3.180

Togo :

Catholiques	75.557
Catéchumènes	2.382

Total :

Catholiques	962.553
Catéchumènes	360.096

(Agence Fides.)

(L'Osservatore Romano, 29-30 mai 1950.)

BIBLIOGRAPHIE

P. PIACENTINI. — **Le Pierre Claver de l'Île Maurice.** — Dillon et C^{ie}, Issoudun, 1950.

En 135 pages le P. Piacentini raconte la vie du P. Laval à l'usage de ceux qui n'ont pas le temps ou les moyens de lire un ouvrage plus dense. Avec S. Exc. Mgr Gaudron, évêque d'Évreux, nous souhaitons que cette brochure fasse connaître notre saint confrère et hâte le succès de sa Cause de béatification.

P. C. TASTEVIN. — **D'où viennent les Noirs Malgaches? ou l'Émigration des Noirs d'Afrique à Madagascar.** *L'Ethnographie* (Extrait du 39, année 1941, réédité en juin 1948, pp. 19-32.)

Luc-J. LEFÈVRE. — **Le T. R. Père Le Floch**, dans la *Pensée Catholique. Cahiers de Synthèse* 1950, tome 14, pp. 11-19.

P. de GONNEVILLE. — **Le R. P. Le Floch** (ancien professeur de philosophie) dans *Institution Saint-Joseph*, Épinal 1950.

Appel de l'Afrique. — 30 pp. avec gravures, 1950.

Belle brochure de propagande des Religieuses missionnaires du Saint-Esprit.

BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE LA TRINIDAD

Aperçu général.

Depuis notre dernier compte rendu, le district a pris un développement magnifique. Le collège de Fatima a été construit et le nombre des élèves de Sainte-Marie est de 1.270 contre 430 en 1930. Ce nombre pourrait même être plus grand, car environ 300 demandes ont dû être refusées au commencement de l'année. Le manque de place et de personnel nous oblige à limiter la rentrée. Tout en regrettant la nécessité de devoir refuser des candidats, nous sommes heureux de pouvoir donner le bienfait d'une éducation religieuse et scientifique à de nombreux jeunes gens de la colonie.

En 1943, on a pu achever au collège le double travail d'un bâtiment central et d'une nouvelle chapelle. Grâce au premier, nous avons pu augmenter nos salles de classe. La chapelle gothique, avec ses vitraux, avec son sanctuaire couvert de tuiles, avec son autel en marbre et avec son nouvel orgue, donne à la Sainte Eucharistie une demeure convenable. Les constructions du collège, dans leur état actuel, rendent hommage au rude travail des anciens membres de la Communauté et à la générosité des nombreux amis du collège.

La mort a fait des vides dans nos rangs depuis notre dernier compte rendu. En 1932, le P. Carey, prédicateur renommé et aumônier militaire de la première guerre mondiale, nous a été enlevé. Le P. Leimann a été appelé à sa récompense éternelle en 1933. Son succès comme professeur de langues classiques, sa bonté et sa grande influence sur la formation des élèves, ses sentiments profondément religieux et son bon esprit de communauté ont fait regretter vivement son départ. Le P. Duggan est mort en 1937. Il était, pendant de longues années, professeur d'anglais. L'Union du Collège a créé un prix pour commémorer son souvenir. Le P. J. O'Brien, autre-

fois doyen de discipline, est mort en 1938. Le P. McDonnell, curé de Saint-Joseph, a quitté cette vie en 1942. Il était respecté de ses paroissiens pour sa sainteté et sa sagesse pratique.

1^o **Collège Sainte-Marie.** — La Communauté de Sainte-Marie est composée actuellement de 17 Pères (le même nombre que lorsque le collège avait le tiers de son développement actuel) et de 15 Scolastiques. Malgré l'accroissement du nombre d'élèves, les études n'ont pas été négligées, comme montrent bien les succès obtenus aux examens de Higher et Senior Cambridge. Pour faciliter aux élèves la compréhension des textes classiques, pour les aider à les apprendre par cœur, comme aussi à parler en public, une pièce de Shakespeare ou un drame de quelque autre auteur classique sont joués au théâtre tous les ans. Notre orchestre avec ses 40 membres et notre chorale composée de 70, donnent fréquemment des concerts publics.

Tout en poussant fortement les études, la formation religieuse et morale de nos jeunes gens reste notre but principal. Nous nous efforçons de donner à nos élèves catholiques la formation nécessaire pour les années qui suivent le collège; tous nos jeunes gens, catholiques et non catholiques, sont placés sous la garde spéciale de différents maîtres de groupes, qui doivent suivre chacun individuellement autant que possible. Les Confréries du Sacré-Cœur et des Enfants de Marie continuent leur travail; l'esprit et l'activité de la Légion de Marie se développent chaque année de plus en plus. Les Confréries ont comme but d'aider à acquérir une plus grande sainteté personnelle; la Légion fortifie de plus en plus le désir de prendre part à l'Action Catholique, tant recommandée par le Saint-Siège. Il y a parmi les élèves quatre Junior Praesidia. Trois Senior Praesidia ont leurs réunions dans le collège, sous la direction des Pères. L'une de celles-ci a pris comme tâche spéciale de travailler sous la direction de S. Exc. l'Archevêque comme conseil d'information dans les questions de mariage. Nous avons au collège également deux troupes de Scouts de mer. Ces organisations aident leurs membres à faire

un emploi utile de leurs heures de loisir et ont une influence salubre sur la vie religieuse de ces jeunes gens. Toute facilité raisonnable est accordée aux élèves pour leurs loisirs. Pour favoriser les relations utiles avec les autres Colonies et pour nouer plus étroitement les liens d'amitié entre nous et les écoles catholiques des îles voisines, nous organisons des excursions et des compétitions amicales de matches contre les autres collèges.

2^o Collège de N.-D. de Fatima. — Notre-Dame de Fatima, qui domine le golfe de Paria, a été construit en 1945. La nécessité de cette entreprise se faisait sentir de plus en plus. L'année dernière, on a ajouté deux ailes à cette maison. Le nombre d'élèves dépasse 400. Ses « cours inférieurs » et ses autres activités sont analogues à ceux du collège de Sainte-Marie. La Légion de Marie s'y est solidement établie.

3^o Les paroisses. — Trois de nos Pères sont chargés de la direction de paroisses. Le P. J.-J. English est curé de Diego-Martin. En deux ans il a restauré l'église paroissiale et le presbytère, construit deux écoles. Il achève en ce moment la construction d'une chapelle-annexe. Cette paroisse compte deux confréries, une pour les hommes et l'autre pour les femmes, quatre Praesidia de la Légion de Marie et un Centre de Jeunesse catholique.

La paroisse de Tunapana est dirigée par le P. A. Fennessey. Il a construit, l'an dernier, une grande école à deux étages pour jeunes filles. Son district est surtout composé de non-catholiques : 2.700 habitants sur 18.000 appartiennent seulement à la vraie Foi. Les confréries, la Légion et les Enfants de Marie y font néanmoins un excellent travail.

La paroisse de Saint-Joseph est confiée au P. N. McCormack. Lui aussi en a restauré l'église et le presbytère. Il a fait l'acquisition d'une chapelle-annexe. Une banque de crédit a été fondée il y a quelque temps pour aider les pauvres. Bon nombre de conversions ont été faites, surtout parmi les Indiens.

Deux autres Pères aident au ministère paroissial chaque fin de semaine; trois Pères sont aumôniers de couvents; dans la chapelle du collège nous avons chaque dimanche deux messes pour les fidèles et des messes spéciales le premier vendredi et samedi du mois. Il y a, en plus, des conférences et des confessions pour les jeunes filles dans le couvent de Saint-Joseph de Cluny et dans l'École industrielle des Carmélites. En l'absence de S. Exc. l'Archevêque, un des Pères de Fatima va dire la sainte Messe dans son oratoire.

On trouve sur l'île de la Trinidad un grand nombre de religions; environ un tiers de la population est catholique. Le grand travail, dans les paroisses, est accompli par les Pères Dominicains. Nous remercions Dieu de pouvoir prendre part à ce ministère. Nous nous efforçons de mettre en pratique l'enseignement de l'Eglise concernant l'éducation chrétienne. Nous plaçons nos travaux sous la direction du Saint-Esprit et sous la protection de notre Reine Immaculée. Grâce à cette direction et à cette protection nous avons actuellement parmi nos anciens élèves dix Pères du Saint-Esprit, un Père Dominicain, un Père Bénédictin, seize Grands Scolastiques et quatre Novices, deux élèves dans le Séminaire fondé récemment par S. Exc. l'Archevêque. Nous avons favorisé toujours la conversion des non-catholiques. Une classe spéciale de convertis compte 53 garçons. C'est une consolation de pouvoir mentionner que, dans chacune des deux dernières années, une vingtaine ont été reçus dans l'Eglise catholique. Dans nos paroisses et dans nos collèges de Fatima et de Sainte-Marie, nous donnons nos soins constants à l'instruction d'adultes et de jeunes gens qui se préparent à embrasser la vraie Foi.

NÉCROLOGIE

Mgr Mathurin LE MAILLOUX

Vicaire Apostolique de Douala,
décédé le 17 décembre 1945, âgé de 67 ans.

Mathurin Le Mailloux naquit à Crazo, hameau de la commune de Theix, dans le Morbihan, le 29 novembre 1878. C'est là qu'il passa toute sa petite enfance. La première langue qu'il sut fut le breton, que tout le monde parlait autour de lui. Il apprit le français à l'école de Theix, où il fit ses études primaires. Quand il eut quatorze ans, il fut envoyé au petit séminaire de Sainte-Anne-d'Auray pour les cours secondaires. Comme il était assez avancé, il put les terminer en cinq ans, y compris la philosophie. Il y resta donc de 1892 à 1897. C'est là que naquit et se développa en lui la vocation de missionnaire. Tandis que son frère, de quelques années plus âgé que lui, se décidait pour le ministère en Bretagne, lui songeait à partir au loin, chez les infidèles. Cette idée, qui lui était commune avec plusieurs camarades de classe, prit corps définitivement en lui et se réalisa par son entrée au Noviciat des PP. du Saint-Esprit, en septembre 1897.

Le maître des novices était le P. Genoud, qui faisait alors ses débuts dans cette charge. Mais déjà se dessinait cette méthode si particulière qui devait être la sienne pendant seize ans et qui lui donnait une telle emprise sur les jeunes gens. M. Le Mailloux y fut pris tout le premier. Pieux comme il était, il n'avait pas besoin d'être converti, mais il fut gagné par l'idéal de la vie religieuse, auquel il resta fidèle toute sa vie. Il fit sa profession le 4 septembre 1898.

Il entra ensuite à Chevilly, où il fit ses trois ans de théologie, coupés par une année de service militaire qu'il accomplit à Vannes. Il reçut successivement tous les ordres et termina par la consécration apostolique, le 10 juillet 1902. Dans toutes ses lettres au T. R. Père,

il avait insisté pour être envoyé en missions; c'est d'ailleurs dans ce but qu'il avait quitté son diocèse. Son désir fut exaucé et il fut aussitôt désigné pour l'Angola portugais, cette vaste et magnifique mission de l'Afrique méridionale. Presque tous les Pères, en ce temps-là, appartenaient à la Province de France, celle de Portugal étant trop faible numériquement pour fournir des missionnaires.

Il y arriva en janvier 1903 et, après une année passée à Malange en qualité d'économiste, il fut placé au poste de Mussuco, qui venait d'être fondé. Il devait y rester vingt-huit années sans discontinuer. On trouverait probablement bien peu d'exemples d'une pareille stabilité dans la Congrégation, où les besoins des œuvres et les difficultés du personnel obligent à des changements fréquents un peu partout. Le caractère du P. Le Mailoux dut y être pour quelque chose. Doux, conciliant, aimé de tous, il ne désirait nullement changer et les autres désiraient encore moins le voir partir. Néanmoins, cela n'aurait pas suffi pour le maintenir si longtemps et il faut supposer en outre toute une série de circonstances favorables qui se rencontrent rarement réunies. Il finit par s'identifier avec Mussuco et, on peut le dire sans exagération, cette mission lui doit d'être ce qu'elle est. Son long séjour lui permit d'y réaliser un travail utile à tous points de vue, matériel, moral et surnaturel.

En arrivant il fut économiste et capitaine du petit vapeur qui circulait sur le Cuango. Il se fit remarquer par son habileté pour la chasse aux hippopotames. Quand il rentrait avec deux ou trois de ces animaux monstrueux, c'était une joie folle parmi les enfants, qui entrevoyaient de gigantesques ripailles. Une grande partie était vendue, ce qui procurait des ressources à la mission. Il développa aussi des cultures de tout genre, qui produisaient non seulement tout ce qui était nécessaire pour les membres de la mission, mais encore constituaient une source de revenus appréciables. Il s'occupa aussi de choses plus importantes : c'est à lui que sont dues toutes les constructions de Mussuco, une des stations

les mieux dotées sous ce rapport de tout l'Angola. En 1907, il transporta tous les bâtiments de la mission dans un endroit plus salubre et plus central. Par le fait même ils furent tous refaits à neuf. L'année suivante il était nommé supérieur, et il se donna désormais avec plus d'ardeur encore à toutes les améliorations qu'il jugeait nécessaires. Il était d'une activité incessante et avait l'œil à tout. Durant la guerre de 1914, il put rester sur place et il en profita pour construire, avec l'aide des FF Celestino et Gerardo, une magnifique église vouée au Sacré-Cœur, la plus belle de tout le pays.

En même temps il ne négligeait pas la partie spirituelle. La région était très difficile à évangéliser. Elle était adonnée tout entière à un fétichisme grossier et se trouvait entre les mains de quelques chefs plus ou moins sorciers, qui dominaient par la terreur et faisaient aux conversions une opposition sournoise et efficace. La mission put contrecarrer leur action, grâce aux ressources abondantes qu'elle devait à l'habileté de son supérieur. Elle éleva de nombreux enfants, filles et garçons, qui, plus tard, fondèrent des foyers. Il y eut des villages chrétiens qui attirèrent l'attention par leur bonne tenue et leur prospérité. Peu à peu les païens furent ébranlés et un mouvement se dessina vers le christianisme. Quand le Père quitta la mission, en 1931, il y avait déjà plus de 6.000 chrétiens là où, auparavant, on n'en rencontrait pas un seul.

Il croyait bien être à Mussuco pour toujours. Il s'était attaché à ce coin de terre où il avait tant travaillé. Et puis, trente ans de séjour et cinquante-trois ans d'âge! c'était assez, pensait-il, pour l'assurer contre tout changement. Il se trompait. La Providence, par la voix des supérieurs, devait lui trouver un nouveau champ d'action, où ses indéniables qualités allaient pouvoir s'employer avec plus d'utilité encore et, surtout, plus d'éclat que par le passé. Le 5 mai 1931, il fut mis à la tête de la nouvelle préfecture de Douala, qui venait d'être détachée du Cameroun. Dès l'année suivante, la préfecture était érigée en vicariat, et Mgr Le Mailloux nommé vicaire apostolique, avec le titre d'évêque de

Turuzi. Le sacre eut lieu le 12 septembre 1932, dans la basilique de Sainte-Anne-d'Auray, au milieu d'un grand concours de prêtres et de fidèles. Tous les anciens condisciples s'étaient donné rendez-vous pour fêter l'un des leurs. Le consécrateur était Mgr Duparc, ancien professeur de l'élû. Un des prélats assistants, Mgr Le Hunsec, son supérieur général, avait fait ses études en même temps que lui. C'était vraiment une fête de famille. *La Semaine Religieuse de Vannes* rappelait avec une juste fierté que c'était le seizième évêque sorti de l'établissement depuis cent ans qu'il existait. De fait, il y a de quoi, car on trouverait sans doute bien peu de petits séminaires dont on puisse en dire autant.

Mgr Le Mailloux se trouva à Douala devant une situation spirituelle entièrement différente de celle de Musuco. Jusqu'alors, il avait vu les conversions se faire par unités et à grand'peine; désormais, ce furent les conversions en masse, par centaines, par milliers. Il exprime lui-même son étonnement et son admiration dans un sermon qu'il prononça à Notre-Dame des Victoires, en 1933, pour la fête de l'Épiphanie. Plus de 25.000 assistants à la messe chaque dimanche à Douala! Une messe est à peine finie qu'il faut vider rapidement l'église, qui se remplit aussitôt pour la messe suivante, et ainsi jusqu'à midi. C'est une ferveur extraordinaire. A certains jours, il y a plus de 400 ouvriers qui viennent communier de grand matin, avant de se rendre à leur travail. Aussi il appelle cela une tempête de Pentecôte, et c'est bien le terme qui convient en effet. Il n'eut pas à s'occuper directement du ministère, mais il sut encourager et diriger ses subordonnés. Il fut un chef compréhensif et un bon organisateur. Sous son administration, le mouvement ne se ralentit pas, mais s'accrut au contraire. En arrivant, en 1931, il avait trouvé 67.639 catholiques. Quand il mourut, quatorze ans plus tard, il y en avait le double : 120.061. En y ajoutant les catéchumènes, on a 171.243 fidèles, la population d'un gros diocèse.

Un de ses grands soucis, en arrivant, fut la question des constructions. Il avait dû y consacrer une grande

partie de sa vie jusqu'alors, il dut continuer. Son vicariat était particulièrement déshérité sous ce rapport. Les bâtiments, construits par les Pallotins, tombaient de vétusté. Beaucoup avaient été endommagés ou détruits par la guerre. En tout cas, tous étaient insuffisants et ne correspondaient plus à l'affluence des chrétiens. Il fallut se mettre à bâtir un peu partout. A son instigation, plusieurs missions furent refaites entièrement. On éleva de divers côtés de belles et vastes églises qui pussent abriter les foules. Pour lui, personnellement, il se mit à la construction d'une magnifique cathédrale dans sa ville épiscopale. Le travail fut accompli, d'après ses idées, par un Frère, aidé de Noirs du pays. C'est un des plus beaux monuments de l'Afrique Equatoriale. Il se dresse comme un symbole de la prise de possession de ce pays par le Christ. Les tours dominant majestueusement la ville et la rade. Ce sont elles qu'on aperçoit les premières quand on arrive par mer, et c'est la dernière vision qu'on emporte quand on s'en va.

Après quarante-deux ans de ce dur labeur en Afrique, Mgr Le Mailloux mourut d'une façon presque soudaine, en 1945. Jusqu'alors, il n'avait pour ainsi dire jamais été malade et il avait très bien supporté le climat et la fatigue. Le 5 décembre, il eut une attaque de paralysie et, depuis lors, il alla en déclinant. Il garda néanmoins une entière lucidité d'esprit. Il mourut le 17, pleinement résigné à la volonté divine et après avoir reçu très pieusement les sacrements, en présence de toute la Communauté. Ses funérailles furent magnifiques et témoignèrent des sentiments de vénération qu'il avait su inspirer à tous ses chrétiens.

Au mois de février suivant, un grand service fut célébré à Theix, en présence de l'évêque de Vannes et d'un nombreux clergé. L'oraison funèbre fut prononcée par le P. Keller, qui résuma par ces deux mots la carrière de l'illustre défunt : confiance et bonté. Oui, c'est bien là ce qui l'a caractérisé toute sa vie. La confiance ! Elle remplissait son âme et c'est ce qui lui fit commencer tant d'entreprises qui, toutes, furent menées à bonne fin. Mais, surtout, il l'inspirait autour de lui. On aimait

travailler sous ses ordres. Jamais il ne brusquait ni ne bousculait personne. Par sa mansuétude et sa douceur, il avait su gagner tout le monde, les fidèles comme les confrères. Il était bon même envers ceux qui ne l'appréciaient pas. Quand il débarqua à Douala, il fut reçu plus que froidement par les autorités civiles. En très peu de temps il réussit à s'en faire des amis par sa discrétion et sa bienveillance. Lorsqu'en pleine guerre l'armée de la Libération arriva au Cameroun, il eut une position un peu délicate. Mais il sut tout de suite prendre l'attitude qui convenait et les libérateurs lui en furent reconnaissants. Il écrivait, le 29 octobre 1945, au P. Brendel, son vieux compagnon de Mussuco : « Le général de Gaulle vient de me décerner officiellement la médaille de la Résistance... Qui eût dit que j'accumulerais un jour : Légion d'honneur, Croix du Bénin, Médaille de la Résistance? » Et il ajoute, comme dans un pressentiment : « Il ne me reste plus qu'à gagner la croix de bois, avec la récompense que j'espère fermement de mon Sauveur. C'est uniquement cela qui compte. » La croix de bois, il l'a eue en effet quelques jours après. Quant à la récompense, nous sommes sûrs que le divin Maître la lui a donnée selon les mérites de sa longue vie de travail et de dévouement.

J. JANIN, C. S. Sp.

NOS DÉFUNTS

Le 27 juin 1950, le P. Pierre FOLLAIN, profès des vœux perpétuels de la Province de France (District de Douala), décédé à Paris (Hôpital Pasteur), à l'âge de 43 ans, après 19 années de profession.

Le 27 juin 1950, le P. Théobald SCHAEGELEN, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Tangéni (District de Bagamoyo), à l'âge de 72 ans, après 47 années de profession.

Le 3 juillet 1950, le P. Joseph SIMON, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Montana (Suisse), à l'âge de 31 ans, après 11 années de profession.

Le 23 juillet 1950, le P. Edouard LECOCQ, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Paris (Maison Principale d'Auteuil), à l'âge de 70 ans, après 47 années de profession.

Le 2 août 1950, le P. Andrew BERNARCZYK, profès des vœux perpétuels de la Province des Etats-Unis, décédé à Lake Charles (U. S. A.), à l'âge de 52 ans, après 32 années de profession.

Le 2 août 1950, le F. ANSELMO Rodrigues, profès des vœux perpétuels de la Province du Portugal, décédé à Sendi (District de Nova-Lisboa), à l'âge de 72 ans, après 42 années de profession.

Le 11 août 1950, le P. Eugène KITTLER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé accidentellement au Petit-Poisson-Blanc (Canada), à l'âge de 39 ans, après 19 années de profession.

Le 15 août 1950, M. Aemilio APRIL, novice-clerc de la Province du Canada, décédé accidentellement au Lac-au-Saumon, à l'âge de 22 ans.

Le 29 août 1950, le R. P. Michel BARRAT, ancien préfet apostolique de Teffé, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 85 ans, après 63 ans de profession.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Chapitre général. — Approbation des statuts du Chapitre général de 1950. — Vœux du Gouvernement français. — Portrait du T. R. Père.

Rome. — Encyclique *Summi Mœroris*. — Encyclique *Humanis Generis*. — Instruction de Rome sur l'enseignement de l'Écriture sainte. — Érection de la Préfecture Apostolique du Cap des Palmes. — Élévation de la Préfecture Apostolique de Teflé au rang de Prélature *nullius*. — En l'honneur de la Mère Javouhey.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres.

Nouvelles des Communautés. — Voyage du T. R. Père. — Décoration de S. Exc. Mgr Gay. — Sacre de S. Exc. Mgr Bouve. — Succès universitaires à Fribourg. — Les Écoles chrétiennes en Afrique Spiritaine. — Développement de l'enseignement religieux à Sierra-Leone. — Kenya : P. John O'Meara, secrétaire de l'Enseignement. — Progrès de la foi dans l'est africain. — La Réunion : ouverture de la route Père-Raimbault. — Maurice : hommage à S. Exc. Mgr Leen.

Bibliographie.

Nécrologie. — PP. Gérardus Kock, Léonard Trompeter, Émile Riedlinger, Georges Couillaud. — Fr. Boaventura Azevêdo.

Avis du Secrétariat général. — Réédition du *Manuel des Prières Communes et des Litteræ Commendatiliæ* (Celebret).

LETTRE DU T. R. PÈRE GÉNÉRAL

AU SUJET DE L'APPROBATION DES STATUTS DU CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1950

Mes chers Confrères,

La Sacrée Congrégation des Religieux ayant approuvé les statuts capitulaires de notre dernier Chapitre général, je suis heureux de pouvoir vous transmettre les solutions données par

les capitulants aux motions présentées par les membres de la Congrégation.

Les diverses questions à traiter étaient remises à une des six commissions établies et dans lesquelles siégeaient la plupart des capitulants. Après étude, ces questions avec les conclusions données par les commissions étaient présentées dans les séances plénières qui avaient lieu chaque jour et où l'on approuvait ou discutait encore les travaux des commissions. C'est vous dire que le compte rendu des travaux du Chapitre représente bien le sentiment de la Congrégation toute entière. Aussi puis-je vous demander de vous soumettre généreusement aux décisions du Chapitre, décisions élaborées longuement et sérieusement dans une atmosphère de grande franchise et de parfaite cordialité.

Il est à remarquer que dans les travaux des commissions et des séances plénières, lorsqu'il s'agissait de points entraînant la modification de nos Constitutions, les capitulants se sont presque toujours prononcés pour le maintien du statu quo, frappés, lorsqu'ils approfondissaient les problèmes, de la sagesse de nos prédécesseurs dans l'élaboration des règles qui dirigent notre Congrégation. Si certaines modifications de texte s'imposent, le fond de nos Constitutions est très sage et je ne peux que vous inviter à mieux les connaître par une étude approfondie. Je vous propose donc de prendre la résolution de les lire plus attentivement pour mieux vous imprégner de l'esprit de notre Congrégation.

Le Chapitre ayant jugé bon de renvoyer un certain nombre de questions au Conseil général, celui-ci les étudiera et vous en fera savoir les conclusions tempore opportuno.

Les statuts capitulaires étant approuvés et communiqués à tous les membres de la Congrégation, les capitulants sont déliés du serment « de garder le secret sur les délibérations du Chapitre général » (Const. 84-2).

C'est en vous recommandant, mes chers Confrères, une grande soumission aux directives de vos Supérieurs et un attachement toujours plus fidèle aux Constitutions que je vous envoie mes meilleures bénédictions.

F. GRIFFIN,
Sup. gén.

APPROBATION DES STATUTS CAPITULAIRES DU CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1950

EX SECRETARIA
SACRE CONGREGATIONIS
DE RELIGIOSIS

N. 6697-50.

Roma die 1 septembris 1950.

Rev.me Domine,

S. Congregatio de Religiosis attente perlegit Statuta Capitularia Capituli Generalis Congr. S. Spiritus, cui P. T. digne præest, recenter celebrati in loco v. Chevilly, a die 20 jul. ad diem 5 aug. curr. anni.

Eadem S. Congregatio non tantum animo benigno excipit descriptionem Statutorum, de quibus agitur, sed et gratulatur de opportunis argumentis pertractatis, de fraterno, gravi serioque modo, quo Vocales processerunt, et de omnium animorum concordia in promovenda observantia.

Cuncta fausta a Domino adprecor et permaneo.

Eidem Patern. Tuæ Rev.mæ.

add.mus

PASETTO, Secr.

Rev.mo Patri Francisco GRIFFIN,
Superiori generali Congr. Spiritus Sancti.

STATUTS CAPITULAIRES DU CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1950

Première Commission : Organisation générale.

1^o EXEMPTION. — Les capitulants de 1950 décident sur ce point de maintenir le *statu quo* comme leurs prédécesseurs lors du Chapitre de 1919.

2^o MAISON-MÈRE. — Est acceptée à l'unanimité la résolution suivante : en 1938, la question du transfert de la

Maison-Mère à Rome avait été remise entièrement entre les mains du Conseil général. En janvier 1939 Rome fit savoir qu'elle ne voyait pas quels avantages y trouverait la Congrégation, mais qu'elle en voyait très bien les inconvénients. En outre la question de la situation légale de la Congrégation en France et de ses propriétés se posait d'une façon insoluble.

Il ne semble pas que la situation de 1938 se soit modifiée; aussi confiance est faite au Supérieur général et à son Conseil pour étudier et trancher cette question selon l'opportunité. Toutefois le Chapitre exprime le vœu que le Supérieur général et son Conseil fassent connaître publiquement leur décision dès que possible.

Le dossier de la question juridique du transfert de la Maison-Mère à Rome et de ses conséquences pour la situation légale de la Congrégation en France sera soumis pour étude à des juristes non français.

Quelque décision que prennent le Supérieur général et son Conseil, le Chapitre demande l'indépendance et la modernisation des installations matérielles de l'Administration générale.

3^o SUPÉRIEUR GÉNÉRAL. — a) Le Chapitre décide de ne rien changer aux *Constitutions* au sujet de la durée du mandat du Supérieur général ou de sa réélection;

b) Le Supérieur général, comme tout Supérieur, peut user de tous les pouvoirs que lui confèrent les *Constitutions* et le *Coutumier*, quelle que soit l'importance de l'affaire qui lui est soumise;

c) Dans la disposition des biens meubles et immeubles de la Congrégation, le Supérieur général et le Conseil général respecteront les prescriptions du Droit canonique et des *Constitutions*;

d) Le Supérieur général laissant l'administration et la correspondance ordinaire aux conseillers et aux secrétaires aura ainsi la liberté suffisante pour s'occuper des questions d'ordre général;

e) Le Supérieur général visitera les provinces et les missions dans la mesure du possible, sans qu'il soit possible de déter-

miner la fréquence de ces visites, lui-même restant seul juge de l'emploi de son temps;

f) La présidence de la retraite annuelle d'une province par le Supérieur général est un honneur qu'une seule et même province ne peut revendiquer habituellement.

4^o CONSEIL GÉNÉRAL. — a) Le nombre de six conseillers peut facilement faire face au travail de l'administration et des visites. Cependant il est à souhaiter que les capitulants, en choisissant les conseillers, recherchent des hommes capables de sauvegarder tous les intérêts généraux de la Congrégation de par leur connaissance des diverses provinces, des langues et de nos différentes activités;

b) Le Chapitre général demande qu'une répartition équitable des mandats soit obtenue par de larges consultations faites avant les élections, dans l'esprit le plus fraternel. Il décide qu'il ne serait pas opportun de modifier les *Constitutions*, soit en limitant le nombre des conseillers originaires d'une même province, soit en modifiant le mode de leur élection tel qu'il est prévu dans les *Constitutions*;

c) Les fonctions des Conseillers généraux comme correspondants des provinces et des districts sont nettement indiquées aux nos 353 et 444 du *Coutumier Général*;

d) En vue de la stabilité de leur mandat un Assistant ou un Conseiller général ne doit pas être proposé comme supérieur ecclésiastique ou être chargé d'une mission qui le retienne hors de la Maison-Mère plus de six mois, en admettant toutefois des cas exceptionnels dont le Conseil général restera juge;

e) Il ne peut être question de limiter à deux périodes strictes de douze ans le mandat d'assistants ou de conseillers généraux;

f) Les pouvoirs des Assistants et Conseillers généraux sont clairement indiqués dans les *Constitutions* et le *Coutumier Général*.

5^o FONCTIONNAIRES GÉNÉRAUX. — Les Secrétaires et Archivistes généraux doivent observer dans la conservation

des dossiers secrets et confidentiels les règles de prudence dictées par le Droit Canon.

6° DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL. — La création de ce nouveau fonctionnaire, destiné à obtenir une meilleure liaison entre la Maison-Mère et les supérieurs de provinces et de districts ainsi qu'une répartition plus judicieuse du personnel, est une question qui demande une étude préliminaire très sérieuse que le chapitre confie au Supérieur général et à son Conseil.

7° VICAIRE GÉNÉRAL DE LA CONGRÉGATION. — A son sujet, les capitulants décident le maintien du texte actuel des *Constitutions* mais d'insérer dans le *Coutumier Général* le commentaire suivant : « Le Vicaire général sera élu par tous les membres de droit du Chapitre général qui seront présents au moment de l'élection du Vicaire général ».

8° CHAPITRE GÉNÉRAL. — a) *Membres de droit*. — 1° Le Chapitre général a accepté qu'on insère dans les *Constitutions* une phrase indiquant qu'un certain nombre de chefs ecclésiastiques soit appelé au Chapitre général comme membres de droit, ainsi que cela eut lieu en 1950:

2° Les fonctionnaires généraux restent membres de droit.

b) *Membres délégués*. — 1° Le nombre des délégués élus doit rester comme par le passé inférieur au nombre des membres de droit. Le nombre des délégués à élire est à fixer entre la moitié et les deux tiers du nombre des membres de droit :

2° Les chefs ecclésiastiques restent électeurs et éligibles:

3° Le droit de vote n'est pas accordé aux Frères:

4° L'élection des délégués se fera non par provinces mais par circonscriptions territoriales en groupant plusieurs districts. Ces circonscriptions électives seront fixées par le Conseil général. Les districts isolés pourront être rattachés à leur province d'origine ainsi que les Pères en service dans des districts où travaillent des religieux originaires de diverses provinces:

c) NN. SS. les Évêques et Vicaires apostoliques ont pleine liberté d'assister aux délibérations des Commissions du Chapitre général:

d) Le Supérieur général et son Conseil auront soin de préparer à temps l'agenda du Chapitre accompagné des suggestions proposées à l'Assemblée. Dans l'année qui précédera l'ouverture du Chapitre général, les Chapitres administratifs des Communautés, des districts et des provinces rassembleront et prépareront à temps les motions à présenter et les enverront au Conseil général. Dans la lettre de convocation du Chapitre le Supérieur général rappellera la date limite à laquelle les motions devront parvenir à la Maison-Mère afin que les questions à traiter puissent être soumises aux capitulants plusieurs mois avant l'ouverture des travaux;

e) Une commission permanente pour la révision des *Constitutions* et des *Coutumiers* fonctionnera à la Maison-Mère. Tous les confrères sont invités à lui envoyer leurs suggestions;

f) Comme par suite de la guerre, les décisions du Chapitre de 1938 n'ont pas été partout mises à exécution, le texte des décisions de ce Chapitre, qui ne sont pas modifiées par les nouveaux textes de 1950, sera envoyé à chaque province et à chaque district.

9^o ADMINISTRATION GÉNÉRALE. — a) Il est désirable dans la mesure du possible que le Supérieur général et les fonctionnaires généraux connaissent les langues française et anglaise;

b) Les provinces qui depuis 1938 ont leur bulletin provincial devront faire lire au réfectoire dans tous les grands scolasticats et noviciats, et pour les autres maisons en réunion de communauté, l'Avis du mois du Supérieur général et les communications officielles de la Maison-Mère;

c) Le Chapitre rappelle aux supérieurs provinciaux l'obligation de transmettre le plus rapidement possible aux communautés et aux confrères isolés les bulletins, avis du mois, billets mortuaires;

d) Aucune communauté sauf celles qui sont vraiment internationales ne devrait dépendre de la Maison-Mère sauf les cas d'exception dont le Supérieur général et son Conseil restent juges.

10° ROME. — a) Il est à souhaiter d'avoir un bon postulateur pour s'occuper de nos causes de béatifications :

b) Il serait bon d'avoir un cardinal protecteur pour la Congrégation, de préférence à choisir parmi les cardinaux faisant partie de la Propagande ;

c) Il est désirable que le Procureur général auprès du Saint-Siège installe un bon secrétariat de propagande à Rome, mais il reste bien entendu que la place normale d'un secrétariat des Missions est à la Maison-Mère (*Bul. gén.* p. 607).

11° NOUVELLES PROVINCES. — L'expansion de la Congrégation par de nouvelles provinces est extrêmement souhaitable et doit être entreprise dans la mesure du possible sous la direction du Conseil général, après renseignements à lui fournis par les rapports détaillés et précis des provinces intéressées à cette expansion :

L'Irlande pour l'Australie ;

La Suisse romande pour la Suisse alémanique ;

Le Portugal pour l'Espagne et l'Argentine ;

La Hollande pour l'Italie ;

Le Canada avec l'aide des U. S. A. pour le Canada de langue anglaise ;

La Hollande et l'Allemagne pour le Brésil.

12° SÉMINAIRES DU SAINT-ESPRIT. — Le transfert du Séminaire du Saint-Esprit dans une localité de la banlieue parisienne ou du Midi de la France est remis à l'étude du Supérieur général et de son Conseil.

13° CONSTITUTIONS. — A l'unanimité, les capitulants confient à l'Administration générale le soin d'introduire dans le texte des *Constitutions* les changements qui visent à une simplification du texte et à une meilleure disposition des matières.

Dans la nouvelle rédaction seront insérées les modifications que ce Chapitre vient de décider. Le texte une fois arrêté sera communiqué à tous les membres, de droit et délégués, de ce Chapitre pour remarques et observations utiles. Puis après correction ce texte sera présenté à Rome pour approbation.

Deuxième Commission : Vie religieuse.

1^o NOS FONDATEURS. — a) La fête du Vénéré Claude Poullart des Places sera célébrée avec la même solennité que celle de notre Vénérable Père;

b) Toutes les Provinces traduiront fidèlement la vie et les écrits du Vénéré Claude Poullart des Places et du Vénérable Père et, pour ce dernier, comme il a été fait dans plusieurs Provinces, les Écrits spirituels, le Directoire et au moins un choix de ses lettres;

c) Le Conseil général chargera un ou plusieurs spécialistes de mettre au point la doctrine de nos Fondateurs. L'enseignement de cette doctrine sera imposé dans tous les noviciats et les scolasticats;

d) Le Conseil général veillera à ce que toutes nos maisons, spécialement celles qui se fondent, possèdent la vie et les écrits de nos Fondateurs.

2^o PAUVRETÉ. — a) Le *Coutumier général* n^o 214 sera à revoir dans ce sens que le Vicaire ou Préfet apostolique est juge des moyens modernes à employer pour le ministère. Il est bon de suivre l'évolution des moyens modernes pour faciliter l'apostolat, mais l'Ordinaire se préoccupera d'éviter le danger d'exclusivité quand il attribue un véhicule à un religieux;

b) C'est au *Coutumier des Provinces* de régler la question de la machine à écrire *personnelle* s'il s'agit d'une machine portative, restant bien entendu que la machine de bureau appartient toujours à la communauté.

3^o CHARITÉ. — Le Chapitre assure nos confrères de Pologne qui sont très éprouvés et dont on est sans nouvelle depuis décembre 1949 de la sympathie et des vœux de la Congrégation. Il décide d'ajouter à la prière pour l'Église et le Souverain Pontife, récitée à la prière du matin, ces mots *Pour notre Province de Pologne* ou une mention équivalente.

4^o RETRAITE TRIMESTRIELLE. — Il a été décidé d'insérer dans les *Constitutions*, après le vote requis pour cette modifi-

cation, que les Pères de la Congrégation feront *en commun* la retraite trimestrielle.

5^o RETRAITES ANNUELLES. — a) Les retraites annuelles sont des exercices communs, obligatoires pour tous. Les exceptions qui sont du ressort des supérieurs provinciaux doivent être très rares:

b) Il appartient aux Pères de la Congrégation de prêcher nos retraites. Une fois ou l'autre on pourra inviter un prédicateur étranger à notre société après accord avec le supérieur provincial ou principal;

c) Cet exercice devra être fait avec soin et les supérieurs principaux devront veiller à mettre à la disposition des retraitants de bons ouvrages de spiritualité. Ils veilleront aussi à faire respecter le recueillement et le silence.

6^o SILENCE. — a) Les supérieurs intéressés veilleront à l'observation du silence et combattront les abus que peut introduire l'usage immodéré de la radio;

b) C'est aux supérieurs provinciaux de présenter dans leurs *Coutumiers* le nombre de récréations supplémentaires qu'ils voudraient faire autoriser dans leurs circonscriptions.

7^o CLOTURE. — Le chapitre demande que l'on maintienne strictement la clôture; pour le service des chapelles et sacristies, on pourra s'en tenir au *Coutumier* n^o 351. Pour le service intérieur des maisons, les supérieurs devront éliminer les abus, conformément aux prescriptions du Canon 1352 qui demandent des servantes *proveciore etate* au-dessus de tout soupçon.

8^o PRIÈRES. — a) Le *Manuel de Prières* de la Maison-Mère sera obligatoire dans toute la Congrégation mais avec la possibilité d'adopter pour les Actes de Foi, d'Espérance et de Charité la formule en usage dans le pays;

b) Est décidé le maintien du *statu quo* des prières pour le Souverain Pontife, à la prière du matin;

c) Le principe des prières communes propres à la Congrégation doit être maintenu; toutefois on peut admettre que,

seulement dans les maisons de formation et à titre exceptionnelle les dimanches et jours de fêtes, les Complies remplacent la prière du soir, au jugement du Père directeur de la maison et d'accord avec le Père provincial.

9^o LITURGIE. — On peut transférer au deuxième ou troisième lundi du mois la messe du Saint-Esprit quand le premier lundi n'est pas libre.

10^o COSTUME. --- Lorsqu'on ne porte pas la soutane, le port des shorts est interdit.

11^o FRÈRES. — a) Pour la question des Frères il faut surtout revenir aux *Constitutions* où tout est prévu. Si chaque économe s'occupait des Frères comme il le doit dans un réel esprit de famille, s'il cherchait toujours à créer un sens plus communautaire comme pour les repas, le lever, tout irait pour le mieux;

b) Les supérieurs doivent attentivement veiller à ce qu'on accorde aux Frères tout ce que les *Constitutions* demandent, surtout en ce qui concerne l'assistance spirituelle, spécialement par une sérieuse pratique de la direction;

c) Il est recommandé aux Frères de ne pas donner trop de prise aux idées d'égalitarisme absolu;

d) Il est recommandé de donner aux Frères dans la mesure du possible, une formation professionnelle qui doit être poussée en vue des missions, c'est-à-dire la connaissance de métiers de base comme la maçonnerie, la menuiserie, la mécanique, l'enseignement et non pas dans un but seulement utilitaire pour les maisons des provinces;

e) Il est recommandé d'envoyer en mission après l'accomplissement du triennat, les Frères venus dans la Congrégation dans ce but. Pour cela il est nécessaire de leur donner une solide formation religieuse et professionnelle, les Supérieurs se rappelant qu'une profonde formation religieuse est la meilleure garantie de la persévérance dans la vie religieuse et d'un fécond travail professionnel et apostolique.

Troisième Commission : Maisons de formation.

1^o SCOLASTICATS. — a) Le Chapitre remet à la Commission des *Constitutions* la suite à donner au vœu de voir précisé et réunis dans la *Constitution* 18 ou dans une Constitution spéciale les règlements concernant la formation des scolastiques. En attendant, et en plus, est désirable un directoire pour les directeurs de nos petits et grands scolasticats, directoire que chaque provincial est invité à établir pour les maisons de son ressort;

b) Le *Coutumier* de chaque scolasticat peut prévoir les attributions du supérieur local, du directeur, de l'économe et des autres fonctionnaires avant de recevoir l'approbation du Supérieur général et de son Conseil.

2^o PETITS SCOLASTICATS. — a) Les supérieurs doivent être guidés dans les directives à donner par cette double préoccupation : ne pas admettre des jeunes gens qui donnent des signes assez manifestes de non-vocation; adapter à notre idéal apostolique les mouvements spécialisés qui pourraient être introduits dans nos maisons de formation tout en veillant à ne pas faire de ces mouvements une cause de différenciations entre les élèves;

b) Tous les candidats au sacerdoce doivent avoir achevé le cours régulier des humanités d'après les programmes des divers pays où se trouvent les petits scolasticats, et, autant que possible, en acquérant les diplômes correspondants;

c) Il est très souhaitable que tous les aspirants puissent avoir une connaissance pratique des langues française et anglaise.

3^o GRANDS SCOLASTICATS. — a) Le Chapitre demande que la formation donnée dans nos maisons réagisse contre l'esprit moderne trop égalitaire, par une solide formation insistant sur la pauvreté et l'obéissance. Les directeurs inculqueront aux scolastiques la vraie notion de ces vertus en évitant de leur accorder des permissions trop larges. Ils veilleront aussi à leur faire donner des cours de politesse pour en faire des hommes accomplis;

b) Il est du plus grand intérêt pour la Congrégation tout entière que le plus grand nombre possible de ses membres soient munis de diplômes officiels en vue des services qu'ils auront à rendre dans les provinces et dans les missions;

c) A chaque province de voir quel serait le meilleur moment pour les études universitaires, études à faire dans des maisons qui soient de vrais centres d'études mais plus encore de véritables maisons de formation religieuse car c'est dans le premier triennat de la vie religieuse que se produisent les plus nombreuses défections;

d) Pour les matières à enseigner on doit s'en tenir aux directives de Rome; toutefois il est important de ne pas multiplier les cours de toute espèce au détriment des matières essentielles et il est recommandé aux professeurs de ces matières de se tenir au courant des questions actuelles pour les traiter, sans surcharge des horaires, en relation avec les programmes qu'ils enseignent;

e) Au cours de leurs études les scolastiques seront initiés par un cours pratique aux notions fondamentales de la comptabilité;

f) Il est impossible d'énoncer une règle tant soit peu précise dans la question de l'interruption des études des scolastiques pour qu'ils aillent dans les collèges remplir les fonctions de surveillants et de professeurs, les facteurs étant trop variables selon les provinces. Toutefois il faut éviter d'envoyer dans nos maisons de formation des sujets douteux; de même il y a lieu d'éviter les interruptions qui ne permettraient pas aux scolastiques de reprendre à leur retour le cycle de leurs études interrompues. Quant au scolastique qui refuserait une obéissance de surveillant ou de professeur, il indiquerait par là, en règle générale, qu'il mérite cette épreuve;

g) Le Chapitre souligne l'importance pour les missionnaires de bien connaître la langue nationale des pays de mission où ils travaillent quand elle n'est pas leur langue maternelle et de posséder les diplômes exigés par les gouvernements pour la direction des écoles; dans ce but les supérieurs provin-

ciaux et de districts sont invités à faire pratiquer d'entente avec les supérieurs ecclésiastiques les stages nécessaires à ces missionnaires;

h) Chaque province enverra à la Maison-Mère un rapport où seront consignées les modifications nécessitées par l'époque présente dans la marche des grands scolasticats;

i) Le Chapitre demande que le règlement élaboré par le R. P. CABON pendant la guerre 1939-1945 puisse être mis à la disposition de toutes les provinces.

4^o SCOLASTICATS INTERPROVINCIAUX. — *a)* Le plus grand nombre de scolastiques capables de profiter de la formation des grands scolasticats interprovinciaux de Rome et de Fribourg doit y être envoyé. Il y a aussi intérêt pour les vicariats d'y envoyer plusieurs jeunes Pères pour y prendre leur diplômes en Droit canon;

b) Les rencontres entre directeurs de grands scolasticats sont désirables;

c) Le Chapitre regarde comme une mesure normale l'échange des scolastiques d'une province à l'autre pendant les études de théologie et pendant les vacances. Il ne conteste pas, dans l'application, l'existence de difficultés financières, de langues, de programmes de cours diversement distribués selon les provinces. Comme ces difficultés varient en chaque province, les supérieurs provinciaux sont invités à se mettre d'accord pour pratiquer ces échanges dans la mesure du possible.

5^o SCOLASTIQUES PRÊTRES. — D'après la *Constitution* 307 les scolastiques prêtres n'ont pas à célébrer la messe du 3 novembre pour les défunts de la Congrégation.

6^o CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT. — *a)* Il y a certainement des avantages à faire connaître à l'avance l'obéissance des jeunes Pères, mais ce procédé expose à trop de désillusions, trop souvent des mutations devant avoir lieu durant les six ou huit mois précédant les départs;

b) La Consécration sera toujours faite dans les grands scolasticats où les jeunes Pères ont achevé leurs études;

c) L'allusion au départ et aux adieux ne doit pas être changée dans le *Chant du Départ*, même quand un certain nombre de Pères ne partent pas en mission.

7^o JEUNES PÈRES. — Pour obvier aux ennuis d'une mauvaise formation missionnaire, le Chapitre général est d'avis que l'on veille tout spécialement au premier poste confié à ces Pères, les plaçant auprès de Pères expérimentés dans le ministère et dans la connaissance des indigènes.

8^o CONFESSEURS. — Les confesseurs des novices ont la grave obligation de signifier en confession aux sujets indignes et indésirables qu'ils sont tenus en conscience de ne pas avancer à la profession. En attendant qu'un texte sur ce point soit placé dans la *Constitution* 50 n^o 454, cette obligation des confesseurs des novices sera consignée dans le coutumier.

Quatrième Commission : Provinces.

1^o PROVINCES. — a) Il faut laisser au Conseil général le soin d'envisager la possibilité et l'opportunité de la division des provinces. En principe on peut créer plusieurs provinces dans un même pays et il est sûr que des circonstances telles que la langue, le nombre des membres, l'étendue du territoire, les intérêts de la formation des scolastiques justifient de pareilles divisions;

b) Le Chapitre souhaite que tout groupe d'œuvres appelé à se développer un jour en province porte dès le début le nom de vice-province. Cette terminologie actuellement en usage pourra recevoir une confirmation officielle dans le n^o 29 ou 30 des *Constitutions*;

c) Le Chapitre souhaite que de suite après l'érection d'une province, le Conseil général s'emploie à lui obtenir du Saint-Siège une mission qui lui soit spécialement confiée dès que les circonstances le permettront.

2^o SUPÉRIEURS PROVINCIAUX ET PRINCIPAUX. — a) Est rejetée l'élection pour la nomination de ces supérieurs. Mais le Chapitre rappelle qu'avant de choisir les supérieurs majeurs,

soient toujours appliquées les *Constitutions* qui recommandent à la Maison Mère de se livrer à une sérieuse information;

b) Le Chapitre est d'avis de s'en tenir au Droit et aux *Constitutions* au sujet de la durée du mandat des Supérieurs provinciaux et principaux (*Const.* 108), mais il désire toutefois que ce mandat ne dépasse pas une durée maxima de neuf ans de suite;

c) Le Chapitre ne voit pas de raisons concluantes pour changer la répartition des pouvoirs ordinaires telle qu'elle est établie par les *Constitutions* entre les provinciaux, la Maison-Mère et le Saint-Siège. En effet l'admission aux vœux temporaires et perpétuels étant une incorporation à l'Institut doit relever de la Maison-Mère; et l'appel aux ordres nécessitant la réunion du Conseil, il est plus facile de réunir le Conseil général que le Conseil provincial dont les membres sont assez dispersés;

d) Le Chapitre maintient la disposition des *Constitutions* qui empêche le supérieur provincial d'être supérieur local de la maison où il réside;

e) Le Chapitre général est favorable au projet de faire dès maintenant les démarches nécessaires pour obtenir pour les supérieurs provinciaux et principaux les pouvoirs de l'Administration générale, pouvoirs qui entreraient en jeu *ipso facto* en cas de guerre, persécution ou de toute autre situation entraînant la rupture des communications avec la Maison-Mère; la *Constitution* 109 ne suffisant pas à résoudre tous les cas qui peuvent se présenter.

3^e VISITEURS. — Une sérieuse visite des provinces et des districts doit être faite pour le moins tous les cinq ans. Autant que possible les visiteurs seront les membres de l'Administration générale.

En principe rien ne s'oppose à ce que les supérieurs provinciaux soient nommés visiteurs des districts dont leur province fournit le personnel; mais vu les charges qui pèsent sur les provinciaux la nomination d'un provincial comme visiteur des districts ne peut être qu'exceptionnelle et laissée au jugement du Conseil général. Par contre une visite d'information personnelle est toujours désirable dans l'intérêt de la province.

4^o SUPÉRIEURS LOCAUX. — a) Les prescriptions du Droit canon au sujet de leurs changements doivent être suivies;

b) A leur sortie de charge ils prennent le rang indiqué par la *Constitution* 8;

c) Le Chapitre souscrit au vœu de voir le supérieur local ne pas s'absenter de sa communauté sauf pour les sorties réclamées par les affaires de sa charge; tout en rappelant que le supérieur est juge de ses obligations, sous la dépendance du supérieur provincial ou principal.

Cinquième Commission : Missions.

1^o STAGE EN MISSION. — a) Il est désirable que tous les Pères, dans la mesure du possible, fassent un stage en mission;

b) Le Chapitre estime que l'on ne peut fixer à trois ans le temps de ministère auquel les jeunes Pères, destinés à l'enseignement, devraient être soumis. Cette durée serait trop longue et pourrait faire perdre à ces Pères le goût de l'enseignement.

2^o VIE COMMUNE. — a) Le Chapitre général insiste fermement pour le maintien de la vie commune conformément à la *Constitution* 242, surtout en pays de mission : que jamais en règle générale un Père ni un Frère ne soit laissé seul habituellement. Toute exception à cette règle est du ressort du Supérieur général;

b) Dans les régions où les Pères résident dans des paroisses séparées, on doit rechercher le plus possible à regrouper les Pères comme cela se fait maintenant fréquemment dans le clergé séculier; pour le moins on doit faire la récollection mensuelle en commun, comme l'indique le *Coutumier*, lorsque la vie commune n'est pas possible.

3^o PAUVRETÉ. — Dans les missions le supérieur principal doit veiller à contrôler toute gestion budgétaire des membres de la Congrégation non pas pour prendre connaissance des comptes en tant que tels mais pour voir si les Pères observent bien leur vœu de pauvreté et se conforment à toutes les directives budgétaires de l'Ordinaire.

4^o CHAPITRE DE COMMUNAUTÉ. — Le vicaire apostolique ne peut pas en tant que tel présider un Chapitre de communauté, mais il peut en tant que religieux s'intéresser aux questions traitées. Toutefois sa présence et son autorité pouvant entraver quelque peu la liberté des discussions, il doit se montrer fort prudent et il serait préférable que le vicaire apostolique, ayant en tant que membre de la Congrégation des remarques à faire, les communique avant le chapitre au supérieur qui en fera part à la communauté.

5^o RÉCOLLECTION. — Les Pères en congé dont c'est le tour de faire la récollection, devront toujours s'arranger pour la faire, quitte à rentrer plus tôt dans leur pays ou à retarder leur départ en mission, selon l'époque où la récollection se fait dans la province.

6^o CONGÉ DES MISSIONNAIRES. — a) Il est souhaitable comme règle générale de faire rentrer les missionnaires tous les cinq ou six ans, en tenant compte du climat où le missionnaire travaille et de son état de santé. Cette rentrée ne peut être exigée comme un droit strict;

b) La durée du congé est à déterminer entre le supérieur ecclésiastique et le supérieur principal suivant l'état de santé physique, morale, intellectuelle du missionnaire et suivant les circonstances. Cette décision sera communiquée au provincial qui devra avertir en temps opportun le supérieur principal si la durée de ce congé devait être prolongée;

c) Pour la durée du séjour en famille et en communauté il n'y a qu'à suivre les prescriptions des *Constitutions* (295) et du *Coutumier* (344). Ce séjour n'est sûrement pas contraire aux *Constitutions* et des Congrégations missionnaires, autrefois très strictes sur ce point, accordent dorénavant ce congé régulièrement. Il y a à considérer un devoir de charité et de propagande missionnaire;

d) Les supérieurs principaux préviendront à temps les provinciaux de la venue en congé des missionnaires et leur enverront un rapport sur la situation de ces missionnaires afin que l'on puisse prendre les dispositions nécessaires à leur réconfort physique et moral;

e) Le séjour des missionnaires en communauté étant très important au point de vue moral, les provinciaux veilleront à leur permettre de s'y retremper dans la vie religieuse, mais ils auront soin en même temps que ces missionnaires puissent se reposer dans ces communautés et y trouver des facilités pour se préparer à un ministère plus fécond tant au point de vue apostolique que social et intellectuel.

7^o SUPÉRIEUR PRINCIPAL. — a) Afin de faciliter la tâche du supérieur religieux il est souhaitable que, dans la mesure du possible, l'autorité ecclésiastique lui confie un poste lui laissant assez de liberté, comme celui de Directeur de l'enseignement;

b) Le Chapitre rappelle que l'on a qu'à s'en tenir aux prescriptions de la *Constitution* n^o 3 et au *Coutumier P.* 191 pour le titre à donner au supérieur religieux;

c) D'après l'instruction de la Propagande le supérieur religieux peut choisir sa résidence, d'accord toutefois avec le supérieur ecclésiastique;

d) Le Chapitre renvoie au Droit canon et à l'instruction de la Propagande du 8 décembre 1929 adressée aux vicaires apostoliques et insérée au *Coutumier P.* 196 pour les rapports des deux pouvoirs ecclésiastiques et religieux dans la nomination des religieux aux charges ecclésiastiques;

e) Le Chapitre désire qu'autant que possible le supérieur religieux ne doit être ni provicaire ni vicaire délégué;

f) Au sujet des ententes que des Pères pourraient conclure avec l'autorité ecclésiastique sans avoir prévenu le supérieur principal, le Chapitre rappelle la nécessité de s'en tenir au Droit canonique, aux *Constitutions* et à l'instruction de la Propagande du 8 décembre 1929;

g) Le Chapitre laisse au jugement du Conseil général la question de la réduction du nombre des supérieurs religieux, mais il émet le vœu que le Conseil pourrait, quand les circonstances y seront favorables, réunir plusieurs juridictions ecclésiastiques sous l'autorité d'un seul supérieur principal.

8^o RENVOI D'UN MISSIONNAIRE. — Le supérieur principal et le supérieur ecclésiastique s'accorderont entre eux pour

recourir au Supérieur général quand ils devront remettre au supérieur de sa province d'origine un missionnaire dont ils seront obligés de se séparer.

9^o RELATIONS AVEC CLERGÉ AFRICAÏN. — a) Il est conseillé aux confrères spiritains d'accepter de vivre avec le clergé africain sur le pied de l'égalité matérielle, selon les directives éventuelles des vicaires apostoliques et selon le conseil du Vénérable Père (*Dir. Spir.* 3 Pa.);

b) Le Chapitre pense qu'un Père peut, strictement parlant, refuser de vivre en communauté avec un prêtre africain; mais le presbytère étant propriété du vicaire apostolique, celui-ci peut exiger que le prêtre africain y réside; d'autre part le devoir de charité et d'apostolat obligera pratiquement à vivre en communauté avec un prêtre africain car il est nécessaire de former, de soutenir et de suivre au début de son ministère le clergé africain ainsi que d'éviter à tout prix le soupçon de discrimination raciale.

Certes un *seul* Père avec un ou plusieurs prêtres africains ne constitue pas une communauté spiritaine à laquelle le Père a un droit strict; mais en vertu de son droit d'interprétation le Chapitre décide que la *Constitution* n^o 242 n'est pas en désaccord avec le fait d'avoir un Père seul avec un abbé indigène pendant le temps nécessaire à la formation du clergé africain;

c) Étant donné que le Chapitre général accepte que, pendant le cours de la période de formation du clergé africain, un Spiritain vive *en commun* avec un abbé, il ne semble pas qu'on puisse distinguer les cas où l'un ou l'autre est supérieur ou inférieur. Dans les deux cas il est évident que le religieux, Père ou Frère, doit garder toute liberté d'accomplir ses exercices religieux. Toutefois cette situation ne doit être envisagée qu'à titre exceptionnel, autant que possible passager, et cela spécialement dans le cas où le religieux est inférieur. Il est bien entendu que le religieux ayant le droit strict de refuser de vivre hors de communauté, le supérieur religieux peut refuser en faveur de ses confrères d'accepter cette obédience, non dans un esprit de discrimination raciale mais pour la sauvegarde de la vie religieuse;

d) En principe les Spiritains ont droit à des retraites spéciales, mais vu la situation actuelle de beaucoup de vicariats qui n'ont seulement qu'un petit nombre de prêtres africains (moins de cinq), les circonstances demandent l'admission des abbés africains à ces retraites.

10^o VOCATIONS AFRICAINES. — *a*) Il n'est pas recommandé d'envoyer en Europe ou en Amérique, pour en faire des Spiritains, des candidats noirs qui n'ont pas terminé leurs études secondaires. Ils doivent avoir terminé leurs études chez eux avant d'aller faire leur noviciat en Europe ou en Amérique;

b) Le Chapitre demande qu'on accepte avec joie des vocations africaines. La question de provinces africaines semble prématurée, quoique ces provinces soient souhaitables en principe et, en attendant, ces vocations seront à envoyer en Europe ou en Amérique. En effet il n'y aurait pas le nombre suffisant de sujets pour organiser sur place un noviciat et il serait difficile de créer pour le moment une atmosphère spiritaine en dehors de nos communautés d'Europe ou d'Amérique. Toutefois l'établissement d'un noviciat destiné à recevoir les novices de plusieurs districts africains sera à envisager dans un avenir plus ou moins proche.

11^o MAISONS DE REPOS. — *a*) Il est souhaitable d'ériger une maison de repos pour les missionnaires de plusieurs districts et l'acquisition d'une telle maison est à envisager surtout dans les pays où le nombre des missionnaires est déjà important, comme au Cameroun. Cette maison serait propriété de la Congrégation et payée par les ressources de ces districts;

b) L'Assemblée a invité les vicaires apostoliques et supérieurs principaux à s'entendre avec les provinciaux fournissant le personnel de leurs districts pour l'établissement dans les provinces de maisons destinées à recevoir les missionnaires malades ou trop âgés, là où une telle maison n'existe pas encore.

12^o STATISTIQUES. — Il est souhaitable qu'un double des pièces destinées à Rome, notamment les statistiques, rapports

annuels et quinquennaux, exception faite des pièces secrètes et confidentielles, soit envoyé à la Maison-Mère. Dans les circonscriptions non confiées à un chef ecclésiastique spiritain, le supérieur religieux enverra les statistiques annuelles pour les œuvres confiées à la Congrégation.

13^o DIVERS. — a) Le Chapitre renvoie aux *Constitutions* n^o 126 pour les conditions d'existence d'une maison formée ainsi qu'aux *Constitutions* n^{os} 137 et 112:

b) Le Chapitre souhaite que la Congrégation ait en mission des maisons et des œuvres qui lui appartiennent; il souhaite que le Conseil général propose aux supérieurs ecclésiastiques une formule de contrat sur ce point selon la recommandation de l'instruction de la Propagande.

Sixième Commission : Temporal.

1^o CONTRIBUTION PERSONNELLE. — L'Administration générale fixera un taux maximum pour la contribution personnelle suivant les circonstances de temps, de lieu et de personne; elle jugera des cas particuliers qui méritent une attention spéciale.

Le Chapitre estime qu'il faut maintenir pour la perception de la contribution le système en vigueur depuis 1945.

2^o RESSOURCES FINANCIÈRES. — a) Dans les diocèses coloniaux il sera établi pour chaque paroisse une taxe minimum; s'il y a excédent, cet excédent sera versé au supérieur de district pour la province d'origine;

b) Toutes les provinces sont invitées à faire de grands efforts pour trouver les ressources nécessaires à l'entretien et au développement de leurs œuvres, spécialement pour l'augmentation du nombre des aspirants, car même avec la contribution personnelle il est difficile actuellement à une province de couvrir toutes ses dépenses;

c) Le Chapitre général attire l'attention sur l'aide que la Congrégation apporte à l'évangélisation par le don qu'elle lui fait d'une grande partie des gains obtenus par les services

et l'industrie de ses profès. C'est pourquoi, en vue de l'histoire future des chrétientés, il est bon que cet effort financier de la Congrégation soit indiqué dans les rapports envoyés à Rome.

3^o GESTION FINANCIÈRE. — Le Chapitre a été heureux de constater qu'après vérification de la Commission spéciale nommée à cet effet, les comptes aient été trouvés en accord avec le rapport présenté par le R. P. Économe général. Il adressa ses félicitations pour leur dévouement et leur travail aux économes généraux qui se sont succédés de 1938 à 1950: les RR. PP. Emile SALOMON, Marc DUVAL et Jean LETOURNEUR.

4^o ÉCONOMES. — C'est au Supérieur et à son Conseil à veiller sur la gestion de l'économe de la maison et il n'y a pas lieu de recourir à un referendum quelconque pour connaître l'état des esprits sur ce point.

5^o BIBLIOTHÈQUES. — Le Chapitre trouve qu'il va de soi que les bibliothèques soient bien entretenues et souhaite que les supérieurs veillent à les doter d'excellents ouvrages.

VŒUX DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Nos confrères seront heureux de lire la lettre suivante écrite par le Ministère des Affaires étrangères à l'occasion de l'élection du T. R. P. Griffin :

MINISTÈRE
des
AFFAIRES ÉTRANGÈRES
JK/OJ Direction Générale
des Relations Culturelles
Enseignement et Œuvres
N^o 1091 RC. 3. i.
A/S Le T.R.P. Francis GRIFFIN

LIBERTÉ — ÉGALITÉ
FRATERNITÉ
—
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le 26 septembre 1950.

Monsieur le Secrétaire général,

Je vous remercie d'avoir bien voulu me faire savoir, par votre lettre du 31 juillet, que le Chapitre général de votre Congrè-

gation avait élu pour succéder à S. Exc. Mgr Louis LE HUNSEC, archevêque de Marcianopolis, un nouveau Supérieur général, le T. R. P. Francis GRIFFIN. Je ne doute pas que sous sa direction, la Congrégation du Saint-Esprit poursuivra l'œuvre si importante qu'elle a accomplie dans la France métropolitaine et d'outre-mer.

Je forme des vœux pour que la mission qu'assumera le T. R. P. GRIFFIN rencontre tout le succès qu'elle mérite et pour que l'action de votre Congrégation soit, comme par le passé, heureusement associée à la diffusion de la culture française.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Pour le Ministre et par autorisation, le Conseiller d'État,
Directeur général des relations culturelles.

Pour le Directeur général et p. o.,
Illisible.

Le R. P. NAVARRE,
Secrétaire général de la Congrégation du Saint-Esprit,
30, rue Lhomond, Paris (V^e).

PHOTOGRAPHIE DU T. R. PÈRE

Le Secrétariat général est en mesure de fournir le portrait du T. R. Père dans le format 18 × 24, pour le prix de 200 francs.

Cette photographie a déjà été envoyée à tous les Supérieurs majeurs des Provinces et Maisons Principales d'Europe et d'Amérique septentrionale d'après le chiffre des publications (*Bulletin général*, etc.) qui leur est habituellement servi.

Les Supérieurs Principaux des districts d'Amérique, d'Afrique et de Madagascar, et les confrères qui le désireraient voudront bien, dès que possible, faire parvenir leur commande au Secrétariat général.

ROME

LETTRE ENCYCLIQUE " SUMMI MOERORIS "

(19 juillet 1950.)

Le Saint-Père, après s'être félicité du succès de l'Année Sainte, déplore toutes les manœuvres contre la paix du monde. Il invite les Évêques à ordonner des prières publiques pour la concorde entre les peuples; il indique les bases de cette entente, et repousse la calomnie que l'Église veut la guerre; l'Église veut au contraire la liberté de toutes les nations.

ENCYCLIQUE " HUMANIS GENERIS "

(12 août 1950.)

Cette Encyclique met en garde contre certaines opinions fausses qui menacent de ruiner les fondements de la doctrine catholique. Le Saint-Père y traite successivement : 1^o des grands courants d'idées contemporaines et de leur répercussion dans les milieux catholiques; 2^o des nouvelles tendances en théologie; évolution du dogme, relativisme dogmatique, réduction de l'autorité des Saintes Écritures, etc...; 3^o de la position de la philosophie traditionnelle dans l'Église; 4^o des erreurs qui s'introduisent sous le couvert de la biologie et de l'histoire. Enfin le Saint-Père rappelle aux Ordinaires qu'ils doivent empêcher que les erreurs signalées ne s'introduisent dans le clergé.

INSTRUCTION DE LA COMMISSION PONTIFICALE SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA SAINTE-ÉCRITURE DANS LES SÉMINAIRES ET LES COMMUNAUTÉS DES RELIGIEUX

(13 mai 1950.)

La Commission y traite successivement : 1^o du professeur d'Écriture sainte; 2^o de la façon d'enseigner cette branche

des sciences sacrées; 3^o et donne des conseils et des règles à cet effet.

Le professeur aura régulièrement étudié l'Écriture sainte et pris ses grades sur cette matière; il se tiendra au courant de tout ce qui concerne la science qu'il enseigne et n'aura point d'autre fonction importante. Il fera aimer la sainte Écriture, poussera ses élèves à la lecture quotidienne, même pendant les vacances, des textes sacrés. Il les tiendra au courant des progrès de la science, mais il enseignera à goûter les Livres Saints.

Suivent des conseils au maître sur la façon d'organiser son cours, sur quels points insister, sur l'interprétation des textes, le sens littéral et le sens spirituel, les difficultés et les obscurités qu'il rencontre. Son but sera non de former des spécialistes mais des prêtres et des apôtres.

L'Instruction recommande dans chaque maison d'études ecclésiastiques, la création d'une bibliothèque biblique où les élèves trouveront à compléter les cours; que l'on fournisse au professeur les ouvrages dont il a besoin; que le professeur forme un groupe d'élèves capables qui poursuivront leurs études bibliques. Il est recommandé aussi de faire connaître aux élèves les langues anciennes, de leur demander une homélie sur une péripécie d'Écriture sainte, et de faire entrer les Saintes Lettres dans le programme des examens des jeunes prêtres.

ÉRECTION DE LA PRÉFECTURE APOSTOLIQUE DU CAP DES PALMES

Notons aussi que du Vicariat apostolique de Libéria a été détachée la Préfecture apostolique du Cap des Palmes, confiée aux Missions Africaines de Lyon. Nous notons cet acte parce qu'il remet en honneur ce nom de Cap des Palmes, de sainte mémoire parmi nous.

ÉLÉVATION DE LA PRÉFECTURE APOSTOLIQUE DE TEFFÉ AU RANG DE " PRELATURE NULLIUS "

Dans la lettre ci-dessous adressée au T. R. Père, Son Ém. le Cardinal Secrétaire de la S. C. de la Consistoriale fait part en ces termes de cette nouvelle :

SACRÉE CONGRÉGATION
DE LA CONSISTORIALE.

Rome, le 30 août 1950.

N° 876/50.

Très Révérend Père.

Il m'est très agréable de vous faire connaître que le Saint-Père, faisant le meilleur accueil au vœu unanime des Éminentissimes Cardinaux de la Sacrée Congrégation de la Consistoriale, et au vœu de S. Exc. le Nonce Apostolique du Brésil, a daigné élever la Préfecture Apostolique de Teffé au rang de Prélature Nullius.

Par cette Auguste disposition, le Souverain Pontife, non seulement répond au désir le plus vif et plusieurs fois manifesté des fidèles de cette Préfecture, mais vient ainsi reconnaître et récompenser le providentiel travail que pendant plus d'un demi-siècle, et tout particulièrement pendant ces dernières années, y ont accompli avec un zèle infatigable et un esprit très missionnaire, les Pères de la Congrégation du Saint-Esprit, auxquels, depuis sa création, a été confiée cette Préfecture.

La notification de cette décision pontificale sera publiée au numéro de l'Osservatore Romano qui sortira dans l'après-midi du 8 septembre.

Avec l'espoir que la Prélature Nullius de Teffé aura une vie toujours plus florissante, je saisis cette occasion pour présenter à Votre Paternité Révérendissime, mes sentiments de particulier respect et me dire,

*de Votre Paternité Révérendissime,
le très fidèle serviteur.*

† Cardinal PIAZZA,
Évêque de Sabine et de P.-M.,
Secrétaire.

A l'ill^{me} et R^{me} P. Francis GRIFFIN,
Supérieur général
de la Congrégation du Saint-Esprit.

EN L'HONNEUR DE LA MÈRE JAVOUHEY.

A l'occasion de la béatification de la Vénérable Mère Javouhey, le T. R. Père a adressé à tous les Supérieurs provinciaux et principaux la lettre suivante :

Paris, le 20 septembre 1950.

Bien cher Père,

Le 15 octobre aura lieu la béatification de la Vénérable Mère Javouhey qui fut la fondatrice de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny.

Je n'ai pas besoin de vous rappeler les liens qui ont toujours existé entre cette famille religieuse et la nôtre. Notre Vénérable Père et la Mère Javouhey ont en effet travaillé pour le même idéal, le salut des âmes abandonnées. Par la suite les deux Congrégations ont poursuivi côte à côte, l'œuvre missionnaire en Afrique et aux Antilles.

Avec les Religieuses de Saint-Joseph, nous nous réjouissons de cette grande grâce que la Divine Providence leur a ménagée; et pour manifester notre joie, je vous demande donc d'organiser à cette occasion des cérémonies religieuses (Te Deum, etc.).

Je vous bénis de tout cœur ainsi que tous les enfants de notre famille spiritaine.

Francis GRIFFIN.
Sup. Gén., C. S. Sp.

Notons que la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny, si intimement liée à l'histoire et au développement de nos Missions, compte actuellement 3.500 membres répartis en 196 maisons : France, Sénégal, Guinée, Congo, Madagascar, Réunion, Guyane, Antilles et Océanie Française, Irlande, Angleterre et Commonwealth, Portugal, Angola et Mozambique, Espagne, Suisse, Inde, Haïti.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Ont été nommés :

Supérieur de la Communauté de Cellule : le P. Charles WALTHER (Conseil du 26 septembre 1950).

Supérieur de la Communauté de Neufgrange : le P. Joseph KAPFER (Conseil du 5 octobre 1950).

Supérieur de la Communauté de Weert et Directeur du Petit Scolastical : le P. Everardus WELLING.

Supérieur de la Communauté de Gemert et Directeur du Grand Scolastical : le P. Petrus PELT.

(Ces deux nominations prennent rang à la date du 7 août 1950.)

Supérieur de la Communauté de Gennep : le P. Antonius VAN LIEROP.

Supérieur de la Maison Provinciale, à Rhenen : le P. Jean VAN HERRICK (Conseil du 4 septembre 1950).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

FRANCE. — *Économe provincial* : le P. Louis LEMOULAND (Conseil du 26 septembre 1950).

RÉUNION. — *Supérieur principal* : le R. P. Pierre ALTMAYER (Conseil du 5 octobre 1950).

MAURICE. — *Supérieur principal* : le R. P. Gérald BOWE (Conseil du 23 septembre 1950).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Dans sa séance du 16 septembre 1950, le Conseil Général a autorisé, dans le District d'Overri, l'érection des deux nouvelles résidences :

Du Sacré-Cœur de **Nguru**, et de Mont-Sainte-Marie de **Azaraabelu-Emekuku**.

A **Nguru**, le P. A. STIEGLER, et l'abbé africain D. PANIKI dirigent une importante chrétienté de plusieurs milliers de fidèles.

Azaraabelu-Emekuku est le centre d'une École Normale d'instituteurs (Training Collège) dont les PP. P. GALLAGHER et W. McKENNA assurent la direction.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Cellule*, le 8 septembre 1950, les Novices Clercs :

ARTHAUD Étienne, né le 12 octobre 1922, à Lyon (Lyon);
 BAIL Michel, né le 25 juin 1929, à Kermec-Spézet (Quimper);
 BARTHELÉMY François, né le 5 février 1928, à Colmar (Strasbourg);

BIENVENU Gustave, né le 5 mai 1930, à Saint-Georges-de-Rouelley (Coutances);

BIRGLÉ Léon, né le 25 décembre 1930, à Soultzbach (Strasbourg);

BOYVAL Guy, né le 5 avril 1931, à Tourcoing (Lille);

DEMANGE Alfred, né le 28 janvier 1930, à Gertwiller (Strasbourg);

DERIVE Pierre, né le 15 août 1930, à Damparis (Saint-Claude);

GIRARDOT Michel, né le 5 avril 1928, à Villers-le-Lac (Besançon);

GUILLOUX Jean, né le 28 mai 1930, à Cléguérec (Vannes);

HEUBERGER Jean, né le 22 septembre 1925, à Mulhouse (Strasbourg);

JOLY Marcel, né le 3 novembre 1931, à Roquetoire (Arras);

KLING Gérard, né le 18 novembre 1926, à Strasbourg (Strasbourg);

LACOSTE Louis, né le 14 juin 1915, à Seyches (Agen);

LAMOUR Hervé, né le 13 mai 1926, à Kermaria en Plouarzel (Quimper);

MANNESSIER Gérard, né le 25 novembre 1929, à Béthune (Arras);

OLIVIÉ Pierre, né le 7 février 1930, à Anglet (Bayonne);

SCHNABEL Paul, né le 21 août 1931, à Mulhouse (Strasbourg);

SIMON Jean, né le 25 mars 1928, à Bagueur-Morvan (Rennes);

SITZMANN Paul, né le 17 juin 1930, à Colmar (Strasbourg);

VILBERT Jean, né le 22 août 1929, à Sérémange (Metz);

AKOW LENNOX, né le 10 octobre 1927, à Port-d'Espagne (Port-d'Espagne);

COLLIN Alexandre, né le 25 novembre 1927, à Nafraiture (Namur);

LEEMANS Gustaaf, né le 21 octobre 1930, à Oostmalle (Malines);

LENSELAER Georges, né le 28 janvier 1929, à Mossegheem (Malines);

TOURNAY René, né le 15 septembre 1929, à Mellery (Malines);

VISSER Joseph, né le 21 mars 1929, à Bréda (Bréda);

DOBSON William, né le 18 août 1931, à Preston (Lancaster);

HAGAN Joseph, né le 8 novembre 1923, à Leadgate (Newcastle);

NOONAN Herbert, né le 14 octobre 1931, à Burnley (Salford);

TAYLOR John, né le 1^{er} janvier 1930, à Preston (Lancaster);

TRADEWELL Michel, né le 7 janvier 1931, à Sheffield (Leeds);

MASSEREY Gérard, né le 10 avril 1930, à Venthône (Sion);

MAURON Conrad, né le 13 janvier 1931, à Lausanne (Fribourg);

BAUDIN Joseph, né le 26 décembre 1928, à Estavayer-le-Lac (Fribourg);

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1950, les Novices Frères :

BARTHOLOMEUS Wisse, né le 20 mai 1931, à Den-Haag (Haarlem);

FELIX van der Drift, né le 11 janvier 1931, à Maasland (Haarlem);

MARCELLINUS Veldhuisen, né le 17 août 1931, à Utrecht (Utrecht);

THOMAS Wennink, né le 16 mai 1931, à Deurningen (Utrecht);

à *Piré*, le 12 septembre 1950, les Novices Frères :

AIGNAN Villain, né le 11 décembre 1927, à Chartres (Chartres);

ANTOINE Beckert, né le 28 février 1922, à Rosheim (Strasbourg);

FRANCIS Bur, né le 15 avril 1932, à Minversheim (Strasbourg);
 HERMANN Lambert, né le 12 mai 1917, à Dudweiler (Trèves);
 JEAN-BERCKMANS Lecoanet, né le 20 août 1926, à Charmes
 (Saint-Dié);

JOACHIM Gimbert, né le 21 novembre 1932, à Talensac
 (Rennes);

LO Pesquet, né le 22 avril 1927, à Mantes (Versailles);

MARIE-ALBERT Géring, né le 12 février 1921, à Hottwiller
 (Metz);

MARIE-JEAN Saboureau, né le 7 octobre 1930, à Lusignan
 (Poitiers);

MARIE-LUC Flériag, né le 26 février 1930, à La Redoute
 (Fort-de-France);

MARIE-NOEL Aveline, né le 10 janvier 1924, à Vaux-sur-Aure
 (Bayeux);

MATTHIEU Bochaton, né le 8 octobre 1926, à Larringes
 (Annecy);

MAUR Monnier, né le 1^{er} septembre 1906, à Bazouges-la-
 Pérouse (Rennes);

PAUL-ANDRÉ Le Roy, né le 21 avril 1931, à Laval (Laval);

PROSPER Maerky, né le 7 mai 1932, à Altkirch (Strasbourg);

RÉGIS Charles-Donatien, né le 1^{er} décembre 1922, à Case-
 Pilote (Fort-de-France);

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Mortain*, le 12 août 1950, M. DE LA BRETESCHE René;

à *Cellule*, le 5 septembre 1950, M. MAITRE Michel;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Paris*, le 31 août 1950, le F. BÉNILDE Le ROUX;

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1950, les FF. CLEOPHAS
 Bakker, SEBASTIANUS Haarlem, WILLEBRORDUS van de
 Weygert;

à *Paris*, le 8 septembre, les FF. BORROMÉE Flériag, JOEL
 Bontemps;

à *Saverne*, le 8 septembre, le F. ARBOGASTE Fischer;

à *Louvain*, le 8 septembre, MM. DETHIER Joseph, REINDERS
 Pierre et le F. VENANTIUS Brouwers;

à *Gemert*, le 8 septembre, le F. RAPHAEL Schrande;

à *Mortain*, le 10 septembre, M. BOBILLIER Élie;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Fort-Sibul*, le 22 août 1950, le F. STANISLAUS van Rooy;

à *Majunga*, le 7 septembre 1950, le P. THERMÉA Cyrille;

à *Louvain*, le 8 septembre 1950, MM. BEGUIN André, BRÖECKX Louis, SÉPULCHRE Emmanuel, TERRYIN Michel, VAN DE VELDE Louis;

à *Upton Hall*, le 8 septembre 1950, MM. ARTHURS Augustine, HOGAN Joseph;

à *Chevilly*, le 8 septembre 1950, les FF BRIEUC Delisle, CONSTANTIN Letetret, SILVÈRE L'Hostis;

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1950, le F. JOSEPH van der Steen.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Louvain*, le 10 septembre 1950, par Mgr Bouve, évêque de Cremna,

à la **Tonsure** :

MM. DARMONT Jules, CHANTRAINE Henri, WANSART Joseph, VANDAMME Joseph;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. SÉPULCHRE Emmanuel, VAN DE VELDE Louis, BEGUIN André, BRÖECKX Louis, TERRYIN Michel;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. VAN ROEY Joseph, CRAUWELS Gaston;

à la **Prêtrise** :

M. CORLUY Frans;

au *Bouveret*, le 21 septembre 1950, par Mgr Cucherousset, évêque de Bangui,

au **Sous-Diaconat** :

M. MAC CARTHY Alexandre;

à la **Prêtrise** :

MM. BALET Félix, BARRAS Emmanuel, FRAGNIÈRE Auguste, PHILIPONA Marius.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père à Cellule et à Chantenay.

Le 7 septembre, le T. R. Père est parti pour Cellule, accompagné du R. P. Cromer, provincial de France. Il y présidait, le 8 septembre, la profession des Novices de France, de Belgique, d'Angleterre et du Bouveret.

Quatre jours plus tard, au Noviciat des Religieuses Missionnaires du Saint-Esprit, à Chantenay-Saint-Imbert (Nièvre), il présidait les cérémonies de vêtue et de profession qui, pour la première fois, se déroulaient dans cette communauté.

Remise de décoration.

Le 15 septembre, dans le salon de la Maison-Mère, S. Exc. Mgr Le Hunsec a remis, dans la plus stricte intimité, les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à S. Exc. Mgr Jean Gay, évêque de la Guadeloupe. Nos respectueuses félicitations.

Sacre de S. Exc. Mgr G. Bouve.

Le 24 août, dans l'église Saint-Jacques de Louvain, S. Ém. le Cardinal Van Roey, archevêque de Malines, primat de Belgique, assisté de NN. SS. Biéchy, vicaire apostolique de Brazzaville, et Hagendorens, vicaire apostolique de Tsumbé, donnait la consécration épiscopale à S. Exc. Mgr Bouve, vicaire apostolique du Katanga septentrional.

Le T. R. Père, entouré de nombreux Spiritains de Belgique et de Hollande, de nombreuses personnalités ecclésiastiques parmi lesquelles Mgr Mayenberg, recteur magnifique de l'Université, NN. SS. de Tranoy et Michels, présidents des Œuvres missionnaires, des représentants du ministre des Colonies et des Associations coloniales, ont pris part à cette cérémonie.

Succès Universitaires à Fribourg.

Les diplômes accordés à la fin du semestre de 1950 par l'Université de Fribourg au Grand Scolasticat, sont au nombre de

dir licences en théologie et de trois baccalauréats en théologie, dont plusieurs avec la mention summa cum laude.

Les diplômes se répartissent ainsi par Provinces :

France : 2 licenciés ;

Irlande : 4 licenciés, 3 bacheliers ;

États-Unis : 2 licenciés ;

Portugal : 2 licenciés.

Les Écoles chrétiennes en Afrique Spiritaine.

1^o Délégation Apostolique de Dakar.

Vicariats ou diocèses de	Nombre	Écoles, nombre	Instituteurs et Institutrices non religieux	Élèves, nombre	Catholiques et catéchumènes	Population totale
Dakar	1	102	98	5.675	65.150	2.176.200
Ziguinchor (1) ...	1	7	10	497	20.089	324.950
Guinée Fr. (2) ...					26.280	1.485.141
Douala	1	357	605	22.280	172.691	378.352
Yaoundé	1	355	873	30.035	270.115	501.000
Doumé	1	10	80	1.922	31.585	219.100
Libreville	1	91	163	8.563	145.770	424.152
Pointe-Noire ...	1	29	50	3.015	70.149	302.780
Brazzaville	1	68	212	9.041	114.822	395.822
Bangui	1	24	56	2.775	57.022	668.022
Majunga	1	82	147	3.928	37.047	367.837
Diego-Suarez ...	1	83	108	5.432	46.607	541.326
Réunion	1	36	67	6.742	229.488	243.137
Total	13	1.244	2.469	99.906	1.266.835	8.027.820

2^o Délégation apostolique d'Afrique anglaise.

Gambia (3)	1	10	31	1.022	4.273	228.047
Sierra Leone ...	1	38	156	5.593	14.967	2.256.566
Onitsha	1	462	2.206	72.172	183.951	1.238.951
Owerri	1	632	2.931	86.898	345.623	2.820.237
Oturkpo (1) ...	1	366	548	13.385	33.585	1.977.585
Zanzibar	1	151	362	17.482	65.192	1.238.193
Kilimanjaro ...	1	98		17.161	85.064	675.799
Bagamoyo	1	73	147	8.672	87.111	400.000
Maurice	1	58	546	20.340	155.070	430.833
Total	9	1.888	6.927	242.725	974.869	10.966.211

(1) Préfecture apostolique.

(2) Les chiffres de la Campagne Apostolique de 1948-1949 ne sont pas parvenus. En 1950 la Guinée Française a formé le Vicariat apostolique de Conakry et la Préfecture apostolique de Kankan.

(3) Mission *sui juris*.

3° Archidiocèse de Luanda et Évêché de Cabo-Verde.

Vicariats ou diocèses de	Nombre	Écoles, nombre	Instituteurs et Institutrices non religieux	Élèves, nombre	Catholiques et catéchumènes	Population totale
Luanda	1	12		1.545	150.788	657.800
Nova-Lisboa	1	115	80	9.470	531.339	1.335.339
Silva-Porto	1	15	43	1.594	99.528	965.421
Cabo-Verde	1	11	10	888	70.000	81.500
Total	4	143	133	13.497	851.655	3.040.060

4° Délégation apostolique de Léopoldville.

Katanga-sept.....	1	369	412	13.564	56.483	246.730
-------------------	---	-----	-----	--------	--------	---------

5° Délégation apostolique d'Afrique du Sud.

Bethléhem	1	12	43	2.226	12.375	248.375
-----------------	---	----	----	-------	--------	---------

RÉCAPITULATION

Délégation apostoliques de Dakar	13	1.241	2.469	99.906	1.266.835	8.027.820
Délégation de l'Afrique anglaise.....	9	1.888	24.088	225.564	974.869	10.966.211
Archidiocèse de Luanda et diocèse de Cabo-Verde	4	143	133	13.497	851.655	3.040.060
Katanga sept	1	369	412	13.564	56.483	246.730
Béthléhem	1	12	43	2.226	12.375	248.375
Total	28	3.656	27.145	354.757	3.162.217	22.529.196

Développement des Écoles Catholiques en Sierra Leone, après la guerre.

A l'exemple des autres régions d'Afrique, la colonie et le protectorat de Sierra Leone a réclamé à grands cris des écoles et plus de facilité pour l'éducation. Nous avons essayé de répondre à cet appel dans la mesure où les ressources et le personnel nous le permettaient.

La colonie. — Récemment érigée en diocèse (diocèse de « Freetown » et « Bo »), Sierra Leone (colonie et protectorat) a une superficie d'environ 72.000 km², avec une population groupée dans de petites villes très espacées les unes des autres et entourées de villages clairsemés.

Dans la colonie, à « Ascensiontown », située à 2 kilomètres environ de Freetown, la partie de la propriété de la mission, sur laquelle se trouvait précisément les bâtiments de l'école primaire, fut, durant la période de la guerre, réquisitionnée par l'armée. Il fallut donc construire dans une autre partie de la mission une nouvelle école primaire pour y loger 250 enfants, pendant que les 150 autres avaient leurs classes dans la grande église terminée en 1933.

En 1947, l'armée évacua à la fois l'ancienne école et les autres locaux qu'elle avait construits. La mission acheta ces derniers qui servent maintenant à abriter les classes qui se réunissaient dans l'église, ainsi que les élèves du cours secondaire. On transporta en effet l'École secondaire Saint-Édouard de Freetown à « Ascensiontown » où les locaux sont plus spacieux et les terrains de jeux plus étendus.

Le protectorat. — A cause de la demande croissante à l'étranger des produits de la Sierra Leone, le Gouvernement a doté le protectorat d'un bon ensemble routier ; d'où facilité pour transporter jusque dans les postes de mission plus éloignés les matériaux de construction.

Ainsi à Lunsar, à 120 kilomètres à l'intérieur dans la province du Nord, l'ancienne église qui servait aussi d'école, dut être remplacée, parce que trop petite, par une nouvelle église en 1948 ; elle servit également d'école. Mais grâce à un don du Gouvernement pour les constructions scolaires, une école séparée fut érigée en 1949 pour 150 élèves. On agrandit également l'école maternelle « barri » pour pouvoir y loger 100 enfants, et on en refit la toiture. Situé près des grandes usines de Marampa pour l'extraction du minerai de fer, il y a grand espoir que l'effort missionnaire réussisse à Lunsar.

À 150 kilomètres vers le nord-est, à « Makene », toujours dans la province du Nord, a été achevée, en même temps qu'une résidence pour les Pères, une vaste école primaire, une des plus

grandes du Protectorat. A été loué également le terrain pour une maison de Religieuses.

A 135 kilomètres vers le sud, à « Mandu », une nouvelle école encore a été terminée en 1948, alors qu'à « Damballa », l'ancienne école était remplacée par une nouvelle plus spacieuse. Mandu et Damballa sont respectivement distants de 30 et 19 kilomètres de la Mission de Bo dont ils dépendent.

A Bo, la capitale du Protectorat, située à 245 kilomètres de Freetown, une nouvelle école pour jeunes filles, dirigée par les Sœurs du « Holy Rosary Convent » (Killeshandra), fut achevée l'an dernier, et malgré la répugnance des indigènes pour faire instruire leurs filles, l'école en loge jusqu'à 150 et espère atteindre 200 avant la fin de l'année civile. Une nouvelle maison pour les Sœurs a été également construite.

Les 45 moniteurs en préparation dans des locaux temporaires dans la Mission de Bo, furent transférés en mai 1950, dans le nouveau et vaste collège récemment terminé à 2 kilomètres de la ville; une nouvelle école primaire en vue de leur entraînement y fut également érigée.

A « Serabu », à 50 kilomètres au sud de Bo, une nouvelle église fut achevée en 1949, et en novembre de la même année, les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny quittèrent la résidence des Pères où elles logeaient depuis 1947, et s'installèrent dans leurs nouvelles maison et école. Les Pères reprirent leur résidence, laissant à un moniteur récemment marié la maison indigène où ils habitaient. Plus loin vers le sud, dans le district de « Sherbro », à « Mattru », sur la rivière « Jong », fut construite une nouvelle école pouvant contenir 200 enfants. A « Pujehun », mission distante de 62 kilomètres de Bo vers le sud-est, la résidence des Pères fut aménagée pour servir d'habitation aux Sœurs du « Holy Rosary » qui s'y sont installées. Elles ont ouvert une école pour les filles, dans l'église de la mission. De leur côté, les Pères sont allés vivre dans le village indigène; ils y ont acheté un terrain, où fut commencée la construction d'une résidence et d'une école de garçons. Quand ces deux constructions seront terminées, les anciens terrains et bâtiments de la mission seront cédés pour les filles.

A 54 kilomètres à l'est de Bo, sur la ligne du chemin de fer, se trouve la Mission de Blama. Ici fut élevé un nouveau local

scolaire pour y loger le surplus des élèves des autres locaux qui sont archibondés. Sur le territoire de cette mission, on ouvre actuellement plusieurs écoles annexes, mais pas en assez grand nombre encore pour pouvoir satisfaire les demandes des Chefs dans ce district. A « Pendembu », une annexe de Blama distante de 96 kilomètres, on remplace l'école provisoire par une solide construction.

Au milieu de la région minière du « Diamond » et vers le nord-ouest, se trouve situé « Yengema ». Là c'est un bâtiment provisoire qui servait d'église et d'école, et la résidence du prêtre n'était autre qu'une chambre prise sur la sacristie. Sur une bande de terrain de 40 acres louée récemment, une maison d'habitation pour le prêtre est presque terminée, et les plans sont faits pour une nouvelle école. La population de Yengema est de près de 3.000 habitants, et 3.000 autres sont disséminés dans les différents campements du territoire minier environnant. Depuis qu'un prêtre a fixé sa résidence à Yengema pour surveiller les travaux de construction, les foules remplissent l'église qui servait aussi d'école, si bien qu'il faut achever le plus tôt possible la nouvelle école, d'où que les fonds viennent.

La station de « Njala Komboya », au cours des deux dernières années, a pu, grâce au zèle infatigable du Père en charge, se voir enrichie d'une nouvelle église, avec une école et une maison d'habitation. C'est une de nos missions qui promettent le plus. Elle est à 45 kilomètres de sa voisine, et la route principale s'arrête à 13 kilomètres du village. Tous les matériaux de construction doivent être transportés par sentiers de brousse et chemins montagnoux, sur la tête de porteurs indigènes bénévoles.

Les grandes agglomérations, très distantes les unes des autres, devraient être les centres d'activité pour l'expansion des écoles dirigées par les missions. Pour établir des écoles dans les agglomérations moins importantes, avant que celles dirigées par l'administration locale n'y soient installées, il faut argent et personnel. Actuellement, dans cinq postes, le prêtre vit seul, et son plus proche voisin est à 150, 119, 123, 93 et 71 kilomètres. A l'heure présente, en Sierra Leone, les champs sont blancs pour la moisson des âmes. Nous prions Dieu ardemment pour qu'Il daigne envoyer encore plus d'ouvriers dans Sa vigne de Sierra Leone.

E. KINSELLA, C. S. Sp., Supérieur principal.

Kenya.

Les Ordinaires du Kenya (Est Africain), au cours d'une réunion tenue à Nairobi, sous la présidence de S. Exc. le Délégué Apostolique, ont nommé le P. John O'Meara, C. S. Sp., secrétaire général de l'Enseignement pour les missions catholiques du Kenya.

Progrès de la foi dans l'est africain.

Dans l'Est Africain Britannique, on compte 2 millions de catholiques, quatre fois le nombre des protestants.

Dans l'Ouganda, le Kenya et le Tanganyika, les catholiques sont passés, au cours des soixante-dix dernières années, de 4 à 2.037.121. Les 4 premiers Noirs furent baptisés en Ouganda en 1880. Aujourd'hui, l'Ouganda compte 984.191 catholiques, le Kenya 288.527, et le Tanganyika 664.403.

De plus, on estime que 100.000 convertis qui, dans ces trois territoires, poursuivaient leur instruction au cours de ces derniers mois, ont été maintenant reçus dans l'Église.

(Agence Fides.)

La Réunion : Ouverture de la route Père-Raimbault.

Le dimanche 20 août, à Saint-Bernard, après une messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr de Langavant, M. Roger Payel, président du Conseil général, en présence des autorités civiles et religieuses et d'une foule nombreuse, a procédé à l'ouverture officielle de la route « Père-Raimbault », qui va de la Route Nationale à la « Léproserie Père-Raimbault ».

Ce geste délicat atteste la fidélité reconnaissante de toute la population de la Réunion à la charité et au dévouement de notre regretté Confrère.

Port-Louis : Hommage à S. Exc. Mgr Leen.

Le 11 août 1950, a eu lieu l'inauguration de l'« Avenue Mgr-Leen ». S. Exc. Mgr Liston a remercié la municipalité et la population de Port-Louis pour cet hommage rendu au regretté prélat

BIBLIOGRAPHIE

P. Joseph RIETH, C. S. Sp. — **Mokonyanava Biblele (O Hatisola la Bobeli)**. — Phetoleto Le-Sothong Ka Joseph Rieth, C. S. Sp. Bethlehem, 1950, 64 pages.

Vicariate Apostolic of Zanzibar, Kitikisimu. — Published for the use of Catholic Missions in Ukamba, by the Holy Ghost Fathers, 1950, 115 pages.

Le Secrétariat général est heureux de signaler la publication de :

Pour l'Honneur du Pavillon : Trait d'Union. — Revue mensuelle littéraire, artistique, scientifique et sportive de l'île de la Réunion.

NOS DÉFUNTS

Le 14 septembre 1950, le P. Gerardus KOCH, profès des vœux perpétuels de la Province de Hollande (District de Bangui), décédé à Bambari, à l'âge de 27 ans, après 7 années de profession.

Le 27 septembre 1950, le P. Léonard TROMPETER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Ridgefield (É.-U.), à l'âge de 80 ans, après 4 années de profession.

Le 29 septembre 1950, le P. Émile RIEDLINGER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Courbevoie, à l'âge de 81 ans, après 57 années de profession.

Le 30 septembre 1950, le P. Georges COULLAUD, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Roscoat, à l'âge de 65 ans, après 43 années de profession.

Le 9 octobre 1950, le Frère BOAVENTURA Azevedo, profès des vœux perpétuels de la Province du Portugal, décédé à Téfé (District de Téfé), à l'âge de 79 ans, après 44 années de profession.

Nous recommandons aux prières de nos Confrères le repos de l'âme de M. Henri BISE, grand bienfaiteur de nos missions, décédé à Berne.

AVIS DU SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL

1^o Manuel des Prières communes.

Le Secrétariat général a édité à nouveau le *Manuel des Prières communes*.

Il y a été fait quelques modifications; les unes sont admises depuis longtemps; d'autres paraissent ici pour la première fois : une adaptation, suggérée à Rome, dans l'invocation pour l'avancement de la Cause de notre Vénérable Père après la Prière du soir; la substitution, aux Litanies de la Sainte Vierge, de l'oraison *Concede* à l'oraison *Defende*, la première étant désormais indiquée dans les *Preces et pia opera* comme partie intégrante des Litanies, enfin nous avons ajouté la formule usitée à la Maison-Mère à la Neuvaine pour obtenir la béatification du Vénérable Père. On a cru bon dans les quatre dernières pages de signaler, d'après les *Preces et pia opera* les indulgences attachées aux prières qui composent nos exercices de piété afin de nous exciter, s'il est possible, à mieux accomplir ces exercices.

Tel qu'il est le *Manuel* est, comme par le passé, rédigé, pour les textes en langue vulgaire, à l'usage des pays de langue française; chaque province traduira ces textes. On rappelle pourtant que les Actes de Foi, d'Espérance et de Charité, à la Prière du matin, peuvent être conformes à la formule reçue dans chaque pays.

2^o Celebret.

Le Secrétariat général tient à la disposition des RR. PP. Supérieurs provinciaux et principaux, des « Celebret » du modèle ci-dessous.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.

Nº

Ad



NOS, SUPERIOR PROVINCIALIS

Congregationis Sancti Spiritus Provinciae
sub tutela Immaculati Cordis Beatissimæ Virginis Mariæ

Dilectum in Christo R. D.

.....

sacerdotem Congregationis nostræ professum, de mandato superiorum iter agere testamur, eumque juramentum contra modernistas præstitisse atque fide et religiosis moribus dignum esse, qui ad Sacra obeunda admittatur.

Omnes igitur in Domino rogamus, ut illum commendatum habeant, atque benigne tamquam Jesu Christi servum et Dei ministrum excipiant.

*Datum, e Domo Nostra Provinciali, sub signo Nostro Nostræque Congregationis sigillo die.....
mensis anni 19....*

De Mandato Rmi. P. Superioris Provincialis.

.....

Subsignatio supradicti sacerdotis.

Cor Unum et Anima Una

Litteræ Commendatitiae

(Provincia.....)

CONGREGATIO SANCTI SPIRITUS



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Exhortation apostolique *Menti Nostræ*, sur la sainteté de la vie sacerdotale. — Bulle *Munificentissimus Deus* définissant le Dogme de l'Assomption. — Préfecture Apostolique de Tanga.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécérations à l'Apostolat.

Avis du mois. — Au seuil de la nouvelle année.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père à Rome. — Fêtes de la bienheureuse Mère Javouhey, à Paris. — Fête de la Propagation de la Foi, à Paris. — P. Constant Tastevin, Officier de la Légion d'Honneur. — Misserghin. — Portugal. — Succès universitaires à Rome. — Un noviciat au Brésil. — Cap-Vert. — Retour triomphal de S. Exc. Mgr Heerey, archevêque d'Onitscha. — Mort du P. Donal O'Callaghan, à Port-Harcourt (Owerri). — Pointe-Noire. — Sainte-Anne du Congo. — Luanda, Nova-Lisboa, Silva-Porto. — Majunga : pose de la première pierre d'une école technique. — Réunion : fêtes du Centenaire du diocèse de Saint-Denis.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — District de la Guyane.

Nécrologie. — PP. Emile Riedlinger, Urbain Samuel, Pierre Maciejewski, Harold Whiteside, Daniel O'Callaghan, Amand Munck, Jean Le Chevalier, Joseph Lemblé, Fr. Scraphim Rodrigues, P. Julien Almont, Fr. Antero da Silva, P. John Heelan.

Avis. — Litanies de Lorette.

ROME

EXHORTATION APOSTOLIQUE " MENTI NOSTRAE "
du 23 septembre 1950
SUR LA SAINTETÉ DE LA VIE SACERDOTALE

Après avoir exposé la nécessité de la sainteté pour le clergé, le Souverain Pontife traite de la sainteté de la vie et de la sainteté du ministère dans le prêtre; puis il donne des directions pratiques sur la formation du clergé, sur le soin à donner aux vocations et sur la formation spirituelle et morale des clercs au Séminaire. Il touche enfin aux problèmes actuels : éviter l'esprit de nouveauté, soumettre les méthodes nouvelles au jugement des évêques, s'intéresser aux questions sociales dans l'esprit de l'Église, venir au secours des prêtres pauvres.

L'exhortation s'achève par un hommage aux prêtres persécutés.

BULLE DOGMATIQUE "MUNIFICENTISSIMUS DEUS"
 du 1^{er} novembre 1950
QUI DEFINIT LE DOGME DE L'ASSOMPTION
DE LA SAINTE VIERGE

Pour résumer en quelques mots ce document de première importance, nous signalons les points qu'il touche : grandeur de la Mère de Dieu, — son Assomption qui répond à cette grandeur, — attitude du monde catholique en faveur de ce privilège, — consultations sur les croyances à cette doctrine; la foi de l'Église sur ce point, dans les traditions populaires, dans la dédicace de temples nombreux, dans la liturgie, dans l'enseignement des docteurs, dans les saintes lettres; d'où se conclut l'opportunité de la définition de l'Assomption comme dogme révélé. Vient enfin le décret solennel.

PRÉFECTURE APOSTOLIQUE DE TANGA

Par Constitution Apostolique du 18 avril 1950 le Souverain Pontife a créé la Préfecture Apostolique de **Tanga** dans l'Afrique orientale, et l'a confiée aux Pères Rosminiens — qui déjà occupaient cette région depuis 1945, — par démembrement du Vicariat apostolique du Kilimanjaro. La nouvelle Préfecture contient toute la province civile de Tanga, à l'exception du district du Paré.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Correspondants des Provinces et Districts :

- R. P. Henri NEYRAND, pour : Rome, Suisse, A. O. F., Cameroun, Réunion, Madagascar, Maurice.
 R. P. Clemente PEREIRA, pour : Portugal, Cap-Vert, Luanda, Nova-Lisboa, Silva-Porto.

R. P. Joseph QUINLAN, pour : Irlande, États-Unis, Porto-Rico, Kilimanjaro.

R. P. Lambertus VOGEL, pour : Hollande, Allemagne, Belgique, Bagamoyo, Katanga, Doumé, Bethléhem, Tefé, Jurua.

R. P. Nicolas MOYSAN, pour : Libreville, Pointe-Noire, Brazzaville, Bangui.

R. P. Alphonse GEMMERLÉ, pour : France, Auteuil, Pologne, Guadeloupe, Martinique, Guyane française, Haïti, Saint-Pierre-et-Miquelon.

Secrétaire correspondant : P. Marcel DELISLE, pour : Angleterre, Canada, Gambie, Sierra-Leone, Onitsha, Owerri, Bénoué, Zanzibar, Trinidad.

Préfet général des Aspirants et des Études : le R. P. Alphonse GEMMERLÉ.

Supérieur principal du District de la Trinidad et Supérieur de St-Mary's College (Port-of-Spain) : le R. P. James BRETT (Conseil du 5 décembre 1950).

Supérieur principal du District de Luanda : le R. P. Antonio SILVA (Conseil du 4 septembre 1950).

Supérieur principal intérimaire du District de Luanda, pendant le congé du R. P. A. Silva : le R. P. Louis HENG.

Supérieur de la Communauté de Menden : le P. Henri GOERGEN.

Supérieur de la Communauté de Broich : le P. Wilhelm HAHN.

Supérieur de la Communauté de Heimbach : le P. Ernst STEINBACH.

Supérieur de la Communauté de Pointe-à-Pitre : le R. P. Émile GIRARD (Conseil du 22 novembre 1950).

Supérieur du Collège du Saint-Esprit, Quatre-Bornes (Maurice) : le R. P. James MEENAN (Conseil du 5 décembre 1950).

Maître des Novices Clercs de la Province d'Allemagne : le P. Christian SCHMITZ (Conseil du 22 novembre 1950).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

MAISON-MÈRE. — *Assistants* : PP. Charles ENGEL, Charles GRILLOT. — *Conseillers* : PP. Jules GREFFIER, Raymond NICOUÉ (Conseil du 14 novembre 1950).

HOLLANDE. — *Deuxième Assistant* : P. Petrus PELT. — *Conseillers* : PP. Antonius VAN LIEROP, Everardus WELLING (Conseil du 22 novembre 1950).

ZANZIBAR. — *Premier Assistant* : P. Jérôme DOODY. — *Conseillers* : PP. James WHITE, Robert FARRELLY, Nial McCauley (Conseil du 5 décembre 1950).

MAURICE. — *Assistant* : P. Charles STREICHER. — *Conseillers* : PP. Eugène SCHNEPP, Jean-Marie GUILLAMET. — *Procureur* : P. Charles DITNER (Conseil du 22 novembre 1950).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Dans ses séances du 11 novembre et du 5 décembre 1950, le Conseil Général a autorisé l'érection des nouvelles résidences de Saint-Jean-Bosco de **Guima**, dans le District de Nova-Lisboa, et de Notre-Dame du Mont-Carmel de **Ngambinyi**, dans celui de Zanzibar.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Ridgefield*, le 22 août 1950, les Novices Cleres :

BROWN Henry, né le 2 août 1920, à Philadelphia (Philadelphia);

FALVEY Jeremiah, né le 18 juin 1919, à Bâton-Rouge (New-Orleans);

TOMALA John, né le 22 juin 1929, à Torrington (Hartford);

TONER Eugène, né le 31 janvier 1920, à Belfast (Down and Connor);

TRUMBULL Frederick, né le 25 décembre 1927, à Bridgeport (Hartford);

à *Gennep*, le 6 septembre 1950, les Novices Clercs :

GEURTEN Gerardus, né le 20 novembre 1929, à Brunsum (Ruremonde);

JANSSEN Petrus, né le 15 août 1927, à Brunsum (Ruremonde);

MOREEL Sebastianus, né le 8 avril 1930, à Gennep (Ruremonde);

NASS Johannes, né le 27 janvier 1930, à Arnhem (Utrecht);

NIJMAN Cornelis, né le 21 juillet 1927, à Den Haag (Harlem);

PEETOOM Cornelis, né le 31 octobre 1929, à Alkmaar (Harlem);

PELTENBURG Henricus, né le 24 février 1929, à Den Haag (Harlem);

SCHUCH Josephus, né le 19 décembre 1926, à Rotterdam (Harlem);

SOUDANT Gerardus, né le 17 septembre 1929, à Beek (Ruremonde);

SPEET Johannes, né le 26 mars 1925, à Hengelo (Utrecht);

VAN DE MORTEL Martinus, né le 14 septembre 1926, à Deurne (Bois-le-Duc);

VAN LIER Egbertus, né le 2 février 1929, à Amsterdam (Harlem);

VREEBURG Cornelis, né le 22 novembre 1926, à Leidschedam (Harlem);

à *Ridgefield*, le 22 août 1950, les Novices Frères :

BENEDICT McGorry, né le 5 décembre 1927, à Allentown (Philadelphia);

THADDEUS Lewis, né le 11 septembre 1917, à Colon (Colon);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1950, les Novices Clercs :

AGNOLI ENZO, né le 5 janvier 1925, à San-Rocco-di-Busseto (Fidenza);

BROWNE Kevin, né le 23 novembre 1931, à Traleel (Kerry);

BUCKLEY John, né le 10 avril 1928, à Upperchurch (Cashel);

BUCKLEY Martin, né le 12 août 1928, à Tarbert (Kerry);

BYRNE John, né le 26 avril 1932, à Ballygullen (Ferns);

CAREY Bernard, né le 23 juillet 1931, à Dublin (Dublin);

COLLINS Martin, né le 27 novembre 1931, à Seamount (Tuam);

CONLON Francis, né le 24 décembre 1931, à Dundalk (Armagh);

COYNE Patrick, né le 21 février 1931, à Cloonrane (Tuam);

CREAN Thomas, né le 28 septembre 1929, à Fairymount (Elphin);

- CUNNIFFE Michael, né le 27 décembre 1927, à Cornafulla (Elphin);
- DOYLE Michael, né le 18 décembre 1932, à Cork City (Cork);
- FINUCANE Cornelius, né le 26 avril 1932, à Limerick (Limerick);
- FLEMING Peter, né le 20 octobre 1930, à Dublin (Dublin);
- FLOOD Eoin, né le 11 mai 1930, à Tipperary Town (Cashel);
- FLYNN Bernard, né le 19 décembre 1929, à Athlone (Ardagh);
- GEARY John, né le 21 novembre 1931, à Dundalk (Armagh);
- GRIFFIN Augustine, né le 27 août 1921, à Limerick (Limerick);
- GROGAN Matthew, né le 23 juillet 1930, à Ardane (Cashel);
- HEERAN Francis, né le 8 février 1931, à Cornagon (Ardagh);
- MAC ILDOWNEY Huhg, né le 6 août 1924, à Belfast (Down and Connor);
- MAC MAHON Brendan, né le 28 octobre 1931, à Limerick (Limerick);
- MAC MANUS Denis, né le 15 mars 1930, à Swinford (Achonry);
- MOORE Hubert, né le 6 juin 1931, à Mohill (Ardagh);
- MURPHY Desmond, né le 29 avril 1929, à Dublin (Dublin);
- MURPHY Patrick, né le 10 octobre 1930, à Coachford (Cloyne);
- MURRAY James, né le 2 mai 1931, à Belfast (Down and Connor);
- O'BRIEN Valentine, né le 25 juillet 1925, à Dublin (Dublin);
- O'HANLON Michael, né le 24 août 1931, à Cullyhanna (Armagh);
- O'REILLY Hugh, né le 2 septembre 1930, à Milltown (Kilmore);
- O'REILLY John, né le 23 août 1931, à Killorglin (Kerry);
- QUINN Peter, né le 2 juin 1930, à Kilcullen (Dublin);
- QUINN Richard, né le 18 avril 1932, à Dublin (Dublin);
- REEDY Patrick, né le 27 juillet 1931, à Birr (Killaloe);
- RYAN John, né le 28 mars 1922, à Feenagh (Limerick);
- SHANLEY Giaran, né le 4 mars 1931, à Clooneagh (Ardagh);
- SIUNG Paul, né le 9 novembre 1930, à Port-d'Espagne (Port-d'Espagne);
- DE VERTEUIL Louis, né le 5 juin 1929, à Port-d'Espagne (Port-d'Espagne);

au *Lac-au-Saumon*, le 8 septembre 1950, les Novices Cleres :

- LANGEVIN Claude, né le 27 novembre 1929, à Amos (Amos);
- MICHAUD Yves, né le 8 mars 1930, à l'Isle-Verte (Rimouski);
- TANNIS Evans, né le 8 juillet 1928, à Port-d'Espagne (Port-d'Espagne);

- à *Kilshane*, le 13 septembre 1950, le Novice Clerc :
O'CONNELL Joseph, né le 16 décembre 1930, à Crossgar
(Down and Connor);
- le 15 septembre 1950, le Novice Clerc :
MAC HUGH Michael, né le 7 février 1930, à Chapelfinerty
(Elphin);
- le 17 septembre 1950, le Novice Clerc :
REYNOLDS Michael, né le 13 août 1931, à Cahir (Waterford);
- le 20 septembre 1950, le Novice Clerc :
GAVIN Noël, né le 13 décembre 1928, à Dublin (Dublin);
- au *Lac-au-Saumon*, le 27 septembre 1950, le Novice Clerc :
AUDET Jean-Paul, né le 19 janvier 1930, à Lasarre (Amos);
- à *Ridgefield*, le 29 septembre 1950, le Novice Clerc :
BABU Joseph, né le 5 janvier 1917, à Urw (Kilimanjaro);
- à *Kilshane*, le 2 octobre 1950, le Novice Clerc :
CORRY James, né le 29 mars 1930, à Moville (Derry);
- à *Kilshane*, le 7 octobre 1950, les Novices Clercs :
CURNEEN Hugh, né le 12 juillet 1930, à Tralee (Kerry);
O'CONNOR Francis, né le 2 juin 1931, à Dublin (Dublin);
- à *Kilshane*, le 11 octobre 1950, le Novice Clerc :
MASTERSON James, né le 18 octobre 1928, à Firmulla (Ardagh);
- à *Cellule*, le 26 septembre 1950, le Novice Clerc :
BÉRENGER Jean, né le 12 juillet 1930, à Quarré-les-Tombes
(Sens);
- à *Cellule*, le 27 septembre 1950, les Novices Clercs :
CLÉMENT René, né le 24 janvier 1930, à Vouziers (Reims);
DEFONTAINE René, né le 10 novembre 1929, à Nantes (Nantes);
- à *Cellule*, le 12 octobre 1950, le Novice Clerc :
MASSON Hubert, né le 15 décembre 1929, à Paris (Paris);
- à *Cellule*, le 16 octobre 1950, le Novice Clerc :
BOUJU Daniel, né le 29 juillet 1930, à Paris (Paris); —
- à *Kilshane*, le 12 novembre 1950, le Novice Clerc :
LITTLE John, né le 3 février 1931, à Johnstown (Ossory);

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

- à *Mortain*, le 21 septembre 1950, M. DE MARE Christian;
- à *Chevilly*, le 10 octobre 1950, M. SIGWARD Paul;
- à *Chevilly*, le 3 novembre 1950, le F. ALAIN Pierre;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

- à *Ruitz*, le 9 août 1950, M. QUIVY Paul;
- à *Ferndale*, le 15 août 1950, MM. BURKE James, McDONOUGH Joseph, RODGERS Robert;
- à *Bellevaux*, le 23 août, M. REIGNIER Georges;
- à *Teresopolis*, le 31 août, M. VAN VEEN Nicolaus;
- à *Chevilly*, le 3 septembre, M. MARTIN Paul;
- à *Chevilly*, le 8 septembre, MM. ÉHANNO Maurice, PERRIGNON DE TROYES Maurice, DROLLÉE Jean;
- à *Blotzheim*, le 8 septembre, M. LITSCHGI François;
- à *Port-d'Espagne*, le 8 septembre, MM. LLANOS Mark, SHEEDY Cyril;
- à *Saint-Alexandre*, le 8 septembre, MM. CARIGNAN Maurice, NICOL Charles;
- à *Brazzaville*, le 8 septembre, le F. CYPRIANUS Soethoudt;
- à *Weerl*, le 8 septembre, les FF. AMBROSIUS Terpstra, GRIGNION Bartels;
- à *Port-d'Espagne*, le 17 septembre, M. MORIARTY John;
- à *Gemert*, le 18 septembre, M. HETTERSCHIED Alphonsus;
- à *Douala*, le 22 septembre, le P. DATTAS Étienne;
- à *Kimmage*, le 24 septembre, M. D'ARCY Stephen;
- à *Port-d'Espagne*, le 24 septembre, M. FOYLE Michael;
- à *Saint-Alexandre*, le 26 septembre, le F. CLÉMENT Thi-bault;
- à *Malak*, le 28 septembre, le F. ANDRÉ Blais;
- à *Chevilly*, le 10 octobre, M. ROBYR Bernard.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

- à *Ferndale*, le 15 août 1950, MM. DONOVAN Vincent, MAC KNIGHT Albert;
- à *Ferndale*, le 5 septembre, M. MAC ANDREW John;
- à *Montréal*, le 7 septembre, M. MICHAUD Aurèle;
- à *Brazzaville*, le 8 septembre, le P. LE DROGO Gildas;
- à *Port-d'Espagne*, le 8 septembre, MM. GALT Malcolm, PANTIN Gordon;

à *Viana-do-Castelo*, le 8 septembre, MM. SERAFIM Joaquim; VIEIRA Afonso, VIEIRA Avelino, MENDES Francisco, ROCHA José, AFONSO José, TELES Maduel, GIROTO Antonio; ILDO Silva, AZEVEDO Manuel;

à *Saint-Alexandre*, le 8 septembre, M. SAINT-AMAND Roland;
à *Montréal*, le 15 septembre, MM. CHAMPAGNE Paul-Émile, PELLERIN Ulric, THIBAUT Hervé;

à *Montréal*, le 24 septembre, M. GOBEIL Maurice;

à *Gemert*, le 18 septembre 1950, MM. AL Bartholomeus, BERGSMAN Ferdinandus, BLOMMESTEIN Jacobus, CLAESSEN Antonius, COOLS Martinus, DERKSEN Reinierus, EVERS Antonius, FAKKELDIJ Nicolaus, GEENEN Cornelius, HERTSIG Adrianus, HEURKENS Antonius, DE JONG Wilhelmus, MIJNDERS Henricus, POULS Petrus, SCHAEKEN Petrus, VAN DER BURG Johannes, VAN DER HEIJDEN Petrus, VAN DER ZANDE Wilhelmus, VAN ROOIJ Antonius, VAN SONSBEK Adrianus, WETZELS Josephus, WINTRAECKEN Henricus, ZUIDGEEST Johannes;

à *Kimmage*, le 21 septembre, MM. CAREY Kevin, FLYNN Patrick, HEEREY Bernard;

à *Kimmage*, le 27 septembre, MM. GUINA John, KELLY Timothy, SOFFE Thomas;

à *Chevilly*, le 30 septembre 1950, MM. BASSOT Jean, BÉGUE-RIE Philippe, BURGER François, BURGHARD Armand, COSTE Stéphane, DENOUAL Laurent, ERNST Lucien, ESVAN Pierre, GROFF Martin, GROSS Pierre, HUGUIN Paul, KEMPF Alphonse, LITSCHGI Jean, MORIN Jacques, RENEVEY Maurice, RIGOLET Louis, SIMONET Guy;

à *Rome*, le 9 octobre, M. LAMBRECHT Joseph;

à *Ann Arbor*, le 11 octobre, le F. THOMAS-JOSEPH Sloan;

à *Knechtsteden*, le 15 octobre, M. DE ROOY Alfons.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Ferndale*, le 15 septembre 1950, par Mgr O'Brien, évêque de Hartford,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. MURPHY Daniel;

au **Diaconat** :

M. CASEY Raymond;

à la **Prêtrise** :

MM. HILLMAN Henry, HOGAN Edward, KELLY Joseph;

à *Saint-Alexandre*, le 21 septembre 1950, par Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa,

à la **Prêtrise** :

MM. BILODEAU Rodolphe, LALOI Henri, MICHAUD Bertrand;

à *Upton-Hall*, le 29 septembre 1950, par Mgr Pearson, auxiliaire de Lancaster,

à la **Prêtrise** :

MM. O'REILLY Bernard, CULLEN Thomas, WOODS Frederick;

à *Bergeijk*, le 29 septembre, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc,

au **Sous-Diaconat** :

M. HERTSIG Adrianus;

à *Tilburg*, le 3 octobre 1950, par Mgr Soegyapranata, vicaire apostolique de Semarang,

au **Diaconat** :

M. HERTSIG Adrianus;

à *Chevilly*, le 1^{er} octobre 1950, par Mgr Cucherousset, vicaire apostolique de Bangui,

à la **Prêtrise** :

MM. BATARD Marcel, BRUDER Eugène, CAILLEAU Clément, DE CHANTEMÊLE Xavier, CHEVALIER Michel, CLAINCHARD François, DUBOURG Jacques, FOY Bernard, GRACH Antoine, LANDREIN André, LE FUR Charles, LEGOUPIL Daniel, LEIN Robert, LE NORMAND Gabriel, LOURY Jean-Marie, MULCER Léon, PANNIER Guy, PETER Alfred, PEYRE Pierre, PILLOT René, POUGET Jean, SPITZER Joseph, VENET Henri, VASSAL Charles, VEYRAND Pierre, VIENNOT Étienne, BUCHINSKI Edward, FEELEY Gerald, MALINOWSKI Francis;

à *Viana-do-Castelo*, le 1^{er} octobre 1950, par Mgr Pinho, archevêque de Luanda,

au **Sous-Diaconat** :

MM. CARREIRA José, SERAFIM COELHO Joaquim, VIEIRA-GOMES Afonso, MENDES PEREIRA Francisco, AFONSO MOREIRA José, ROCHA FERREIRA José;

à *Knechtsteden*, le 7 octobre 1950, par Mgr Kelleter, vicaire apostolique de Bethléhem,

à la **Tonsure** :

MM. CREMER Anton, SCHMITZ Stephan, KOCH Joseph;

au **Sous-Diaconat** :

MM. HERR Wilhelm, KIEFER Robert, GUTHOFF Bruno, HERBST Ludwig;

le 8 octobre 1950,

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. SAAM Joseph, DE ROOY Alfons, NEUMANN Fritz, MULLER Richard;

au **Diaconat** :

MM. HERR Wilhelm, KIEFER Robert, GUTHOFF Bruno, HERBST Ludwig.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Ferndale*, le 1^{er} novembre 1950, M. BABU Joseph, *Messe* le 18.

à *Fort-Sibut*, le 22 août 1950, le F. STANISLAUS VAN ROOY;

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1950, le F. JOSEPH-MARIA van der Steen.

AVIS DU MOIS

Au seuil de la nouvelle année.

Alors que j'écris ces lignes, la fin de l'année 1950 approche. Nous avons tous de bonnes raisons pour remercier le Bon

Dieu des grâces dont Il nous a comblés dans le courant de cette année, grâces dont chacun d'entre nous a eu sa part et qui nous ont aidés aussi bien dans notre vie personnelle que dans l'exercice de la charge qui nous était confiée.

Remercions Dieu de nous avoir évité la guerre, bien qu'elle soit toujours menaçante, et d'avoir permis que notre Chapitre général ait pu avoir lieu. — Remercions Dieu de ce bel esprit de famille, qui s'est manifesté durant ce Chapitre et dont tous les capitulants ont pu certainement parler avec joie autour d'eux. — Remercions Dieu en cette fin de 1950 de la grâce de l'Année Sainte, couronnée par la proclamation du Dogme de l'Assomption, année qui a été pour un bon nombre de confrères l'occasion de visiter Rome pour y gagner le Jubilé et y prier pour la Congrégation.

Et l'année 1951? Du point de vue concorde internationale elle ne s'annonce pas sous un aspect bien engageant. Dieu seul sait si le monde sera à nouveau plongé dans une guerre atroce ou si nous allons enfin jouir vraiment de la paix. Mais, quoi qu'il en soit, pour chacun de nous la voie est claire : nous ne sommes pas appelés à donner notre avis aux sages de ce monde, mais nous avons tous le devoir de vivre en vrais religieux. N'oublions jamais que notre profession est un contrat : nous nous sommes donnés au service de Dieu dans la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie; de son côté, le Bon Dieu nous ouvrira des trésors de grâces dans la mesure de notre fidélité. Une Congrégation, une Province, une Communauté se développe sûrement quand ses religieux, par leurs actes, proclament leur fidélité à la parole donnée. Ne nous trompons donc pas : la vie du prêtre séculier ou du bon chrétien ne nous suffira pas devant Dieu qui a agréé notre profession; Il ne nous donnera des grâces en abondance que si nous sommes fidèles à la vie toute particulière que nous avons promis de suivre.

Méditons tous en cette fin d'année sur l'état de notre âme, sur nos défaillances, sur nos négligences. Demandons-nous si nous avons toujours le même respect profond pour nos Constitutions qui nous tracent la voie de Dieu. Les acceptons-nous quand le devoir devient pénible ou bien sommes-nous tentés de les traiter comme une manifestation d'un état d'esprit qui n'a plus de raison d'être dans notre monde moderne?

J'insisterai plus spécialement sur un point de notre vie religieuse : comme je l'ai dit plus haut, l'Année Sainte a occasionné beaucoup de voyages. Eh bien ! mettons fin maintenant à ces déplacements. Un peu partout, dans la Congrégation, les sommes dépensées chaque année sous la rubrique « voyages » tendent à monter en flèche. Faisons attention ; nous risquons de porter atteinte à notre profession de pauvres pour le Christ.

Vous assurant que je prie tous les jours pour tous — *Serva eos quos dedisti mihi* — je vous transmets, mes chers confrères, mes plus paternelles bénédictions.

F. GRIFFIN,
Sup. Gén.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père à Rome.

Le 10 octobre, le T. R. Père accompagné des RR. PP. Gemmerlé et Letourneur quittait Paris pour Rome. Après un arrêt de deux jours à Fribourg, marqué par une réception qui groupait les nombreux amis de la Congrégation dans cette ville, il arrivait le 13 octobre à Rome où il devait rester quatre semaines. Résidant tour à tour au Scolasticat International et au Séminaire Français il a pu se rendre compte de la bonne marche de ces deux œuvres et de l'excellent travail accompli par nos confrères.

Le 15 octobre il a assisté à la béatification de la Mère Javouhey, et le 1^{er} novembre à l'inoubliable Proclamation du Dogme de l'Assomption.

Le T. R. Père n'a pu avoir d'audience privée du Souverain Pontife, mais celles qu'il obtint des Dicastères, Propagande, Consistoriale, Religieuse, Secrétairerie d'État, les contacts qu'il a eu avec les nombreux évêques venus à Rome, lui ont permis de voir l'estime dans laquelle est tenue l'œuvre de la Congrégation dans les diocèses d'Europe, au Séminaire Français et dans les Missions.

Quittant Rome le 3 novembre, il était le 8 à Paris, après une courte visite à Montana et au Boverel.

Les fêtes de la bienheureuse Anne-Marie Javouhey, à Paris.

Nos Maisons de Paris et de Chevilly ont fêté la bienheureuse Anne-Marie Javouhey et pris une part active aux solennités organisées à l'occasion de sa béatification.

Le 15 octobre un salut solennel fut célébré à la Maison-Mère. Il avait été précédé par une conférence très documentée du R. P. Cabon, sur les rapports de la bienheureuse avec les colonies, la Congrégation et le Séminaire du Saint-Esprit.

Le samedi 11 novembre, Mgr Lefebvre, délégué apostolique de l'Afrique française, a chanté la messe pontificale à la rue Méchain : c'était le second jour des fêtes ; le Scolasticat de Chevilly a fait les frais du chant matin et soir. On sait que ce jour-là ce fut S. Exc. Mgr Chappoulié, évêque d'Angers, qui prononça le panégyrique ; il le fit avec la précision d'un historien et l'éloquence qui lui a déjà valu l'estime de tous.

Le dimanche 19, les Sœurs de Saint-Joseph de Thiais ont, à leur tour, eu leur journée d'actions de grâces. Chevilly leur a prêté son concours très apprécié pour le chant et les cérémonies. Le P. Eugène Keller a fait l'éloge de la bienheureuse, l'apôtre de la Sainte Volonté de Dieu. Mgr Le Hunsec a chanté la messe et donné le salut du Très Saint Sacrement.

Fête de la Propagation de la Foi, à Paris.

Le dimanche 3 décembre, jour d'incidence de la Saint-François-Xavier, a été célébrée la fête de l'Association de la Propagation de la Foi, en l'église de la Madeleine à Paris. Le R. P. Neyrand, premier Assistant général, avait été prié de prendre la parole ; il a exposé avec grande clarté les difficultés que rencontre actuellement en Afrique l'apostolat des missionnaires, en les comparant avec les obstacles qu'on éprouvait il y a vingt ou trente ans. Il a fait un appel chaleureux à son auditoire et, par delà les murs de la Madeleine, à tous les chrétiens de France qui doivent s'intéresser aux Missions d'Afrique, en vue d'obtenir leur concours effectif, chacun selon ses moyens, pour favoriser l'influence chrétienne, particulièrement en aidant, à Paris même, l'Œuvre des étudiants africains, et en témoignant aux jeunes gens qui viennent des territoires d'Afrique confiés à la France une sym-

pathie qui leur fasse sentir que, sur le terrain religieux en particulier, ils ne font qu'un avec nous.

La chorale de Chevilly a chanté le salut, avec sa maîtrise ordinaire.

Mgr Le Hunsec a donné le salut du Très Saint Sacrement.

Distinction.

Le dimanche 10 décembre, en présence du T. R. Père et de l'Administration générale, Mgr Le Hunsec a remis au P. Constant Tastevin la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur qu'il venait d'obtenir par le Ministère de l'Éducation Nationale. Dans une très aimable allocution Monseigneur a rappelé les titres du nouvel officier ; il a fait allusion aux services rendus en différents domaines par de nombreux membres de la Congrégation et leur ont valu de très honorables décorations. Pour lui-même, s'il est décoré, c'est pour les mérites de tous ses confrères qui ont tous reçu la Légion d'Honneur en sa personne.

Le P. Tastevin a répondu en mentionnant les étapes très diverses de sa carrière, ses travaux ethnographiques et linguistiques jusqu'à la récente « Petite clef des langues africaines ». Tous les confrères présents se sont unis de cœur à l'hommage rendu à l'un des leurs, en souhaitant que la petite clef ouvre encore bien des portes.

France.

A Misserghin, le R. P. Crueize espère sous peu pouvoir remettre en état les bâtiments de l'ancien Orphelinat, et commencer une œuvre pour l'enfance abandonnée de l'Afrique du Nord.

Portugal.

L'année scolaire est bien commencée, dit le R. P. Moura, qui a déjà fait le tour de ses communautés ; il constate les bonnes dispositions de tous et en attribue le mérite en grande partie aux retraites prêchées aux diverses catégories de profès par Mgr Pinho, et à l'influence bienfaisante des nombreux missionnaires dernièrement venus en congé, surtout à l'occasion du Chapitre général.

Le manque de personnel oblige à employer comme professeurs quelques grands scolastiques.

A Fraiâo on a réussi finalement à séparer le Noviciat des Frères du reste de la Communauté, lui réservant la maison où fonctionnait autrefois le Noviciat des Clercs : elle a subi à cet effet, quelques transformations, surtout dans la chapelle. Vie donc entièrement à part sous la direction du P. J.-M. de Souza, maître des novices et directeur des postulants.

A Lisbonne, Mgr Pinho a eu une longue entrevue avec le Président du Conseil, M. Oliveira Salazar, ainsi qu'avec le nouveau ministre des Colonies. Les intérêts des Missions et le perfectionnement des œuvres de formation missionnaire dans la Province furent l'objet principal de des entretiens. Cet objet, l'Archevêque de Luanda l'exposa d'ailleurs en bien des conférences publiques et pour les milieux les plus divers, pendant son court séjour en Portugal.

Lors de sa visite à la Communauté de Godim, Mgr Pinho fut triomphalement reçu la paroisse dont il était le curé avant de devenir préfet apostolique de Cimbébasie puis évêque de Nova-Lisboa, ainsi que les paroisses voisines où il avait si souvent prêché, étaient accourues à l'appel du P. Castro, curé actuel, et des autorités civiles ; journée missionnaire sans le nom, mais qui impressionnait d'autant plus efficacement.

Les centenaires de Saint-Martin de Doume et de Saint-Jean de Dieu ont été célébrés cette année avec la coopération de nos Pères. Signalons surtout le discours sur l'apostolat de saint Martin au milieu des Suèves envahisseurs, que le P. Brasio prononça au Congrès de Braga.

Comme d'habitude, se tint à Falima, en octobre, une des retraites spirituelles de nos « propagandistes missionnaires ». Prêchée par le R. P. Provincial, elle a été honorée de la présence de l'Évêque de Porto, comme de celles de NN. SS. Pinho et Junqueira, qui tinrent à témoigner leur satisfaction pour le bien réalisé par notre action missionnaire.

Succès Universitaires à Rome.

Dans le palmarès pour l'année scolaire 1949-50, publié le 16 octobre 1950 à l'occasion de l'inauguration solennelle de la nouvelle année académique, nous relevons le nom de douze de nos confrères dont plusieurs avec la mention cum laude.

Les diplômes se répartissent ainsi par Province : France :

1 docteur, 3 licenciés et 5 bacheliers en théologie. Irlande : 1 docteur (licencié en théologie). Portugal : 1 bachelier en théologie. Angleterre : 1 docteur en droit canonique.

Brésil.

Nous sommes heureux d'apprendre que sept aspirants ont demandé leur entrée au noviciat des clercs.

Cap-Vert.

Non sans difficultés — qui viennent souvent du côté le plus inattendu, — le ministère paroissial s'organise lentement mais sûrement, surtout à Praia. Le presbytère vient d'y être convenablement aménagé ; une salle a également été mise à la disposition de l'Action catholique.

Les pluies plus abondantes de cette année permellaient les meilleures espérances.

Mgr Moreira, avant de rentrer dans son diocèse après son congé et sa visite à Rome, a passé par la Guinée portugaise, où il consacra la cathédrale de cette Préfecture, confiée actuellement aux Franciscains, mais qui, avant 1941, faisait partie du diocèse du Cap-Vert.

Le P. Bussard, dont le souvenir vivra longtemps dans l'île de Santiago, est enfin arrivé à Dakar pour prendre en main l'assistance spirituelle des Cap-Verdiens qui y sont très nombreux.

Les Sœurs du Saint-Esprit voient s'étendre leur champ d'action, mais elles se plaignent, comme les Pères, du manque de personnel.

Onitsha.

Le retour de S. Exc. Mgr Heerey, premier archevêque de Nigeria, a été marqué par des manifestations sans précédent. A Onitsha, plus de trente voitures automobiles vinrent à la rencontre de Son Excellence ; des foules de chrétiens étaient massées sur une longueur de plus de 5 kilomètres. Le roi et sa cour, en grande tenue de parade, attendaient l'archevêque dont l'arrivée fut saluée par des salves.

A Enugu, même accueil enthousiaste. Des extrémistes, qui

avaient organisé, comme par hasard, une manifestation pour commémorer le souvenir des victimes des grèves-émeutes de l'an dernier dans les mines de charbon, en furent pour leurs frais. Des milliers de chrétiens vinrent à la rencontre de Sa Grâce qu'attendaient les catholiques européens. Le représentant du Gouvernement a donné une réception en l'honneur de l'archevêque.

Belles et réconfortantes journées qui soulignent la vitalité de la jeune et fervente chrétienté de Nigeria.

Owerri.

Le 7 novembre 1950, le P. Donal O'Callaghan, qui se rendait en moto de Port-Harcourt à Orlu, a été accroché par un camion. Très gravement blessé, la jambe et le bras droits étant fracturés en plusieurs endroits, il mourut trois heures plus tard à l'hôpital de Port-Harcourt, ayant sa connaissance presque jusqu'à la fin. Près de 70 Pères et 30 Religieuses en plus de la population indigène, assistèrent à l'inhumation qui se fit à Emekuku.

Pointe-Noire.

Le 8 septembre furent fêtées dans l'intimité, à Loango, les noces d'or de profession du cher F. Saturnin. Le Saint-Père avait daigné envoyer une bénédiction spéciale au vénéré jubilaire qui, depuis cinquante ans, se dévoue aux œuvres missionnaires.

Trois nouvelles écoles, dont une comprend plus de 250 élèves, viennent d'être ouvertes dans les quartiers de Loandgili, N'Tiétié et Tchimbamba, grâce aux efforts persévérants du P. Léandre Michel et des chers FF. Placide et Hermès.

Sainte-Anne du Congo.

A Brazzaville, la clef de voûte de l'abside de Sainte-Anne-du-Congo a été placée à la fin du mois d'octobre. Le gros œuvre, à l'exception de la flèche, est terminé et l'immense croix latine de la cathédrale domine toute la région. Cet édifice, commencé en mars 1943, représentait à cette époque où l'A. E. F. était isolée de la Métropole, une aventure extrêmement hardie. Les dimensions en témoignent : longueur, 87 mètres ; largeur au transept, 45 mètres, et dans la nef 25 mètres ; hauteur du clocher, 71 mètres. L'extérieur est construit en grès mauve, l'intérieur en brique rose.

Dans son état actuel, Sainte-Anne-du-Congo attire vivement l'attention du public, et la grande presse s'y intéresse de plus en plus, car elle est un essai d'adaptation de la technique occidentale au génie propre de l'Afrique Équatoriale. L'ogive de Sainte-Anne reproduit en effet la silhouette des cases obus du Tchad.

L'A. E. F. a adopté cette église, dont le titre est « Sanctuaire Souvenir de l'A. E. F. », comme monument fédéral.

Un gros effort est tenté à travers la France pour obtenir le plus vite possible les sommes nécessaires à la mise en place des tuiles émaillées vertes qui doivent couvrir une surface de 3.000 mètres carrés, tuiles fabriquées à Air-en-Provence.

Luanda.

Le R. P. Heng, supérieur intérimaire du District, a commencé la visite de ses missions : il garde cependant la direction de la Mission de Vila-Salazar, d'où il lui est facile de communiquer avec Luanda par chemin de fer.

On se préoccupe de trouver ou de bâtir l'immeuble nécessaire pour installer la Procure des Missions, l'actuel étant trop petit et condamné à disparaître dans le plan d'urbanisme.

Le P. J. Martins a pris la direction de l'hebdomadaire — Apostolado — pendant l'absence du P. J.-M. Pereira en congé.

A son retour, Mgr Pinho a été reçu au milieu de démonstrations rarement vues à Luanda, et même en Angola : autorités, associations, collèges, toutes les classes de la société y ont pris part, soit à l'aéroport, soit à la cathédrale pour le Te Deum.

Nova-Lisboa.

Les deux retraites des Pères, l'une tenue en novembre dans la Mission de Cuando, pour la partie nord du District, avec une trentaine de retraitants, l'autre au mois d'août dans la Mission de Huila pour la partie sud (ancien District du Counène), ont été les plus nombreuses de ces dernières années.

Le P. J. Sutter a fêté ses noces d'or sacerdotales le 28 octobre : la célébration solennelle eut lieu le lendemain, dimanche du Christ-Roi, d'abord dans l'église de sa mission, ensuite dans le réfectoire et le salon du Grand Séminaire de Nova-Lisboa. Agé de soixante-quinze ans, le P. Sutter, dont tout le territoire des

deux diocèses de Nova-Lisboa et Silva-Porto a bénéficié de l'apostolat, est encore à la tête de la Mission de Sainte-Croix du Canhe, aux portes de la ville de Nova-Lisboa. Il se dévoue au ministère si délicat des Noirs venus de tous les coins de l'Angola pour travailler dans les chantiers du chemin de fer de Benguela. La bénédiction du Très Saint-Père, les félicitations de notre T. R. Père, ont dit au jubilaire la joie de l'Église et de la Congrégation.

L'école de Cuima, qu'il ne faut pas confondre avec la mission du même nom rendue célèbre par l'action médico-radiesthésique du P. Laagel, a fonctionné cette première année avec 80 élèves, futurs professeurs-caléchistes-infirmiers de nos missions de l'Angola ; 22 venaient de l'archidiocèse de Luanda, 3 du diocèse de Silva-Porto, les autres appartenant à celui de Nova-Lisboa, qui en a pris la direction. La section féminine, dont les bâtiments viennent d'être terminés, attend l'arrivée des Sœurs du Saint-Esprit qui en auront la charge pour la formation d'institutrices-infirmières.

Le P. Louis Gonçalves, à son retour d'Europe, vient d'être placé au Petit Séminaire de Jau.

Silva-Porto.

La direction de la Compagnie des Diamants de l'Angola va placer, en face de l'église de Dundo (chef-lieu du territoire de la Compagnie), un buste en marbre du P. Brendel, longtemps missionnaire de cette région, autrefois rattachée à la Mission de Saurimo dont le Père fut le fondateur et le supérieur vénéré. « Ce ne sera pas, nous dit le directeur, le missionnaire que nous avons connu à la fin de sa carrière, fatigué et usé physiquement tant par le climat que par les privations et les travaux de son apostolat, mais le missionnaire, tel que nous le présente sa photographie, quand, en pleine possession de toutes ses forces, respirant énergie, fermeté et idéal, il se mit à fonder les missions aujourd'hui encore existantes et prospères, et cela dans un temps où le territoire de la Lounda était encore loin de l'entière pacification. »

Le R. P. Albino Alves, actuellement en congé et qui achève la convalescence d'une opération subie à Lisbonne, vient de commencer l'impression de son Dictionnaire étymologique de la langue des Bundos de l'Angola. C'est le fruit d'une longue

étude et d'une patiente expérience menées de pair avec le travail du ministère. Les frais seront partagés entre l'Agence Officielle des Colonies et d'autres institutions culturelles portugaises.

Le P. Guerra a été placé dans la Mission de Saurimo.

Majunga.

Le 8 septembre, avenue de la Libération, face à la cathédrale, en présence des autorités civiles et militaires, et des personnalités de la ville, S. Exc. Mgr Baliol a posé la première pierre de la première école technique de la Province. Cette école, pour laquelle un personnel spécialisé est attendu, devra être une école modèle. Bois, fer et mécanique, telles seront les trois techniques essentielles qu'elle s'appliquera à enseigner, par les méthodes modernes, aux jeunes qui lui seront confiés.

La Réunion.

Du 16 au 28 septembre, en présence d'une foule considérable, se sont déroulées les fêtes du Centenaire de l'érection du diocèse de Saint-Denis de la Réunion. Sept évêques entouraient S. Exc. Mgr de Langavant : NN. SS. Hilhorst (Bagamojo), Liston (Maurice), Thoyer (Fianarantsoa), Ramarosandratana (Miarinarivo), Fuly (Antsirabé), Wolff (Diégo-Suarez) et Le Breton (Tamalave). Ces fêtes furent marquées par plusieurs consécrations ou bénédictions d'églises et de chapelle, par une messe pontificale, le mercredi 27 septembre, jour du Centenaire, et par divers Congrès des Œuvres, le 28 septembre.

BIBLIOGRAPHIE

P. MAURER. — **Sujets d'oraison sur l'Évangile.** — Procure des Pères du Saint-Esprit; in-8° couronne, 440 pages, 420 francs.

Un sujet d'oraison par jour, et quelques autres pour les principales fêtes. L'idée générale de la méditation est énoncée en trois ou quatre lignes : c'est une préparation sommaire; une lecture, sans divisions, développe la matière indiquée. Composé pour les Frères profès du premier triennat à Chevilly, cet ouvrage a été éprouvé par une pratique quotidienne et

a donné d'excellents résultats. Il rendra grand service aux Pères comme aux Frères.

Raoul BUNOT, C. S. Sp. — **Forêts du Sud et Brindilles de la Forêt Toma**, avec préface de Mgr Lerouge, 164 pages. Chez G.-G. Collet, imp., Mayenne.

Ce sont des essais qui rendent au naturel les mœurs des Tomas. On sait que le P. Bunot avait le don d'observer; il nous montre ici qu'il a celui de rendre avec finesse ce qu'il a saisi sur le vif. Il est le premier parmi nous à avoir écrit sur cette population de la Guinée.

Raoul BUNOT, C. S. Sp. — **Aubes**. Poèmes. — Chez Collet.

Des deux recueils Mgr Lerouge a dit très justement : « Les écrits du P. Raoul Bunot sont davantage lui que lui-même; celui que nous avons seulement soupçonné en l'aimant, trop ignoré des contemporains non avertis. »

P. DAIGRE, C. S. Sp. — **Oubangui-Chari. Souvenirs et Témoignages, 1890-1940**. — Paris, 1950, 219 pages. — Deuxième Édition augmentée.

Intéressant ouvrage sur l'histoire et le développement de la chrétienté de l'Oubangui.

J. BARASSIN. — **Jacob Blanquet de la Haye**, dans *Trail d'Union*, revue mensuelle illustrée de l'île de la Réunion, nos 5, 6, 7, 8.

Étude bien documentée et agréablement conduite sur un « Lieutenant général pour le roi de l'île Dauphine » (1669-1674).

P. C. LE GALLO. — **Le R. P. Charles Sacleux**, dans *Le Naturaliste Canadien*, Québec, Canada, mars-avril 1950, pp. 96-111.

« Esquisse générale de la flore vasculaire des îles Saint-Pierre-et-Miquelon, suivie d'un supplément sur les algues marines », dans *Contributions de l'Institut Botanique de l'Université de Montréal*, n° 65, 31 octobre 1949, 84 pages.

Ces deux études sont d'un spécialiste très averti et qui mérite d'être mieux connu.

N. MOYSAN, C. S. Sp. — **Paroissien lingala-latin-français**. — Lyon-Paris, 1949, 345 pages. — **Paroissien losambo Sacramento, Evanzile**. — Lyon-Paris 1949, 168 pages.

R. P. TASTEVIN. — **Le malgache, langue africaine, 3^e preuve**, dans *Ethnographie*, n° 43, 1945, pp. 51-69.

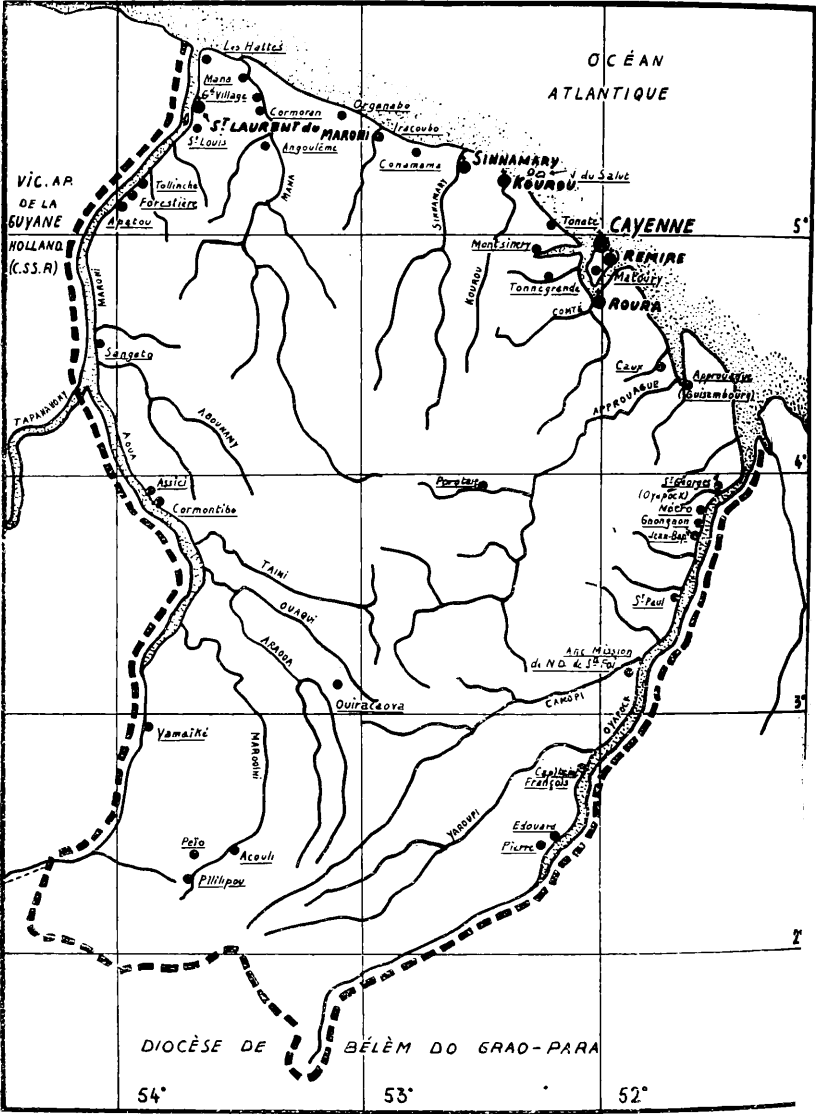
BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE LA GUYANE

Entre le 51^e et le 55^e méridien ouest, du 2^e au 6^e parallèle nord, sur 320 kilomètres de côte basse envasée par les boues de l'Amazone, de l'Oyapoc au Maroni, et 400 kilomètres de lente montée vers l'intérieur, le District de Guyane étend ses 91.000 kilomètres carrés de forêts, de savanes, de marais, de rivières, de mornes et de plateaux jusqu'au Tumuc-Humac. Une seule route : la Nationale n^o 1, coupée par les larges rivières de Cayenne, de Kourou et de Mana, qu'il faut franchir en bac, s'essaie, à travers les sables et les papyrus, par ponts et par digues, à joindre la capitale avec Saint-Laurent-du-Maroni. Vers l'intérieur et la côte les seules voies d'accès sont les rivières et pour véhicules les pirogues. 30.000 habitants environ vivent dans les treize communes de la côte, le reste, 6 à 7.000, orpailleurs, mineurs, balatistes, piroguiers, agriculteurs, plus un millier d'Indiens sont dispersés par carbet et dégrad sur les 78.000 kilomètres carrés de l'Inini, presque toujours en mouvement montant vers les placers, les chantiers forestiers, les abatis de l'intérieur ou glissant de rapide en rapide, de saut en saut, apportant à la côte un peu d'or, quelques fruits, du gibier, des légumes et beaucoup de misères.

Ciel ardent que tempèrent huit mois de pluie. Terre d'or et de boue, germant la vertu près des déchets du bagne. Mélange de toutes les races, babel des nations, la Guyane est un curieux champ d'apostolat. Département et Mission ! Un préfet au civil, un vicaire apostolique chef du service du culte ; des religieux fonctionnaires : aumôniers et missionnaires, curés dans des communes organisées avec mairie, église, école, poste, douane, dispensaire, police, sans budget suffisant pour tenir ce train de vie. Des paroissiens citoyens dispersés sur des centaines de kilomètres carrés de brousse formant ordinairement tout le bassin d'un fleuve.

Tel est le champ de notre ministère en Guyane.



Aperçu général.

Depuis le dernier *Bulletin* bien des faits ont marqué la vie apostolique en Guyane.

Le 10 novembre 1931, Mgr Léon Delaval, âgé de 63 ans, rendait son âme à Dieu. Son exquise douceur ne s'était jamais lassée au milieu des souffrances de la reprise d'un apostolat pénible, sur une terre ingrate, dans un milieu presque hostile.

Pendant la vacance, la Préfecture devint Vicariat apostolique : il y fallut quatorze mois. Le R. P. Pierre Gourtay, supérieur principal de la Réunion, élu évêque titulaire d'Arad le 10 janvier 1933, fut désigné comme premier vicaire apostolique. Sacré à Quimper, le 15 mars par Mgr Duparc, il s'embarquait pour la Guyane six mois après, et, le 25 septembre, la population et les autorités civiles de Cayenne l'accueillaient avec enthousiasme et tous les égards dus à la dignité du nouveau chef de service du culte de la colonie.

Le clergé comprenait alors : 8 Pères, 7 prêtres séculiers et les FF. Damien et Yves.

Après les abbés Alexandre Bessac, de Nantes, et Maurice Didier, de Saint-Dié, le Séminaire des Colonies nous envoyait l'abbé Joseph Husseau, de La Rochelle. Il arrive à point pour remplacer le P. Joseph Kuents, qui, un mois plus tôt, se noyait à Saint-Georges-de-l'Oyapock.

Le 9 novembre, Mgr Gourtay procédait à la consécration de l'église cathédrale Saint-Sauveur. Les cérémonies, dirigées par le P. Magras, accompagnées par la chorale du P. Husseau, se déroulèrent au milieu d'une foule ravie par les splendeurs d'une liturgie jusque-là inconnues en Guyane.

La veille au matin, les restes vénérables de Mgr Delaval avaient été transférés du cimetière au caveau préparé par le P. Renault, au pied de l'autel Saint-Joseph dans la cathédrale. Lui, le cher P. Curé, il s'en ira dormir son dernier sommeil, douze ans plus tard, à la léproserie de l'Accarouani, dans une modeste tombe creusée entre celles de deux bagnards !

Et voici qu'à grand tapage s'amène l'Armée du Salut, distribuant des « sous marqués », des nippes et des bibles parmi la population catholique; prêchant les Arabes qui ne comprennent pas ce que vient faire ici le « libre examen », alors que Mohammed a tout écrit dans le *Coran* !

Personne ne prend au sérieux cette tentative d'apostolat à coups de grosse caisse. Les bagnards l'accusent de battre monnaie sur leur dos. Seul l'amour-propre empêche les loups, déguisés en bergers, d'abandonner nos plates-bandes après leur échec.

C'était sous prétexte de relèvement des bagnards que les Salutistes envahissaient notre catholique Guyane. Or, en 1934, le P. Adolphe Naegel partait en congé; ayant vécu pendant dix ans au contact des condamnés, à Saint-Laurent-du-Maroni, et de divers rouages de l'Administration pénitentiaire, il avait beaucoup vu et beaucoup entendu; discret mais bien informé, c'était un témoin capable d'éclairer sur les divers problèmes qui se posaient à propos de la transportation et du séjour des condamnés en Guyane. M. Louis Rollin, ministre des Colonies, l'appela dans la Commission chargée d'étudier les problèmes du bagne. L'Évangile nous dit : « On connaît l'arbre à ses fruits ». Les fruits du bagne? Pourriture! Il ne stabilisait même pas l'état de ses fruits, mais il augmentait la corruption des fruits plus légèrement atteints. De plus, il empoisonnait le sol et l'atmosphère de toute la colonie, gênant son développement. Système pénitentiaire très onéreux, inefficace, puisque plus corrompueur que redresseur, le bagne fut condamné. Depuis, la suppression des voyages du *La Martinière* amène la fermeture progressive des divers pénitenciers. Encore un ou deux convois de rapatriement, et la Guyane sera guérie de ce chancre qui la défigurait et la déshonorait, purgée de cette lie qui l'empoisonnait.

Le 20 février, le P. Gérard Dumaine se noie à l'embouchure de la Mana. Le P. Paul Fouasse nous quitte pour la France. Le 4 août, Mgr Fabre meurt à 79 ans, dont cinquante-deux ans de Guyane. En 1933, le clergé et les fidèles avaient tenu à célébrer avec éclat ses noces d'or sacerdotales. Depuis sa démission de préfet apostolique, en 1925, il vivait retiré dans la maison hospitalière des Sœurs de Saint-Paul de Chartres.

Ces vides sont comblés par l'arrivée des PP. Henri Lecoq, Yves Barbotin et Paul Fort. Celui-ci prit en main l'administration de la paroisse de Cayenne, que le P. Victor Renault dut abandonner pour aller terminer ses jours au milieu des lépreux de l'Accarouani, devenu l'un des leurs jusque dans leur effroyable mal.

Le 14 février 1936, mort à Cayenne de l'abbé Raffray, âgé de 77 ans, après cinquante ans de Guyane. A part un intérim de la préfecture apostolique, en 1910, toute la vie missionnaire du P. Raffray s'était déroulée à Iracoubo. Les gens de la commune réclamèrent le corps du fondateur de leur église et de leur paroisse.

Le P. Daniel Charneau nous quitte, le 5 avril, pour rentrer dans le clergé de la Martinique, et l'abbé Germain Puel prend un congé définitif après 35 ans de Guyane. Il mourra à Cavaziès, en 1949, âgé de 76 ans : ce qui montre, une fois de plus, que le climat de Guyane ne tue pas plus qu'un autre !

L'année 1937 nous amène le F. Egide, pour Montjoly, les abbés Jean-Louis Roudaut et Désiré Guilbaud ainsi que les PP. Pierre Le Lay et Adolphe Maléjac.

Le 4 mars 1938, le P. Claude Magras part en congé. Il venait de remplacer, à Mana, la vieille chapelle de la Mère Javouhey par une belle église, la seconde de la colonie. Sa tâche était sans doute bien remplie, puisque le Divin Maître l'appelait à Lui à Chevilly, le 18 septembre de la même année !

Il est remplacé dans les cadres par l'abbé Charles Jérôme, du Séminaire Colonial.

Le 1^{er} janvier 1939, c'est le départ définitif du P. Yves Leroy, usé lui aussi par la construction de l'église de Sinnamary, un joyau original de béton armé, dont il fut à la fois l'architecte, le maçon, le sculpteur et le peintre. Il ne nous reviendra plus, mais cette œuvre et diverses décorations parleront encore longtemps de son âme d'artiste et de son laborieux dévouement.

Le P. Marcel Frey a tout juste le temps d'arriver pour se voir mobiliser quelques mois après, car voici la deuxième grande guerre ! On mobilise à tour de bras le maigre clergé de la Guyane, puis l'on s'apercevra qu'il vaut encore mieux laisser les curés à leur fonction de prêtre où ils rendront service dans l'administration des sacrements, l'éducation des enfants, les directives pastorales plutôt que de les transformer en distributeurs de limonade aux coopératives militaires, en secrétaire-dactylographe, en infirmier, voire même en sergent instructeur ou lieutenant de compagnie chargés d'apprendre la manœuvre du fusil-baïonnette et les demi-tours, à des recrues appelées à rencontrer les Panzer-Divisions, les Messersmiths, les forteresses volantes et les

V 2! La nouvelle guerre est à la science de destruction de 1940, l'armée de Guyane, aux moyens de 1918! L'armistice fige toute l'activité militaire dans l'expectative. Vichyssoise ou gaulliste, la colonie ne peut qu'attendre, formant des vœux, offrant ses privations pour le salut d'une Mère Patrie qu'elle ne peut aider, faute de population et de ressource. Cette trêve — sous l'œil des Américains qui construisent l'aérodrome de Rochambeau et la route du 19^e pour desservir cette plaque tournante des routes aériennes Europe-Brésil-Afrique-U. S. A. — Monseigneur l'emploie à la fondation d'œuvre de protection de l'enfance malheureuse de son vicariat. L'artisanat rural de Montjoly accueille 40 orphelins sous la paternelle houlette du P. Barbotin. Le gouverneur veut y joindre des ateliers, une école d'agriculture, une petite ferme de 25 hectares. Le F. Alphonse Quémeneur nous arrive pour diriger les travaux de construction. Il s'y fera vite la main, et, cependant que les « Travaux publics » de Guyane viendront s'inspirer de ses réalisations, lui s'en ira sous d'autres cieux bâtir des collèges et des nouvelles églises au Seigneur.

Après une tournée vers le nord, à l'occasion des bénédictions de l'église de Mana et de la nouvelle communauté des Sœurs de Saint-Joseph à l'Accarouani, Monseigneur, ému du sort des lépreux si nombreux jusque dans sa ville épiscopale, forme, avec le gouverneur, le projet de bâtir une léproserie modèle à Kourou. Il eût fallu 5 millions, on ne sut pas les trouver. Mais les lépreux ne furent pas tout à fait abandonnés, et, le 5 novembre s'ouvrait à Cayenne la première école spéciale pour les enfants hanséniens, sous le patronage du D^r Marchoux. Une centaine d'enfants rejetés des écoles de la ville, parce que suspects de lèpre, tachés bien que non contagieux, pourront ainsi à la fois poursuivre leurs études tout en recevant une suralimentation et des soins appropriés pour enrayer leur mal et même les guérir.

1941-1942. Calme, de l'Oyapoc au Maroni! Le P. Delawarde vient prêcher les retraites sacerdotales et, s'extasier sur les nombreuses cupules dont sont parfois criblés les rochers bordant les fleuves, seuls témoins des races caraïbes qui ont précédé nos Indiens. Mgr Gourtay part en avion à la Martinique pour y sacrer le nouvel évêque, Mgr Varin de la Brunelière.

Les curés bâtissent les salles paroissiales de l'Oyapoc et de Sinnamary, Mana achève son presbytère, le P. Marcel Frey parcourt tout le Maroni à la recherche des Bonis et des Boschs, ces fils sauvages du grand fleuve.

1943, appel au renfort qui ne vient pas ! Les santés chancelent, empoisonnées par les piqûres des moustiques et les miasmes des pripris. Monseigneur veut quand même visiter les stations éloignées du Maroni et de la Moyenne Mana. Après une tournée d'un mois, il rentre épuisé à Cayenne et meurt le 16 septembre, à l'hôpital des Sœurs de Saint-Paul de Chartres.

Le Gouvernement qui avait en grande estime ses sages conseils, son zèle infatigable, lui avait décerné, en 1941, la Croix de la Légion d'Honneur. Le Seigneur maintenant l'appelait à prendre place près des bons et fidèles serviteurs, qui avaient su faire produire au talent 10 pour 1.

La vacance fut courte ! Le 25 janvier 1945, le R. P. Alfred Marie, admirable administrateur de la cathédrale de Fort-de-France, était élu évêque titulaire de Mundinizza et vicaire apostolique de la Guyane. Sacré le 1^{er} mai par Mgr de la Brunelière, assisté de Mgr Gayet et de Mgr Morice de Roseau, il arrivait à Cayenne le 11 mai, accueilli par une population et des autorités prévenantes et délicates. Il visite les principales communes de son vicariat, édifié par le développement intense de la pratique chrétienne de son troupeau, puis part en congé, emmenant le F. Yves Pasquio. Celui-ci meurt à bord du *Saint-Domingue* avant d'atteindre la Martinique. En France, Monseigneur obtient l'augmentation des effectifs du service du culte. Le renfort tant désiré arrive : l'abbé Lecou, les PP. Joseph Lutz, Ernest Izart et Pierre Haas, quatre d'un coup, c'est que le cadre vient de passer de 16 à 20, plus un aumônier pour l'Accarouani, un directeur pour l'orphelinat de Montjoly et des missionnaires pour l'Inini. Mais voici déjà le départ du P. Fort, à la grande douleur de la ville où il laisse tant de preuves de son dévouement et de son zèle. C'est grand deuil ! Il faudra toute l'aimable douceur du R. P. de Guilhermier pour le faire supporter avec patience. Celui-ci arrive de la Guadeloupe précédant de peu le R. P. Emile Girard, visiteur de la Congrégation aux Antilles. Le visiteur parcourra tous les « Quartiers », présidera à la séparation des pouvoirs supérieur ecclésiastique et supé-

rieur religieux, constatera l'isolement et le nombre insuffisant des Pères pour un territoire si étendu, et, nous quittera pour aller prendre ses nouvelles fonctions de supérieur principal de la Guadeloupe.

Le R. P. de Guilhermier aura à peine le temps de visiter les résidences de son District et de bâtir une annexe à la salle d'œuvre, quand il sera appelé à la direction du Petit Séminaire de Blanchet, en Guadeloupe. Il sera remplacé par le R. P. Guillaume Robin, curé de Pointe-à-Pitre, qui a dû quitter le cœur bien gros la belle *Karukera* où l'attachaient tant de liens de sympathie tressés durant vingt et un ans de séjour!

1949. Départ du P. Lamendour après dix-huit ans de Guyane.

La Consécration 1948 nous donne les PP. Albert Texier et Denis Méjean, puis voici tous les permissionnaires qui rentrent.

Le 10 juin, le R. P. Robin arrive prendre la direction du District et la cure de la Cathédrale. Un mois après, la communauté de Cayenne perdait le P. Rabillard, emporté des suites de l'opération d'un ulcère à l'estomac, faite dans un organisme déjà trop ravagé par le mal. Cette mort brutale laissa nos jeunes gens un peu désemparés, mais la Providence nous envoie encore le P. Jérôme Diéterlen et le P. Pierre Weibel, complétant presque nos cadres et nous permettant de tenir.

Mgr Marie s'est embarqué en avril dernier pour un voyage *ad limina* à l'occasion du Jubilé et de la béatification de la Vénérable Mère Javouhey. Le P. Izart, aumônier de l'Accarouani, part aussi par le même courrier pour congé de maladie.

* * *

LE TOUR DE NOS QUARTIERS

L'île de Cayenne. — Cayenne, ce n'est pas le bagne, c'est un chef-lieu, dans une île, au canton nord-est du bouclier guyanais; une grande ville avec des rues larges tracées au cordeau se coupant à angle droit formant plus de 120 blocs de maisons avec jardinet, plus verdoyante que Pointe-à-Pitre, plus aérée que Fort-de-France. 2 kilomètres du fort Cépérou au pont Milion, 1 km. 500 de l'ilet Malouet à la côte nord où il fait si bon se promener le soir sous les amandiers, humant

la brise des plages de Chaton et Buzaré. 13.900 habitants, le tiers du département, vivent dans ce coin, un des plus sains de la Guyane. Fonctionnaires de l'Administration préfectorale, des Douanes, des P. T. T., des Ponts et Chaussées, des Eaux et Forêts, de la Banque, un bataillon d'Infanterie coloniale, les cadres de l'E. M. C., de l'Électricité, des compagnies de navigation maritime ou aérienne française, brésilienne, américaine, des aventuriers de la haute ou de la plèbe, quelques anciens du bague réhabilités et d'autres « vieux blancs » ne valant plus le transport ou ne voulant pas rentrer chez eux, roulant leur pouillerie sur les trottoirs, s'imbibant d'alcool au caboulot du coin, quelques vieilles familles de la bourgeoisie ou du négoce, des commerçants, boutiquiers, épiciers, Créoles, Syriens, Chinois, et débordant les faubourgs, des agriculteurs arabes et antillais, des pêcheurs annamites et par-dessus le tout un bon peuple issu de vrais mariages ou plus souvent du jeu de l'amour au hasard des rencontres, mixture de Blancs, Chinois, Noirs, Hindous, Indiens; peuple de Guyane baragouinant vingt idiomes, parlant trois « créoles » et aussi le français.

Actuellement une activité sans pareille secoue le pays. La ruée individuelle vers l'or a cessé. Seules de grandes compagnies capables d'investir des millions pourront arracher le précieux métal aux roches qu'il faut désagrèger au jet des « Monitors ». En ville, ce ne sont que grands travaux : l'adduction d'eau, l'électricité, les égouts, les quais, les constructions nouvelles.

Sur le continent, la déviation et le prolongement de la route nationale vers Saint-Laurent, ses digues à exhausser, ses ponts à lancer sur la Sinnamary et la Mana; sur la Comté, la route de Bélizon à Saül, que les Mines tracent pour approcher plus facilement les placers, les gisements de bauxite, les chantiers de bois, favorisant l'accès de nouvelles terres à l'exploitation agricole. Les entreprises puissantes de routes, de bois, de mines et d'agriculture doivent marcher de pair pour arriver à mettre la Guyane en valeur; alors on pourra en faire un pays de peuplement, il est suffisamment sain pour cela. Notre rôle dans ce coin est d'entretenir la foi dans l'âme du peuple chrétien et de gagner à notre Dieu les quelques tribus encore païennes d'Indiens et de Noirs saramacas, bonis et boschs des grands fleuves.

Ministère des prêtres de France dans la ville de Cayenne avec un hors-d'œuvre de mission dans les autres communes, les charmes de la pirogue et des courses en forêt venant agrémenter la vie sédentaire du curé.

A Cayenne une seule communauté à l'étroit entre deux rues comportant au nord le pavillon épiscopal assez coquet, au sud un presbytère aux chambres branlantes, aux mansardes ondulantes sans aucun confort; à l'ouest une dépendance croulant de vétusté; à l'est la salle paroissiale, un préau sous toles, véritable fournaise ardente. Après visite des lieux par le chef des finances, sur invitation du P. Curé, le département vient de voter 2 millions pour refaire la dépendance et mettre un minimum de commodité : eau, w.-c., douche à l'étage. Nous avons aménagé une chapelle au rez-de-chaussée, aussi nos exercices se font dans la compagnie du Divin Maître. Une salle de communauté formant bibliothèque au coin le plus aéré de l'étage. L'ancien oratoire, réduit misérable, forme le bureau des mariages. C'est là que le P. Maléjac mène les enquêtes et prépare les futurs foyers, apaise les orages, calme les tempêtes avec toute l'expérience et l'autorité d'un père sur ses enfants. Le Père assure aussi la procure du District. Ce n'est pas une sinécure que de satisfaire les appels impatients des confrères des quartiers!

Le P. Albert Texier, cérémoniaire de la cathédrale, prépare les évolutions d'une trentaine de « clergeons » petits et grands, pour les offices pontificaux, les mariages et les enterrements. Avec le P. Denis Méjean, notre si dévoué économiste, il s'occupe des œuvres des garçons. A eux deux, ils assurent le catéchisme aux 400 élèves des écoles avec un cours spécial pour les enfants hanséniens de Marchoux; les jeux du patronage, les cercles d'étude de J. E. C. et de J. O. C., les réunions de scouts, les répétitions de clique et de fanfare. Tout cela chez nous dans la fournaise ardente... Nous envisageons la construction d'un bâtiment qui abritera au rez-de-chaussée les bureaux des jeunes, et, à l'étage, une salle pour les réunions d'ensemble et les séances récréatives : cinéma, théâtre; il le faut, quitte à faire un emprunt, que nous pourrions rembourser; il y va de la vie de l'âme de nos jeunes gens qui, hors de nos œuvres, retombent dans un milieu pervers, où ils ne trouvent souvent que plaisirs malsains et fréquentations mauvaises, impures.

Le P. Weibel dirige schola et chorale, fonction délicate où

il faut lutter contre la routine et combler les déficiences des choristes qui se croient trop facilement des as du chant. Il y a du progrès; les grandes fêtes nous procurent la délectation d'harmonieuses auditions de plain-chant et de polyphonie variées, digne accompagnement des splendeurs liturgiques. Il restera adjoint au P. Lecou pour toutes les œuvres de filles : Ames Vaillantes en plein essor venant de célébrer leur entrée en chrétienté, rayon de J. E. C. F., cercle de J. I. C. F., Jeannettes et Guides de France.

Ces groupements se partagent un local et une cour dans la rue de Gaulle, un peu à l'étroit, mais chez eux. Nous envisagions la création d'une école de garçons, lorsque enfin nous venons d'obtenir la nomination d'un aumônier au lycée. Le P. Texier pourra donc reprendre contact avec les grands élèves du secondaire et du technique et pour nouer des liens plus solides avec la gent estudiantine nous allons organiser une étude du soir; à cette fin nous venons de fonder une association d'éducation populaire et d'obtenir un immeuble dans le quartier des écoles. Nous y mettrons ce qu'il faudra à la disposition des nombreux élèves qui, dans leur misérable case, ne trouvent pas l'ambiance favorable à la rédaction de leurs devoirs et à l'étude des leçons. Au besoin nous pourrons leur donner des répétitions. Ce même bâtiment va recevoir la C. F. T. C. qui a l'air de bien démarrer. Ce mouvement syndicaliste a déjà pénétré la Préfecture, les Postes, les T. P., les pêcheurs, les employés de maison, un groupement de fonctionnaires; il tâte l'agriculture et vient de fonder son Union départementale.

Des associations pieuses entretiennent ferveur et zèle chez de nombreux paroissiens. Un millier d'associés dans l'Apostolat de la Prière; les confréries du Sacré-Cœur et du Saint-Rosaire, le Tiers-Ordre de Saint-François ont des exercices réguliers chaque semaine. Les Enfants de Marie, rajeunissant leurs éléments, viennent de s'affilier à la rue du Bac. Nous avons dans cette congrégation une pépinière de dirigeantes pour les œuvres de jeunesse, les aînées nous fournissent une ligue d'entraide féminine et les cadres des conférences de Charité de Saint-Vincent-de-Paul.

L'Association du Saint-Sacrement groupe depuis janvier 38 hommes qui s'approchent, chaque premier dimanche du mois, de la sainte Table, et viennent le mardi suivant assister

à un cercle d'apologétique et recevoir une consigne d'activité apostolique et d'enquête dans leur milieu. Ils ne sont pas nombreux, mais de tous les âges et de toutes les classes, il y a même des fonctionnaires; nous voudrions en former un levain actif et purifiant par la fierté de leur foi, leur piété et leur moralité, dans l'élément homme si fortement entaché d'indifférence, anémié par l'influence délétère d'une action F. M. de plus de 200 frères et empoisonné par l'exemple corrupteur de trop d'adultères et de concubinaires. C'est au P. Curé qu'échoit la direction de ces œuvres.

Notre doyen d'âge, le P. Paul Gillet, assure avec un dévouement de toutes les heures le service du Camp-Hospice Saint-Denys, à l'autre bout de la ville. C'est toute une trotte pour y aller. Il trouve là, on peut dire, le rendez-vous de toutes les misères humaines; vieillards, infirmes, lépreux, incurables, aliénés : c'est l'antichambre du cimetière! Il faut de la compassion, apporter de la résignation ou de l'espoir et préparer surtout à la rencontre avec le bon Dieu! Le Père met encore une activité qui jamais ne se lasse au service de la paroisse et nous aide au confessionnal, au baptistère, aux enterrements, dans la visite des malades, les catéchismes et la prédication,

Au service paroissial ordinairement chaque Père ajoute une aumônerie, messes de communauté, confessions des Sœurs de Saint-Paul de Chartres et de Saint-Joseph de Cluny, instruction religieuse à l'Externat, à l'Orphelinat, à l'Ouvroir, visite des 300 malades de la Maison hospitalière Saint-Paul et de l'Hôpital général Jean-Martial, la prison, la caserne. Nous n'avons vraiment pas le temps de nous ennuyer et c'est chose excellente!

Chaque matin, il y a une belle assistance à la messe de 5 h. 30. Le dimanche, les 1.300 places assises de la cathédrale sont occupées et la foule déborde aux portes et sur le parvis. La messe de 6 h. 30 est exclusivement réservée aux hommes et jeunes gens... les femmes, s'étant vues expulsées *manu helvetii*, n'y reviennent plus. Nous voudrions grouper à la messe de 7 h. 30 toutes nos jeunesses : cela viendra!

La messe de 8 h. 30 est dialoguée et chantée par plus de 2.000 enfants; quelques grandes personnes, surtout des fonctionnaires, le préfet et sa dame, assistent à cette messe, s'unissant à la simplicité de ces jeunes voix ferventes. La

grand-messe de 9 h. 30 est la moins suivie. Je crois que c'est partout la même chose!

Chaque dimanche, à 3 h. 30, chant des vêpres, suivi de l'exercice de l'Archiconfrérie de N.-D. des Victoires et de la bénédiction du Saint Sacrement. Le chapelet est récité chaque soir à 5 heures. Chaque vendredi, à 6 heures, prière et salut pour la paix du monde. Le premier vendredi du mois, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Ainsi la prière et l'action se trouvent heureusement mêlées dans notre consolant ministère.

En 1949, il y a eu 80 mariages, 322 Extrême-Onction, 219 décès, 390 baptêmes, 46.000 confessions, 4.500 pâques, 125.000 communions, 4 baptêmes d'adultes : 2 Chinois et 2 Saramacas.

Matoury. — Dans l'île de Cayenne, le P. Lutz, vicaire général, assure le service paroissial de Matoury, 229 habitants, au 12^e kilomètre, sur la route du camp d'aviation de Rochambeau. L'institutrice de la commune veut bien faire le catéchisme aux enfants et aider le Père à les préparer à leur première communion. Le 29 septembre, un pèlerinage se rend de Cayenne au sanctuaire de Saint-Michel, patron du lieu. La procession se déroule à telle allure qu'elle pourrait servir d'épreuve préparatoire aux champions de Paris-Strasbourg. C'est à croire que l'Archange prête ses ailes! Le pauvre Père qui mène la troupe rentre « flappi » et n'y retourne plus!

Rémire. — La commune de Rémire, également dans l'île, est desservie par l'aumônier de Montjoly, actuellement le P. Frey qui remplace le P. Haas, directeur, parti en congé. 539 habitants, 7 baptêmes, 163 pâques, 4 mariages, 4 décès, 775 communions.

Ce ministère peu chargé permet au Père de s'occuper plus spécialement de son orphelinat baptisé officiellement : « École d'agriculture et d'artisanat rural ». C'est la section « garçons » de l'orphelinat de Cayenne confié aux Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, prise en charge par Mgr Gourtay en 1937. Le P. Barbotin et le F. Alphonse, en 1942-1943 avec l'aide des Travaux publics, construisirent deux vastes bâtiments. Le changement de régime arrêtant les constructions, les ateliers de menuiserie et de mécanique sont restés inachevés. On s'est tourné vers

le jardinage. Le F. Roger Hémon, quittant sa cordonnerie de l'Abbaye Blanche, est venu en 1947 organiser défrichage et culture, et, ma foi, il y réussit si bien que le Gouvernement vient de le décorer du Mérite Agricole.

L'effectif actuel est de 41 enfants dont une quinzaine d'orphelins seulement, le reste venant souvent de familles désireuses de se débarrasser d'enfants difficiles. Les plus jeunes vont en classe à l'école du hameau. Les autres, à l'atelier de M. Mentel, à la basse-cour, au jardin. Le P. Haas et le Frère ont besoin de beaucoup de patience pour éduquer et corriger ces natures frustrées et parfois vicieuses. Le service de la population a pris l'œuvre à sa charge, il est prêt à y consacrer des millions. Pour être intéressante, il faudrait qu'elle se développe et atteigne une centaine d'enfants et de jeunes gens auxquels elle présenterait le choix d'ateliers divers. Mais il faudrait un personnel suffisant : 2 Pères, 2 ou 3 Frères et non un seul Père encore chargé de la paroisse.

Roura. — Le P. Barbotin, quittant l'œuvre pour son congé en France, fut affecté au retour à la paroisse de Roura. C'était un lieu bien connu par lui, car au moment où l'opposition du Conseil général contraria l'extension de l'œuvre de Montjoly, rendant l'avenir incertain, il avait acquis à Sainte-Anne-de-l'Oyac, un terrain de refuge, 4.000 hectares de forêt où l'on a fait depuis des plantations et élevé quelques bâtiments sommaires. Le Père partage son temps entre Roura, le centre religieux, une dizaine de maisons autour de l'église et du presbytère, Saint-Antoine, le centre agricole qu'il voudrait créer avec des jeunes, et la visite aux paroissiens dispersés tout le long du Mahury, de l'Oyac et de la Comté.

Trois cent cinquante confessions, 72 pâques, 1 Extrême-Onction, 500 communions de dévotion.

Macouria. — Deux petites communes : Tonnegrande — 89 habitants — et Montsinéry — 187 — à 24 et 25 kilomètres de Cayenne par leur rivière n'ont pas de prêtre résident, bien que le département y maintienne mairie et école. C'est le P. Rondaut, curé de Macouria, qui ajoute leur desserte à son ministère de Tonate, 603 habitants. Il passe d'une chapelle en l'autre, assurant la messe et l'administration des sacrements à ce peuple d'agriculteurs vraiment bon de sentiment. 18 bap-

tèmes, 4 mariages, 16 décès, 58 enfants au catéchisme, 133 pâques, 865 confessions, 2.625 communions. Il faudrait au Père une pirogue à moteur pour faciliter ses déplacements d'une commune à l'autre.

Kourou. — La paroisse de Kourou, autrefois desservie par les Pères, a pour curé actuel le P. Husseau, du Clergé colonial. Depuis la fermeture du Pénitencier des Roches on ne compte plus que 582 habitants. Kourou servait de pied à terre aux îles du Salut. Un phare assurait la liaison avec l'île Royale en face, à 12 kilomètres. Maintenant tous les bâtiments pleurent leur ruine. Une entreprise privée d'agriculture arrivera peut-être à les sauver... L'avenir nous le dira.

Vingt baptêmes, 110 pâques, 1.400 communions, 81 enfants au catéchisme, 2 mariages, 9 décès : telle est la statistique de 1949.

Sinnamary. — Au bord d'un élégant méandre de la Sinnamary, sous le patronage de Notre-Dame, le P. Fritsch administre une population de 1.373 habitants, tous baptisés, gens de couleur vivant d'élevage, de culture et de pêche. La nonchalance des hommes du bourg s'affiche dans les rues larges et bien tracées devenues de véritables savanes sillonnées d'un sentier boueux. Face à la rivière, un vaste presbytère à étage auquel il faudrait ajouter des commodités et une couche de peinture pour le rendre agréable; tout près l'église; celle-ci est l'œuvre du P. Leroy, originale, coquette avec sa tour et son calvaire; elle est un peu basse et manque d'un bas-côté, mais propre et bien ornée elle porte à prier la Vierge qui de son séjour céleste accueille ses fidèles, les avertissant de son indispensable secours : *sine Maria nihil*. Une salle paroissiale pour les catéchismes, les projections, les séances récréatives; une cour où les enfants peuvent s'ébattre sous l'œil du Père. Un puits, un jardinet, une basse-cour, voilà de quoi occuper quelques loisirs.

Le renouveau apporté par les PP. Leroy et Lecoq dans la pratique religieuse s'accroît, la jeunesse reprend contact avec le prêtre, les sacrements sont fréquentés. Une communauté de Franciscaines Missionnaires de Marie, installée depuis 1947, prête son concours pour la sacristie, le chant et les œuvres de filles. Dans le bourg elles tiennent un orphelinat et un

dispensaire. Deux d'entre elles parcourent les campagnes pour le soin des malades et le dépistage de la lèpre.

Le Père doit desservir les chapelles de Sainte-Anne-de-Malmanoury et de Corossony, y assurer la messe de temps en temps, prévoir l'instruction des 53 enfants des écoles et visiter les cultivateurs dispersés sur les 25 kilomètres de route vers Kourou, 18 vers Iracoubo. Deux fois l'an, c'est la tournée chez les 250 ouvriers du placer Saint-Élie et les orpailleurs de Sainte-Anne et d'Adieu-Vat. Il faudrait un second prêtre pour s'occuper de la paroisse, des Franciscaines et des œuvres pendant les longues absences occasionnées par ces voyages. En 1949, il y eut 44 baptêmes, 23 décès, 12 mariages, 492 pâques, 11.200 communions de dévotion, 163 enfants au catéchisme.

Iracoubo. — Un peu isolé de ses confrères, à 38 kilomètres de Sinnamary et à 56 de Mana, par des routes de sable et de digues où s'enlisent les autos, le P. Lecoq forme les âmes des 1.100 habitants d'Iracoubo. Bâtie par le P. Raffray, la petite église est une curiosité de l'art pénitentier. L'intérieur est entièrement revêtu d'une fresque à même les bois et les torchis, œuvre d'un déporté assez doué dans le choix des coloris. Un enchevêtrement de guirlandes, de parterres de fleurs encadrent l'immense Christ du plafond. Les murs laissent émerger des anges chevelus au front étroit et aux yeux ahuris.

Vingt et un baptêmes, 13 décès, 101 enfants au catéchisme, 335 pâques, 4.100 communions témoignent une bonne pratique religieuse. Le Père dessert la chapelle de Trou-Poisson, à 18 kilomètres du bourg.

Dans son presbytère, agréable verger contrastant avec le sable éblouissant du bourg, le Père a établi une œuvre pour les enfants galibis. Toute une tribu de ces Indiens campe sur la dune Gros-Roche, à l'embouchure de la rivière.

En juillet 1949, Mgr Marie, accompagné du P. Supérieur et du P. Lutz, vint célébrer la messe pour la première fois chez eux, distribuant bracelets, médailles, images et bénissant tous les carbeta. Le chef Galima transmet aux chefs de famille le désir que nous avons de recevoir leurs enfants pour leur apprendre la science de Dieu, la science des hommes et aussi pour les soigner, car leurs enfants déficients et mal nourris mouraient comme des mouches, malgré les incantations

sifflées à longueur de jour et de nuit par les sorciers dans le toukoï de leur campement. Ils acceptèrent de nous confier leurs petits garçons. Peut-être un jour confieront-ils leur filles aux Franciscaines de Sinnamary? Et voilà pourquoi, tous les soirs, dans la dépendance du presbytère on peut voir Poquio, Tiginian, Pachou, Cougna, Youpi, Tichon, Tilogui, Filoubine et Gnognia accrocher leur hamac au poteau central de la case-dortoir. Un crochet est cédé à Poko, un petit Sarakama, qui fait l'effet d'un poulet noir égaré au milieu d'une couvée de canards.

Saint-Laurent-du-Maroni. — La paroisse de Saint-Laurent, située au nord de la Guyane, est l'ancienne commune pénitentiaire. Dans la verdure des villas de l'Administration et dans la pauvreté des cases du faubourg, au bord du Maroni, elle groupe environ 2.000 habitants, gens de toute couleur aux races variées : Noirs d'Afrique, Hindous, Arabes, Syriens, Coolies, Chinois, tous parlant le créole. A part les Chinois et les Arabes tous sont catholiques. Nous avons toutes les œuvres d'une paroisse européenne : Confréries des Mères chrétiennes, du Sacré-Cœur, du Rosaire, des Enfants de Marie ; Œuvres de jeunesse, le Patronage et les Cœurs Vaillants pour les garçons ; pour les filles, les Jeannettes, qui groupent les anciennes élèves des Sœurs, les Ames Vaillantes dont 70 entraient en chrétienté à l'Ascension dernière. Ces œuvres demandent beaucoup de patience et de zèle. Les Sœurs s'occupent des filles et le P Jérôme Diéterlen des garçons.

A l'instigation de Mgr Marie nous avons fondé l'œuvre de la Confrérie de Charité. Elle groupe une dizaine de personnes bien zélées chargées de recueillir des fonds afin de distribuer aux pauvres des dons en nature. L'an dernier l'œuvre a distribué plus de 100.000 francs de dons!

Nos offices sont très bien suivis. Le dimanche, il y a trois messes à la paroisse. La messe de 6 heures qui groupe le plus de monde, la messe des enfants à 7 h. 30 et la messe de 8 h. 30.

La vie catholique va en progressant, il y a eu un bon nombre de ménages qui ont régularisé leur situation. Les jeunes se marient au lieu de se mettre en ménage, mais une plaie qui se fait sentir, c'est le divorce parmi quelques jeunes mariés.

Les communions de dévotion vont en augmentant, de 11.930 en 1935, elles sont passées à 20.000 en 1949.

Quinze Franciscaines de Marie établies à Saint-Laurent depuis novembre 1931 font la classe à 200 élèves, s'occupent de la sacristie et tiennent l'orphelinat des filles, qui groupe une trentaine d'enfants. Ces religieuses sont d'un précieux secours pour les œuvres paroissiales. Elles sont bien vues de la population. Elles y font un grand bien. L'hôpital de Saint-Laurent, devenu hôpital civil, compte en moyenne 200 à 300 malades. Les gens des bois, les orpailleurs, ceux de Mana viennent s'y faire soigner. Il y a une salle pour les asilés libres et une autre pour les condamnés libérés qui ne peuvent retourner en France.

Saint-Laurent était le grand centre du bagne. Il y avait autrefois 3.000 condamnés. Depuis la suppression de la transportation, il en reste encore 300. Ils ne portent plus le costume rayé et la discipline est bien relâchée. Ils attendent la grâce qui les libérera complètement. Deux convois l'an dernier en ont ramené un bon nombre en France. A quand le dernier convoi qui emmènera les derniers vieux Blancs, comme on les appelle ici!

Saint-Jean, le camp de rélévation, est occupé actuellement par 200 personnes déplacées, Tchèques, Hongrois, Polonais, à part une quinzaine de protestants, tous sont catholiques. Ils ont une école que fréquentent une trentaine d'enfants et dont le maître est protestant, ce qui est regrettable. Le P. Diéterlen va leur dire la messe tous les quinze jours.

Nos rapports avec l'Administration sont bons. Chaque année nous avons la visite de Mgr Marie. L'an dernier le R. P. Robin, supérieur principal est venu faire sa visite. Les Pères Hollandais d'Albina viennent de temps en temps à Saint-Laurent.

La route de Saint-Laurent-Mana permet aux Pères de ces deux paroisses de se voir de temps à autre. Quand la route Cayenne-Saint-Laurent sera faite, nous aurons plus souvent la visite des confrères de la capitale.

Mana. — A Mana, le R. P. Le Lay règne sur 1.950 créoles noirs baptisés et pratiquants, du moins quant à la messe. Fondé en 1826 par la Mère Javouhey, le bourg est envahi par les sables, les canaux bouchés n'assurent plus l'assèchement des marais voisins. Les gens pauvres vivent de pêche et de la culture de leurs abatis. Les santés sont déplorables au point

que le P. Le Lay prône l'affichage d'une pancarte : « Ici bourg lépreux ».

Une tribu indienne a établi ses carbets à Couachy, en amont de Mana et à Awara, à l'embouchure du fleuve. Ils sont presque tous chrétiens et leur jeunesse promet car ils envoient les filles chez les Sœurs de Saint-Joseph où l'une d'elle a pris le voile, et les gargons chez le P. Le Lay. Lui se comporte un peu comme le chef et le protecteur de la tribu. 16 petits Galibis logent dans le galetas de son presbytère. Ils vont à l'école chez les Sœurs, apprennent le catéchisme, aident à l'entretien de la maison. C'est de la bonne graine de foyers chrétiens. Des mariages qui se font avec les Indiens christianisés de la Guyane Hollandaise nous préparent petit à petit la conversion de tous les Galibis.

Les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny tiennent à Mana une école de 130 élèves, une pharmacie et un dispensaire. Elles s'occupent aussi de la sacristie, du chant, des Enfants de Marie. L'immense propriété qui alimentait leur distillerie, faute de bras, s'en retourne en friche. Que les deux « vieux Blancs » s'en aillent et nous ne verrons plus Mustapha, Papillon, Gazelle et Missaoudi traîner les cannes, tourner les meules, Sœur Saint-Léon s'agiter parmi les alambics et les flacons et nous ne goûterons plus ce doux nectar, le rhum velouté de Mana, l'antigrippe, l'apéritif ou le digestif de toute maison qui respecte ses invités.

Quarante-six baptêmes, 23 décès, 102 enfants au catéchisme, 575 pâques, 11.800 communions : tel est le bilan de cette année.

Le Père doit assurer deux fois par an les secours religieux à 375 fidèles créoles, saramacas, européens, balatistes, trappeurs ou mineurs dispersés tout le long de la Moyenne Mana, de la Pointe Isère au Saut Fracas et sur les criques les plus importantes du fleuve. Pendant ces tournées de un mois et demi-deux mois, la paroisse, les Sœurs restent sans prêtre, les Indiens sans leur Père. Cela trouble pas mal la marche des œuvres et la pratique religieuse dans le bourg. Cet inconvénient ne disparaîtra que lorsque nous aurons un deuxième Père pour Mana.

Accarouani. — Portant le nom de la crique sinueuse qui nous mène vers elle, la léproserie de l'Accarouani abrite

124 malades que ronge le mal de Hansen. 62 maisonnettes à deux chambres dotées d'un jardinet s'allongent le long des quatre grandes avenues, donnant à l'établissement l'aspect d'un village bien tracé et propre. Mère Madeleine l'administre comme un maire sa commune. Les pensionnaires sont logés selon leur sympathie, les femmes dans une rue, les hommes dans une autre. Les ménages jeunes ou vieux, car il s'en fait, reçoivent toute une maisonnette. Leur grand sacrifice sera de se séparer de l'enfant qui naîtrait pour le soustraire à la contagion du milieu : ils savent le faire bravement. Il y a le cercle des jeunes filles, la bibliothèque des garçons et tous les bâtiments communs qu'exige la bonne marche d'un centre hospitalier. Depuis la mort du P. Victor Renault, emporté par la lèpre, le cher P. Izart avait bien voulu assurer l'aumônerie de ces pauvres loques. Sa santé ébranlée vient de l'obliger à rentrer en France. Le P. Michel le remplace. Il assure la messe et les sacrements aux dévouées Religieuses et aux malades et, dans le même esprit que le P. Izart, s'ingénie à trouver des secours pour adoucir le sort des malades et mettre quand même un peu de joie dans leur vie. Quelle émotion d'entendre ces jeunes vies brisées lancer quand même dans l'air comme un cri de courage, de résignation ou d'espérance : « Chante à la joie, chante à la peine, chante, chante toujours » ; « La vie est belle comme tout, comme tout ». Et nous osons gémir sur nos petites misères ! Depuis mon voyage à l'Accarouani, je ne suis plus capable de me plaindre : à côté de leur sort le nôtre ? « ce n'est que cela » !

Wacapou. — Pour se rendre à Maripassoula, l'été dernier, le P. Le Cam a dû remonter pendant huit jours 200 kilomètres à la vitesse de deux piroguiers. On ne peut user du montant que jusqu'au Saut Hermina, puis il faut lutter contre le courant, franchir comme des saumons les bistouris d'une cinquantaine de rapides pour atteindre le confluent de l'Inini. C'est notre poste le plus avancé vers le Tumuc-Humac. Le Père a établi sa résidence à Wacapou. C'est la vraie mission, tout est à organiser. Il n'y a pas encore de paroisse, mais des misérables chapelles de brousse à tous les affluents du Maroni : criques Beïman, Gacaba, Abonamy, Grand-Santi, Cormotibo, Maripassoula, Dorlin, Eau-Claire, Palofini, Antouca, Ouaqui. On peut toucher une population mouvante de 5.750 âmes. La résidence,

aussi pauvre que Bethléem, une chapelle en lattes du pays, un presbytère de deux pièces de 2 mètres sur 4 mètres recouvert de feuilles et de bardeaux, la compagnie des vampires et des serpents, dans un ancien abatis retourné en savane. Au village 200 habitants; à Benzdorf, en face, 400. Une école reçoit 28 élèves, on garde très peu d'enfants dans les bois. Des gens encrassés jusqu'à la corde, ignorants, fainéants, menteurs, suffisants, sans morale mais attachés à l'Église, ayant un peu arrangé leurs pratiques religieuses, doués d'une présomption énorme en la bonté de Dieu, des baptisés non des chrétiens! Que voulez-vous, sans prêtre et si loin de toute civilisation et de tout centre de culte; ne leur jetons pas la pierre, mais ne les quittons plus! En remontant l'Aroua, le Tampoc, le Marouini et l'Itany, le Père pourra visiter les quelques tribus roucouyennes si fâcheusement exploitées par les Bonis établis à l'Aloua. Mais comment évangéliser efficacement ces Indiens nomades? A la belle saison, ils montent dans les cours des rivières où chaque tribu a ses chasses réservées et les villages suivent le gibier. Des perspectives de ministère assez intéressantes s'annoncent du côté des Boschs et des Bonis. Ces maîtres transporteurs, rois du Maroni, semblent mûrs pour la conversion. Ils ont déjà pris contact avec le christianisme dans leurs tractations avec les placériens, les cultivateurs, les balatistes, les commerçants du fleuve. Mais avant de les admettre au baptême, il faudra étudier leur vie, leur langue, faire acte de présence à Boniville, le village de leur Grand Man. Ce n'est pas possible tant que le Père sera seul. Nous comptons sur le prochain renfort pour placer un second prêtre à Wacapou et même un troisième. Ils assureront le service religieux des chapelles de tout le Maroni, la liaison avec Saint-Laurent et Souvenir pour sortir le P. Didier de son isolement, et, à eux trois, ils feraient du beau travail dans cette immense friche du Seigneur.

Souvenir. — Vers le sud-est, à vingt-quatre heures de voilier à moteur, nous avons assuré la paroisse de Régina pendant l'absence de son curé, le P. Jérôme. Le dimanche de Quasimodo 1950, Mgr Marie, accompagné du P. Supérieur, du P. Vicaire général et du P. Haas, est allé bénir la nouvelle chapelle de ce principal centre de ravitaillement des concessionnaires de l'Approuague. C'est par ce fleuve que se fit

la ruée vers l'or, lorsqu'en 1854 Paoliné trouva les premières pépites de l'Arataye. Les communes de Kaw et de Guisambourg, à l'embouchure du fleuve, furent abandonnées et le nouveau bourg se créa plus près des placers, autour des carbeta d'un changeur chinois. Dans la fièvre de l'occupation on n'a même pas aligné les maisons du village. Ordinairement les rivières serpentent, ici c'est la rue qui serpente le long de la rivière.

Le Père dessert en pirogue les chapelles de Kaw, Guisambourg, Ipoucin, Pierrette, Sapocaye, Couata chez les orpailleurs et les coupeurs de bois, soit 1.727 âmes dispersées sur toutes les criques du fleuve.

L'abbé de Bazin, du diocèse de Périgueux, adjoint au Père, facilitera le ministère; lorsque l'un partira pour la tournée des bois, l'autre pourra s'occuper du bourg, poursuivre les catéchismes et la marche des œuvres si bien lancées. 1.500 confessions, 344 pâques, 4.200 communions, 32 baptêmes, 4 mariages, 30 décès, 140 enfants au catéchisme. Ames Vaillantes et Cœurs Vaillants déjà entrés en chrétienté.

Encore plus au sud, à 191 kilomètres de Cayenne, Saint-Georges-de-l'Oyapoc garde la tombe du cher P Kuentz. L'avion militaire brésilien y fait escale chaque samedi et nous amène parfois le curé, le P Guilbaud. Celui-ci dessert les 1.502 âmes de la partie française du bassin de l'Oyapoc. En des tournées qui durent parfois deux mois, il lui est donné de rencontrer beaucoup de Brésiliens et quelques tribus indiennes: les Marouanes dans l'Ouanary, en partie créolisés, bien que les jeunes aillent parfois chercher femme dans le haut du fleuve. Là se trouve la race pure aux longs cheveux des Oyampis, 125 personnes, groupées en six villages et deux villages d'Émérillons dans le bassin du Camopi. Après visite des chapelles de Sikini, Bienvenu, Inipi, à son retour il lui faut s'occuper des paroissiens du bourg. Une salle d'œuvre lui permet de leur assurer séances récréatives et projections. 43 baptêmes, 2.150 confessions, 192 pâques, 3.385 communions, 1 mariage, 9 décès, 100 enfants au catéchisme.

Dans le haut pays du sud où naissent nos grandes rivières, des Guyanais, des Antillais surtout Saints-Luciens et Dominicains se sont groupés en village de placériens. La difficulté des communications les a obligés à s'installer d'une façon plus stable. A côté du commerce de l'or un centre d'élevage s'est

créé; pour nourrir le bétail, de grandes surfaces de forêt ont été transformées en prairies verdoyantes donnant l'aspect de fermes normandes. Certains principes communautaires permettent aux bricoleurs de joindre leurs bêtes à celles de gros propriétaires; l'un d'eux, M. Giffart, a pris l'initiative d'une école franco-anglaise pour les enfants des orpailleurs. Le P. Didier, depuis quinze ans, s'est isolé dans cette région de Souvenir, bâtissant chapelles de Patience, Didier et Saül, fondant des familles chrétiennes, donnant un cadre social aux 861 bricoleurs éparpillés. A côté de son église de Saül, il a créé une école et une coopérative de ravitaillement pour barrer la route aux exploités éhontés de ses gens. L'Administration lui a confié les registres de l'état civil et en témoignage de satisfaction vient de lui décerner la Légion d'Honneur. Le préfet est actuellement chez lui pour épinglez sur sa soutane la belle croix que le clergé du Vicariat a tenu à lui offrir en témoignage de sympathique admiration.

Treize baptêmes, 900 confessions, 151 pâques, 2.300 communions, 2 mariages, 1 décès, 60 enfants au catéchisme.

Conclusion. — Ainsi s'achève la tournée de nos quartiers. Notre ministère en Guyane ne manque ni de consolation, ni de charme, ni d'imprévu. Lorsque Mgr Delaval, succédant à l'administration du clergé séculier, prit possession de la Préfecture apostolique en 1925, son clergé comprenait 2 Pères et 1 Frère du Saint-Esprit à Cayenne et 8 prêtres presque tous âgés dans les quartiers : 6 communes et tout l'Inini étaient sans desservant. Aujourd'hui nous sommes 25 prêtres pour évangéliser 38.000 âmes, cela semble beaucoup. Mais il faut se rendre compte qu'elles sont dispersées sur une étendue vaste comme quinze départements français; 1 prêtre et demi par département. Or nous n'avons pas affaire à des païens, ce sont des enfants du Père de famille et de longue date. Ils ont droit au pain et donc à un clergé suffisamment nombreux pour le leur rompre. Les petits chiens ramassent les miettes de la table. Ils sont peu nombreux chez nous, quelques tribus de Boschs, Bonis, Indiens et Saramacas, encore faut-il que nous puissions porter chez eux ces miettes. Le département reconnaît que la présence du prêtre est le meilleur élément de colonisation. Il veut notre présence partout, sachant par expérience que l'absence de prêtre provoque la mort des

communes. Aussi favorise-t-il notre action. Il tient à la disposition de Monseigneur, chef du service du culte, trois ou quatre places de Pères et autant de Frères dans les cadres. Occupons-les; c'est pour le plus grand bien des âmes et de la gloire de Dieu.

NÉCROLOGIE

Le P. Émile RIEDLINGER

Le P. Émile Riedlinger est mort à Courbevoie (Seine), le 29 septembre 1950, à l'âge de 81 ans, après une vie bien remplie. Ses études achevées et son noviciat fini par la profession religieuse (15 août 1893), il fut successivement missionnaire en Cimbébasie (1893 à 1903), attaché à la Province du Portugal (1904-1910), membre de la Communauté de Neufgrange (1911-1919), conseiller général (1919-1933), chapelain des *Violettes* à Courbevoie (1928-1950). Jusqu'à sa dernière heure il a travaillé avec ardeur malgré sa santé fort déficiente; le travail fut toujours dans la ligne de son devoir, selon les fonctions qui lui étaient présentement confiées, sans s'en laisser détourner par des occupations de son choix : il est appelé à Dieu après cinquante-sept ans de bons services dans la Congrégation.

Il naquit le 12 février 1869 à Rantzwiller (Haut-Rhin), fit ses classes primaires à l'école du village et entra au Petit Scolasticat de Cellule le 10 octobre 1884 à 15 ans. On le mit en quatrième, grâce aux éléments de latin qu'il avait appris chez son curé. Le premier acclimatement, dans ce milieu tout nouveau, fut dur. Dans ses vieux jours, le Père prenait plaisir à raconter qu'une fois il prit la fuite par le canal voûté où coulait le ruisseau; l'air de la liberté le dégrisa : il n'avait pas un sou pour aller plus loin; il rentra donc et se remit dans le rang. Une seconde fois, ses parents lui ayant payé une clarinette, il voulut, pour regagner l'Alsace, monnayer l'instrument. Bien vite il s'aperçut que, parmi les gens de Cellule, pareil objet n'était pas de commerce courant; et tout bonnement il réintégra le domicile, la clari-

nette sous la veste. Désormais il resta en paix : l'oiseau se fit à la cage.

Il arriva avec de bonnes notes de son curé : « Jeune homme exemplaire, de conduite irréprochable et doué de beaucoup de moyens »; restait, disait le prêtre, à polir la surface, ce qui se fit avec le temps. Par ailleurs le jeune élève progressa; il est vite classé parmi les bons élèves, surtout parmi les bons enfants. On lui reproche d'être un peu léger, un peu causeur; spontanéité débridée, gaité expansive : chez lui c'étaient là deux qualités comme chez d'autres elles sont parfois des défauts, parce qu'elles procédaient d'une nature très docile et très sincère et qu'il les tempérerait par un grand sens pratique, grâce auquel il se reprenait très vite, s'il s'était laissé entraîner trop loin : sa santé n'était pas très robuste; il se fatiguait vite, il ne savait pas d'ailleurs se donner à moitié au jeu comme au travail de classe.

Il fit ses études sans incident fâcheux. Études secondaires à Cellule : le P. Grès, préfet des scolastiques, résume les impressions du dernier trimestre de rhétorique de son élève par ce seul mot — qu'il nous laisse la liberté d'interpréter à notre guise — « tête de musicien »; études ecclésiastiques à Chevilly sous le P. Kraemer et sous le P. Gerrer. Il retrouva le P. Gerrer au Noviciat de Grignon.

Ils étaient trente-sept novices à faire profession le 15 août 1893; sur ce nombre, après cinquante-sept ans le P. Riedlinger n'en laisse plus qu'un seul à lui survivre. Le 21 novembre suivant, il s'embarquait à Lisbonne pour la Cimbébasie. Il en revint pour n'y plus retourner en décembre 1903.

La partie de Cimbébasie qui échut au nouveau missionnaire est aujourd'hui dans le diocèse de Nova-Lisboa. Le préfet apostolique était le P. Ernest Lecomte qui venait de succéder au P. Schaller depuis un an : le P. Riedlinger ne pouvait trouver meilleur maître. La Mission, quoique de fondation récente, était en plein développement. La marche en avant s'imposait; il fallait gagner du terrain pour devancer les protestants autant que pour répondre aux désirs des autorités portugaises. Le P. Schaller s'y était employé; il s'y était usé prématurément. Le P. Lecomte continua cette œuvre; il y tint dix-sept ans.

Dans l'extension de nos Missions à cette époque, les progrès de la Cimbébasie sont presque de même ordre que ceux de

l'Oubangui dans les premiers temps de l'épiscopat de Mgr Augouard. Mgr Augouard occupe les postes de commande le long de ses fleuves pour s'assurer le terrain; en Cimbébasie les stations rayonnent en cercle à des distances d'ailleurs considérables, de façon à se soutenir l'une l'autre. Au centre était Caconda où le P. Riedlinger demeura. Il assista de loin à la conquête pacifique du pays; il la suivit de toute son attention et la servit de son mieux en pratiquant avec fidélité, dans son secteur, les consignes imposées par son chef. Étude des langues indigènes d'abord. Le P. Lecomte était inlassable à produire des ouvrages en langue du pays; le P. Riedlinger s'y mit résolument. Il ne se donna jamais comme linguiste; déjà il savait le portugais avec le français et l'allemand; il apprit le mbundu, plus tard il étudia l'anglais. Ce mélange des langues lui laissa la mauvaise habitude de s'arrêter dans sa conversation à chercher son mot, et dans l'impatience de ne pas le trouver de suite, à se servir d'une expression sans signification précise, banale, qui laissait tout deviner à son interlocuteur.

Après la langue, l'administration de la station : il se prêta aux innovations de son chef et les fit réussir : formation de catéchistes originaires du pays même, fondation d'écoles de village dans un large espace autour de la résidence principale; et substitution, aux orphelinats d'enfants rachetés de l'esclavage, d'écoles réservées aux enfants et aux jeunes gens de naissance libre. Ces réformes entraient dans les vues de Mgr Le Roy, devenu supérieur général (1896); le P. Lecomte, sur cette direction et d'après sa propre expérience, les adopta franchement; le P. Riedlinger les appliqua avec joie et bien vite fut à même d'en apprécier les avantages. Chez lui ce n'était pas simple esprit d'obéissance ou d'imitation; il était ennemi de la routine et était capable de toutes audaces quand il voyait une plus haute perfection à atteindre. Ces initiatives lui réussirent; son exemple fut contagieux et toute la préfecture le suivit bientôt et profita de ses procédés nouveaux, car c'est lui qui les tenta le premier dans la région.

Nous ne pouvons omettre ici de dire l'admiration qu'il avait vouée à son préfet apostolique : nous en avons un témoin dans la notice qu'il consacra à la mémoire de celui-ci, en 1909, alors qu'il vivait loin de Cimbébasie et sans espoir d'y rentrer. Il y raconte les fastes de la Mission sous la direc-

tion du P. Duparquet (1879-1887), du P. Schaller (1887-1891), enfin du P. Lecomte (1891-1908), il indique avec soin les étapes de la marche en avant; ce que nous y remarquons de plus caractéristique et qui va le mieux à notre sujet, c'est le portrait du P. Riedlinger lui-même, tel qu'il se montra dès le début de sa carrière, tel qu'on le vit jusqu'au bout. « Sans doute, les confrères du P. Lecomte ont leur part dans le résultat obtenu, mais l'esprit surnaturel qui avait soufflé sur toute la Mission qu'il avait su communiquer à tous les siens, avait tout inspiré... Une chose qui a bien servi le missionnaire et le supérieur dans son ministère, c'est un dévouement extrême, joint à une rare prudence et à une bonté toujours appréciée. Quelques-uns peut-être, en le voyant parfois modifier ses idées ou différer ses projets, pourront le taxer d'inconstance, voire même de faiblesse; mais pour ceux qui le connaissent mieux, ils devinent bien vite le motif de sa conduite : tirer parti de tous, en froissant le moins possible, en attendant l'heure de Dieu et en payant de sa personne... Dans ses relations avec le dehors, toujours en maintenant son droit et celui des œuvres, il a su se concilier l'estime et la bienveillance de tous... »

Ainsi avons-nous connu le P. Riedlinger dans les trente dernières années de sa vie : influence discrète mais profonde sur tout son entourage, don de soi qui sert d'exemple à tous et qui entraîne les hésitants, patience, malgré un caractère qui supporte mal les attermoiements, entrain que rien ne lasse, persévérance que rien n'abat, habileté à mettre à profit les retards, les échecs, à d'adapter aux circonstances contraires avec une confiance sans borne dans la divine Providence.

Aussi à la place du P. Lecomte, Mgr Le Roy songea-t-il à proposer le P. Riedlinger comme préfet apostolique de la Cimbébasie. Seul le mauvais état de la santé du Père fit échouer ce projet.

Mais le P. Lecomte, en vertu de sa charge de préfet, était toujours en course soit pour fonder de nouvelles stations, soit pour soutenir celles qu'il avait établies; le P. Riedlinger au contraire était confiné dans sa résidence de Caconda sous la conduite immédiate du P. Lecomte d'abord, puis du P. Gœpp; il devint lui-même supérieur en 1899.

La station de Caconda avait été fondée en 1890; elle avait

donc trois années d'existence quand y arriva le Père; elle avait subi de rudes épreuves qu'elle surmonta si bien que bientôt elle fut cotée par le Gouvernement portugais comme un des centres de rayonnement les mieux assis, quoiqu'elle fût encore à la période des essais.

Le P. Riedlinger fut chargé de l'école, du collège, comme l'on disait, et de l'orphelinat. Le collège recevait les libres, l'orphelinat gardait les jeunes esclaves rachetés. Les premiers seuls étaient vraiment intéressants parce qu'ils étaient l'espoir de la Mission; parmi eux on voyait déjà poindre des catéchistes qui, rentrés dans leur village, deviendraient précieux auxiliaires pour la diffusion de la religion. Auparavant il fallait les discipliner et les astreindre au travail manuel pour lequel ils avaient peu de goût. Le Père secoua leur indolence et tira d'eux un très bon parti. Les esclaves de naissance au contraire manquaient d'énergie; ils savaient mal la langue de la station qui n'était pas leur langue maternelle et ne donnaient souvent que de piètres résultats : devenu supérieur, le Père les laissa tomber pour se donner plus amplement aux libres.

Directeur du collège, le Père avait des vacances; il en profitait pour faire aux alentours des tournées de ministère qui furent très heureuses : le pays tout entier s'éveillait des torpeurs de ses superstitions et se prêtait à l'action des missionnaires. En même temps on bâtissait chapelle, magasin, etc. Chacun y mettait du sien et le supérieur qui aimait ces travaux matériels, prenait volontiers, entre deux classes ou deux séances de ministère, le tablier de maçon et la truelle pour élever le temple matériel, en diversion aux soins du temple spirituel.

Tout marchait à souhait. La station avait reçu en concession 6.000 hectares de terrains de première qualité; « le blé y vient à merveille, écrivait-on; nous faisons tous les ans un gros tonneau de choucroute et plus de quatre-vingts sacs de pommes de terre ont été recueillis en 1899; le maïs et les haricots, qui constituent la nourriture des enfants, ne demandent qu'à être plantés pour rendre cent pour un ».

Cependant la petite vérole dévastait le pays; la Mission, grâce au vaccin, évita le fléau; un autre mal, l'alcoolisme, faisait des ravages; l'alambic, écrit-on, est une pièce *classique* dans l'ameublement de chaque case; tous en usent, sauf

pourtant dans les villages chrétiens, car on n'y est admis qu'à condition de renoncer à l'alcool. Malgré ces quelques ennuis le Père reste très attaché à Caconda; en 1900 il déclare tout net qu'il n'éprouve qu'un seul attrait, demeurer dans sa Mission.

En mars 1902 il revint en Europe en congé ordinaire. On ne s'étonnera pas qu'il ait été bien accueilli de Mgr Le Roy dont il suivait fidèlement les directives, alors que d'autres ne s'y décidaient pas. Puis il se reposa en Alsace, fit connaître son champ de travail et quëta des ressources. Après six mois il se dit assez dispos pour rejoindre son poste et s'embarque pour l'Angola à Lisbonne le 26 octobre 1902.

Cette fois son séjour en Cimbébasie ne fut que de deux ans. A peine arrivé il tomba très gravement malade; on pensa même le perdre et sa guërison fut attribuëe à une intervention spéciale de Notre-Dame de Lourdes, mais il ne se remit jamais entièrement de cette rude secousse. Il était un mauvais malade, qui acceptait mal l'inaction au lit ou dans la chambre; tout remède lui était bon, pourvu qu'il y vit un espoir de reprendre sa vie ordinaire; volontiers il dépassait la mesure pour hâter les bons effets prévus. Cette impatience de guërir fut peut-être pour une part dans le mauvais état continu de sa santé; il ne se remit jamais entièrement : il retomba même dans un grave danger en septembre 1904. On crut bon de le faire partir en hâte pour le Baïlundo, où il avait des chances d'être mieux traité. L'avantage que l'on escomptait de ce changement d'air et des soins fut loin d'être obtenu. Le médecin du lieu augura qu'il n'y avait plus qu'un remède, le retour en Europe; on fut de cet avis à Loanda et le P. Le-comte donna l'ordre du départ immédiat.

A la mi-décembre le Père débarquait à Lisbonne; on lui assigna comme résidence la Communauté de Cintra, proche de la ville, mais dans la campagne. Il s'y consola en priant à redoublement pour sa Mission et en expiant, disait-il, les fautes qu'il avait commises dans son administration en Afrique. Il se proposait de demeurer à Cintra pendant l'hiver entier, de prendre au mois de mai les eaux de Geres et de passer en France. Il fut rappelé plus tôt, en avril, et se rendit en Alsace où il fit une saison aux bains de Watwiller. Quand il se sentit mieux, il fut envoyé de nouveau au Portugal. Nous l'y trouvons à Formiga, où il donne des conférences

missionnaires aux petits scolastiques et exerce le saint ministère. Il y a rencontré le P. Mens; à eux d'eux ils forment au chant grégorien les élèves de philosophie et de théologie; ils attirent ainsi à la chapelle un auditoire empressé, qui bientôt déplorera leur absence.

En 1906 il prend part au Chapitre général comme délégué des confrères de l'Angola; après quoi il est définitivement rattaché à la Province du Portugal. Sa santé restait précaire; après le Chapitre il prit quelque repos en Alsace; il y est de nouveau malade, au point qu'on doit en toute hâte demander à Paris le remède spécial dont il a besoin.

Il était sur le point de reprendre des fonctions très actives; à peine rentré au Portugal il fut appelé à remplacer comme procureur de la Province et des Missions portugaises le P. X. Schurrer nommé visiteur de l'Amazonie; cette charge lui fut confiée en titre le 1^{er} juin 1907; désormais il résida à la Procure de Lisbonne, dont il devint supérieur peu après. Sa santé cependant s'affermir, à condition qu'il prenne régulièrement des congés dans sa province natale.

Il était à Lisbonne quand éclata la Révolution de 1910, dans la journée du 3 octobre. Le lendemain, 4, il sortit très tôt pour dire la messe dans la chapelle qu'il desservait, puis rentra et se prépara aux événements. La procure fut bientôt assaillie par des soldats et une foule de gens armés de revolvers et de fusils, demandant qu'on leur ouvrit la porte. Le Père, qui a eu le temps de prendre des habits laïques se présente avec le F. Navier et parlemente : la maison, explique-t-il, est une maison de missionnaires d'Afrique qui sont partis : il ne reste plus que les employés. La maison est fouillée et comme on n'y trouve pas d'armes, la bande se retire. Le Père crut prudent cependant de se réfugier à la légation d'Autriche, d'où il gagna la France, il arriva à Paris le 12 octobre.

Comme il fallait pourvoir aux intérêts de la Congrégation en Portugal, le Père occupa ses premiers loisirs — qu'il passa en Alsace — à des démarches pour être réintégré dans ses droits de citoyen allemand, car il avait obtenu son expatriation en partant pour la France en 1884. Son but — dans lequel l'encourageait la Maison-Mère — était de rentrer à Lisbonne à titre d'aumônier des Allemands en cette ville. A cette occasion, l'un des intermédiaires dont il se servit,

le député Erzberger, lui conseilla de faire inscrire les propriétés de la Congrégation au Portugal sous un nom allemand, car jusque-là elles étaient sous un nom anglais. Le Père s'y refusa, à cause des grandes dépenses qu'entraînerait cette mutation et aussi pour se réserver devant le Gouvernement portugais l'appui de deux nations au lieu d'une seule. La combinaison ne réussit pas.

Le Père fut envoyé à Neufgrange, sous le P. Karst, et chargé de l'économat.

La maison de Neufgrange était établie depuis 1904, elle donnait asile au Noviciat des Clercs de la Province d'Allemagne. On y avait déjà, le mieux possible, approprié les bâtiments à cette destination. Le P. Riedlinger succédait, dans la charge d'économe, au P. Prosper Kuentz qui, on le sait, dans le maniement du matériel, était très habile et ne reculait pas devant les moyens de fortune. En prenant cette succession, le Père maintint les traditions d'économie intelligente et de dévouement sans limite qu'il trouva en usage; il dépassa son prédécesseur en faisant rendre à la terre encore plus et surtout en construisant de nouveaux bâtiments : un noviciat, une chapelle, au lieu d'heureux badigeonnages et d'aménagements de vieux hangars dont on avait été réduit à se contenter jusque-là. La maison n'était pas rentée, on faisait rendre à la ferme le plus possible; pour le reste on quêta, les Pères trouvant par ailleurs quelques émoluments du fait de leur ministère dans les paroisses aux environs. Ce régime convenait bien au P. Riedlinger par la grande confiance en la Providence sur laquelle il s'appuyait. Il trouva le moyen, tout en faisant vivre sa maison, de venir en aide à des pauvres nombreux.

Quand survint la guerre de 1914 on parla d'arrêter l'élan donné; on le fit même un temps, puis on reprit les travaux. Les bâtiments étaient occupés par l'armée allemande qui y avait installé un lazaret. L'économe tira le meilleur parti d'une situation qui aurait pu devenir plus embarrassante, car il fallait s'accommoder aux exigences de l'occupant et en même temps continuer à vivre; il avait comme principe d'entretenir avec ses hôtes des relations correctes, de leur concéder de bonne grâce ce qu'il ne pouvait leur refuser et d'obtenir d'eux, en échange, le plus de services possible. Il leur livra en effet la jouissance du nouveau bâtiment à peine achevé et les laissa exécuter par eux-mêmes les installations sanitaires, qu'il

n'aurait pas d'ailleurs pu entreprendre ni surtout mener à bonne fin. Aussi à Neufgrange tout se passa sans heurt.

A l'armistice il fut le premier des pays recouverts à se rendre à la Maison-Mère : cette apparition fit bon effet ; lui-même il avait besoin de manifester sa joie du cours que les événements avaient pris. Rentré à Neufgrange il se remit à l'œuvre.

Quand en 1919 le P. Karst crut opportun de résigner sa charge de supérieur, la confiance de la Maison-Mère alla droit au P. Riedlinger pour instaurer le nouvel ordre de choses (3 juin 1919). Le Père garda cette fonction trois mois à peine ; il serait au moins oiseux de le mentionner ici, si elle n'avait son importance par un conseil donné vers ce temps à un groupe de jeunes personnes, désireuses de former une nouvelle société religieuse et qui furent le premier noyau de la future Congrégation des Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit. Ce groupe cherchait sur qui s'appuyer, car leur directeur, l'abbé Eck qui les avait réunies, ne suffisait plus à les guider. Elles demandèrent que la Communauté de Neufgrange voulût bien s'occuper de leur direction. Le P. Riedlinger — c'est lui qui l'a maintes fois rapporté — répondit, d'accord avec le P. Karst, que, si la petite association se destinait au service du clergé des paroisses, les missionnaires n'avaient que faire pour elle ; si au contraire elle se proposait de se dévouer aux Missions, Neufgrange les agréerait volontiers. Nous savons aussi que le Père s'employa à leur trouver une maison et à les y établir ; mais il le fit de loin, car le 4 septembre 1919 il avait été élu conseiller général de la Congrégation. Il avait pris part au Chapitre de 1919 au même titre qu'au précédent, délégué des missions de l'Angola.

Désormais — et pendant trente et un ans — il résidera à Paris ou dans la banlieue.

De son action au Conseil nous ne saurions rien dire, sauf que ses avis furent toujours appréciés, toujours prudents, sans rien de hâtif ou de précipité, avec une pointe d'humour, car il savait remarquer et relever les petits travers. Il rendit surtout service aux provinces et missions de langue portugaise et de langue allemande dont il fut le correspondant attitré.

Il est d'usage aussi que les membres du Conseil prennent quelque occupation de ministère au dehors. On lui offrit la direction spirituelle du Noviciat des Sœurs de Saint-Joseph à la rue Méchain. Il se récusa, il n'avait guère l'habitude,

disait-il, de traiter avec des âmes de formation délicate, lui qui, dans les années précédentes, avait été absorbé par les soins matériels d'une grande maison et était mieux fait pour diriger des animaux de ferme du plus bas étage : c'est lui qui le disait ! On tint compte de ses objections, mais plus tard il accepta de prendre sa part de confessions de ce même noviciat et on s'en félicita car il était directeur d'âmes très perspicace ; ce qu'il redoutait surtout, au début de son séjour à Paris, était d'avoir à prendre la parole dans des conférences aux novices sans avoir préparé entièrement par écrit ses allocutions.

Il accepta le service le moins attrayant parmi ceux qui étaient alors demandés à la Maison-Mère, celui de l'asile de nuit de la rue Saint-Jacques auquel était annexé une sorte de refuge pour les filles tombées. Il s'y donna de tout cœur, fit beaucoup de bien et eut la joie de découvrir de belles âmes parmi ces victimes de l'abandon où les jette le grand Paris, exposées à toutes les tentations. Après les avoir réconciliées avec Dieu et avec la société, il les suivait à la sortie de l'asile, leur procurait des places. A cet effet, il n'hésitait pas à entretenir des rapports avec les œuvres de charité et avec des gens parfois haut placés. Il subissait avec patience les importunités de sa clientèle ; son but était de rendre service non pas seulement dans le secteur restreint qui lui était assigné, mais aussi loin que le requérait le bien des âmes ; il le faisait avec un grand tact qui lui valait la confiance de tous. Il s'intéressait aussi aux Portugais de Paris et des environs.

Il fut réélu conseiller général en juillet 1926 ; en même temps il fut nommé supérieur de la Communauté de la Maison-Mère. Ce poste est parfois délicat en face de confrères habiles à esquiver le contrôle du supérieur immédiat, pour agir à leur guise ; il est aussi fort chargé par les relations au dehors, demandes incessantes de services de la part du clergé, qu'il faut écarter sans manquer aux égards requis, personnes en quête d'un conseil, quémandeurs de toute sorte depuis ceux qui sollicitent un secours d'argent pour vivre ou sortir d'embarras, jusqu'à ceux qui estiment qu'une maison religieuse de prêtres est une agence de renseignements de compétence universelle. Le Père ne cachait pas combien lui coûtait cet assujettissement, pourtant il se montrait toujours d'une grande bonté ; il avait en outre le précieux talent d'écarter les importuns sans les froisser.

C'est par ses relations de charité qu'il en vint à découvrir l'Œuvre des *Violettes* à Courbevoie; il devait y donner ses dernières forces et jusqu'à son dernier soupir.

Cependant son état général de santé était loin de lui donner satisfaction. En 1921 il fit une longue saison à Châtel-Guyon pour guérir la sciatique; il en était venu à ne plus marcher que très péniblement. Il souffrait du foie, des intestins; il était accablé par un emphysème rebelle. Il a des misères de tout côté, excepté, écrit-il, du côté de la langue, « le médecin ne me trouve pas la langue trop mauvaise, il pense que ce n'est pas de la langue que je mourrai ».

Ces incommodités ne l'empêchèrent pas de faire en 1924 la visite de l'Angola. Il parcourut les parties de la colonie qu'il ne connaissait pas encore et fut très satisfait de ce qu'il y vit, en particulier dans la Lounda : communautés ferventes, chrétientés bien disciplinées, espoirs fondés de progrès continus. En 1930 il fit aussi la visite du Portugal; à cette occasion il fut remplacé à la tête de la Communauté de la Maison-Mère par le P. Jules Rémy.

Depuis quelque temps déjà, tout en résidant à la rue Lhomond, il donnait ses soins à l'Œuvre des *Violettes*; il avait d'abord hésité à s'en charger; après réflexion il s'y prêta, timidement au début, puis peu à peu avec cette décision qu'il mettait à faire le bien quand il y voyait un motif sérieux.

Les *Violettes* sont une communauté séculière qui a la charge d'un orphelinat adonné surtout à la fabrication de fleurs artificielles, d'un goût très distingué et d'un art accompli, qui va en se perfectionnant de jour en jour. Ces fleurs sont destinées aux grands magasins de mode ou aux autels et églises. Il y a vingt ans, à l'orphelinat, était jointe une clinique médicale et chirurgicale qui nous rendit de très grands services en hospitalisant plusieurs de nos confrères.

Le P. Riedlinger finit par résider dans cette maison en y faisant le service de chapelain et d'aumônier; il s'y établit ainsi à demeure au mois de mai 1931. Un dimanche il s'y rendit pour son ministère ordinaire avec l'intention de consulter le docteur qui devait y passer, car il se sentait très fatigué. Le docteur lui imposa de se mettre au lit sur-le-champ et de se laisser soigner. Pendant dix-neuf ans le Père y fut l'objet des plus délicates attentions qu'il n'aurait pas connues dans une

de nos communautés et l'on peut dire qu'il doit à cette sollicitude maternelle d'avoir vécu jusqu'à 81 ans.

Au début de son séjour à Courbevoie il venait chaque mardi à la Maison-Mère pour assister à la séance du Conseil. Ce déplacement lui devint pénible avec le temps : ce qui l'amena à donner sa démission de conseiller général le 4 juillet 1933. Jusqu'au bout il n'en resta pas moins très attaché à la Maison-Mère; il sollicitait la visite des confrères, les invitant à sa table et les accueillait avec empressement. Il prenait part à tous nos deuils et à toutes nos joies. Tant que fut maintenue la clinique des *Violettes*, il eut presque constamment près de lui quelqu'un des nôtres qu'il suivait avec le plus grand intérêt et qu'il assistait à la mort : véritable prolongement de notre Communauté.

Dans la maison il s'adonna avant tout à l'éducation religieuse des enfants; il leur faisait le catéchisme — son talent en cela était remarquable, — prenait à part les arriérées, leur enseignant la doctrine à la mesure de leur capacité, les préparait à la première communion, les suivait de près jusqu'à leur mariage, car ce lui était une consolation d'établir ses jeunes filles, les plus délaissées surtout. Pour la communauté des dirigeantes, il était vraiment père, ayant souci avant tout de leur bien spirituel par des instructions, des retraites spirituelles; il revit leurs règlements, forma des aspirantes et communiqua à toutes son ardeur pour le bien. Qu'il le voulût ou non, il fut amené à prendre part, par ses conseils et ses démarches personnelles, à l'administration temporelle, il traita en particulier avec la mairie et sut se faire des amis dans ce milieu : on le vit lors de la célébration de ses noces d'or de sacerdoce (28 octobre 1942) où le maire lui-même prit part à la fête; il était devenu le confident des docteurs qui visitaient la maison, il les retenait à sa table et les charmait par sa bonne humeur, son franc-parler et sa bonté.

Ses dernières années furent dures : c'était de nouveau la guerre. L'orphelinat émigra en 1939 dans le diocèse du Mans, au château de Semur-en-Vallon et revint à sa résidence quand on vit que l'épreuve allait durer. Ce séjour à la campagne fit du bien au Père, sa santé s'affermir peu à peu; il souffrit moins de l'emphysème. Jusqu'en 1943 tout se passa aux *Violettes* aussi bien qu'on pouvait le désirer : on vécut. Mais, le 15 septembre 1943, les bombardements de la banlieue y

causèrent de graves dégâts. La maison principale fut épargnée mais les dépendances furent en partie détruites : là se trouvaient les dortoirs des enfants et des salles de travail. Le Père s'ingéniait à obtenir des locaux provisoires; une grande baraque en bois fut élevée dans la cour; puis il s'empessa d'acheter briques et tuiles pour édifier un bâtiment solide. L'autorisation de construire arriva peu avant sa mort; les matériaux en tas sont un témoin d'un de ses plus chers désirs.

Vers la fin de l'été dernier son état s'aggrava; une éruption cutanée sur tout le corps ne lui laissa de repos ni jour, ni nuit; ces longues insomnies l'épuisaient. Bientôt il ressentit, par crises passagères, de vives douleurs à la région de la poitrine. Il consulta, mais on ne conçut pas d'inquiétude. Le mercredi 27 septembre il se confessa à son ordinaire : c'était son jour. Le 29, fête de saint Michel, il célébra la messe, confessa quelques enfants, s'occupa toute la matinée d'affaires courantes dans ses moments de répit. Vers 4 heures de l'après-midi, les douleurs devinrent plus vives; quand il souffrait trop il se jetait sur son lit. Il était 7 h. 3/4 quand il se leva, encore une fois, avec énergie, fit quelques pas dans sa chambre et chancela. On n'eut que le temps de l'asseoir : il était mort. Un vicaire de la paroisse, appelé aussitôt, lui donna l'Extrême-Onction.

Les obsèques furent célébrées à Chevilly le mardi 3 octobre.

Ceux qui ont eu le bonheur de le connaître prieront sur ses restes à l'extrême coin ouest du cimetière : qu'ils demandent pour nous tous quelque chose de son admirable dévouement au salut des âmes.

A. C.

NOS DÉFUNTS

Le 9 octobre 1950, le P. Urbain SAMUEL, profès des vœux perpétuels de la Province de France (District de Majunga), décédé à Majunga à l'âge de 80 ans, après 44 années de profession.

Le 30 octobre 1950, le P. Pierre MACIEJEWSKI, de la Province des États-Unis d'Amérique, décédé à Pittsburgh, à l'âge de 56 ans, après 37 années de profession.

Le 1^{er} novembre 1950, le P. Harold WHITESIDE, profès des vœux perpétuels de la Province d'Angleterre, décédé à Bickley, à l'âge de 48 ans, après 29 années de profession.

Le 7 novembre 1950, le P. Daniel O'CALLAGHAN, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande (District d'Owerri), décédé accidentellement à Port-Harcourt, à l'âge de 37 ans, après 18 années de profession.

Le 11 décembre 1950, le P. Amand MUNCK, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Saint-Cloud, à l'âge de 73 ans, après 52 années de profession.

Le 15 décembre 1950, le P. Jean LE CHEVALIER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Pointe-Noire (District de Pointe-Noire), à l'âge de 45 ans, après 25 années de profession.

Le 16 décembre 1950, le P. Joseph LEMBLÉ, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Morogoro (District de Bagamoyo), à l'âge de 68 ans, après 48 années de profession.

Le 17 décembre 1950, le F. SÉRAPHIM Rodrigues, de la Province du Portugal, décédé à Godim (Province du Portugal), à l'âge de 73 ans, après 53 années de profession.

Le 28 décembre 1950; le P. Julien ALMONT, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Misserghin (Province de France), à l'âge de 48 ans, après 29 années de profession.

Le 1^{er} janvier 1951, le F. ANTERO da Silva, profès des vœux perpétuels, de la Province du Portugal, décédé à Fraíao (Province du Portugal), à l'âge de 90 ans, après 60 années de profession.

Le 5 janvier 1951; le P. John HEELAN, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Opelousas (Province des États-Unis), à l'âge de 72 ans, après 45 années de profession.

AVIS

Litanies de Lorette.

Par décret de la Sacrée Congrégation des Rites en date du 31 octobre 1950 et inséré dans les *Acta Apostolicæ Sedis* du 4 novembre 1950, an. et vol. XXXXII (ser. II, v. XVII), n° 15, page 759 *in fine*, S. S. le Pape Pie XII a décidé que dans les Litanies de Lorette, après l'invocation *Regina sine labe originali concepta* devra être ajoutée celle de *Regina in cœlum assumpta*.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.

TABLE DES MATIÈRES

DU

TOME XLI

Janvier 1949 — Décembre 1950

NUMÉROS DES BULLETINS

1949		1950	
N ^{os}	Pages	N ^{os}	Pages
623. Janvier-Février...	1	629. Janvier-Février...	261
624. Mars-Avril	49	630. Mars-Avril	317
625. Mai-Juin	85	631. Mai-Juin	389
626. Juillet-Août...	121	632. Juillet Août	
627. Septembre Oc-		Septembre	425
tobre.....	149	633. Octobre	467
628. Novembre Dé-		634. Novembre Dé-	
cembre	201	cembre	509

DIVISION GÉNÉRALE

Elle suit exactement celle du Bulletin :

- 1^o Rome. — 2^o Actes administratifs. — 3^o Avis du Mois. — 4^o Nouvelles des Communautés. — 5^o Bibliographie. — 6^o Divers. — 7^o Bulletin des Œuvres. — 8^o Nécrologie. — 9^o Questions et Réponses. — 10^o Avis.

Ces différents titres sont suivis de la liste, par ordre alphabétique, des membres de la Congrégation cités au présent Tome.

I. — ROME

Démission de Mgr Klerlein, Vicaire Apostolique de Bethléhem.....	1
Le Vicariat Apostolique de Loango s'appellera désormais Vicariat Apostolique de Pointe-Noire.....	2, 91
Érection du nouveau Vicariat Apostolique de Doumé; Mgr Teerenstra est nommé Évêque titulaire de Bure et auxiliaire de Mgr Graffin pour l'administration du Vicariat de Doumé.....	55, 89, 90
Érection de la nouvelle Préfecture Apostolique de Kankan, en Guinée française.....	121
Indult concédant la <i>sanatio in radice</i> pour les professions et renouvellements de vœux.....	123
Mgr Heerey, Assistant au trône pontifical.....	208
Mgr Guibert est nommé Évêque auxiliaire de Dakar.	209, 261
Bref d'érection de la Délégation Apostolique de Dakar.	317
Bref nommant Mgr Lefebvre Délégué Apostolique de Dakar	318
Mgr Peter Kelleter, Évêque titulaire de Sigo et Vicaire Apostolique de Bethléhem.....	320, 389
Mgr Michel Bernard, Évêque titulaire d'Égée et Vicaire Apostolique de Konakry.....	320, 391
Mgr Maurice Le Mailloux, Préfet Apostolique de Kankan	320
Mgr Gustave Bouve, Évêque titulaire de Cremna et Vicaire Apostolique du Katanga septentrional..	393, 429
Lettre Encyclique <i>Summi mœroris</i> , prescrivant des prières pour la paix.....	491
Lettre Encyclique <i>Humani generis</i> , mettant en garde contre certaines opinions modernes dangereuses pour la foi	491
Instruction de la Commission Pontificale sur l'enseignement de l'Écriture Sainte dans les Séminaires et les Communautés religieuses.....	491
Érection de la Préfecture Apostolique du Cap des Palmes	492
La Préfecture Apostolique de Téfé devient Prélature <i>Nullius</i>	493
Exhortation apostolique <i>Menti Nostræ</i> sur la sainteté de la vie sacerdotale.....	509
Bulle dogmatique <i>Munificentissimus Deus</i> définissant l'Assomption de la T. S. Vierge.....	510
Préfecture Apostolique de Tanga.....	510
Indults renouvelés : Pouvoir d'absoudre certains cas, p. 57; — Messe de certaines fêtes qu'on peut célébrer le dimanche suivant, p. 92; — Faculté de déléguer les Provinciaux pour agréger à l'Archiconfrérie du Saint-Esprit, p. 93; — Pouvoir d'encenser aux Messes chantées sans ministres sacrés, p. 319.	

II. — ACTES ADMINISTRATIFS

1° CIRCULAIRES DU T. R. PÈRE. — CHAPITRE GÉNÉRAL

Convocation du Chapitre général pour juillet 1950....	49
Participation de cinq évêques comme membres de droit au Chapitre général.....	85
Second tour des élections pour le Chapitre général de 1950.....	149
Promulgation des membres du Chapitre général de 1950	201
Lettre du T. R. Père général au sujet de son élection...	425
Approbation des Statuts du Chapitre général de 1950..	467
Lettre au sujet de la Béatification de la Mère Javouhey.	494

2° DÉCISIONS

Remplaçants au Chapitre général.....	393
Pouvoir des Supérieurs.....	432

3° NOMINATIONS

Premier Assistant général : R. P. Joseph Jolly.....	2
Deuxième Assistant général : R. P. Francis Griffin....	2
Conseiller général : R. P. Joseph Quinlan.....	2
Procureur général près le Saint-Siège : R. P. Henri Neyrand.....	93
Procureur général près le Saint-Siège : R. P. Daniel Murphy	431
Secrétaire général : R. P. Marcel Navarre.....	431
Économe général : R. P. Jean Letourneur.....	432
Correspondants des Provinces et Districts : RR. PP. Hen- ri Neyrand, Clemente Pereira, Joseph Quinlan, Lam- bertus Vogel, Nicolas Moysan, Alphonse Gemmerlé, et P. Marcel Delisle.....	511
Préfet général des Aspirants : R. P. Alphonse Gemmerlé	511

Supérieurs des Provinces et Districts.

Onitsha : R. P. John Jordan.....	2
Libreville : R. P. Augustin Berger.....	2
Guyane française : R. P. Guillaume Robin.....	58
Doumé : R. P. Theodorus Valkering.....	58
Portugal : R. P. Agostinho Moura.....	93
États-Unis : R. P. Francis McGlynn.....	93
Douala : R. P. Jérôme Kapps.....	394, 432
Zanzibar : R. P. Peter Kelly.....	432
Réunion : R. P. Pierre Altmayer.....	495

Maurice : R. P. Gerald Bowe.....	495
Trinidad : R. P. James Brett.....	511
Luanda : R. P. Antonio Silva.....	511
— (par intérim) : R. P. Louis Heng.....	511

Maitres des Novices Clercs.

Pologne : P. François Mientki.....	154
États-Unis : P. Joseph Sweeney.....	394
Allemagne : P. Christian Schmitz.....	511

Maitres des Novices Frères.

Kolda : P. Joseph Ritz.....	2
Silva Porto : P. Joachim Sobral.....	93
Baarle-Nassau : P. Hubert Egelmers.....	124
États-Unis : P. Joseph Sweeney.....	394
Portugal : P. José Maria de Sousa.....	432

Assistants des Provinces et Districts.

Guadeloupe : PP. Pierre Altmayer, Louis Gautier.....	3
Haïti : PP. François Huck, Jean-Baptiste Bettembourg	3
Onitsha : P. Edmund Burke.....	3
Bénoué : P. Bernardus O'Malley.....	3
Hollande : PP. Joannes van Horrik, Cosmas Bohemen.	58
Jurua : P. Egon Engel.....	58
Ziguinchor : P. Jacques Bertrand.....	58
Libreville : PP. Félix Girollet, Louis Ledit.....	58
Bagamoyo : P. Wilhelm Retera.....	58
Doumé : P. Antonius van der Zanden.....	94
Portugal : P. Francisco Rocha.....	124
Guyane française : P. Henri Esnault.....	125
Pointe-Noire : P. Jean Brombeck.....	263
Maurice : P. Gerald Bowe.....	263
Douala : P. Alfred Martin.....	432
Maison-Mère : PP. Charles Engel, Charles Grillot.....	512
Hollande : P. Petrus Pelt.....	512
Zanzibar : P. Jérôme Doody.....	512
Maurice : P. Charles Streicher.....	512

Conseillers des Provinces et Districts.

Guadeloupe : P. Casimir Blanc.....	3
Haïti : PP. Louis Le Retraite, Christianus Spaans.....	3
Onitsha : PP. Thomas Fox, Cornelius Liddane, Joseph Hagan	3
Bénoué : PP. William O'Neill, Francis O'Donnell.....	3

Hollande : PP. Bernardus de Lange, Petrus Pelt, Christianus van Meij, Jacobus Meekers.....	58
Jurua : PP. Guillaume Kuster, Jean Kleffner.....	58
Libreville : PP. Jean-Marie Gautier, Gaston Pouchet, Henri Nouaille, Raymond Danin.....	58
Bagamoyo : PP. Petrus Simons, Petrus van Adrichen, Cornelius Vermunt.....	58
Doumé : PP. Woutherus Engbers, Cornelis Gijsbers, Martibus Aarts.....	94
Belgique : P. Frans Mertens.....	125
Guyane française : PP. Yves Barbotin, Pierre Le Lay.....	125
Yaoundé : P. Claude Delaitre.....	125
Irlande : P. Andrew Egan.....	154
États-Unis : P. Ivan Huber.....	209
Kilimanjaro : PP. Franz Hubsch, Colman Watkins....	263
Brazzaville : P. Yves Cariou.....	263
Portugal : P. João Pinto da Silva.....	432
Douala : PP. Alexandre Dumas, Auguste Delisle.....	432
Maison-Mère : PP. Jules Greffier, Raymond Nicoud...	512
Hollande : PP. Antonius van Lierop, Everardus Welling	512
Zanzibar : PP. James White, Robert Farrelly, Nial McCauley	512
Maurice : PP. Eugène Schnepf, Jean-Marie Guillamet.	512

Procureurs des Provinces et Districts.

France : P. Louis Scherring.....	3
Haïti : P. Alphonse Gossé.....	3
Onitsha : P. Thomas Fox.....	3
Bénoué : R. P. Francis Murray.....	3
Hollande : P. Joannes van Horrik.....	58
Kilimanjaro : P. Stanley Trahan.....	94
Maurice : P. Elzéar Lafontaine.....	94
Guyane française : P. Adolphe Maléjac.....	125
Haïti : P. Georges Lacroix.....	155
Portugal : P. Francisco Nogueira da Rocha.....	432
France : P. Louis Lemouland.....	495
Maurice : P. Charles Ditner.....	512

Supérieurs des Communautés.

Ngasobil : P. Florent Bernhard.....	2
Rockwell : P. Andrew Egan.....	124
Lisbonne : P. Francisco Rocha.....	124
Cornwells Heights : P. George Collins.....	124
Ferndale : P. Edmund Supple.....	124
Louvain : P. Georges Maenen.....	124
Gennep : P. Petrus Pelt.....	124

Rhénen : P. Antonius Royackers.....	124
Rome (Saint-Esprit) : R. P. Henri Neyrand.....	124
Baarle Nassau : P. Theodorus de Vries.....	124
Duquesne-University : P. Vernon Gallagher.....	394
Rock Castle : P. Anthony Lachowsky.....	394
Rome (Saint-Esprit) : R. P. Daniel Murphy.....	431
Saint-Ilan : P. Jean Le Meste.....	432
Wolxheim : P. Henri Gross.....	432
Blackrock : P. Vincent Dinan.....	432
Viana : P. José Pereira de Oliveira.....	432
Fraião : P. João Pinto da Silva.....	432
Godim : P. Alves de Oliveira.....	432
Cellule : P. Charles Walther.....	495
Neufgrange : P. Joseph Kapfer.....	495
Weert : P. Everardus Welling.....	495
Gemert : P. Petrus Pelt.....	495
Gennep : P. Antonius van Lierop.....	495
Rhénen : P. Jean van Horrick.....	495
Menden : P. Henri Goergen.....	511
Broich : P. Wilhelm Hahn.....	511
Heimbach : P. Ernst Steinbach.....	511
Pointe-à-Pitre : R. P. Émile Girard.....	511

Supérieurs de Séminaires-Collèges.

Fort-de-France : P. Henri Lavanant.....	432
St. Mary's College : P. James Brett.....	511
Quatre-Bornes, Collège du Saint-Esprit : P. James Meenan	511

Directeurs de Grands Scolasticats.

Rome : P. Denis Kennedy.....	93
Irlande : P. Michael Troy.....	93
Louvain : P. Georges Maenen.....	124
Gemert : P. Petrus Pelt.....	495

4^o ÉRECTION DE RÉSIDENCES

Yaoundé (Sacré-Cœur).....	3
Douala : Makak (St François de Sales).....	59
— Melane (Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pêcheurs)	59
— Ndzom (Notre-Dame Médiatrice de toutes grâces)	59
Nova Lisboa : Mungo (Notre-Dame des grâces).....	59
— Bela Vista (Maternité de la T. S. Vierge)	59
Rome (Saint-Esprit).....	125
Diégo-Suarez : Amparafovola (Ste Thérèse d'Avila)...	155

Diégo-Suarez : Ampanefeno (Christ-Roi).....	155
France : Wolxheim-le-Canal (St Léon).....	209
Dakar : Dakar-Medina (St Joseph).....	209
— Mont-Roland (Notre-Dame).....	209
Brazzaville : Bacongo (Notre-Dame du Rosaire).....	210
— Fort-Rousset (Christ-Roi).....	210
Onitsha : Nsukka (St. Teresa's College).....	263
— Agulu (St Antony's College).....	263
Zanzibar : Pugu (Collège St François d'Assise)....	394, 433
Owerri : Nguru (Sacré-Cœur).....	496
— Azaraebelu-Emekuku (Ste Marie).....	496
Nova Lisboa : Guima (St Jean Bosco).....	512
Zanzibar : Ngambinyi (N.-D. du Mont-Carmel).....	512

III. — AVIS DU MOIS

La vraie notion de l'apostolat.....	6
L'esprit missionnaire....	100
Les découragés.....	132
Le prêtre dans la cité.....	165
Notre dévotion au Vénéralé Père.....	214
Missionnaires en congé.....	264
<i>Cor unum et anima una</i>	327
Missionnaires en congé.....	399
Allocution de Mgr Le Hunsec avant le Chapitre général.	443
Au seuil de la nouvelle année.....	519

IV. — NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

1^o **Maison-Mère** : 8, 67, 134, 169, 216, 267, 328.

Notamment :

Archiconfrérie du Saint-Esprit.....	67
Liste des défunts en 1948.....	72
Obédiences des jeunes Pères en 1949.....	97
Pentecôte à la Maison-Mère, en 1949.....	102
Arrivée de Mgr Feltin, archevêque de Paris.....	167
25 ^e anniversaire de la première profession des Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit.....	167
Centenaire de la fondation des Sœurs du Saint- Sauveur.....	168
Reconnaissance des restes de la Vénéralé Mère Javouhey	169

Allemagne : 9, 68, 103, 134, 170, 217.....	329
Portugal : 135, 217, 268, 329.....	523
États-Unis : 9, 103, 135.....	330
Belgique : 9, 104.....	170
Croisade pour la paix et le salut du monde.....	405
Sacre de Mgr Bouve.....	500
Hollande : 9, 68, 104, 135.....	218
Le P. J.-B. van Croonenburg, Officier dans l'Ordre d'Orange-Nassau	406
Angleterre : 10, 69, 135, 218.....	268
Canada : 10, 136, 170, 268	330
Pologne : 10, 69, 136.....	171
 3° Communautés Principales :	
Rome : 10, 104, 136, 171, 218, 269.....	330
Succès universitaires.....	524
Auteuil	104
Hommage à sainte Thérèse.....	405
Fribourg	330
Succès universitaires à Fribourg.....	500
 4° Districts d'Amérique :	
Saint-Pierre-et-Miquelon	104
Mgr Martin, chevalier de la Légion d'Honneur.....	215
Haiti : 11, 69, 104, 136, 172, 218, 269.	330
Trinidad.....	10, 270
Guadeloupe : 11, 69, 171.....	269
Mgr Gay, chevalier de la Légion d'Honneur.....	452
Martinique : 171.....	218
Le P. Baumann, chevalier de la Légion d'Honneur.	453
Guyane française : 136, 172.....	218
Brésil : 11.....	525
Teffé : 69, 104.....	270
Jurua : 104.....	219
 5° Districts d'Afrique :	
a) Côte occidentale :	
Dakar : 11, 69, 105, 136, 172, 219.....	270
Sacre de Mgr Guibert.....	266
Cap Vert : 12, 137, 219, 330.....	525
Ziguinchor : 70.....	270
Guinée française : 12, 105.....	137
Sacre de Mgr Bernard.....	452
Sierra-Leone.....	137
Développement des écoles catholiques après la guerre	502

Nigeria	12
Onitsha : 172.....	525
Mgr Heerey, Assistant au trône pontifical.....	133
La hiérarchie en Afrique occidentale anglaise.....	453
Owerri : 105, 219.....	526
Bénoué : 137, 172, 220.....	270
Douala : 12, 70, 172, 270.....	331
Le P. Jean Carret, chevalier de la Légion d'Honneur	453
Yaoundé : 105.....	270
Doumé : 13, 70, 137, 220.....	270
Libreville : 70, 105, 137, 173, 220.....	271
Pointe-Noire : 13, 137, 220, 331.....	526
Mort du P. A. François.....	405
Brazzaville : 106, 138, 220.....	331
P. Jeanjean, chevalier de la Légion d'Honneur....	216
Sainte-Anne-du-Congo.....	526
Bangui.....	221
Luanda : 13, 71, 221, 271, 331.....	527
Campagne apostolique.....	406
Nova Lisboa : 13, 71, 106, 221, 271, 331.....	527
Silva-Porto : 71, 173, 222, 332.....	528
b) Côte orientale :	
Katanga : 13, 72, 138, 173.....	333
Bethléhem : 13, 72, 173.....	222
Sacre de Mgr Kelleter.....	452
Zanzibar : 13, 173.....	333
Le P. John O'Meara, Secrétaire général de l'Ensei- gnement pour les Missions du Kenya.....	506
Kilimanjaro : 72, 106, 138, 222.....	271
Bagamoyo : 13, 106, 138, 223, 271.....	333
Majunga : 173, 223.....	529
Mgr Batiot, chevalier de la Légion d'Honneur.....	133
Diégo-Suarez : 173, 223, 271.....	333
Réunion : 14, 72, 106, 223, 272.....	334
Centenaire des Filles de Marie : 72.....	106
Ouverture de la route « Père Raimbault ».....	506
Centenaire de l'érection du diocèse.....	529
Maurice : 14, 106, 138, 173, 223.....	272
Hommage à Mgr Leen.....	506

V. — BIBLIOGRAPHIE

Livres et articles reçus au Secrétariat général :

a) *Ouvrages des membres de la Congrégation :*

R. P. Richard Graef. — La Vater.....	15
— — — Priesterliche Meuschen....	15
— — — Trost im Leiden.....	15
P. Lambert Dohmen. — Der Ehrw. Libermann. — Ein Apostel der Neger im 19 Jahrhundert.....	15
P. Louis Quentin et H. et M. Stehlé. — Flore de la Guadeloupe et Dépendances, et de la Martinique...	15
P. Louis Quentin et H. et M. Stehlé. — Catalogue des phanérogames et fougères.....	15
P. Julien Peghaire. — Regards sur le connaître.....	16
P. Corentin Larnicol. — De gratia Christi.....	16
P. J. S. Bouchaud. — Notes d'histoire du Cameroun..	74
P. Charles Estermann. — Concepções religiosas dos Bantus das Colonias portuguesas.....	74
P. Bernard Kelly. — The Mother of the Saviour (tra- duction).....	74
P. van der Ploeg. — De H. Geest Bemintu (traduction)	74
P. Gordon Knight. — Theology for Laymen.....	74
P. Lopes. — O meu ideal, Jesus Filho de Maria.....	74
P. Roger Dussercle. — Histoire d'une fondation : Mère Marie-Madeleine de la Croix et la Congrégation des Filles de Marie.....	138
P. Roger Dussercle. — Agalega, petite île.....	139
P. Jean Delcourt. — Ngi Yobot. L'enfant camerounais	139
P. Henri Goré. — Brises de mer.....	140
P. Joseph Bouchaud. — Cent ans après la Fusion....	141
P. Constant Tastevin. — Les noms des tribus du Congo belge.....	141
Mgr Adam et P. Hée. — Katesisu a Baduma.....	141
Catholic Mission of Morogoro. — Nyaraka na Enjili za Mwakani.....	141
P. Alfons Loogmann. — Enjiil Takatifu na Matendo ya Mitume.....	142
— — — Kumfuasa Yesu Kristu...	142
— — — Safari za Bwana Henri Mor- ton Stanley.....	142
— — — C. Usingizi, Ndoto na Jina- mizi.....	142
— — — Namna ya Kufundisha He- sabu.....	143
— — — Beknopte swahili spraak- kunst.....	143

Vicariat de Bagamoyo. — Katekisimu ya kwanza..	142
— Katekisimu Ndogo.....	142
— Katekisimu Kubwa.....	142
P. J. Barassin. — Causeries religieuses de radio, centenaire des Filles de Marie.....	174
P. Henri Goré. — La Fusion.....	174
P. Jules Teernstra. — Nyimbo za Ibada Zilizotungwa.	174
P. Desmond McGoldrick. — Fatima and devotion to the Immaculate Heart of Mary.....	174
P. Constant Tastevin. — Zimbabwe. Deuxième preuve de l'origine africaine des Noirs de Madagascar et de la langue malgache.....	174
P. Constant Tastevin. — L'Hylea amazonienne.....	174
P. Josef Rath. — Der Sklaven Knecht.....	225
P. Alexis Riaud. — Théologie naturelle (théodicée)..	225
P. Charles Sacleux. — Dictionnaire Français-Swahili.	225
R. P. Louis Taché. — Fada Petrus.....	226
P. John Jordan. — Bishop Shanahan of Southern Nigeria	226
Province des États-Unis. — Living with God (Instructions aux Missionnaires du Vénérable Père)..	226, 334
Province de France. — Les Pères du Saint-Esprit....	227
P. Joseph Bouchaud. — Notes d'histoire du Cameroun : Alfred Saker et la Mission Baptiste.....	227
P. Josef Rath. — Un Got zu danken.....	227
P. Joseph Lecuyer. — Le sacerdoce royal du chrétien selon saint Hilaire de Poitiers.....	272
P. Joseph Lecuyer. — Le sacerdoce chrétien et le sacrifice eucharistique selon saint Théodore de Mopsueste	272
Diocèse de Nova Lisboa. — Rivista mensal das Missões Catolicas da diocese de Nova Lisboa.....	272
Diocèse de Sierra-Leone. — The Sierra Leone Catholic monthly	272
P. John Hoffmann. — Practical union with God...	334
P. R. Graf. — Mein programm. Ein weg zur innerkeit	334
P. Theodor Roggendorf. — Leboto la Maria.....	334
PP. Constant Tastevin et Scheerdeer. — Les Waluguru	334
P. Piacentini. — Le Pierre Claver de l'île Maurice..	455
P. C. Tastevin. — D'où viennent les Noirs malgaches?	455
P. Joseph Rieth. — Mokonyanava Bible.....	507
Vicariat Apostolique de Zanzibar. — Kitikisimu....	507
P. Maurer. — Sujets d'oraison sur l'Évangile.....	529
P. Raoul Bunot. — Forêts du Sud et Brindilles de la forêt Toma.....	530
— Aubes. Poèmes.....	530
P. Daigre. — Oubangui-Chari. Souvenirs et témoignages. 1890-1940.....	530
P. Barassin. — Jacob Blanquet de la Haye.....	530
P. C. Le Gallo. — Le R. P. Charles Sacleux.....	530

R. P. Nicolas Moysan. — Paroissien lingala-latin-français	530
— Paroissien losambo Sacramento, Evanzile.....	530
P. C. Tastevin. — Le malgache, langue africaine, 3 ^e preuve.....	530
b) <i>Ouvrages d'auteurs étrangers à la Congrégation :</i>	
Le centenaire du diocèse de Port-Louis.....	74
Calendrier du diocèse de Port-Louis.....	75
P. Goarnisson, P. B. — Guide médical africain.....	75
Chanoine Schaeffer. — Correspondance de M. le chanoine Simonis.....	110
Revue <i>Missi</i> . — Cent ans chez les Noirs.....	111
M. Gaston Joseph. — Pionniers d'Alsace Outre-Mer	111
Le R. P. Henri Le Floch. — Articles de l'abbé L. Lefèvre et de P. de Gonnevillle.....	155
Appel de l'Afrique, des Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit	155
Pour l'honneur du pavillon : Trait d'union (Réunion).	507

VI. — DIVERS

Campagne Apostolique 1948-1949.....	389
Le pèlerinage d'Afrique à Paris.....	401
Les écoles chrétiennes en Afrique Spiritaine.....	501
Progrès de la foi dans l'Est africain.....	506

VII. — BULLETIN DES ŒUVRES

Hollande	17
Angleterre.....	75
Canada	107
Rome.....	143
Auteuil	175
Suisse	227
Haiti.....	273
Guadeloupe	335
Martinique.....	406
Trinidad.....	456
Guyane française.. ..	531

VIII. — NÉCROLOGIE

N. B. — La première colonne indique l'avis de décès; la deuxième indique la notice nécrologique.

I. — ÉVÊQUES

Mgr Raymond Lerouge	120	180	Mgr Auguste Fortin		
— James Leen	260	242	— Léon Klerlein...	424	418
— Louis Tardy.....		293	— Mathurin Le Mail-		
— Marcel Grandin.		348	loux		460

II. — PÈRES

R. P. Janin Joseph..	32	Kittler Eugène.....	466
R. P. Krummenacker		Koch Gerardus.....	507
Albert.....	388	Koerner Louis.....	424
Albrecht François...	83	Kuntzmann Édouard	48
Almont Julien.....	567	Labieuse Louis.....	200
Barrat Michel.....	466	Le Bris Ferdinand...	200
Bednarczyk Andrew.	466	Le Chevalier Jean...	567
Bourseul René.....	315	Lecocq Édouard.....	466
Caroll James Francis.	147	Le Floch Henri.....	315
Cleary Edmund.....	388	Lemblé Joseph.....	567
Couillaud Georges...	507	Maciejewski Pierre...	567
Du Crest Bernard... 84		Monnaye Lucien	424
Daems Louis.....	83	Munck Amand.....	567
Demaison Louis.....	388	O'Callaghan Daniel..	567
Didier Étienne.....	200	Pialoux Jean-Marie..	84
Ehrhart Eugène.....	200	Pimolé Jean-Marie...	47
Fischer Thomas.....	120	Rabillard André.....	147
Follain Pierre.....	465	Raimbault Clément..	200
François Alphonse...	424	Remy Charles.....	147
Frank Gustave.....	260	Riedlinger Émile....	507
Fritsch Joseph.....	315	388	554
Gaillard Georges.....	260	Samuel Urbain.....	566
Gavin Alphonse.....	48	Schickelé Charles....	147
Glaentzlin Albert....	147	Schmitt Jean.....	147
Guillet Henri.....	315	Schoegelen Théobald.	465
Heelan John.....	567	Sheridan Andrew....	47
Heidmann Aloyse... 48		Simon Joseph.....	466
Hulshorst Charles... 47		Trilles Henri.....	48
Javouray Jean-Marie	148	Trompeter Léonard..	507
		Weber Josef.....	48
		Whiteside Harold...	567

III. — SCOLASTIQUE

Le Mélinaidre Valentin	200
------------------------------	-----

IV. — NOVICES CLERCS

April Emilio.....	466	Filiatreault Jacques .	147
Daly Joseph.....	147	Silva Acacio.....	83
Devitte Raphael	147		

V. — FRÈRES

Anselmo Rodrigues..	466	Iodocus Scholte.....	315
Antero da Silva.....	567	Kieran O'Neill.....	315
Antonio Pereira.....	48	Macaire Lebreton....	315
Boaventura Azevedo..	507	Marie-Isidore Skee-	
Clet Castrec	315	macher	48
Cristiano Pacheco Nu-		Patricio de Sousa...	200
nes	148	Pius Kissmer.....	388
Declan-Paschal Mans-		Seraphim Rodrigues..	567
field	48	Silvano Gomes.....	48
Euloge Viel.....	83	Tite Kuster.....	424
Gervasio Dantas	120	Vigbert Gilgen.....	424
Gottfried Huber.....	200		

VI. — ÉTRANGERS

Mgr Lavarenne.....	200	M. Henri Bise.....	507
Rév. Mère Valeria Bie-			
lak	424		

X. — AVIS

Manuel des Prières communes.	508
Celebret..	508
Litanies de Lorette.....	568

LISTE DES NOMS CITÉS

SUPÉRIEURS GÉNÉRAUX

Mgr Le Hunsec Louis, 8, 51, 67, 68, 85, 101, 102, 103, 105, 106, 117, 133, 134, 135, 146, 154, 165, 167, 169, 170, 203, 204, 215, 241, 266, 267, 326, 328, 329, 396, 400, 401, 402, 414.....	413
T. R. P. Griffin Francis, 427, 431, 450, 451, 453, 467, 489, 493, 194	500

NOSSEIGNEURS

Heerey Charles, 76, 79, 81, 82, 86, 133, 170, 204, 208, 220, 446.....	525	Graffin René, 55, 70, 86, 89, 127, 134, 135, 204, 236, 401, 446.....	452
Leen James, 86, 138, 223, 268, 272.....	506	Grimault Auguste, 102, 134, 169, 170, 219, 267.....	338
Lefebvre Marcel, 11, 69, 105, 136, 150, 169, 172, 206, 217, 218, 270, 318, 328, 401, 446.....	522	Guibert Georges, 209, 216, 217, 219, 261.....	266
Le Hunsec Louis, 425, 435, 443, 446, 450, 451, 453, 490, 500, 522.....	523	Hascher Joseph, 76, 205..	446
Mac Quaid John, 68, 212, 322, 325, 434.....	437	Heffernan John.....	268
Pinho Moyse, 86, 204, 402, 436, 446, 450, 524.....	527	Hilhorst Bernard, 14, 138, 152, 207, 223, 271, 393..	529
Adam Jérôme, 70, 150, 173	220	Junqueira Daniel, 13, 271, 332.....	524
Batiot Jean, 133, 150, 173, 178, 213, 216, 217, 264, 323, 328.....	529	Kelleter Pierre, 320, 389...	452
Bernard Michel, 320, 391..	452	Kelly Ambrose, 79, 81....	170
Biéchy Paul, 138, 150, 206, 220, 236, 331, 401, 435, 446, 452.....	500	Klerlein Léon.....	1
Bonneau Pierre, 12, 150, 206, 236, 241, 401, 446..	452	de Langavant François, 241, 395, 506.....	529
Bouve Gustave, 393, 429, 447.....	500	Lerouge Raymond, 12, 86, 102, 105.....	137
de la Brunelière Henri, 102, 103, 127, 169, 204, 219, 393.....	407	Liston Daniel, 14, 79, 138, 170, 224, 506.....	529
Byrne Joseph, 72, 103, 126, 164, 171, 204, 222, 322, 434.....	446	Mac Carthy John, 151, 206	446
Cucherousset Joseph, 150, 206, 236.....	447	Marie Alfred, 172, 408, 415, 452.....	537
Fauret Jean-Baptisté, 2, 137, 150, 206, 236, 241..	266	Moreira dos Santos Faus- tino, 12, 137, 402.....	525
Gay Jean, 11, 69, 119, 150, 178, 269, 336, 393, 446, 453.....	500	Pichot Paul.....	267
		Teerenstra Jacobus, 55, 70, 90, 102, 103, 127, 135, 164, 218, 266.....	267
		Whelan Joseph Brendan..	170
		Wolff Jean, 173, 236, 241, 271.....	529
		De Lange Joaquim, 205...	447
		Dodis Prosper, 236.....	266
		Hagan James, 78, 80, 82, 137, 153.....	236
		Le Mailloux Maurice, 320..	452
		Martin Raymond, 117....	215

PÈRES

Aarts Martinus.....	94	Altmayer Pierre, 3.....	495
Acherchot Valter.....	98	Alves de Oliveira Antonio.	432
Ackerman Richard, 102, 117.....	152	Aman Aloyse.....	150
Adrien Antoine, 97, 130...	277	Amorim José, 397, 438....	443
Aguillon Bernard, 97.....	130	Andlauer Eugène.....	114
Airiau Jean.....	329	Antille Prosper, 100, 130, 230.....	441
Al Cornelius, 99.....	131	Arbeille André, 97.....	130
Albino Alves Joao, 205, 448.	528	Arnold Christian.....	151

Arosteguy Bernard, 117, 205, 328.....	447	Bouchaud Jean-Pierre, 81, 150.....	217
Audet Benoit, 396, 398....	441	Boucher Gérard, 108.....	110
Auffret Yves, 97.....	130	Bourdelet Jules, 97, 130...	210
Auzanneau Joseph.....	329	Bourqui Charles, 232, 235..	237
Badet Jean-Pierre, 398, 438	441	Bourseul René, 269.....	286
Ballestraz Émile, 230.....	442	Bouthillette Gérard, 398, 437.....	441
Baraban Émile, 134, 204, 237, 426.....	447	Bouve Gustave, 205.....	333
Barbotin Yves, 125, 534, 543.....	544	Bovier François.....	442
Barnabé Daniel, 107, 108, 117.....	119	Bowe Gerald, 263.....	495
Barrat Michel.....	270	Brady John, 397, 440.....	441
Barré Henri.....	150	Brasio Antonio, 329.....	524
Barrett James.....	173	Braud Raymond.....	118
Barrett Oliver, 98.....	131	Brault Auguste, 143, 145..	441
Barten Wilhelmus, 398, 439	441	Breitenstein Joseph.....	331
Barthelmé Paul.....	217	Brett James.....	510
Baumann Victor, 416.....	453	Briault Maurice, 68, 103...	338
Bazin François, 97.....	130	Brolly William, 151, 206...	448
Béagan James, 99.....	129	Brombeck Jean.....	263
Beaulieu Charles-Borromée.	110	Buckley Edward, 98.....	131
Beaulieu Hilaire, 108.....	110	Bukkems Petrus.....	153
Beaulieu Jean-Louis, 396, 398.....	443	Bureth Paul.....	220
Belloc Jean.....	342	Burke Edmund.....	3
Bender Armand.....	230	Burmanje Gulielmus.....	136
Berclaz Charles.....	230	Bushinski Leonard.....	136
Berclaz Louis.....	333	Bussard Fernand, 219, 441	525
Berger Augustin, 2, 70, 137, 173, 205, 220, 271.....	448	Butler William.....	263
Bériault Édouard, 108....	117	Buttet André, 398, 438....	443
Berkers Henricus.....	153	Buyse René.....	152
Berkers Johannes.....	138	Cabon Adolphe, 8, 204, 266, 426, 447.....	527
Bermel Philipp.....	103	Callac René, 97.....	130
Bernhard Florent, 2.....	136	Callahan Joseph.....	152
Berthaud Gabriel, 282....	289	Cardoso Antonio, 218.....	222
Bertrand Jacques.....	58	Cariou Yves.....	263
Besnard Jean-Marie, 205, 271, 328.....	447	Carret Jean.....	453
Bettembourg Jean-Baptiste, 3.....	289	Castro Joaquim, 152, 207..	524
Beyler Charles, 397, 438...	441	Catiau Kléber, 97.....	130
Beys Joseph.....	414	Catlin Charles, 151.....	206
Bickel Joseph.....	442	Caudron Paul.....	8
Bismark Ernst, 151.....	207	Cesbron Adolphe.....	59
Blais Émile.....	112	Chamberlain Alfred.....	263
Blanc Casimir.....	3	Chartier Jacques, 100, 131	269
Bodewes Martinus, 26.....	210	Chartrand Hector, 117....	407
Bohemen Cosmas, 58.....	133	Chaumont (de) Jacques...	441
Bolatre Jean, 205, 334....	448	Chevigny (de) Robert, 97..	130
Bondallaz Jean, 233.....	238	Chidaine Jean, 397, 438...	441
Bonhomme Jean, 68.....	150	Chipon Alain, 97.....	130
Bossink Jacobus, 99.....	214	Chi-holm John, 397, 440..	442
		Christophe Bernard, 397, 438.....	442
		Clivaz Antoine.....	230
		Coffey Patrick.....	80
		Coleman John, 397, 440...	441

Collery James, 98.....	132	Dieterlen Jérôme, 538.....	547
Colliette Alfred.....	441	Dinan Vincent, 151.....	432
Collins George, 69, 119, 124, 152, 207.....	447	Ditner Charles.....	512
Comerford Francis, 397, 438.....	442	Dohmen Lambertus.....	15
Commauche Joseph.....	4	Dolan Louis, 398, 439.....	442
Conan Constantine, 99.....	129	Domingues Vaz Manuel, 397, 438.....	442
Conklin Daniel, 99.....	129	Doody Jérôme.....	512
Connors Charles.....	152	Doutremépuich Émile....	172
Cornu Charles.....	112	Downey Michael, 98.....	132
Correia Joaquim.....	152	Duclos Paul, 100.....	131
Cossé Gaston.....	150	Ducry André.....	233
Costa (da) Avelino.....	222	Dujardin Gérard, 97.....	130
Costa Candido.....	152	Dumas Alexandre.....	432
Cournol Eugène, 97.....	130	Dunne Patrick, 437.....	442
Cournol Henri.....	240	Durning Denis, 397, 440....	441
Cousart Georges, 205.....	447	Dury Benoît.....	152
Crabbé Paul, 97.....	130	Dussercle Roger.....	106
Crocenzi George, 398, 437	442	Duval Marc, 205, 409.....	448
Croese Josephus, 99.....	132	Egan Andrew, 124, 151, 154.....	268
Cromer Léon, 204, 447, 452	500	Egelmeers Hubertus.....	124
Cronin Vincent.....	99	Elegoët Yves, 397, 438....	442
Crowley William, 398, 437	443	Engbers Woutherus.....	94
Crueize Louis.....	523	Engel Charles, 151.....	512
Cruz (da) Joao, 238.....	241	Engel Egon.....	58
Cullen Bernard, 397, 440..	441	English John, 10.....	458
Curtin Daniel, 98.....	132	Eon Jean.....	14
Daly Ernest.....	78	Esnault Henri.....	125
Dambach Alfred, 397, 438	442	Esswein Louis.....	239
Dambach Paul.....	165	Estermann Charles, 205, 332.....	393
Danin Raymond, 58.....	105	Etcheverry Pierre, 112, 116	119
Danis Antonio, 109.....	268	Farragher Sean, 98.....	132
Danner Marcel.....	221	Farrelly Matthew.....	70
Darcy Brian, 397, 440.....	441	Farrelly Robert.....	512
Dättas Étienne, 442.....	516	Faure Noël, 151.....	341
Deckmyn Jean.....	216	Felgueiras José, 393.....	447
De Dominicis Daniel, 398, 437.....	443	Feltin Joseph.....	151
Defosse Raymond, 210....	217	Fennessy Thomas, 10.....	458
Defranould Paul, 150.....	232	Ferrand Eugène, 397, 438	442
Dehais Jean, 97.....	130	Ferreira Americo, 397, 438	443
Delaire Jean, 143, 144.....	248	Figueiredo José, 217.....	329
Delaitre Claude.....	125	Finan Thomas, 78, 153, 207	448
Delaville Jacques, 97.....	130	Fitzgerald Gerald.....	78
Delawarde Jean-Baptiste, 414.....	535	Fitzharris Liam, 397, 440	442
Delisle Auguste, 393, 432..	448	Fitzwilliam Ivan, 100....	129
Delisle Marcel.....	510	Flanagan Thomas, 397, 440	441
Desmats Charles, 143.....	145	Floch René, 397, 440.....	442
Desmets Antoine, 398, 439	443	Flour Jean-Marie.....	13
Devaux André, 97.....	130	Fois et Joseph, 275.....	288
Devoldère Marcel.....	152	Fort Paul, 329, 534.....	537
Didailler Louis, 150.....	206	Fosseprez Charles, 398, 439	443
Diemunsch Henri, 144....	151	François Alphonse.....	405

Frey Marcel, 535.....	543	Gossé Alphonse.....	3
Fritsch Joseph-Adolphe...	545	Gottar Martin.....	71
Fritsch Joseph, 212.....	270	Goueron Hervé.....	416
Fryns Jean, 102, 134, 204, 328, 329.....	449	Gough Thomas.....	151
Fuchs Albert.....	151	Govers Henriens, 398, 439	441
Gagnon Albert.....	117	Graf Richard, 15, 134, 204	118
Gagnon Philippe, 107, 108	117	Graves William, 398, 437..	413
Gaillard Jean.....	232	Grélier Jules.....	512
Gallagher Peter.....	496	Gremion Robert.....	112
Gallagher Vernon, 152, 207, 394.....	448	Grice William, 69, 78....	153
Gallie Joseph.....	69	Grienenberger Étienné, 269, 286.....	330
Galodé André.....	217	Griffin Francis, 2, 12, 67, 70, 76, 79, 81, 134, 201, 236.....	417
Galopin Louis.....	69	Grillot Charles.....	512
Gandy Ronald.....	14	Grimard Léopold, 100.....	130
Gandy Wilfred.....	78	Grimmon Henri.....	30
Gattang Émile.....	14	Groensmit Gerardus, 99..	214
Gauchet Léon.....	108	Grand Theodorus.....	441
Gauthier Gaston.....	412	Gross Henri, 102, 205, 432	447
Gautier Jean-Marie, 58....	71	Grosshenny Édouard, 397, 438.....	442
Gautier Louis.....	3	Grunenwald Michel.....	238
Gautier Yves, 397, 438....	442	Guéle Lucien, 205.....	417
Gay Paul, 108.....	116	Guéret Roger, 397, 440....	441
Geerkens Gulielmus, 398, 439.....	443	Guerra Abilio.....	529
Gemmerlé Alphonse, 150, 206, 426, 431, 449, 510..	521	Guibert Georges.....	151
Georger Édouard.....	268	Guilhemier (de) Pierre, 69	537
Gervain Pierre.....	452	Guillamet Jean-Marie....	512
Giangiacomo Tosello, 99..	129	Guillet Henri.....	329
Gijsbers Cornelis.....	94	Guthof Norbert, 397, 439..	441
Gilbert Alphonse.....	109	Guthrie Francis, 100.....	131
Gilles Pierre, 398, 439....	442	Guthrie Régis, 152, 207...	448
Gillet Paul.....	542	Haas Pierre, 537.....	543
Girard Émile, 69, 205, 337, 447, 511.....	537	Hablitz Eugène.....	59
Girod Raymond.....	71	Hack Heinrich, 68, 151, 207..	448
Girollet Félix, 58.....	271	Hagenaars Daniel, 205, 271	449
Giroud Maurice, 67, 102, 153, 207, 230.....	448	Hahn Wilhelm, 48.....	511
Glasson André, 97.....	131	Halpin Joseph.....	263
Godart Louis, 97.....	131	Haman Patrick, 397, 440..	442
Goetz Antoine, 397, 438...	442	Heelan David.....	170
Goffin José, 99.....	131	Hemme Albert.....	442
Gomes Isalino, 221.....	331	Heng Louis, 511.....	527
Gomes de Oliveira Alberto.	60	Hermans Antoine, 99.....	531
Gonçalves Antonio.....	528	Herpertz Josef.....	217
Goossens Antonius, 99, 129	441	Higelin Albert.....	155
Goossens Theodorus, 398, 439.....	443	Higgins William, 151, 206..	449
GORÉ Henri, 118, 119, 134, 151, 275, 282.....	284	Hilger Peter, 98.....	131
Görgen Heinrich.....	511	Hoeger Frédéric, 152....	207
Gorman Eamon, 98.....	132	Hoffmann Johannes, 13, 67, 72, 112, 151, 207.....	447
		Horgan Joseph.....	3
		Horkin Leo.....	263

Horrigan Sean, 397, 440...	441	Lamour Pierre.....	71
Houpert Paul.....	3	Lange (De) Bernardus....	58
Huber Ivan.....	209	Lanoë Albert.....	212
Hubsch Franz.....	263	Larnicol Corentin, 16, 143,	
Huck François.....	3	145.....	146
Hudson Robert.....	441	Laurent Christianus.....	21
Hugel Georges, 109.....	111	Laurent Émile, 144, 150,	
Hugues John, 397, 440....	442	206.....	448
Hurley Edward, 397, 440..	441	Lavanant Henri.....	432
Imhoff Peter, 98.....	131	Lavenu Auguste, 68.....	217
Izart Ernest, 537, 538....	550	Lavolé Jean.....	151
Jacquard Antoine, 97....	131	Leahy Francis, 98.....	132
Jaffré Côme, 150, 206....	447	Le Badezet Joseph.....	210
Jaham (de) Eugène.....	407	Le Bihan Pierre, 205.....	449
Jeanjean Adolphe.....	216	Leblanc Léon, 108, 115....	269
Jepson Edward, 398, 437..	443	Le Bourhis François.....	441
Jolly Joseph, 2, 204, 236,		Le Bourhis Joseph, 397,	
426, 447, 452.....	453	438.....	441
Jordan John, 2, 205.....	449	Le Cadre Alexis, 397, 438	441
Kahlert Frédéric.....	30	Lecat Gérard.....	442
Kapfer Joseph.....	495	Le Chevalier Jean.....	13
Kapps Jérôme, 393, 394... 432		Lechner Anthony, 152....	207
Keane Bernard.....	221	Le Comte Charles, 150, 206	221
Kehrwiller Alphonse.....	109	Lecoq Henri, 534.....	545
Keller Eugène, 217.....	522	Lecuyer Joseph, 143, 145..	151
Kelly Edward, 99.....	129	Le Dez Pierre.....	217
Kelly Peter.....	432	Ledit Louis, 58.....	70
Kemps Gerardus.....	29	Le Drogo Gildas.....	516
Kennedy Denis, 93, 134... 151		Le Faucheur Georges....	331
Kennedy Michael, 151.... 206		Lefeuvre François, 397, 438	442
Kerloch Jean, 397, 438... 441		Le Gallo Casimir, 115....	119
Kinsella Edward, 205, 448 505		Le Gallois Gustave, 107... 413	
Kittel Louis, 109.....	116	Legris Henri, 108.....	136
Kittler Eugène, 108.....	112	Le Guennec Grégoire....	222
Kleffner Johannes.....	58	Le Lay Pierre, 125, 535... 549	
Kock Gerardus, 99.....	131	Le Mailloux Maurice, 59.. 173	
Kouwets Henricus, 398, 439 443		Lemaire André, 97.....	130
Krumm Wilhelm, 397, 439 442		Le Meste Jean.....	432
Krummenacker Albert, 12,		Le Moal Pierre.....	442
70, 169, 172, 205.....	331	Lemouland Louis.....	495
Krummenacker Gabriel... 59		Lenselaer Alphonse, 99... 131	
Kunz Charles.....	441	Léonard Horace, 396, 398. 441	
Kuster Wilhelm.....	58	Lépinay (de) Bernard, 397,	
Laagel Camille.....	528	438.....	441
Lachowsky Anthony.... 394		Lepinne Michel, 398.....	443
Lacroix Georges, 11, 155,		Le Retraite Louis, 3, 175.. 292	
278.....	285	Le Roy Yves, 535.....	545
Lafontaine Elzéar, 94, 108 115		Lestage Henri, 396, 398... 443	
Laisné Léon.....	217	Leterrier Jean-Louis.....	97
Laliberté Joseph, 115.... 171		Letourneur Jean, 76, 102,	
Lambert Franz, 398, 439.. 443		107, 117, 144, 204, 217,	
Lamendour Jean.....	538	267, 432, 447, 452.....	521
		Lichtenberger Xavier.... 217	
		Liddane Patrick, 397, 440.. 441	
		Littner Henri.....	328
		Lobreyer Johannes.....	151

Lodge Sean, 98.....	132	Mendes Alfredo.....	60
Loogman Alphonsus, 153.	271	Menguy Pierre, 97.....	130
Lorch Julius.....	222	Menoret Théophile, 97....	130
Lord Norman, 99.....	129	Mertens François.....	125
Loughlin John, 398, 440...	443	Michaud Fernando, 119...	171
Lukowsky Heinrich, 397, 439.....	443	Michaud Lucien, 110, 116.	117
Lutz Joseph, 537, 543.....	546	Michel Joseph.....	267
Lux Armand, 397, 438....	441	Michel Laurent.....	550
Lynch Jeremiah.....	13	Michel Léandre.....	526
Lyons Bartholomew, 98...	129	Miedema Joannes, 398, 439	442
Lyons Redmond, 98.....	132	Mientki François, 136.....	154
Maas Petrus.....	442	Milichram Egon.....	68
Mac Ardle Kevin, 397, 440	441	Mille Roger, 397, 438.....	442
Mac Carthy Gearold, 98..	132	Misseno Manuel.....	71
Mac Carthy Michael, 98..	132	Molager Johannes, 205, 331	448
Mac Caughey Hugh, 98...	132	Molier Gelinus, 99.....	130
Mac Cauley Nial, 173.....	512	Moloney Dermott, 397, 440	441
Mac Cormack Nicholas, 11	458	Moloney Pearse, 98.....	131
Mac Garry Hugh.....	82	Monnier François, 143, 144, 150, 268.....	269
Mac Glynn Francis, 93, 103, 135, 204.....	447	Montas Jacques.....	277
Macher Jean, 150, 206....	448	Monteil Alfred.....	11
Machiels Henri, 398, 439..	443	Morandean Aristide, 169, 205.....	448
Mac Kenna William, 98, 132.....	496	Moranville Yvon.....	119
Madeira Miguel, 397, 438..	441	Moreira Antonio.....	332
Madigan Robert.....	137	Morrissey John.....	137
Maenen Georges.....	124	Morvan François, 397, 438	442
Mage Alfred.....	329	Moura Agostinho, 93, 135, 169, 204, 217, 402, 449..	523
Maguire William, 398, 440.	443	Mourgues François, 97....	129
Maio Augusto.....	152	Moustier (de) Philibert, 97	130
Maléjac Adolphe, 125, 535	540	Moysan Nicolas, 205, 328, 426, 431, 448.....	510
Mamie Joseph, 110.....	114	Mudry Louis, 398, 440....	441
Maniglier André.....	151	Mudry Marius.....	230
Marc'Hadour Louis.....	4	Mulcahy Francis, 397, 440	442
Marques Laurindo, 397, 438.....	442	Muller Antoine, 97.....	130
Marron James, 102, 205...	448	Murphy Daniel, 13, 205, 271 431.....	447
Martin Alfred.....	432	Murray Francis, 3, 82, 205	448
Martin Francis, 77, 78, 153	232	Nader John, 398, 437.....	442
Martin Francis A., 98.....	129	Nagel Gerardus, 398, 438..	443
Martin Marcel.....	143	Nathié Alphonse.....	441
Martins Joaquim, 218....	527	Navarre Marcel, 68, 204, 431.....	447
Massé Antonio, 108, 110, 113.....	119	Neumeyer Antoine, 143, 150, 206.....	449
Masserey Charles.....	290	Neven Cornelius, 99.....	132
Mayor Louis.....	3	Neyrand Henri, 93, 124, 134, 201, 426, 431, 447, 451, 510.....	522
Meekers Jacobus.....	58	Nicol Joseph, 97.....	130
Meenan James, 117, 205, 448.....	511	Nicolas Léon.....	71
Méjean Denis.....	540	Nicoud Raymond.....	512
Méjean Paul, 397, 438....	441		
Mellett James.....	137		
Melotte Charles, 99.....	131		

Niederberger Vincent, 398, 437.....	443	Quénet Alexis, 136.....	150
Nogueira Augusto.....	12	Quentin Louis, 15.....	337
Nouaille Henri.....	58	Quinlan Joseph, 2, 9, 134, 204, 216, 426, 431, 447..	511
O'Callaghan Donal.....	526	Raemy François.....	230
O'Carrol Michael.....	168	Raimbault Clément, 14, 76	223
O'Carroll Patrick, 102, 204	449	Ramaux Maurice.....	210
O'Connor Brian, 397, 440..	441	Rappo Charles.....	230
O'Connor Patrick, 397, 440	441	Ratier Eugène, 109.....	113
O'Connor Philip, 205.....	447	Rego Francisco.....	219
O'Donnell Francis.....	3	Remy Adrien, 97.....	130
O'Driscoll Timothy.....	67	Retera Wilhelmus.....	58
Oliveira José, 152, 207, 432	449	Rey Ernest.....	230
O'Malley Bernard.....	3	Riaud Alexis.....	109
O'Malley Thomas, 98.....	132	Richard Pierre, 205.....	447
O'Meara John.....	506	Rieth Josef.....	151
O'Neill James.....	9	Rigault Paul.....	68
O'Neill William.....	3	Rijnen Antonius, 26, 153..	207
O'Shea Patrick, 397, 438..	442	Ritz Joseph.....	2
O'Sullivan Donal, 98, 129..	441	Roberge Rodrigue.....	118
O'Sullivan Jeremiah, 98... .	132	Robert André, 397, 439... .	442
O'Sullivan Liam Michael, 397, 440.....	442	Robillard (de) Joseph....	163
Otto Joseph, 99.....	129	Robin Achille.....	408
Otto Stanley, 99.....	129	Robin Guillaume, 58, 136, 342, 346.....	538
Paquin Émile.....	117	Rocha (da) Adriano.....	117
Parent André, 398, 439....	442	Rocha Francisco, 124, 218.	432
Parkinson Henry, 69, 75, 77, 78, 82, 102, 135, 204, 218.....	448	Rodrigues Domingos, 397, 440.....	443
Patron Georges, 217.....	329	Rooyakkers Antonius....	124
Pédoux Ferdinand.....	267	Roy Gérard, 108.....	109
Péghaire Julien, 16, 114..	119	Roy Joseph, 115.....	116
Pelt Petrus, 58, 124, 153, 495.....	512	Rozo Lucien, 150.....	206
Pereira Joaquim.....	222	Russell Brendan, 98.....	129
Pereira José Maria.....	527	Ruth Heinrich.....	103
Pereira Da Silva Clemente, 204, 402, 426, 431, 447, 449.....	510	Sa Couto (de) Henrique... .	218
Pereira Rodrigues Antonio, 397, 440.....	443	Salles Honoré.....	347
Piacentini René.....	107	Salvan Joseph.....	347
Pichon Yves, 102.....	177	Sampaio José, 397, 438....	442
Pintasilgo Antonio.....	221	Sauty Gérard, 97.....	130
Pinto Da Silva Joao.....	432	Schaller Henri, 97.....	130
Piveteau Joseph.....	217	Scheer Jean, 97.....	130
Platz Philipp.....	151	Scheerder Gerardus.....	138
Pohlen Heinrich.....	151	Scherring Lucien, 3, 68....	221
Poignant Arsène.....	217	Schibler Eugène, 97.....	130
Poisson Adolphe, 115.....	116	Schippers Ambrosius....	291
Pouchet Gaston, 53.....	71	Schmitt Antoine.....	284
Pouget Albert.....	210	Schmitt Jean-Baptiste....	59
Poupelin Albert, 397, 438..	442	Schmitz Christian.....	511
Praplan Adrien.....	232	Schneider Nikolaus, 98....	131
		Schneider Victor.....	289
		Schnepp Eugène.....	512
		Schnettler Rudolf, 397, 439	443
		Schoonakker Petrus.....	11

Schumacher Ernest.....	289	Trahan Stanley.....	94
Seabra Pompeu.....	222	Trendel Joseph.....	150
Seixas Joaquim, 397, 438..	442	Trompeter Léonard.....	163
Sénéchal Henri, 97.....	130	Troupeau Jean, 397, 438..	442
Sheils Patrick.....	78	Troy Michael.....	93
Shelly Donnacad, 397, 440.	441	Turner Patrick, 100.....	131
Sheridan Patrick, 397, 440.	442	Vacherand Michel, 98.....	129
Sigrist Paul, 98, 130, 330..	442	Vaillancourt Laurent.....	268
Silva (da) Antonio.....	510	Valkering Theodorus, 58,	
Silva Horacio, 397, 438....	442	205, 220.....	448
Silva (da) Mario.....	331	Valois Napoléon.....	119
Simons Petrus.....	58	Valy Joseph.....	151
Slegers Henricus, 99.....	131	Van Adrichem Petrus.....	58
Slevin Bernard, 76.....	78	Van Barneveldt Hermanus,	
Smith Francis P.....	135	99.....	131
Smith Henry.....	288	Van Beek Hubertus, 398..	442
Sobral Joaquim.....	93	Van Croonenburg Engel-	
Sockeel Yves, 397, 438....	442	bertus, 26.....	153
Soirat Antoine, 143.....	144	Van Croonenburg Joannes.	406
Sontag Antoine.....	212	Van den Berg Henricus, 99	131
Soul Joseph.....	232	Vandenbulcke Gaston.....	152
Sousa (de) José-Maria, 432.	524	Van den Crommenacker An-	
Spaans Christianus, 3, 11..	284	dreas.....	20
Stam Aldericus.....	14	Van den Eijkof Arnoldus.	442
Steinbach Ernst.....	511	Van den Munkhof Wilhel-	
Stiegler Antoine.....	496	mus, 99.....	131
Stintzy Charles, 397, 438..	441	Van den Nieuwenhof Leo-	
Streicher Charles, 205, 328,		nardus, 398, 439.....	441
447.....	512	Van der Burg Cornelius,	
Strerath Peter.....	170	398, 439.....	441
Strick Henricus, 22, 67, 69,		Van der Linden Gerardus.	442
119, 204, 207, 328, 329..	447	Van der Meulen Hubertus,	
Strick Jacobus, 153, 393..	448	100.....	129
Strick Theodor.....	103	Van der Ploeg Petrus, 23,	
Supple Edmund.....	124	26.....	27
Sutter Joseph-Augustin...	527	Van der Zanden Antonius.	94
Sweeney Joseph.....	394	Van de Zandt Joannes, 19.	27
Swinkels Gerardus, 398, 439	441	Van Hensbergen Josephus,	
Swinkels Petrus, 99.....	131	99.....	131
Swinkels Wilhelmus, 398,		Van Herpen Johannes, 99.	214
439.....	443	Van Hoof Petrus, 398, 439	442
Taché Louis, 107, 118, 204.	448	Van Horrik Joannes, 58...	495
Taets Germain, 99.....	131	Van Kemenade Johannes,	
Taminey Joseph, 99.....	129	398, 439.....	442
Teernstra Julius.....	27	Van Lierop Antonius, 195.	512
Téguel Jean-Baptiste.....	155	Van Loenhout Bernardus,	
Teixeira Olavo.....	152	398, 439.....	442
Tekstra Nicolaus, 398, 439.	443	Van Meijl Christianus, 58.	153
Ten Kroode Franciscus, 99.	131	Van Melis Johannes, 398,	
Texier Albert.....	441	439.....	443
Texier Albert-Louis.....	540	Van Mullem Josephus, 99.	131
Théon Alphonse.....	4	Van Nunen Josephus, 100.	214
Therméa Cyrille.....	499	Van Oostveldt Émile, 398,	
Tiernan Edward, 397, 440.	442	439.....	442
Toner Francis, 100.....	131	Van Osta Johannes, 398.	443

Van Rooy Antonius.....	238	Walsh Patrick, 151, 206...	449
Van Roy Martinus.....	71	Walsh Patrick J., 98.....	132
Van Thielen Louis, 398, 439	442	Walsh Patrick B., 397, 440	441
Vast Jean, 97.....	130	Walsh Redmond, 98.....	131
Verdijk Josephus, 398, 439.	441	Walsh William, 397, 440..	441
Verhille Émile.....	151	Walther Charles, 205, 270,	
Vermeylen Paul, 152, 207..	447	447.....	495
Vermunt Cornelius.....	58	Ward Brian, 98.....	131
Verstegen Antonius.....	59	Ward James, 98.....	132
Verstegen Cornelius, 100..	214	Watkins Colman.....	263
Richard Jean-Marie.....	108	Weibel Pierre, 97, 130,	
Vignault André.....	118	538.....	540
Villetaz Joseph.....	230	Welch Francis.....	78
Vloet Henricus, 100, 131..	441	Welling Everardus, 495...	512
Vogel Alphonse.....	150	Wenninck Henricus, 398..	443
Vogel Étienne.....	155	Werli Paul, 397, 438.....	442
Vogel Lambertus, 13, 20,		White James J.....	512
22, 27, 67, 72, 131, 153,		Whiteside Harold, 75, 77..	78
207, 426, 431, 448.....	510	Willem Florent.....	105
Vries (de) Theodorus, 124,		Wilson Martinus, 100.....	131
153, 207.....	448	Windholz Charles, 150, 206	447
Waegemans Léopold, 152..	207	Winterlé Philipp, 1, 205...	448
Walsh Daniel, 151.....	206	Witte Michael.....	27
Walsh John Joseph, 99...	129	Wolff Laurent.....	14
Walsh John Anselm, 397,		Wright Francis, 398, 437..	443
440.....	442	Zaal Cornelius, 398. 439...	442

SCOLASTIQUES

Abbt Willy. 4, 65, 127.....	326	Babu Joseph, 515.....	519
Ackershott Walter.....	6	Bachotet Robert, 65, 127,	
Adrien Antoine.....	103	264, 326, 395, 396.....	436
Agnoli Enzo.....	513	Badet Jean-Pierre, 213, 264	323
Aherne James John, 63....	323	Bail Michel.....	496
Akow Lennox.....	497	Balet Félix, 264, 326, 395,	
Al Bartholomeus.....	517	435.....	499
Al Cornelius.....	62	Bange Theodor.....	321
Alfonso Moreira José, 95,		Baptista Anacleto, 324....	436
212.....	519	Baptista João.....	160
Almeida Carlos.....	160	Barbaud Paul, 396.....	435
Alves Manuel.....	160	Barq Roland, 66, 395.....	436
Amorim José, 213.....	324	Barras Emmanuel, 65, 324,	
Anjos (dos) Lucio.....	320	435.....	499
Antille Prosper.....	62	Barten Wilhelmus, 65.....	164
Appelman Jacobus.....	156	Barthélémy François.....	496
Arthaud Étienne.....	496	Barthélémy Jean, 127.....	162
Arthurs Augustine, 214,		Bassot Jean, 326, 435.....	517
436.....	499	Batard Marcel, 4, 65, 326,	
Arzel Hervé.....	321	435.....	518
Audet Benoit, 4, 96.....	164	Baudin Joseph.....	497
Audet Jean-Paul.....	515	Bazin François.....	62
Azevedo Manuel, 324, 436.	517	Beaulieu Jean-Louis, 96...	164
		Begg Joseph.....	163

Béguerie Philippe, 326, 435	517	Cabral João	324
Béguin André, 213.....	499	Cadoret Roger, 162, 326...	435
Bérenger Jean.....	515	Cahill Desmond.....	163
Bergeron Pierre.....	161	Cahill John Noël, 63, 324,	
Bergsma Ferdinandus.....	517	325.....	436
Bernachon Jean.....	157	Cailleau Clément, 65, 326,	
Bernard Jean, 65, 127, 164	326	395, 435.....	518
Berndsen Wilhelmus, 65...	95	Caillette Georges, 65, 127,	
Beyler Charles, 127, 165...	323	212.....	326
Biemans Augustinus, 65...	95	Calais Bernard, 211, 326,	
Bienvenu Gustave.....	496	396.....	435
Bilodeau Rodolphe, 213,		Callac René.....	62
434.....	518	Capocci Jean.....	157
Birglé Léon.....	496	Carey Bernard.....	513
Blommestein Jacobus, 64...	517	Carey Kevin P., 323.....	517
Bobillier Élie.....	498	Carignan Jean Maurice,	
de Boer Joseph.....	156	213, 434.....	516
Bouchard Athanase.....	66	Carragher A. Vincent, 43,	
Bouchard Denys, 211.....	269	324, 325.....	436
Bouju Daniel.....	515	Carreira José, 95, 163, 212.	519
Boran James Francis.....	163	Carron Séraphin, 164, 326.	435
Bourdelet Jules.....	62	Carton Owen C. A., 63, 163,	
Bourgeois Gabriel.....	157	324, 325.....	436
Bouthillette Gérard, 61,		Casey Peter J., 164.....	327
63.....	126	Casey Raymond, 63, 434...	518
Bouthillette Bernard.....	161	Champagne Paul-Émile...	517
Bouvier Georges.....	157	de Chantemêlé Xavier, 65,	
Boyaval Guy.....	496	326, 435.....	518
Boyer Raymond, 211, 326.	435	Chantraine Henri.....	499
Brady John Bernard, 64...	212	Charrier René, 65, 127....	326
Brennan Joseph Alan, 63,		Chevallier Jean.....	433
324, 325.....	436	Chevallier Michel, 211, 326,	
de la Bretesche René, 157...	498	396, 435.....	518
Briec Hervé.....	65	Chidaine Jean.....	66
Brochetti John.....	155	Chipon Alain.....	62
Broeckx Louis, 213.....	499	Chisholm John, 5, 65.....	129
Brosnahan Jér.-Albert, 63.	323	Christiaens Pierre.....	394
Broussot Jean.....	157	Christophe Bernard, 63, 66,	
Brown Henry.....	512	128.....	165
Browne Kevin.....	513	Chronis Constantine, 63,	
Bruder Eugène, 65, 164,		163, 322.....	434
326, 435.....	518	Claeys Michel.....	158
Buckley John.....	513	Claessen Antonius.....	517
Buckley Timothy Jos., 63.	323	Clainchard François, 65,	
Buckly Martin.....	513	326, 435.....	518
Burger François, 326, 435...	517	Clark Frederik.....	155
Burke James, 434.....	516	Cleary Michael.....	323
Burke Louis.....	159	Cleary Thomas J.....	323
Burghard Armand.....	517	Clément René.....	515
Burne John.....	158	Cockburn Andrew.....	264
Bushinsky Edward, 5, 325,		Coelho Belmiro.....	160
437.....	518	Coffey Charles, 63, 322....	434
Buttet André, 127, 165....	323	Coleman John, 64.....	212
Byrne Cyril, 264.....	325	Collin Alexandre.....	497
Byrne J. Desmond.....	163	Collins Martin.....	513
Byrne John.....	513	Comerford Fr. George, 64.	212

Conlon Francis.....	513	Debros Martial.....	157
Conroy Martin.....	155	De Dominicis Daniel, 63...	126
Cools Martinus, 64.....	517	Defontaine René.....	515
Corcoran Edward.....	163	Dehais Jacques.....	211
Corcoran Timothy, 64, 324, 325.....	430	Delaney J. Anthony.....	163
Corluy Frans, 5, 128, 396, 436.....	499	Delaville Jacques.....	762
Correia José, 324.....	436	Delège Antoine, 65, 127, 212.....	326
Corrigan Aloysius.....	159	Demange Alfred.....	496
Corrigan M. Columbanus..	163	Denoual Laurent, 326, 435..	517
Corry James.....	515	Derainne Jean, 94, 326....	435
Costa Abel, 324.....	436	Derive Pierre.....	496
Coste Stéphane, 326, 435..	517	Derkens Reinierius.....	517
Costello John.....	155	Deschenau Michel, 164....	326
Costelloe William, 64.....	323	des Déserts (Danguy) René, 211, 326, 396.....	435
Coté Fernando.....	161	Deshais Jean.....	62
Cotrelle Pierre.....	157	Desmet Antoon, 5, 64, 126..	128
Courtecuisse Jean, 65, 127, 164.....	326	Despointes (Hughes) Pierre, 65, 164, 326.....	435
Courtel Guénaël.....	60	Destombes Gérard, 65, 125, 164.....	326
Courtney Michael J.....	323	Dethier Joseph, 213.....	498
Coyne Patrick.....	513	Devillers Jean.....	394
Crabbé Paul.....	62	De Winton Basil, 5, 163, 264, 325.....	437
Crauwels Gaston, 5, 163, 213.....	499	Dias Delgado José, 95.....	212
Crauwels Louis.....	158	Dielissen Johannes, 65, 95..	164
Crean Thomas.....	513	Dijoux Franck, 65, 127, 326, 396.....	436
Cregan Paul.....	161	Dobson William.....	497
Cremer Anton.....	433	Dolan Louis.....	322
Cremin P. Joseph, 64, 164..	323	Domingues Vaz Manuel, 163, 213.....	324
Crocenzi George, 63.....	126	Donders Johannes.....	156
Cronin Vincent.....	96	Donker Hermanus.....	156
Crowley E. Thomas, 63... 434	434	Donovan Vincent, 322....	516
Crowley William, 61, 63... 126	126	Doyle Michael.....	514
Cruz Domingos.....	160	Drollée Jean, 435.....	516
Cullen Bernard P., 64.... 212	212	Dubé Jacques.....	161
Cullen Thomas, 62, 127, 395, 396, 433, 434, 436.. 518	518	Dubourg Jacques, 65, 326, 435.....	518
Cunniffe Michael.....	514	Duchêne Joseph.....	322
Cunningham J. Joseph 63.. 323	323	Duchesne Gérard.....	161
Cunningham Leonar 63 322.....	434	Duggan Patrick.....	159
Cunningham Seamus M. 63 324 325.....	436	Dujardin Gérard.....	62
Curneen Hugh.....	515	Duke John.....	159
Curran P. Joseph.....	264	Duncan James.....	159
Daly John 264.....	325	Dunne James.....	159
Dambach Albert, 66, 128, 165.....	267	Dunne Patrick G. J., 64... 212	212
Damen Walter.....	156	Durning Dennis, 63.....	126
D'Arej B. Conleth, 64..... 212	212	Dury Paulin.....	158
Darcy S. Flannan, 268.... 516	516	Ebendinger François.....	162
Darmont Jules.....	499	Egan Michael.....	159
David Bernard, 65, 127, 395. 435	435	Ehanno Maurice, 435.....	516

Elbers Jacobus.....	64	Foy Bernard, 4, 127, 326, 435.....	518
Élégoet Yves, 165, 264....	323	Foyle Michael.....	516
Elstgeest Joseph.....	156	Fragnière Auguste, 65, 326, 435.....	499
Enright Timothy, 63.....	323	Francoeur Alix.....	127
Ernst Lucien, 326, 435....	517	Frécharde Maurice.....	157
Espinay (Saint-Luc d') Mi- chel, 211, 326.....	435	Gaillard René, 326.....	435
Esvan Pierre, 324, 435....	517	Galichon Michel, 210, 326..	435
Evanstock Matthew, 63, 321, 322.....	434	Gallet de Saint-Aurin Jo- seph, 65, 127.....	326
Evers Antonius.....	517	Galt Malcom.....	516
Faisandier Charles, 211, 326	435	Garvey Peter.....	323
Fagundes José.....	160	Garvey Thomas.....	159
Fakkeldij Nicolaus.....	517	Gautier Yves, 61, 65, 96, 127, 165.....	323
Fallon Michael.....	323	Gavin Noël.....	515
Falvey Jeremiah.....	513	Geary John.....	514
Farrell John.....	323	Genen Cornelius.....	517
Farrelly Thomas, 264....	325	Geerkens Gulielmus, 127..	128
Faucher Jacques.....	157	Geoghegan Murtagh.....	159
Feeley Gerald, 5, 325, 437.	518	Geraedts Henricus, 60....	64
Feldmann Roger.....	157	Geurten Gerardus.....	513
Fenner Charles.....	155	Gévaudan Robert, 211, 326.	435
Ferrand Eugène, 61, 66, 128.....	165	Gilles Pierre, 128, 213....	324
Fernandes Antonio.....	160	Gillooley Reginald, 63....	323
Ferreira Americo, 163, 213.	324	Gimmig Albert.....	66
Ferreira Carlos.....	160	Girardot Michel.....	496
Ferreira Custodio.....	160	Giroto Antonio, 4, 66, 395.	517
Ferreira Manuel.....	160	Gless Jean-Baptiste.....	157
Ferron Jean, 211.....	324	Gobeil Maurice, 163.....	517
Fertin Pierre, 164, 326....	435	Godard Jean, 125, 326....	435
Figaro Egbert, 63, 163 322	434	Godart Louis.....	62
Finucane Cornelius.....	514	Godfrey Jeremiah, 64, 321, 324, 434.....	437
Fitzgerald Gerald.....	159	Goetz Antoine, 66, 128....	165
Fitzharris Liam, 64.....	212	Goffin José, 5.....	64
Fitzpatrick William, 64, 324, 325.....	437	Gogan Gérard.....	164
Fitzwilliam Ivan.....	96	Gomes Antonio.....	160
Flanagan Thomas, 64.....	212	Gomes Joaquim.....	324
Flannery Paul.....	128	Gomes Gonçalves João, 324	436
Fleming Peter.....	514	Gomes dos Santos Alvaro, 95	212
Floc'h René, 61, 65, 129.	165	Goosens Theodorus, 65...	164
Flood Eoin.....	514	Gordan Thomas.....	323
Flynn Bernard.....	514	Gorman Charles, 63.....	323
Flynn Patrick, 63, 323....	517	Govers Henricus, 65, 95...	128
Foley Denis, 63.....	323	Grach Antoine, 65, 212, 326, 435.....	518
Foley Patrick.....	163	Graham Edward, 5, 264, 325.....	437
Fonferrier Georges, 211, 326.....	435	Gravrand Bernard.....	211
Fonseca Alberto.....	160	Graves William, 126.....	322
Fontura Manuel.....	60	Gr-nier Marc.....	60
Fosséprez Charles, 128, 213	324	Griffin Augustine.....	514
Fouéré Maurice.....	433	Grill Émile, 94, 326.....	435
Fourmond Maurice, 4, 66, 212.....	395		

Grimard Léopold.....	96	Holmes Edward.....	158
Groff Martin.....	517	Horrigan Sean 126.....	212
Grogan Matthew.....	514	Hottinger Léonce.....	158
Grogan Sean, 63.....	323	Housset René 66, 226, 396.....	436
de Groot Petrus.....	156	Hughes John, 64.....	212
Gross Joseph.....	157	Huguin Paul, 65, 127, 326..	517
Gross Pierre.....	517	Hurley Edward, 64.....	212
Grosshenny Édouard, 127, 165.....	323	Hurley James.....	159
Grottes (Marraud des) An- toine, 211, 323, 324.....	325	Ildo Silva, 324, 436.....	517
Guedes Oscar, 324.....	436	Jacquart Antoine, 8.....	62
Guéret Georges.....	129	Jacquot Émile, 65, 326, 396.....	436
Guéret Roger, 5.....	65	Jagers Bernardus.....	156
Guilloux Jean.....	496	Janssen Petrus.....	513
Guilbert Jacques, 166, 396..	436	Jaspers Joseph.....	156
Guillot Raymond, 65, 127, 164.....	326	Jenkinson William, 5, 65, 264.....	330
Guina John.....	517	Jepson Edward, 63.....	126
Gully Desmond.....	64	Jeuffroy Louis, 326.....	435
Guthoff Bruno, 62, 164, 322.....	519	Joly Marcel.....	496
Guthoff Norbert 5, 62....	128	Jong (De) Wilhelmus, 64..	517
Guthrie Francis.....	5	K ane Daniel.....	155
H affmans Robertus.....	64	Keegan David.....	163
Hagan Joseph.....	497	Keegan Martin.....	323
d'Hamonville Henri.....	162	Kelly Edward.....	63
Hancock James.....	163	Kelly Joseph, 63, 322, 434..	518
Hannan John, 63, 163....	323	Kelly Patrick.....	159
Hannan Laurence.....	264	Kelly Robert.....	159
Hannan Patrick, 64.....	212	Kelly Timothy.....	517
Harman Joseph.....	155	Kempf Alphonse, 326, 435..	517
Heeran Francis.....	514	Kenny Joseph, 5, 65.....	264
Heerey Bernard, 63, 323...	517	Kergourlay Louis.....	354
Heitmann Norbert.....	321	Kerloch Jean, 66, 96.....	128
Henehan Patrick.....	163	Kevany Charles.....	159
Herbst Ludwig, 62, 164, 322.....	519	Kiefer Robert, 62, 126, 322	519
Hermans Antoon, 5.....	64	Kieffer Michel, 4, 66, 212..	324
Héroux André, 3, 65, 127..	326	Kiely Donal.....	163
Herr Wilhelm, 62, 321....	519	Kiernan Charles.....	159
Hertsig Adrianus, 65, 95, 517.....	518	Kilbride John.....	323
Hetterscheid Alphonsus...	516	Kilgannon Patrick.....	323
Heuberger Jean.....	496	Kinderen (De) Godefridus..	156
Heurkens Antonius, 64....	517	King John.....	63
Heyraud Roger.....	157	Kling Gérard.....	496
Hillman Henry, 63, 434...	518	Klomp Albertus, 60.....	64
Hoareau Justin, 4, 5.....	395	Knox Jean Percy.....	163
Hogan Edward 63 434...	518	Knox Jnofly, 63.....	323
Hogan Joseph, 214, 436...	499	Koch Josef, 321.....	519
Hogan Patrick, 163, 322, 324, 325.....	437	Kock Gerardus.....	65
Hogema Johannes.....	64	Komen Nicolaus, 65, 95...	212
Holland Patrick 63.....	323	Kouwets Henricus, 65, 95..	128
		Kremer Joseph, 158.....	519
		Krumm Wilhelm, 5, 62....	128
		Kuipers Paulus.....	156

Laarmans Nicolaus.....	156	Lestage Henri, 96.....	164
Lacoste Louis.....	196	Leterrier Jean, 3.....	6
Laloi Henri, 433 434.....	518	Liddane Patrick Joseph, 5,	
Lambe Jeremiah.....	323	65.....	129
Lambert Franz, 128, 213..	324	Lima Antonio.....	160
Lambossy Robert.....	211	Little John.....	515
Lambrecht Joseph, 326,		Litschgi François.....	516
435.....	517	Litschgi Jean.....	517
Lammers Martinus.....	156	Llanos Mark.....	516
Lamour Hervé.....	496	Lodwijks Josephus, 65....	95
Lamour Mathieu.....	158	Long Nicholas.....	159
Landais Henri.....	394	Lord Gerald, 64, 321, 325.	437
Landrein André, 127, 326,		Louet Gilbert.....	394
435.....	518	Loughlin John, 65, 129...	165
Landry Joseph.....	155	Lourenco Porfirio, 321....	436
Langevin Claude.....	514	Loury Jean, 4, 66, 326, 436	518
Lapa José.....	160	Luchowski Heinrich, 4, 62.	128
Larose Armand, 321, 322..	436	Lux Armand, 323.....	325
Laurent Pierre.....	433	Maanicus Antonius, 65....	95
Lavaire Marcel, 211, 396..	435	Mac Andrew John, 322..	516
Layden Leo.....	395	Mac Arde Kevin, 64.....	212
Leavy Michael.....	159	Mac Bride Charles, 63, 163	323
Le Bourhis Joseph, 66, 96..	128	Mac Caba Francis, 61, 324,	
Le Brun Yves-Marie.....	125	325.....	437
Le Cadre Alexis, 61, 66,		Mac Caffrey James.....	323
128.....	165	Mac Carthy Alexander, 96	499
Le Clair Richard, 63, 163,		Mac Carthy Charles Al., 63,	
322.....	434	163.....	323
Leclercq Jacques, 94.....	326	Mac Carthy Michael F....	63
Le Corre Jean, 211, 326,		Mac Carthy Thomas.....	323
396.....	435	Mac Connell Gérard.....	211
Le Déaut Roger, 66.....	395	Mac Cormack Bernard....	159
Leemans Gustaaf.....	497	Mac Donald Patrick.....	163
Lefevre François, 61, 213,		Mac Donnell Thomas, 64,	
264.....	323	324, 325.....	437
Le Fur Charles, 65, 326, 436.	518	Mac Donough Joseph.....	516
Le Goupil Daniel, 4, 66,		Mac Gagh Martin.....	158
326, 436.....	518	Mac Gann James, 64, 324,	
Legrain Michel.....	158	325.....	437
Lein Robert, 66, 326, 436.	518	Mac Garry Daniel.....	434
Lemaire André.....	62	Mac Ginty Bernard.....	436
Le Mélinandre Valentin....	241	Mac Grath Robert.....	434
Lennon Sean.....	323	Machiels Henri, 64, 126...	128
Le Normand Gabriel, 4, 66,		Mac Hugh Daniel, 64, 321,	
326, 436.....	518	325.....	437
Lenselaer Alphonse, 5, 64..	324	Mac Hugh Laurence, 63...	323
Lenselaer Georges.....	497	Mac Hugh Michael.....	515
Lenselaer Jean, 5, 128, 396	436	Mac Ildowney Hugh.....	514
Léonard Horace, 96.....	164	Mac Kay Eric.....	213
Léonard Patrick Joseph..	163	Mac Knight Albert, 322...	516
Lépinay (de) Bernard, 127,		Mac Mahon Brendan.....	514
165.....	323	Mac Mahon Desmond, 64,	
Lepinne Michel, 396.....	436	324, 325.....	437
Lerond Robert.....	158	Mac Manus Denis.....	514
Lespinasse Étienne, 211,		Mac Nally Patrick.....	155
396.....	435		

Mac Sweeney Edward, 64, 324, 325.....	437	Morel Gérard, 158, 326....	435
Mac Tiernan Michael, 64, 324, 325.....	437	Morgenstern Albert.....	435
Madeira Miguel, 163, 213..	324	Moriarty John.....	516
Magis Johannes.....	156	Morin Jacques, 326, 435...	517
Maguire Francis.....	321	Morvan François, 4, 66....	127
Maguire William, 5, 65....	129	Mudry Louis, 126, 128, 264	325
Maher William, 64, 324, 325	436	Mulcahy Francis, 5, 65....	129
Mahon Thomas.....	322	Muller Léon, 164, 264, 326, 436.....	518
Maître Michel.....	498	Muller Marcel, 326.....	435
Malinowski Francis, 5, 325, 437.....	518	Muller Richard, 322.....	519
Malone Thomas.....	323	Murphy Augustine.....	163
Mannessier Gérard.....	497	Murphy Daniel, 434.....	517
de Mare Christian, 158....	516	Murphy Desmond.....	514
Marques Laurindo, 163, 213	324	Murphy James, 63.....	323
Martin Paul, 326, 435....	516	Murphy John.....	323
Martins Ferreira Manuel, 324.....	436	Murphy Patrick.....	514
Martins Vaz Manuel.....	160	Murphy William.....	163
Masserey Gérard.....	497	Murray James.....	514
Masson Hubert.....	515	N ader John, 126.....	322
Masterson James.....	515	Nagel Gerardus, 65, 95....	128
Mathis Bernard, 95.....	326	Nanjod Jean.....	158
Matte André.....	158	Nass Johannes.....	513
Mauron Conrad.....	497	Neck Léon, 65, 127.....	326
Meier Albert, 65, 127, 164..	326	Neumann Fritz, 322.....	519
Meier Werner, 4, 65.....	127	Nicholson Peter, 63.....	323
Méjean Paul, 126, 127, 165.	323	Nicol Charles-Eugène, 213, 434.....	516
Melotte Charles, 5.....	64	Niederberger Vincent, 126.	322
Mendes Joaquim.....	160	Nijman Cornelis.....	513
Mendes Pereira Francisco, 95, 212, 517.....	519	Nillesen Gerardus, 65.....	95
Menguy Pierre.....	62	Nolan Joseph.....	159
Meyer Joseph.....	158	Noonan Herbert.....	497
Michaud Aurèle, 96, 383..	516	Noordermeer Jacobus....	64
Michaud Bertrand, 95, 96, 126, 433, 434.....	518	Nussbaumer Fernand....	394
Michaud Yves.....	514	O 'Brien James, 64, 324, 325	437
Michel Jacques.....	211	O'Brien John.....	162
Michon René.....	158	O'Brien Thomas.....	159
Miedema Johannes, 65, 95.	128	O'Brien Timothy, 64, 321, 324, 325.....	437
Mijnders Henricus.....	517	O'Brien Valentine.....	514
Mille Roger, 127, 165....	323	O'Connell James.....	159
Miranda Antonio, 324.....	436	O'Connell Joseph.....	515
Miss Jean-Paul.....	158	O'Connor Bryan, 64.....	212
Mockler Daniel.....	63	O'Connor David.....	164
Moloney Dermot, 64.....	212	O'Connor Francis.....	515
Montet Claude, 65, 127, 164	326	O'Connor Patrick J. F....	64
Moore Hubert.....	514	O'Connor Patrick Joseph, 64, 212, 324, 325.....	437
Moore Mathias.....	323	O'Connor William.....	323
Moore Patrick.....	323	O'Doherty George.....	163
Moore Samuel, 5.....	15	O'Donnell Michael, 63....	323
Moran John.....	156	O'Dowd Eamon.....	159
Moreel Sebastianus.....	513	O'Dwyer Timothy.....	159

O'Hanlon Michael.....	514	Pouget Jean, 66, 326, 395, 436.....	518
Oliveira Nelson.....	160	Pouls Petrus.....	517
Olivié Pierre.....	497	Poupelin Albert, 61, 66, 128.....	165
O'Loughlin Thomas, 63, 163	323	Power Thomas.....	163
O'Mahoney Donal, 64, 324.	437	Prendergast Joseph.....	163
O'Mahoney John.....	323	Prévost Bernard.....	394
O'Mahoney William, 64, 324, 325.....	437	Proença Augusto, 326.....	436
O'Neill John.....	156	Quesnel Roland.....	163
Op de Kelder Simon.....	60	Quinn Peter.....	514
O'Reilly Bernard, 62, 75, 127, 322, 436.....	518	Quinn Richard.....	514
O'Reilly Hugh.....	514	Quivy Paul, 94, 326, 435... ..	516
O'Reilly John.....	514	Redmond Hugh, 64, 324, 325.....	437
O'Riordan John.....	323	Redmond Liam.....	159
O'Riordan Timothy, 63... ..	323	Reedy Patrick.....	514
O'Shea Patrick, 4, 66.....	127	Regan David.....	163
d'Ostilio Silvio.....	156	Reidy John.....	159
O'Sullivan John.....	159	Reignier Georges, 326.....	516
O'Sullivan Laurence D., 63, 163.....	323	Reinders Pierre.....	498
O'Sullivan Patrick.....	156	Reis Antero, 95.....	212
O'Sullivan William, 5, 65..	129	Rémond Richard, 125....	212
O'Toole Peter.....	264	Renevey Maurice, 326, 435	517
Ott Laurent.....	162	Reniers Bernard.....	158
Ozon André, 65, 127, 164..	326	Renard Paul, 164, 326... ..	435
Pannier Guy, 66, 326, 436.	518	Reynolds Michael.....	515
Pantin Gérard.....	161	Reynolds Robert, 64, 324, 325.....	437
Pantin Gordon Ant.....	516	Reynolds Thomas, 64, 324..	437
Parent André, 61, 64, 126..	128	Ribeiro Albino.....	160
Paulos Germano.....	160	Rietbergen Gerardus....	157
Pédron Eugène.....	263	Rigolet Louis, 326, 435... ..	517
Peetoom Cornelis.....	513	Robert André, 127, 165... ..	435
Pellerin Ulric, 213, 433....	517	Robillard Jacques.....	394
Pellier Pierre, 65, 127.....	326	Robyr Bernard.....	516
Peltenburg Henricus.....	513	Rocha Ferreira José, 95, 212, 517.....	519
Pereira José.....	160	Rodgers Denis, 63, 163....	323
Pereira Rodrigues Antonio, 128, 264.....	325	Rodgers John, 322.....	516
Perrignon (de Troyes) Fran- çois, 326, 435.....	516	Rodrigues Domingos, 163, 165, 264.....	325
Perritaz Henri, 65, 127, 164	326	Rodrigues Manuel, 324....	436
Peter Alfred, 66, 164, 326, 436.....	518	Rodrigues Ferreira Antonio, 95.....	212
Peters Hendrikus.....	157	Roman Stanislas.....	158
Peters James, 63.....	395	Roothans Jacobus.....	64
Petit Charles, 65, 127, 164.	326	de Rooy Alfons, 322, 517..	519
Peyre Pierre, 65, 96, 127, 326, 395, 436.....	518	Rosso Norbert.....	156
Philippona Marius, 66, 326, 436.....	499	Rousseau Joseph, 164, 326..	435
Pillot René, 66, 326, 436..	518	Roy Jean-Claude.....	163
Poinsignon Paul, 211.....	324	Ruhlmann Pierre, 127, 395..	435
Poncelet Émile.....	158	Rumeaux Jacques.....	394
Poncelet Jean.....	5	Ryan Gérard.....	159

Ryan John.....	514	Slegers Henricus.....	65
Ryan Michael.....	163	Smithwick Michael.....	163
Ryan Patrick.....	159	Smyth Michael, 5, 264, 325	437
Ryder Liam.....	159	Smyth Michael.....	159
Saam Joseph, 164, 322....	519	Sockeel Yves, 213, 264....	323
Sa Cachada Antonio.....	160	Soffe Thomas.....	517
Saint-Amand Roland.....	517	Sonnemans Johannes.....	64
Sampaio José, 211, 321, 324.	325	Soudant Gerardus.....	513
Sanches Jorge.....	395	Spanjers Wilhelmus.....	157
Santos Neves Manuel.....	436	Speet Johannes.....	513
Scahill Patrick.....	323	Speth Josephus, 65.....	95
Schaeken Petrus.....	517	Spitzer Joseph, 66, 164,	
Schmitz Stephan.....	519	326, 436.....	518
Schnabel Paul.....	497	Steinbrecher Peter.....	321
Schnettler Rudolf, 5, 62..	128	Steinmann Rudolf.....	321
Scott Hugh.....	163	Stintzy Charles, 127, 165..	323
Scott Michael.....	159	Sullivan James.....	156
Schuch Josephus.....	513	Surgand Blaise, 65, 127, 164	326
Schuld Wilhelm.....	62	Swaney Thomas, 63, 163..	323
Schulten Walter.....	321	Swinkels Franciscus.....	157
Seabra Marques Antonio,		Swinkels Gerardus, 65, 95..	128
95.....	212	Swinkels Petrus.....	65
Seichepine Albert, 63, 163,		Swinkels Wilhelmus, 65...	164
322.....	434	Taesch Antoine.....	127
Seixas Joaquim, 163, 213..	324	Tannis Evans.....	514
Senden Franciscus.....	157	Tarmey Thomas.....	159
Sénéchal Henri.....	62	Tavares Nuno.....	436
Sénéchal Louis, 125, 326..	435	Taylor John.....	497
Sépulcre Emmanuel, 213..	499	Tchidimbo Raymond, 162,	
Sérafim Coelho Joaquim,		326, 396.....	435
95, 112, 517.....	519	Tekstra Nicolaus, 65.....	164
Shanley Ciaran.....	514	Teles Manuel, 324, 436....	517
Shanley Michael, 64.....	434	Ten Have Antonius.....	156
Sharkey Thomas, 63, 322..	434	Teofilo Manuel, 95.....	212
Sheedy Cyril.....	516	Terryn Michel, 213.....	499
Sheedy Michael.....	163	Thériault Robert, 4, 66....	395
Sheedy Valentine.....	264	Thibault Adrien, 163, 213.	434
Sheridan Patrick, 64.....	212	Thibault Hervé.....	517
Shelly Donagh, 64.....	212	Tiernan Edward, 64.....	268
Shiel Joseph, 64, 324, 325.	437	Timmins Thomas.....	164
Shine Jean	323	T'Jaekens Roger.....	158
Siburg Rudolf, 217.....	321	Tomala John.....	512
Sigward Paul.....	516	Toner Francis.....	62
Silva Alberto.....	160	Tonner Eugène.....	512
Silva Fernando.....	160	Torremans Antonius.....	157
Silva Horacio, 211, 321,		Torres José.....	160
324.....	325	Tournay René.....	497
Silva Manuel.....	160	Tradewell Michel.....	497
Silva Vitorino.....	160	Tribodet Émile.....	127
Silveira Jorge.....	160	Tritschler Michel.....	158
Silvestre André.....	162	Troufleau Henri, 211, 326.	435
Simon Jean.....	497	Troupeau Jean, 127, 165..	323
Simonet Guy, 326, 435....	517	Trumbull Frederick.....	512
Sitzmann Paul.....	497	Turner Patrick.....	62
Siung Paul.....	514	Turpaud Jean.....	394

Vacherand Michel, 66.....	127	Vieira Alves Avelino, 95, 212.....	517
Vale Joaquim.....	5	Vieira Gérard.....	394
Van Beek Hubertus, 128..	164	Vieira Gomes Alfonso, 95, 212, 517.....	519
Van Damme José.....	499	Viennot Étienne, 4, 66, 326, 436.....	518
Van de Mortel Martinus..	513	Vilbert Jean.....	497
Vandenbergh Paul.....	158	Virnot Ignace.....	162
Van den Nieuwenhof Leo- nardus, 65, 95.....	128	Visbeck Joseph.....	157
Van der Beek Dominicus.	157	Visser Joseph.....	497
Van der Bijlaardt Frédé- rick	320	Vloemans Alois, 5, 213, 324, 396.....	436
Van der Burg Cornelius, 65, 95.....	128	de Vos Cornelius, 65.....	95
Van der Burg Johannes, 64	517	Vossen Gerardus, 125, 128..	164
Van der Heyden Petrus..	517	Vreeburg Cornelis.....	513
Van der Louw Johannes..	157	W aechter André.....	163
Van der Pauws Jacobus..	60	Walsh John, 64.....	212
Van der Putten Josephus.	64	Walsh Kevin.....	159
Van der Zande Wilhelmus.	517	Walsh Patrick, 64.....	212
Van de Velde Louis, 213..	499	Walsh William, 64.....	212
Van Hoof Petrus, 65.....	164	Wansart Joseph.....	499
Van Lier Egbertus.....	513	Wasser Michael.....	161
Van Loenhout Bernardus, 65, 95.....	128	Watters Cormac, 64, 324, 325.....	437
Van Melis Johannes, 65, 95	128	Wehrheim Henry, 63, 163, 322.....	434
Van Oostveldt Émile, 128, 213.....	324	Werli Paul, 126, 127, 165..	323
Van Ooyen Johannes, 65..	95	Wennink Henricus, 64....	164
Van Osta Jean, 64, 126..	128	Wetzels Josephus.....	517
Van Roey Joseph, 5, 163, 213.....	499	White Joseph, 63.....	323
Van Rooy Antonius.....	517	Wijns Joseph	158
Van Sonsbeek Adrianus..	517	William Francis.....	161
Van Thielen Louis, 64, 126	128	Wilson Martinus.....	62
Van Valkenburgh Frédé- rick	156	Wintraecken Henricus, 64.	517
Van Veen Nicolaus.....	516	Woillez Daniel, 4, 66, 212..	395
Vassal Charles, 4, 66, 395..	518	Woods Frederick, 127, 214, 395, 396, 433, 434, 436..	518
Veiga José.....	160	Woulfe Michael, 64, 324, 325.....	437
Venet Henri, 435, 436.....	518	Wright Francis, 63.....	126
Verdieu Ernest.....	158	Wynne John.....	158
Verdijk Josephus, 65, 95..	128	Y ates John.....	156
Vergeer Jean.....	320	Z aal Cornelius, 65, 95.....	128
de Verteuil François, 63..	323	Zanatta Hermès, 326.....	435
de Verteuil Louis.....	514	Zippert Albert, 65, 127, 162	435
Verwielen Josephus.....	94	Zuidgeest Johannes.....	517
Veyrand Pierre, 66, 326, 436.....	518		

FRÈRES

Adrien Le Drogo.....	111	Alban Betzner.....	288
Aignan Villain.....	497	Albert Tréol.....	161
Alain Pierre.....	516	Albertus Fuchs, 144.....	145

Albertus Spils.....	161	Delfim Romeiro.....	61
Alexis Daniel.....	161	Denis Chrétien, 111.....	125
Alpert Stiltz.....	329	Donatien Boulay, 161.....	442
Alphonse Quémeneur, 536.....	543	E dgard Deschamps.....	211
Alphonsus Alofs.....	161	Edmond Chuffart.....	4
Ambrose O'Boyce.....	60	Edouard Grall.....	94
Ambrosius Terpstra.....	516	Egide van den Bosch.....	535
André Blais, 111, 249.....	516	Élie Janvier.....	4
Andrew Kenny.....	125	Eligius de Haas.....	238
Ange Philippe.....	161	Émile-Marie Baeckelmans.....	4
Antoine Beckett.....	497	Emmanuel Lafrance.....	125
Antonino Barbosa.....	211	Épiphane Brulotte, 108, 111.....	112
Antonius Van Es.....	441	Éric Mackay.....	263
Arbogast Fischer.....	498	Eunan Breen.....	4
Aristide Vienne, 61.....	66	Everardus Heuven.....	61
Arnaldo Fonseca.....	329	F élix Loop.....	230
Arnoldus Bevers.....	321	Félix van der Drift.....	497
Arnould Pfalzer.....	230	Fintan Walsh.....	60
Assis Vicira.....	221	Flavien Wolff.....	145
Aubert Hulmer.....	61	Floribertus Vaessens.....	60
Augustin Legros, 61.....	441	Francis Bur.....	498
B artholomeus Wisse.....	497	Francis Mac Gee.....	4
Basile Le Bourbasquet.....	61	Francis Sullivan.....	263
Benedict McGorry.....	513	François d'Assise Iehl.....	61
Benedict-Joseph Tobin.....	162	Fructuoso da Costa.....	162
Bénilde Le Roux, 441.....	498	G abriel Ferreira.....	218
Bérand Blais, 111, 118, 395.....	396	Georg Floth.....	394
Bernardo Nogueira, 144.....	145	Gervais Violland.....	289
Bertinus Omlo.....	321	Gerwich Reck, 125.....	433
Bonaventura Visbeek.....	163	Gijsbertus van Niekerk.....	395
Bonifacio Silva.....	61	Gontran Lécuyer.....	125
Bonifatius Zondervan.....	163	Gonzague Hoareau.....	263
Braz da Silva.....	211	Goulwen Le Goff.....	163
Brieuc Delisle.....	499	Gregorius De Witt.....	441
Bruno van Dooren.....	163	Grignon de Montfort Bar- tels.....	516
C allixte Cupini, 144.....	145	Grignon de Montfort Clau- tour.....	230
Camille Steinmetz.....	328	Guérin Laurent.....	14
Candide Ducry.....	230	Guido van Midden.....	271
Canisius Bourqui, 232.....	235	Guillaume Chatelain, 113..	285
Carolus Griffisen, 95.....	129	H ermann Lambert.....	498
Celestino Leitao.....	218	Hermann Josef Stiekel- mann.....	105
Chanel Guimier.....	70	Hermes van Eckert.....	526
Clemens Tekstra.....	321	Hervé Tassel.....	395
Clément Rey.....	230	Hilaire Morisset.....	161
Clément Thibault.....	516	Hilario Oliveira.....	321
Cléophas Bakker.....	498	Hippolyte Grall.....	61
Clet Castrec.....	329	Hubert Jung.....	61
Conrad Caren, 4, 6, 111.....	112	I gnatius Welter.....	394
Constant Bogen.....	61	Inocencio Domingues.....	321
Constantin Letetret.....	499	Ireneu de Mata, 61.....	66
Cyprianus Soethoudt.....	516		
D amase Jalbert, 111.....	112		
Daniel Dupuy.....	211		

Jean-Baptiste Figols.....	161	Mauritius Scharenberg....	3
Jean-Berchmans Lecoanet.	498	Médard Goeb.....	61
Jean-de-la-Croix Issler....	112	Modesto Reis.....	211
Jean-Pierre Détrouyat.....	164	Modestus Zimmermann...	230
Joachim Gimbert.....	498	Moïses Correia.....	218
João Batista Lopes.....	321	Nicolaus Castelijns.....	163
João Crisostomo de Magalhães	162	Norbert Lorgetay.....	70
João da Cruz Chaves.....	61	Norbert Stuppi.....	394
João de Brito Alves.....	162	Omer Priem, 163.....	165
Joaquim da Cunha Afonso	321	Osmund Thissen.....	433
Job Pâques.....	6	Oswald Schreiber.....	433
Johannes a Deo Borschbach	94	Otmar Ehrenberg.....	433
Jorge Aires.....	162	Pantaléon Deneke, 144....	145
Joseph Meyer.....	61	Paschalis van Nies.....	94
Joseph-Maria van der Steen,		Patricio Sousa.....	212
499.....	519	Paul Dupont, 211.....	441
Laurentius Gevers, 61, 395.	396	Paul Smith.....	3
Léon Royer.....	321	Paul-André Le Roy.....	498
Leonardo Maria.....	211	Paulinus Hendrickx.....	161
Leutfried Roeben.....	111	Pierre-Fourrier Veyer....	144
Lo Pesquet.....	498	Pierre-Georges de Bonnault.	413
Louis Beretta.....	164	Placide Azon.....	526
Louis-Marie Rochais.....	161	Policarpo Rodrigues.....	211
Lucio dos Santos.....	211	Prosper Maerky.....	498
Macaire Lebreton, 269....	276	Raphael Schrande.....	498
Malo Alliot.....	61	Raymond Martin.....	162
Marcellinus Veldhuisen....	498	Régis Charles-Donatien...	498
Marianus Ackermann, 212,		Richard Spiesser.....	61
214, 395.....	396	Robert de Carufel, 113, 118	163
Maria-Paul Sassenbach....	394	Robert Queyroy.....	125
Maria-Richard Bongartz...	433	Roch Majorel.....	70
Marie-Albert Géring.....	498	Roger Hémon, 172.....	544
Marie-Alphonse Ulmer....	79	Romuald Schaller.....	61
Marie-André Bieber.....	395	Rudolphus Schoonderbeck.	321
Marie-Anselme Lafontant.	161	Samuel dos Santos.....	61
Marie-Bernard Klein.....	162	Saturnin Garniel.....	525
Marie-Chrysostome Veerman, 111.....	115	Sebastianus Haarlem....	498
Marie-Gilles Briand.....	111	Sébastien Cornichet.....	238
Marie-Jean Saboureau....	498	Serge Desmettre.....	321
Marie-Luc Flériag.....	498	Servais Anquetil.....	94
Marie-Noël Aveline.....	498	Silvère L'Hostis.....	499
Marie-Paul Hiblot.....	162	Stanislaus Richter.....	211
Martin Borsbach.....	211	Stanislaus van Rooy, 162,	
Martinus Jenneskens.....	163	499.....	519
Mary-Cronan Kennedy, 4..	6	Stephanus Oomen.....	343
Mary-Luke Mac Caffrey...	61	Tarcisio Pereira.....	61
Mathias Connolly.....	321	Thaddeus Lewis.....	513
Mathias Schmitt.....	70	Theodorus Kwakman....	111
Mathurin Loric, 164.....	165	Thierry Hervé-Lejeune....	61
Mattheus Jonkers.....	161	Thomas Virquin, 4.....	211
Matthieu Bochaton.....	498		
Maur Monnier.....	498		

Thomas Wennink	497	Valentim de Carvalho, 211.	218
Thomas-Joseph Sloan.....	517	Venantius Brouwers.....	498
Tiago Oliveira, 61.....	66	Vincent de Paul Legrand..	441
Timoléon Petizon.....	59		
Tito Ferreira.....	211	Wenzeslaus Mikolajcesk...	223
Tomas Alves.....	212	Willibrodus van de Weygert	498
Ulric Soucy.....	111		

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

du

BULLETIN DE LA CONGRÉGATION

DU TOME I AU TOME XLI

(Années 1857 à 1950 inclus)



MAISON-MÈRE

30, Rue Lhomond
PARIS-5^e

Supplément au N^o 664 de Novembre-Décembre 1955

PLAN DE LA TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN

DOCUMENTS ROMAINS :

- A) *D'intérêt général.*
- B) *Concernant la Congrégation.*

ACTES ADMINISTRATIFS :

- A) *Décisions.*
- B) *Élections.*
- C) *Nominations.*

AVIS :

- A) *Vie religieuse et ecclésiastique.*
- B) *Questions de secrétariat.*
- C) *Affaires matérielles.*
- D) *Avis du mois du Supérieur général.*

NOUVELLES GÉNÉRALES :

- A) *Personnes.*
- B) *Communautés et œuvres.*
- C) *Questions diverses.*

BULLETIN DES ŒUVRES :

- A) *Maison-Mère.*
- B) *Provinces.*
- C) *Districts.*

BIBLIOGRAPHIE.

NOTICES NÉCROLOGIQUES.

CORRESPONDANCE

entre les Tomes et les Années

Texte lithographié :

TOME	I. — Années 1857, 1858 et 1859.
—	II. — Janvier 1860 à mars 1862.
—	III. — Avril 1862 à septembre 1863.
—	IV. — Octobre 1863 à décembre 1865.
—	V. — Janvier 1866 à juin 1867.
—	VI. — Juillet 1867 à m 9.
—	VII. — Juin 1869 à juir 1.
—	VIII. — Juillet 1871 à juillet 1872.
—	IX. — Août 1872 à mars 1874.
—	X. — Avril 1874 à mars 1877.
—	XI. — Juillet 1877 à août 1881.
—	XII. — Octobre 1881 à août 1883.
—	XIII. — Septembre 1883 à décembre 1886.

Texte imprimé :

TOME	XIV. — Février 1887 à décembre 1888.
—	XV. — Janvier 1889 à mars 1891.
—	XVI. — Avril 1891 à novembre 1893.
—	XVII. — Décembre 1893 à janvier 1896.
—	XVIII. — Février 1896 à décembre 1897.
—	XIX. — Janvier 1898 à mars 1899.
—	XX. — Avril 1899 à février 1901.
—	XXI. — Mars 1901 à décembre 1902.
—	XXII. — Janvier 1903 à décembre 1904.
—	XXIII. — Années 1905 et 1906.
—	XXIV. — — 1907 et 1908.
—	XXV. — — 1909 et 1910.
—	XXVI. — — 1911 et 1912.

TOME	XXVII.	—	Années	1913 et 1914.
—	XXVIII.	—	—	1915, 1916 et 1917.
—	XXIX.	—	—	1918, 1919 et 1920.
—	XXX.	—	—	1921 et 1922.
—	XXXI.	—	—	1923 et 1924.
—	XXXII.	—	—	1925 et 1926.
—	XXXIII.	—	—	1927 et 1928.
—	XXXIV.	—	—	1929 et 1930.
—	XXXV.	—	—	1931 et 1932.
—	XXXVI.	—	—	1933 et 1934.
—	XXXVII.	—	—	1935 et 1936.
—	XXXVIII.	—	—	1937 et 1938.
—	XXXIX.	—	—	1939 à 1946.
—	XL.	—	—	1946 à 1948.
—	XLI.	—	—	1949 et 1950.

PLAN DÉTAILLÉ

Pour plus de facilité dans le classement et les recherches, chaque partie de la division générale a été subdivisée en plusieurs paragraphes. Les voici, avec indication des pages où ils se trouvent :

I. — DOCUMENTS ROMAINS

A) D'intérêt général :	Pages
1 ^o Encycliques, brevs, rescrits, lettres.....	9
2 ^o Décisions, décrets... ..	10
3 ^o Privilèges, facultés, dispenses.....	13
4 ^o Culte, liturgie.....	14
5 ^o Canonisations, saints, docteurs, patrons.....	15
6 ^o Indulgences	16
7 ^o Faits cités... ..	17
 B) Concernant la Congrégation :	
1 ^o Nominations	18
2 ^o Création ou modification de juridictions ecclésiastiques	23
3 ^o Indults, pouvoirs, indulgences.....	25
4 ^o Actes, lettres, faits divers... ..	29
5 ^o Charges à Rome... ..	32

II. — ACTES ADMINISTRATIFS

A) Décisions :	
1 ^o Discipline religieuse.....	33
2 ^o Prières, cérémonies.....	34
3 ^o Érection de juridictions religieuses.....	36
4 ^o Acceptation et refus d'œuvres... ..	42
5 ^o Suppressions, transformations, modifications	44
6 ^o Chapitres généraux.....	46

B) Élections :

1 ^o Supérieurs généraux.....	46
2 ^o Assistants généraux.....	47
3 ^o Conseillers généraux.....	47

C) Nominations :

1 ^o Fonctionnaires généraux.....	48
2 ^o Supérieurs provinciaux.....	49
3 ^o Supérieurs principaux.....	50
4 ^o Visiteurs	53

III. — AVIS, OBSERVATIONS, CONSEILS, RENSEIGNEMENTS

A) Vie religieuse et apostolique :

1 ^o Vœux	55
2 ^o Règles	56
3 ^o Préséances	56
4 ^o Devoirs envers nos défunts.....	57
5 ^o Maisons de formation.....	58
6 ^o Sacrements et œuvres, saint ministère.....	60

B) Questions de Secrétariat :

1 ^o Statistiques	61
2 ^o Archives, histoire.....	62
3 ^o Bulletin, publications, périodiques	63
4 ^o Pièces à fournir, correspondances.....	64

C) Affaires matérielles :

1 ^o Honoraires de messes, intentions.....	65
2 ^o Comptes et budgets.....	66
3 ^o Vie pratique.....	67
4 ^o Santé.....	68

D) Avis du mois du Supérieur général..... 68

IV. — NOUVELLES GÉNÉRALES

A) Concernant les personnes :

1 ^o Vénérable Père.....	75
2 ^o Claude Poullart des Places.....	77
3 ^o T. R. P Schwindenhammer.....	78
4 ^o T. R. P Levavasseur.....	79
5 ^o T. R. P Émonet.....	79
6 ^o Mgr Le Roy.....	80
7 ^o Mgr Le Hunsec.....	82
8 ^o T. R. P. Griffin.....	83
9 ^o Confrères.....	83
10 ^o P. Laval.....	87
11 ^o Distinctions honorifiques.....	88
12 ^o Étrangers.....	91

B) Concernant les communautés et les œuvres :

1 ^o Fêtes, anniversaires.....	94
2 ^o Sacrés.....	96
3 ^o Consécration à l'apostolat.....	97
4 ^o Retraites, récollections.....	98
5 ^o Pentecôte à la Maison-Mère.....	99
6 ^o Pèlerinage à N.-D. des Victoires.....	99
7 ^o Anniversaires.....	100
8 ^o Congrégation et Maison-Mère.....	101
9 ^o Provinces.....	102
10 ^o Missions.....	104
11 ^o Clergé indigène.....	105
12 ^o Cours, conférences.....	105
13 ^o Sociétés et Œuvres en rapport avec la Congrégation.....	108

C) Concernant des questions diverses :

1 ^o Accidents, catastrophes, épidémies.....	112
2 ^o Persécutions, attaques, procès.....	114
3 ^o Gouvernements, administrations.....	114
4 ^o Dons, allocations, subsides.....	119

V. — BULLETIN DES ŒUVRES

1 ^o Maison-Mère et Communautés principales.....	122
2 ^o Provinces et Vice-Provinces.....	122
3 ^o Districts de l'Amérique.....	123
4 ^o Districts de l'Afrique Occidentale.....	124
5 ^o Districts de l'Afrique Orientale.....	125

VI. — BIBLIOGRAPHIE

1 ^o Publications de la Maison-Mère, des Provinces et des Missions.....	127
2 ^o Publications de membres de la Congrégation....	128
3 ^o Publications d'auteurs étrangers à la Congré- gation	133

VII. — NOTICES NÉCROLOGIQUES

1 ^o Pères	135
2 ^o Scolastiques	144
3 ^o Frères.....	145

PREMIÈRE PARTIE

DOCUMENTS ROMAINS

A) DOCUMENTS D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

1° Encycliques, brefs, rescrits, lettres.

Constitution Apostolique sur les instituts à vœux simples	XXI	1
Bref de Pie X sur la musique sacrée.....	XXII	469
Bref de Pie X sur la Propagation de la Foi.....	XXII	573
Rescrit sur l'union des messes au Saint-Esprit...	XXII	613
Encyclique sur la doctrine chrétienne.....	XXIII	207
Lettre sur l'usage du latin.....	XXIV	695
<i>Motu Proprio</i> de Pie X sur les indulgences..	XXV, 523,	663
<i>Motu Proprio</i> de Pie X contre le modernisme...	XXV	719
Lettre de Pie X aux évêques canadiens.....	XXVI	431
Lettre de Pie X sur la prononciation du latin...	XXVI	739
<i>Motu Proprio</i> sur la réforme du bréviaire.....	XXVII	371
Encyclique sur les missions.....	XXIX	441
Encyclique sur saint Jérôme.....	XXIX	755
Instruction de la Propagande sur le commerce..	XXIX	795
<i>Normæ in approbandis Congregationibus</i>	XXX	181
Deux Encycliques de Pie X : <i>Pax Christi in regno Christi</i> , et sur saint François de Sales.....	XXXI	37
Encyclique sur saint Thomas d'Aquin.....	XXXI	217
<i>Motu Proprio</i> sur le catéchisme.....	XXXI	257
Instruction de la Propagande sur la formation des missionnaires, le clergé indigène, etc.....	XXXI	289
Encyclique sur saint Josaphat.....	XXXI	389
Encyclique sur les Associations diocésaines.....	XXXI	465
Lettre Apostolique aux Supérieurs généraux, <i>Unigenitus Dei Filius</i>	XXXI	629
Constitutions Apostoliques de l'Année Sainte	XXXI, 663,	769
Constitution Apostolique <i>Apostolico muneri</i>	XXXII, 1,	453
Instruction de la Propagande au sujet des cor- respondances	XXXII	38
Encyclique sur le Christ-Roi.....	XXXII	529
Encyclique sur saint François d'Assise.....	XXXII	673
Lettre de la S. C. du Concile au sujet des prêtres en congé	XXXII	833

Allocution consistoriale de Pie XI.....	XXXIII	265
Encyclique <i>Miserentissimus Redemptor Noster</i> ...	XXXIII	647
Message à la Chine.....	XXXIII	747
Encyclique <i>Rerum Orientalium</i>	XXXIII	783
Directions au sujet de « L'Action Française »..	xxxiii, 1,	265, 503, 859
Encyclique de Pie XI sur l'éducation.....	XXXIV	489
Encyclique de Pie XI sur saint Augustin.....	XXXIV	625
Décret <i>Pro Ecclesia Orientali</i>	XXXIV	661
Encyclique sur le mariage.....	XXXV	37
Encyclique <i>Quadragesimo anno</i>	XXXV	239
Constitution <i>Deus scientiarum</i>	XXXV	311
Encyclique sur la crise économique.....	XXXV	383
Encyclique <i>Lux veritatis</i>	XXXV	515
Instruction sur la formation des clercs.....	XXXV	599
Instruction <i>Quantum Religiones</i>	XXXV	657
Encyclique <i>Caritate compulsi</i>	XXXV	699
Message du Cardinal Préfet de la Propagande aux missionnaires pour le nouvel an.....	XXXVI	544
Encyclique sur le sacerdoce.....	XXXVII	473
Instruction sur l'assistance à la maternité en pays de mission.....	XXXVII	602
Instruction sur l'Exposition de la presse au Vatican.....	XXXVII, 193, 222,	268
Lettre à l'évêque de Versailles sur les vocations missionnaires.....	XXXVIII	672
Instruction réservée de la S. C. des Sacrements relative à la communion fréquente et aux abus à éviter dans la pratique.....	XXXIX	13
Constitution <i>Provida Mater Ecclesia</i>	XL	161
Exhortation au clergé indigène.....	XL	470
Encyclique <i>Summi mœroris</i> , prescrivant des prières pour la paix.....	XLI	491
Encyclique <i>Humani generis</i> , mettant en garde contre certaines opinions modernes dangereuses pour la foi.....	XLI	491
Instruction de la Commission Pontificale sur l'en- seignement de l'Écriture Sainte dans les sémi- naires et les communautés religieuses.....	XLI	491
Exhortation apostolique <i>Menti Nostræ</i> , sur la sainteté de la vie sacerdotale.....	XLI	509
Bulle dogmatique <i>Munificentissimus Deus</i> , défi- nissant l'Assomption de la Très Sainte Vierge.	XLI	510

2^o Décisions, décrets.

Non admissibilité des religieux dans le Tiers- Ordre franciscain.....	XIV	366
--	-----	-----

Pouvoirs des Préfets Apostoliques pour l'ordination de leurs sujets.....	XV	112
Décret concernant la direction, la confession et la communion dans les instituts religieux.....	XVI	112
Décret concernant l'ordination et la sortie dans les Instituts religieux.....	XVI	705
Réponse concernant le mariage des esclaves.....	XVII	33
Durée des indults.....	XIX	163
Décret sur les lettres testimoniales.....	XIX	213
Décret sur les ordinations des religieux.....	XIX	216
Baptême des adultes en danger de mort.....	XIX	396
Réponse à propos du commerce.....	XIX	441
Réponse sur le rachat des esclaves.....	XIX	442
Baptême des infidèles.....	XIX	525
Ordination et excorporation des clercs.....	XX	3
Mariages de polygames.....	XX	42
Cas de mariage et de baptême.....	XX	497
Circulaire sur l'admission de religieux étrangers.....	XXI	609
Décret sur les intentions de messe.....	XXII	775
Décret au sujet des élèves congédiés des Séminaires.....	XXIII	571
Décret sur les valeurs mobilières.....	XXIII	607
Décret sur la communion quotidienne.....	XXIII	609
Décret sur les fiançailles et le mariage.....	XXIV	301
Délégation des pouvoirs.....	XXIV	585
Réorganisation des Congrégations romaines.....	XXIV	613
Décret sur les religieux sécularisés.....	XXV	55
Mariage des infidèles.....	XXV	59
Décret sur l'admission des postulants.....	XXV, 285,	527
Instruction au sujet des dettes.....	XXV	315
Décret sur les quêtes.....	XXV	462
Instruction sur les études.....	XXV, 345,	661
Communion pascale dans les missions.....	XXV	436
Honoraires de la deuxième messe en cas de binage.....	XXV	529
Age de la première communion.....	XXV	623
Administration temporelle interdite aux clercs..	XXVI	3
Les religieux et le service militaire.....	XXVI	68
Renvoi des religieux.....	XXVI, 243,	321
Nécessité de l' « <i>Imprimatur</i> ».....	XXVI	249
Études secondaires des clercs.....	XXVI	455
Profession <i>in articulo mortis</i>	XXVI	847
Projections dans les églises.....	XXVII	4
Décrets en faveur des soldats.....	XXVIII	4
Décrets pour les prêtres mobilisés.....	XXVIII	5
Le secret sacramentel.....	XXVIII	452
Le nouveau Code canonique.....	XXVIII, 547, 548,	585
Au sujet de l'extrême-onction.....	XXIX	61
Commission du Code.....	XXIX	128

Les religieux démobilisés.....	XXIX	218
Les écoles neutres ou mixtes.....	XXIX	329
Les vœux et le service militaire.....	XXIX	377
Missionnaires et tribunaux indigènes.....	XXIX	378
Quasi-paroisses.....	XXIX, 379,	715
Quête de l'Épiphanie.....	XXIX	540
Vicaires délégués.....	XXIX	582
La Société Y.M.C.A.....	XXIX	871
Le Tiers-Ordre de Saint-François.....	XXX	1
Querelle des langues en Belgique.....	XXX	73
Professions à l'article de la mort.....	XXX	113
Jeûne eucharistique.....	XXX	116
Instruction sur l'état libre des futurs conjoints..	XXX	321
Études ecclésiastiques.....	XXX	389
Profession hors du Noviciat.....	XXX	421
Relation quinquennale.....	XXX	529
Pensions militaires des religieux.....	XXX	577
Les drapeaux à l'église.....	XXX	597
Organisation de la Propagation de la Foi	xxx, 639,	875
Le Cameroun anglais aux Pères de Mill-Hill.....	xxx	646
<i>Prospectus status Missionis</i>	xxx	680
Enseignement catéchistique.....	xxx	701
Études bibliques.....	xxx	737
Les études des clercs.....	xxx	987
Culture littéraire et artistique.....	XXXI	809
Vicaires délégués.....	XXXII	69
Dénominations des Vicariats apostoliques.....	XXXII	137
Séminaires indigènes.....	XXXII	629
Méthodes catéchistiques.....	XXXII	885
P. Gasperment, Visiteur du Carmel de Bétafo...	XXXIII	234
Église N.-D. des Victoires, basilique mineure....	XXXIII	337
Union des Églises.....	XXXIII	587
Syndicalisme chrétien.....	XXXIV	317
Nationalisme.....	XXXIV	490
Supérieurs ecclésiastiques et supérieurs religieux.	XXXIV	529
Costume féminin.....	XXXIV	591
Mariages mixtes.....	XXXIV	773
Titre d'Excellence Révérendissime.....	XXXV	159
Décret sur l'Eugénisme.....	XXXV	276
Derniers sacrements aux religieux hors de leur monastère.....	XXXV	424
Age des confirmands.....	XXXV	879
Causes matrimoniales.....	xxxv, 795, 880,	967
Le Denier du culte.....	XXXVI	11
Congrégations de la Sainte Vierge.....	XXXVI	95
Prêts d'argent.....	XXXVI	184
Action catholique en missions.....	XXXVI	312
Couleur des vêtements épiscopaux.....	XXXVI	458
Confirmation par un simple prêtre.....	XXXVII	67

Prières aux intentions du Souverain Pontife...	XXXVIII	257
Congrégations indigènes.....	XXXVIII	323
Pouvoirs des prêtres mobilisés.....	XXIX	114
Instruction de la S. C. de la Propagande sur l'érection de nouvelles juridictions.....	XXIX	176
Quelques décisions des <i>Acta Apostolicæ Sedis</i> ..	XL, 21,	45
Bénédiction des étendards.....	XL	162
Changement de titre de la Délégation apostolique d'Afrique.....	XL	171
Au sujet du décret <i>Consiliis initis</i>	XL	206
Érection du Séminaire Régional d'A. E. F.....	XL	286
La matière et la forme des ordinations.....	XL	377
Congrès où catholiques et non catholiques traitent de questions de foi.....	XL	421
Un texte du Canon 1 099 est annulé.....	XL	469
L'invocation <i>Pro perfidis Judæis</i>	XL	470
La Délégation Apostolique de Dakar.....	XLI	68

3° Privilèges, facultés, dispenses.

Absolution des cas réservés.....	XIV	431
Dispenses <i>in extremis</i> des empêchements de mariage.....	XV	144
Dispenses <i>in extremis</i> des empêchements de mariage.....	XVI	63
Dispense du jeûne et de l'abstinence.....	XVI	348
Absolution des cas réservés.....	XVIII	807
Privilèges de l'Amérique latine.....	XX	169
Absolution des cas réservés.....	XXI	109
Scapulaire de N.-D. du Mont-Carmel.....	XXI	240
Dénonciation.....	XXI	437
Livres à l'Index.....	XXI	683
Dispense de la parenté spirituelle.....	XXII	64
Formule brève de l'extrême-onction.....	XXIII	708
Pouvoir de confesser en mer.....	XXIV	75
Communion des malades non à jeun.....	XXIV, 73,	201
Jubilé de 1913.....	XXVII	105
Trentains.....	XXVII	133
Pouvoirs des chefs de mission.....	XXVII	520
Œuvre de la Sainte-Enfance.....	XXVII	659
Faveurs à la Propagation de la Foi.....	XXVII	696
Les trois messes du 2 novembre.....	XXVIII	39
Imposition des scapulaires.....	XXXI	703
Facultés de l'Année Sainte.....	XXXI	841
Le Sacrement de Pénitence.....	XXXII	257
Pouvoirs du Pro-Vicaire Apostolique.....	XXXIV	446
Jubilé de 1933.....	XXXVI, 45, 137,	653
Faculté des Préfets Apostoliques.....	XL	68

Nouvelle formule des <i>Facultates Generales</i> de la S. C. de la Propagande.....	XL, 68,	285
Pouvoirs du Vicaire délégué.....	XL	206
Pouvoir de confesser pour les prêtres voyageant par avion.....	XL	378

4^o Culte, liturgie.

Litanies du Saint Nom de Jésus.....	III, 334,	339
Messe dans une église étrangère.....	XVIII, 111,	443
Oraison et prose aux messes de <i>Requiem</i>	XVIII	483
Bénédictio des saintes huiles.....	XVIII	443
<i>Angelus et Regina cœli</i>	XVIII	560
Conclusion du <i>Veni Creator</i>	XX	466
Litanies de la Sainte Vierge.....	XXI	438
Messes sur mer.....	XXI	501
La neuvaine préparatoire à la Pentecôte.....	XXI	647
Chapelet du Saint-Esprit.....	XXI	647
Validation des chemins de croix.....	XXII	3
Bénédictions des cloches.....	XXII	65
Office du Titulaire.....	XXII	168
Invocation au Sacré Cœur après la messe.....	XXII	773
De la sainte Réserve en mission.....	XXIII	396
Position du chœur pour les saluts.....	XXIII	644
Consécration au Cœur de Jésus.....	XXIV	105
Fêtes en cas de démembrement d'une mission... ..	XXIV	170
Nuit de Noël.....	XXIV	405
Position aux saluts du saint sacrement.....	XXV	25
Litanies de saint Joseph.....	XXV	116
Huile de pétrole pour la lampe du saint sacrement	XXVI	173
Le chant dans les églises.....	XXVI, 579,	642
Baptême, communion, messe à domicile....	XXVII, 33,	34
Confession des religieuses.....	XXVII, 73,	315
Prières après la messe basse.....	XXVII	231
Fêtes locales pour les religieux.....	XXVII	567
Une question relative aux Évêques (nom au canon)	XXVIII	260
L'invocation <i>Regina Pacis</i>	XXVIII	511
Noms des Vicaires et des Préfets Apostoliques au canon.....	XXIX, 139,	328
Catéchumènes admis aux Sacramentaux.....	XXIX	329
Litanies de la Sainte Vierge.....	XXIX, 487,	839
Patronage de saint Joseph.....	XXX	73
Le chant du <i>Benedictus</i>	XXX	73
Quelques rubriques.....	XXX	373
Messe votive de la Propagation de la Foi.....	XXXI	259
Nouveaux offices.....	XXXII	177
Exposition du saint sacrement.....	XXXII	233

Musique sacrée.....	XXXIV	67
Fêtes nouvelles.....	XXXIV, 131, 171, 591, 592,	727
Instructions pour la communion.....	XXXIV, 132,	397
Consécration des pierres d'autel.....	XXXIV	589
Prières après la messe.....	XXXIV	774
Changements dans le bréviaire et le missel.	XXXV	424
Prières après la messe basse.....	XXXVI	790
Messe en l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Souverain Prêtre.....	XXXVII	571
Messes dialoguées.....	XXXVIII	97
Garde de la sainte eucharistie.....	XXXVIII	553
Fête du Saint Cœur de Marie.....	XL	65
Décret sur l'administration de la confirmation...	XL	97
Décret sur les éditions liturgiques.....	XL	98
De l'usage du nouveau Psautier.....	XL	314
Administration de la confirmation en danger de mort.....	XL	378
Administration de la confirmation aux fidèles de rite oriental.....	XL	470

5° Canonisations, saints, docteurs, patrons.

Question de la béatification de Christophe Colomb	v	282
Question de la béatification de M. Ollier.....	v	285
Saint Pierre Claver, patron des Noirs.....	XVIII	86
Saint Jean Chrysostome, patron des prédicateurs.	XXIV	729
Le vénérable Lamennais.....	XXVI	256
Cause de Pie IX.....	XXVI	467
La vénérable Marie-Thérèse Dubouché.....	XXVII	82
Le vénérable Le Nobletz.....	XXVII	430
Saint Ephrem, docteur.....	XXIX	839
La Bienheureuse Vierge Marie, patronne de la France.....	XXX	532
Cause de la vénérable Mère Javouhey. XXI, 472, xxiv, 441, 471; xxvi, 135, 376; xxvii, 743; xxx, 79; xxxviii, 203,		417
Canonisations.....	XXXII	101
Martyrs du Canada.....	XXXII	257
Causes des saints.....	XXXII	759
Martyrs de septembre.....	XXXII	801
Nouveaux saints. xxxiii, 38, 77, 166, 190, 191, 648,		748
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.. xxxiii, 38, 191, 297, 539, 648,		784
Le bienheureux André Agar.....	XXXIII	652
Procès de la vénérable Thérèse Lamouroux...	XXXIII	791
Cause de la Mère de Laresle.....	XXXIII	795
Saint Robert Bellarmin.....	XXXV	223
Saint Albert le Grand.....	XXXV	516
Causes de béatification.....	XXXV, 291,	566

Patronage de saint Jean de la Croix et de saint

Camille de Lellis.....	XXXV	747
Saints et patrons. xxxvi, 184, 505, 693, 725, 763, 789,		885
Lettres postulatoires pour les canonisations...	XXXVII	146
Saint Jean Bosco.....	XXXVII	601
Martyrs de l'Ouganda.....	XXXVII	761
Cause du P. Laval.....	NL	133

6^o Indulgences.

Pour l'invocation « Marie, libératrice des esclaves »	XXIII	609
Pour la première communion.....	XXIII	644
Indulgences diverses.. xxiv, 106, 130, 171, 305, 521,		553
Indulgences en baisant l'anneau pastoral.....	XXV	115
Médaille remplaçant les scapulaires.....	XXVI	35
La Portioncule.....	XXVI	171
Oraisons jaculatoires indulgenciées.....	XXVI	679
Indulgences à la prière <i>Obsecro</i>	XXVI	891
Diverses indulgences	XXVII, 134, 135,	165
Crucifix <i>toties quoties</i>	XXVIII	85
Les indulgences et le visa du Saint-Office.....	XXVIII	261
Décret de la Sacrée Pénitencerie au sujet de la		
Portioncule.....	XXIX	57
Pour rosier les chapelets.....	XXIX	403
Le Rosaire	XXXIII	616
Indulgences à l'Œuvre de la Propagation de la Foi	XXXIII	616
Portioncule.....	XXXIV	531
Chapelets	XXXIV	805
Catéchistes	XXXIV	817
Bréviaire	XXXV	1
Chemin de la croix.....	XXXV, 275,	517
Regarder l'hostie à l'élévation.....	XXXV	898
Pouvoirs réservés à la Sacrée Pénitencerie..	XXXVI, 225,	269
<i>Angelus</i>	XXXVI	269
Bréviaire devant le saint sacrement.....	XXXVI	302
Travail aux objets de culte.....	XXXVI	375
Les Quarante-Heures.....	XXXVI	458
Anniversaire du Pape.....	XXXVI	585
Rosaire et chemin de croix.....	XXXVI	853
Prières pour les défunts.....	XXXVI	886
Indulgences pour les prières après la messe....	XXXVII	33
Oraisons jaculatoires récitées mentalement....	XXXVII	34
Chemin de croix par les malades.....	XXXVII	105
Indulgences à diverses prières.....	XXXVII	345
Indulgences pour l'octave des morts.....	XXXVII	729
Indulgences pour la Journée des Missions.....	XXXVIII	354
Les indulgences apostoliques.....	XXXIX	29
Indulgence de la Portioncule.....	XXXIX	113
Indulgences	XXXIX	141

7^o Faits cités.

Le cardinal Ledochowski, préfet de la Propagande	XV	349
Le cardinal Gotti, préfet de la Propagande.....	XXI	607
Sacre de Mgr Malleret.....	XXVI	580
Le cardinal de Azevedo, préfet des Religieux....	XXVII	163
Élection de Benoît XV	XXVII	765
Nouvelle Congrégation des Études.....	XXVIII	179
Mort du cardinal Gotti.....	XXVIII	245
Mort du cardinal Falconio.....	XXVIII	452
Mort du cardinal Serafini.....	XXIX	1
Le cardinal Van Rossum à la Propagande.....	XXIX	2
Le cardinal Scapinelli aux Religieux.....	XXIX	217
Le cardinal Valfré di Bonzo aux Religieux.....	XXIX	539
Mort de Benoît XV	XXX	487
Élection de Pie XI.....	XXX	487
Mort du cardinal Valfré di Bonzo.....	XXX	681
Le cardinal Laurenti, préfet des Religieux.....	XXX	711
Exposition des missions.....	XXXI, 152, 534, 606,	609
Le Collège de la Propagande ouvert aux indi- gènes.....	XXXII	602
Sacre des évêques chinois.....	XXXII	886
Premier évêque japonais.....	XXXIII	423
Un Visiteur Apostolique en British East Africa.	XXXIII, 550,	865
Journée des missions à Rome.....	XXXIII	627
Jubilé sacerdotal de Pie XI.....	XXXIII	827
Nouveau Séminaire de la Propagande.....	XXXIII	828
Le cardinal Laurenti, préfet des Rites.....	XXXIV	1
Le cardinal Lépiciér, préfet des Religieux.....	XXXIV	1
Question romaine.....	XXXIV	99
Œuvres Pontificales Missionnaires.	XXXIV, 217, 218,	357
Mgr Delle Piane, délégué apostolique au Congo belge	XXXIV, 226,	403
Mgr Hinsley, délégué apostolique pour l'Afrique.	XXXIV	497
Inauguration de l'Université Grégorienne.....	XXXV	44
Le Vatican et le Gouvernement fasciste.....	XXXV	343
Directions catholiques.....	XXXV	481
Mort du cardinal Van Rossum.....	XXXV	893
Un Institut missionnaire catholique.....	XXXVI	12
Au Conseil supérieur de la Propagation de la Foi.	XXXVI, 90,	230
Le cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la Pro- pagande.....	XXXVI	182
Mgr Riberi, délégué apostolique en Afrique.....	XXXVI	863
Au Conseil supérieur de la Propagation de la Foi.	XXXVII	194
Mgr Hinsley félicite les missionnaires d'Afrique orientale.....	XXXVII	309

Ouvrage sur les missions, sous les auspices de la Propagande	xxxvii, 414, 452,	500
Nonciature des Antilles.....	xxxviii	617
Nouveau Directeur général de la Sainte-Enfance.	xl	171
L'Année Sainte 1950. L'Exposition missionnaire.	xl	422
Le jubilé sacerdotal du Souverain Pontife.....	xl	509

B) DOCUMENTS CONCERNANT LA CONGRÉGATION

1^o Nominations.

Mgr Marcel Lefebvre, délégué apostolique pour l'Afrique française	xl, 471, xli,	318
Mgr Alexandre Le Roy, archevêque de Carie.	xxx, 137,	253
Mgr James Leen, archevêque de Phasis....	xxxvi, 333,	373
Mgr John MacQuaid, archevêque de Dublin....	xxxix	168
Mgr Moyses de Pinho, archevêque de Luanda...	xxxix	169
Mgr Louis Le Hunsec, archevêque de Marciano- polis.....	xxxix	183
Mgr Marcel Lefebvre, archevêque d'Arcadiopolis.	xxxix	510
Mgr Joseph Malleret, évêque de la Martinique	xxvi, 531,	568
Mgr Pierre Genoud, évêque de la Guadeloupe...	xxvi	669
Mgr Paul Lequien, évêque de la Martinique....	xxviii	45
Mgr John Murphy, évêque de Maurice.....	xxviii	347
Mgr Georges de Beaumont, évêque coadjuteur de la Réunion	xxviii, 451,	512
Mgr James Leen, évêque coadjuteur de Maurice.	xxxi, 37, 293,	377
Mgr Moyses de Pinho, évêque de Luanda.....	xxxv	654
Mgr François de Langavant, évêque de la Réu- nion	xxxvii, 33,	65
Mgr Mathurin Picarda, vicaire apostolique de Sénégal.....	xiv	243
Mgr Magloire Barthet, vicaire apostolique de Sénégal.....	xv, 142,	324
Mgr Alexandre Le Roy, vicaire apostolique du Gabon	xvi	453
Mgr Émile Allgeyer, vicaire apostolique du Zan- guebar	xviii	526
Mgr Jean-Martin Adam, vicaire apostolique du Gabon	xviii	630
Mgr François-Xavier Corbet, vicaire apostolique de Madagascar-Nord	xix, 221,	307
Mgr Joachim Buléon, vicaire apostolique de Séné- gal.....	xx, 79, 106,	233

Mgr Alphonse Kunemann, vicaire apostolique de Sénégalbie.....	XXI, 34, 35,	268
Mgr François-Xavier Vogt, vicaire apostolique du Zanguebar	XXIII	679
Mgr Jean Déroutet, vicaire apostolique du Congo français inférieure.....	XXIV	38
Mgr Hyacinthe Jalabert, vicaire apostolique de Sénégalbie.....	XXV	87
Mgr Aloyse Munsch, vicaire apostolique du Ki- lima-Ndjaro.....	XXV	689
Mgr Louis Martrou, vicaire apostolique coadju- teur du Gabon.....	XXVII, 2,	651
Mgr John Neville, vicaire apostolique de Zan- zibar	XXVII, 259,	260
Mgr Auguste Fortineau, vicaire apostolique coad- juteur de Diégo-Suarez.....	XXVII	766
Mgr Léon Girod, vicaire apostolique du Loango.	XXVIII	1
Mgr Joseph Shanahan, vicaire apostolique de Nigeria	XXIX	581
Mgr Raymond Lerouge, vicaire apostolique de Guinée française.....	XXIX	581
Mgr Louis Le Hunsec, vicaire apostolique de Sénégalbie.....	XXIX	581
Mgr Henri Friteau, vicaire apostolique du Loango	XXX, 569,	607
Mgr Firmin Guichard, vicaire apostolique de Brazzaville.....	XXX, 645, 680,	747
Mgr Paul Pichot, vicaire apostolique de Majunga.	XXXI, 147,	178
Mgr François-Xavier Vogt, vicaire apostolique du Cameroun	XXXI, 147,	177
Mgr Louis Tardy, vicaire apostolique du Gabon.	XXXII, 413,	490
Mgr Auguste Grimault, vicaire apostolique de Sénégalbie.....	XXXIII, 38, 109,	112
Mgr Charles Heerey, vicaire apostolique coad- juteur de Nigeria... ..	XXXIII, 141,	143
Mgr René Graffin, vicaire apostolique coadjuteur de Yaoundé.....	XXXV, 471, 555,	557
Mgr Mathurin Le Mailloux, vicaire apostolique de Douala.....	XXXV, 747, 843,	844
Mgr Joseph Byrne, vicaire apostolique du Kili- manjaro	XXXV	967
Mgr John Heffernan, vicaire apostolique de Zan- zibar	XXXV, 651.	652
Mgr Pierre Gourtay, vicaire apostolique de la Guyane française.....	XXXVI, 46,	142
Mgr Bartholomew Wilson, vicaire apostolique de Sierra-Leone.....	XXXVI, 270.	302

Mgr Bernard Hilhøst, vicaire apostolique de Bagamoyo.....	XXXVI, 622,	654
Mgr Léon Klerlein, vicaire apostolique de Kroonstad.....	XXXVII, 145,	179
Mgr Georges Hazaert, vicaire apostolique de Katanga.....	XXXVII, 217,	282
Mgr Henri Ritter, prélat <i>nullius</i> du Jurua.....	XXXVII	313
Mgr Paul Biéchy, vicaire apostolique de Brazzaville.....	XXXVII, 474,	579
Mgr Ambroise Kelly, vicaire apostolique de Sierra-Leone.....	XXXVIII, 193,	235
Mgr Marcel Grandin, vicaire apostolique de l'Oubangui-Chari.....	XXXVIII, 353,	386
Mgr Jean Wolff, vicaire apostolique de Majunga.	XXXIX	173
Mgr Alfred Marie, vicaire apostolique de la Guyane française.....	XXIX	184
Mgr John Mac Carthy, vicaire apostolique de Zanzibar.....	XL, 45,	66
Mgr Pierre Bonneau, vicaire apostolique de Douala.....	XL, 99,	129
Mgr Jean Wolff, vicaire apostolique de Diégo-Suarez.....	XL, 134,	162
Mgr Jean Batiot, vicaire apostolique de Majunga.	XL, 134,	163, 171
Mgr Jean-Baptiste Fauret, vicaire apostolique de Loango.....	XL, 134,	165, 171
Mgr Joseph Hascher, prélat <i>nullius</i> du Jurua	XL,	167, 171
Mgr Marcel Lefebvre, vicaire apostolique de Dakar.	XL,	201
Mgr Jérôme Adam, vicaire apostolique de Libreville.....	XL, 203,	249
Mgr Jean-Baptiste Whelan, vicaire apostolique d'Owerri.....	XL, 353,	355
Mgr Léon Klerlein, vicaire apostolique de Bethléhem.....	XL,	358
Mgr Joseph Cucherousset, vicaire apostolique de Bangui.....	XL, 360,	419
Mgr Jacobus Teerenstra, vicaire apostolique auxiliaire de Yaoundé, administrant Doumé	XLI, 55, 89,	90
Mgr Georges Guibert, vicaire apostolique auxiliaire de Dakar.....	XLI, 209,	261
Mgr Peter Kelleter, vicaire apostolique de Bethléhem.....	XLI, 320,	389
Mgr Michel Bernard, vicaire apostolique de Konakry.....	XLI, 320,	391
Mgr Gustave Bouve, vicaire apostolique du Katanga septentrional.....	XLI, 393,	429
Le T. R. P. Schwindenhammer, préfet apostolique du Congo, et le P. Poussot, vice-préfet.	v	3

Le T. R. P. Schwindenhammer, provicaire apostolique de Sierra-Leone, délègue ses pouvoirs au P. Blanchet.....	v,	561
Le P. Hervé, préfet apostolique de la Guyane...	vi	745
Le T. R. P. Schwindenhammer, délègué de la Propagande auprès du Gouvernement pour les Préfectures	ix	55
Le T. R. P. Schwindenhammer, préfet apostolique du Zanguebar; le P. Horner, vice-préfet.	ix	115
P. Réling, préfet apostolique du Bas-Niger.....	xviii	339
P. Lorber, préfet apostolique de Guinée française.	xviii	813
P. Pascal, préfet apostolique du Sénégal.....	xix	127
P. Pawlas, préfet apostolique du Bas-Niger... ..	xix	221
P. Ségala, préfet apostolique de Guinée française.	xx	302
P. Lejeune, préfet apostolique du Bas-Niger.....	xx	465
P. Magalhães, préfet apostolique du Bas Congo.	xxi, 403,	404
P. Shanahan, préfet apostolique du Bas-Niger...	xxiii	680
P. Keiling, préfet apostolique de la Cimbébasie.	xxv, 1,	377
P. Cotel, préfet apostolique du Chari.....	xxv	87
P. Barrat, préfet apostolique de Teffé.....	xxv	630
P. Lerouge, préfet apostolique de Guinée française	xxvi	103
P. Callewaert, préfet apostolique du Katanga...	xxvi	250
P. Calloch, préfet apostolique du Chari.....	xxvii	519
P. Moreira, préfet apostolique du Congo portugais	xxix	327
P. Heitz, préfet apostolique de Saint-Pierre-et-Miquelon.....	xxx	828
P. Lempereur, préfet apostolique du Katanga...	xxxi	1
P. Klerlein, préfet apostolique du Kroonstad	xxxii, 421,	557
P. Delaval, préfet apostolique de Guyane française	xxxii	37
P. Grandin, préfet apostolique du Chari.....	xxxiii	715
P. Louillet, préfet apostolique du Katanga.....	xxxiv	929
P. Haezaert, préfet apostolique du Katanga...	xxxv	79
P. Le Mailloux, préfet apostolique de Douala....	xxxv	241
P. Poisson, préfet apostolique de Saint-Pierre-et-Miquelon.....	xxxvi	458
P. Winterlé, préfet apostolique de Bénoué.....	xxxvii	146
P. Kirsten, préfet apostolique de Bénoué.....	xxxviii	97
P. Junqueira, préfet apostolique du Cubango.	xxxviii	555
P. J. Faye, préfet apostolique de Ziguinchor....	xxxix	45
P. R. Martin, préfet apostolique de Saint-Pierre-et-Miquelon	xl	2
P. J. De Lange, préfet apostolique de Teffé.....	xl	46
P. P. Dodds, préfet apostolique de Ziguinchor...	xl	204
P. J. Hagan, préfet apostolique de Bénoué.....	xl	360
P. M. Le Mailloux, préfet apostolique de Kankan.	xli	320
P. Jalabert, administrateur apostolique de Ségambie.....	xx	500

P. Goetz, administrateur apostolique de Dar-es-Salam	XXVIII	521
P. Friteau, administrateur apostolique du Loango.....	XXIX	444
P. Soul, administrateur apostolique du Kilimanjaro	XXIX	683
P. Malessard, administrateur apostolique du Cameroun.....	XXIX	756
P. Gogarty, administrateur apostolique du Kilimanjaro	XXX	490
Mgr Vogt, administrateur apostolique du Cameroun.....	XXX	645
Mgr Pichot, administrateur apostolique de Mayotte et Nossi-Bé.....	XXXI	179
Mgr Wilson, administrateur apostolique de Bagamoyo	XXXI	393
P. Fr. Griffin, administrateur apostolique du Kilimanjaro	XXXV	486
P. Le Duc, administrateur apostolique de Brazzaville	XXXVII	284
P. Feltn, administrateur apostolique du Couango.....	XXXVIII	354
P. Douvry, administrateur apostolique du Cameroun.....	XXXVIII	452
P. Shanahan, administrateur apostolique de l'Adamaoua	XXXVIII	452
Mgr Lefebvre, administrateur apostolique de Saint-Louis.....	XL	314
P. Meehan, supérieur ecclésiastique de Gambie..	XXXV	384
P. Farrelly, supérieur ecclésiastique de Gambie..	XL	46
Démission de Mgr Carrie, vicaire apostolique du Loango	XXII	415
Démission de Mgr Neville, vicaire apostolique de Zanzibar	XXXV	486
Démission de Mgr Shanahan, vicaire apostolique du Nigeria.....	XXXV	488
Démission de Mgr Guichard, vicaire apostolique de Brazzaville.....	XXXVII	284
Démission de Mgr Wilson, vicaire apostolique de Sierra-Leone.....	XXXVII	571
Démission de Mgr Allgeyer, vicaire apostolique de Zanguebar.....	XXVII	106
Démission de Mgr Adam, vicaire apostolique du Gabon	XXVII	651
Démission de Mgr Friteau, vicaire apostolique de Loango	XL	2
Démission de Mgr Fortineau, vicaire apostolique de Diégo-Suarez	XL	22

Démission de Mgr Grimault, vicaire apostolique de Dakar	XL	98
Démission de Mgr Klerlein, vicaire apostolique de Bethléhem.....	XLI	1
Démission de Mgr Heitz, préfet apostolique de Saint-Pierre-et-Miquelon	XXXVI	237
Démission de Mgr Barrat, préfet apostolique de Teffé	XL	2
Démission de Mgr Faye, préfet apostolique de Ziguinchor	XL	99
Démission de Mgr Kirsten, préfet apostolique de Bénoué	XL	204

2° Création ou modification de juridictions ecclésiastiques.

Vicariat apostolique du Zanguebar.....	XIII	1063
Vicariat apostolique du Congo français....	XIII, 1094,	1133
Vicariat apostolique du Congo français..	XIV, 177, 180,	182
Vicariat apostolique de l'Oubangui.....	XV	761
Vicariat apostolique du Kilimanjaro.	XXV	688
Vicariat apostolique de la Guinée française..	XXIX, 581,	613
Vicariat apostolique de la Nigeria méridionale.	XXIX	643
Vicariat apostolique de Majunga.....	XXXI	145
Vicariat apostolique de Douala.....	XXXV	747
Vicariat apostolique de la Guyane française....	XXXVI	141
Vicariat apostolique de Kroonstad.....	XXXVII	177
Vicariat apostolique du Katanga septentrional..	XXXVII	281
Vicariat apostolique de l'Oubangui-Chari.....	XXXVII	385
Érection des diocèses d'Angola.....	XXXIX	166
Vicariat apostolique d'Owerri.....	XL	353
Vicariat apostolique de Bethléhem.	XL, 357,	358
Vicariat apostolique de Doumé.....	XLI, 55,	89
Préfecture apostolique de la Cimbébasie.....	XI	507
Préfecture apostolique du Bas-Congo	XIV	497
Préfecture apostolique de l'Oubangui-Chari....	XXV	186
Préfecture apostolique de Teffé.....	XXV	632
Préfecture apostolique du Katanga-Nord.....	XXVI	250
Préfecture apostolique de Kroonstad... ..	XXXI	421
Préfecture apostolique de Douala.....	XXXV	240
Préfecture apostolique de la Bénoué... ..	XXXVI	757
Préfecture apostolique de Morondava (Majunga).	XXXIX	32
Préfecture apostolique de Ziguinchor.....	XXXIX	45
Préfecture apostolique de Berbérati (Bangui)....	XXXIX	163
Préfecture apostolique de Mbulu (Kilimandjaro).	XXXIX	181
Préfecture apostolique de Kankan (Guinée franç.)	XLI	121
Préfecture apostolique du Cap des Palmes.....	XLI	492
Préfecture apostolique de Tanga (Kilimanjaro)..	XLI	510
Mission indépendante de Gambie.....	XXXV	242

Modifications de juridictions.

Division de la Sénégambie et des Deux-Guinées.	III, 1,	274
La Mission du Congo confiée à la Congrégation..	III	853
L'île Sainte-Marie jointe à Nossi-Bé.....	XIII	223
Mayotte et Nossi-Bé confiées à la Congrégation..	XIII	377
Le Zanguebar méridional confié aux Bénédictins.	XIV	369
Décrets relatifs aux Pères d'Alger.....	XIV	497
Vicariat apostolique du Congo belge.....	XIV	601
Préfecture du Bas-Niger.....	XV	357
Préfecture du Cameroun détachée des Deux-Guinées	XV	633
Décret divisant la Cimbébasie.....	XVI	605
Madagascar-Sud aux Lazaristes.....	XVIII	73
Préfecture de la Guinée française.....	XVIII	810
Rectification de limites au Gabon.....	XIX	43
Vicariat apostolique de Madagascar-Nord.....	XIX	306
L'île Sainte-Marie rattachée à Madagascar.....	XX	673
Modification de limites entre Sénégambie et Guinée française.....	XXI	137
Limites du Zanguebar et du Haut-Nil.....	XXI	233
Décret relatif à la Guinée espagnole.....	XXII, 133,	166
Mission de Liberia confiée aux Pères de la Compagnie de Marie.....	XXII	164
Lettre autorisant à envoyer des missionnaires au Chari	XXII	333
Préfecture de Bénadir détachée du Zanguebar...	XXII	473
Le Kénia détaché du Zanguebar.....	XXIII	739
Modification de limites entre le Gabon et Loango.	XXIV	407
Modification de limites de la Guinée française...	XXV	26
Limites du Loango et du Haut-Congo.....	XXVI	71
Limites du Haut-Congo et de l'Oubangui-Chari..	XXVI	73
La Martinique confiée à la Congrégation.....	XXVI	565
Les Colonies françaises concordataires confiées à la Congrégation.....	XXVI	607
Changement de nom des Vicariats de Madagascar.	XXVII	195
La Cimbébasie devient le « Cubango ».....	XXX	33
Limites de Teffé et du Haut-Solimões.....	XXX	325
Le Vicariat du « Haut-Congo » devient « de Brazzaville »	XXX	679
Cession d'une partie du Cameroun à Fouban..	XXXI	218
La Guyane française confiée à la Congrégation...	XXXII	37
Délimitations nouvelles entre Brazzaville et le Chari	XXXII	413
Rectifications au Katanga.....	XXXIII	189
Haute-Sangha rattachée au Chari.....	XXXIV	68
Modifications entre Loango et Brazzaville.....	XXXIV	282
Changements de limites entre Zanzibar et Nyéri.	XXXV	119
Mutation au Kilimanjaro	XXXV	119

Division du Cameroun en deux Vicariats..	XXXV, 159,	241
Changement de limites entre Diégo-Suarez et Mayotte.....	XXXV	928
La Préfecture de Dodoma détachée du Kilimanjaro	XXXVI	554
La Préfecture de Calabar détachée de la Nigeria.	XXXVI	757
Démembrement du Vicariat de la Nigeria méridionale.....	XXXVII	377
Changement de nom au Sénégal.....	XXXVII	505
La Préfecture de Nzerekore détachée de la Guinée française	XXXVIII	129
Nouvelle Mission au Tanganyika.....	XXXIX	48
Rabat est désigné comme tribunal d'appel pour Dakar	XXXIX	81
Majunga cède un territoire au nouveau Vicariat apostolique de Miarinarivo.....	XXXIX	81
La Subdivision de Bafia rattachée au Vicariat de Yaoundé	XXXIX	97
Diégo-Suarez cède un territoire au nouveau vicariat apostolique de Tamatave.....	XXXIX	98
Le Vicariat apostolique d'Oubangui-Chari s'appellera désormais « de Bangui ».....	XXXIX	164
Changements de limites entre Brazzaville et Bangui.....	XXXIX	165
Kilimanjaro : tout le District Massai rattaché au Vicariat.....	XXXIX	182
Bangui : limites entre le Vicariat et la nouvelle Préfecture de Fort-Lamy.....	XL	131
Rectification de limites à Majunga.....	XL, 205,	313
Division du Vicariat d'Onitsha-Owerri.....	XL	353
Division du Vicariat de Kroonstad.....	XL, 357,	358
Le Vicariat apostolique de Loango s'appellera désormais « de Pointe-Noire ».....	XLI, 2,	91
Yaoundé : division du Vicariat.....	XLI, 55,	89
Guinée française : division du Vicariat.....	XLI	121
La Préfecture de Teffé Prélature « nullius ».....	XLI	493

3^o Indults, pouvoirs, indulgences.

Pouvoir d'affilier à l'Archiconfrérie du Saint-Cœur de Marie.....	I	58
Les Indulgences du scapulaire de l'Immaculée-Conception attachées à notre scapulaire bleu..	II	395
Les indulgences et privilèges de la « Mère Admirable ».....	III, 1,	3
Indult accordant à la Congrégation les privilèges du sanctuaire de la « Mère Admirable ».....	III	77
Les scapulaires bleu et rouge.....	III, 269,	272

Indulgences pour les litanies du Saint Nom de Jésus	III	277
Scapulaire de la Sainte Trinité.....	v, 1,	3
Messes des morts les jours doubles.....	v	235
Fête de N.-D. des Anges.....	v	561
Commutation pour l'indulgence sabbatine.....	VI	65
Dispense d'abstinence pour nos Missions.....	VI	69
Scapulaires de la Sainte Trinité et de Notre-Dame des Sept-Douleurs.....	VI	411
Communion à la messe de minuit.....	VI	688
Manière d'indulgencier les chapelets.....	VI	703
Livres à l'index.....	VII	1
Bénédictio des rosaires.....	VII	598
Confession des membres de la Congrégation.....	VII	600
L'exemption paroissiale.....	VII	606
Ordinations de nos aspirants.....	VII	612
Indult pour l'incorporation des novices.....	VII	615
Ordinations « <i>extra tempora</i> ».....	VIII	87
Érection du chemin de croix.....	VIII	89
Pouvoirs dans le diocèse de Paris.....	VIII	669
Oratoire privé.....	VIII	843
Catalogue des privilèges de la Congrégation.....	IX	1
Extension de privilèges au Zanguebar.....	IX	535
Indult pour donner les pouvoirs aux prêtres de passage.....	x, 81,	171
Bref autorisant à ériger des Confréries de Saint- Joseph.....	x	645
Pouvoir de bénir les chapelets de l'Immaculée- Conception et des Sept-Douleurs.....	x	685
Indult pour conserver le saint sacrement dans nos oratoires privés.....	x	837
Bénédictio du Cordon de Saint-Joseph, pour cinq ans.....	XI	259
Pouvoirs au R. P. Émonet.....	XII, 197,	335
Indulgences du Cordon de Saint-Joseph.....	XII	199
Pouvoirs divers.....	XIII	4
Indult pour donner la bénédiction papale.....	XIII	1095
Indult pour gagner les indulgences en se confessant deux fois par mois.....	XIV	65
Indult autorisant les messes de <i>Requiem</i> les jours doubles.....	XIV, 527,	572
Pour la reconsécration des pierres d'autel.....	XV	111
Indulgences de l'Archiconfrérie du Saint-Esprit..	XV	145
<i>Elenchus privilegiorum Congregationis</i>	XV	387
Indult pour de nouveaux offices.....	XV	569
Avis pour les demandes de renouvellement de pouvoirs.....	XV	664
Scapulaire du Mont-Carmel.....	XV	825
Indult pour les indulgences à gagner dans nos chapelles.....	XV	857

Indult pour l'Office du Saint-Esprit.....	XVII	577
Pouvoirs du R. P. Émonet prorogés.....	XVIII	187
Dispense de temps pour la Profession.....	XVIII	697
Indult pour ordonner nos scolastiques durant la troisième année de théologie.....	XIX	41
Indult pour l'ordination des élèves du Séminaire Colonial.....	XIX	310
Pouvoirs non renouvelés.....	XIX	350
Bénédictio des scapulaires de l'Immaculée-Con- ception.....	XIX	437
Lecture des livres à l'Index.....	XIX	557
Indult pour incorporer aux diocèses coloniaux...	XX	1
Inscription des noms pour les scapulaires.....	XX	111
Indult renouvelant divers pouvoirs.....	XX	433
Indult <i>pro navigantibus</i>	XX	434
Indulgences reçues de la Propagande.....	XX	537
Notre <i>Elenchus privilegiorum</i>	XX	677
Indult pour remplacer le bréviaire par le chapelet en donnant des missions.....	XXII	614
Indult pour manger de la viande et du poisson..	XXII	615
Indult pour l'acquiescement des Messes, en mis- sion.....	XXIII	69
Sanation générale des professions.....	XXIII	70
Faculté pour les intentions de messe.....	XXIII	101
Bénédictio des croix de Mission.....	XXIII	170
Pouvoirs pour le Scapulaire du Mont-Carmel	XXIII, 177,	277
Indult pour l'interruption du noviciat par le service militaire.....	XXIII	503
Pouvoirs concernant le Rosaire.....	XXIV	2
Patentes de missionnaire apostolique.....	XXIV	4
Office de Saint Pierre-Claver.....	XXIV	169
Confession pour les indulgences.....	XXIV, 406,	497
Livres à l'Index.....	XXIV	406
Autorisation de toucher les vases sacrés.....	XXIV	417
Ordinations au Séminaire des Colonies.....	XXIV	497
Approbation de nos Règles.....	XXV	251
Facultés et privilèges.....	XXVI, 42,	330
La fête de la Dispersion des Apôtres.....	XXVI	205
Pouvoirs renouvelés.....	XXVI	706
Pouvoirs renouvelés.....	XXVII	425
Cordon de Saint-Joseph.....	XXVII	570
Scapulaire de l'Immaculée-Conception.....	XXVII	612
Délai pour l'acquiescement des messes.....	XXVIII	5
Exercice des pouvoirs accordés par le Saint-Siège.	XXVIII	462
Le nouveau Code et la Congrégation.....	XXIX, 2,	273
Durée des études.....	XXIX	329
Renouvellement de privilèges.....	XXIX	330
Invocation indulgenciée.....	XXIX	331
Nouveaux pouvoirs de nos chefs de mission. ...	XXIX	377

Pouvoirs et facultés des membres de la Congrégation	XXIX	458
Fête des Martyrs de l'Ouganda.....	XXX	34
Office de sous-diacre et de chapièr par des clercs non tonsurés.....	XXX	35
Pouvoir de lire les livres à l'index.....	XXX	43
Sacrements en mer.....	XXX	81
Les privilèges de la Propagation de la Foi.....	XXX	188
Érection du chemin de croix.....	XXX	188
Nouvelles indulgences à l'Archiconfrérie du Saint-Esprit	XXX	488
Office du Saint-Esprit.....	XXX	608
Archiconfrérie du Saint-Esprit : pouvoir d'affilier.....	XXXI	329
Indulgences à notre cordon.....	XXXI	842
Office et Messe du Saint-Esprit.....	XXXI	848
Messe votive du Saint-Esprit.....	XXXII	337
Ordination de nos Scolastiques.....	XXXII	561
Pouvoirs dans les voyages sur mer.....	XXXII	589
Indult pour les vœux temporaires.....	XXXII	630
Renouvellement de pouvoirs en 1927.....	XXXIII	716
Transfert de fêtes.....	XXXIV	281
Fête de la Division des Apôtres.....	XXXIV	590
A propos des testaments.....	XXXIV	930
Insignes et privilèges des préfets apostoliques... ..	XXXV	160
Faveurs pour l'Archiconfrérie du Saint-Esprit... ..	XXXV	199
Messe votive du Saint-Esprit.....	XXXV	200
Ordinations au Séminaire Colonial.....	XXXV	524
Indulgences en l'honneur de saint Joseph.....	XXXVI	621
Pouvoirs pour le sacrement de pénitence.....	XXXVI	790
Bénédition papale à la fin des retraites.....	XXXVI	819
Transfert de la messe de la Division des Apôtres.....	XXXVII	249
Encensements aux grand-messes.....	XXXVII	250
Sanation pour les professions invalides.....	XXXVII	506
La messe du 20 mai.....	XXXVIII	237
Cérémonies autorisées (cierges, cendres, semaine sainte)	XXXVIII	456
Confession des membres de la Congrégation... ..	XXXVIII	511
Approbation des Statuts du Chapitre général de 1938.....	XXXIX	1
Texte des Statuts capitulaires approuvés par la S. C. des Religieux.....	XXXIX	2
Archiconfrérie du Saint-Esprit : pouvoir d'affilier délégué à nos supérieurs provinciaux.....	XXXIX	49
Prorogation du Rescrit permettant à nos missions de célébrer, le dimanche suivant, une messe de certaines fêtes	XXXIX	58
Indults renouvelés, indults nouveaux.....	XXXIX	187
Indult relatif aux fêtes de sainte Jeanne d'Arc et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.....	XL	2

Indult renouvelé.....	XL	22
Autorisation, pour toutes les maisons de la Congrégation, de célébrer une messe du Saint Cœur de Marie le premier samedi du mois.....	XL	132
Indults renouvelés accordant certaines indulgences en l'honneur de saint Joseph et permettant la célébration de la messe en mer.....	XL	360
Prorogation de l'Indult permettant de se servir du <i>Memoriale Rituum</i> dans les églises et oratoires de la Congrégation.....	XL	361
Ordination de nos scolastiques, profès des vœux temporaires.....	XL	378
Faculté pour tous les prêtres de la Congrégation de célébrer la messe votive du Saint Cœur de Marie, le premier samedi du mois.....	XL,	421, 471
Rapport quinquennal de la Congrégation.....	XL	470
Indults renouvelés : pouvoir d'absoudre certains cas.....	XLI	57
Indults renouvelés : messe de certaines fêtes qu'on peut célébrer le dimanche suivant.....	XLI	92
Indult renouvelé : faculté de déléguer nos Provinciaux pour affilier à l'Archiconfrérie du Saint-Esprit.....	XLI	93
<i>Sanatio in radice</i> pour les professions et renouvellements de vœux.....	XLI	123
Indult renouvelé : pouvoir d'encenser aux messes chantées sans ministres sacrés.....	XLI	319

4^o Actes, lettres, faits divers.

Bulle d'approbation du Séminaire Français....	I,	564
Bref de Pie IX au sujet du Séminaire Français ..	II	22
Protectorat du Séminaire Français par le Cardinal-Vicaire.....	II	23
Discours à cette occasion.....	II	25
Lettre du T. R. P. Schwindenhammer au Pape, sur le pouvoir temporel, et réponse du Pape....	II	129
Bref de Pie IX au T. R. Père.....	II	164
Bref de Pie IX aux Petits Scolastiques de Cellule et de Langonnet.....	II	206
Audience du Saint-Père au R. P. Provincial, en 1862.....	II	413
Lettre du cardinal Barnabo au T. R. Père au sujet de l'Œuvre Apostolique.....	II	414
Relation de l'audience du R. P. Frédéric Levavasseur.....	II	449
Lettres du T. R. Père, de Mgr Bessieux, de Mgr Kobès, du P. Duret, au Pape, sur le pouvoir temporel.....	II, 518,	558

Lettre du T. R. Père à Pie IX.....	II	557
Le sanctuaire de la Mère Admirable.....	III	75
Adhésion à l'Encyclique de 1864.....	IV	228
Traduction de la Bulle de l'Immaculée-Conception.	IV, 244,	383
Supplique au Saint-Père pour la Canonisation de la bienheureuse Marguerite-Marie.....	IV	667
Don d'un ouvrage par le Saint-Père.....	IV	669
Audience de Mgr Kobès.....	V	611
Lettre de Pie IX en faveur du Séminaire Français.	V	615
Bref de Pie IX au P. Léon Levavasseur.....	VI	100
Adresse du Zanguebar au Pape, et réponse.....	VI	757
Acquisition au Séminaire Français.....	VII	5
Lettre du T. R. Père contre l'envahissement de Rome et réponse du Pape.....	VIII	18
Postulatum pour faire mémoire de l'infaillibilité dans la récitation de l'office.....	VIII	93
Audience de M. Bonis.....	VIII	362
Mort du cardinal Barnabo.....	X	52
Son successeur, le cardinal Franchi.....	X	56
Don d'un ouvrage sur le Concile.....	X	91
Supplique pour la consécration du Sacré-Cœur de Montmartre.....	X	399
Pour que saint François de Sales soit déclaré docteur.....	X	400
Visite du cardinal Franchi à la Maison-Mère....	X	848
Dons de Pie IX aux missions de la Congrégation.	XI	18
Lettres de Léon XIII pour le Séminaire Français.	XI, 149,	297
Bref de Léon XIII pour l'Œuvre de la Vocation, à Cellule.....	XI	445
Lettre de Léon XIII à Mgr Carrie.....	XI	1037
Adresse du Chapitre général au Saint-Père.....	XII	16
Lettres de Léon XIII sur le Séminaire Français.	XII, 280,	531
Lettre de Léon XIII au P. Léon Levavasseur..	XII	395
Lettre de Léon XIII à la Congrégation.....	XIII	1
Bref de Mgr Barthet.....	XV	328
Lettre du cardinal Siméoni.....	XV	697
Bénédiction à la Congrégation.....	XV	729
Bref de Mgr Augouard.....	XV	764
Adresse du Chapitre de 1892 et réponse du Saint- Père.....	XVI	641
Adresse au Cardinal Ledochowski et réponse.	XVII, 797, 799,	800
Adresse au Saint-Père et réponse.....	XVII, 833,	834
Lettre du Chapitre au Cardinal Préfet de la Pro- pagande.....	XVIII	185
Lettre de Mgr Le Roy au Cardinal Préfet de la Propagande et réponse.....	XVIII, 217,	218
Lettre de la Propagande sur l'ordination des Sco- lastiques.....	XVIII	251

Avis de la Propagande sur les lettres à envoyer à Rome.....	XVIII	377
Offrande pour l'église Saint-Joachim.....	XIX	9
Avis sur les demandes de secours à la Propagande	XIX	221
Lettre du Cardinal Préfet au P. Campana.....	XIX	433
Lettre du Cardinal Préfet à Mgr Augouard.....	XIX	448
Décret sur les Frères de Misserghin.....	XXI	105
Décret autorisant un noviciat à Misserghin.....	XXI	108
Bref érigeant le Séminaire Français en Séminaire Pontifical.....	XXI	567
La mort de Léon XIII.	XXII	237
Réponse du cardinal Gotti au T. R. Père.....	XXII	273
Audience du P. du Plessis.....	XXII	311
Le cinquantenaire de Santa-Chiara.....	XXII, 313,	413
Pie X et le Séminaire Français.....	XXII	443
Rapport à la Propagande.....	XXIII	1
Le Séminaire Français.....	XXVIII	53
Les nouveaux cardinaux au Séminaire Français.	XXVIII	400
Bénédiction au Chapitre général.....	XXIX	376
Séminaire Français : érection du monument aux morts.....	XXX	886
Le Séminaire à l'honneur.....	XXXII	419
Audience de Pie XI.....	XXXII	680
Bénédiction de Pie XI à la Congrégation.....	XXXII	727
Réunion des anciens élèves....	XXXII	808
Démission du P. Le Floch.....	XXXIII	303
Audience du Séminaire Français.....	XXXIII, 463,	679
Dons de Pie XI.....	XXXIV, 73,	137
Bénédiction de Pie XI à Alex.....	XXXIV	177
Rapport de Mgr Hinsley.....	XXXIV, 255,	788
Audience de Pie XI.....	XXXIV	594
Au Séminaire Français.....	XXXIV, 782,	829
Peintures du P. Briault au musée du Latran... ..	XXXIV	877
Séminaire Français.	XXXV, 44,	245
Le Saint-Père et le Collège Saint-Martial d'Haïti.	XXXV	483
Obsèques du P. Berthet.....	XXXVI	425
Audiences pontificales.....	XXXVI, 552, 725,	798
Les amis du Séminaire Français....	XXXVI, 663,	831
Mgr Lequien, assistant au trône pontifical.....	XXXVI	822
Lettre à Mgr Keilling.....	XXXVII	2
Séminaire Français : fête de l'Immaculée-Conception en 1935.....	XXXVII	14
Patron à la Province de Portugal.....	XXXVII	67
Patron au District de Brazzaville.....	XXXVII	105
Sollicitude du Pape pour le Séminaire Français.	XXXVII	187
Séminaire Français : fête de l'Immaculée-Conception en 1936.....	XXXVII	449
Le Séminaire Français et l'Afrique.....	XXXVII	497
Audience du Séminaire Français.....	XXXVII	612

Fête de la Pentecôte au Séminaire Français...	XXXVIII	168
Au sujet de la réélection de Mgr Le Hunsec.....	XXXVIII, 585, 586, 587,	588
Mgr Costantini à Dakar.....	XXXVIII	659
Lettre du Saint-Père à Mgr Lequien pour ses vingt-cinq ans d'épiscopat.....	XXXIX	142
Lettres du cardinal Secrétaire d'État, à NN. SS. Lequien et Gourtay.....	XXXIX	143
Lettre de la S. C. de la Propagande au sujet des « Notes et Documents ».....	XL	99
Noces d'argent épiscopales de Mgr Friteau.....	XL	205
Mgr Charles Heerey, assistant au trône pontifical.	XL	208

5^o Charges à Rome.

Le P. Eschbach à la Commission de Droit canon.	XXII	545
Le P. Høgy à la Congrégation des Rites.....	XXII	690
Le P. H. Le Floch consultant de diverses Congrè- gations.....	XXIV, 708,	730
Le P. Høgy consultant de la S. C. des Religieux.	XXVIII	351
Le P. Le Floch au Saint-Office.....	XXIX	69
Le P. Frank à la S. C. des Rites.....	XXIX	282
Le P. Le Rohellec à l'Académie de Saint-Thomas	XXIX	282
Le P. Frey à la Congrégation des Études.....	XXX	750
Le P. Frey à la Commission de la Préservation de la Foi.....	XXX	750
Le P. Catlin à la Propagande.....	XXXI	43
Le P. Høgy à la Commission du Code.....	XXXI	126
Le P. Le Floch à la Congrégation de l'Église Orientale.....	XXXI	193
Le P. Frey au Saint-Office.....	XXXI	816
Le P. Frey à la Commission Biblique.....	XXXII	419
Le P. Le Rohellec à la Propagande.....	XXXII	843
Le P. Høgy à la S. C. des Sacrements	XXXIII	191
Démission du P. Le Floch. Le P. Berthet est nommé recteur du Séminaire Français.....	XXXIII	303
Le P. Høgy à la Commission des Nouveaux Insti- tuts	XXXIII	648
Le P. Frey à la Commission pour les Universités Catholiques.....	XXXV	482
Le P. Berthet à la S. C. des Séminaires.....	XXXV	654
Le P. Frey, recteur du Séminaire Français.....	XXXVI	458
Le P. Høgy à la Commission du Bréviaire.....	XXXVI	858
Le P. Frey à la Propagande.....	XXXVII	146
Le P. Laurent à l'Académie de Saint-Thomas.	XXXVIII	202
Le P. Brault à la Propagande.....	XXXIX	50
Le P. Monnier, recteur du Séminaire Français..	XXXIX	50

DEUXIÈME PARTIE

ACTES ADMINISTRATIFS

A) DÉCISIONS

1° Discipline religieuse.

Avis sur la nomination des assistants et conseillers locaux	I	172
Éviter de voyager les dimanches et fêtes	I	172
Voyages dans la famille	I, 228,	243
Chambres des Pères à faire par les Frères	I, 228,	322
Permission pour sortir d'un exercice commun	I, 494,	515
Avertir, en cas de retard, celui qui préside	I, 494,	515
Défense d'introduire des femmes dans la Communauté	II	48
Le titre de Directeur	II	213
Autorisation de faire rentrer en France les Pères et Frères malades	II	503
La Règle des Frères	XI	753
Ne pas publier d'écrits sans autorisation	XIV	96
Conférences théologiques	XVII	609
Organisation de l'Administration générale	XVIII	249
Décision relative au costume	XVIII	337
De quelle communauté font partie les confrères au service militaire	XVIII	489
Au sujet des religieux sortis	XVIII	597
Livret et papiers personnels des membres	XVIII	769
Décision relative au costume	XIX	393
Au sujet des Constitutions	XX	641
Du port de la soutane pour les Frères et les Petits Scolastiques	XXII	274
Nos Constitutions	XXIV	526
Projets soumis au Conseil général	XXVII, 108,	619
Mandats des supérieurs	XXIX, 65,	543
Les Agrégés	XXXI	40
Nomination des fonctionnaires généraux et des supérieurs	XXXI	294
Récollecion spirituelle	XXXI, 299,	669

Costume	XXXI	814
Pouvoirs des supérieurs.....	XXXII	836
Récollecion spirituelle.....	XXXIII	270
Examens des jeunes Pères.....	XXXV, 123,	480
Promulgation du Coutumier Général.....	XXXVII	665
Pouvoirs des supérieurs renouvelés.....	XXXVII	730
Anniversaire de l'élection de Mgr le T. R. Père..	XXXIX	23
Examens des jeunes Pères.....	XXXIX	23
Correspondances officielles.....	XXXIX	70
Renouvellement des mandats des supérieurs.	XXXIX, 83,	299
Décisions au sujet du <i>Bulletin</i>	XXXIX	102
Mise à jour du Nécrologe.....	XXXIX	121
Notes aux Supérieurs de Provinces et de Districts sur les pièces à envoyer à la Maison-Mère après la guerre	XXXIX	437
Fin des pouvoirs délégués aux Supérieurs Pro- vinciaux et Principaux pendant la guerre....	XXXIX	438
Lettres dimissoriales pour les Ordinaires.....	XXXIX	440
Décision au sujet de la contribution personnelle.	XXXIX	440
Mandat des supérieurs.....	XL	22
Pouvoirs des supérieurs.....	XL	172
Cause du P. Brottier.....	XL	315
Pouvoirs des supérieurs.....	XLI	432

2^o Prières, cérémonies.

Prières pour l'Empereur.....	I, 266,	281
Corrections à l' <i>Ordo</i> de 1858.....	I,	267
Règles pour les saluts du saint sacrement.....	I	283
Fête du Saint Cœur de Marie.....	I, 419, 420,	441
Cérémonial du P. Levavasseur.....	I	496
Messe de <i>Requiem</i> , le lendemain de la fête du Saint Cœur de Marie.....	I	554
Prières pour le Saint-Père.....	I	563
Dévotion au Saint-Esprit.....	IV	658
Dévotion au Saint Cœur de Marie.....	IV	661
Neuvaine pour le Pape.....	V	221
Anniversaires de la Congrégation.....	V, 222, 226,	228
Fête du Supérieur général.....	V	231
Prières pour le Pape.....	VIII	459
Historique de l' <i>Ordo</i> de la Congrégation.....	VIII	478
Participation au Vœu National.....	IX	407
L'Institut consacré au Sacré-Cœur.....	IX	486
Nouveau Manuel des prières communes.....	XIV	629
Septième édition du Cérémonial.....	XV	388
Prières à faire pour les Scolastiques aux armées..	XV	823
La question du Titulaire dans les églises de mission	XVI	253
Union de prières avec le Vœu National.....	XVII	32

Règlement concernant les cérémonies.....	XVII	410
Office votif du Saint-Esprit.....	XVIII, I,	696
Modifications aux prières communes.....	XVIII	379
Prières prescrites eu égard aux difficultés actuelles	XXII	1
Règles pour le chant des offices.....	XXII	169
Hommage à la Sainte Vierge.....	XXIV	639
Surplis à revêtir par les Frères.....	XXVI	136
Récitation de Matines.....	XXVI	892
Incorrections à l' <i>Ordo</i>	XXVII	83
Modifications au bréviaire.....	XXVII, 101, 530,	809
Recueil de chants.....	XXVII	143
Pains d'autel : qualité de la farine.....	XXVII	701
Consécration des pierres d'autel.....	XXVIII	93
Lampe du saint sacrement.....	XXVIII	304
Bréviaire à l'armée.....	XXVIII	305
Office de Notre-Dame de Lorette.....	XXVIII	362
Cessation des prières à l'occasion de la guerre.....	XXIX	219
Prières pour la Congrégation.....	XXIX	278
Prières pour la conversion des infidèles.....	XXX	791
Translation de fêtes.....	XXXII	45
Baiser l'anneau de l'évêque à la communion.....	XXXII	234
Ornements de style gothique.....	XXXII	542
Messes privées du jeudi et samedi saint.....	XXXII	646
Prières au souper durant la semaine sainte.....	XXXII	687
Fête de saint Thomas.....	XXXII	739
Invocation à saint Joseph.....	XXXII	811
Prières pour la conversion des Noirs.....	XXXII	892
Prières ajoutées aux prières communes.....	XXXIII	121
Porte-croix.....	XXXIII	152
<i>Confiteor</i> à la prière du soir.....	XXXIII	152
Statues de sainte Thérèse de Lisieux.....	XXXIII	392
Messe de Notre-Dame des Anges.....	XXXIII	393
Fêtes transférées.....	XXXIII	551
Titulaires et patrons.....	XXXIII	597
Invocation à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.....	XXXIII	620
Messe du Saint-Esprit.....	XXXIII	689
Représentation du Saint-Esprit.....	XXXIII	729
Trois messes le même jour.....	XXXIII	795
Transfert de la solennité du Saint Cœur de Marie, refuge des pécheurs.....	XXXIV	632
Erreur dans l' <i>Ordo</i>	XXXIV	752
Fêtes concédées aux membres de la Congrégation dans les Colonies.....	XXXV	45
Usage de l'eau bénite.....	XXXV	432
Solennité des patrons des missions.....	XXXV	525
Plateau et nappe de communion.....	XXXVI	620
Patrons des Provinces.....	XXXVI	624
Office de sainte Jeanne d'Arc.....	XXXVI	650
Chasubles gothiques.....	XXXVI	755

Messes des solennités transférées.....	XXXVI	819
La Sainte Vierge, patronne de la Province d'Allemagne.....	XXXVII	40
Décisions diverses sur les cérémonies.....	XXXVII	149
Correction à l' <i>Ordo</i> : anniversaire de la fondation de la Congrégation.....	XXXIX	102

3^o Érection de juridictions religieuses.

a) Provinces.

Vice-Province d'Angleterre.....	XXIX	442
Provinces d'Irlande, d'Allemagne, des États-Unis, de Portugal, de Belgique.....	XXX	2
Province de Hollande.....	XXXV	277
Provinces d'Angleterre et du Canada.....	XL	3

b) Districts.

Zanguebar.....	IV	4
Sierra-Leone.....	IV	441
Mission du Congo.....	IV	643
Zanguebar.....	V	10
Sénégal.....	IX	703
Mission de Mayotte et Nossi-Bé.....	XI	377
Préfecture de Pondichéry.....	XI	513
Bas-Congo divisé en deux districts.....	XVIII	856
Mission de Madagascar-Nord.....	XIX	305
Mission du Katanga.....	XXIII, 804; XXIV,	41
Maisons Principales : Rome, Fribourg, Canada..	XXIX	443
Maison Principale : Auteuil.....	XXXIX	304
District de Cabo-Verde.....	XL	46
Maison Principale du Bouveret.....	XL	135
District de Doumé.....	XL	252

c) Communautés, résidences.

Mana (Guyane).....	I	499
La Providence, à Saint-Denis (Bourbon).....	I	552
Séminaire-Collège, à Saint-Pierre (Martinique)...	I	552
Blanchardstown, à Dublin (Irlande).....	I	555
Port-au-Prince (Haïti), Chandernagor (Indes),...	II	278
Communauté du Saint-Cœur de Marie, à Chevilly.	IV	5
Communauté de Kaiserwerth (Allemagne).....	IV	9
Collège Sainte-Marie, à Fort-de-France (Martinique).....	IV	10
Organisation de Chevilly.....	IV	211
Communauté de Marienstad (Allemagne),....	IV, 215,	216

Communauté de Rockwell (Irlande).....	IV	217
Communauté de Saint-Guillaume (Réunion)....	IV	442
Mondélice (Guyane).....	IV	444
Collège de la Trinidad.....	IV	445
Maison de Toulon.....	V	7
Santarem (Portugal)	VI	74
Bagamoyo (Zanguebar).....	VI	415
Port-au-Prince (Haïti) : Petit Séminaire et pa- roisse Sainte-Anne.....	VIII	891
Braga (Portugal).....	IX	58
Cassis (Maurice).....	IX	197
Cincinnati (États-Unis).....	IX	313
Collège Saint-Pierre (Miquelon).....	IX	579
Landana (Congo).....	IX	703
Collège de Bourbon.....	X	251
Collège de Langogne.....	X	597
Sédhiou (Casamance)	X	599
Notre-Dame d'Espérance, à Merville (Nord).....	X	838
Saint-Joseph, à Gravelines (Nord).....	X	838
Mhonda (Zanguebar).....	XI	125
Mesnières (Seine-Inférieure).....	XI	137
Pittsburgh (États-Unis).....	XI	187
Collège de Pondichéry.....	XI	513
Gourin (Morbihan).....	XI	515
Collège de Rambervilliers.....	XI	755
Fondation chez les Amboellas (Angola).....	XII	862
Quartier de la Savane (Maurice).....	XII	901
Ile Rodrigues (Maurice).....	XII	904
Paroisse Saint-Jacques (Bourbon).....	XII	916
Séminaire de Sainte-Marie-de-Bélem, au Para (Brésil).....	XIII	617
Saint Joachim, à Détroit (États-Unis).....	XIII	957
Orly, noviciat des clercs.....	XIII	1161
Sainte-Marie, à Porto (Portugal).....	XIII	1299
Collège de Castelnaudary.....	XIV	247
Cintra (Portugal).....	XIV	321
Sallarát (Australie).....	XIV	669
Bay-City (États-Unis).....	XV	69
Mission de Kita, au Soudan.....	XV	109
Collège de Beauvais.....	XV	331
Paroisse de Tarentum (États-Unis).....	XV	426
Externat à Dublin (Irlande).....	XV	730
Saint-François-Xavier (Maurice)	XV	767
Chippewa-Falls (États-Unis).....	XVI	189
Drogens (Suisse).....	XVI	191 221
Campo-Major (Portugal).....	XVII	375
Procure des Missions, à Lisbonne.....	XVIII	289
Œuvre de Missionnaires, en Irlande.....	XVIII	338
Érection des Noviciats de Grignon et Chevilly...	XVIII	445

Nouvelles paroisses à Maurice.....	XVIII	856
Érection du Noviciat de Knechtsteden.....	XVIII	688
Noviciats des diverses Provinces.....	XVIII	701
Érection du Noviciat de Cornwells (États-Unis).....	XVIII	733
Saint-Michel (Morbihan).....	XIX	4
Stations dans l'Alima.....	XIX, 4,	480, 559
Pierroton.....	XIX	312
Antsirane et Majunga.....	XIX	480
Kanamboa (Loanda).....	XIX	559
Massaka (Cimbébasie).....	XIX	559
Gambos (Counène).....	XIX	559
Notre-Dame de la Providence, à Marseille.....	XX	60
Notre-Dame des Trois-Épis (Gabon).....	XX, 177,	267
Kitévé (Counène).....	XX	177
Ambalahava (Madagascar).....	XX	177
Saverne.....	XX, 262,	393
Matombo, Rombo, Pemba, Nairobi (Zanguebar).....	XX	267
Boudianga (Oubangui).....	XX	298
Sainte-Madeleine (Haïti).....	XX	361
Couva (Trinidad).....	XX	436
Lierre (Belgique).....	XX, 637,	643
Saint-Martin (Gabon).....	XX	638
Mousouco (Lounda).....	XX	638
Chatenay.....	XX	705
Misserghin.....	XXI, 107,	169
Vohémar, Ananalava (Madagascar).....	XXI	372
Kouvalé (Counène).....	XXI	404
Mont d'Ambre (Madagascar).....	XXI	404
Mobé, Moyamba (Sierra-Léone).....	XXI	463
Onitsha-Ville (Bas-Niger).....	XXI	531
Procure de Marseille.....	XXI, 570,	611
Marovoay (Madagascar).....	XXII	2
Sedhiou (Sénégal).....	XXII	33
Collège Sainte-Marie, à Fort-de-France.....	XXII	130
Elinkine (Sénégal).....	XXII	131
Old Calabar (Bas-Niger).....	XXII	131
Sainte-Croix (Mount Pleasant), États-Unis.....	XXII	307
Dékina (Bas-Niger).....	XXII	438
Neufgrange (Lorraine).....	XXII	616
Fribourg (Suisse).....	XXII	645
Werth (Hollande).....	XXII	679
Prior Park (Angleterre).....	XXII	711
Saint Alexandre, à Ottawa (Canada).....	XXIII	139
Broich (Allemagne).....	XXIII	212
Sparrock (Guadeloupe).....	XXIII	353
Okano (Gabon).....	XXIII	438
Paricatuba (Amazonie).....	XXIII	464
Mount-Carmel (États-Unis).....	XXIII	504
Providence (États-Unis).....	XXIII	522

Sindone (Sénégal).....	XXIII	523
Nairobi, Mwanda (Zanguebar).....	XXIII	523
Teffé (Amazonie).....	XXIV	309
Carnide (Portugal).....	XXIV	334
Castlehead (Angleterre).....	XXIV	437
Usandawi, Ufiomi, Kondoa-Irangui, Kilomeni (Bagamoyo).....	XXV	90
Kongolo (Katanga).....	XXV	219
Makoma (Guinée).....	XXV	463
Ighariam (Nigeria).....	XXV	463
Kakamoeka (Loango).....	XXV	463
Huambo, Gallangue (Cimbébasie).....	XXV	463
Kialou (Loango).....	XXV	667
Marie-Galante, Saint-Martin (Guadeloupe).....	XXVI, 38,	39
Bétou (Haut-Congo français).....	XXVI	40
Fouladougou (Sénégal).....	XXVI	106
Les Bouroussés (Oubangui-Chari).....	XXVI	174
Foudiougne, Cagnobon (Sénégal).....	XXVI, 251,	252
Kimmage-Manor (Irlande).....	XXVI	255
Lubundu (Congo belge).....	XXVI	371
Embonda (Guinée espagnole).....	XXVI	372
Les Coniaguis (Guinée française).....	XXVI	457
Alexandria (États-Unis).....	XXVI	497
Mosaba (Oubangui-Chari).....	XXVI	574
Lugoba, Kibakwe (Bagamoyo).....	XXVI	576
Bô (Sierra-Leone).....	XXVI	613
Saint-Marc, à New-York.....	XXVI	675
Pujehun (Sierra-Leone).....	XXVI	677
Montana (Suisse).....	XXVI	894
Basse-Pointe (Martinique).....	XXVI	895
Les Saintes (Guadeloupe).....	XXVII	6
Olakwo (Nigeria).....	XXVII	6
Imfundo (Haut-Congo).....	XXVII	37
Maskati (Kilimanjaro).....	XXVII	37
Uru (Kilimanjaro).....	XXVII	38
Mutombo (Katanga).....	XXVII	107
Melrose (États-Unis).....	XXVII	107
Mourindi (Loango).....	XXVII	265
Kabaa (Zanzibar).....	XXVII	321
Amwa (Nigeria).....	XXVII	573
Umbugwé (Kilimanjaro).....	XXVII	656
La Fayette (États-Unis).....	XXVII	741
Kaolack (Sénégal).....	XXVII	777
Saint-Pierre (Martinique).....	XXVII	808
Nouvelle-Orléans (États-Unis).....	XXVIII	49
Tsaratanana (Diégo-Suarez).....	XXVIII	356
Cathédrale (Maurice).....	XXVIII	557
Nouvelles Missions noires (États-Unis).....	XXVIII	597
Cathédrale de Fort-de-France (Martinique).....	XXIX	66

Anwa (Nigeria).....	XXIX	223
Lake Charles, Marksville (États-Unis).....	XXIX	443
Kiloungou (Zanzibar).....	XXIX	760
Covilhã (Portugal).....	XXIX	802
Donaueschingen (Allemagne).....	XXX	39
Antalaha, Imerimandroso (Madagascar).....	XXX	409
Mayombe (Congo portugais).....	XXX	611
Gallangue (Angola).....	XXX	713
Schreveport (États-Unis).....	XXXI	4
Nkolayop (Cameroun).....	XXXI	75
Ankoro (Katanga).....	XXXI	119
Abbaye Blanche, à Mortain (Manche).....	XXXI	295
Kindamba, Berberati (Brazzaville).....	XXXI	470
Akono, Banaga (Cameroun).....	XXXI	508
Dembova-Lanka (Pologne).....	XXXI	777
Kribi, Efok (Cameroun).....	XXXII	456
Mbaïki (Oubangui-Chari).....	XXXII	494
Bethléem (Kroonstad).....	XXXII	604
Ganda (Coubango).....	XXXIII	426
Kibiti (Loango).....	XXXIII	504
Porto (Portugal).....	XXXIV	43
Birmingham, Tuscaloosa (États-Unis).....	XXXIV	359
Andriamena (Majunga).....	XXXIV	359
Bangassou, Moundou (Oubangui-Chari).....	XXXIV	359
Zaire (Angola).....	XXXIV	453
Eséka, Medzenc, Nlong, Samba (Cameroun).....	XXXIV	453
Kakoua (Brazzaville).....	XXXIV	492
Farkwa (Bagamoyo).....	XXXIV	532
Heilbronn, Wilbourg (Kroonstad).....	XXXIV	532
Doumé, Omvan (Cameroun).....	XXXIV	868
Arecibo (Porto-Rico).....	XXXV	5
Ingelmunster (Belgique).....	XXXV	388
Guarda (Portugal).....	XXXV	476
Mitzié, Bitam (Gabon).....	XXXV	478
Mindouli (Brazzaville).....	XXXV	968
Lomié, Avolo (Yaoundé).....	XXXVI	189
Tchipayo, Silva-Porto, Andulo (Coubango).....	XXXVI	227
Ficksburg (Kroonstad).....	XXXVI	274
Hotgné (Belgique).....	XXXVI	383
Ebolowa (Douala).....	XXXVI	547
Doba (Oubangui-Chari).....	XXXVI	547
Voka (Brazzaville).....	XXXVII	70
Loubango (Counène).....	XXXVII	251
Sénékal, Arlington, Frankfort, Clocolan (Kroonstad).....	XXXVII	251
Cacouso (Lounda).....	XXXVII	300
Tomboco (Congo portugais).....	XXXVII	731
Bozoum (Oubangui-Chari).....	XXXVIII	1
Mossendjo (Loango).....	XXXVIII	2

Bekok, Sangmélina (Douala).....	XXXVIII	2
Silva (Portugal).....	XXXVIII	239
Vila Salazar (Lounda).....	XXXVIII	239
Lékana (Brazzaville).....	XXXVIII	258
Makak (Douala).....	XXXVIII	388
Mussolo (Lounda).....	XXXVIII	388
Machawé (Kilimanjaro).....	XXXVIII	457
Ippy, Boda (Oubangui-Chari).....	XXXVIII	618
Ndogbele, Logbikoy (Douala).....	XXXIX	22
Kemboma (Gabon).....	XXXIX	22
Mbamou (Brazzaville).....	XXXIX	34
Bod-Makak (Douala).....	XXXIX	60
Nova Sintra, Entre Rios, Vila Junqueira (Coubango).....	XXXIX	82
Saint-François-du-Plateau (Brazzaville).....	XXXIX	115
Ebele, Obosima, Maku, Ikéduru (Onitsha-Owerri)	XXXIX	144
Lobito (Coubango).....	XXXIX	144
Quilengues (Counène).....	XXXIX	144
Maison provinciale, à Washington (États-Unis)..	XXXIX	303
Korogwe, Kibosho (Kilimanjaro).....	XXXIX	303
Maison provinciale de France, Recoubeau.....	XXXIX	304
Palmarin (Dakar).....	XXXIX	304
Mbutu-Okaia, Ikéduru, Udi, Mbawsi, Achina, Ufesiado (Onitsha-Owerri).....	XXXIX	304
Ambam, Bengbis (Douala).....	XXXIX	304
Alindao, Fort-Sibut (Bangui).....	XXXIX	304
Cuangar, Cuamato (Coubango).....	XXXIX	304
Montréal (Canada).....	XL	23
Sainte-Anne, Ouessou (Brazzaville).....	XL	23
Mbosho (Kilimanjaro).....	XL	48
Djoum (Douala).....	XL	69
Kibombo, Manono (Katanga).....	XL	102
Temento (Ziguinchor).....	XL	136
Maison provinciale d'Angleterre.....	XL	172
Rock-Castle (États-Unis).....	XL	210
Notre-Dame-des-Victoires (Dakar).....	XL	210
Nyamfendé (Douala).....	XL	210
Fort-Crampel, Bossembélé (Bangui).....	XL	210
New-Bell (Douala).....	XL	288
Rhénen : Maison provinciale de Hollande.....	XL	317
Collège N.-D.-de-Fatima, à Port of Spain.....	XL	317
Tarrafal (Cabo Verde).....	XL	317
Dixim, Faranah (Guinée française).....	XL	317
Saint-Thomas-d'Aquin (Onitsha).....	XL	317
Saint-Esprit et Saint-Cœur-de-Marie (Brazzaville).....	XL	317
Elana (Ziguinchor).....	XL	363
Nova-Lisboa : Grand Séminaire.....	XL	363
Mamou (Guinée française).....	XL	423

Orlu (Sainte-Croix et Collège), Obaku, Collège d'Umuahia (Onitsha).....	XL	423
Kenskoff (Haïti).....	XL	472
Bletterans (France).....	XL	514
Okundja, Koula-Moutou, Zanaga (Libreville)....	XL	514
Sibiti, Dolisie, Divinié (Loango).....	XL	514
Cabinda (Luanda).....	XL	514
Sacré-Cœur, à Yaoundé.....	XLI	3
Makak, Melane, Ndzom (Douala).....	XLI	59
Mungo, Bela-Vista (Nova-Lisboa).....	XLI	59
Rome (Saint-Esprit).....	XLI	125
Amparafaravola, Ampanefena (Diégo-Suarez)...	XLI	155
Wolxheim-le-Canal (France).....	XLI	209
Dakar-Medina, Mont-Roland (Dakar).....	XLI	209
Bacongo, Fort-Rousset (Brazzaville).....	XLI	210
Collèges de Nsukka et Agulu (Onitsha).....	XLI	263
Collège de Pugu (Zanzibar).....	XLI, 394,	433
Nguru, Azaraebelü-Emekuku (Owerri).....	XLI	496
Cuima (Nova-Lisboa).....	XLI	512
Ngambinyi (Zanzibar).....	XLI	512

4^o Acceptation et refus d'œuvres.

a) Œuvres acceptées.

Érection d'un petit scolasticat, à Cellule.....	II	48
Noviciat des Frères, à Blackrock.....	II	279
Noviciat des Frères, à Bourbon.....	II	506
Orphelinat, à Glasnevin (Irlande).....	II	506
Collège de la Trinidad.....	IV	6
Séminaire d'Haïti, adjoint au Séminaire colonial.	IV	7
Colonie agricole, au Sénégal.....	IV	130
Colonie agricole, à Mondélice (Guyane).....	IV	133
Noviciat des Frères, à Marienstad.....	IV	649
Petit Scolasticat, à Rockwell.....	IV	650
Collège, à Maurice.....	VI	76
Collège, à la Guadeloupe.....	VI	690
Noviciat de Frères, à Rockwell.....	VII	3
École agricole, à Saint-Ilan.....	VII	361
École primaire, à Toulon.....	VII	363
Aumônerie de l'Archiconfrérie de Saint-Joseph, à Beauvais et du pensionnat des Frères.....	IX	821
Orphelinat du Grand-Quevilly.....	XII	563
Séminaire diocésain d'Angola.....	XII	798
Fondation de Gethsémani (Ariège).....	XIII	725
Orphelinat de Saint-Joseph-du-Lac et de Dou- vaines.....	XIII	765
Œuvre des Noirs, à Philadelphie.....	XV	425

Grand Scolasticat, à Cintra (Portugal).....	XV	824
Orphelinat d'Orgeville (Eure).....	XVI	414
Noviciat des Cleres, à Cintra (Portugal).....	XVII	897
Œuvre des Petits Parisiens, à Saint-Michel.....	XIX	346
Petit Scolasticat, à Formiga.....	XX	400
Petit Scolasticat, à Rockwell.....	XX	573
École apostolique de Saverne.....	XXI	12
Orgeville	XXI	235
Œuvre d'étudiants, à Louvain.....	XXI	680
Missions des Noirs, aux États-Unis.....	XXII	307
Sanatorium de Châtenay.....	XXIV	5
Patronage Saint-Louis et Morne Rouge (Martinique)	XXIV, 370,	407
Mission anglo-portugaise, aux États-Unis.....	XXIV	522
Œuvre des Noirs, à Philadelphie	XXV	442
Nouvelle œuvre, à Louvain.....	XXV	726
Sanatorium, à Montana.....	XXVII	202
Œuvre d'Auteuil et Imprimerie des Missions.....	XXXI	423
Reprise du Collège de Rathmines.....	XXXII	770

b) Œuvres refusées.

Œuvre des aveugles, à Dublin.....	III	23
Collège de Fort-de-France.....	III	23
Mission de Porto-Rico (Grandes Antilles).....	III	23
Mission de Sandwich (Canada).. ..	III	23
Collège de Ribeaupillé.....	III	139
Collège de Blamont (Meurthe).....	III	139
Orphelinat, à Châteauroux.....	III	139
Aumônerie de Suez.....	III	139
Mission en Norvège.....	III	139
Mission au Brésil.....	III	293
Petit Séminaire de Sainte-Anne (Bretagne).....	IV	28
Ferme-école, à la Martinique.....	IV	28
Orphelinat dans le Cantal.....	IV	28
Maison d'apprentis au Chili.....	IV	29
Mission de Sainte-Lucie (Antilles).....	IV	29
Mission en Abyssinie.....	IV	29
Œuvre de mendiants dans le Morbihan.....	IV	247
Établissement agricole, à Brézé (Allier).....	IV	247
Collège, à Sibiville (Arras).....	IV	247
Établissements, à Megève (Savoie).....	IV	247
École de Pontlevoy (Blois).....	IV	447
Pèlerinage, à Meaux.....	IV	447
Aumônerie, à Mannheim (Bade).....	IV	447
Œuvre agricole, à Vichy.....	IV	672
Orphelinat, à Londres.....	IV	672
Église, près de Birmingham.....	IV	673

Séminaire de Longfort (Irlande).....	IV	673
Œuvre de Kubar en Écosse.....	IV	674
Collège de Kingstown (Canada).....	IV	674
Œuvre des Noirs en Floride.....	IV	675
Pénitencier, à l'Île du Levant; chapelle, à Cauteleu, près de Lille; collège de la Réunion, Mission de Patna, aux Indes.....	V	26
Pèlerinage, à Morlaix; collège de Brioude; École de Vernet; pèlerinage d'Orcival, en Auvergne; orphelinat de Bonn (Allemagne); mission de la Dominique.....	V	288
Orphelinat de Férin, près Douai; pèlerinage de Kientziem; collège de Cusset; hospice de Fontgenèvre; collège de Gibraltar; mission des Colimaçons (Bourbon); mission de Rochester (États-Unis).....	V	638
Pèlerinages de Golsheim et d'Ockenheim, en Allemagne.....	VI	105
Mission de Mayotte.....	VI	105
Mission de Philadelphie.....	VI	105
Maison, à Cambrai; orphelinat, à Toulon; Colonie agricole, à Clèves; pèlerinage, à Neuckirck, en Alsace; séminaire de Cashel, en Irlande...	VI	775
Mission de Sainte-Lucie; séminaire, en Irlande; mission de Patna; orphelinat dans les Vosges.	VII	45
En Australie et en Allemagne.....	IX	166
Aumônerie de Châlons.....	IX	215
Orphelinat de Moissac, à Montauban.....	XVIII	187
Orphelinat au Luxembourg.....	XVIII	410
Orphelinat dans la Corrèze.....	XVIII	734
Séminaire russe.....	XXXI	188

5° Suppressions, transformations, modifications de nos œuvres.

Translation de la Communauté de Gourin à Langonnet.....	I, 71,	419
Translation du noviciat des Frères de Saint-Ilan à Langonnet.....	I, 266,	285
Construction d'un Pénitencier, à Langonnet.....	I	419
Séparation de la Mission des Deux-Guinées d'avec la Sénégalie.....	I	555
Communauté d'Irlande transférée à Blackrock...	II	118
Abandon de Glasnevin (Irlande).....	III	417
Ateliers de Dakar transférés à Ngazobil.....	IV	13
Vente de Monsivry.....	IV	214
Port-Louis (Maurice).....	V	11
Mondélice (Guyane).....	VI	78
Translation de Flack à Sainte-Croix (Maurice)...	VI	413

Suppression de Kaiserwerth.....	VII	485
Suppression de Santarem.....	VIII	2
Suppression de la Mission du Congo.....	VIII	4
Transfert du Scolasticat de Langonnet et du Noviciat à Saint-Ilan.....	VIII	8
Abandon de Gibraltar.....	VIII	730
Suppression de Marienstad et Marienthal.....	IX	607
Suppression du Séminaire écossais, à Rockwell..	X, 51,	74
Suppression de la Providence, à Bourbon... X, 187,	443,	708
Suppression de la Communauté de Toulon.....	X	597
Suppression de Sainte-Anne (Haïti).....	X, 894,	903
Suppression du Collège Saint-Charles (Réunion).	XI	122
Suppression du Collège de Fort-de-France....	XI, 753,	902
Suppression du Collège de Maurice.....	XII, 36,	872
Suppression de la Communauté de Gourin.....	XII	564
Suppression du Collège de Langogne.....	XII	954
Suppression de l'Œuvre de Gethsémani.....	XIII	1301
Suppression du Collège de Langonnet.....	XV	253
Transfert de l'Œuvre des Clercs de Saint-Joseph de Beauvais à Seyssinet.....	XV	331
Abandon du Collège de Saint-Pierre-et-Miquelon.	XVI	639
Départ de la Guyane.....	XVI, 912,	921
Abandon du Collège de Drognens (Suisse).....	XVII	898
Abandon du Collège de Castelnaudary.....	XVIII, 225,	659
Abandon de l'Œuvre de Saint-Mauront.....	XVIII	341
Abandon de l'Archiconfrérie de Beauvais.....	XVIII	380
Abandon de l'Œuvre de Tunisie.....	XVIII, 452,	696
Abandon de l'Œuvre de Saint-Joseph-du-Lac....	XVIII	753
Abandon de l'Œuvre de Para.....	XVIII	813
Collège de Lima.....	XIX, 44,	258
Saint-Bernard (Réunion).....	XIX	231
Modification de l'Œuvre d'Orgeville.....	XIX	346
Suppression d'Orgeville.....	XX	172
Suppression de Lastourville (Gabon).....	XX	172
Franceville annexé à l'Oubangui.....	XX	172
Antanalava transféré à Vohémar (Madagascar)..	XX	181
Suppression des Ateliers de Saint-Joseph (Haïti).	XX	234
Suppression d'Elinkine et Fandeme (Sénégal)	XX	361
Suppression du Grand Scolasticat d'Irlande....	XX	573
Mission du Soudan.....	XXI	428
Collège de Langonnet.....	XXI	679
Châtenay.....	XXII	130
Collège d'Épinal.....	XXII	275
Cellule réduit au Petit Scolasticat.....	XXII, 305,	306
Petit Scolasticat de Langonnet transféré à Cellule	XXII	306
Maurice : la paroisse de l'Immaculée-Conception remplace deux autres paroisses.....	XXII, 334,	335
Transfert des Petits Scolasticats de France à Gentilles.....	XXII	437

Transfert de l'Œuvre de Seyssinet à Suse.....	XXII	474
Collège de la Guadeloupe.....	XXIII	311
Açores	XXIV	310
Campo Major.....	XXIV	641
Paricatuba (Amazonie).....	XXIV	659
Vente de Châtenay.....	XXV	150
Cession de territoire aux Pères du Sacré-Cœur..	XXVI	458
Communauté de Clareville.....	XXVI	793
Collège de Rathmines.....	XXVIII	355
Abandon de la Guinée espagnole.....	XXIX	278
Abandon de l'Œuvre de Rio-de-Janeiro.....	XXXI	4

6^o Chapitres généraux.

Prorogation du Chapitre général de 1864.....	IV	207
Premier Chapitre général de la Congrégation.....	X	562
Chapitre général de 1881.....	XII	6
Chapitre général de 1882.....	XII	506
Convocation du Chapitre général de 1892.....	XVI	412
Chapitre général de 1892.....	XVI	567
Chapitre général de 1896.....	XVIII, 45,	116
Confirmation de l'élection de Mgr Le Roy.....	XVIII	148
Convocation du Chapitre général de 1906	XXIII, 423, 463,	607
Chapitre de 1906 : adresse au Pape et réponse...	XXIII	775
Chapitre général de 1918 remis.....	XXVIII	555
Chapitre général de 1919.	XXIX, 132, 219, 278, 387,	587
Confirmation de la réélection de Mgr Le Roy...	XXIX	375
Chapitre général de 1926 : convocation.....	XXXII	456
Indult pour le Chapitre général de 1926.....	XXXII	489
Chapitre général de 1926 : motions à proposer...	XXXII	530
Chapitre général de 1926 : retraite préparatoire..	XXXII	632
Démission de Mgr Le Roy.....	XXXII	674
Commissions pour rédiger les décisions.....	XXXIII	4
Chapitre général de 1938	XXXIX, 226, 289, 321, 449, 598,	602
Chapitre général de 1950	XLI, 40, 85, 87, 149, 201, 393, 425, 428, 429, 446, 489,	490
Approbation des Statuts du Chapitre de 1950...	XLI	467

B) ÉLECTIONS

1^o Supérieurs généraux.

Élection du T. R. P. Levavasseur.....	XII, 6, 8,	13
Élection du R. P. Émonet, vicaire général.	XII, 161,	195
Élection du T. R. P. Émonet, supérieur gé- néral	XII, 506, 516,	533

Élection du R. P. Grizard, vicaire général..	XVII, 721,	865
Élection de Mgr Le Roy.....	XVIII	216
Élection de Mgr Le Hunsec.....	XXXII	728
Réélection de Mgr Le Hunsec.....	XXXVIII	586
Élection du T. R. P. Griffin.....	XLI	431

2^o Assistants généraux.

Premier assistant

R. P. Corbet	XVII	409
R. P. Grizard.....	XVIII	149
R. P. Léna	XXIX	380
R. P. Janin	XXXVIII	603
R. P. Jolly	XLI	2
R. P. Neyrand.....	XLI	431

Second assistant :

R. P. Vanhaeque	XVIII	149
R. P. Pascal.....	XXI	300
R. P. Pascal... ..	XXIX	380
R. P. Paul Benoît	XXXII	728
R. P. Brottier	XXXV	601
R. P. Janin	XXXVI	622
R. P. Jolly	XXXVIII	603
R. P. Griffin.. ..	XLI	2
R. P. Clemente Pereira.....	XLI	431

3^o Conseillers généraux.

R. P. Collin.....	IV	210
R. P. L. Levasseur	XIV	131
R. P. Gerrer.....	XVII	400
RR. PP. Libermann, Corbet, Eigenmann, Gerrer	XVIII	148
R. P. Pascal, <i>suppléant</i>	XVIII	597
R. P. Pascal... ..	XX	234
RR. PP. Barillec, Le Floch.....	XXI, 109,	268
R. P. A. Épinette.....	XXIII	71
R. P. P. Benoît.....	XXVI	38
R. P. Neville.....	XXVI, 115,	287
R. P. Lithard	XXVI	135
R. P. Léna	XXVII	696
R. P. Schurrer	XXVIII	180
RR. PP. P. Benoît, Riedlinger, Cabon et Le Hun- sec.....	XXIX	380
R. P. Crehan.....	XXIX	694

RR. PP. Riedlinger, Cabon, J. Byrne, Ritter.....	XXXII	126
R. P. Brottier.....	XXXV	558
R. P. Griffin.....	XXXVI	270
R. P. Bernhard.....	XXXVI	333
R. P. Janin.....	XXXVI	622
R. P. Jolly.....	XXXVII	379
RR. PP. Cabon, Muller, Monnier, Griffin.....	XXXVIII	603
R. P. Baraban.....	XXXIX	82
R. P. Clemente Pereira.....	XXXIX	301
R. P. Quinlan.....	XLI	2
RR. PP. Vogel, Moysan, Gemmerlé.....	XLI	431

C) NOMINATIONS

1° Fonctionnaires généraux.

R. P. Grizard, préfet des Frères.....	XVIII	250
R. P. Vanhaeque, préfet des Aspirants.....	XVIII	250
Membres du Secrétariat.....	XVIII	251
R. P. Épinette, sous-procureur général.....	XVIII	341
R. P. Grizard, préfet des aspirants.....	XVIII	702
R. P. Vanhaeque, secrétaire des Œuvres colo- niales.....	XIX	312
R. P. Grizard, secrétaire des Œuvres de mission.	XIX	313
R. P. Eigenmann, secrétaire des Œuvres étran- gères.....	XIX	313
R. P. Brunet, procureur-économiste général.....	XX	269
R. P. P. Benoît, secrétaire général.....	XXVI	185
R. P. Heitz, secrétaire général.....	XXVI	292
R. P. Roserot, procureur près le Saint-Siège...	XXIX	276
R. P. Cabon, secrétaire général.....	XXIX	380
R. P. Catlin, procureur près le Saint-Siège....	XXX 3,	293
R. P. Salomon, procureur-économiste général....	XXXI	295
R. P. Le Floch, procureur près le Saint-Siège...	XXXI	770
R. P. Cabon, secrétaire général.....	XXXII	835
R. P. Salomon, procureur-économiste général....	XXXII	835
R. P. Liagre, procureur près le Saint-Siège...	XXXIII	297
R. P. Cabon, secrétaire général.....	XXXIV	358
R. P. Salomon, procureur-économiste général....	XXXIV	358
R. P. Brault, procureur près le Saint-Siège....	XXXVI	507
R. P. Gay, secrétaire général.....	XXXVI	622
R. P. Duval, procureur-économiste général.....	XXXIX	298
R. P. Letourneur, procureur-économiste général..	XXXIX	299
R. P. Navarre, secrétaire général.....	XXXIX	300
R. P. Neyrand, procureur près le Saint-Siège...	XLI	93
R. P. Murphy, procureur près le Saint-Siège....	XLI	431

2^o Supérieurs provinciaux.

P. Collin (Mer des Indes).....	I	493
P. Acker (Allemagne).....	XVII	414
P. Vanhaerque (France).....	XVIII	255
P. Botrel (Irlande).....	XVIII	255
P. Gerrer (France).....	XIX	312
P. Zielenbach (États-Unis).....	XIX	313
P. Healy (Irlande).....	XX	573
P. Eigenmann (Portugal).....	XX	706
P. Grizard (France).....	XXII	504
P. Le Floch (Rome).....	XXII	681
P. Antunès (Portugal).....	XXII	681
P. Vœgtli (France).....	XXIII	743
P. Creehan (Irlande).....	XXIV	202
P. Kuentz (France).....	XXVI	287
P. Murphy (Irlande).....	XXVI	633
P. Phelan (États-Unis).....	XXVI	633
P. P. Benoît (France).....	XXVI	673
P. Dunoyer (France).....	XXVI	726
P. O'Shea (Irlande).....	XXVIII	351
P. Klerlein (Allemagne).....	XXIX	276
P. P. Benoît (France).....	XXIX	381
P. Pinho (Portugal).....	XXIX	381
P. Byrne (Irlande).....	XXX	681
P. Hoffmann (Allemagne).....	XXXI	558
P. Coffey (Angleterre).....	XXXII	8
P. Rydlewski (Pologne).....	XXXII	102
P. Harnett (Irlande).....	XXXII	358
P. Tomazewski (Pologne).....	XXXII	803
P. Nique (France).....	XXXIII	297
P. Sébire (Belgique).....	XXXV	278
P. Hilhorst (Hollande).....	XXXV	279
P. Clemente Pereira (Portugal).....	XXXV	654
P. Plunkett (États-Unis).....	XXXVI	271
P. G. Vandenbulke (Belgique).....	XXXVI	726
P. Vogel (Hollande).....	XXXVI	726
P. Murphy (Irlande).....	XXXVI	758
P. Whiteside (Angleterre).....	XXXVII	730
P. Aman (France).....	XXXVIII	569
P. Taché de la Brocquerie (Canada).....	XXXIX	53
P. Collins (États-Unis).....	XXXIX	82
P. Declercq (Belgique).....	XXXIX	114
P. Parkinson (Angleterre).....	XXXIX	299
P. Laurent (France).....	XXXIX	300
P. José de Oliveira (Portugal).....	XXXIX	300
P. Parkinson (Angleterre).....	XL	3
P. Taché (Canada).....	XL	3

P. Fryns (Belgique).....	XL	46
P. Strick (Hollande).....	XL	47
P. Forys (Pologne).....	XL	69
P. Cromer (France).....	XL	208
P. Finnegan (Irlande).....	XL	208
P. O'Carroll (Irlande).....	XL	316
P. Gräf (Allemagne).....	XL	362
P. Moura (Portugal).....	XLI	93
P. Mac Glynn (États-Unis).....	XLI	93

3° Supérieurs principaux.

P. Kieffer (Martinique).....	XVIII	187
P. Carroll (Trinidad).....	XVIII	225
P. Adam (Gabon).....	XVIII	256
P. Reling (Bas Niger).....	XVIII	340
P. Veillet (Martinique).....	XVIII	857
P. Moulin (Congo portugais).....	XVIII	857
P. Cabrolié (Amazonie).....	XIX	313
Mgr Corbet (Madagascar).....	XIX	439
P. Malleret (Martinique).....	XX, 175,	269
P. Wendling (Loanda).....	XX	302
Mgr O'Gorman (Sierra-Leone).....	XXII	302
P. Neville (Trinidad).....	XXII	308
P. Dérouet (Congo français).....	XXII, 336, 416,	677
P. P. Benoît (Haïti).....	XXII	408
P. Malleret (Guadeloupe).....	XXII	646
P. Bonnefoux (Counène).....	XXII	681
P. Oster (Canada).....	XXIII	276
Mgr Shanahan (Bas Niger).....	XXIII	355
Mgr Vogt (Zanguebar).....	XXIII	680
Mgr Dérouet (Loango).....	XXIV	202
Mgr Munsch (Kilimanjaro).....	XXVI	4
P. Lerouge (Guinée française).....	XXVI	105
P. Cancelli (Lounda).....	XXVI	135
P. Cabon (Haïti).....	XXVI	185
P. Cotel (Chari).....	XXVI	187
P. Malleret (Guadeloupe).....	XXVI	322
P. Gallot (Martinique).....	XXVI	349
P. Creehan (Trinidad).....	XXVI	461
P. Keiling (Cimbéaste).....	XXVI, 464,	561
P. Barrat (Amazonie).....	XXVI	634
P. Gayzac (Zanzibar).....	XXVI	725
P. Oster (Saint-Pierre-et-Miquelon).....	XXVI	741
P. Guyot (Martinique).....	XXVI	791
P. Lequien (Guadeloupe).....	XXVII	197
P. Vénard (Martinique).....	XXVII	262
P. Chardin (Réunion).....	XXVII	426

Mgr Neville (Zanzibar)	XXVII	472
P. Calloc'h (Chari).....	XXVII	521
P. Moulin (Loango).....	XXVII	613
Mgr Girod (Loango)	XXVIII	47
P. Gallot (Guadeloupe).....	XXVIII, 140,	248
P. Douvry (Cameroun).....	XXVIII	352
P. Grimault (Martinique).....	XXVIII	394
P. Moreira (Congo portugais)	XXIX	4
P. Gommenginger (Kilimanjaro)	XXIX	132
P. Lanore (Haïti).....	XXIX	381
P. Rimmer (Angleterre)	XXIX	443
P. Friteau (Loango)	XXIX	444
P. Cimbault (Sénégal).....	XXIX	491
P. Gourtay (Réunion).....	XXIX	584
Mgr Lerouge (Guinée française)	XXIX	616
Mgr Le Hunsec (Sénégal).....	XXIX	616
Mgr Shanahan (Nigeria).....	XXIX	648
P. Lacy (Trinidad)	XXIX	684
P. Rochette (Maurice)	XXIX	756
P. Piacentini (Canada)	XXX	182
P. Lévasseur (Guadeloupe)	XXX	293
P. J. Rémy (Congo français)	XXX	294
P. Berthet (Maurice).....	XXX	374
P. Gogarty (Kilimanjaro).....	XXX	491
Mgr Guichard (Brazzaville)	XXX	712
Mgr Wilson (Bagamoyo).....	XXX, 712,	752
Mgr Vogt (Cameroun).....	XXX	752
P. Lempereur (Katanga).....	XXXI	258
P. Le Gallois (Canada)	XXXI, 422,	665
Mgr Klerlein (Kroonstadt).....	XXXI	558
P. Janin (Martinique).....	XXXI	770
P. Manet (Guadeloupe).....	XXXII	8
P. English (Trinidad)	XXXII	8
P. Ch. Rémy (Gabon).....	XXXII	139
Mgr Tardy (Gabon).....	XXXII	454
P. Cardona (Lounda)	XXXII, 562,	590
P. Janin (Martinique).....	XXXII	562
P. Grillot (Guadeloupe)	XXXII	803
P. Estermann (Counène)	XXXV	847
P. Monnier (Réunion).....	XXXVI	88
P. E. Muller (Martinique)	XXXVI	758
P. Gross (Congo portugais)	XXXVI	823
P. Meenan (Trinidad)	XXXVII	730
P. Quentin (Guadeloupe)	XXXVII	730
P. Feltin (Coubango)	XXXVII	730
P. Goré (Haïti).....	XXXVIII	258
Mgr Junqueira (Coubango)	XXXVIII	589
P. Nadon (Canada)	XXXVIII	589
P. Droesch (Martinique).....	XXXVIII	589

P. Bolâtre (Réunion).....	XXXVIII	618
P. Engel (Jurua)	XXXIX	33
P. P. Winterlé (Kroonstad)	XXXIX	33
P. Monnier (Rome)	XXXIX	53
P. Walther (Dakar).....	XXXIX	59
P. Finnegan (Zanzibar)	XXXIX	59
P. Marron (Kilimanjaro)	XXXIX	59
P. Bourqui (Bouveret)	XXXIX	59
P. Besnard (Diégo-Suarez).....	XXXIX	82
P. Huré (Majunga).....	XXXIX	82
P. Lloyd (Sierra-Leone et Gambie)	XXXIX	114
P. P. O'Connor (Onitsha-Owerri)	XXXIX	114
P. Moysan (Brazzaville)	XXXIX	114
P. Hemme (Bangui)	XXXIX	114
P. Bouve (Katanga).....	XXXIX	114
P. A. Krummenacker (Douala).....	XXXIX	143
P. Bonneau (Yaoundé)	XXXIX	143
P. Fauret (Gabon).....	XXXIX	143
P. Stam (Bagamoyo).....	XXXIX	143
P. Balez (Guinée française).....	XXXIX	143
P. Arostéguy (Martinique).....	XXXIX	299
P. Walther (Ziguinchor).....	XXXIX	299
P. Gross (Luanda).....	XXXIX	299
P. Estermann (Nova-Lisboa).....	XXXIX	299
P. Albino Alves (Silva Porto)	XXXIX	299
P. Guelle (Majunga).....	XXXIX	299
P. Clivaz (Bouveret)	XXXIX	299
P. M. Duval (Auteuil).....	XXXIX	300
P. Lenzbach (Jurua).....	XXXIX	300
P. Rego (Cabo Verde)	NL	46
P. de Guilhermier (Guyane française).....	NL	100
P. Walther (Dakar).....	NL	101
P. Richard (Yaoundé)	NL	101
P. A. Clivaz (Bouveret)	NL	135
Mgr J. de Lange (Teffé).....	NL	135
P. Morandeau (Bangui)	NL	135
P. Cousart (Guinée française).....	NL	172
P. Girard (Guadeloupe)	NL	209
P. Murphy (Zanzibar).....	NL	209
P. M. Giroud (Bouveret)	NL	251
P. Hagenaaars (Bagamoyo)	NL	251
P. Teerensstra (Doumé).....	NL	252
P. Le Bihan (Haïti)	NL	288
P. Neyrand (Libreville)	NL	288
Mgr Hascher (Jurua)	NL	381
P. Kinsella (Sierra Leone)	NL	381
P. Murray (Bénoué)	NL	381
P. Jordan (Onitsha)	XLI	2
P. Berger (Libreville).....	XLI	2

P. G. Robin (Guyane française).....	XLI	58
P. Valkering (Doumé).....	XLI	58
P. Kapps (Douala)	XLI, 394,	432
P. P. Kelly (Zanzibar).....	XLI	432
P. Altmayer (Réunion).....	XLI	495
P. Bowe (Maurice).....	XLI	495
P. Brett (Trinidad)	XLI	511
P. A. Silva (Luanda).....	XLI	511
P. Heng (Luanda) (par intérim)	XLI	511

4^o Visiteurs.

P. Eigenmann (Brésil et États-Unis)	XVIII	296
P. Grizard (Irlande)	XVIII	452
P. Rooney (Missions portugaises)	XVIII	452
P. Malleret (Martinique).....	XXI, 500,	543
P. Vanhaecque (Antilles)	XXI	711
P. Al. Kuentz (France).....	XXII	35
P. Meillorat (Maurice).....	XXII	35
P. X. Schurrer (Amazonie)	XXIV	141
P. Gerrer (Portugal)	XXIV	206
P. Zielenbach (Zanguebar).....	XXIV	555
P. Cancellia (Congo portugais)	XXVI	438
P. Fraisse (Afrique Occidentale Française).....	XXVI	493
P. Ph. Kieffer (Amazonie)	XXVI	728
P. Neville (Angleterre et Irlande).....	XXVII	77
P. Léna (Sierra-Leone, Guinée, Sénégal).....	XXVII	696
P. J. Rémy (Katanga et Chari).	XXVIII	248
Mgr de Beaumont (Réunion).....	XXIX	444
P. Hehir (Trinidad).....	XXIX	444
P. Creehan (États-Unis).....	XXIX	756
P. J. Byrne (Irlande et Angleterre).....	XXX	148
P. J. Rémy (France).....	XXX	828
P. J. Rémy (France, Belgique, Hollande, Rome, Fribourg, Antilles).....	XXXI, 122,	710
P. Creehan (Irlande)	XXXII	296
P. Riedlinger (Portugal et Angola).....	XXXII	338
P. J. Rémy (Iles de l'Océan indien, Côte orientale d'Afrique, Kroonstad).....	XXXII	803
P. Soul (Afrique Occidentale).....	XXXIII, 112,	465
P. J. Rémy (Katanga)	XXXIII	297
P. J. Rémy (Belgique-Hollande).....	XXXIV	251
P. Léna (Canada, États-Unis).....	XXXIV	531
P. Riedlinger (Portugal).....	XXXIV	775
P. Soul (France)	XXXIV	932
P. H. Ritter (Allemagne)	XXXIV	932
P. Salomon (Antilles, Guyane, Amazonie).....	XXXV	279

P. Soul (Côte Orientale d'Afrique, Madagascar, Réunion, Maurice, Katanga, Kroonstad).....	XXXV	279
P. Pinho (Angola)	XXXV	344
Mgr Pinho (Lounda)	XXXVI	303
P. Fr. Griffin (Irlande)	XXXVI	758
P. Biéchy (Côte Occidentale d'Afrique).....	XXXVI	758
P. Soul (Belgique).....	XXXVII	379
P. Salomon (Sénégal, Guinée française, Yaoundé)	XXXIX, 21,	33
P. Clemente Pereira (Angola).....	XXXIX	300
P. Hascher (Teffé, Jurua)	XXXIX	301
P. Fr. Griffin (Angleterre).....	XXXIX	301
P. Letourneur (Canada)	XXXIX	301
P. Baraban (Cameroun, A. E. F.).....	XXXIX	301
P. Cromer (Belgique, Hollande)	XXXIX	302
P. D. Murphy (Trinidad, Haïti).....	XXXIX	302
P. Cromer (Belgique, Hollande)	XL	3
P. D. Murphy (Trinidad)	XL	4
P. Streicher (Diégo-Suarez, Majunga, Réunion)..	XL	4
P. Girard (Martinique, Guadeloupe, Haïti, Cayenne).....	XL	23
P. Hascher (Portugal).....	XL	46
P. Baraban (A. O. F., Sénégal, Guinée française)..	XL	69
P. Fr. Griffin (U. S. A., Gambie, Sierra-Leone, Onitsha-Owerri, Bénoué).....	XL, 135,	381
P. Vogel (Zanzibar, Kilimanjaro, Bagamoyo, Maurice, Katanga).	XL, 135,	172
P. Hoffmann (Kroonstad).....	XL	362

TROISIÈME PARTIE

AVIS, OBSERVATIONS, CONSEILS RENSEIGNEMENTS

A) VIE RELIGIEUSE ET APOSTOLIQUE

1^o Vœux.

Demande de renouvellement de vœux.....	I, 118,	119
Renouvellement de vœux.....	I	171
Age requis pour les vœux.....	I, 227	241
Lieu fixé pour leur émission.....	I, 227	242
Nouvel avis pour le renouvellement des vœux...	I	268
Formule des vœux de cinq ans.....	I	321
Demande de renouvellement de vœux.....	II	50
Informations à faire.....	XIII	556
Actes pour les vœux.....	XIII, 680, 724, 764,	1162
Avis au sujet des vœux à renouveler.....	XIV	536
Actes et informations à envoyer.....	XIX	88
Feuilles de renseignements.....	XIX	304
Demandes à transmettre par les supérieurs.....	XIX	524
Vœux d'un an.....	XXVI	105
Admission des Frères aux vœux perpétuels.	XXVI	174
Avis pour le renouvellement des vœux.....	XXVI	460
Cas de conscience au sujet de la pauvreté.....	XXVII	171
Vœux des religieux appelés au service militaire..	XXVIII	259
Les vœux de religion d'après le nouveau Code...	XXIX	65
Vœux expirés.....	XXIX	341
Le renouvellement des vœux.....	XXX	231
Pratique du vœu de pauvreté.....	XXXI, 228,	308
Livres qu'il est permis d'emporter.....	XXXI	779
Dons en argent et vœu de pauvreté.....	XXXII	347
Transfert d'objets d'une communauté à une autre	XXXII	347
Renouvellement des vœux au sortir de la caserne.	XXXII	687
Renouvellement des vœux au salut solennel....	XXXII	771
Vœu d'obéissance : ordre formel.....	XXXIII	513
Qui doit recevoir les vœux?.....	XXXVI	584
Sur le vœu de pauvreté.....	XXXVI	720

Pouvoirs des directeurs d'œuvres en matière de pauvreté et d'obéissance.....	XXXVI	851
A qui demander le renouvellement des vœux?...	XXXVII	534

2^o Règles.

Le vocable de la Congrégation.....	II	212
A propos des nouvelles fondations.....	XX	176
Noms de religion des Freres.....	XX	202
Abus à éviter dans les retours en Europe.....	XXI	38
Nos règles et constitutions.....	XXV	118
Promulgation de nos règles et constitutions.	XXV, 413,	435
Le Directoire spirituel.....	XXV	413
Le mandat des divers supérieurs.....	XXV	633
Édition anglaise de nos règles et constitutions...	XXVIII	7
Au sujet du renvoi des missions.....	XXVIII	456
Règlement des conférences théologiques.....	XXIX	540
Pères et Frères en congé.....	XXIX	542
Congés en Europe.....	XXIX	589
Directoire spirituel.....	XXIX	811
Rôle des conseils d'après le Codex.....	XXX	497
Nos Constitutions.....	XXX	614
Séjours hors communauté.....	XXX	617
Du droit d'entrer en religion.....	XXX	691
Nouvelle édition des règles et constitutions.....	XXXI	43
Les anciennes constitutions..	XXXI	471
Missionnaires en congé et chapitre provincial....	XXXI	853
Pères en congé rattachés à leur province....	XXXII, 49,	267
Passage d'un district dans un autre.....	XXXII	181
Récollecion	XXXII	731
Abonnements aux journaux.....	XXXIII	622
Costume	XXXIV	881
Tutoiement interdit	XXXV	46
Rôle des Conseils dans les missions.....	XXXV	941
Livres personnels	XXXVI, 58.	721
Coutumier général	XXXVIII	32

3^o Préséances.

Place du directeur du Séminaire colonial à la Maison-Mère.....	III	129
Rang des Novices et Scolastiques envoyes en maison.....	VI	73
Présidence et préséance.....	XXVII	233
Préséance du Vicaire délégué et du Pro-préfet..	XXXII	502
Préséance des prêtres auxiliaires.....	XXXIII	477
Ordre de préséance des Scolastiques et des Novices.	XXXV	930
Préséances	XXXVI	392

4^o Devoirs envers nos défunts.

Prières à faire pour les membres défunts.....	I	
Renseignements sur les défunts.....	I	57
Nouvelle des décès à envoyer à la Maison-Mère et à la famille.....	II	513
Prières pour les aspirants décédés.....	IV	230
Prières pour les aspirants et pour les profès dé- cédés	IV	232
Prières pour les Frères profès.....	IV	233
Neuvaine pour les défunts.....	V	249
Notices biographiques.....	VIII	86
Avis à envoyer	XIII	764
Envoi des actes de décès.....	XIV	368
Ne pas y porter la qualité de religieux.....	XV	856
Pièces à expédier à l'occasion des décès.....	XVII	171
Notices à envoyer.....	XVII	720
Nécrologe.....	XVIII	379
Transfert à l'ossuaire de Chevilly.....	XIX	46
Nos morts en 1908.....	XXV	64
Billets de décès.....	XXV	249
Statistique des défunts de 1843 à 1910.....	XXV	466
Nécrologe des Missions.....	XXVI, 10,	952
Nécrologe de 1912.....	XXVII	431
Suffrages	XXVII	802
Nécrologe de 1913.....	XXVIII	10
Suffrages pour les aspirants décédés	XXVIII	182
Nécrologe de 1914.....	XXVIII	191
Nécrologe de 1915.....	XXVIII	399
Nécrologe de 1916.....	XXVIII	600
Au sujet des Notices.....	XXIX	8
Nécrologe de 1917.....	XXIX	228
Suffrages pour les Pères sortis de la Congrégation.	XXIX	341
Nécrologe de 1918.....	XXIX	455
Nécrologe de 1919.....	XXIX	480
Suffrages	XXX	9
Nécrologe de 1920.....	XXX	413
Nécrologe de 1921.....	XXX	414
Les suffrages pour les défunts obligent en justice.	XXX	836
Nécrologe de 1922.....	XXX	883
Nécrologe de 1923.....	XXXI	505
Nécrologe de 1924.....	XXXII, 13,	459
Nos morts en 1924-1925.....	XXXII, 14,	460
Nécrologe de 1925.....	XXXIII	45
Cimetière de Chevilly	XXXIII, 390,	653
Nécrologe de 1926.....	XXXIII	476
Nécrologe de 1927.....	XXXIII	866
Nos morts en 1928 et 1929.....	XXXIV, 11,	494

Petits Scolastiques décédés.....	XXXIV	491
Nos morts en 1930.....	XXXV	11
Nos morts en 1931.....	XXXV	487
Suffrages pour les Scolastiques.....	XXXV	976
Nos morts en 1932.....	XXXVI	9
Nos morts en 1933.....	XXXVI	510
Nos morts en 1934.....	XXXVII	18
Nos morts en 1935.....	XXXVII	425
La dernière édition du Nécrologe.....	XXXVII	600
Nos morts en 1936.....	XXXVIII	39
Nos morts en 1937.....	XXXVIII	391
Nos morts en 1938.....	XXXIX	26
Nos morts en 1939.....	XXXIX	122
Nos morts en 1940.....	XXXIX	582
Nos morts en 1941.....	XXXIX	583
Nos morts en 1942.....	XXXIX	584
Nos morts en 1943.....	XXXIX	585
Nos morts en 1944.....	XXXIX	586
Nos morts en 1945.....	XXXIX	587
Nos morts en 1946.....	XL	113
Nos morts en 1947.....	XL	329
Nos morts en 1948.....	XLI	72
Nos morts en 1949.....	XLI	224

5^o Maisons de formation.

Inauguration du Noviciat.....	I	146
Noviciat des Frères à Langonnet.....	I	350
Zèle pour le recrutement des vocations.....	v	572
Le Grand scolasticat retourne à Chevilly.....	XI	526
Séparation des élèves de grammaire et des humanités parmi les Scolastiques.....	XVII	832
Organisation des noviciats.....	XVIII	253
Lettres testimoniales pour l'Oblation.....	XIX	213
Organisation des maisons de formation en Irlande.....	XIX	345
Circulaire relative aux maisons de formation....	XIX	394
Tournées de recrutement.....	XX, 62,	309
Érection d'un noviciat à Misserghun.....	XXI	170
Les Grands Scolastiques à Langonnet.....	XXII	652
Noviciat à Prior Park.....	XXIII	9
Grand scolasticat à Knechtsteden.....	XXIII	353
École apostolique de Cornwells.....	XXIII	363
Grand scolasticat à Cintra.....	XXIII	742
Noviciat à Ferndale.....	XXIII	810
Noviciat à Donk.....	XXIV, 240, 272,	309
Service militaire.....	XXIV	439
Noviciat à Castlehead.....	XXIV	554
Retournée au noviciat et scolasticat en 1907.....	XXIV	662

Jeunes profès sous les drapeaux.....	XXV	591
Voyages et vacances des aspirants.....	XXV	592
Les rentrées en 1910.....	XXV	667
Bureau pour le recrutement.....	XXV	701
Le futur noviciat de la Province d'Irlande.....	XXVI	140
Érection des noviciats de Kimmage et de Louvain	XXVI	206
Ouverture du noviciat de Kimmage.....	XXVI, 255,	296
Le nouveau noviciat de Louvain.....	XXVI	299
Examens des jeunes Pères.....	XXVI, 437, 577,	645
L'École apostolique du Canada.....	XXVI	796
Pouvoirs pour dispense d'interruption de noviciat	XXVI	849
Dans nos maisons de formation.....	XXVI	858
Lettres testimoniales.....	XXVI	938
Examen des jeunes Pères.....	XXVII	36
Examen et conférence théologique.....	XXVII	109
Noviciat des Frères à Baarle-Nassau.....	XXVII	199
Confession et direction spirituelle.....	XXVII	522
Durée du noviciat.....	XXVII	653
Noviciat des clercs à Langonnet.....	XXVII	769
Interruption des études.....	XXVIII	137
Vœux des religieux appelés au service militaire..	XXVIII	259
Ouverture des noviciats de Gemert, Baarle-Nas- sau et Louvain.....	XXVIII	359
Organisation du scolasticat d'Irlande.....	XXVIII	561
Nos maisons de formation.....	XXIX	143
Nos Alsaciens-Lorrains.....	XXIX	220
Noviciats de Neufgrange et Orly (France).	XXIX, 321,	721
Dispenses d'irrégularités.....	XXIX	334
Écoles apostoliques de Blotzheim et Bois-Noir... .	XXIX	490
Noviciat des clercs de Heimbach (Allemagne)... .	XXIX	544
Époque des ordinations dans nos scolasticats....	XXIX	583
Les « Petits Clercs de Saint-Joseph ».....	XXIX	721
Petit scolasticat de Braga.....	XXIX	760
Marques de vocation religieuse.....	XXIX	811
Rentrée dans nos noviciats en 1920.....	XXIX	812
École apostolique de Zamora (Espagne).....	XXIX	875
École apostolique.....	XXX	107
Rentrée dans nos noviciats en 1922.....	XXX	333
Le scolasticat en Portugal.....	XXX	376
Ordinations dans nos scolasticats.....	XXX	569
Noviciat à Riedgefield (États-Unis).....	XXX, 611,	648
L'École apostolique du Canada.....	XXX	649
Lettres testimoniales.....	XXXI	156
Rentrées dans nos noviciats.....	XXXI, 305,	805
Le scolasticat de l'Abbaye-Blanche.....	XXXI	306
Nos maisons de formation.....	XXXII	420
Lettres testimoniales pour les Scolastiques hors communauté.....	XXXII	688
Orly : profession.....	XXXII	769

Nos maisons de formation.....	XXXIII, 8,	476
Hollande : transfert du noviciat à Gennepe.....	XXXIII	649
Rentrées dans nos maisons de formation.....	XXXIII	868
École apostolique de Castelhead.....	XXXIV	43
Nos aspirants en 1928-29 et 1929-30.....	XXXIV, 289,	495
Confessions dans les écoles apostoliques.....	XXXIV	294
Date de l'ordination au sacerdoce.....	XXXIV	363
Comptes rendus à transmettre.....	XXXIV	446
Origine des petits scolasticats.....	XXXIV	677
Suffrages des Scolastiques pour les vœux ou les ordres.....	XXXIV	754
Nos aspirants en septembre 1930.....	XXXIV	780
Confession de nos apostoliques.....	XXXV	527
Petit scolasticat au Canada.....	XXXVI	311
Service militaire.....	XXXVI	383
Noviciats du Canada, de Kilshane, de Hotgné... ..	XXXVI	383
Noviciat à Fraião-Braga.....	XXXVII	15
Transfert au Bouveret du petit scolasticat de Fribourg.....	XXXVII	640
Avis à nos mobilisés.....	XXXVII	148
État des maisons de formation en 1938.....	XXXVIII	392

6° Sacrements et œuvres, saint ministère.

Zèle pour l'étude des langues.....	VI	85
La rentrée dans les collèges.....	XIII	764
Le Musée de Chevilly.....	XIII	764
Archiconfrérie du Saint-Cœur de Marie... ..	XXIV	3
Réforme du bréviaire.....	XXVI, 456, 495,	531, 581
La question des catéchistes.....	XXVI, 470,	536
Juridiction pour confesser les membres de la Congrégation.....	XXVI	644
Prêtres orientaux.....	XXVI	650
Serment antimoderniste.....	XXVI	682
Prescriptions pour les rubriques.....	XXVI	937
Décret sur la communion fréquente.....	XXVI	941
Cas de conscience à propos du baptême.....	XXVII	802
Baptême des enfants illégitimes.....	XXVIII	362
La mort apparente.....	XXVIII	405
L'œuvre des catéchistes en Afrique orientale....	XXIX	72
Privilège paulin.....	XXIX	139
L'office de parrain... ..	XXIX	139
Renouvellement de l'eau baptismale.....	XXIX	287
Bénédictio <i>n in articulo mortis</i>	XXIX	340
Baptême des moribonds.....	XXIX	657
Catéchuménat.....	XXIX	692
Curés et quasi-curés... ..	XXIX	725
Hérétiques et schismatiques en danger de mort..	XXIX	846

Conduite à tenir dans les cas de circoncision.....	XXX	459
Le salut des infidèles (thèse du cardinal Billot)..	XXX	460
Officialité dans les pays de mission.....	XXX	535
Baptême des jeunes filles promises à des païens..	XXX	781
Juridiction des jeunes Pères.....	XXX	801
Baptême solennel et baptême privé.....	XXX	891
Profession de foi que doivent faire les jeunes Pères	XXX	892
Prédication.....	XXXI	11
Baptême des jeunes filles catéchumènes.....	XXXI	508
Bénédictio en faveur des protestants.....	XXXI	564
De la tenue à la sainte table.....	XXXI	814
Les indulgences non suspendues pendant le jubilé.	XXXII	15
Confessions en cas d'affluence.....	XXXII	44
Nécessité des langues indigènes.....	XXXII	424
Extrême-Onction en mer.....	XXXIII	121
Quasi-paroisses.....	XXXIII, 200,	552
Cas de nullité de mariage.....	XXXIV	140

B) QUESTIONS DE SECRÉTARIAT

1° Statistiques.

Fonctionnaires généraux en 1859.....	I	558
Supérieurs provinciaux et locaux en 1859.....	I	559
État du personnel en 1883.....	XIII, 557, 589,	615
État du personnel en 1887.....	XIV, 96, 320,	724
État du personnel en 1890.....	XV	568
Ne pas le communiquer au dehors.....	XV	920
Avis au sujet de l'état du personnel.	XVIII, 376, 408, 560,	809
Envoi de l'état du personnel.....	XIX, 164, 351, 440,	524
Statistique du Cameroun en 1916.....	XXVIII	461
Statistiques des Missions pour 1919-1920.....	XXX	16
Statistiques des Missions pour 1921-1922.....	XXX	166
Œuvres de la Congrégation aux États-Unis.....	XXX	261
Statistiques de la Campagne apostolique 1921-1922	XXX	299
État de la Congrégation au 1 ^{er} janvier 1922.....	XXX	413
État de la Congrégation au 1 ^{er} janvier 1923.....	XXXI	75
États-Unis : état des Œuvres pour 1922.....	XXXI	267
Statistiques de nos Missions.....	XXXI	464
Statistiques des Missions.....	XXXII	13
Personnel en 1925.....	XXXII	231
Statistique de trente ans.....	XXXII	739
Statistiques du ministère à la Réunion.....	XXXIII	84
Statistiques des missions des Noirs aux États-Unis	XXXIII	118
Diverses religions du monde.....	XXXIII	349
Campagne apostolique 1926-1927.....	XXXIII	543
Campagne apostolique de 1927 et 1928.....	XXXIV	82

Membres profès en 1929.....	XXXIV	288
État comparatif.....	XXXIV	289
Membres profès en 1930.....	XXXIV	774
Statistiques de 1914 à 1930.....	XXXIV	937
Nos doyens d'âge.....	XXXIV	939
Statistiques scolaires en A. E. F., en 1929.....	XXXV	169
État du Vicariat du Cameroun en 1916.....	XXXV	311
Rédaction de l'état du personnel.....	XXXV, 344,	480
Statistique du catholicisme dans le monde.....	XXXV	363
Questions de personnel.....	XXXV	943
Statistiques diverses.....	XXXVI, 336, 794,	797
Placements en 1934.....	XXXVII	154
Formules pour l'état du personnel... XXXVII, 159, 376.		472
Placements en 1935.....	XXXVII	258
Statistiques des élèves formés au Séminaire Fran- çais.....	XXXVII	388
Statistiques de la Congrégation en 1936.....	XXXVII	707
Placements en 1936.....	XXXVII	742
Répartition du personnel en 1937.....	XXXVIII	267
Répartition du personnel en 1938.....	XXXVIII	605
Statistiques de la Congrégation de 1926 à 1938.	XXXVIII	612

2^o Archives, histoire.

Nouvelle installation des archives.....	VIII	94
Au sujet de l'histoire de la Congrégation.....	XXV	597
Publication de l'Archiconfrérie du Saint-Esprit..	XXVI	458
Direction des <i>Annales Apostoliques</i>	XXVI	897
A propos de l'histoire de la Congrégation.....	XXVIII	363
Notes et documents relatifs à l'histoire de la Con- grégation.....	XXVIII	590
Compte rendu de 1921 à la Sacrée Congrégation des Religieux.....	XXX	77
Rapports quinquennaux.....	XXXII	45
Dossiers personnels.....	XXXII	106
Fondation de la Congrégation.....	XXXII	181
Documents intéressant l'histoire de la Congrèga- tion ..	XXXII	644
Rapports des Missions.....	XXXII	841
Comptes rendus des visites religieuses.....	XXXII	841
Fondation de la Congrégation.....	XXXIV	137
Le Séminaire des Colonies en 1830.....	XXXIV	871
Envoi au Secrétariat de deux exemplaires de toute œuvre éditée.....	XXXIV	946
Centenaire de l'approbation des Règles.....	XXXVI, 423,	468
Traduction hollandaise des Règles.....	XXXVI	430
Cinquantenaire des <i>Annales</i>	XXXIV	508
Traduction anglaise des Règles.....	XXXVI	896
Compte rendu de nos Missions.....	XXXVII	159

3^o Bulletin, publications, périodiques.

BULLETIN :

Institution du <i>Bulletin</i>	I	1
Rectification des inexactitudes du <i>Bulletin</i>	I	56
Envoyer régulièrement les Bulletins des Communautés	I	223
Lire en Chapitre la partie officielle du <i>Bulletin</i>	I	326
Documents concernant l'ancienne Congrégation du Saint-Esprit	III	299
Table des matières	IV	451
Titres à donner au <i>Bulletin</i>	V	217
Périodicité nouvelle	V	219
Partie à lire en Chapitre	V	247
Modifications	VI	685
Reprise du <i>Bulletin</i> après la guerre	VIII	1
Modifications	VIII	85
Expédition	VIII	499
Manière de composer le <i>Bulletin</i> XIII, 292, 920, 1134, 1386		
Avis divers	XIV, 32, 176, 208, 472,	568
Erratas à signaler	XV	824
Rédaction des <i>Bulletins</i>	XVIII	72
Insertion des appels aux Ordres	XVIII	409
Expédition des <i>Bulletins</i>	XVIII, 484,	633
Numéros à remplacer	XVIII	560
Avis pour l'expédition et la rédaction	XIX	479
Le <i>Journal</i> des Communautés	XXXI	539
La rédaction du <i>Bulletin mensuel</i>	XXXI	631
Insertion des nouvelles stations	XXXIII	43

PÉRIODIQUES :

<i>Annales Apostoliques</i>	XVIII	451
<i>Bulletin paroissial de Fort-de-France</i>	XXIX	289
<i>Bulletin météorologique de l'observatoire de Saint-Martial</i> (Haïti)	XXX	461
<i>Annuaire du Collège de la Trinidad</i>	XXXII	688
<i>La Voix de Notre-Dame</i> (Guinée)	XXXIII	46
<i>Bulletin mensuel de Cellule</i>	XXXIII	351
<i>Annales des Pères du Saint-Esprit</i>	XXXIII	516
<i>Bulletin du Collège Saint-Alexandre</i> (Canada)	XXXIII	516
<i>Le Montmartre Martiniquais</i>	XXXIII	600
<i>Écho du Séminaire Libermann</i> , à Dakar	XXXIII	600
<i>Bulletin de Duquesne-University</i> (États-Unis)	XXXIII	691
<i>Missionario</i> (Amazonie)	XXXIV	77
Liste des publications périodiques de la Congrégation	XXXIV, 111, 179,	633

Chronique des Missions.....	XXXV, 284,	701
La <i>Guirlande de Roses</i> (Martinique).....	XXXV	439
Directoire des Missions.....	XXXV	609
<i>Our Province</i> (États-Unis).....	XXXV	665
<i>Notre Paroisse</i> (Macouba, Martinique).....	XXXV	708
<i>Le bon Message</i> (Brazzaville).....	XXXVI	239
<i>Entre Nos</i> (Portugal).....	XXXVI	314
<i>Les Échos du Gabon</i>	XXXVI	664
<i>L'Écho des Antilles</i> (Guadeloupe).....	XXXVII	81
<i>La Paix</i> (Martinique).....	XXXVII	81
Un Atlas missionnaire spiritain.....	XXXVII, 600,	664
Chronique des Missions.....	XXXVIII	224

4^o Pièces à fournir, correspondances.

Inventaire des Communautés.....	I	1
Notes semestrielles, comptes et budgets.....	I	2
Dispositions prises pour ses affaires de famille....	I	4
Accuser réception des écrits expédiés de la Maison- Mère	I	56
Envoyer l'adresse de ses parents.....	I	172
Envoyer les actes de décès et papiers des défunts.	I	172
Rapport annuel de Communauté.....	I	325
Notes semestrielles.....	I	326
Les lettres et rapports à la Propagation de la Foi, à la Sainte-Enfance, à l'Œuvre Apostolique, doivent passer par la Maison-Mère.....	II	410
Plans et cartes à envoyer.....	III	136
Indication en tête des actes rédigés.....	IV	452
Rédaction des informations.....	IV	454
Information à faire pour toute demande d'autori- sation	V	245
Formules pour les comptes rendus.....	XIII	392
Avis pour les correspondances officielles.....	XIII	556
Comptes rendus des Maisons de formation.....	XIV	320
Envoi des rapports des Supérieurs de Mission...	XIV	368
Avis pour les correspondances officielles.....	XIV	556
Ne pas décalquer les lettres.....	XV	68
Comptes rendus pour la Propagation de la Foi...	XV	635
Renseignements pour les <i>Missiones Catholicæ</i> ...	XV	663
Demande de renseignements pour la vie des Supé- rieurs Généraux.....	XV, 728,	792
Feuilles pour les <i>Missiones Catholicæ</i>	XVI	412
Comptes rendus pour la Propagation de la Foi	XVI, 640,	914
Déclarations à faire par les sujets étrangers.	XVII, 34,	899
Renseignements pour l' <i>Annuaire</i>	XVII	64
Situation civile et militaire des sujets.....	XVII	472
Avis pour les correspondances.....	XVIII, 342,	524

Rapports à envoyer des Missions	XVIII, 408,	552
Feuilles de <i>Missionnaires Apostoliques</i>	XVIII	408
Questionnaire au sujet des coutumes.	XVIII	411
Demande de personnel à faire à temps.	XIX	167
Avis pour les correspondances.	XIX	222
Livrets.	XIX	351
Répéter la date sur chaque feuille.	XXI	142
Signature lisible.	XXI	273
Observations	XXVI	331
Lettres à écrire.	XXVI	378
Lettres aux autorités civiles.	XXVI	440
Pour avoir une réponse.	XXVI	860
Correspondances administratives.	XXIX	768
Pièces à transmettre au Secrétariat.	XXXII, 254, 541, 841,	864
Avis relatifs aux correspondances.	XXXII	564
Initiales après la signature.	XXXIII	46
Rapports à faire.	XXXIV, 251, 827,	828
Correspondance avec l'administration générale.	XXXIV	259
Dossiers personnels	XXXIV	745
Correspondances officielles.	XXXV	316
Livret personnel.	XXXVII	115
Les actes officiels doivent être faits en double.	XXXVII	728

C) AFFAIRES MATÉRIELLES

1^o Honoraires de messes, intentions.

Messes <i>pro populo</i> en missions.	VI	420
Messes pour le T. R. Père.	VIII, 461,	465
Avis pour les intentions de messes.	XVI	640
Intentions de messe des Pères en congé.	XX	364
Contribution personnelle et messes acquittées hors communauté.	XXIV	369
Messes à l'intention du T. R. Père.	XXV	593
Messes à l'intention du T. R. Père.	XXVI	499
Quand on doit biner.	XXVI	748
Messes à l'intention des Supérieurs.	XXVII	653
A propos des messes privées de <i>Requiem</i>	XXVIII	54
Messes prescrites par les Constitutions.	XXVIII	191
Messes <i>pro populo</i>	XXIX	499
Intentions de messes.	XXXI, 47, 83,	746
Messes libres.	XXXI	429
Intentions de messes.	XXXII, 78, 502, 686,	771
Honoraires des messes de binage.	XXXII	119
Disposition d'honoraires de messes.	XXXIII	11
Messes pendant l'année jubilaire.	XXXIV	227

Messes <i>pro populo</i>	XXXIV	261
Messes votives et messes de <i>Requiem</i>	XXXIV	632
Messe pour la fête du T. R. Père.....	XXXV	164
Intentions de messes à envoyer.....	XXXV	395
L'intention de la messe du 2 novembre.....	XXXV	976
Messes non acquittées.....	XXXVII	534
Demandes de messes à la Procure.....	XXXVII	727
Intentions libres en dehors de la messe mensuelle	XXXVIII	352

2^o Comptes et budgets.

Nom d'endossement des traites envoyées à la Maison-Mère.....	I	230
Demandes d'autorisation pour dépenses extraor- dinaires	I	267
Vérifier les mandats avant de les envoyer.....	III	16
Employer le système monétaire français.....	III	17
Demandes faites à l'Œuvre apostolique.....	XIV	400
État de situation financière à envoyer.....	XVIII	444
Au sujet des legs et donations.....	XX	467
Comptes annuels.....	XXI	338
Dépôts.....	XXI	533
Titres de propriétés à régulariser.....	XXI	575
Les dons personnels aux missionnaires.....	XXII	65
Nouvelle organisation financière.....	XXVI	892
Trousseau des jeunes Pères.....	XXVII	201
Prêts d'argent interdits.....	XXVII	427
Contribution personnelle.....	XXVII, 435,	478
Comment traiter les affaires financières.....	XXVII	478
Entretien des confrères en congé.....	XXVII	529
Les comptes et les commandes.....	XXVIII	96
Contribution personnelle.....	XXVIII	148
Au sujet des dons personnels.....	XXVIII	258
Pères et Frères en congé.....	XXVIII	555
Situation des jeunes Pères avant leur départ en mission	XXVIII	589
Dépôts d'argent.....	XXIX	621
Pensions militaires.....	XXX, 148,	577
Biens patrimoniaux.....	XXX	148
Correspondance des économistes.....	XXX	302
Contribution personnelle.....	XXX, 761,	449
Règlement de comptes entre maisons.....	XXXI	399
Les Missions au secours des Provinces.....	XXXI	536
Travail des Frères d'une Communauté dans une autre.....	XXXII	10
Frais de voyage des jeunes Pères.....	XXXII	185
Emploi des fonds recueillis par les missionnaires..	XXXVI	583

3^o Vie pratique.

Adresse en cas de voyage.....	VIII	92
Demi-place sur le réseau du Midi.....	XII	913
Maison de Béthanie à Marseille.....	XIV	496
Manuel domestique recommandé.....	XV	284
Nouveau local de la Maison de Béthanie.....	XV	568
Suppression des obédiences.....	XVI	33
Galvanoplastie au Grand-Quevilly.....	XVI	156
Arriver de jour à la Maison-Mère.....	XVI	524
Affaires militaires.....	XVI	848
Adresse télégraphique de la Maison-Mère.....	XVIII	525
Observations météorologiques.....	XIX	440
Œuvre de Béthanie.....	XIX, 516,	524
Orchidées, moyen de ressources.....	XIX	526
Modifications au service postal.....	XIX	565
Pêche à la dynamite.....	XXV	64
Habits de couleur blanche en mission.....	XXVI	257
Agir administrativement.....	XXVI	301
Une boisson excellente.....	XXVI	501
Moyen de conserver la viande.....	XXVII	745
La vie chère.....	XXVIII	191
Utilisation des produits indigènes.....	XXIX	79
Pour franciser les noms.....	XXIX	287
Le port de la barbe.....	XXIX	761
La vie chère.....	XXIX	875
Fabrication de la bière.....	XXX	267
Orthographe des noms indigènes.....	XXXIV	456
Petites industries.....	XXXVI	14
Pour le musée des missions.....	XXXVI	390

4^o Santé.

Utilisation d'une plante du Tonking.....	XII	730
Remède contre les dartres.....	XIV	536
Remède contre la fièvre bilieuse.....	XIV	600
Remède contre la fièvre bilieuse.....	XV	888
La revaccination.....	XVIII	732
Soin des santés.....	XIX, 10,	485
Sirop de Calaya.....	XIX, 167, 399, 486,	566
Contre l'alcool et les apéritifs.....	XX, 8,	609
Sirop de Calaya.....	XX, 140, 267, 301,	397
Soins à prendre de sa santé.....	XX, 300,	395
Fièvre jaune.....	XX, 507, 584,	615
Fièvre hémoglobinurique.....	XX	678
Insectes et moustiques.....	XXI, 39, 42,	273
Le paludisme.....	XXI, 211,	374
Médication arrhénique.....	XXI	465
Traitement de la variole.....	XXII	4

Contre la maladie du sommeil.....	XXII, 36, 373,	777
Le papayer et les moustiques.....	XXII	96
Maladie du sommeil.....	XXIII, 317, 648,	792
La tuberculose.....	XXIII	368
Paludisme.....	XXIII	466
L'alcool dans les pays chauds.....	XXIV	90
Contre le mal de mer.....	XXV	603
Morsure des serpents.....	XXVII	203
Bains en Afrique.....	XXVII	239
Alcoolisme aux Colonies.....	XXVII	663
Imprudence coupable.....	XXVII	780
La plaie des moustiques.....	XXVIII	306
La maladie du sommeil.....	XXVIII	522
Épidémie de grippe.....	XXIX	228
Usage du Stovarsol.....	XXXIII	150
La Maison du Missionnaire, à Vichy.....	XXXIII, 390,	836
Usage de la quinine.....	XXXIII, 834,	835
Thérapeutique iodée.....	XXXV	86
Spécialités pharmaceutiques.....	XXXV	753
La maladie du sommeil.....	XXXV	974

D) AVIS DU MOIS DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Recrutement.....	XXV	149
Demande de personnel.....	XXV	190
Retraites.....	XXV	229
Rosaire.....	XXV	292
Ames du Purgatoire.....	XXV	322
L'année qui finit.....	XXV	354
Vœux de la Maison-Mère.....	XXV	382
Anniversaire du Vénérable Père.....	XXV	414
Retours en Europe.....	XXV	443
Règles et Constitutions.....	XXV	468
La lettre tue.....	XXV	498
Congrégation consacrée au Saint-Esprit sous la protection du Saint-Cœur de Marie.....	XXV	532
Le Vénérable Père.....	XXV	567
Propreté.....	XXV	668
Les Morts.....	XXV	704
Être du côté du Pape.....	XXV	731
Haut les cœurs!.....	XXVI	10
Que la volonté de Dieu soit faite!.....	XXVI	47
Nous sommes missionnaires.....	XXVI	81
Insuffisance de personnel.....	XXVI	111
Pour gagner les cœurs.....	XXVI	142
Bon caractère.....	XXVI	180
C'est pour Dieu que nous marchons.....	XXVI	214

Mort du P. Delaplace.....	XXVI	258
Chacun à son devoir.....	XXVI	302
Reconnaître ses torts.....	XXVI	331
Les âmes du Purgatoire.....	XXVI	379
Imiter Bossuet.....	XXVI	441
<i>Age quod agis</i>	XXVI	471
Exercices de piété.....	XXVI	502
Prêts à tout.....	XXVI	537
<i>Sive manducatis</i>	XXVI	582
Pourquoi fume-t-on?.....	XXVI	621
Dévotion au Saint-Esprit.....	XXVI	651
Pauvreté et justice.....	XXVI	683
Répartition du personnel.....	XXVI	715
Régularité.....	XXVI	749
Profiter de notre temps.....	XXVI	799
Stabilité.....	XXVI	860
Manies.....	XXVI	901
<i>Cor unum et anima una</i>	XXVI	955
Tenue des Conseils.....	XXVII	12
Clôture.....	XXVII	50
Observations.....	XXVII	83
Ne pas écrire sous une première impression.....	XXVII	115
Éducation physique.....	XXVII	144
Chant liturgique.....	XXVII	172
Allocution à la Consécration à l'Apostolat.....	XXVII	204
État de la Congrégation.....	XXVII	240
Faire aimer la Religion.....	XXVII	271
Tenue à table.....	XXVII	325
Examen de conscience.....	XXVII	383
Pratiquons notre religion.....	XXVII	435
Éducation chrétienne.....	XXVII	479
Confession annuelle.....	XXVII	532
Travail pour Dieu.....	XXVII	579
Réserve dans les jugements sur la Maison-Mère.....	XXVII	619
Bon exemple.....	XXVII	664
Vieux et jeunes.....	XXVII	702
Raisons d'être apôtres.....	XXVII	746
Leçons de la guerre.....	XXVII, 781,	810
Leçons de la guerre.....	XXVIII,	12
Boissons alcooliques.....	XXVIII, 55,	97
Maintenir.....	XXVIII,	149
Le devoir.....	XXVIII,	192
Messe pour le T. R. Père.....	XXVIII,	262
Soyons unis.....	XXVIII,	307
Résolutions.....	XXVIII,	364
L'esprit de la guerre.....	XXVIII,	406
Prière et pénitence.....	XXVIII,	463
L'énervement.....	XXVIII,	525
Le service de Dieu.....	XXVIII,	564

Un anniversaire.....	XXVIII	599
La Règle.....	XXIX	15
Le Sacré-Cœur.....	XXIX	71
Retraite.....	XXIX	147
Fin de la guerre.....	XXIX	230
Bénédiction du Saint-Père.....	XXIX	288
Retour en Europe.....	XXIX	288
La paix.....	XXIX	341
Le renouvellement.....	XXIX	401
L'économie.....	XXIX	460
Le Pape aux missionnaires.....	XXIX	500
En pays étranger.....	XXIX	548
La jalousie.....	XXIX	587
Petits rappels.....	XXIX	617
Canonisations.....	XXIX	650
Consécration à l'Apostolat de 1920.....	XXIX	687
Retraite annuelle de 1920.....	XXIX	718
L'éducation.....	XXIX	761
Le personnel.....	XXIX	803
L'oraison.....	XXIX	841
Bonne année.....	XXIX	873
<i>Age quod agis</i>	XXX	5
Bibliothèques.....	XXX	37
Journal de communauté.....	XXX	76
Direction.....	XXX	110
XXV ^e anniversaire.....	XXX	140
Supérieurs.....	XXX	183
Consécration à l'apostolat de 1921.....	XXX	225
Chapitre général.....	XXX	255
Nouveaux et anciens.....	XXX	297
Auxiliaires indigènes.....	XXX	330
Le signe de la croix.....	XXX	376
Propagation de la Foi.....	XXX	410
Benoît XV.....	XXX	449
Conscience.....	XXX	493
Pauvreté.....	XXX	531
A Rome.....	XXX	572
Propagation de la Foi.....	XXX	612
Consécration à l'apostolat de 1922.....	XXX	686
Vue d'ensemble.....	XXX	714
Aux Frères.....	XXX	754
Observations.....	XXX	879
Bonté.....	XXXI	5
Testament du Vénérable Père.....	XXXI	42
Vie religieuse et apostolat.....	XXXI	77
Constitutions.....	XXXI	119
Méchanceté.....	XXXI	149
Des hommes.....	XXXI	183
Études.....	XXXI	222

Revue de l'année.....	XXXI	259
Chapitre annuel.....	XXXI	302
Gouverner.....	XXXI	337
La mort.....	XXXI	393
Revue.....	XXXI	425
Continuer.....	XXXI	466
Eucharistie.....	XXXI	500
Politique.....	XXXI	532
Moindre effort.....	XXXI	559
Esprit séculier.....	XXXI	602
Mémoire de nos Pères.....	XXXI	632
Consécration à l'apostolat de 1924.....	XXXI	669
L'année.....	XXXI	706
Chapitre annuel.....	XXXI	742
Exercices de règle.....	XXXI	773
Formation artistique.....	XXXI	812
Dans les pays chauds.....	XXXI	845
Missionnaires catholiques.....	XXXII	9
Méthodes d'évangélisation.....	XXXII	41
Ministère apostolique.....	XXXII	71
Clergé indigène.....	XXXII	104
Évolution indigène.....	XXXII, 141,	178
Instruction aux missionnaires d'Afrique.....	XXXII, 222, 260, 304, 340,	383
Retraite annuelle.....	XXXII	300
Les malades.....	XXXII	417
Clergé indigène.....	XXXII	495
Rapports avec l'Administration.....	XXXII	532
Encyclique de Pie XI.....	XXXII, 565, 593,	633
Consécration à l'apostolat.....	XXXII	678
Entente cordiale.....	XXXII	730
Prudence.....	XXXII	764
Centenaire du baptême du Vénérable Père.....	XXXII	839
Le personnel.....	XXXII	840
<i>Parati ad omnia</i>	XXXII	887
Charité.....	XXXIII	5
Confession hebdomadaire.....	XXXIII	39
Politesse.....	XXXIII	79
Le Pape.....	XXXIII	114
Emploi du temps.....	XXXIII	147
Pèlerinages.....	XXXIII	194
Religieux missionnaires.....	XXXIII	272
Supérieurs et inférieurs.....	XXXIII	302
Malades, mourants et morts.....	XXXIII	341
Défauts.....	XXXIII, 385,	427
Les Religieuses.....	XXXIII	469
Prière.....	XXXIII	505
Évolution de l'Afrique.....	XXXIII	541
Alimentation.....	XXXIII	589

Veillons sur nous.....	XXXIII	621
Le Saint-Esprit.....	XXXIII	650
Le Sacré-Cœur.....	XXXIII	683
Le but des missions.....	XXXIII	719
Volonté de Dieu.....	XXXIII	787
Maladies... ..	XXXIII	829
Mourants.....	XXXIII	862
Être justes... ..	XXXIV	3
Jubilé.....	XXXIV	36
Examen de conscience.....	XXXIV	70
Esprit de corps.....	XXXIV, 102,	934
La reconnaissance.....	XXXIV	135
Conseils maternels.....	XXXIV	173
Fête à Chevilly.....	XXXIV	222
Congrégation et missionnaires.....	XXXIV, 252,	859
État de la Congrégation.....	XXXIV	284
Aux jeunes missionnaires.....	XXXIV	324
Mission de la Congrégation.....	XXXIV	362
Notre consécration.....	XXXIV	401
Avantages de la vie religieuse.....	XXXIV	493
Vie de communauté.....	XXXIV	533
Visiteurs apostoliques.....	XXXIV	593
Obéissance.....	XXXIV	630
A Carthage.....	XXXIV	666
Archives.....	XXXIV	703
Vie apostolique.....	XXXIV	746
Retraite annuelle.....	XXXIV	776
Rapports avec les autorités civiles.....	XXXIV	826
Justice.....	XXXV	7
Consolations.....	XXXV	40
Message du Pape.....	XXXV	81
Mgr Kobès.....	XXXV	126
Directoire.....	XXXV	164
Recommandations du cardinal Lavigerie.....	xxxv, 202, 244,	314
Apostolat.....	XXXV	282
La Congrégation en 1931.....	XXXV	353
<i>Age quod agis</i>	XXXV	389
La cuisine.....	XXXV	427
La souffrance.....	XXXV	479
Économie.....	XXXV	519
Confession.....	XXXV	559
Vie religieuse.....	XXXV	603
Hygiène.....	XXXV	661
Bienséances.....	XXXV, 701, 750,	799
Observations.....	XXXV	849
Retraite.....	XXXV	888
Pensée de la mort.....	XXXV	928
Bienséances.....	XXXVI	7
Année 1933.....	XXXVI	49

Réflexions utiles	XXXVI, 88,	144
Économie.....	XXXVI	189
Exactitude	XXXVI	229
Bon exemple.....	XXXVI	274
Action catholique	XXXVI	306
La Congrégation	XXXVI	335
Chapitre	XXXVI	386
Servir.....	XXXVI	424
Examen.....	XXXVI	461
Bonté.....	XXXVI	507
Caractères.....	XXXVI	549
Approche de la mort.....	XXXVI	587
Vocations indigènes.....	XXXVI	624
Année sainte.....	XXXVI	661
Le missionnaire.....	XXXVI	695
Avis pratiques.....	XXXVI	727
Saint Conrad	XXXVI	763
Chapitre	XXXVI	791
Les Religieuses.....	XXXVI	829
La souffrance.....	XXXVI	861
Discrétion	XXXVI	888
Souhaits	XXXVII	5
Anciens et jeunes.....	XXXVI, 37,	509
Vie apostolique	XXXVII	71
Action catholique.....	XXXVII, 107,	639
Temps de crise.....	XXXVII	151
Veiller sur la langue.....	XXXVII	186
Le silence	XXXVII	218
L'union	XXXVII	254
Chapitre annuel.....	XXXVII, 288,	700
Vie de communauté.....	XXXVII	325
La Règle.....	XXXVII	351
Vie Religieuse	XXXVII	382
Charité	XXXVII	411
Formation catéchistique.....	XXXVII	445
Correspondance	XXXVII	476
Direction.....	XXXVII	539
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.....	XXXVII	576
Notre famille religieuse.....	XXXVII	606
Conseils à un neveu.....	XXXVII	746
Adaptation apostolique.....	XXXVII	766
Adaptation apostolique	XXXVIII	4
Prions les uns pour les autres.....	XXXVIII	36
Langues.....	XXXVIII	67
Journal des Communautés.....	XXXVIII	101
Ange Gardien.....	XXXVIII	136
La Congrégation	XXXVIII	164
L'eau bénite.....	XXXVIII	196
Prions pour les Supérieurs.....	XXXVIII	244

Conversations.....	XXXVIII	272
Rosaire.....	XXXVIII	300
Petite Voie de sainte Thérèse.....	XXXVIII	328
Action catholique.....	XXXVIII	358
L'hospitalité.....	XXXVIII	390
Liquidons le passé.....	XXXVIII	420
Scapulaire.....	XXXVIII	458
Pensons aux morts.....	XXXVIII	489
Pêcheurs d'hommes.....	XXXVIII	556
Chapitre général.....	XXXVIII	595
Vocations.....	XXXVIII	632
L'anniversaire du 2 février.....	XXXIX	11
Restons fidèles à notre vocation.....	XXXIX	24
Réflexions sur la situation.....	XXXIX	41
Des qualités que la Sacrée Congrégation de la Propagande demande à ses missionnaires....	XXXIX	54
Observations faites au Chapitre annuel.....	XXXIX	66
La guerre.....	XXXIX	93
L'Encyclique <i>Summi Pontificatus</i>	XXXIX	106
Le devoir du bon exemple.....	XXXIX	120
Les Supérieurs religieux.....	XXXIX	151
Mai 1946 : le Saint-Cœur de Marie.....	XL	8
Quand nous étudions de près la vie de notre Vénérable Père.....	XL	29
<i>Sicut misit me vivens Pater et ego mitto vos</i>	XL	55
Notre profession religieuse.....	XL	78
Sainteté et charité.....	XL	105
Le 2 février ..	XL	143
Singulière conception de l'obéissance.....	XL	180
La tiédeur.....	XL	221
Le chapelet.....	XL	264
La Sainte-Enfance.....	XL	292
Éducation chrétienne des élites en Mission.....	XL	321
Consécration à l'apostolat.....	XL	386
La dévotion au Saint-Esprit et au Saint Cœur de Marie.....	XL	431
La vie religieuse pour le Vénérable Père.....	XL	480
Le R. P. Janin.....	XL	518
La vraie notion de l'apostolat.....	XLI	6
L'esprit missionnaire.....	XLI	100
Les découragés.....	XLI	132
Le prêtre dans la cité.....	XLI	165
Notre dévotion au Vénérable Père.....	XLI	214
Missionnaires en congé.....	XLI	264
<i>Cor unum et anima una</i>	XLI	327
Missionnaires en congé.....	XLI	399
Allocution de Mgr Le Hunsee avant le Chapitre général.....	XLI	443
Au seuil de la nouvelle année.....	XLI	519

QUATRIÈME PARTIE

NOUVELLES GÉNÉRALES

A) CONCERNANT LES PERSONNES

1° Le Vénérable Père.

Documents	I	4
Conférence sur le Vénérable Père, en 1857.....	I	87
Buste	I	119
Grâces obtenues par le Vénérable Père.. . . .	I, 120, 233,	246
Conservation de son Cœur.	I, 228,	244
Supplique pour sa béatification.....	I	433
Publication de ses lettres.....	I	495
Impression du traité de la vie intérieure.....	II	3
Mort du D ^r Libermann, frère du Vénérable Père.	II	52
Anniversaire de la mort, en 1860.....	II, 53,	238
Témoignage de Mgr Pinsonnaux.....	III	26
Témoignages de Mgr Maupoint, de Mère Séraphine, et d'un Père Chartreux.....	III	426
Transfert de ses restes.....	IV	235
Guérison au Zanguebar.....	IV	235
Tombeau à Chevilly.....	IV	664
Anniversaire en 1866.....	V	229
Nouvelle chasse.....	v, 266, 270,	273
Démarches pour la béatification.....	v	577
Le P. Freyd, postulateur de la cause	VI	2
Marche de la cause du Vénérable Père	vi, 3 à 63, 425	
	à 428, 709 à	721
Marche de la cause du Vénérable Père	vii, 11 à 25, 372 à	375
Cause du Vénérable Père : procès en Afrique....	vii	154
Démarches à Rome pour la cause.....	vii, 580 à	587
Guérisons	vii, 590 à	597
Ossements.....	viii, 98, 153,	275
État du procès.....	viii, 276, 575, 618, 741,	846
Lettres postulatoires ..	viii, 278, 469, 579, 580, 789, 847,	957
Écrits.....	viii, 470,	939
Guérisons	viii, 471,	937
Lettres postulatoires	ix, 120,	288
Sa vie	ix, 204, 205, 444,	445

Écrits.....	IX, 447,	824
Guérisons	IX, 537, 610,	616
État du procès	IX, 557,	827
État de la cause	X, 119, 340, 734, 789,	823
Guérisons	X, 367, 427,	740
Triduum d'action de grâces.....	X, 796, 808, 811,	813
Manifestations diverses.....	X	816
Témoignages sur ses écrits.....	X	852
Sa vie dans la <i>Revue des Saints contemporains</i> ...	X	853
Anniversaire en 1876.....	X	853
État de la cause.....	XI, 5, 215,	771
Grâces obtenues.....	XI	9
Portrait.....	XI	110
Fête du 2 février.....	XI, 867,	868
Sa vie, en anglais, par le P. Gœpfert	XI	870
Procès	XII, 39,	388
Anniversaire en 1882.....	XII	200
Anniversaire en 1883.....	XII	663
Anniversaire en 1884.....	XIII	134
Lettres et écrits.....	XIII	333
Approbation de ses écrits.....	XIV	1
Décret de « non culte ».....	XIV	33
Guérisons	XIV	273
Anniversaire en 1887.....	XIV	435
État de la cause.....	XIV, 473, 569,	693
<i>De fama sanctitatis</i>	XV	1
Guérisons	XV	2
Anniversaires en 1889, 1890 et 1891....	XV, 35, 498,	890
Lettres et écrits.....	XV, 143,	920
<i>De fama sanctitatis</i>	XVI	65
Sa vie en allemand.....	XVI, 76, 740,	772
Images.....	XVI	124
Calendrier	XVI, 220,	264
Anniversaires en 1892 et 1893.....	XVI, 317,	741
Lettres et écrits.....	XVI, 318,	808
État de la cause.....	XVI, 847, 849,	1000
Anniversaires en 1894, 1895 et 1896.	XVII, 9, 13, 113,	576
Vérification de ses restes.....	XVII	185
Clôture du procès.....	XVII	871
Anniversaires en 1895 et 1896.....	XVIII, 33,	488
Anniversaires en 1897 et 1898.....	XIX, 46,	526
État de la cause en 1898.....	XIX	125
Calendrier	XIX	166
Anniversaire.....	XX	332
Maison natale à Saverne.....	XX	713
Anniversaires en 1901 et 1902.....	XXI, 10,	406
Anniversaire aux États-Unis, en 1901.....	XXI	441
Anniversaires aux États-Unis, en 1903 et 1904	XXII, 68,	478
Acte et date de la naissance du Vénérable Père..	XXII	173

Guérison à Mayumba.....	XXII	203
Héroïcité des vertus	XXII, 579,	611
Anniversaires aux États-Unis, en 1907 et 1908	XXIV, 78,	471
Héroïcité des vertus.....	XXIV, 239, 269,	408
État de la cause.....	XXIV	270
Guérisons	XXIV, 271,	700
Anniversaires aux États-Unis, en 1909 et 1910	XXV, 61,	440
Inauguration d'un buste au Séminaire de Stras- bourg.....	XXV	188
État de la cause.. ..	XXV, 224, 379, 429,	560
Décret de l'héroïcité des vertus.. ..	XXV	555
Le Vénérable Père et l'Œuvre des Néophytes....	XXV	636
Anniversaires	XXVI, 76, 77,	534
Anniversaires en 1913 et 1914.....	XXVII, 39,	525
Anniversaires en 1916 et 1917.....	XXVIII, 252,	458
Anniversaires en 1918 et 1919.....	XXIX, 12,	495
Anniversaires en 1921 et 1922.....	XXX, 41,	494
État de la cause.....	XXX	332
Anniversaires en 1923 et 1924.....	XXXI, 44,	507
Prières pour demander sa canonisation.....	XXXII	45
Anniversaires en 1925 et 1926.....	XXXII, 47,	498
Anniversaire de son baptême.....	XXXIII	8
Prières pour demander sa canonisation.....	XXXIII	10
Reliquaire pour son cœur.....	XXXIII	80
Bustes	XXXIII	391
Opportunité d'une nouvelle vie.....	XXXIII	349
Notes et documents à son sujet.....	XXXIII	392
Anniversaires en 1929 et 1930.....	XXXIV, 41,	496
Anniversaires en 1931 et 1932.....	XXXV, 43,	522
Anniversaires en 1933 et 1934.....	XXXVI, 95,	551
Anniversaires en 1935 et 1936.....	XXXVII, 73,	478
Anniversaires en 1937 et 1938.....	XXXVIII, 68,	420
Lettres de Mgr Le Hunsec sur les centenaires de l'Ordination, etc., du Vénérable Père. xxxix, 193, 202, 207, 211, 212, 217, 223, 231, 237, 240, 247, 257, 259, 270, 276,		296
Anniversaires en 1943, 1944, 1946.. ..	XXXIX, 484, 505,	560
Avis du mois sur notre Vénérable Père... ..	XL, 29, 143,	480
Anniversaires en 1947 et 1948.....	XL, 47, 48, 143,	323
Circulaire sur le centenaire de la « Fusion ».....	XL	341
Lettre du Saint-Père sur ce même centenaire....	XL	413
Anniversaire du 2 février, en 1949 et 1950... ..	XLI, 8,	266
Centenaire de la « Fusion ».....	XLI	522

2^o M. Claude Poullart des Places.

Gravures de MM. des Places et Caris.....	1	495
La Cause à introduire.....	XXIII	612
Fête anniversaire en 1909 et 1910.....	XXV, 202,	705

Fête anniversaire en 1922.....	xxx	751
Fête anniversaire en 1927 et 1928.....	xxxiii, 196,	655
Fête anniversaire en 1933 et 1934.....	xxxvi, 234,	698
Fête anniversaire en 1935 et 1936.....	xxxvii, 191,	607
Fête anniversaire en 1937 et 1938.....	xxxviii, 198,	519
Centenaire de la « Fusion ».....	xl, 341,	413
Centenaire de la « Fusion ».....	xli	522

3^o T. R. P. Schwindenhammer.

Allocution du T. R. Père à la retraite de 1856...	I	34
Visite à Saint-Ilan et Gourin.....	I	129
Compliments des collégiens à Saint-Ilan.....	I	151
Visite à Gourin en 1857.....	I	152
Compliments des collégiens à cette occasion.....	I	156
Départ pour Plombières.....	I	326
Franchise de correspondance avec les Évêques...	I	496
Visite à Cellule.....	I	574
Visite à Langonnet.....	I	584
Lettre à la revue <i>L'Art Médical</i>	III, 287,	350
Allocution au salut de départ.....	III	353
Lettre à l'Archevêque de Tours.....	III	479
Santé du T. R. Père.....	IV	461
Sa visite à N.-D.-des-Victoires.....	IV	462
Son allocution à la Consécration de 1865.....	IV	858
Photographies du T. R. Père.....	v	275
Article du journal <i>L'Opinion Nationale</i>	v	286
Anniversaire de son élection.....	v	582
Maladie du T. R. Père.....	vi, 353, 722, 858, 934,	1098
Translation de la fête du T. R. Père.....	vi	420
Démarches du T. R. Père en faveur des Chapitres Coloniaux.....	vi	435
Santé du T. R. Père.....	vii	129
Son voyage à Rome.....	vii, 375,	559
Santé du T. R. Père.....	viii	24
Oratoire privé personnel.....	viii	361
Grand-messe le jeudi saint.....	viii	738
Ex-voto pour sa guérison.....	ix	125
Il dépose pour la cause de Mme Barat.....	ix	450
Visite à M. d'Hornay.....	ix	541
Santé du T. R. Père... x, 365, 397, 418, 564, 641, 684.		728
Fête anniversaire, en 1875, 1876, 1877... x, 419, 743.		853
Adresse du Chapitre et réponse.....	x	565
Lettre d'adhésion contre les ennemis de l'Église.	xi	15
Anniversaires.....	xi, 99, 345, 653,	873
Santé du T. R. Père.....	xi, 109, 257, 349, 376, 506,	637
Dernière maladie.....	xi, 769, 857,	907
Mort et obsèques.....	xi	911
Notice.....	xi	1149

4° T. R. P. Levasseur.

Son élection	XII, 6, 8,	13
Sa maladie	XII, 20, 37, 85,	129
Mort, obsèques	XII	163
Service anniversaire	XII	690

5° T. R. P. Émonet.

Élection comme vicaire général.....	XII, 161,	195
Élection comme supérieur général....	XII, 506, 516,	533
Voyage à Rome.....	XII, 602,	656
Fête du T. R. Père.....	XII	659
Voyage à Rambervilliers.....	XII	802
Voyage en Bretagne.....	XII	833
Voyage en Irlande.....	XII	866
Sa fête... ..	XIII, 131, 554,	987
Voyage en Portugal.....	XIII, 506,	554
Voyage en Savoie.....	XIII, 555,	953
Voyage à Rouen.....	XIII	723
Voyage au Mans... ..	XIII	763
Cérémonie à Montrouge.....	XIII	933
Voyage à Bruxelles.....	XIII	1265
Voyage à Castres.	XIII	1365
Voyage à Cellule.....	XIII	1386
Sa fête	XIV, 7,	433
Voyage à Châtillon.. ..	XIV	239
Voyage à Castelnaudary.....	XIV, 318,	628
Voyage à Rome.....	XIV	400
Voyage à Épinal.....	XIV	535
Voyage en Irlande.....	XIV, 568,	599
Voyage à Merville.....	XIV	659
Impression de ses circulaires. Son portrait.....	XIV	660
Sa fête	XV, 33, 497,	889
Voyage aux États-Unis.....	XV, 142, 183, 227,	229
Voyage à Épinal.....	XV, 387,	727
Voyage à Mesnières.....	XV	423
Prédications	XV	632
Voyage en Allemagne.....	XV	665
Voyage à Bordeaux.....	XV	760
Santé, opération.....	XV	855
Voyage à Rome.....	XV	921
Voyage à Rome.....	XVI I,	772
Voyage en Portugal.....	XVI	284
Sa fête	XVI, 285,	743
Voyage en Bretagne.....	XVI	450
Voyage à Castelnaudary.....	XVI	523

Voyage en Irlande.....	XVI	847
Voyage à Langonnet.....	XVII	15
Voyage à Seyssinet et Saint-Jean-du-Lac.....	XVII	31
Voyage à Beauvais.....	XVII	51
Voyage à Mesnières.....	XVII	52
Voyage au Grand-Quevilly.....	XVII	60
Voyage à Merville.....	XVII	62
Voyage à Douvaine et Drognens.....	XVII	63
Voyage à Épinal.....	XVII	64
Sa fête	XVII, 65,	505
Voyage à Porto.....	XVII	91
Voyage à Cellule.....	XVII	95
Voyage à Bordeaux.....	XVII	106
Voyage en Irlande.....	XVII, 126,	127, 139
Voyage à Braga, Lisbonne et Cintra..	XVII, 153,	156, 162
Dernière maladie.....	XVII, 537,	656, 689, 721, 832
Il délègue ses pouvoirs au R. P. Grizard.....	XVII	721
Lettre aux communautés.....	XVII	757
Démission	XVII	865
Adresse au chapitre électif.....	XVII	865
Ses visites à Langonnet, Saint-Ilan, Mesnières	XVIII, 40,	42 49
Visites au Grand-Quevilly, Merville, Orgeville..	XVIII, 55,	57, 61
Visites à Beauvais, Seyssinet, Castelnaudary	XVIII, 79,	87, 97
A la mémoire du T. R. P. Émonet.....	XXVI	746

6° Mgr Le Roy.

Circulaire n° 1, sur son élection.....	XVIII	216
Circulaire n° 2, sur les décisions du Chapitre....	XVIII	444
Circulaire n° 3, sur les questions financières.....	XVIII	524
Voyage à Nantes et Mesnières... ..	XVIII, 215,	248
Voyages à Langonnet et Saint-Michel.....	XVIII	334
Voyage à Reims.....	XVIII	376
Voyage à Grenoble.....	XVIII	406
Aux obsèques de Mgr Trégaro, de Mgr Bécél, de Mgr Germain	XVIII, 481,	851
A Grignon	XVIII	490
A Rome.....	XVIII, 558,	593
En Tunisie	XVIII	591
A Mortain	XVIII	659
A Versailles	XVIII	703
A Bayeux.....	XVIII	731
A Chevilly.....	XVIII	773
A Rodez	XVIII	851
A Vannes et Saint-Ilan.....	XVIII, 887,	888
Sa fête fixée au 24 mai.....	XIX	3
En Portugal.....	XIX	95

Une fête à Notre-Dame-des-Victoires.....	XIX	169
En Irlande	XIX	253
A Merville et Mortain.....	XIX	257
En Allemagne	XIX	447
Aux obsèques de M. Dolisie.....	XIX	528
A Lyon, Saint-Brieuc et Orléans.....	XX, 10,	45
A Rome.....	XX	112
Consécration d'église à Versailles.....	XX	399
Sermon au Congrès Marial de Lyon.....	XX	581
Consécration d'église à Coutances.....	XX	682
Au Congrès de Sociologie coloniale.....	XXI	180
Sermon à la fête de la Propagation de la Foi....	XXI	340
A Bordeaux, Pierroton, Misserghin.....	XXI	376
A Rome.....	XXI	471
En Bretagne	XXI	653
A Rome.....	XXII, 578,	779
En Irlande et en Angleterre....	XXII	650
En Pologne	XXIII, 103,	688
A Anvers, Lierre et Gentinnes.....	XXIII	106
Aux obsèques de M. de Brazza.....	XXIII	364
A Lyon et Fribourg.....	XXIII, 469,	647
Aux obsèques de Mgr Canappe.....	XXIV	332
A l'Institut Catholique.....	XXIV	412
A Rome.....	XXIV, 556,	588
A Suze et à Fribourg.....	XXIV	588
En Angleterre	XXIV	663
A Suze	XXV	117
A Gentinnes.....	XXV	528
En Allemagne	XXV	597
En Angleterre et en Irlande.....	XXVI	212
A Gentinnes et à Louvain.....	XXVI	326
A Rome.....	XXVII, 8,	40
Aux États-Unis et au Canada..	XXVII, 323, 367, 376, 429,	431
En Suisse, Allemagne, Belgique et Hollande....	XXVII	742
Jubilé épiscopal.....	XXVIII	594
A Rome.....	XXIX	281
A Saverne et Neufgrange.....	XXIX	284
A la Consécration de la Basilique de Montmartre.	XXIX	452
Au sacre de Mgr Le Hunsec.....	XXIX	652
Commandeur de l'Ordre de Léopold II.....	XXIX	877
A l'Université de Strasbourg.....	XXIX	878
Archevêque de Carie.....	XXX, 137,	253
XXV ^e anniversaire de son élection..... (XXX, 141,	147
En Belgique.....	XXX	457
A Marseille, Monaco et Rome.....	XXX	574
En Allemagne	XXX	832
A Rome.....	XXXI, 79,	390
Chevalier de la Légion d'Honneur.	XXXI	504
État de santé.....	XXXII, 345, 418, 498, 533, 614,	766

Extrême-Onction.....	XXXII	387
Jubilé sacerdotal.....	XXXII	736
Hommage du Ministère des Affaires Étrangères.,	XXXII	737
Santé	XXXIII	81
Santé	XXXIV	325
Noces de diamant sacerdotales.....	XXXVII	670
Mort, le 21 avril 1938.....	XXXVIII	481

7^o Mgr Le Hunsec.

Son élection	XXXII	728
Son portrait.....	XXXII	807
En Allemagne, en Suisse, à Rome.....	XXXIII, 41,	148
Allocution.....	XXXIII	756
A Rome.....	XXXIV, 38,	396
En Allemagne	XXXIV	137
En Portugal.....	XXXIV	175
A Rome.....	XXXV	429
Légion d'Honneur.....	XXXV	520
En Pologne	XXXV	703
En Angleterre et en Irlande....	XXXV	805
En Portugal.....	XXXV	856
A Rome.....	XXXVI, 50, 276,	462
Officier de l'Étoile Noire	XXXVI	149
En Amérique.....	XXXVI, 796, 831, 862.	890
En Haïti.....	XXXVI	890
Aux États-Unis, Canada et Antilles.....	XXXVII	6
Aux États-Unis et à Porto-Rico.....	XXXVII, 10	40
En Haïti.....	XXXVII	37
A La Guadeloupe.....	XXXVII	41
A La Martinique	XXXVII	43
En Afrique.....	XXXVII, 446.	510
A Rome.....	XXXVIII	8
En Belgique et en Hollande.....	XXXVIII	197
Voyage en Hollande et en Suisse.	XXXIX	79
Lettres à la Congrégation pendant la guerre	XXXIX, 189 à	296
Voyage en zone libre, en Suisse et à Rome....	XXXIX	479
Jubilé épiscopal, archevêque de Marciopolis.	XXXIX	565
Voyage en Bretagne et en Touraine.....	XXXIX	568
A Rome.....	XL	57
Circulaire pour le Centenaire de la <i>Fusion</i>	XL	341
Officier de la Légion d'Honneur....	XL	437
Noces d'or de Profession religieuse.....	XL	482
Le Centenaire de la <i>Fusion</i>	XL, 522 à	531
En Portugal.....	XLI	402
Chapitre Général : Hommage à Mgr Le Hunsec..	XLI	446

8° Le T. R. P. Griffin.

Son élection.....	XLI, 425,	431
Vœux du Gouvernement français au T. R. Père	XLI, 451,	489
Photographie du T. R. Père.....	XLI	490
A Cellule et à Chantenay.....	XLI	500
A Rome.....	XLI	521

9° Confrères.

Mission du P. Lœvenbruck.....	IV, 138,	687
Travaux du P. Lœvenbruck.....	IV	239
Prédication par divers Pères.....	IV, 251,	685
Mission du P. Lœvenbruck.....	v, 280,	630
Maladie et mort du P. Gaultier.....	VI, 728,	936, 937
Sacre de Mgr Duboin.....	X	830
Le P. Grizard à Saint-Ilan	XVII	41
Le P. Grizard à Beauvais	XVII	51
Le P. Libermann aux Antilles..	XVII, 54, 375, 783,	
	790, 826, 842,	846
Le P. Grizard à Merville	XVII	62
Le P. Grizard à Saint-Mauront	XVII	71
Le P. Grizard à Castelnauary.....	XVII	100
Le P. Grizard à Bordeaux.....	XVII	106
Le P. Barillec à Cellule	XVII	471
Le P. Barillec à Langonnet.....	XVII	895
Mgr Augouard à la Société d'Économie sociale..	XVIII	216
Le P. Lejeune à la Société Antiesclavagiste.....	XVIII	216
Mgr de Courmont dans les procès de béatification	XVIII,	
	588,	888
Noces d'or du P. Lamoise.....	XVIII	627
Le P. Eigenmann en Irlande ...	XX	144
Le P. Libermann à Misserghin	XX	242
Le P. Sébire professeur de wolof, à Paris	XX	270
Noces d'or du P. Delaplace.....	XX	541
Transfert du corps du P. Guyodo.....	XXI	43
Santé des PP. Collin, Libermann, Vanhaeque..	XXI, 43,	243, 377
Noces d'or du Frère Dosithée.....	XXI	275
Jubilé de Mgr Augouard.....	XXII	653
Mgr Vogt et le P. Acker à Berlin.....	XXIII	789
Disparition de Mgr Kuneman.....	XXIV, 500, 527,	557
Mgr Corbet à Saverne.....	XXIV	620
Le P. Antunès au Congrès du Froid.....	XXIV	704
Noces de diamant du P. Delaplace.....	XXV	379
Noces d'argent du P. Hehir.....	XXV	602
Voyages de Mgr Jalabert.....	XXVI, 9,	179

Funérailles de Mgr Barthet.....	XXVI	797
Arrivée de Mgr Malleret à la Martinique	XXVI	797
Arrivée de Mgr Genoud à la Guadeloupe	XXVI	899
Le P. Maurice, retour du Congo belge.....	XXVII	46
Jubilé des FF. Paul et Juste.....	XXVII	267
Obsèques de Mgr Malleret.....	XXVII	699
Mort de Mgr Corbet.....	XXVII	779
Jubilé épiscopal de Mgr Augouard.....	XXVIII	187
Jubilé du P. du Plessis.....	XXVIII	298
Voyages de Mgr Jalabert.....	XXVIII	520
Jubilés des FF. Paulin, Anatole et Félix.....	XXVIII	596
Transfert des restes du P. Mary.....	XXIX	226
Jubilé du P. Roserot.....	XXIX	337
Visite de Mgr Jalabert aux généraux Gouraud et Mangin.....	XXIX	339
Mgr Fortineau à Spire	XXIX	451
Voyage du P. Léna.....	XXX	228
Mort et funérailles de Mgr Augouard.....	XXX	300
Noces de diamant du P. Grizard.....	XXX	576
Jubilé de Mgr Algeyer.....	XXX	719
Transfert des restes de Mgr Corbet.....	XXX	745
La mort du P. Dufay.....	XXX	851
Mort et funérailles de Mgr de Courmont.....	XXXII	74
Mort de Mgr Martrou.....	XXXII	117
Arrivée de Mgr Delaval à Cayenne.....	XXXII	182
Jubilé sacerdotal de Mgr Shanahan.....	XXXII	233
Monument à Mgr Augouard.....	XXXII, 265, 540,	843
Centenaire du P. Delaplace.....	XXXII, 308,	738
Le P. Riedlinger en Angola.....	XXXII	645
Noces d'or des FF. Prudent, Victor, Aubert.....	XXXII	810
Jubilé du P. Kempf.....	XXXIII	128
Jubilé des PP. Épinette et Vulquin.....	XXXIII, 196,	625
Départ du P. Berthet de Maurice.....	XXXIII	387
Jubilé du P. Grès.....	XXXIII	473
Noces d'or du P. Sacleux.....	XXXIV	6
Noces d'argent épiscopales de Mgr O'Gorman... ..	XXXIV	73
Le P. Rémy dans l'Est-Africain.....	XXXIV	259
Transfert du corps de Mgr Murphy.....	XXXIV	293
Noces d'or du P. Pascal et du F. Liévain.....	XXXIV	326
Noces d'or des FF. Fuscien et Hérard.....	XXXIV	496
Le P. Léna aux États-Unis.....	XXXIV	751
Noces de diamant du P. Oster.....	XXXV	9
Jubilé du P. J. Griffin.....	XXXV	10
Jubilé du P. Th. Meyer.....	XXXV	392
Jubilé du P. Gommenginger.....	XXXV	430
Mort de Mgr Gogarty.....	XXXV	486
Mort du R. P. Benoît.....	XXXV	521
Jubilé du P. Bourbonnais.....	XXXVI	427
Noces d'or du P. Hehir.....	XXXVI	664

Jubilé des PP. Bonnefoux et Collomb.....	XXXVI	806
Jubilé du P. Callewaert.....	XXXVI	835
Jubilé de Mgr Keiling.....	XXXVI	836
Jubilé des FF. Benjamin et Marolle.....	XXXVI	836
Jubilé des PP. Sigrist et de Waubert.....	XXXVI	891
Cinquantenaire de Mission du F. Martinus....	XXXVII	47
Transfert des restes de Mgr Delaval.....	XXXVII	110
Voyage de Mgr Grimault.....	XXXVII	111
Jubilé du P. Liagre.....	XXXVII	153
Jubilé du P. Mager comme curé (E.-U.).....	XXXVII	179
Jubilé du P. Jules Rémy.....	XXXVII	387
Noces d'or du P. Bonnefoux.....	XXXVII	512
Jubilé du P. Heitz.....	XXXVII	577
Funérailles de Mgr Guichard.....	XXXVII	578
Jubilé épiscopal de Mgr Genoud.....	XXXVIII	270
Noces d'or du P. Blériot.....	XXXVIII	301
XL ^e anniversaire sacerdotal de Mgr Fortineau.	XXXVIII	521
Noces d'or des FF. Martinus, Sidoine et Acaire.	XXXVIII	523
Noces d'or du P. Renault.....	XXXVIII	671
Démission de Mgr Pichot, vicaire apostolique de Majunga.....	XXXIX	442
Noces de diamant du P. Phelan.....	XXXIX	445
Mort de Mgr Lequien, évêque de la Martinique	XXXIX	446
Mgr Moreira, nommé évêque de Cabo-Verde..	XXXIX	447
Mort du R. P. Tomaszewski, Provincial de Pologne.....	XXXIX	449
Nos Pères allemands de Bénoué internés à la Jamaïque.....	XXXIX	451
Mgr Wolff, vicaire apostolique de Diégo-Suarez	XXXIX, 455, 459,	478
Mgr de La Brunelière, évêque de la Martinique	XXXIX, 455, 462,	466
Noces d'or du P. Le Clech.....	XXXIX	461
Mgr Junqueira, évêque de Nova-Lisboa.....	XXXIX	469
Noces de diamant du P. Szwarcrock.....	XXXIX	471
Mort de Mgr Ritter.....	XXXIX	477
Nouvelle maison provinciale de France....	XXXIX, 480,	493
Noces d'or du P. Riedlinger.....	XXXIX	480
Noces d'or du P. Cimbault.....	XXXIX	481
Mgr Gay, évêque-coadjuteur de la Guadeloupe	XXXIX, 483,	488
Mort de Mgr Neville.....	XXXIX	485
Mort de Mgr Munsch.....	XXXIX	487
Noces de diamant du F. Aquilin.....	XXXIX	489
Noces d'or des PP. Coffy, Ehrhard, Fritsch, Hée, Kauffmann et Retter.....	XXXIX	501
Mort de Mgr Shanahan.....	XXXIX	505
Arrestation du P. Supérieur et de deux Frères de la Maison-Mère.....	XXXIX, 508,	541

Libération de Paris.....	XXXIX	515
Mort de Mgr Gourtay.....	XXXIX, 521,	536
Haïti : Centenaire de l'arrivée du P. Tisserant.	XXXIX	527
Mgr Marie, vicaire apostolique de La Guyane française	XXXIX, 528, 543,	552
Gabon : Centenaire de l'arrivée de Mgr Bessieux	XXXIX	529
Noces d'argent épiscopales de Mgr Lerouge...	XXXIX	544
Démission de Mgr Poisson, préfet apostolique de Saint-Pierre-et-Miquelon	XXXIX	551
Cinquante ans de présence en Haïti du F. Maire.....	XXXIX	552
Démission de Mgr Heffernan.....	XXXIX	555
Noces d'or sacerdotales des PP. Thuet et Pivault.....	XXXIX	555
Noces d'or sacerdotales du P. Cabon.....	XXXIX	556
Mort de Mgr Genoud.....	XXXIX	558
Noces d'or sacerdotales du P. Salvan.....	XXXIX	561
La « Relève ».....	XXXIX	571
Démission de Mgr Friteau et de Mgr Barrat.....	XL	2
Démission de Mgr Fortineau.....	XL	22
Noces d'or sacerdotales du P. Zimmermann.....	XL	34
Noces de diamant du P. Le Floch... ..	XL	80
Noces d'or du F. Fabien.....	XL	80
Recherches scientifiques du P. Raimbault.....	XL	85
Noces d'or sacerdotales du P. Wuest.....	XL	108
La rue « Pacheco-Monte » à Porto.....	XL	108
Mort de Mgr Tardy.....	XL	143
Nos Pères allemands de Bénoué internés à la Jamaïque	XL, 147,	185
Soixante ans de profession du F. Fulgence.....	XL	184
Mort de Mgr Grandin.....	XL	229
Noces d'argent épiscopales de Mgr Friteau.....	XL	295
Jubilé de rubis des FF. Bruno et Aquilin... ..	XL, 295,	369
Noces d'or sacerdotales de vingt et un Pères.....	XL	322
Mort de Mgr Fortineau.....	XL	324
Le P. Ackerman et la Sainte-Enfance aux U.S.A.	XL	370
Noces d'or de profession du P. Gattang... ..	XL	374
Jubilé sacerdotal du P. Thomann.....	XL	390
Jubilé de profession du F. Émile.....	XL	390
Noces d'argent épiscopales de Mgr Pichot.....	XL	439
Noces d'or de profession de Mgr Le Hunsec et de dix confrères.....	XL	483
Noces d'or du F. Humbert.....	XL, 484,	532
Noces de diamant du P. Kuntzmann.....	XL	532
Noces d'or sacerdotales des PP. Benoît et Leclerc.	XL	532
Noces d'or de profession des FF. Armand et Zacharie	XL	532
Cinquante ans d'Afrique des FF. Roch et Norbert	XLI	70
Succès médicaux du P. Raimbault.....	XLI	72

Exposition de peintures du P. Briault.....	XLI	103
Mort de Mgr Lerouge.....	XLI, 105,	137
Mgr Heerey, Assistant au trône pontifical	XLI	133
Noces d'or sacerdotales du P. Strérath.....	XLI	170
Cinquante ans de Gabon du P. J.-M. Gauthier... .	XLI	173
Centenaire du P. Delaplace..	XLI	216
Mgr Guibert, vicaire apostolique auxiliaire de Dakar	XLI	219
Noces d'or des PP. Pereira et Le Guennec.....	XLI	222
Noces d'or du F. Wenzeslaus.....	XLI	223
Mort de Mgr Leen.....	XLI, 223, 242,	278
Noces d'or sacerdotales de Mgr Pichot.....	XLI	267
Noces d'or des FF. Camille, Alpert et Arnaldo	XLI, 328,	329
Hommage à Mgr Leen.....	XLI	506
Le P. John O'Meara, Secrétaire général de l'Ensei- gnement au Kenya	XLI	506
Ouverture de la route «Père Raimbault»(Réunion).	XLI	506
Noces d'or du F. Saturnin.....	XLI	526
Noces d'or du P. Sutter.....	XLI	527
Buste du P. Brendel à Dundo.....	XLI	528

10° P. Laval.

Vie du P. Laval.....	XI	46
Anniversaire de sa mort...	XIV	276
Cause du P. Laval.....	XVII, 440,	690
Cause du P. Laval.....	XVIII, 731,	853, 854
Affluence au tombeau.....	XIX, 355,	558
Buste du P. Laval...	XX	647
La Cause du P. Laval.....	XXII	341
La Cause du P. Laval.....	XXIV	239
Lettres Postulatoires.....	XXIV	239
Le tombeau	XXIV	239
La Cause du P. Laval.....	XXVIII	563
Introduction de la cause.....	XXIX, 62,	121
État de la cause...	XXIX	647
Le tombeau	XXX, 336,	799
La Cause du P. Laval.....	XXXI, 189, 428,	611
Une guérison remarquable.....	XXXII	145
Fête à Pinterville.....	XXXIII	346
Affluence à son tombeau.....	XXXIII	388
Nouvelle édition de sa vie.....	XXXIII	430
Anniversaire de sa mort.....	XXXIV	403
La vie du P. Laval.....	XXXVI	347
Au tombeau du P. Laval.....	XXXVI	894
La Cause du P. Laval.....	XXXVII	775
Centenaire du P. Laval.....	XXXIX, 459,	464
Anniversaire de sa mort en 1945.....	XXXIX	559
Anniversaire de sa mort en 1946.....	XLI	173

11^o Distinctions honorifiques.

Médailles au P. Juillard et au F. Timoléon.....	XVII	37
<i>Prix divers :</i>		
Au P. Abiven.....	XVIII	32
Au P. Brunetti.....	XVIII	32
Au P. Campana.....	XVIII	184
A Mgr Augouard..... XVIII, 184,		248
Au P. Sacleux.....	XVIII	232
Au P. Vissecq.....	XVIII	232
Au P. Mary.....	XVIII	628
Au P. Eschbach.....	XVIII	767
Au P. Hatler.....	XVIII	852
Au P. Monnier.....	XVIII	852
Au P. Reignat.....	XVIII	852
Au P. Liagre.....	XVIII	888
Médaille au P. Buléon.....	XIX	440
Décorations du Sultan de Zanzibar.....	XX	369
Prix à l'Exposition..... XX, 613,		647
Le P. Jalabert, chevalier de la Légion d'Honneur.....	XX	714
Médaille d'or au P. Duss.....	XXI	284
Le P. Sacleux à l'Académie Malgache.....	XXII	7
Le P. Duss, officier de l'Instruction publique....	XXII	108
Mgr Augouard décoré par le Roi des Belges.....	XXII	200
Cintra à l'Exposition de Lisbonne.....	XXII	314
Décoration des PP Klaine et Trilles.....	XXII	548
Le P. Baur décoré par l'Empereur d'Allemagne..	XXII	622
Le P. Burgstaller, chanoine.....	XXIII	186
Récompense au P. Klaine.....	XXIII	549
Récompense militaire au P. Chédeville.....	XXIV	176
Le P. H. Le Floch, chanoine... XXIV, 413,		708
L'Aigle Rouge au P. Acker.....	XXIV	478
Le P. Meillorat, chanoine.....	XXIV	527
Médaille d'argent à Mgr Augouard.....	XXIV	590
Le P. Retter, officier d'Académie.....	XXIV	663
Hommage au P. Sherer.....	XXV	95
Mgr Augouard, prix Fournier..	XXV	260
L'Étoile Brillante au P. Baur.....	XXV	443
Le P. Chardin, chanoine.....	XXV	602
Mgr Augouard, commandeur de l'Ordre de Léopold.....	XXV	703
Prix divers à Mgr Le Roy.....	XXV	729
Médaille au P. Sacleux.....	XXV	729
Prix au P. Trilles à l'Exposition de Bruxelles....	XXV	729
Le P. Levasseur, chanoine.....	XXVI	300
Grand Prix à Louvain.....	XXVI	330

Prix Audiffred à Mgr Augouard.....	XXVI	953
Mgr Augouard, officier de la Légion d'Honneur ..	XXVII	8
L'Aigle Rouge au P. Baur.....	XXVII	9
Hommage du Gouvernement français au collège d'Haïti.....	XXVII	170
Hommage au P. Callewaert.....	XXVII	239
Hommage à nos missionnaires.....	XXVII	662
Le P. Le Floch, lauréat.....	XXVII	700
Un prix d'Académie au Sénégal.....	XXIX	13
Décorations militaires.....	XXIX	279
Le F. Félix, officier d'Académie.....	XXIX	844
Ordre de Léopold à Mgr Le Roy.....	XXIX	877
Une distinction au P. Sacleux.....	XXX	495
Le P. Lanore, officier d'Académie.....	XXXI	43
Le P. Dewaste, officier d'Académie	XXXI	126
Le P. Duss, chevalier de la Légion d'Honneur...	XXXI	537
Les PP. Iehl et Tastevin, officiers d'Académie.....	XXXI, 126,	778
Les PP. Sacleux et Tastevin, officiers d'Académie.....	XXXII	116
Le P. Robillon, officier d'Académie.....	XXXII	603
Les PP. Christ et Baltenweck, officiers d'Académie	XXXII	738
Ordre « Honneur et Mérite » au P. Lanore.....	XXXIII	45
Mérite agricole au P. Vauloup.....	XXXIII	149
Hommage posthume au P. Sherer.....	XXXIII	346
Mgr de Beaumont, chevalier de la Légion d'Hon- neur	XXXIII	388
Le P. Heitz, chevalier de la Légion d'Honneur ..	XXXIII	388
Prix divers.....	XXXIII, 474,	728
Mgr Genoud, chevalier de la Légion d'Hon- neur	XXXIII, 508,	686
Le P. Tastevin, chevalier de la Légion d'Hon- neur.....	XXXIII	508
Médaille de la Société de Géographie aux PP. Daigre et Tastevin.....	XXXIII	656
Hommage au souvenir des PP. Pascal et Tisse- rant.....	XXXIV, 8, 138,	830
Médaille de la Société de Géographie aux PP. Daigre et Tastevin.....	XXXIV	10
Mgr Lerouge, chevalier de la Légion d'Honneur..	XXXIV	44
Prix de la Société de Géographie.....	XXXIV	76
Ordre du Lion au P. Ferry.....	XXXIV	473
Mérite agricole au F. Hildevert.....	XXXIV	596
Mgr Lequien, chevalier de la Légion d'Honneur..	XXXIV	787
Médaille d'argent au P. Hemme.....	XXXIV	829
Prix à l'Œuvre de Saint-Michel.....	XXXV, 12,	483
Mérite agricole aux FF. Hyacinthe et François..	XXXV	171
Légion d'Honneur à Mgr Poisson, à Mgr Pichot et aux PP. Dahin et Jouan.....	XXXV, 246, 317,	932
Prix Radius au P. Briault.....	XXXV	363

Médaille <i>Bene Merenti</i> à Mgr Le Roy et au P. Berthet.....	XXXV	561
L'Étoile du Bénin au F. Sylvain.....	XXXV	561
Médaille d'argent au P. Raimbault.....	XXXV	804
Ordre de l'Empire Colonial portugais à Mgr Keiling.....	XXXV, 858,	939
L'Étoile du Bénin à Mgr Lerouge.....	XXXV	897
Le P. Brottier, officier de la Légion d'Honneur.	XXXV, 932,	973
Un Prix de l'Académie Française.....	XXXVI	53
Décorations aux PP Cabon, Christ et Schneider.	XXXVI, 93, 237, 311,	700
Légion d'Honneur au P. Gaillard.....	XXXVI	149
Décoration au P. Callewaert.....	XXXVI	190
Distinction au P. Cardona.....	XXXVI, 463,	701
Prix de vertu au P. Wintz.....	XXXVI	554
Distinction au P. Tisserand.....	XXXVI	732
Médaille au P. Patron.....	XXXVII	47
Mgr Poisson, les PP. Drosch et Wechter, officiers d'Académie.....	XXXVII, 154,	577
Légion d'Honneur à Mgr Grimault, Mgr Guichard, aux PP. Pédron et Le Berre.	XXXVII, 299, 541,	672
L'Étoile Noire au P. Le Brix.....	XXXVII	354
Ordre du Lion à Mgr Haezaert.....	XXXVII	451
Ordre de Léopold au P. Callewaert.....	XXXVII	451
Ordre de l'Empire portugais au P. Bonnefoux.	XXXVII	452
Ordre de l'Empire britannique au P. Witte...	XXXVII	498
Légion d'Honneur à Mgr Fortineau et au P. Frey.....	XXXVII, 515,	672
Mérite agricole au F. Théogène.....	XXXVII	642
Légion d'Honneur au P. Sacleux, au P. Christ, et à Mgr Le Mailloux.....	XXXVIII, 102, 360,	562
Prix d'Académie au P. Piacentini.....	XXXVIII	102
L'Étoile Noire au P. Bonnefond.....	XXXVIII	202
Les PP. Le Bail, Dusserre, Tastevin et Baumann, officiers d'Académie.	XXXVIII, 202, 300, 360,	562
Prix d'Académie au P. David.....	XXXVIII	360
Ordre Teutonique au P. Loffeld.....	XXXVIII	360
Ordre de l'Empire britannique au P. English.	XXXVIII	562
Mgr Genoud, officier de la Légion d'Honneur.	XXXVIII	563
Légion d'Honneur à Mgr Tardy et à Mgr Gourlay.....	XXXIX, 442,	458
Prix au P. Valléry-Radot.....	XXXIX	470
Légion d'Honneur aux PP Zimmermann, Thro, Monnier.	XL, 34, 370,	371
Le P. Buyse décoré pour faits de guerre.....	XL	82
Le P. Bouchaud, officier d'Académie.....	XL	370
Légion d'Honneur à Mgr Biéchy, Mgr Marie, P. Tisserand, P. Brangers et abbé Walker.	XL, 393, 437,	530

Croix « <i>Pro Merito</i> » à Mgr Hilhorst.....	XL	490
NN. SS. de Langavant et Lerouge, officiers de la Légion d'Honneur.....	XL	530
Croix-Rouge : Grande Médaille d'honneur à Mgr Biéchy	XL	530
Croix-Rouge : Médaille d'argent aux PP. Gruner, Marion.....	XL	531
Légion d'Honneur à Mgr Batiot et Mgr Martin.	XLI, 133,	215
Légion d'Honneur aux PP. Jeanjean, Baumann	XLI, 215,	433
P. J.-B. van Croonenburg, officier de l'Ordre Orange-Nassau.....	XLI	406
Légion d'Honneur à Mgr Gay et au P. Carret...	XLI, 152,	453
P. Tastevin, officier de la Légion d'Honneur....	XLI	523

12^o Étrangers.

M. des Genettes visite le Noviciat.....	I	146
Mort de Mgr Le Herpeur. Son successeur, Mgr Por- chez	I	326
Mort de Mgr Luquet.. ..	I	433
Lettre de Mgr Luquet.....	I	466
Obsèques de M. des Genettes.....	II	54
Mort de Mgr Porchez (Martinique).....	II	131
Oraison funèbre de Mgr Porchez par le R. P. Émo- net	II	191
Service anniversaire de M. des Genettes.....	II	296
Témoignage de M. Cochin en faveur de la Congrè- gation	II	297
Notice sur Mgr Cosquer, archevêque de Port-au- Prince.....	II	500
Le cardinal Pitra.....	III	284
Notice sur le cardinal Pitra.....	III	330
Lettre du cardinal Pitra.....	III	334
Ouvrage de l'abbé Simonis.....	III	429
Notice sur M. Drach.....	IV	603
Le cardinal Gousset.....	V	253
Mort de Mgr Cocquereau.....	V	635
L'abbé Trégaro.....	V	635
Lettre de Mgr Desprez.....	VI	102
Mort de Mlle Boulangey.....	VI	103
Mort de la T. R. Mère Rosalie Javouhey.....	VI	442
Mort de Mgr Boutonnet.....	VI	730
Mort de Mgr Dossat.....	VI	733
Affiliation de l'abbé Poirier.....	VI	762
Nouvelle Supérieure Générale des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny	VII	41
Mort de Mgr Testard du Cosquer.....	VII	116
Mgr Amanton.....	VII	389

L'abbé Pinault	VII	402
Sacre de Mgr Delannoy.....	IX, 113,	205
M. Ducastel, curé de Saint-Jacques.....	IX	125
Invitation du cardinal Guibert.....	IX	208
Lettre de Mgr Freppel.....	IX	212
Arrivée de Mgr Blanger.....	IX	400
Doctrine de saint Alphonse : lettre du Provincial des Rédemptoristes	IX	410
Mort de Mère Saint-Bernard.....	IX	620
Sacre de Mgr Blanger.....	IX	664
Rapports avec le Nonce, Mgr Meglia	X	84
M. Rapp, vicaire général de Strasbourg.....	X	89
Discours de M. Simonis.....	X	125
Visite du Sultan de Zanzibar à la Maison-Mère.	X, 558,	717
Réunion des Anciens Élèves du Séminaire Fran- çais à la Maison-Mère.....	X, 595,	602
Sacre de Mgr Carméné.....	X	747
Rapports avec Mgr Soulé.....	X	873
Visite du cardinal Desprez.....	XI	451
Visite du D ^r Bayol, gouverneur du Sénégal.....	XIII	391
Visite de Mgr Delannoy.....	XIII	391
Visite de Mgr Hillion.....	XIII	391
Visite de Mgr Fava.....	XIII	391
Visite de Mgr Coldefy.....	XIII	467
Visite du Ministre haïtien des Relations étran- gères	XIII	680
Visite de l'abbé Canappe.....	XIII	723
Visite de Mgr Walsh.....	XIII	842
Visite de Mgr Di Rende, nonce apostolique.....	XIII	918
Visite de Mgr Netto.....	XIII	1160
Le cardinal Di Rende, à Langonnet.....	XIV	97
Mgr Rotelli chez les Sœurs de Saint-Joseph.....	XIV	495
Mgr O'Neill à Maurice.....	XVIII	215
Mgr Latty retiré à la Maison-Mère.....	XVIII	376
Conférence de M. Chanel.....	XIX	169
Mgr Tanoux.....	XIX, 195,	226
Mgr Avon.....	XIX	567
Mgr Avon.....	XX	241
Mgr de Cormont.....	XX	271
Mgr Légasse.....	XX	271
Sacre de Mgr de Boismenu.....	XX	339
Sacre de Mgr de Cormont.....	XX	438
Noces de diamant de l'abbé Boilat.....	XX	614
Mgr Robert.....	XX	644
Mgr Riordan.....	XXI	18
Mgr Jourdan de la Passardière.....	XXI	22
L'abbé Lemire à Chevilly.....	XXI	25
Mgr Canappe.....	XXI	77
Mort du général Matthews au Zanguebar.....	XXI	342

Mort de M. Ballay.....	XXI, 439,	441
Service pour le cardinal Ledokowsky.....	XXI	601
Mgr Tonti.....	XXI	714
Mgr de Cormont.....	XXII	38
L'abbé Tostivint.....	XXII	70
Le cardinal Fischer à Cologne.....	XXII, 102, 201,	546
Mgr Conan en Haïti.....	XXII	342
Mgr Pignol et Mgr Béguin.....	XXIII	10
Mgr Pichon.....	XXIII	75
Mort de M. de Brazza.....	XXIII	363
NN. SS. Delamaire et Bourgoïn.....	XXIII	749
NN. SS. da Silva et da Souza.....	XXIV	142
Mgr Dubillard.....	XXIV	201
Mort de Mgr Flood.....	XXIV	268
Le successeur de Mgr Flood.....	XXIV	620
Mort de Mgr Carméné.....	XXIV	649
Mgr Gély.....	XXIV	712
Saint Jean Eudes et la Congrégation.....	XXV	322
Démission de Mgr O'Neill à Maurice.....	XXV	354
Mgr Sbarette.....	XXV	704
Mgr de Cormont, évêque d'Aire.....	XXVI	440
Mgr Fabre à la Guyane.....	XXVII	529
Mgr Légasse, évêque d'Oran.....	XXVIII	186
Mgr Rémond.....	XXVIII	186
Sacre de Mgr Colliard à Fribourg.....	XXVIII	257
Monument à l'abbé Bourg (Canada).....	XXX, 113,	718
Haïti : Juiblé de Mgr Bauger.....	XXX	229
Centenaire du cardinal Lavigerie.....	XXXII	501
Le P. Voillard, supérieur des Pères Blancs.....	XXXII	604
La mission de Charles de Foucauld.....	XXXII	684
Mgr Boucher, Président de la Propagation de la Foi.....	XXXII	889
Visite de Mgr Maglione à Chevilly.....	XXXIII	236
Noces d'or du chanoine Constant.....	XXXIII	474
Hommage au maréchal Lyautey.....	XXXIII	592
En l'honneur de Mgr de Bérésillac et du P. Planque.....	XXXIII	686
Nouveaux évêques en Haïti : NN. SS. Julliot et Le Bihan.....	XXXIV	7
Légion d'Honneur à Mgr Fabre.....	XXXIV	44
Nom du P. de Foucauld à un paquebot.....	XXXIV	368
Démission de Mgr Conan (Haïti).....	XXXV	45
Mgr Le Gouaze.....	XXXV	45
Jubilé de l'abbé Dione.....	XXXV	365
Jubilé du chanoine Rozières, à Langogne.....	XXXVI	832
Funérailles de Mgr de Durfort, à Langonnet.....	XXXVII	109
Le R. P. Wathé.....	XXXVII	396
Mgr Valeri à Chevilly.....	XXXVII	705
M. Georges Goyau et la Congrégation.....	XXXVII	755
Visite de Mgr Costantini.....	XXXVIII	301

Mgr Costantini : <i>Arle cristiana nelle Missioni</i> ...	XL	86
Mort de Mgr Mério.....	XL	127
P. Goarnison, P. B. — Guide médical africain..	XLI	75
Chanoine Schaeffer. — Correspondance de M. le chanoine Simonis.....	XLI	140
Mort de Mgr Lavarenne.....	XLI	200
Mgr Chappoulie, évêque d'Angers.....	XLI	393
Visite du Président de la République d'Irlande à la Maison-Mère.....	XLI	401
Mort de M. Henri Bise.....	XLI	507

B) CONCERNANT LES COMMUNAUTÉS ET LES ŒUVRES

1^o Fêtes, anniversaires.

Première Communion à Saint-Ilan.....	I	92
Inauguration d'une statue de la Sainte Vierge au Noviciat ..	I	144
Distribution de prix à Gourin.....	I	157
Première communion à Cayenne.....	I	220
Inauguration à Gourin.....	I	306
Première communion à Cellule.....	I	353
Le Pèlerinage de La Délivrande, à La Martinique, en 1858.....	I	409
Inauguration de la Chapelle de Langonnet.....	I	460
Réception de Petits Scolastiques.....	I, 462,	524
Fête de saint Louis de Gonzague, à Dakar.....	I	474
Baptême d'adulte à Langonnet.....	I	533
Martinique : Distribution des prix au Collège	II, 37, 38,	270
Première Prise d'habit à Cellule.....	II	81
Bénédiction de la Maison-Mère des Filles de Marie, à Bourbon.....	II	100
Maurice : Inauguration du chœur de Sainte- Croix	II	114
Fête de saint Stanislas, au Noviciat .	II	207
Maurice : Bénédiction de la chapelle du Saint- Cœur-de-Marie.....	II	263
Distribution des prix à Cellule.....	II	390
Ode des Petits Scolastiques au T. R. Père.....	II	392
Séance littéraire à Langonnet.....	II	473
Académie littéraire à Cellule.....	II	475
La Saint Patrick à Blackrock.....	II	483
Bénédiction de la nouvelle église de Joal (Sénégal)	II	578
Ex-voto à Marie Préservatrice.....	VIII, 267,	295
Pèlerinage à Montmartre.....	X	826
Translation des restes de nos confrères à l'os- suaire de Chevilly.....	XIII	841

Bénédictioſion de la chapelle du Grand-Quevilly...	XVI	847
Translation de reliques, à Chevilly.....	XVII	190
Portioncule.....	XVIII, II,	24
Confrérie de Saint-Joseph, à Seyssinet.....	XVIII	659
Couronnement de Saint-Joseph, à Seyssinet... ..	XX	581
Pèlerinage à Seyssinet.....	XXI	244
Service pour les victimes de la Martinique	XXI	505
Martinique : Transfert de la statue de Notre-Dame de la Délivrande....	XXIV	45
Réception de Mgr Vogt au Zanguebar.. ..	XXIV	102
Inauguration d'une école à Philadelphie.....	XXIV	176
Bénédictioſion de la nouvelle maison de Saint-Alexandre, au Canada.....	XXIV	374
Translation des restes de trois évêques, à Dakar..	XXIV	499
Diverses fêtes à Knechtsteden.....	XXIV, 526, 557,	619
Première pierre du collège de Cornwells.....	XXIV	629
Inauguration de Cornwells.	XXV	602
Jubilé de Blackrock.....	XXVI	178
Inauguration de la cathédrale de Diégo-Suarez..	XXVI	179
Inauguration de la chapelle de Saverne.....	XXVII	238
Inauguration de l'église du Saint-Esprit à la Nouvelle-Orléans	XXVIII	402
Consécration à Notre-Dame de Guadeloupe....	XXVIII	598
Fête du Sacré-Cœur.....	XXIX	64
Fête de saint Maurice, à Langonnet.....	XXIX	758
Martinique : Bénédictioſion de l'ossuaire de Saint-Pierre.. ..	XXX	650
Haiti : Bénédictioſion de la première pierre de la chapelle du collège.....	XXXI	8
Haiti : Bénédictioſion de la chapelle.....	XXXII	77
Chapelle de sainte Thérèse, à Auteuil.	XXXII, 115, 183,	461
Canada : Fête franco-canadienne.....	XXXII	603
Canada : Bénédictioſion de la nouvelle chapelle..	XXXII	810
Première pierre de Fraião (Portugal).. ..	XXXIII, 199,	628
Première pierre de la chapelle, à Chevilly.....	XXXIII	624
Bénédictioſion de la chapelle de Chevilly.....	XXXIV	668
Consécration de la chapelle d'Auteuil.....	XXXIV	875
Inauguration d'une grotte, à Montana.. ..	XXXIV	878
Maurice : Consécration de la cathédrale... ..	XXXVI, 391,	427
Consécration de l'église de Huila.....	XXXVI	463
Bénédictioſion de cloches à Dakar.....	XXXVI	511
Inauguration des orgues à Chevilly.....	XXXVI	891
Consécration de l'église de Cayenne.....	XXXVII	110
Inauguration de la cathédrale de Douala.....	XXXVII	112
Consécration de la chapelle de Neufgrange....	XXXVII	388
Consécration de la cathédrale du Souvenir Africain, à Dakar.....	XXXVII, 446, 485,	518
Consécration de l'église de Teffé.....	XXXVII	482
Bénédictioſion de la chapelle de Louvain.....	XXXVII	612

Congrès Eucharistique au Kilimanjaro.....	XXXVII	773
Première pierre à Kimmage.....	XXXVIII, 8,	459
Consécration de la chapelle d'Alex.....	XXXVIII	165
Bénédictio de la chapelle de Louvain.....	XXXVIII	197
Inauguration de Riedgefield (États-Unis).....	XXXVIII	200
Consécration de l'église de Bagamoyo.....	XXXVIII	302
Consécration de la chapelle de Chevilly.....	XXXVIII	558
Bénédictio d'une statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Castlehead.....	XXXVIII	562
Auteuil : Fête de Sainte Thérèse.....	XL, 82,	391
Consécration de la cathédrale de Majunga.....	XL	490
Auteuil : L'hommage de Paris à Sainte Thérèse.	XLI	405

2^o Sacres.

De Mgr Duboin	X	830
De Mgr Le Berre	XI	58
De Mgr Riehl.....	XIII	71
De Mgr de Courmont.....	XIII	71
De Mgr Carrie.....	XIII	1265
De Mgr Picarda.....	XIV	243
De Mgr Barthet.....	XV	325
De Mgr Augouard	XV	793
De Mgr Le Roy	XVI	597
De Mgr Allgeyer.....	XVIII	561
De Mgr Adam.....	XVIII	661
De Mgr Corbet	XIX	317
De Mgr Buléon	XX, 208,	308
De Mgr Kunemann.....	XXI	142
De Mgr O'Gorman	XXII, 375,	516
De Mgr Vogt	XXIII, 715,	726
De Mgr Dérouet	XXIV	82
De Mgr Jalabert.....	XXV	152
De Mgr Munsch.....	XXVI	111
De Mgr Genoud.....	XXVI, 711,	859
De Mgr Martrou.....	XXVII	42
De Mgr Neville.....	XXVII	378
De Mgr Girod	XXVIII	95
De Mgr Fortineau	XXVIII	189
De Mgr de Beaumont	XXVIII, 561,	596
De Mgr Lerouge	XXIX	651
De Mgr Le Hunsec..	XXIX	652
De Mgr Shanahan ..	XXIX	654
De Mgr Friteau	XXX	759
De Mgr Guichard	XXX	889
De Mgr Pichot.....	XXXI	186
De Mgr Gogarty.....	XXXI	633
De Mgr Wilson	XXXI	633

De Mgr Leen.....	XXXII	345
De Mgr Tardy.....	XXXII	496
De Mgr Grimault.....	XXXIII	83
De Mgr Heerey.....	XXXIII	115
De Mgr Graffin.....	XXV	606
De Mgr Heffernan.....	XXXV	804
De Mgr Pinho.....	XXXV	855
De Mgr Le Mailloux.....	XXXV	860
De Mgr Byrne.....	XXXVI	146
De Mgr Gourtay.....	XXXVI	148
De Mgr Hilhorst.....	XXXVI	696
De Mgr de Langavant.....	XXXVII	188
De Mgr Klerlein.....	XXXVII	219
De Mgr Ritter.....	XXXVII	384
De Mgr Hazaert.....	XXXVII	412
De Mgr Biéchy.....	XXXVII	609
De Mgr Kelly.....	XXXVIII	301
De Mgr Grandin.....	XXXVIII	393
De Mgr Mac Quaid.....	XXXIX	445
De Mgr Moreira.....	XXXIX	453
De Mgr Wolff.....	XXXIX, 455, 459,	478
De Mgr de la Brunelière.....	XXXIX, 462,	466
De Mgr Junqueira.....	XXXIX	469
De Mgr Gay.....	XXXIX	488
De Mgr Mac Carthy.....	XL, 84,	112
De Mgr Bonneau.....	XI, 111,	147
De Mgr Batiot.....	XL	182
De Mgr Hascher.....	XL	228
De Mgr Fauret.....	XL	229
De Mgr Lefebvre.....	XL	268
De Mgr Liston.....	XL	270
De Mgr Adam.....	XL	323
De Mgr Whelan.....	XL	392
De Mgr Cucherousset.....	XL	444
De Mgr Teerenstra.....	XLI	135
De Mgr Bernard.....	XLI	452
De Mgr Kelleter.....	XLI	452
De Mgr Guibert.....	XLI, 266,	270
De Mgr Bouve.....	XLI	500

3^o Consécration à l'Apostolat.

Salut de départ en 1863.....	III	34
Cérémonie d'adieu en 1865.....	IV	682
Cérémonie d'adieu en 1899 et 1900.....	XX, 113,	504
Cérémonie d'adieu en 1901.....	XXI	571
Consécration à l'apostolat 1909, 1910.....	XXV, 225,	598
Consécration à l'apostolat 1911, 1912.....	XXVI, 212,	712

Consécration à l'apostolat 1913, 1914	XXVII, 202,	742
Consécration à l'apostolat 1915	XXVIII	94
Consécration à l'apostolat 1920	XXIX	689
Consécration à l'apostolat 1921, 1922	XXX, 225,	683
Consécration à l'apostolat 1923, 1924	XXXI, 227,	673
Consécration à l'apostolat 1925, 1926	XXXII, 229,	676
Les consécrations à l'apostolat de 1912 à 1925	XXXII	232
Consécration à l'apostolat 1927, 1928	XXXIII, 273,	721
Consécration à l'apostolat 1929, 1930	XXXIV, 220,	744
Consécration à l'apostolat 1931, 1932	XXXV, 280,	800
Consécration à l'apostolat 1933, 1934	XXXVI, 304,	765
Consécration à l'apostolat 1935, 1936	XXXVII, 257,	669
Consécration à l'apostolat 1937, 1938		
	XXXVIII, 245, 267, 593,	605
Consécration à l'apostolat 1940 à 1945	XXXIX	415
Les consécrations à l'apostolat pendant la guerre	XXXIX	564
Consécration à l'apostolat 1948	XL	438
Consécration à l'apostolat 1949, 1950	XLI, 397,	441

4^o Retraites, récollections.

Retraite de 1864 et 1865	IV, 248,	675
Retraite de 1866	V	257
Retraite de 1867 et 1868	VI, 91,	762
Retraite de 1869	VII	394
Retraite pendant la guerre	VIII, 23,	281
Retraite de 1872 et 1873	IX, 62,	617
Retraite de 1874, 1875 et 1876	X, 217, 559,	845
Retraite de 1877, 1878, 1879 et 1880	XI, 55, 145, 521,	765
Retraite de 1881 et 1882	XII, 1,	50
Retraite de 1883, 1884, 1885 et 1886	XIII,	
	137, 353, 834,	1219
Retraite de 1887, 1888	XIV, 241,	661
Retraite des Freres en 1889	XV	187
Retraite de 1889, 1890	XV, 292,	707
Retraite de 1891, 1892, 1893	XVI, 134, 566,	977
Retraite de 1894, 1895	XVII, 342,	764
Retraite de 1896	XVIII	260
Retraite de 1898	XIX	223
Retraite de 1899, 1900	XX, 178,	579
Retraite de 1903, 1904	XXII, 278,	684
Retraite de 1905	XXIII	278
Retraite de 1907, 1908	XXIV, 275,	644
Retraite de 1909, 1910	XXV, 255,	637
Retraite de 1911, 1912	XXVI, 295,	745
Retraite de 1915	XXVIII	358
Retraite de 1921	XXX	717
Retraite de 1923, 1924	XXXI, 266,	711

Retraite de 1928.....	XXXIII	756
Récollecion en 1929 et 1930.....	XXXIV, 289,	782
Récollecion en 1931 et 1932.....	XXXV, 357,	897
Chapitre annuel en 1931.....	XXXV	359
Récollecion en 1933 et 1934... ..	XXXVI, 339,	793
Chapitre annuel en 1933 et 1934.....	XXXVI, 386,	791
Récollecion et retraite en 1935, 1936. .	XXXVII, 297, 704,	709
Clôture de retraite en 1935, 1936.....	XXXVII, 291,	706
Récollecion et retraite en 1937.....	XXXVIII	275
Retraite à la Maison-Mère en 1942.....	XXXIX	475
Reprise de la Récollecion après la guerre.....	XL	10
Récollecion en 1946, 1947 et 1948....	XL, 59, 224, 437,	439
Récollecion en Portugal, en 1946.....	XL	60
Récollecion des Frères, à Piré, en 1946.....	XL	81
Récollecion, en Irlande, en 1947 et 1948... .	XL, 225,	439
Récollecion en 1949.....	XLI	134

5^o Pentecôte à la Maison-Mère.

Pentecôte de 1864.....	IV	480
Pentecôte de 1871.....	VIII	895
Pentecôte de 1873.....	IX	483
Pentecôte de 1875.....	X	520
Pentecôte de 1877, 1878, 1879 et 1880..	XI, 116, 453,	778, 1040
Pentecôte de 1881.....	XII	341
Pentecôte de 1883, 1884 et 1885	XIII, 261, 729,	1135
Pentecôte de 1887, 1888	XIV, 129,	567
Pentecôte de 1889, 1890	XV, 227,	632
Pentecôte de 1891, 1892, 1893	XVI, 62, 483,	852
Pentecôte de 1897.....	XVIII	629
Pentecôte de 1898.....	XIX	168
Pentecôte de 1899, 1900	XX, 79,	468
Pentecôte de 1901.....	XXI	142
Pentecôte de 1903, (à Paris, à Détroit)....	XXII, 200,	245
Pentecôte de 1913 (au Canada).....	XXVII	170
Pentecôte de 1932.....	XXXV	703
Pentecôte de 1938.....	XXXVIII	107
Pentecôte de 1942, 1943, 1944.....	XXIX, 470, 492,	509
Pentecôte de 1946, 1947, 1948.....	XL, 31, 182,	389
Pentecôte de 1949, 1950	XLI, 102,	401

6^o Pèlerinage annuel à Notre-Dame des Victoires.

En 1863.....	III	281
En 1864.....	IV	32
En 1866 et 1867.....	V	584
En 1868 et 1869.....	VI, 98,	778

En 1873 et 1874.....	IX, 289,	828
En 1875 et 1876.....	X, 421,	857
En 1878 et 1879.....	XI, 350,	638
En 1882 et 1883.....	XII, 131,	664
En 1887 et 1888.....	XIV, 8,	430
En 1894 et 1895.....	XVII, 68,	575
En 1896 et 1897.....	XVIII, 31,	481
En 1900.....	XX	302
En 1901.....	XXI	375
En 1903 et 1904.....	XXII, 37,	441
En 1905 et 1906.....	XXIII, 74,	467
En 1907 et 1908.....	XXIV, 44,	441
En 1909.....	XXV	440
En 1911.....	XXVI	534
En 1912 et 1913.....	XXVII, 8,	474
En 1915 et 1916.....	XXVIII, 252,	459
En 1918, 1919 et 1920.....	XXIX, II, 282,	495
En 1921 et 1922.....	XXX, 8,	445
En 1923 et 1924.....	XXXI, 7,	468
En 1925 et 1926.....	XXXII, 11,	461
En 1927 et 1928.....	XXXIII, 7,	545
En 1929 et 1930.....	XXXIV, 5,	495
En 1931 et 1932.....	XXXV, 42,	521
En 1933 et 1934.....	XXXVI, 51,	508
En 1935 et 1936.....	XXXVII, 72,	478
En 1937 et 1938.....	XXXVIII, 37,	392
En 1942, 1943, 1944, 1945 et 1946.....	XXXIX,	
	460, 484, 505, 524,	560
En 1947 et 1948.....	XL, 107,	322
En 1949 et 1950.....	XLI, 8,	216

7^e Anniversaires.

Le Cinquantenaire du Noviciat d'Orly.....	XVI	485
Cinquantenaire de la paroisse de Sharpsbourg... ..	XXII	38
Deuxième Centenaire de la Congrégation	XXII, 125, 246,	322
Cinquantenaire de la Congrégation en Haïti.....	XXVI	45
Cinquantenaire du Collège de Port d'Espagne... ..	XXVII	270
Jubilé de Mombasa (Zanguebar).....	XXVIII	403
Jubilé du Zanguebar.....	XXIX	14
Jubilé de Knechtsteden.....	XXIX	765
Jubilé du Collège d'Haïti.....	XXX, 534,	617
Le deux cent vingt-et-unième anniversaire de la Congrégation	XXXI	635
Cinquantenaire de Notre-Dame de Guadeloupe.....	XXXIII	547
Cinquantenaire de l'Université Duquesne	XXXIII	687
Centenaire de l'Église Saint-Louis (Sénégal)....	XXXIV	6
Noces d'argent de Weerth (Hollande).....	XXXIV	291

Cinquantenaire de Saint-Alexandre (Canada)...	XXXIV	596
Bicentenaire de la Maison-Mère.....	XXXV	82
Cinquantenaire de la Mission du Cunène...	XXXV, 319,	320
Soixante-quinzième anniversaire du <i>Bulletin</i> ..	XXXV	480
Centenaire de la mort de M. Bertout.....	XXXV	932
Cinquantenaire du Cubango.....	XXXVI	192
Cinquantenaire du Zanzibar.....	XXXVI	702
Cinquantenaire de Loango.....	XXXVI, 700,	807
Cinquantenaire de la Mission d'Angola... ..	XXXVII	391
Soixante-quinzième anniversaire de la Mission de Zanzibar	XXXVII	459
Cinquantenaire de la Nigeria.....	XXXVII	540
Huitième Centenaire de l'Abbaye de Langonnet	XXXVII	670
Cinquantenaire du Noviciat d'Orly.....	XXXVIII	329
Noces d'argent du Collège Saint-Alexandre (Canada)	XXXVIII	396
Centenaire de Sainte-Marie (Madagascar).....	XXXVIII	397
Huitième Centenaire de l'Abbaye de Knecht- steden.....	XXXVIII	561
Cinquantenaire de la Mission de Matombo (Bagamoyo)	XL	445
Cinquantenaire de la Mission de Boundji (Braz- zaville).....	XLII	215
Centenaire du diocèse de la Réunion.....	XLII	529

8^o Congrégation et Maison-Mère.

Legs au Séminaire Colonial.....	I	58
Visite du Cardinal-Archevêque, en 1858... ..	I	349
Guérison d'un scolastique à Notre-Dame des Victoires	II	373
Travaux au Séminaire Colonial.....	II	376
Rapports avec Notre-Dame des Victoires.....	III	19
Association de prières pour les Noirs.....	V	20
Retraites et prédications diverses.....	VI, 99,	773
Changement de nom de la rue des Postes.....	VI	706
La Maison-Mère pendant la guerre et la Com- mune	VIII, 29, 51, 52,	60, 65, 74
Visite du cardinal Guibert.....	VIII	686
Liturgie romaine à Paris.....	X	59
Visite du cardinal Guibert, à Chevilly.....	X	522
Adoption du Cérémonial du P. Levavasseur.....	X	528
Adhésion à la protestation de l'Archevêque.....	XI	15
L'Archiconfrérie du Saint-Esprit à la Maison- Mère.....	XIII	1136
Pouvoirs du T. R. Père dans le diocèse de Paris..	XIV	67
La moyenne de vie dans la Congrégation.....	XXIII	393
Lettre du cardinal Richard.....	XXIV	204

Mort du cardinal Richard et nomination de son successeur	XXIV, 441,	470
Le Séminaire des Colonies.....	XXIX, 454,	876
Le cardinal Dubois, archevêque de Paris.....	XXIX	766
Moyenne de la vie.....	XXX	79
Nos aumôniers à Mayence.....	XXX	753
Nouveaux missionnaires de 1923.	XXXI	264
L'Exposition des Missions et la Congrégation.	XXXII, 12, 107, 147, 458,	769
Mgr Verdier, archevêque de Paris.....	XXXIV, 224,	402
Origine de l'Archiconfrérie du Saint-Esprit.....	XXXIV	712
Notre place à l'Exposition Coloniale.....	XXXIV	751
Le Séminaire des Colonies.....	XXXVI	426
Libération de Paris.....	XXXIX	515
Pèlerinage d'Afrique à Paris.....	XXXIX	401
État général de la Congrégation en 1939 et 1946.	XL	9
La Congrégation pendant la guerre.....	XI.	14
Statistiques de la Congrégation avant et après les deux guerres.. ..	XL	223
Mgr Feltin, archevêque de Paris.....	XLI	167

9° Provinces.

Chapelle à Bordeaux.....	I	248
Allocution du P. Levavasseur pour une profession	I	303
Colonie agricole à Cellule.....	I	537
Description de Langonnet.....	I	537
Colonie agricole de Langonnet.....	I	588
Cellule, Petit Scolasticat.....	II	77
Visite du Cardinal de Bordeaux et de l'Évêque de Saint-Brieuc, à Saint-Ilan.....	II	175
Horticulture et pisciculture à Langonnet.....	II	179
Conduite d'eau à Saint-Michel.....	II	248
Constructions à Cellule.....	II	281
Constructions à Langonnet.....	II	283
Vente de Gourin.....	II	283
Constructions à Blackrock (Irlande).....	II	283
Langonnet, colonie agricole.	II	379
Fondation de Messes à Cellule.....	II	397
Congrégation de la Sainte Vierge, à Cellule.....	II	478
Fondation de Messes à Blackrock.....	II	508
Visite de l'Évêque de Clermont, à Cellule.....	II	569
Travaux à Langonnet.....	III	9
Travaux à Blackrock (Irlande).....	III	133
Don à Saint-Martin de Tours.....	III	428
Chapelle à Cellule.....	V	236
Chapelle à Blackrock.....	V	238
Travaux à Langonnet.....	V	566

Travaux à Rockwell.....	v	567
Union avec Notre-Dame d'Afrique.....	v	622
Travaux à Saint-Michel.....	vi	12
Acquisition d'une propriété au Séminaire Français de Rome.....	vii	5
Prédications.....	vii	400
Retraites aux Religieuses.....	ix	122
Souscription pour les orphelins alsaciens.....	ix	126
Archiconfrérie de Beauvais.....	ix	852
Retraites aux Religieuses.....	x, 292, 610,	851
Retraites aux Religieuses.....	xi, 62, 190, 524,	767
Examens et diplômes.....	xii, 88, 602, 657,	954
Retraites aux Religieuses.....	xiii, 17, 40,	470
Distribution des prix dans nos Collèges.....	xiv	239
Souvenirs de la fondation d'Épinal.....	xv	760
Mission à Mègeve.....	xv	918
Notre rentrée en Allemagne.....	xvii	412
Tournée de propagande par le P. Buléon.....	xvii	536
Aumôniers des soldats malgaches.....	xvii, 801,	936
Projet de fondation en Alsace.....	xvii	936
Tournée de propagande par le P. Allaire.....	xvii	936
Nos Collèges d'Irlande aux examens.....	xix	402
Sanatorium de Pierroton.....	xx	242
Constructions à Beauvais et Langonnet.....	xx	270
Une fête au Séminaire Français de Rome.....	xx	399
Les anciens élèves du Séminaire Français à la Maison-Mère.....	xx	580
Achat d'une maison à Broich (Allemagne).....	xxii	94
Adieux à Saint-Michel.....	xxii	441
Adieux à Épinal.....	xxii	480
Adieux à Beauvais.....	xxii	481
Adieux à Mesnières.....	xxii	483
Adieux à Grignon.....	xxii	507
Adieux à Merville.....	xxii	510
Adieux à Cellule.....	xxii	512
Nos anciens établissements en France.....	xxii	714
Noces d'argent à Pittsburgh.....	xxiii	41
L'Œuvre des Noirs aux États-Unis.....	xxiii	108
La Reine de Portugal à Cintra.....	xxiii	715
Aliénation de biens de Mission.....	xxiv	475
Nos anciennes maisons de France.....	xxiv	692
Université de Pittsburgh.....	xxvi, 140, 213,	713
Un corps de missionnaires des Noirs aux États-Unis.....	xxvi	856
École normale à Saint-Ilan.....	xxvii	9
Notre ancien collège d'Épinal.....	xxvii	141
La « Villa Providence » à Marseille.....	xxvii	574
Œuvre des Noirs aux États-Unis.....	xxvii, 700,	806
Procure des Missions portugaises.....	xxviii, 12,	53

Canada : Progrès de l'œuvre.....	xxviii, 561,	597
Sanatorium de Montana.....	xxix, 68,	153
Demandes de photographies.....	xxix	289
Université Duquesne, aux États-Unis.....	xxix, 691,	843
A Misserghin.....	xxix	722
Vocations.....	xxix	768
Réorganisation de Saint-Michel et Saint-Ilan...	xxx	261
Université Duquesne aux États-Unis...	xxx, 416, 719,	888
Auteuil : Chapelle de Sainte-Thérèse.....	xxxI	675
Résurrection de la Pologne.....	xxxIII	791
Musée des Missions à Auteuil.....	xxxv	974
L'Alsace et les Missions.....	xxxvii	262
Nouvelle Maison provinciale en France....	xxxix, 493,	524
Nouvelle Maison provinciale en Angleterre.....	xl	184
Nouvelle Maison provinciale en Hollande..	xl, 296,	324
Pologne : Vue d'ensemble.....	xl, 325,	391
Nouvelle Maison provinciale à Cologne..	xli, 170, 217,	329
Nouvelle Maison provinciale au Canada...	xli, 268,	330
Succès universitaires à Fribourg.....	xli	500
Succès universitaires à Rome.....	xli	524

10° Missions.

Notes sur la Mission du Gabon.....	i, 57,	252
Lettre du P. Brunetti sur la Guyane.....	i	109
Rapport du P. Horner sur la léproserie de Bourbon.....	i, 255,	401
Lettre du commandant Protès sur le Gabon ...	i	311
Rapport du P. Marchandau sur Dakar en 1858.	i	368
Rapport du P. Beaud sur Maurice.....	i	384
Nouvelle chapelle à Dakar.....	i	473
Voyage de Mgr Kobès: le Collège de Dakar.....	i	476
Extrait du journal de Joal.....	i	478
Rapport sur la Gambie.....	i	484
Mana (Guyane).....	i	488
Les Filles de Marie à la Providence (Bourbon)...	i	616
Les Indiens de l'Oyapock.....	i	618
Conversions à Maurice.....	ii	32
Conversions édifiantes au Sénégal.....	ii	90
Maurice : La Providence.....	ii, 97,	187
Visite des chrétientés de Sénégal.....	ii	180
Agriculture à Dakar.....	ii	183
Maurice : Mission du Grand Port.....	ii	186
Livres offerts au Ministère par le Sénégal.....	ii	283
Gabon : Rapport du P. Le Berre.....	ii	485
Pèlerinage à Dakar.....	ii	576
Chandernagor : Langue et écriture Bengali.....	ii	591
Témoignage en faveur de nos Missions.....	iv	31

Rapports dans les Annales de la Propagation de la Foi	IV	670
Ouvrage de Mgr Gaume sur le Zanguebar..	VIII, 581,	755
Deuxième paquebot pour le Sénégal.....	VIII	158
Projet de Mission au Cameroun.....	XIII, 888,	984
Témoignage en faveur de nos Missions.....	XVI	487
Missions des Amazones.....	XVIII, 452,	532, 731
Nouveaux Vicaires Apostoliques au Gabon et au Zanguebar.....	XVIII, 485,	591
Les Missions au Congrès catholique.....	XIX	117
Œuvre en faveur des Missions.....	XX	46
Conférence sur les Missions.....	XX, 141,	681
Chute de Mgr Augouard.....	XX	209
Mgr Adam au Ngounyé.....	XX	272
Le P. Antunès au Kouango.....	XX	272
Réception de Mgr Buléon au Sénégal.....	XX	304
Prédication en faveur des Missions.....	XX	333
Le P. Lecomte au Kouanyama.....	XX	334
La cathédrale de Zanzibar.....	XX	335
L'éléphant de Huila....	XX	566
Obole antiesclavagiste au Gabon.....	XX	716
Bas-Niger : Le roi Sami.....	XXI	77
Premier synode au Gabon.....	XXI	307
Troubles en Haïti.....	XXI	535
Bas-Niger : Fête d'Édouard VII.....	XXI	578
Souvenir de Pondichéry.....	XXI	579
Troubles en Cimbébasie.....	XXI, 616,	688
Révolte au Zanguebar.....	XXIII, 321,	364, 432
Situation religieuse aux Colonies.	XXIV, 1, 37,	175, 205, 412
Katanga.....	XXIV, 41,	178, 246, 314, 704
Attaque de la Mission, au Counène.....	XXIV	47
Situation religieuse au Sénégal.....	XXIV	411
Aliénation des biens de Mission.....	XXIV	475
Insurrection en Haïti.....	XXIV	499
Madagascar : Synode de Diégo-Suarez.....	XXV	382
Madagascar : Reprise de l'île Sainte-Marie.....	XXV	730
Teffé et le Jurua, en Amazonie.....	XXVI, 45,	798, 856
Exploration de la Mission de Guinée.....	XXVI	256
Cathédrale de Dakar.....	XXVI	501
Reprise des îles Saint-Pierre-et-Miquelon..	XXVI, 577,	649
Les Missions coloniales.....	XXVI, 858,	896
Le Souvenir Africain	XXVII	114
Les Missions allemandes au Congrès catholique de Metz.....	XXVII	268
Mission protestante au Congo français.....	XXVII	477
Réoccupation de Saint-Pierre (Martinique).....	XXVII	808
Nouvelles de Teffé.	XXVIII, 255,	563
Envoi de missionnaires au Cameroun.....	XXVIII, 360,	460
Premières nouvelles du Cameroun.....	XXVIII	100

Les suites de la guerre en Afrique Orientale.....	XXIX,	
	14, 114, 724,	766
Benoit XV et le Souvenir Africain.....	XXIX	397
Monument au Sacré-Cœur à la Guadeloupe.....	XXIX	399
Nos prisonniers de l'Afrique Orientale.....	XXIX	496
Martinique : Une église au Sacré-Cœur.....	XXIX	691
Notre-Dame de la Délivrante, patronne de la Martinique.....	XXIX	766
Les œuvres de mer à Saint-Pierre-et-Miquelon...	XXX	106
Mouvement de conversion au Cameroun.....	XXX	264
Synode à la Réunion	XXX	265
Nomination de chanoine à Maurice.....	XXXI	399
Enseignement secondaire à Dakar.....	XXXI	507
École centrale de catéchistes.....	XXXI	852
Conférence des Ordinaires du Tanganyika.....	XXXII	48
Missions paroissiales à la Martinique..	XXXII, 393, 499,	603
Martinique . Mutualité sacerdotale.....	XXXIII	82
Martinique : Fréquentation de la sainte table à Fort-de-France.....	XXXIII	119
Martinique : La ville de Saint-Pierre.....	XXXIII	237
Souvenir Africain (Sénégal).....	XXXIV, 75,	104
Réunions à Kroonstad.....	XXXIV	501
Nos Pères des États-Unis vont à Porto-Rico	XXXV, 165,	609
Réunion des Évêques de Madagascar.....	XXXV	323
Maurice : Mission auprès des Hindous.....	XXXVII	74
Maurice : Aux îles Chagos.....	XXXVII	481
Angola : Suppression des Préfectures et érection de trois diocèses.....	XXXIX, 447, 463,	469
Séminaire « Libermann » pour nos vicariats d'Afrique Équatoriale	XL, 229, 298,	444
Grand Séminaire de la Réunion.....	XL, 230, 299,	446
Collège de Pugu.....	XL	373
Séminaire « Libermann ».....	XLI	220
La hiérarchie en Afrique occidentale anglaise...	XLI	453
Les écoles chrétiennes en Afrique spiritaine.....	XLI	501
Sainte-Anne du Congo (Brazzaville).....	XLI	526

11° Clergé indigène.

Le dixième prêtre indigène au Sénégal.....	XXI	615
Ordination du premier païen devenu prêtre au Loango	XXVI	46
« Séminaire Laval » à Maurice.....	XXIX, 15, 143,	723
École Apostolique de Cilaos, à la Réunion.	XXX, 229,	891
Séminaires indigènes.....	XXXI	46
Œuvre des vocations à la Guadeloupe.....	XXXIII	82
Œuvre des vocations à la Martinique.....	XXXIII	594
Premier prêtre malgache à Diégo-Suarez.....	XXXIV	138

Vocations indigènes au Gabon.....	XXXIV	499
Premiers prêtres indigènes au Cameroun.....	XXXVII	479
Prix <i>Radius</i> à l'abbé Raponda (Gabon).....	XXXVII	641
Les deux premiers prêtres indigènes au Congo français	XXXVIII	662
Première ordination sacerdotale à Bangui. ...	XXXVIII	668
Petit séminaire à la Guadeloupe.....	XXXIX	126
Petit séminaire au Jurua.....	XXXIX, 129,	552
Premier prêtre indigène en Guinée Française....	XXXIX	130
Prêtres indigènes à Loango.....	XXXIX	133
Petit séminaire de Brazzaville à Mbamou.....	XXXIX	134
Inauguration du petit séminaire de Bangui.....	XXXIX	134
Congo portugais : petit séminaire à Lucula.....	XXXIX	135
Lounda : petit séminaire à Bangalas.. ..	XXXIX	135
Coubango : petit et grand séminaires.....	XXXIX	136
Counène : petit séminaire à Jau.....	XXXIX	136
Kilimanjaro : ordination du premier prêtre indigène.....	XXXIX	138
Bagamoyo : petit séminaire détaché de l'école de Morogoro.....	XXXIX	139
Réunion : construction d'un grand séminaire ...	XXXIX	140
Maurice : clergé indigène.....	XXXIX	140
Kilimanjaro : construction d'un grand séminaire.	XXXIX	464
Katanga : construction d'un petit séminaire	XXXIX, 474,	487
Bagamoyo : ordination du premier prêtre indi- gène	XXXIX, 483,	559
Luanda : petit et grand séminaires.....	XXXIX	512
Gabon : petit et grand séminaires.....	XXXIX	530
Katanga : ordination du premier prêtre indigène.	XXXIX	531
Majunga : ordination du premier prêtre indigène.	XXXIX	540
Onitsha : petit et grand séminaires.....	XXXIX	553
Yaoundé : petit séminaire d'Akono.....	XXXIX	553
Ziguinchor : préséminaire à Oussouye.....	XL	12
Bangui : construction d'un petit séminaire, à Fort-Sibut.....	XL, 12,	34
Yaoundé : recrutement.....	XL, 111,	536
Nova-Lisboa : construction d'un grand séminaire.	XL,	
	112, 299, 327,	445
Réunion : grand séminaire... ..	XL, 230, 299, 446, 491,	537
Brazzaville : recrutement.....	XL	443
Brésil : séminaire commun pour le Jurua et Teffé.	XL	487
Katanga : recrutement.....	XL	489
Brésil : séminaire du Jurua et Teffé.....	XLI	11
Nova-Lisboa : recrutement.....	XLI, 13, 71, 221,	331
Yaoundé : petit séminaire.....	XLI	105
Dakar : recrutement.....	XLI	105
Brazzaville : recrutement.....	XLI	106
Owerri : recrutement.....	XLI	220
Bangui : recrutement.....	XLI	221

Kilimanjaro.....	XLI	222
Bagamoyo : recrutement.....	XLI	223
Majunga : recrutement.....	XLI	223
Diégo-Suarez : recrutement.....	XLI	223

12° Cours, conférences.

Mgr Le Roy à l'Institut Catholique de Paris....	XXIV	412
Mgr Le Roy à l'Université de Strasbourg.....	XXIX	878
Ethnologie à l'Institut Catholique de Paris.....	XXXIV	140
Ethnologie religieuse à Luxembourg.....	XXXIV	260
Missiologie à Louvain.....	XXXIV	260
Initiation médicale.....	XXXIV	709
Le P. Tastevin à la chaire d'ethnologie de l'Institut Catholique de Paris.....	XXXV	288
Cours à l'Institut Catholique de Lille... XXXV, 317, 430,		860
Conférence missionnaire à l'Institut Catholique de Paris	XXXV	608
Le P. Tastevin en mission.....	XXXVI	236
Conférences diffusées par le P. Briault..... XXXVII, 153,		395
Le P. Tastevin au Musée du Trocadéro.....	XXXVII	195
Le P. Naegel à la Commission ministérielle pour le Bagne	XXXVII, 229,	776
Congres missionnaire de Louvain.....	XXXVII	360
Journée missionnaire à Genève.....	XXXVII	393
Conférence du P. Tastevin au Havre.....	XXXVII	613
Exploration ethnographique du P. Tastevin..	XXXVIII	331
Le P. Barré à la Société des Études Mariales..	XXXVIII	359

13° Sociétés et œuvres en rapport avec la Congrégation.

Sainte Enfance	II	401
Propagation de la Foi.....	II	409
Œuvre apostolique.....	II	409
Œuvre apostolique établie à Rome.....	II	414
Œuvre apostolique : Exposition.	II	517
Œuvre apostolique : Exposition.....	III	291
Affiliation du Patronage Sainte-Melanie.....	III	292
Œuvre apostolique : Exposition.....	IV	26
L'Œuvre apostolique confiée aux Sœurs de Saint-Joseph.....	IV	242
Œuvre apostolique : Exposition.....	IV	463
Œuvre apostolique : Exposition.....	V	24
Œuvre apostolique : difficultés suscitées par Mlle Duchesne... ..	V	587
Rapport du cardinal Barnabo au sujet de l'Œuvre apostolique	V	597

Œuvre apostolique : son état actuel.....	v	600
Œuvre apostolique : notice historique.....	v	604
Œuvre apostolique : Exposition.....	v	608
Concile de Poitiers.....	vi	429
Œuvre apostolique.....	vi	438
Le journal <i>Les Missions Catholiques</i>	vi	443
A la Maison-Mère des Sœurs de Saint Joseph....	vi	749
Œuvre apostolique : lettre au cardinal Barnabo..	vi	751
L'Œuvre apostolique est retirée à la direction du T. R. P. Schwindenhammer. Organisation nouvelle.....	viii, 624,	694
La direction spirituelle des Sœurs de Saint- Joseph est rendue à la Congrégation.....	viii	674
Les Chartreuses à Notre-Dame du Gard.....	viii	742
Apostolat de la Prière.....	viii	791
Agrégation à l'Archiconfrérie de Saint-Joseph..	ix	401
Lettre au Pèlerin sur les apparitions d'Alsace....	x	13
Chapelle des Missions à l'église du Sacré-Cœur de Montmartre	x, 649,	687
Congrès géographique.....	x	877
Chapitre général des Sœurs de Saint-Joseph.....	xi	14
Œuvre des Noirs.....	xi	17
Association des Anciens Élèves du Séminaire Français de Rome.....	xi	151
La Sainte Enfance.....	xi	567
Œuvre des Noirs.....	xii	831
Élection de la Supérieure générale des Sœurs de Saint-Joseph....	xii	833
Rapport avec les Pères Blancs.....	xv	886
Chapitre des Sœurs de Saint-Joseph.....	xviii, 660,	696
Les Sœurs de Saint-Joseph au Zanguebar.....	xviii	771
Congrès catholique de Paris.....	xviii	887
Centenaire des Sœurs de Saint-Joseph.....	xix	400
Centenaire de la Fête des Trépassés, à Cluny....	xix	401
Les Missions catholiques à l'Exposition....	xx, 46,	469
Réunion : nouvelle Supérieure générale des Filles de Marie	xx	271
Chapitre des Frères de Ploërmel au Sénégal....	xx	368
Triduum aux Missions Étrangères.....	xx	503
Triduum chez les Frères de saint Jean-Baptiste de La Salle	xx	503
Les Trappistines au Zanguebar.....	xx	574
Les Frères de Saint-Gabriel au Gabon.....	xx	606
Noces d'or du Patronage de Sainte-Mélanie....	xx	682
Les Prémontrés à Madagascar.....	xxi	235
Les Pères de la Consolata au Zanguebar... ..	xxi, 499,	715
Les Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie... ..	xxi	577
Sœurs de Saint-Joseph : jugement en leur faveur	xxiii, 8,	430
Sœurs de Castres : jugement en leur faveur.....	xxiii	430

Centenaire des Sœurs de Saint-Joseph.....	XXIV	180
Les Sœurs de Saint-Joseph à Loango.....	XXIV	207
Sœurs de Saint-Joseph : nouvelle Supérieure générale.....	XXIV	314
Congrès missionnaire américain.....	XXV	93
Société antiesclavagiste de France.....	XXV	154
Sœurs du Précieux-Sang au Zanguebar.....	XXV	187
Société de Saint-Pierre Claver.....	XXV	496
Sœurs Franciscaines dans l'Alima.....	XXV	668
Les Filles de la Croix au Katanga.....	XXVI	47
Millénaire de la Normandie.....	XXVI	177
Sœurs de Saint-Joseph à l'Oubangui.....	XXVI	378
Centenaire des Sœurs de Saint-Joseph.....	XXVI	681
Les Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie sont approuvées.....	XXVII	526
La Sainte-Enfance.....	XXVIII	297
Œuvre apostolique.....	XXVIII	362
Affiliation des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie.....	XXIX	65
Société antiesclavagiste.....	XXIX	70
Société de Saint-Pierre Claver.....	XXIX	70
Œuvre apostolique.....	XXIX	142
La Sainte-Enfance dans nos Missions.....	XXIX	336
Centenaire des Sœurs de Saint-Joseph au Sénégal.....	XXIX	339
Chapitre général des Sœurs de Saint-Joseph.....	XXIX	401
Les Prémontrés quittent Madagascar.....	XXIX	401
Consécration de la Basilique du Sacré-Cœur.....	XXIX	452
Première expédition des Pères du Sacré-Cœur en Guinée.....	XXIX	539
Les Sœurs de Saint-Joseph dans nos Missions...	XXIX	690
Les Sœurs du Précieux-Sang quittent le Zanguebar	XXIX	690
L'Union des Combattants.....	XXIX	691
La Sainte-Enfance aux États-Unis.....	XXIX	763
L'Œuvre de la Propagation de la Foi.....	XXIX	810
Propagation de la Foi.....	XXX, 7, 112, 187,	230
Union avec les Sœurs de la Réparation.....	XXX	40
Sainte-Enfance : nouveau directeur.....	XXX	187
La direction de la Sainte-Enfance aux États- Unis.....	XXX, 334,	533
Union du Clergé pour les Missions.....	XXX	412
Livre d'Or des religieux tués.....	XXX	415
Les Sœurs du Saint-Esprit.....	XXX, 452, 690,	799
Centenaire de la Propagation de la Foi.....	XXX	615
Association Charles-de-Foucauld.....	XXX	616
Conseil général de la Propagation de la Foi.....	XXX	720
Solidarité de Saint-Pierre-Claver.....	XXX	800
Congrès des Missions.....	XXX, 800,	881
Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi...	XXXI	37
Les Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit	XXXI, 126, 773,	777

Solidarité de Saint-Pierre-Claver.....	XXXI	154
Anciens élèves de Braga.....	XXXI	343
Amicale missionnaire de Paris.....	XXXI	610
Anciens élèves de l'Abbaye Blanche.....	XXXI	634
Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre.....	XXXI	710
Les Sœurs du Précieux-Sang dans nos Missions..	XXXI	778
Les Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit.	XXXII, 12, 347,	807
L'Amicale missionnaire de Paris.....	XXXII	147
Les Amis des Missions.....	XXXII	147
Les Sœurs Franciscaines missionnaires en Ama- zonie.....	XXXII	264
Œuvre Pontificale de Saint-Pierre-Apôtre.....	XXXII	601
L'Union missionnaire du Clergé.....	XXXII, 683,	789
Œuvre apostolique.....	XXXII	808
Nouveau Directeur de l'Œuvre apostolique.....	XXXIII,	
	11, 201, 225,	790
Sœurs de Notre-Dame du Rosaire.....	XXXIII	12
Pour se faire inscrire à l'Union Missionnaire du Clergé.....	XXXIII	44
Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit..	XXXIII, 45, 116,	
	347, 389, 592, 727,	791
Souvenir Africain; fête au Trocadéro.....	XXXIII	86
Confrérie pour la conversion des juifs.....	XXXIII	116
Les Sœurs du Saint-Esprit à Majunga.....	XXXIII	237
Chapitre Général des Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit.....	XXXIII	278
Exposition missionnaire à La Rochelle.....	XXXIII	345
Bicentenaire des Sœurs de Saint-Paul de Chartres	XXXIII	346
Propagation de la Foi.....	XXXIII, 389,	623
Conférences ethnologiques à l'Institut Catho- lique.....	XXXIII, 432,	513
Agence Fides.....	XXXIII	591
Association Charles-de-Foucauld.....	XXXIII	658
La revue <i>Les Missions Catholiques</i>	XXXIII	728
Semaine de Sociologie à Louvain.....	XXXIII	765
Sœurs de Saint-Joseph : élections.....	XXXIII	767
Délégué de la Propagation de la Foi.....	XXXIV	74
Sœurs missionnaires du Saint-Esprit.	XXXIV, 74, 249,	
	596, 669, 831,	937
Propagation de la Foi.....	XXXIV, 224, 402,	939
Lisieux et le mouvement missionnaire.....	XXXIV	375
Congrès marial.....	XXXIV	535
Sœurs missionnaires du Saint-Esprit.	XXXV, 10, 488,	
	807, 860,	940
La Société de Saint-Patrick en Nigeria.....	XXXV	44
Union missionnaire du Clergé.....	XXXV	316
Le diocèse de Strasbourg et les missions.....	XXXV	482
Maison du Missionnaire, à Vichy.....	XXXV	608
Les Bénédictins au Cameroun.....	XXXV	751

Un Institut missionnaire scientifique.....	XXXVI	12
Sœurs missionnaires du Saint-Esprit.	XXXVI, 95,	238, 350
Cercle de Foucauld.....	XXXVI	663
Congrès eucharistique de Tananarive.....	XXXVI, 664,	732
Maison du Missionnaire, à Vichy.....	XXXVI	892
Communión pascale de l'École Normale.....	XXXVII	153
Cinquantenaire des Sœurs du Précieux-Sang..	XXXVII	520
Fondation <i>Ad Lucem</i> au Cameroun.....	XXXVII	644
Centenaire des Sœurs de Castres.....	XXXVIII	13
Fondation <i>Ad Lucem</i> au Cameroun.....	XXXVIII	359
Centenaire de l'Œuvre apostolique.....	XXXVIII	564
Société Saint-Pierre-Claver	XXXVIII	611
Propagation de la Foi.. ..	XXXIX	79
Cameroun et A. E. F. : Amicale des Moniteurs catholiques	XL, 12,	372, 392
<i>Ad Lucem</i> fournit le personnel d'une école secon- daire à Efok (Yaoundé).....	XL	269
Nova-Lisboa : érection du Noviciat des Sœurs du Très-Saint-Sauveur	XL	393
Centenaire des Filles de Marie, à Bourbon....	XLI, 72,	106
Vingt-cinquième anniversaire de la première pro- fession des Sœurs missionnaires du Saint-Esprit	XLI	167
Reconnaissance des restes de la Vénérable Mère Javouhey	XLI	169
Décoration de Mère Josepha, Supérieure générale des Sœurs missionnaires du Saint-Esprit.....	XLI	267
Mort de la Révérende Mère Valeria Bielak.....	XLI	424
La T. R. Mère Supérieure Générale des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, chevalier de la Légion d'honneur	XLI	453
Fêtes de la Bienheureuse A.-M. Javouhey, à Paris	XLI	522
Fête de la Propagation de la Foi, à Paris.....	XLI	522

C) CONCERNANT DES QUESTIONS DIVERSES

1° Accidents, catastrophes, épidémies.

Les désastres de l'ouragan de 1858, à Bourbon. .	I	316
Famine au Zanguebar.....	XX	273
Fièvre jaune au Sénégal.....	XXI	411
Accident au P. Binger, à Maurice.....	XXII	38
Incendie de l'église et du presbytère à Saint- Pierre-et-Miquelon.....	XXII	70
Le cyclone du 8 août 1903 à la Martinique.....	XXII	281
Accident à Majunga.....	XXII	416
Cyclone au Zanguebar.....	XXII	447
Cyclone à Madagascar.....	XXIII	45

Naufrage de Mgr Corbet.....	XXIII	281
Incendie dans la Basse-Alima (Haut-Congo).....	XXIII	791
La fièvre jaune à la Trinidad.....	XXIV	178
Naufrage de Mgr Dérout.....	XXIV	274
La peste à Madagascar.....	XXIV	374
Naufrage de Mgr Kunemann.....	XXIV	500
Incendie à Port-au-Prince.....	XXIV	649
La fièvre jaune à la Martinique.....	XXIV	650
Accident au F. Dioscore.....	XXIV	659
Incendie à bord du Pie-X (Oubangui).....	XXV	467
Cyclone à Madagascar.....	XXVI	955
Cyclone à Madagascar.....	XXVII	81
Naufrage de Mgr Genoud à La Désirade.....	XXVII	170
Sécheresse et famine en Angola.....	XXVIII	11
Le naufrage de <i>L'Afrique</i>	XXIX, 493,	546
La peste à Dakar.....	XXX	298
Un incendie à Knechtsteden.....	XXX	796
Famine au Gabon.....	XXXII, 392,	540
Accident mortel au P. Lorber.....	XXXII	535
Incendie du presbytère du Morne-Vert (Mar- tinique).....	XXXII	603
Incendie à Blotsheim.....	XXXII	847
Une avalanche au Bois-Noir.....	XXXII	890
Incendie à Sainte-Anne (Guadeloupe).....	XXXIII	119
Cyclone à Diégo-Suarez.....	XXXIII	149
Un ouragan à Misserghin.....	XXXIII	150
Séisme à la Réunion.....	XXXIII, 150,	238
Épidémie au Sénégal.....	XXXIII, 347, 431, 547,	726
Naufrage des PP. Faroux et Buros.....	XXXIII, 471,	548
Cyclone de 1928 à la Guadeloupe.....	XXXIII, 768,	792
Incendie à Bydgoszcz (Pologne).....	XXXIV	13
Martinique : éruption volcanique.....	XXXIV, 327,	366
Incendie à Cellule.....	XXXIV	454
Réunion : cyclones.....	XXXV, 171, 565,	610
Incendie du presbytère de Fort-de-France.....	XXXV, 364,	484
Réunion : éruption volcanique.....	XXXV	368
Incendie à Capesterre (Guadeloupe).....	XXXV	613
Cyclone à Porto-Rico.....	XXXV	938
Incendie à Makoua (Brazzaville).....	XXXVI	16
Inondation au Coubango.....	XXXVI	94
Incendie de l'église de Boffa (Guinée).....	XXXVI, 589,	863
Hollande : bâtiments brûlés en 1940.....	XXXIX, 446,	457
Réunion : cyclones de 1944 et 1945.....	XXXIX, 532,	546
Allemagne : destructions de guerre.....	XXXIX	548
Maurice : cyclone de 1945.....	XXXIX	555
Kilimanjaro : le P. Tessier tué par un arbre.....	XL	84
Brazzaville : tornades et typhon.....	XL	186
Bangui : mort accidentelle de Mgr Grandin.....	XL, 207,	229
Cabo-Verde : famine.....	XL	297

Réunion : cyclone de 1948.....	XL	328
Diégo-Suarez : églises brûlées par les rebelles....	XL	374
Katanga : le P. Bonenberger tué dans un accident d'avion	XL	490
Doumé : incendie de la mission de Bertoua.....	XLI	70
Novices noyés : MM. Devitte, Daly, Filiatreault	XLI, 134,	136
Diégo-Suarez : cyclone de 1950.....	XLI, 271,	333

2° Persécutions, attaques, procès.

Attaques d'un journal belge contre la Congrégation	III, 430,	486
Difficultés avec le ministre de la Marine.....	V	632
Difficultés avec la Délégation de Tours et de Bordeaux	VIII	70
Réduction de l'allocation au Séminaire colonial..	XIII	70
Conflit avec le cardinal Lavigerie.....	XIV	185
Procès avec le fisc au sujet du droit d'accroissement	XV	918
Mgr Augouard en cour d'assises.....	XVII	503
Protestation du P. Grizard contre un article de <i>La Croix</i>	XVII	870
Le fisc à Mesnières.....	XX	270
Persécution religieuse en Portugal.....	XXI	76
Procès contre le collège de Pittsburgh.....	XXI	475
Procès contre Mgr Carrie..	XXI	574
Réduction du clergé et du collège à la Guadeloupe	XXII	38
Attaques contre les missions.....	XXII	777
Campagne contre la Congrégation à Lisbonne...	XXIII	40
Laïcisation à la Réunion..	XXIII	145
Suppression des traitements au Sénégal.....	XXIV	477
La loi sur les Associations aux Colonies.....	XXV, 2,	94
En France, un procès en diffamation.....	XXV	29
Reprise du terrain de la mission par l'État à Libreville	XXVI	110
Un différend entre le Zanguebar et le Kenya....	XXVIII	360
Sauvegarde des écoles catholiques en Nigeria...	XXXIV	536

3° États, gouvernements, administrations.

A) État : France

Approbation légale de l'acquisition de Langonnet.	I	71
Décret impérial érigeant l'établissement de Cellule en petit séminaire colonial.....	I, 231,	245
Sénégal : divisions de la Colonie.....	II	393
Concession de livres par le Ministère	IV, 245,	669
Paroles prononcées au Sénat en faveur de la Congrégation, en 1865.....	IV	471

Don au Muséum.....	IV	471
Concession de demi-places sur la ligne d'Orléans.	IV	478
Concessions de livres par le Ministère.....	V	282
M. Rigault de Genouilly, ministre de la Marine..	V	632
Retraite de M. du Chayla, chef de bureau.....	V	636
M. Sézerac Delimagne, chef de bureau.....	VI	443
M. Fourichon.....	VIII	70
L'amiral Pothuau.....	VIII	70
M. Benoit d'Azy.....	VIII	70
Autorisation légale d'un emprunt.....	VIII	611
Approbation des Frères pour l'enseignement...	IX, 488, 848,	874
M. d'Hornoy remplace l'amiral Pothuau.....	IX	489
Bureau des Cultes.....	IX	491
M. Benoit d'Azy à la Maison-Mère.....	IX	668
Lettre de M. de Fourtou.....	IX	857
Don de livres.....	IX	860
La Congrégation reconnue pour l'enseignement..	X	1
Nominations de ministres ou fonctionnaires.	x, 93, 753,	858
Lettre du Ministre sur Mgr Duret.....	X	98
Subsides pour Langonnet et Saint-Ilan.....	X	117
Droits civils reconnus en France.....	X	173
Traité au sujet des Colonies pénitentiaires..	x, 287,	595
Franchise postale au Sénégal.....	X	395
Visite de M. Wallon, ministre des Cultes.....	X	594
Dispense du service militaire.....	X	647
Autorisation d'un ossuaire, à Chevilly.....	XI	12
Ministres de la Marine.....	XI, 61.	64
Reconnaissance des droits de la Congrégation sur les traitements de ses membres.....	XI	65
Réductions dans le clergé colonial.....	XI	118
Arrêt du Conseil d'État pour l'affaire de la Providence.....	XI	454
Décret confirmant l'existence légale de la Con- grégation.....	XI	819
Autorisation d'un legs.....	XI	819
Autorisation du legs Legay.....	XIV	39
Autorisation du legs Ligny.....	XIV	40
Budget des Cultes aux colonies.....	XIV	319
Décret présidentiel pour Mgr Augouard.....	XV	827
Autorisation du legs Diderot.....	XVI	451
Service funèbre pour M. Carnot.....	XVII	304
Conférence de M. Chanel sur le Zanguebar.....	XVII	535
Changement de Gouverneur au Zanguebar.....	XVII	737
Note au sujet du Droit d'accroissement...	XVII, 760,	835
Lettre au Pape à ce sujet par les cinq Supérieurs des Congrégations autorisées.....	XVII	866
Réserve pour les Missions dans les concessions coloniales.....	XX	73

Mariage des indigènes.....	XX,	297,	365	
Répression de l'esclavage.....	XX		367	
Délimitations franco-espagnoles au Rio-Mouni..	XX		684	
Le conteste franco-brésilien en Guyane.....	XX		716	
Projet de loi sur les Associations en France.....	XXI		10	
Demande en autorisation de nos maisons de France et d'Algérie.....	XXI,	267,	371	
Nos Statuts approuvés.....	XXI		299	
Budget des Colonies en 1901.....	XXI		378	
La situation religieuse.....	XXI		613	
Les missions au Congrès colonial de Berlin.....	XXI		638	
La situation religieuse....	XXII, I,	33, 61, 93, 128, 161, 197, 301, 333, 365,	405	
La situation religieuse aux Colonies..	XXII,	274,	367,	408
Révocation du décret reconnaissant la Congrè- gation comme enseignante.....	XXII		368	
Budget des cultes aux Colonies.....	XXIII		10	
Application des lois dans les Colonies.....	XXIII,	102,	315	
Situation légale de la Congrégation aux Colonies.	XXIII,	375,	715	
Congrès colonial de Berlin.....	XXIII		394	
Séparation de l'Église et de l'État en France....	XXIII		424	
Répression de la traite.....	XXIII		425	
La situation religieuse.....	XXIII		815	
Le service militaire en France.....	XXIV		110	
Délimitation franco-libérienne.....	XXIV		340	
Rétablissement des traitements au Sénégal.....	XXV		152	
Visite du Prince Albert à Brazzaville.....	XXV		291	
Mission scientifique au Haut-Congo.....	XXVI		9	
La loi de Séparation dans les Colonies.....	XXVI,	79,	328	
Autorisation de la maison de Saverne.....	XXVI		296	
L'accord franco-allemand....	XXVI		377	
Reliquat de la subvention au Séminaire Colonial.	XXVI		434	
L'immeuble de la Maison-Mère et le Séminaire colonial.....	XXVI		461	
La remise des territoires cédés dans le Congo par la France à l'Allemagne.....	XXVI		899	
Madagascar : décret réglementant les cultes....	XXVII		81	
Existence légale de la Congrégation..	XXVII, 111 à 113,		658	
Protection aux Missions africaines.....	XXVII		526	
Legs Godin de Lépinay.....	XXVII		658	
La guerre ...	XXVII,	773,	805	
Afrique Équatoriale Française : emprunt de 171 millions.....	XXVII		777	
La guerre.....	XXVIII, 7, 49, 91, 143, 184, 250, 295, 357, 398, 457, 517,		559	
La guerre.....	XXIX, 10, 67, 137,		227	
Conventions internationales africaines.....	XXIX		453	
Approbation légale de Blotzheim.....	XXIX		809	

Exploration forestière au Gabon.....	XXXIX	877
Réglementation de l'enseignement en A. E. F..	XXX	264
Recensement de l'Afrique Occidentale.....	XXX	419
Mandat sur les anciennes colonies allemandes	XXX, 419,	760
Recensement au Sénégal.....	XXX	496
Recensement en Guinée.....	XXX	496
Recensement dans l'Afrique Équatoriale Fran- çaise.....	XXX	797
Exposition coloniale de Marseille.	XXXI	81
Les mariages indigènes.....	XXXI	124
Liberté de conscience dans les pays à mandat..	XXXI	340
Organisation de la justice indigène en A. O. F.	XXXI	562
Situation légale de l'Abbaye Blanche.....	XXXII	76
Existence légale de la Congrégation aux Colonies	XXXII	389
Conseils d'Administration des biens de mission au Cameroun	XXXII	536
Obligations militaires	XXXII	600
Les Lettres Patentes de 1726. Décret prési- dential sur les diocèses coloniaux.....	XXXIII	236
Interdiction des mutilations et du poison en A. E. F.	XXXIII	511
Population des Antilles françaises.....	XXXIII	596
Cameroun : une brèche à la polygamie.....	XXXIII	866
Mariage fétichiste.....	XXXIV	10
Route Bangui-Yaoundé.....	XXXIV	12
Mariage des Syriens.. ..	XXXIV	76
L'Islam en Afrique.....	XXXIV	198
Le général Archinard et les missionnaires.	XXXIV	669
État civil obligatoire.....	XXXIV	880
La Commission du Vieux Paris.....	XXXV	12
Exposition coloniale internationale	XXXV, 173, 204, 246,	429
Protestantisme et islamisme en Afrique.....	XXXV	247
Polygamie au Moyen-Congo.....	XXXV	366
Populations des diverses colonies.....	XXXV	752
Population des colonies françaises.....	XXXVI	894
Coutumes indigènes.....	XXXVII	224
Tricentenaire des Antilles.....	XXXVII, 389,	516
Décret sur les Conseils d'Administration pour les biens de Mission.....	XXXIX	126
Décrets sur le mariage de la femme indigène... ..	XXXIX	126
Organisation de l'Aumônerie militaire en Afrique Occidentale Française.....	XXXIX, 451,	472

B) *État : Portugal :*

Décret pour la Mission d'Angola.....	XII	792
Exemption du service militaire.....	XVII	864
Défense des Missions à la Chambre des Pairs	XXII, 70,	134
Le Prince royal de Portugal à Luanda.....	XXIV	340

Situation politique.....	XXIV, 412,	476
Commission d'études au Congo portugais.....	XXV	414
Révolution en Portugal.....	XXV, 667, 694,	729
Suppression du Patronat.....	XXVII	167
Les biens des religieux au tribunal de La Haye	XXVII, 238,	476
La séparation aux Colonies.....	XXVII, 476, 527, 574,	617
Influence allemande en Angola... ..	XXVII	659
Nouvelle de la Révolution.	XXVIII, 5, 8, 43, 109, 255,	440
Proclamation de la République à Luanda....	XXVIII	43
Séparation de l'Église et de l'État.	XXVIII	139
Le Portugal et ses Colonies.....	XXVIII, 329,	440
Situation légale	XXIX	12
Révolte au Libolo (Angola).....	XXIX	13
Décret en faveur des Missions.....	XXIX	619
Le tribunal de La Haye et nos biens.....	XXIX	764
Subsides aux maisons de formation.....	XXXI	226
Nouveau Statut civil.....	XXXII	846
Un malentendu	XXXIII	86
Ligne ferrée de Benguela.....	XXXIV	225
Missionnaires français admis au cadre.....	XXXV	125
Exposition coloniale de Porto.....	XXXVII	16

C) *État : Espagne :*

Subvention à la Mission de Bata.....	XXIV	620
--------------------------------------	------	-----

D) *État : Allemagne .*

Legs annulé par l'autorité allemande.....	X	172
Autorisation d'ouvrir une maison à Cologne....	XVII	656
Visite du Préfet de Cologne à Knechtsteden....	XXII	547
Congrès colonial de Berlin.....	XXIII	394
Exemption du service militaire.....	XXIV	340
Le traité de paix et les missionnaires dans les colonies allemandes.....	XXIX, 395,	497

E) *État : Pologne :*

Situation.....	XXIX	340
La Congrégation s'établit à Bydgoszcz.....	XXX	333
La reconnaissance légale.....	XXX	889

F) *État : Belgique :*

Le Roi et nos missionnaires.....	XXVII	141
Appui du Gouvernement aux Missions.....	XXVII	527
Reconnaissance légale.....	XXX	614
Visite du Roi et de la Reine de Belgique au Katanga.....	XXXIII	793

G) *État : Angleterre :*

A Onitsha : décret contre les coutumes barbares.	XXII	201
Société civile des missionnaires à Maurice.....	XXIV	414
Missionnaires étrangers dans les colonies britanniques	XXIX	227
Le Tanganyika.....	XXIX	588
La Congrégation reconnue pour les Missions....	XXX	380
Admission de missionnaires allemands.. ..	XXXI	712
Sierra-Leone contre l'esclavage.....	XXXIII	629
British East Africa : unité administrative.....	XXXIV	75
Sud-Africain : éducation et instruction.....	XXXIV	327
L'enseignement.....	XXXIV	373
Sud-Africain : journal indigène.....	XXXIV	501
Population.....	XXXIV	787
Personnalité juridique aux Missions.....	XXXIV	941

H) *État : Irlande :*

Révolte des Sinn-Feinners.. ..	XXVIII	299
L'État libre et M. de Valera.....	XXX	456

I) *État : Haïti :*

Alexis Nord, président.....	XXII	69
Révolution	XXV	5
Révolution	XXVI	256
Explosion au Palais national.....	XXVI, 718,	795
Sous le protectorat des États-Unis.....	XXVIII	187
Propriété légale du séminaire donnée à la Congrégation.....	XXIX	807
Fin de l'occupation américaine.....	XXXV	365

J) *État : Canada :*

Notre situation légale.....	XXV	253
Titre légal de Saint-Alexandre.....	XXVIII	54

K) *État : Brésil :*

Personnalité civile de la Congrégation.....	XXXII	309
---	-------	-----

4^o Dons, allocations, subsides.

Dons au Séminaire Français.....	III, 19,	29
Dons à la Maison-Mère.....	III	22
Fondations de messes à Cellule.....	III	133
Dons à Saint-Louis du Sénégal.....	III	139
Dons au Gabon.....	III	283

Allocations de la Propagation de la Foi en 1863.	III	288
Allocations de la Propagation de la Foi en 1864 et 1865.....	IV, 24,	467
Dons de livres reçus du Ministère.....	V	281
Dons d'un curé.....	V	281
Legs de M. Lefebvre.....	V	620
Allocation de la Propagation de la Foi en 1867...	V	627
Allocation de la Propagation de la Foi en 1868..	VI	436
Allocation de la Propagation de la Foi en 1869...	VII	35
Dons au grand scolasticat.....	VII	402
Allocations de la Propagation de la Foi en 1871 et 1872.....	VIII, 471,	939
Allocations de la Sainte-Enfance, 1870, 1871 et 1872.....	VIII	940
Fondation Bouché, à Langonnet.....	IX	165
Allocation de la Propagation de la Foi en 1873...	IX	492
Allocations de la Propagation de la Foi en 1875 et 1876.....	X, 94,	612
Allocations diverses.....	XI, 17, 117, 455, 779,	1041
Allocations diverses.....	XII, 342,	847
Allocations de la Propagation de la Foi....	XIII, 261,	
	427, 729, 918,	1186
Allocations de 1887 et 1888.....	XIV, 134,	573
Allocations de 1889 et 1890.....	XV, 187,	635
Secours d'Allemagne au Zanguebar.....	XV	887
Secours du Comité antiesclavagiste	XV	887
Allocations de la Propagation de la Foi	XVI, 69, 456,	914
Allocations de la Propagande à nos Missions.....	XVI,	
	382, 457, 638,	673
Dons de la Propagande pour les œuvres anti- esclavagistes.....	XVII	1
Allocation de l'Institut à Mgr Le Roy.....	XVII	471
Récompense à Mgr Augouard.....	XVII	608
Fondations de bourses et de messes en Mission..	XXV	493
Les fonds antiesclavagistes à nos Missions.....	XXVI	619
Don de l'Empereur aux Missions allemandes	XXVII, 166,	379
Portugal : subside officiel aux Missions.....	XXVII	807
Allocations de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance.....	XXVIII	53
Subvention à l'Université Duquesne.....	XXVIII	562
Allocations antiesclavagistes.....	XXIX, 69,	400
Dons et allocations pour les écoles de Brazzaville.	XXIX	722
Subvention au Collège Saint-Alexandre (Canada).	XXX	533
Les fonds de l'Œuvre antiesclavagiste.....	XXX	615
Allocations de la Propagation de la Foi....	XXXI, 609,	634
Œuvre antiesclavagiste : répartition.....	XXXII	601
Allocations de la Propagation de la Foi.....	XXXIII	276
Allocations de Saint-Pierre-Apôtre.....	XXXIII	508
Allocations de l'Œuvre antiesclavagiste.....	XXXIII	623

Allocations de Saint-Pierre-Claver.....	XXXIII, 689,	729
Allocations de la Sainte-Enfance.....	XXXIII	788
Sodalité de Saint-Pierre-Claver.....	XXXIV	177
Sainte-Enfance.....	XXXIV	402
Amis des Missions.....	XXXIV	402
Amitiés françaises.....	XXXIV	402
Association d'Hulst.. .. .	XXXIV	402
Association d'aide aux Missions.....	XXXIV	595
Association antiesclavagiste.....	XXXIV	631
Saint-Pierre Apôtre.....	XXXIV, 705, 939,	941
Propagation de la Foi.....	XXXIV	708
Agence Fides.....	XXXIV	942
Subsides de l'Œuvre antiesclavagiste.....	XXXV, 206,	706
Allocation de la Propagation de la Foi.....	XXXV, 288,	633
Allocation de Saint-Pierre Claver.....	XXXV	858
Allocation de la Sainte-Enfance.....	XXXV	930
Dons de l'Œuvre apostolique.....	XXXV	931
Subsides de l'Œuvre antiesclavagiste.....	XXXVI, 278,	832
Subsides de la Sainte-Enfance.....	XXXVI	308
Subsides de la Propagation de la Foi en 1934....	XXXVI	310
Subsides de la Sainte-Enfance.....	XXXVII	261
Subsides de l'Œuvre antiesclavagiste.....	XXXVII	261
Budget des Missions pour 1935, lu au Conseil de la Propagation de la Foi.....	XXXVII	418
Subsides de la Propagation de la Foi pour 1935.	XXXVII	711
Allocations de la Propagation de la Foi.....	XXXIX	79

CINQUIÈME PARTIE

BULLETIN DES ŒUVRES

REMARQUES. — 1^o La page indiquée marque le commencement du « Bulletin » de chaque juridiction religieuse. On trouve à la suite les Communautés et Œuvres qui s'y rapportent; 2^o Les maisons de formation centrales (Chevilly, Langonnet, Orly) furent d'abord rattachées à la Maison-Mère. C'est à partir de 1896 (Tome XVIII) qu'elles ont été rattachées à la Province de France.

1^o MAISON-MÈRE ET COMMUNAUTÉS PRINCIPALES

<p>Maison-Mère, I, 3, 59, 121, 175, 234, 327, 422, 498, 566, 571; II, 4, 133, 216, 300; III, 28, 141, 293, 431; IV, 35, 172, 253, 336, 388, 483, 689; V, 30, 293, 681; VI, 109, 445, 781; VII, 49</p> <p>404</p> <p>La Guerre et la Commune, VIII, 95 à 269</p> <p>Maison-Mère, IX, 8, 347, 621; X, 16, 293, 521; XI, 19; XII, 48; XIII, 365; XIV, 11; XV, 113; XVI, 6; XVII, 4; XVIII, 3; XIX, 14; XX, 13; XXI, 14; XXII, 207, 407; XXIII, 433; XXIV, 664; XXVI, 216; XXVII, 535; XXIX, 502; XXXIII, 552; XXXV, 490; XXXVI, 514; XL, 14, 87. . .</p> <p style="text-align: right;">115</p>	<p>Rome, I, 18, 132, 238, 275, 332, 433, 506, 575; II, 6, 66, 148, 222, 327, 428, 531; III, 44, 158, 295, 307, 492; IV, 69, 277, 397, 507, 725; V, 68, 338, 683; VI, 148, 482, 832; VII, 115, 157; VIII, 395; IX, 65, 441, 671; X, 62, 346, 572; XI, 219; XII, 279; XIII, 509; XIV, 142; XV, 256; XVI, 152; XVII, 116; XVIII, 117; XIX, 60; XX, 52; XXI, 89; XXII, 289; XXIII, 472; XXIV, 705; XXVI, 225; XXVII, 441; XXIX, 592; XXXIII, 662; XXXV, 528; XXXVI, 556; XLI,</p> <p style="text-align: right;">145</p> <p>Auteuil, XXXVII, 22; XLI,</p> <p style="text-align: right;">175</p>
---	--

2^o PROVINCES ET VICE-PROVINCES

<p>France, I, 11, 66, 124, 184, 237, 272, 331, 432, 504, 572; II, 63, 113, 218, 315,</p>	<p>419, 525; III, 39, 149, 189, 202, 211, 292, 300, 363, 439, 490; IV, 55, 195, 268,</p>
--	--

497, 605, 705; v, 48, 309, 660; vi, 132, 461, 805; vii, 61, 442; viii, 300 à 394; ix, 25, 357, 631; x, 25, 308, 535; xi, 67; xii, 91; xiii, 393; xiv, 43; xv, 126; xvi, 35; xvii, 15; xviii, 17; xix, 28; xx, 19; xxi, 25; xxii, 223, 406; xxiii, 450; xxiv, 684; xxvi, 259; xxvii, 582; xxix, 622; xxxiii, 670, 691, 731; xxxv, 633, 669, 709, 755, 809, 863; xxxvi, 703, 736, 768, 807, 838, 866, 897; xxxvii, 22; xl, 150, 188.	232			
Irlande. ii, 8, 69, 151, 224, 330, 425, 534; iii, 45, 297, 309, 445, 500; iv, 72, 282, 520, 740; v, 85, 353, 701; vi, 166, 502, 845; vii, 108, 487; viii, 441; ix, 88, 425, 560, 690; x, 68, 352, 585; xi, 236; xii, 295, 690; xiii, 520; xiv, 187; xv, 263; xvi, 163; xvii, 123; xviii, 121; xix, 72; xx, 63; xxi, 126; xxii, 346; xxiii, 582; xxv, 8; xxvi, 333; xxvii, 667; xxix, 848; xxxiii, 839, 870; xxxv, 946, 979; xxxvii, 49, 77; xl, 272, 300.	331			
60 ^e Allemagne. iv, 289, 400, 512, 608, 731; v, 73, 342, 688; vi, 155, 488, 836; vii, 90, 470; viii, 417; ix, 71, 422, 564, 677, 778; xviii, 196; xix, 67, 128; xx, 57; xxi, 116; xxii, 317; xxiii, 522; xxiv, 744; xxvi, 351; xxvii, 705; xxx, 11; xxxiii, 769, 798; xxxv, 864, 900; xxxvii, 117, 160; xl.	397			
Portugal, vi, 172, 518, 851; vii, 124, 491; viii, 447;				
		ix, 109, 699; x, 77, 362, 591; xi, 246; xii, 323; xiii, 529; xiv, 150; xv, 295; xvi, 172; xvii, 145; xviii, 152; xix, 97; xx, 87; xxi, 153; xxii, 316; xxiii, 595; xxv, 30; xxvii, 750; xxx, 279; xxxii, 16; xxxiv, 13; xxxvi, 18; xxxvii, 227, 266, 302, 329; xl.	448	
		États-Unis, x, 271, 312, 914; xi, 1074; xiii, 300, 1315; xv, 46, 874; xvi, 986; xvii, 873; xix, 130; xx, 47, 120; xxi, 217; xxii, 419; xxiii, 652; xxv, 64; xxvi, 474; xxvii, 754; xxviii, 14; xxx, 44; xxxii, 150, 186; xxxiv, 45, 77, 107, 143, 181; xxxvi, 61, 97, 150, 193, 240; xxxvii, 362, 455, 524, 542, 581, 614, 673, 712, 777; xxxviii, 16, 41; xl.	491	
		Belgique, xxi, 96; xxii, 296; xxiii, 512; xxiv, 734; xxvi, 442; xxviii, 123; xxx, 232; xxxii, 79, 120; xxxiv, 227; xxxvi, 280; xxxviii, 73, 105, 138; xl.	539	
		Hollande, xxxvi, 315; xxxviii, 144, 170, 204, 248, 281; xli.	17	
		Angleterre, xxiii, 560; xxv, 5; xxvi, 236; xxvii, 560; xxx, 270; xxxii, 27; xxxiv, 241, 261; xxxvi, 393; xxxviii, 403; xli.	75	
		Canada, xxiii, 629; xxvi, 584; xxix, 607; xxxiii, 602; xxxv, 616; xxxvi, 591; xli.	107	
		Pologne, xxxii, 198; xxxiv, 264; xxxvi, 350; xxxviii, 234; xxix.	491	600

3^e DISTRICTS D'AMÉRIQUE

Saint-Pierre-et-Miquelon, ix, 602, 873; x, 277, 508, 917; xi, 1, 103; xiii, 293,	1374; xv, 100, 942; xvi, 1035; xxix, 244; xxx, 303; xxxii, 236; xxxiv,	331
--	--	-----

Haïti, I, 236, 358, 446, 557; III, 72, 181, 322, 345, 411, 469, 520, 527; IV, 141, 396, 593, 840, 914; V, 167, 545, 888; VI, 339, 667, 1089; VII, 344, 714; VIII, 943; IX, 326, 588, 860; X, 256, 497, 886; XI, 1042; XIII, 265, 1225; XIV, 778; XV, 8, 832; XVI, 895; XVII, 841; XIX, 172, 402; XX, 182; XXI, 278; XXII, 519; XXIII, 750; XXV, 156; XXVI, 587; XXIX, 350; XXX, 312; XXXII, 236; XXXIV, 406; XLI.....	273	XVI, 874; XVII, 777; XIX, 188; XX, 189; XXI, 285; XXII, 532; XXIII, 759; XXV, 171; XXVI, 623; XXIX, 404; XXX, 316; XXXII, 350; XXXIV, 457; XLI...	406
Guadeloupe, VI, 1064; VII, 352, 692; VIII, 849; IX, 303, 554, 838; X, 235, 482, 769; XI, 936; XIII, 197, 1266; XIV, 773; XV, 813; XVI, 890; XVII, 789; XIX, 182, 567; XX, 186; XXI, 281; XXII, 526; XXIII, 755; XXVI, 594; XXIX, 290; XXX, 312; XXXII, 311; XXXIV, 379; XLI.....	335	Trinidad, IV, 150, 380, 592, 837; V, 166, 542, 885; VI, 334, 659, 1082; VII, 331, 709; VIII, 876; IX, 309, 556, 841; X, 238, 485, 775; XI, 963; XIII, 207, 1241; XV, 11, 804; XVI, 904; XVII, 812; XIX, 202; XX, 196; XXI, 292; XXII, 549; XXIII, 794; XXV, 194; XXVI, 635; XXIX, 253; XXX, 338; XXXII, 364; XXXIV, 672; XLI.....	456
Martinique, I, 30, 86, 140, 204, 241, 279, 338, 439, 582; II, 18, 78, 162, 234, 352, 440, 551; III, 68, 178, 238, 315, 325, 465, 524; IV, 128, 356, 577, 818, 902; V, 155, 531, 864; VI, 305, 633, 1035; VII, 291, 675; VIII, 795; IX, 291, 549, 829; X, 220, 462, 473, 754; XI, 877; XIII, 165, 1195; XIV, 762; XV, 804;		Guyane Française, I, 32, 141, 280, 439, 583; II, 21, 79, 163, 236, 356, 553; III, 69, 118, 179, 225, 260, 317, 338, 364, 567; IV, 134, 365, 503, 829; V, 161, 536, 878; VI, 325, 648, 1070; VII, 321, 701; VIII, 901; IX, 318, 581, 844; X, 242, 491, 859; XI, 998; XIII, 225, 1270; XV, 21, 858; XVI, 921; XXXII, 425; XXXIV, 598; XLI.....	531
		Brésil, XV, 93, 938; XVI....	954
		Amazonie : Teflé, XIX, 531; XX, 725; XXII, 8; XXIII, 821; XXV, 195; XXVI, 653; XXIX, 232; XXX, 320; XXXII, 394; XXXIV.....	672

4^e DISTRICTS D'AFRIQUE OCCIDENTALE

Sénégal, I, 19, 75, 133, 190, 238, 275, 333, 435, 507, 576; II, 9, 69, 153, 225, 331, 428, 535; III, 18, 89, 101, 163, 215, 301, 325, 337, 374, 383, 448, 505, 515; IV, 78, 155, 191, 303, 405, 412, 526, 615, 625, 749, 880; V, 90, 371, 719; VI, 193, 544, 877; VII, 131, 499; VIII, 483; IX, 127, 450, 705; X, 96, 371, 613; XI, 267; XII, 348, 657;		XIII, 623; XIV, 220; XV, 333; XVI, 223; XVII, 196; XVIII, 227; XIX, 258; XX, 210; XXI, 386; XXII, 623; XXIV, 11; XXV, 201; XXVI, 695; XXVIII, 408; XXX, 441; XXXII, 465; XXXIV, 604..	631
		Guinée Française, XVIII, 393; XIX, 318; XX, 281; XXI, 443; XXIV, 84; XXV, 274; XXVI, 751; XXVIII, 309; XXX, 462; XXXII, 503; XXXIV, 643; XXXV.....	210

Guinée Espagnole, xxiv, 251; xxv, 454; xxvi....	903	xvi, 474; xvii, 479; xviii, 541; xix, 403; xx, 402; xxi, 619; xxiii, 109; xxiv, 258; xxv, 469; xxvii, 16; xxviii, 266; xxx, 775; xxxii, 689; xxxv.....	88
Sierra-Leone, iv, 97, 320, 544, 768; v, 112, 412, 751; vi, 214, 558, 886; vii, 183, 527; viii, 545; ix, 168, 469, 739; x, 127, 401, 653, 656, 668; xi, 353; xii, 534; xiii, 730; xiv, 327; xv, 439; xvi, 307; xvii, 316; xviii, 382; xix, 327; xx, 305; xxi, 479; xxii, 748; xxiv, 114; xxv, 304; xxvi, 801; xxx	579	Oubangui, xvii, 538, 579; xviii, 598; xix, 415; xx, 470; xxi, 657; xxiii, 147; xxiv, 319; xxv, 508; xxvii, 52; xxviii, 152; xxx, 814; xxxii, 819; xxxv, 129.....	175
Nigeria, xvii, 417; xviii, 412; xix, 335; xx, 311; xxi, 507; xxii, 782; xxiv, 143; xxv, 356; xxvi, 862; xxix, 180; xxx, 501; xxxii, 571; xxxiv.....	833	Chori, xxv, 540; xxvii, 93; xxviii, 371; xxx, 863; xxxiii, 123; xxxv.....	210
Cameroun, xxx, 629, 723; xxxii, 606, 648; xxxiv.....	885	Congo Portugais, xii, 161, 763, 799; xiii, 959; xiv, 505, 574; xv, 608; xvi, 573; xvii, 432; xviii, 573; xix, 427; xx, 513; xxi, 717; xxiii, 186; xxvii, 146; xxviii, 465; xxxi, 128; xxxiii, 14; xxxv..	252
Gabon, i, 25, 80, 138, 239, 277, 335, 437, 511, 580; ii, 15, 76, 158, 229, 339, 431, 542; iii, 56, 112, 170, 232, 323, 454, 546; iv, 100, 323, 570, 772; v, 116, 423, 757; vi, 221, 562, 913; vii, 192, 530; viii, 582; ix, 180, 472, 745; x, 150, 407, 668; xi, 401; xii, 566; xiii, 763; xiv, 375; xv, 474; xvi, 364; xvii, 327, 346; xviii, 454; xix, 356; xx, 335; xxi, 546; xxiii, 11; xxiv, 159; xxv, 358; xxvi, 909; xxviii, 195; xxx, 652; xxxii, 744, 771; xxxiv	946	Louanda, xxi, 727; xxiii, 219; xxiv, 415; xxv, 609; xxvii, 176; xxviii, 531; xxxi, 85; xxxii, 895; xxxv.....	292
Loango, iv, 777; v, 121, 428, 762; vi, 242, 250, 562, 921, 936; vii, 199, 538; viii, 593; ix, 194, 479, 762; x, 158, 161, 412, 676; xi, 458; xii, 666; xiii, 847; xiv, 477; xv, 548;		Couango, xi, 532; xii, 130, 807; xiii, 991; xiv, 543; xv, 648; xvi, 610; xvii, 638; xviii, 708; xix, 454; xx, 558; xxii, 8; xxiii, 254; xxiv, 427; xxv, 612; xxvii, 189; xxviii, 477; xxx, 898; xxxi, 12; xxxiii, 241; xxxv, 16..	48
		Comène, xiv, 579; xv, 639; xvi, 647; xvii, 617; xviii, 715; xix, 470; xx, 588; xxii, 40; xxiii, 284; xxiv, 457; xxv, 675; xxvii, 243; xxviii, 527; xxxi, 25; xxxiii, 256, 281; xxxv, 329.....	370

5° DISTRICTS D'AFRIQUE ORIENTALE

Katanga septentrional, xxiv, 361; xxv, 604; xxvii, 117; xxviii, 373; xxxi, 100; xxxii.....	813	xxix, 108; xxxi, 361; xxxiii, 287, 296, 305....	331
Kilimantaro xxvii, 327;		Zanzibar, iii, 175, 314, 393, 431, 461, 529; iv, 118, 345, 563, 635, 801; v, 145,	

494, 826; vi, 291, 616, 1004; vii, 264, 652; viii, 744; ix, 263, 511, 807; x, 200, 449, 714; xi, 695; xiii, 19, 1058; xiv, 604; xv, 708; xvi, 683; xvii, 673; xviii, 749; xix, 490; xx, 667; xxii, 73; xxiii, 324; xxiv, 482; xxvi, 59; xxvii, 385; xxix, 17; xxx, 161; xxxiii, 22, 34, 47..	69	502, 797; x, 187, 443, 708; xi, 640; xii, 914; xiii, 1041; xiv, 701; xv, 780; xvi, 853; xvii, 807; xix, 229; xxi, 354; xxii, 605; xxvii, 481; xxix, 204; xxxii, 540; xxxiii, 522.	530
Bagamoyo, xxiii, 366; xxiv, 509; xxv, 710; xxvi, 11; xxvii, 273; xxix, 82; xxxii, 270; xxxiii, 89...	107	Maurice, i, 26, 83, 139, 240, 278, 438, 513, 581; ii, 15, 76, 250, 343, 435, 543; iii, 59, 170, 234, 325, 343, 456; iv, 104, 204, 329, 424, 552, 779; v, 131, 467, 797; vi, 267, 579, 947; vii, 227, 621; viii, 632; ix, 216, 493, 783; x, 175, 422, 687; xi, 572; xii, 867; xiii, 1019; xiv, 672; xv, 751; xvi, 813; xvii, 768; xviii, 859; xix, 226; xxi, 309; xxii, 556; xxiv, 604; xxvi, 160; xxvii, 484; xxix, 149; xxxii, 566; xxxiii, 179, 498, 517	522
Diego-Suarez, xix, 401, 449, 571, 576; xx, 685; xxiii, 395; xxiv, 567; xxvi, 113; xxviii, 566; xxxi, 438; xxxiii, 396.....	416	Indes, ii, 440, 549; iii, 66, 117, 175, 315, 335, 400, 464, 533; iv, 351, 436, 570, 809; v, 150, 519, 852; vi, 302, 628, 1019; vii, 278, 669; viii, 780; ix, 282, 528, 818; x, 211, 453, 726; xi, 825; xiii, 135, 1166; xiv.....	734
Majunga, xxxi, 486; xxxiii, 436.....	450	Australie, xv.....	946
Mayotte, xi, 781; xiii, 103, 1041; xiv, 707; xv, 786; xvi, 861; xvii, 738; xix,	232		
Réunion, i, 29, 84, 129, 202, 240, 278, 337, 438, 514, 581; ii, 16, 77, 161, 233, 347, 437, 546; iii, 64, 172, 312, 353, 389, 458, 514; iv, 110, 339, 426, 550, 788, 890; v, 139, 476, 808; vi, 278, 596, 961; vii, 240, 634; viii, 697; ix, 246.			

SIXIÈME PARTIE

BIBLIOGRAPHIE

NOTA. — Le titre « Bibliographie » n'a commencé officiellement qu'avec le tome XX du « Bulletin Général », sauf quelques annonces isolées dans les tomes précédents.

Pour faciliter les recherches, on a pensé qu'il serait plus commode de faire le classement de cette partie par ordre alphabétique des auteurs, en faisant suivre chaque nom du numéro du tome (en chiffres romains) et de la page de ce tome où l'ouvrage est signalé.

Nous donnons d'abord les publications faites par la Maison-Mère, les Provinces et les Missions, — ensuite les ouvrages des membres de la Congrégation, — et enfin les ouvrages d'auteurs étrangers à la Congrégation signalés dans notre « Bulletin ».

1^o PUBLICATIONS DE LA MAISON-MÈRE, DES PROVINCES OU DES MISSIONS

Allemagne, xxv, 415; xxvi, 622; xxvii,	436	États-Unis, xxviii, 56; xxx, 538, 893; xxxi, 229; xxxii, 512, 812, 848; xxxiii, 13, 600; xxxiv, 331, 405, 789; xxxv, 252, 433, 525, 567; xxxvi, 665, 896; xl, 13, 114, 447; xli, 226.	334
Angleterre, xxxiii, 46; xl,	14	France, xxxiii, 435; xxxiv, 260, 789; xxxvi, 150; xl, 13, 149, 538; xli,	227
Auteuil, xxxv, 87; xl,	13	Gabon, xxii, 487, 747; xxiii, 147; xxiv, 72; xxv, 604; xxviii, 194; xxx, 337; xxxiv,	671
Bagamoyo, xxvii, 810; xxviii, 526; xli, 141.	142	Guadeloupe, xxvii, 15; xxxviii, 203; xl,	538
Belgique, xxiv, 331; xxxv, 900; xl, 14.	35	Guinée Française, xxx, 267; xxxiii,	46
Brazzaville, xxii, 376; xxxvi,	239	Hollande, xxxvi, 430; xxxvii, 76; xl, 14, 62.	448
Cameroun, xxxiii, 599, 600; xxxv, 944, 945; xl,	188		
Canada, xxxiii, 690, 768; xl, 14.	62		
Conakry, xxviii,	56		
Congo belge, xxvii, 666; xxix,	621		
Counèné, xxi, 546; xxxi, 401; xxxii, 79; xxxv,	252		
Dakar, xxvii, 480; xxviii, 11; xxx,	892		

Irlande, XXVI, 181; XXXIV, 756; XXXV, 327; XXXVI, 764; XXXVII, 257; XL, 13.	375	417, 487; XXIV, 72, 414; XXVI, 472, 473, 956; XXX, 893; XXXI, 429; XXXII, 267, 394; XXXIII, 46, 279, 351, 478, 516, 600, 691, 869; XXXIV, 77, 141, 179, 633, 945; XXXV, 327, 432, 433, 489, 566, 708, 755, 807, 943, 978; XXXVI, 150, 239, 314, 665.....	764
Libreville, XXXVIII.....	169	Pologne, XXXIV.....	633
Loango, XXIV, 884; XXV, 128.....	489	Portugal, XXXII, 424; XXXVI, 314; XXXIX, 579; XL, 13.....	232
Madagascar, XXIV, 663; XXVI.....	472	Réunion, XLI.....	507
Maison-Mère, XV, 387, XVI, 1044; XVII, 536; XIX, 166; XXII, 196; XXV, 119, 413; XXVI, 861; XXVII, 242; XXVIII, 590; XXXI, 118, 605; XXXII, 15, 424, 713; XXXIII, 46; XXXIV, 883, 937; XXXV, 87, 524, 708, 978; XXXVI, 239, 386, 389; XXXVII, 255; XXXVIII	169	Rome, XXII, 485; XXIV, 277; XXXI, 48; XXXII, 424; XXXIV.....	180
Martinique, XXIX, 289; XXXV.....	615	Sénégal, XXIII, 717; XXIV, 442; XXXIII, 600; XXXVII.	392
Maurice, XXXIII, 516; XXXV, 566; XXXVI, 431; XLI, 74.	75	Sierra-Leone, XLI.....	272
Nigeria, XXXI.....	675	Suisse, XL.....	13
Nova Lisboa, XLI.....	272	Teffé, XXXIV, 77.....	884
Onitsha, XXVII.....	480	Trinidad, XXVII, 480; XXXI, 611; XXXII, 688; XXXIII, 279; XXXIV, 180, 756; XXXV, 327.....	807
Périodiques, calendriers, almanachs, etc..., XVI, 1044; XXI, 181, 716; XXII,		Zanzibar, XL, 149, 150; XLI.	507

2° OUVRAGES DES MEMBRES DE LA CONGRÉGATION

P. Abiven, XVIII, 216; XX, 440; XXIII, 615; XXXI, 472.....	675	P. Batteix, XXIII, 651; XXIV	558
P. Ackerman, XXXV.....	566	P. Beauchêne, XXIV.....	208
Mgr Adam, XXII.....	73	Mgr de Beaumont, XXX.....	763
Mgr Adam et P. Hée, XLI.	141	P. Beauvais, XXXVIII.....	15
P. Albuquerque, XXXVIII..	491	P. Bénèteau, XXIX.....	16
P. Aman, XXXVI, 97; XXXVII.....	256	P. Bernhard, XXV.....	30
Anonymes C. S. Sp., XXVIII, 464; XXXVII.....	76	P. Berthet, XXXV.....	943
Mgr Augouard, XXIII, 395; XXIV, 207; XXV, 767; XXVII.....	782	P. Bettembourg, XXXIV, 633; XXXVI.....	467
P. Auvray, XXXII.....	394	Mgr Biéchy, XXXV.....	369
P. Bailly-Comte, XXIV.....	208	P. Biermann, XXXVI.....	735
P. Baltenweck, XXXII, 394, 770; XXXIII, 241, 515; XXXIV, 633; XXXVI, 467; XXXVII.....	328	P. Bioret, XXVII.....	749
P. Baptista, XXXVI.....	733	P. Bisch, XXVI.....	48
P. Baraban, XXXIII.....	600	P. Bismark, XXXI, 509; XXXII.....	349
P. Barassin, XLI, 174.....	530	P. Biton, XXII, 691; XXIV, 247; XXXI, 84.....	193
		P. Blais, XXIX, 289; XXX, 538; XXXI, 748; XXXII...	311
		P. Blanchot, XXVIII.....	407
		P. Bodewes, XL.....	396
		P. Bohlent, XXXVI.....	735
		P. Bonnard, XXXIV.....	405

P. Bonneau, XXXII.	235	P. Conrad, XXX, 893; XXXI, 158; XXXII, 605, 647; XXXIII, 838; XXXV, 616; XXXVI	59
P. Bonnefoux, XXXI, 309; XL	396	P. Correia, XXX, 231, 893; XXXI, 309, 539; XXXII, 120, 647; XXXIV, 295; XXXV, 397, 132; XXXVI, 130; XXXVII, 580; XXXIX.	579
P. Botrel, XXVI.	503	P. Cosme, XXXVIII.	491
P. Bouchaud, XXXVII, 256; XXXIX, 580; XL, 63, 111, 188, 231, 300, 331, 447; XLI, 71, 141.	227	P. Cotel, XXIV.	414
P. Bourzeix, XIV, 30.	32	P. Cournot, XXXVIII.	169
P. Bouvier, XXXVII, 614; XXXVIII, 138.	564	P. Cronenberger, XXIV, 315	316
P. Brasio, XL.	35	P. Daems, XXXII.	647
P. Braz, XX.	584	P. Daigre, XXXV, 189, 708; XL, 271; XLI.	530
P. Brendel, XXXIII, 394; XXXV	978	P. David, XXXII, 618; XXXIII, 88, 122, 241, 797; XXXVI, 837; XXXVII, 301, 358, 751; XXXVIII.	138
P. Brennan, XXI.	309	P. Decremps, XXI.	618
P. Briault, XXVIII, 11; XXXIII, 88, 515, 691; XXXIV, 456, 457, 502, 598; XXXV, 87, 489, 567, 668, 862, 977; XXXVI, 96, 468, 590, 800, 896; XXXVIII, 333, 427, 674; XXXIX, 580; XL.	62	P. Dehon, XXXIX.	581
P. Brottier, XXVI.	684	P. Dekowski, XXVIII.	407
Mgr de la Brunelière, XL, 86	375	P. Delaire, XXX.	538
P. Buffel, XXXV.	978	P. Delawarde, XXXVI, 807; XXXVII, 302, 392, 484, 611; XXXVIII, 203.	402
Mgr Buléon, XIX, 452; XX.	208	P. Delcourt, XLI.	139
P. Bunot, XLI.	530	Mgr Derouet, XXVII.	242
PP. Burgstaller et Ganot, XXIV.	341	P. Dhellemmes, XXXV.	433
P. Cabon, XXXII, 743; XXXIII, 153; XXXIV, 755; XXXV, 970; XXXVI, 350; XXXVII, 76, 255, 750; XXXVIII, 40.	11	P. Dohmen, XLI.	15
P. Cadiou, XXX.	231	P. Dopler, XXX.	722
P. Calloc'h, XXIII, 581; XXIV 591; XXVI, 143.	259	P. Doring, XXX, 498; XXXVI, 735	
P. Cancelli, XXI, 115; XXII, 317, 717; XXIV, 315; XXIX, 549; XXX, 837; XL, 85.	86	P. Douremépuich, XL.	331
P. Carey, XXIX.	658	P. Duss, XIX, 187; XXV, 282, 316, 376.	518
P. Cariou, XXXIV, 919; XL.	331	P. Dusserre, XXXVI, 896; XXXVIII, 16, 137, 170; XLI, 138.	139
P. Carroll J. F., XXVIII, 98; XXXIV	405	P. Elslander, XXXVI.	17
P. Carroll J., XXXVI.	896	P. Engel, XXXV, 668; XXXVI 702	
P. Cayzac, XXIV, 72, 315; XXXIII, 122; XXXV.	88	P. Épinette, XXVI, 215; XXXVI	431
P. Colliette, XXXV.	615	P. Eshbach, XXI, 146, 179; XXII, 345; XXIV, 72; XXV, 355; XXVI, 18; XXVII, 116; XXVIII, 56, 308, 365, 367, 565; XXIX.	149
P. Colrat, XXIII.	147	P. Estermann, XXXV, 755; XXXVII, 750; XLI.	74
P. Compès, XXIII, 687; XXVIII.	464	P. Esvan, XXX.	802
P. Connors, XXXIX.	581	P. Ezanno, XXVII, 272; XXX, 651; XXXIII.	394
		P. Fahey, XXXI, 345.	472
		P. Farrell H., XXXIII, 395; XXXV	754

P. Faxel, xxvii.....	437	P. Grunenwald, xxi, 178, 442.....	506
P. Fennelly, xl.....	271	P. Guy-Grand, xxxi, 472..	675
P. Féraille, xxxvi.....	96	P. Guimarães, xxxvi.....	468
P. Figueiredo, xxix, 81; xl	396	P. Hamminger, xxiii.....	471
P. Foisset, xl.....	35	P. Hée, xxxv.....	754
Mgr Fortineau, xxxv.....	489	P. Heitz, xxxv.....	377
P. Foubert, xxviii.....	600	P. Hémary, xxii.....	282
P. Franck, xxviii.....	565	P. Herbinière, xxxii.....	894
Fr. François-d'Assise Rue- her, xxxiv, 261; xxxvi, 279, 837; xxxvii, 257, 515; xxxviii.....	41	P. Herjean, xxviii.....	206
P. Frécenon, xxv, 293; xxviii.....	407	P. Herriau, xxxv, 128, 567; xxxvi.....	97
P. Fréto, xxiv.....	136	P. Hœger, xxxix.....	581
P. Frey, xxix, 16, 342, 403, 693; xxxi, 675; xxxii, 50, 812; xxxiii, 516; xxxv, 48, 251, 754; xxxvi, 59, 279, 590; xxxvii, 198.....	579	P. Hœgy, xix, 452; xxi, 580; xxii, 448; xxv, 355, 705; xxx, 692; xxxvii	198
Mgr Friteau, xxxvi, 807; xxxvii.....	116	P. Hoffmann, xxix, 461; xxxvi, 735; xli.....	334
P. Fuchs, xxxvi, 767; xxxvii.....	76	P. Huré, xxxiii.....	516
P. Galopeau, xxxiii, 690; xxxvii.....	117	P. Hyland, xxiv.....	72
P. Ganot, xx, 440; xxi, 339; xxii, 691; xxxv....	327	P. Irigaray, xxxiii, 516; xxxiv.....	502
P. Gaschy, xix, 453; xxiv, 528; xxx, 722; xxxiv, 597; xxxv, 567; xl.....	397	P. Jacquin, xxxiv.....	711
P. Gasperment, xxxiv.....	711	P. Jaffré, xxxi, 854; xxxiii, 515; xxxiv, 671; xxxvi, 556.....	629
P. Gattang, xxxviii.....	634	R. P. Janin, xxx, 618; xxxi, 12, 175, 944; xxxii, 79; xxxiii, 661; xxxvii, 750; xxxix, 577, 578.....	580
P. Gautier, xxvi.....	622	P. Jordan, xli.....	226
Mgr Gay, xxxix, 578; xl..	395	P. Jouan, xx.....	717
P. Gay P., xl.....	447	P. Kearney, xxvi, 503; xxxi, 194; xxxviii, 16, 401; xl.....	271
Mgr Genoud, xxii, 518; xxiv, 581; xxviii, 600; xxxii, 149; xxxviii.....	402	Mgr Keilling, xxix, 81, 549, 590; xxxvi, 590, 836; xxxvii, 198, 221.....	777
P. Gerrer, xix.....	451	P. Keller, xxxvii.....	76
P. Goep, xxvii.....	81	P. Kelly B., xl, 187, 446, 538; xli.....	74
Mgr Gogarty, xxx, 10; xxxiii, 515; xxxiv.....	405	P. Kelly M., xl.....	447
P. Gore, xxx, 837; xxxiii, 660; xxxvii, 116, 328; xl, 538; xli.....	71	P. Kelly M. A., xxx.....	114
P. Graef, xxxviii, 72, 462; xl, 375; xli, 15.....	334	P. Kieffer Paul, xxv.....	533
Mgr Graffin, xxv, 15; xl..	330	P. Kieffer Philippe, xxiii, 793; xxiv, 734; xxvi, 304; xxvii, 581; xxviii, 151; xxxiii.....	153
Mgr Grandin, xxxv, 127..	397	P. Kingston, xxviii.....	194
P. Grellier, xxi, 79, 80; xxxiv.....	457	P. Knight, xli.....	74
P. Gremeau, xxxv.....	943	P. Kolipinski, xxxii, 155; xxxv.....	292
P. Grenier, xxxv.....	668	P. Koren, xl.....	300
P. Groell, xxxii.....	570	P. Kraft, xxx.....	618
		P. Kranitz, xxxii.....	770

P. Kromer, xxxv.....	668	149, 161; xxx, 302, 692,	
P. Kûches, xxvii, 436; xxxi	229	802; xxxi, 565; xxxii,	
P. Laugel, xxxv, 370;		15, 311; xxxiii, 153, 661,	
xxxvi, 97.....	767	797; xxxiv, 331, 457;	
P. Lacan, xxiv.....	208	xxxv, 80, 327, 189, 566,	
P. Lagarrigue, xxiv.....	341	808, 914, 977; xxxvi, 17,	
P. Lang, xxiii.....	615	96, 702, 733, 807; xxxvii,	
Mgr de Langavant, xxxv...	566	19, 116, 392; xxxviii...	426
P. Laplagne, xxxiii, 89...	660	P. Le Scao, xxv, 468, 641;	
P. Larnicol, xxxvi, 96; xl,		xxxii.....	689
375; xli.....	16	PP. Levavasseur, Hogy,	
P. Latapy, xvii.....	756	Stercky, xv, 388; xxxvii,	198
P. Laurent E., xl.....	447	P. Liagre, xxxviii, 333;	
P. Laux, xxix, 883; xxx...	618	xxxix, 577; xl.....	446
P. Lecler, xxvii.....	384	P. Limbour, xxv.....	65
P. Lecomte, xx, 584, 719;		P. Lithard, xxx, 189; xxxi,	
xxi, 14; xxii, 247, 448;		429; xxxiv, 756; xxxvi,	
xxiii, 651; xxiv, 558;		18; xxxvii, 641.....	711
xxx, 802; xxxi.....	48	P. Loogman, xxx, 837;	
P. Lécuyer, xli.....	272	xxxiii, 769; xxxiv, 378;	
P. Le Dortz, xxxv.....	433	xxxvi, 192; xli, 142....	143
P. Lee, xxvi, 379; xl.....	231	P. Lopes, xli.....	74
P. Leen Ed., xxxvii, 414,		P. Loth, xxxiii.....	730
643; xxxviii.....	203	P. Louillet, xxxv.....	900
Mgr Leen J., xl.....	186	F. Lourenço, xxxv.....	754
P. Le Faucheur, xxxiii...	797	P. Maio, xl.....	395
P. Le Floch, xxiii, 510;		P. Malloy, xxxiv.....	180
xxviii, 263, 308, 365,		P. Marichelle, xxiii, 109;	
367, 464; xxix, 289; xl...	396	xxiv, 135; xxxi, 565....	566
P. Le Gallo, xli.....	530	Mgr Marlrou, xxiv, 72;	
P. Le Gallois A., xxvi....	622	xxv, 731; xxxi.....	611
P. Le Gallois G., xxxiii,		P. Maton, xxxv, 900;	
600, 631; xxxv.....	615	xxxvi, 392; xxxvii, 49...	484
P. Lejeune, xviii, 696; xx...	274	P. H. de Maupéou, xxxvi...	97
P. Lemblé, xxxiii.....	351	P. Maurer, xxix, 149; xxx,	
Mgr Lempereur, xxxi, 748;		763; xxxi, 472, 713;	
xxxiii.....	838	xxxii, 812; xli.....	529
P. Léna, xxv, 65; xxvii,		P. Maurice, xxv, 641; xxix...	693
51; xxviii, 151; xxxvi...	59	P. McGoldrick, xli.....	174
Mgr Lequien, xxix, 231;		P. McGuire, xxxi.....	158
xxxviii.....	41	Mgr McQuaid, xxxvii.....	614
P. Le Rohellec, xxvii, 749;		P. Montes de Oca, xxxix...	581
xxviii, 464; xxix, 149,		P. Morandeau, xxxv.....	708
231; xxxii, 648, 744, 812;		P. Moreau, xxiv, 208....	346
xxxvi.....	60	P. Moura, xl.....	395
Mgr Lerouge, xxxiii, 201;		P. Moutinho, xxxix.....	580
xxxv.....	397	P. Moysan, xl, 63, 331; xli...	530
P. Le Roux, xxxviii.....	675	P. Muller Léon, xxx, 461;	
Mgr Le Roy, xvi, 1044;		xxxi, 539; xxxvii, 514,	
xvii, 334; xix, 450; xx,		579; xxxviii, 137, 461.	162
584; xxi, 13, 14, 545;		P. Mullins, xl, 188.....	231
xxii, 178; xxiii, 76, 146,		P. Murard, xxii, 486.....	487
551; xxiv, 72, 577; xxv,		P. Murphy D., xxix.....	728
95, 293, 383; xxvi, 82,		Mgr J.-B. Murphy, xxxii,	
181, 215; xxvii, 15;		235.....	394
xxviii, 407; xxix, 81,		P. Murphy John, xxiv....	558

P. Naegel, XXXV.....	433	P. Rieth, XL, 114, 390; XLI.	507
P. Nique, XXXVI.....	392	P. Rijnen, XL.....	272
P. O'Carroll M., XL, 330...	331	P. Roggendorf, XL, 114; XLI	334
P. O'Carroll P., XL.....	395	P. Rouges, XXXVI.....	702
P. O'Connor, XXXII.....	812	P. Rousselière, XXVII.....	116
Mgr O'Gorman, XXIV.....	136	P. Butsché, XXXI, 539, 748;	
P. Orsel, XXXI.....	509	XXXII, 891; XXXIII, 122,	
P. Orinel, XXIV.....	208	630, 869; XXXIV, 12, 378,	
PP. Park, Retka, Schmo-		711, 916; XXXV, 209, 754,	
dry et Wust, XXIII.....	615	755, 861, 862; XXXVIII... ..	16
P. Parissier, XXII.....	206	P. Rydlewski, XXXI.....	12
P. Patron, XXXV.....	941	P. de Sa, XXXII.....	236
P. Pédron, XXXIII, 731;		P. Sacleux, XXI, 618; XXII,	
XXXIV.....	633	622; XXIII, 322; XXV, 29,	
P. Peghaire, XXXV, 566;		355, 604; XXVI, 48; XXVII,	
XXXVI, 192, 590; XXXVII,		534; XXXV, 47; XXXVII,	
484, 777; XXXVIII, 491;		359; XLI.....	225
XL, 188; XLI.....	16	P. Scherer, XXX, 461; XXXI,	
P. Pembroke, XXIX.....	312	539; XXXII, 394.....	770
P. Petersen, XXXIV.....	331	P. Schibler, XXXI.....	780
P. Petitprez, XXXII.....	818	P. Schmidt, XXIII.....	471
P. Philippot, XXXVI.....	666	P. Schmieder, XXXVI, 96,	
P. Piacentini, XXXIV, 295;		735.....	736
XXXV, 708, 944; XXXVII,		F. Sébastien, XVI, 672; XXVI	11
199, 328; XXXVIII, 104;		P. Sèbre, XIX, 530; XXI..	716
XLI.....	155	P. Seifer, XXIX, 590; XXXVI,	736
P. Pichon Francois, XXXV,		P. Séveno, XXXIII.....	630
15, 944.....	915	P. Shields, XXVII, 51; XXXV,	978
P. Pichon Pierre, XXXIV... ..	405	P. da Silva J. S., XXVII.....	175
P. Pichon Yves, XXXVI,		P. Slevin, XXXV.....	668
468; XXXVII, 28, 644;		P. Sonnefeld, XXXI.....	84
XXXVIII, 105, 634; XL... ..	395	P. Soul, XXXVII.....	580
Mgr Pinho, XXXVII, 159,		P. Stadelman, XXIII, 793;	
484; XL.....	330	XXIV, 478; XXIX, 312;	
P. Pintasilgo, XXXVII.....	302	XXX, 422, 538; XXXI.....	12
P. Pivaull, XXVIII, 367;		P. Staller, XIX.....	453
XXX, 383; XXXIV, 456;		P. Stercky, XXXV, 615;	
XXXVI, 96.....	317	XXXVII.....	198
P. Platz, XXXVIII.....	427	P. Sutter M., XXII, 283;	
P. Poisson, XL.....	231	XXVII, 851; XXIX, 81;	
P. Prat, XXII.....	623	XXXII.....	236
P. Quentin, XLI.....	15	P. Taché, XXXV, 943;	
P. Raimbault, XXXV.....	327	XXXVI, 116, 257; XLI... ..	226
F. Raphaël Haug, XXXIV,		Mgr Tardy, XXXIV, 378,	
597.....	884	946; XXXVI, 513; XXXVII..	358
P. Raposo, XL.....	114	P. Tastevin, XXIV, 277;	
P. Rath, XXXVI, 96; XLI,		XXX, 603; XXIX, 769, 817;	
225.....	227	XXXI, 429, 642, 780;	
P. Reeb, XXII.....	486	XXXII, 502, 606, 648;	
P. Rémy J., XXI, 179;		XXXIII, 46, 435, 600, 661,	
XXXVIII.....	10	691, 798; XXXIV, 261,	
P. Renault, XXXVI, 96....	97	331, 756; XXXV, 189, 615,	
P. Retter, XXV.....	641	707, 900, 977; XXXVI, 17,	
P. Biaud, XLI.....	225	192, 279, 767; XXXVII,	
P. Riedlinger, XXXVI.....	896	117, 221, 327; XXXVIII,	
P. Riehl, XXI.....	379	333, 402, 675; XL, 231,	

300; XLI, 141, 174, 334, 455.....	530	P. Vieira, XXXVIII.....	491
P. Teernstra, XXXIII, 153, 660, 798; XXXIV, 45; XL, 331; XLI.....	174	P. Vi-beek, XXXIII, 839; XXXIV.....	44
P. Tercas, XXXVI.....	513	P. Voegtli, XXVI, 750; XXVII.....	84
P. Thomann, XXXV.....	397	P. Vogel L., XXXII, 570; XXXIV, 378; XXXVI, 430; XXXVII, 392, 711; XXXIX, 579.....	581
P. Tisserant, XXXV, 87.....	174	P. Vogler, XXII.....	448
P. Tomaszewski, XXX, 149; XXXIII, 435; XXXV.....	943	Mgr Vogt, XXXV.....	945
P. Travers, XVII.....	264	P. Vulquin, XVII, 143; XXI.	345
P. Treich, XXXI.....	346	P. Walker, XXXVI.....	431
P. Trilles, XIX, 452, 453; XXIII, 582; XXVI, 259, 902; XXXVI.....	59	P. Wallis, XXXVI.....	314
P. Tuohy, XX.....	86	P. Walta, XXXVI.....	767
P. van Croonenburg, XL...	300	P. Weiss, XXXV.....	708
P. van de Kimmenade, XXXVII.....	643	P. Wendling, XXII, 448; XXIII, 221, 821; XXIV, 558; XXXI, 713; XXXIV..	141
P. van de Putten, XL.....	114	P. Willms, XXIV.....	72
P. van der Ploeg, XLI.....	74	P. Wintz, XX, 719; XXV...	119
P. Vermeylen, XXXIII.....	691	P. Witte, XL.....	396
P. Vettiger, XXXV.....	668		

3^o OUVRAGES D'AUTEURS ÉTRANGERS A LA CONGRÉGATION

Agence Fides, XXXVI.....	60	Auguste Chevalier, XXVIII.	601
Anonyme, XXXVI.....	666	Abbé Commauche, XXV, 383; XXVII, 326; XXXVIII.	105
Ary, Leblond, XXXV.....	327	Congo belge, XXVI, 538; XXVII.....	666
Chanoine Augouard, XXXII, 770; XXXVI, 193; XXXVII.	579	Congrès international de sociologie coloniale, XXI.	180
P. B..., XXX.....	82	Mgr Costantini, XL.....	86
Bargilliat, XXIX, 148.....	149	Dauchez, XXIV.....	591
D ^r Barot, XXI.....	656	Daumas, XXXVIII.....	105
Mgr Beaupin, XXIX, 501; XXXIV, 405; XXXV.....	328	Delafosse, etc..., XXXIV....	672
Mme Beslier, XXXII, 743; XXXIII, 304, 661; XXXIV.	633	Deny, XXII.....	417
Abbé Bioret, XXXVI.....	556	<i>Dépêche Coloniale</i> , XXIII...	395
Boeken, XXII.....	488	Dewit, XXVII.....	175
Bonne Presse, XXIV.....	591	Dubois, XXXV.....	861
Bontoux, XXXIII.....	153	Duhamelot, XXXVI,	556
Borgamanero, XXVI.....	652	Duplessy, XXXVIII.....	333
Mgr Boucher, XXXII, 689; XXXIII, 600.....	691	D ^r Ecker, XXV.....	499
Bowen, XXXV.....	327	Éditions Publiroc, XXXV...	128
Brou, XXXV.....	327	Ehlen, XXII, 488; XXXVI...	735
Brunhes, XXV.....	731	Forget, XXXIII.....	869
Bruel, XXVII.....	534	Sœur François - Navier, XXXVI.....	837
Abbé Buléon, XX.....	86	Mgr Fréri, XXVI.....	442
Abbé Capéran, XXVI.....	716	P. Gallinand, XX.....	273
Une Catéchiste, XXXV.....	327	Abbé Glœckler, XX.....	616
De Chavannes, XXXVII....	515	P. Gornison, XLI.....	75

Abbé Goblet, xxxvi.....	313	De Noussanne, xxxvii....	392
Abbé Gourdel, xx.....	209	Petits Frères de Marie, xv.	284
G. Goyau, xxxii, 744; xxxiii, 631; xxxiv, 77; xxxv, 977; xxxviii, 40..	102	Pellegrin, xxxv.....	87
<i>Grands Lacs</i> , xl.....	188	P. Piolet, xxi.....	715
Abbé Granier, xxvi.....	800	C ^{al} Pitra, xxvii.....	145
<i>Guide Missionnaire</i> , xxxvi.	666	Mme Ponet-Bordeaux, xxxi	611
Abbé Guilbaud, xxxvii...	777	Portugal : Agence des Co-	
Abbé Heilgers, xxi.....	343	lonies, xl.....	188
Histoire des Missions fran-		Poudret, xxxv.....	174
çaises, xxi.....	580	S. C. Propagande : <i>Guide</i> ,	
Huby, xxvi.....	583	xxxvii.....	159
Abbé Huck, xx.....	616	P. Ragey, xx.....	617
Institut Catholique, xxxiv.	456	Une Religieuse, xxix.....	342
G. Joseph, xli.....	141	Abbé Rennard, xxxiv, 945; xxxv, 524, 708; xxxvii.	360
Abbé Kfannengisser, xxvii.	704	Rimbault, xxxiii.....	395
Kieffer, xxxv.....	128	Rivet et Tastevin, xxxii, 606; xxx, 149, 190; xxxi, 780; xxxiv.....	26
Abbé Klerlein, xxvi.....	258	Rogers, xxxv.....	127
D ^r Koff, etc..., xxxi.....	84	Abbe Roserot, xxx.....	893
Kok, xxxii.....	606	Roussier, xxxiii, 478; xxxiv.....	598
Kuhlen, xxiv.....	207	Abbe Ruhlmann, xxvii...	437
Lanier, xxvi.....	112	Abbé Saludin, xxxiii.....	46
Leahy, xxix.....	812	Schaeffer, xli.....	140
Leblond, xxxv.....	327	Schlagwein, xxx.....	43
Lechartrain, xxxv.....	327	P. Schmidt, xxiii.....	551
Lecomte, xxii.....	518	Sœurs de Saint-Joseph, xxv 499; xxvi, 684; xxviii..	565
Mgr Lee, xxxviii.....	402	Sœurs de Saint-Paul de Chartres, xxxiii.....	351
Abbés Lefèvre et de Gonne-		Sœurs du Saint-Esprit, xxxv, 25; xli.....	455
ville, xli.....	455	Sœurs Servantes du Saint- Cœur de Marie, xx.....	719
Leite, xxxv.....	327	Streit, xxvii.....	622
Abbé Lemire, xvii.....	408	Tanqueray, xxvi, 332; xxvii, 175; xxix.....	149
Lesourd, xxxv.....	209	Thompson, xxxi.....	48
Abbé Magalhães, xxxi....	269	Veistroffer, xxxvi.....	192
Abbé Maire, xxxiii.....	436	Vermeersch, xxvi.....	652
Sœur Marie-Ange, xxxv... xxxv.....	292	Abbe Walker, xxi, 379; xxii, 448, 485; xxiii, 46, 365; xxiv, 208; xxvi, 81; xxxv, 209, 370, 708; xxxvi, 733; xxxvii, 328; xxxviii.....	333
Sœur Marie - Germaine,		Mgr Walsh, xxxv.....	15
xxxv.....	292	Whitney, xxxi.....	84
Marmouillon, xxxiii.....	631	Wilbois, xxxvi, 590, 708; xxxvii.....	19
Médérac, xxxvi.....	347	Baron de Witte, xxxi.....	472
Mère X..., xxxiv.....	153		
Michel, xxi, 507; xxii, 92; xxiii, 249; xxv, 29; xxix, 231; xxxi.....	817		
<i>Missi</i> , xli.....	141		
<i>Missions Catholiques</i> , xxxiv	789		
Mlle Mitraul, xxxvi.....	314		
P. Moreau (Deux amis du), xxxvi.....	259		
Abbe Muller, xxi.....	344		
Ch. Munier, xxxvii.....	116		
Murray, xxx.....	837		
P. Nekes, xxx.....	763		

NOTICES NÉCROLOGIQUES

DES MEMBRES DE LA CONGRÉGATION PÈRES, FRÈRES ET SCOLASTIQUES PROFÈS

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

REMARQUES. — 1^o Nous indiquons le Tome du « Bulletin » où se trouve la notice et la page où elle commence.

2^o De 1907 à 1917, les notices ont paru à part et ont été reliées en cinq volumes. Nous les indiquons par la première lettre du mot « Biographies », le numéro du volume et la page. Exemple : B. III, 70.

3^o Les deux premiers volumes de ces biographies contiennent celles des Supérieurs et membres de l'ancienne Congrégation. Nous les avons cités parmi les Pères.

4^o Les notices des victimes de la catastrophe de la Martinique, en 1902, sont réunies en un gros opuscule. Nous les indiquons par la lettre M et la page où elles commencent. Exemple M. 12.

5^o Un certain nombre de notices ont été publiées en fascicules séparés. Nous les signalons par la lettre N.

6^o Les notices proprement dites ne commencent qu'avec le tome XIV, c'est-à-dire le premier qui a été imprimé. Auparavant, on ne trouve que des renseignements épars. Nous les avons signalés à toutes fins utiles.

1^o PÈRES

Abiven Olivier.....	xxxvii	272	Allgeyer Émile (Mgr)	xxxvi	693
Acker Aman.....	xxxvi	246	Allheilg Édouard..	xxxviii	365
Acker Georges.....	xii	601	Allier Augustin ...	xxiii	569
Ackermann Achille .	m	26	Allonas Paul.....	xxix	256
André Lourenço....	xxxiv	764	Alves José	xxxii	716
Adam Jean (Mgr) ..	xxxiv	91	Alves Manoel	xxix	897
Alaux Alexandre..	xxxviii	59	Amann Charles.....	xx	568
Alain Édouard	xv	914	Andrieux Pierre....	xxxii	871
Alencar Manoel....	xxxvi	625	Antunes Joseph....	xxxiv	25
Allaire Olivier	xix	11	Artiguella Jean-Marie	xxiii	343
Allègre Jean	xxi	133	Atzenhofer Joseph	xvi	1041

Aubry Joseph	xxxvi	409	Browne James	xxii	228
Aucopt Henri.....	xxxv	397	Brunetti Jules	xxi	326
Audran Louis.....	xxxiv	343	Bruyère Jean-Pierre	xiv	203
Audren Jean-Marie.	B. III	70	Buguel Victor.....	xv	175
Augouard Prosper (Mgr)	xxx	381	Buisson Louis.....	xx	126
Aymonin Jules.....	xviii	552	Buléon Joachim (Mgr)	xx	527
Babin Alphonse	B. III	335	Burg Jean-Baptiste .	xiv	118
Boehmer Ferdinand.	xii	601	Burke Thomas	B. III	107
Bangratz Jean-Baptiste	xv	484	Byrne Michel.....	B. III	206
Barbier Emmanuel..	i	600	Cadio Jean-Marie ..	xxi	229
Barbier Jean-Baptiste	B. IV	355	Cadoret Félix	xv	320
Bichet Georges.....	xxi	159	Cadoret Joseph	xxxvi	553
Bindler Louis	B. v	399	Camara Aquilin	xxxvii	718
Bisch Eugène	xx	319	Campana Pascal	xxi	456
Bisch Prosper.....	B. III	51	Cancellà Luiz.....	xxxviii	575
Bitault Pierre.....	xxi	134	Carey Bernard	xxxvi	129
Blampin Charles	xv	951	Carey Patrice	xiii	1258
Blanc Félix.....	iv	79	Caris Pierre	B. I	45
Blanchet Édouard ..	S.		Carré Yves.....	xiii	1017
Blanchet Édouard ..	xviii	915	Carrer Joseph.....	xviii	584
Blanzat Jean	S.		Carrer Joseph.....	xxx	519
Blanzat Félix	xiii	290	Carrie Hyppolite (Mgr)	xxiii	128
Bodeven Joachim ..	xxi	70	Carrie Joseph	B. III	46
Bonjean Alexandre.	ix	841	Chany Pierre	xix	583
Bosh Jean.....	xvii	107	Chardin Amédée	xxx	357
Bouchet Pierre.....	i	48	Chartoire Henri	xxxiv	307
Boudot Jean-Baptiste	B. II	286	Chassagnol Benoît ..	M.	25
Bouges Émile	xxi	296	Chauffour Félix	xxix	508
Barillec Mathurin ..	B. III	474	Chaumet Henri	xxix	637
Baumgartner Étienne	viii	546	Chauvière Alphonse	vi	90
Baur Étienne	B. v	297	Chédeville Joseph... .	xxx	438
Beauchène Joseph ..	B. IV	41	Chénay Aimé	iv	664
Beaud François.....	xiii	1038	Chevalier Louis ..	vi	684
Beaurepaire (de) Gustave	iv	48	Clauss Antoine.....	xiii	616
Berbach Eugène....	B. v	393	Clauss Émile	xxxii	130
Béchet Michel	B. III	224	Cogniard Victor	xxiii	200
Becquet François... .	B. I	71	Collin Marcellin	xxii	698
Bernhard François-Xavier	ii	59	Collomb Jules	xxxviii	570
Bernhard Paul	xix	434	Colombel Emmanuel	xxi	677
Bernhard Paul	B. v	78	Conceição Antonio	xiii	20
Betch Victor.....	xiv	203	Conningham Édouard	xv	521
Bertout Jacques	B. II	243	Coquet Henri	B. IV	443
Bertrand Marcellin .	xxii	433	Corbie (de) Louis... .	xxxv	739
Bessieux Jean (Mgr)	xi	381	Corlobe Joseph	xvi	805
Bouic Louis	B. I	21	Cotel Pierre	B. v	292
Boule Félix.....	B. IV	22	Cotonéa Jacques....	xxix	479
Bourzeix Pierre....	xiv	29	Cotter Jacques.....	xxxi	382
Bracken Thomas	vi	89	Courtade Gabriel	B. v	257
Brand Eugène	xvii	218	Courline Benoît	B. v	225
Breidel Laurent	B. v	433	Courtois Mathurin... .	xxxvii	213
Brendenbent Pierre..	xvi	841	Coyle Thomas	xiii	290
Brennan Patrick	xvi	376	Criqui François	xv	282
Bressel Eugène.....	i	516	Croach Martin.....	B. IV	243
Brichet Henri.....	xx	416	Curtill Joseph	xvi	312
Bride Louis.....	B. v	153	Cyprien Gustave....	xii	529

Dahin Navier.....	xxxvi	873	Dumont Joseph	xxxvii	687
Dangelzer Eugène ..	xxxiv	205	Dunne Michel.....	xii	689
Dangelzer Jean	B. v	887	Duparquet Charles .	S.	
Dardenne Louis	xv	558	Dupraz Victor.....	vii	678
Dargnat François .	xxxviii	155	Durand Antoine ...	iv	586
Daum Auguste.....	xiii	1119	Durdos Adolphe ...	xx	289
Daum Pierre.....	xxix	888	Duret Jean (Mgr)	x	728
Davezac Paul.....	xxxii	719	Durny Charles.....	M.	31
Décaillet Joseph ...	xxxiii	531	Duron Adolphe	xxxvi	361
Déchaud Pierre.....	xx	670	Durr Ferdinand ...	xxxviii	334
Dechesne Louis.....	xiii	916	Duss Antoine.....	xxxi	785
Deckel Fidèle.....	vii	495	E		
Decremps Célestin..	xxxviii	122	Ebenrecht Jean	xi	352
Decressol Antoine ..	xx	131	Egan Dan.....	xxxi	215
Dedienne Louis	B. v	11	Ehrismann Jean ...	xxxi	382
Defferard Maurice ..	B. iv	421	Engasser Jean-Baptiste	xx	358
Dekindt Eugène ...	xxiii	565	Engel Léger.....	v	251
Delaval Léon (Mgr).	xxxv	917	Épinette Auguste ..	xxxvii	595
Delorme Amable ...	B. iii	338	Eschbach Alphonse..	xxxi	412
Delpuech Emmanuel	xxiii	419	Espinasse André ...	xi	352
Delpuech Jean-Bapt.	xxxii	666	Erhard Charles	xviii	70
Delpuech Louis.....	xiii	845	Eudel Émile.....	xxix	742
Demaerel Alfred ...	M.	27	F		
Descot Léon.....	xiv	170	Falconnet Jean	xxx	365
Desnier Jean.....	B. iv	107	Fallen Patrick.....	xxxiv	612
Dessaint Louis....	xxix	54	Faroux Germain ...	xxxiii	534
Devante Louis.....	xxii	123	Farrell Lawrence ...	xxxvii	532
Dias Manoel.....	xxxvi	540	Faugère Ferdinand .	xxxi	657
Didier Jacques.....	xxx	215	Faure Pierre.....	xvi	663
Diébolt Auguste ...	xx	292	Fausier Paul.....	xxxviii	467
Diquélou Alain	xxix	263	Favrat Paul.....	xii	600
Dirig René.....	xxxi	727	Faxel Joseph.....	xxxii	210
Ditner François-Xav.	xxxv	152	Feger André.....	xxxi	494
Dockwiller Antoine	xxxiv	759	Fehr Joseph.....	xxx	597
Doernemann Geoffroy	xiii	465	Féral Jean.....	xxxiv	270
Donnadieu Alphonse	xxxviii	149	Ferré Dominique ...	xxxi	547
Dooley Patrick.....	xxix	258	Ferrérol Léger.....	xx	668
Dooley Richard	B. iv	14	Finot Théophile....	x	880
Doppler Alphonse ..	xxxii	712	Fitzgerald Mortimer	xxix	264
Dornic Louis.....	xxxii	793	Fitzgibbon David ..	xxxiii	883
Douvry Jules.....	xxxii	409	Foley John.....	xxxiii	454
Douziech Henri	xxix	478	Fontes Isaias.....	xxix	526
Dooney Michel.....	xxxviii	496	Forestier Augustin .	B. v	220
Dréan Ange.....	xxxvi	779	Fortineau Auguste (Mgr)	xli	418
Dréano Mathurin... .	xvii	933	Foubert François	xxxv	400
Drezen Alain.....	xii	831	Fourdinier Amable..	B. ii	290
Dubail François....	B. iv	102	Fraisse Alphonse ...	B. iv	177
Dubail Victor.....	M.	30	François Jean-Baptiste	xx	423
Duboin François (Mgr)	S.		Frawley Patrick ...	xv	491
Duby Martin.....	xv	586	Frécenon Joseph ...	xxx	362
Duclos Hyacinthe ..	B. v	365	Fréto Jules.....	xxx	369
Dufay Léon.....	xxxii	94	Freyd Melchior	x	572
Duflos Jean-Marie... .	B. i	71	Friedrick Louis	B. iii	189
Dufrien Antoine ...	vi	89	Frinault Auguste....	M.	22
Duhazé Victor.....	B. iv	481	Fritsch Ferdinand ..	xii	529
Dullmann Joseph ..	xvi	833	Fritsch Sébastien... .	xv	461

Frommherz Fridolin	XXI	745	Guerslesquin François	I	207
Fuzier Jean	M.	24	Guichard Fir. (Mgr).	XXXVII	751
G achon Jean	XVI	371	Guilmin Jean	XVI	500
Gaétan Alfred	XXIII	737	Guillet Edmond	XVI	56
Gaillard Joseph	XVIII	691	Guillouzie Joachim	XXXI	172
Galeron Alain	XV	821	Guilloux Victor	XIII	1229
Galtier Étienne	XV	556	Guth Joseph	XVIII	278
Garancher Louis	XXIX	639	Guyader René	XXXII	248
Gardel Joseph	XXXVIII	411	Guyenot Eugène	XXIX	565
Garmy Antoine	XVII	828	Guyodo Joseph	XVIII	877
Garnier Jacques	B. I	17	Guyomarc'h Yves	XXIX	259
Gaultier Olivier	S.		Guyot Cyr	XXII	88
Gauthier François	XIV	685	Ha aby Auguste	XXIX	482
Gawlick Aloyse	XXXIII	459	Haas Jacques	XV	382
Gay Charles	XXX	100	Hacquard Alexandre	XII	270
Gehres Isidore	B. V	397	Hardy Alcide	XXII	430
Gendron Eugène	XXII	331	Harguindéguy Jean	XXIX	404
Genoud Pierre (Mgr)	XXXIX	588	Hassler Blaise	XXIX	472
Gerrer Bernard	B. IV	493	Hatler Louis	XXI	602
Gerspacher Charles	B. IV	429	Healy William	XXIX	899
Gestin Louis	XXXVIII	315	Heim Joseph	XIV	532
Gillespie Eugène	XXXIII	631	Heinis Albert	XIX	554
Girard François	B. V	39	Heintz Michel	XXIX	508
Girod Auguste	XIII	834	Héhir Martin	XXXVII	407
Girod Léon (Mgr)	XXIX	518	Helfer Eugène	XV	881
Girollet Félix	XXXV	187	Helmer Michel	XVI	443
Giron Antoine	XVI	177	Hémery Alain	XXXVI	684
Giron Antoine	B. V	395	Hermann Joseph	XXIII	801
Glaeckler Ignace	XI	988	Herpe Louis	XX	33
Gleeson Joseph	XVI	281	Herrbach Joseph	XXXVIII	86
Glicourt (de) Dominique	B. I	97	Herry Michel	XX	37
Gobbe Pierre	B. III	1	Herry Paul	B. III	119
Goepfert Prosper	B. V	360	Hervé Olivier	XIII	1251
Goepf Joseph	XXXII	796	Heymann Anselme	B. IV	52
Goetz Joseph	XIX	586	Hilsz Louis	I	214
Gogarty Henri (Mgr)	XXXV	638	Hilz Louis	XIX	251
Gommenginger Charles	XV	842	Hirtzlin Antoine	XV	133
Gourdy Jean	XXIII	167	Hivet Jean-Baptiste	XVI	16
Gouriou François	XIII	875	Hoegy Joseph	XXXV	337
Gourtay Pierre (Mgr)	XXXIX	591	Hogan Jean	XIII	1007
Gourtil Joseph	I	290	Holder Xavier	XXXI	617
Grandin Marcel (Mgr)	XLI	348	Horné Jean	XVI	842
Grappe Joseph	XXIX	436	Horner Antoine	XI	791
Grasser Antoine	XIII	846	Hostier Auguste	XIX	343
Griffin Caroll	XV	278	Houlagan Thomas	VIII	314
Griffin Frédéric	XXII	30	Huber Jean-Baptiste	XII	264
Griffin John	XXXVII	466	Hubert Clément	XXIII	457
Grizard Jean-Marie	XXXIV	513	Huffschnitt Florent	XVIII	325
Groell Jules	XXXIX	597	Hugi Maurice	XXII	397
Grollemund Isidore	XXXVII	308	Hurst Isidore	XXI	31
Gross Martin	XIII	349	Huss Jean-Baptiste	I	164
Grunenwald Nicolas	XVI	503	Husser Joseph	XXXVI	610
Guéguen Gustave	B. IV	533	Huvétys Pierre	XIX	158
Guénantin Joseph	XXXVII	239	Huyghe Arthur	M.	29
Guénegan François	II	563	Hyland Michel	XXXV	70

Ingweiler Georges...	XVI	183	Kuentz Prosper	XXXIII	850
Jacques Jean-Baptiste	XX	355	Kuentzler Henri ...	XVI	378
Jalabert Hyac. (Mgr)	XXIX	550	Kuentzler Henri ...	XXXII	90
James Thomas.....	B. IV	151	Kuentzler Meinrad	XXXI	292
Janin Joseph.....	II	170	Kullmann Antoine .	B. V	468
Janin Joseph.....	XLI	32	Kunemann Alph. (Mgr)	B. III	281
Jaouen Guillaume ..	XVI	551	Kurhmann Frédéric	XV	918
Jarles Jean	B. IV	61	Kwapulinski Paul ..	XXXIII	451
Jauny Gustave	XXX	868	Labrousse Auguste..	XXXVI	442
Javouhey Léonard	II	361	Lacombe Jean	XXI	64
Jaworsky Antoine ..	B. IV	61	Lacombe Pierre	XIII	1229
Jeannet Pierre	X	870	Lacut Guillaume ...	XV	563
Jeanroy Léon.....	XXXI	621	Lacy James	XXXII	98
Jégou Hervé.....	XXIII	669	Lœngst Charles	XX	231
Joguet François.....	XVII	28	Lafage Pierre	XXXIV	433
John Amos	B. V	414	Laguarrigue Pierre	B. IV	276
Johy Louis	XVIII	67	Lainé Pierre	XIX	209
Jouan René	B. III	401	Lambert Prosper ...	X	699
Jouanneaux Paul ..	XXX	356	Lamoise Paul	XX	321
Jouga Guillaume... X		728	Lang Joseph.....	XVII	792
Joy Denis	XXXVIII	348	Lannurien (de) Louis	S.	
Juillard Michel.....	XXIX	260	Lanore Jean-Marie	XXXVI	291
Kandel Michel	XXII	571	Lars Jacques	B. I	87
Karst Joseph	XXXI	724	Laudrin Yves.....	XVI	215
Kauffer Joseph	XXXVII	277	Laugel Georges	XXXII	98
Kauffmann Navier	XXXVIII	234	Laurent Joseph	XVIII	587
Kelly Michel.....	XXXI	728	Laurent Raphaël... X	XXII	767
Kelly Michel.....	XXXV	460	Laval Jacques.....	IV	329
Kempf Jean-Baptiste	X	490	Lavandier Joseph... X	XVIII	28
Kempf Joseph	XXXVII	690	Le Bellay Auguste..	B. V	97
Kermabon Auguste..	B. III	77	Leber Raoul	XXXIII	181
Kéruel Émile	XIII	646	Le Berre Laurent ..	XXIX	528
Kiernan Thomas ...	XIII	505	Le Borgne Joseph ..	B. III	131
Kieffer André.....	XXXI	525	Le Bozec Jacques ..	XXII	608
Kieffer Antoine....	XIV	233	Le Cars Melar	IV	268
Kieffer François....	XVII	294	Le Citol François... X	XVI	665
Klein Hermann	XXXV	405	Le Cléac'h Joseph ..	XIII	17
Klein Joseph	XXXI	724	Lecler Michel	XXVII	94
Knipprath Guillaume	XXI	497	Leclerc Étienne	XVIII	689
Knaebel Émile.....	XXXVI	678	Leclercq Émile.....	XVIII	761
Kobès Aloyse (Mgr).	IX	160	Lecomte Ernest	B. III	423
Kocher Joseph.....	B. V	279	Lecomte Pierre	XIV	425
Koeberlé Joseph ...	IV	768	Lecomte Paul.....	XXXII	91
Koffel Alphonse....	XXII	801	Le Greff Joseph	XXIII	385
Kohler Auguste	XXXVII	524	Lécuyer François... X	XVI	26
Kohler Émile.....	XXXIII	709	Ledhui Charles.....	XIII	240
Kohler Oscar	XXXII	447	Ledonné Désiré....	XIX	248
Kornmann Laurent.	XVIII	454	Le Douarin Cyprien.	XXX	66
Kornmann Laurent.	XVI	497	Lee Georges.....	XXX	71
Krafft Joseph.....	XXXIV	176	Leen James (Mgr) ..	XLI	242
Kroell Léon	XXIII	532	Lefeuvre Auguste ..	XXIX	118
Kroemer Guillaume.	XVIII	99	Lefeuvre Jean-Bapt.	XVII	22
Kroenner Michel....	XVII	259	Le Floch Henri	XLI	361
Kuentz Jules.....	XXXVI	604	Le Gall Ferdinand..	XVII	178
			Le Gallo Jean	M.	21

Le Gallois Albert....	XXIX	546	Lithard Victor	XXXIX	595
Le Goas Jean	XII	34	Lithy Joseph.....	XXII	567
Le Gouay Charles...	B. IV	473	Loevenbruck Jean-Bapt.	X	787
Le Gouguec Casimir	XXI	703	Lohéac Jean-Marie..	XV	138
Le Gros Jean-Marie.	XXIX	365	Loos Joseph	B. V	391
Leguay Alexandre...	B. II	309	Lorber Auguste.....	XXXII	553
Le Hir Joseph.....	XXXVII	137	Lossedat Joseph ...	XIV	165
Lelheiter Eugène ...	XXXV	1009	Losserand Émile....	XIX	119
Leimann Pierre.....	XXXVI	567	Luec Mathurin.....	XXI	82
Leininger Louis.....	XXXVI	453	Lutaud Marius.....	XXXIV	655
Lejeune Eugène.....	XIII	1337	Luttenbacher Aug..	XXXII	128
Lejeune Jean-Marie.	XIV	558	Lutz Joseph	XVIII	211
Lejeune Léon	XXIII	491	Lux Ferdinand ...	XXXVIII	539
Le Léal Joseph	XXIX	564	Lynch Augustin....	B. III	175
Le Léal Julien	XXXVI	815	Lynch Joseph.....	XIII	1007
Le Leuxhe J.-M....	XXXVI	446	Lynch Joseph.....	XXXVI	606
Le Louarn J.-L. ...	XIII	349	Mac Dermott Patrick	XXXV	156
Le Louet Georges ..	XVI	729	Mac Dermott Patrick	XXIX	210
Le Loup Amable... ..	S.		Mac Eneany James..	XIV	719
Le Mailloux M. (Mgr)	XXXIX	590	Machon Pierre.....	XIX	578
Le Mailloux M. (Mgr)	XLI	460	Madec Yves.....	XX	261
Leman Jules.....	S.		Maillet Léon.....	VII	300
Le Mauguen René ..	B. V	262	Maistre François...	IX	593
Le Mintier Joseph ..	XXXIII	331	Maitrejean Émile...	XI	982
Le Mire Achille	XVII	465	Malenfer Achille....	XXIX	529
Lempereur Loyis ..	XXXVIII	365	Malessard Louis....	XXX	767
Le Nouène Amand ..	B. III	382	Mallet Joseph.....	XVIII	620
Le Padellec Guilbume	XXIX	901	Manet Georges	XXXII	823
Le Pennec Alphonse	XIII	505	Mangout René	XIX	435
Lepetitcorps Louis..	XVIII	178	Marchandeaup Théophile	II	456
Leprince Joseph ...	XXII	537	Marcot Joseph	XI	131
Le Quellec Joseph ..	XXXIV	427	Marcot Joseph	XVI	340
Lequien Paul (Mgr).	XL	241	Marichelle Christophe	XXXIV	438
Leray Théodore	XXIX	563	Marion Jean-Louis ..	XXXII	825
Le Roch Jean	XXXIII	500	Marnas Jean.....	XXXVI	81
Le Rohellec Joseph..	XXXIV	967	Marquette Léon....	XXXIII	530
Lerouge Raym. (Mgr).	XLI	180	Marquès Antoine...	XVIII	874
Le Roux Pierre.....	XXXVI	366	Marrer Eugène.....	M.	30
Le Rouzic François..	XVIII	110	Martin Emmanuel...	B. V	367
Le Roy Alex. (Mgr).	XXXVIII	525	Martin Théophile...	XII	1382
Lescure Léopold ...	XXIX	372	Mary Jules.....	M.	36
Le Sellier Paul	XXIX	562	Massart François ...	XIV	428
Le Serre Amand ...	XVI	839	Mataly Antoine.....	XXIX	364
Le Strat Pierre.....	X	728	Mauger Alexandre...	XXII	57
Levadoux Antoine ..	XIX	50	Mauger François...	XXII	358
Levadoux Michel....	XVII	719	Maurice Henri.....	XXXIV	274
Levasseur Jules	XXXII	479	Mayer Maximilien...	XXXVII	694
Levavasseur Frédéric	S.		Maupéou (de) Henri.	XXXV	792
Levavasseur Léon ..	XVI	426	Méchin Francisque ..	XVIII	655
Lévêque Joseph.....	XXII	673	Meistermann Paul ..	B. III	375
Lévêque Louis	B. V	1	Mell Arsène	XXX	366
Le Vouédec Julien ..	XXXI	619	Mengelle Jean	XXII	641
Liagre Louis.....	XXXVII	645	Mérange (de) Antoine	XXX	365
Liebermann Navier ..	S.		Mercky Alphonse...	XIV	623
Lichtenberger Navier	XXXI	517	Merlen Pierre	XVI	908
Ligavan François ..	XIII	345			

Mertel Pierre	XX	356	O'Connell Eugène..	XXXVIII	495
Mesmy Jean	XXXI	527	O'Connor James . . .	XVI	407
Messenger Yves	XXIII	702	O'Donoghue John . .	XXXVIII	436
Metz François	X	170	O'Donnel John	XXXV	786
Mével Jean-Marie . . .	XX	732	O'Gorman J. (Mgr).	XXXVII	245
Meyer Alphonse.....	XIII	1378	O'Hart John	XXXVII	438
Meyer Charles	XIX	12	O'Keafe John	XI	40
Michel Auguste	XXXVI	783	Olfen François	XXXIII	632
Michon Eugène	XXIII	704	Olivier Urbain	B. III	336
Miebach Guillaume . .	XXXI	173	Orcel Joseph	XXXIV	347
Molloy Thomas	XXXIII	639	Orinel Joseph.....	XII	865
Monnet Alex. (Mgr).	B. II	331	O'Rorke Cornelius...	XXXVI	39
Monnet Jean	XXXVII	678	O'Rourke Vincent ..	XXXVII	136
Monnier Alexandre . . .	XXIX	553	O'Shea Cornelius . . .	XXXII	85
Montel Jacques.....	B. V	436	Oster Joseph	XXXVII	341
Montel Étienne	XV	416	O'Sullivan Daniel . . .	XXX	584
Montel Marien	XIV	314	O'Sullivan Geoffroy . .	XXXVII	307
Montels Firmin	B. V	351	O'Toole Hughes.....	XXXI	831
Moravietz François . . .	XXII	732	Ott Georges	XXI	527
Moreau Joseph.....	B. III	6	Otten Jean	XXXII	791
Moricet Jean-Marie . . .	XIII	351	Pacé Nicolas	B. III	321
Morin Étienne.....	XIV	355	Pailhoux Antoine . . .	XXIX	209
Mortellec Yves	B. IV	425	Paix Édouard	XXX	675
Morvan François	XVI	120	Pallier Blaise	XXXIII	418
Morvan Yvon.....	XXXVI	398	Pallier Édouard	B. V	355
Moyon François.....	II	166	Pambour Désiré....	XIII	205
Moyne-Berton Jean. . . .	XXXIII	174	Pannetier Étienne . . .	XXXIV	485
Muespach Henri	XXIX	640	Paris Victor.....	XVIII	320
Mullane Denis	XXXIV	297	Parissier Jean-Bapt..	XXXV	110
Mulleady Daniel	X	21	Pascal Jean-Baptiste . .	S.	
Muller Aloyse.....	XXIX	469	Pascal-Lacour Georges .	XXIX	435
Muller Émile	XXXIX	592	Patry Émile	XX	353
Muller Ildephonse... .	XXII	398	Paulus Joseph.....	I	101
Muller Joseph	XXXII	710	Paulus Pierre	XXI	430
Muller Léon.....	XXXIX	595	Pawlas René	XX	455
Muller Népomucène	XXXVIII	712	Pédron Marc	XXXVIII	305
Muraton Louis	XXXI	31	Pelé François	B. V	446
Murard Claude.....	XXIX	474	Pellerin Jean-Marie. . .	B. III	229
Murphy Alphonse... .	B. III	102	Pembroke Thomas	XXIX	852
Naughton Thomas	XXXV	147	Pérès Julien.....	XXIII	203
Neu André.....	V	17	Pérennec Pierre	XIV	597
Nicol Vincent.....	B. V	252	Pernot Charles	XIX	48
Nicolot Abel.....	XXXVII	170	Pernot François.....	IX	292
Nio Pierre.....	XIX	162	Perraud Clément	XXIII	169
Nique Henri	XXXIX	109	Péthoud Francis	XXXIII	370
Noirjean Joseph	XXXII	754	Petit Jean.....	IX	500
Noly Antoine	B. IV	309	Petitprez Joseph....	XXXV	412
Norris Jean	XVI	804	Peureux Joseph	XXI	494
Nouais Henri	XXIX	55	Picard Paul	B. IV	85
Nussbaumer Auguste.. .	B. V	82	Picarda Cado.....	XIV	361
O'Brien David	XXXVI	329	Picarda Jean-Marie. . . .	XVIII	725
O'Brien John	XXXVIII	497	Picarda Louis.....	XXI	400
O'Brien Thomas	XXXIV	268	Picarda Math. (Mgr)	XV	56
			Pichon Charles.....	B. I	94
			Pierre Léon.....	B. V	177

Pignol Léon.....	XXII	188	Riedlinger Émile ...	XLI	554
Pillu Léopold	B. IV	379	Riegert Étienne	B. v	202
Pineau Auguste	XIII	1089	Riehl F.-X. (Mgr)...	XIII	1187
Piquet Pierre	III	185	Riff Joseph.....	XVIII	404
Piteux Joseph	XXXVIII	25	Rimmer John.....	XXXII	34
Planeix Michel	XXXII	167	Riou Yves.....	XIII	884
Plessis (du) René...	XXX	561	Risbourg Lucien ...	B. v	88
Plomby François ...	XXX	604	Ritter Alexandre ...	XXXV	193
Poirier René.....	XXXIV	480	Ritter Eugène	XXI	101
Portier Claude.....	B. III	305	Ritzenthaler Joseph	XVIII	555
Pottier Eugène.....	XXX	784	Rivet Jules.....	XXX	312
Poullard Jean-Marie	XV	226	Robert René.....	XXXII	370
Poullard des Places C.	B. I	1	Robillon J.-B.....	XXXVI	571
Poussot Victor	VIII	79	Robino Joseph.....	B. IV	373
Power Matthieu.....	XIV	716	Robinot Fernand...	XXXI	614
Poyet-Poulet Franc.	B. IV	6	Robo Jean-Marie...	XI	1113
Présumey Joseph....	B. v	371	Roche Antoine.....	XXXVI	845
Priem Joseph	XXIX	467	Rochette Jérôme ...	XXX	914
Pringault Arthur ...	XXXVI	413	Roehrig Antoine ...	XXIX	321
Prono Julien.....	B. III	353	Rolle Albert	B. III	201
Provost Mathurin...	XXXIV	483	Rooney Christophe..	XXIX	470
Quelven Joseph ...	B. v	452	Ropars Gabriel	XXII	466
Quinn Guillaume ...	XV	525	Roquelin Jean-Baptiste	B. I	91
Quinn John	XVII	892	Roserot Paul	XXX	96
Rabany Antoine ...	XVIII	135	Rost Désiré	XXXIV	505
Rackwalshi Antoine.	XXIX	899	Roulet Joseph.....	B. III	256
Raimbault J.-B. ...	XVI	763	Roussel Joseph	XXIII	65
Raoult Louis	VIII	805	Ruelh Jean.....	XXXVI	535
Raoult Prudent	XXIX	256	Rulhe Alexandre ...	XXII	637
Rammelkand Jacques	XXIX	260	Rumbach Auguste .	XXXI	869
Ramoal Antonio	XXXI	626	Runtz Joseph.....	B. III	55
Rascalou Camille...	XXII	186	Rupalet Pierre	B. I	92
Ray Émile	XVI	759	Ryan William	X	70
Raymond Pierre ...	XXXII	519	Sa (de) Lucien.....	XXXIV	613
Reeb Antoine.....	XXIX	896	Sabaniec Joseph ..	XXXVIII	432
Reffé Édouard	XVII	602	Sacleux Charles	XXXIX	594
Régnier Louis	III	569	Sage Louis	B. v	439
Régnier (de) Louis ..	S.		Sahut Émile	XXXI	760
Reibel Émile	B. III	170	Saint-Clair Albert...	B. III	448
Reinlen Auguste ...	XVI	972	Salaun Guillaume ..	XIV	266
Reiser Eugène.....	XXXVII	724	Sallaz Félix	XXX	557
Rémond Pierre.....	XIX	516	Salles Dominique...	XIII	388
Rémy Jules	XXXIX	593	Salpointe Jacques ..	XXXV	786
Renaud Ange	XXXIII	259	Sanner Charles.....	XVII	652
Renaut Désiré.....	XV	451	Sardier Michel.....	XIV	720
Replumaz Marc	XVII	753	Sauner Grégoire....	XVI	314
Reymann Joseph... ..	XXIII	166	Schaal Charles	XXI	331
Rialland François...	XXXV	836	Schaffner Dominique	XVI	59
Riaux François	XXI	642	Schaller Eugène.....	XXI	398
Ribbes Antonin	XXXVII	209	Schaller Eugène.....	XXX	30
Richard Narcisse ...	X	37	Scherer Ignace	XXXII	911
Richaume Jean.....	XXIII	771	Scheuermann Antoine	XIII	195
Richer Jacques	XXIX	259	Schings Guillaume..	XXXVI	745
Ridet Louis	XIII	388	Schleweck Dominique	XXIX	524
			Schloesser Donat ...	B. v	455

Schmith Aloys	XXIX	521	Streicher Georges	XXXII	583
Schmitt Auguste	XIII	647	Streicher Martin	B. v	183
Schmitt Christian	XXXVIII	722	Strubb Joseph	XV	592
Schmitt Eugène	XVIII	62	Strubb Joseph	XX	457
Schmitt Georges	XX	490	Studler Jean	XVI	407
Schmitt Jacques	B. III	441	Suard François	VII	295
Schmitt Matthieu	XII	276	Suillaud Joachim	XIII	195
Schmitz Édouard	XXI	432	Sundhauser Albert	XV	560
Schmoderer Sébastien	IV	699	Sutter Martin	B. III	327
Schmodry Antoine	XXXVII	140	Sylvand Ambroise	XXXVII	90
Schmodry Joseph	XXXVIII	22			
Schneider Charles	XX	422	Taoc Auguste	XV	280
Schoepfer Navier	XXIX	468	Tappaz Pierre	XXXIV	619
Schott Fernand	XXII	607	Tardy Louis (Mgr)	XLI	293
Schroeffel John	XXXII	581	Taubé Antoine	XIII	760
Schulle Jean	XXXIII	779	Testaud Marius	XXIX	561
Schultz Joseph	XXXVIII	578	Thévaux François	S.	
Schwab François	XXII	266	Thévenin Raphaël	B. III	275
Schwindenhammer Ignace S.			Thierry Paul	XXXII	876
Schwindenhammer J.	XX	229	Thiersé François	S.	
Sébire Albert	XXXVIII	80	Thomas Jean-Marie	X	846
Ségala Louis	B. v	25	Thomas Louis	XV	282
Séné Gabriel	XXIII	833	Thomas Pierre	B. I	48
Sengelín Charles	B. III	88	Thomé Antoine	XXXVIII	253
Senger Ferdinand	XXXV	949	Thuel Louis	XVII	297
Sester Aloys	XXXIII	184	Tisserand François	B. IV	287
Séveno Joseph	XXXIV	756	Toussaint Guillaume	XVI	941
Severeijns Léonard	XXIX	528	Touze Jean-Baptiste	VIII	79
Siffert Joseph	XXIX	557	Trébern Louis	XXXVIII	114
Sigrist Jean-Baptiste	XXXIX	594	Tristant Ange	XXI	640
Siméon Jules	XXXII	830	Trochon Paul	B. v	234
Simon Constantin	XXIX	790	Troxler Michel	XVI	89
Simon Gustave	XXXIII	642	Truttmann Jérôme	XXIII	171
Simonet Louis	XX	293	Tuohy Jérémie	XX	415
Sollier François	XV	755	Turbé Amand	XXXIII	578
Sommier Édouard	XIII	289			
Soubre Jean-Baptiste	XXXV	418	Ubenstock Navier	XVI	703
Souffrant Julien	XII	529	Ulrich Romain	XVIII	875
Souza Manoël	XXXIII	452	Urien Jean	B. III	369
Speisser François	S.		Ussel Annet	B. IV	299
Spielmann Joseph	XXII	299			
Stadelman William	XXXIV	120	Van der Bol Petrus	XXXVII	681
Stafford John	XXXVIII	407	Van Dooren Jean	XXIX	566
Stalter Joseph	XXIII	414	Vanhaecke Henri	S.	
Staub Auguste	XXXII	213	Vaquez Alphonse	B. IV	119
Stein Martin	XXXIV	507	Vauloup Léon	XXXV	694
Steinmetz François	XX	128	Veillet Louis	XXXII	171
Steinmetz Jean	XVII	216	Velten Florent	XXXVIII	54
Stercky Louis	XXXIX	596	Verguet Camille	XXIII	768
Stien Martin	XXXIV	507	Verrier Alfred	XX	632
Stoeltzen Louis	XXXIV	211	Vettiger Albert	XXXV	1016
Stoffel Barthélémy	XXI	263	Villedieux Amable	XXII	707
Stoffel Ignace	XXX	440	Vincent Simon	v	17
Stoll Nicolas	XXIII	831	Viseux Auguste	XXXV	1019
Strebler Charles	XVIII	109	Vittenet Joseph	XXIX	892
Strebler Eugène	XII	312	Voelmecke Jean	XXXVIII	499

Vogel Antoine	XXX	360	Wendling Victor ...	XXXIV	350
Vogler Charles	B. V	18	Wenger Antoine ...	B. III	309
Vrignon Gabriel.....	XXXIII	578	Wenger Wenceslas .	XII	501
Vulquin Jules.....	XXXV	452	Wieder Martin	XIX	475
WAAL Justin	XXIX	749	Wiisler Joseph	XXXVIII	337
Wach Adolphe	XXXVI	325	Wilhelm Charles ...	XXXVII	234
Walsh Daniel	XXIX	261	Wilson Barthol. (Mgr)	XXXIX	107
Walsh Jean	XVIII	846	Wintz Édouard ...	XXXVI	909
Walsh Michel	XXXIV	758	Wira Jean.....	XIV	237
Walter Florent.....	XVII	180	Wirtz Jean	XXI	744
Walter Louis	XXXVI	716	Wlodarczyk Adalb.	XXXVIII	719
Walter Nicolas.....	XXXVIII	439	Woegtli Marc	XXXIV	615
Ward Michel	B. III	265	Wunenberger Jacques	XXII	189
Warnet Nicolas.....	B. II	304	Wurtz Émile	XI	956
Weik Daniel	XIV	311	Zindt Alphonse	XXXII	208
Welty Aloyse	X	150			

2^o SCOLASTIQUES PROFÈS

MM.

Baumjohan Joseph. XXXVIII	49
Bernhard Joseph ...	XXII 160
Bésiade Henri.....	XXIX 215
Besnard Alphonse... B. IV	79
Blondel Robert ...	XXXVIII 886
Bootz Alphonse.....	XXI 262
Bourhis François ...	XXIX 481
Bowman Joseph....	XXXIV 504
Burrus Joseph.....	XXXIII 226
Cardoso Antonio....	B. I 397
Congoulie Joseph...	XXIX 212
Costa Massimino....	XXIX 56
Costantzer Eugène .	XXXI 492
Dallian Dantel	XXXVI 580
Desgranges François	XXI 526
Dissler Albert.....	XXII 568
Dourado Avelino ...	XXIX 791
Dunning Daniel	XXXVI 534
Ferreira César	XXX 252
Girard Lucien.....	XXIII 94
Hoegy Alphonse....	XXII 265
Jasiek Wenceslas... XXXVIII	61

MM.

Kaintoch Ernest....	XXIX 57
Krausch Charles.....	XXII 123
Le Bihan Alain	XXXII 544
Mackey James	XXX 868
Mahon Colombkille	XXXIV 771
Marquès Antonio....	XXIX 116
Mendès Andrade....	B. V 457
Misseno Alvaro	XXXII 134
Moutinho Manoel...	XXIX 322
Ndjie Francis	XXXVI 41
Noel Léopold	XXIII 420
Noël Philibert	XXII 500
Oliveira José	XXIX 476
Poirier Joseph.....	XXIX 264
Prinsen François....	XXIX 115
Rappin Charles	M. 34
Sarmiento Francesco XXXVIII	379
Schiels Daniel.....	XXXIV 475
Sullivan John.....	XXIX 265
Thelen François....	XXXIII 71
Truttmann Aloys...	XXIII 273
Woll Edwin	XXIX 57

3^o FRÈRES

Abel Carneiro.....	XXX	176	Anaclet Donelly....	XIV	93
Acheul Dreyer.....	XV	915	Anastase Rothan....	XXXVI	562
Achille Heinrich....	XXIX	267	Anatole de Villelume	XXXVII	723
Achillée Bumberry .	XXXIII	69	Andéole Jaouen	XXII	31
Adalbert Henstebeck	XXXI	873	André Bernard.....	B. v	275
Adelin Langlais	B. v	387	Auge Guyomarch....	III	575
Adelme Walsh.....	XXIX	792	Ange Le Marchand..	XII	126
Adelphé Rogge.....	XXIII	204	Angelo Vaz.....	XVI	660
Adolph Stein	XXXVI	599	Anicet Le Bloas	XXIX	906
Adolphe Orselli	XXI	605	Anschar Sander	XXIII	639
Adolphus Wolf.....	B. IV	134	Anselme Wiedemann	XX	359
Adrain Bertrand ...	XII	559	Anthelme Déchamp..	XXIX	916
Adrien Bertrand ...	XIII	185	Antoine Erdel	B. v	189
Adrien Chevert.....	B. III	115	Antonin Lévesque ..	XVI	553
Affonso Geraldo.....	XXIX	117	Antonin Muratet ...	XXIX	568
Agapit Rengel.....	XIII	1254	Antonio Cardoso....	B. III	397
Agathange Pichedo	XXXI	68	Aristide David	B. III	36
Agathon Ohmann....	XVIII	434	Aristide Mikau.....	XII	559
Aglibert Gechter....	XXXIV	767	Aristobule Lulsdorf..	XXXI	733
Agricole Kennedy..	XXXIII	34	Arnaldo Balthazar..	XVII	373
Aidan Ryan.....	B. III	251	Arnold Prinz	B. III	43
Aignan Schneider ..	B. III	111	Arsène Heckly	XXIX	571
Aimé Vézier.....	XXXI	871	Arsène Sébille.....	VIII	323
Alain Loubières	XII	559	Arthur Malone	XXI	366
Alban Baumberger .	VI	90	Astère Audo	XXIX	903
Alban Baumberger .	XVI	627	Aubert Hurst	XXXIV	736
Albéric Jacq.....	B. III	269	Aubin Leroux.....	X	835
Albert le Daim.....	XIII	916	Aubry Augustin....	XXIX	362
Albertin Kastner ...	XXIII	309	Augustin Jansen....	XXXVII	782
Alberto da Silva ...	XXXVII	340	Augusto Queiroga ..	XXXV	549
Albéus Minchon.....	XXIX	611	Aurélien Pigeon	S.	
Albret Valy	XI	97	Austremoine Matane	XXX	657
Alcime Goetz.....	XIV	316	Auxène Heckly	XXXIV	510
Alexis Jouan.....	X	546	Avelino da Silva ...	XXII	360
Alexis Franz	XXXI	327	Balthazar Gonçalves.	XXI	747
Alfred Engels	B. v	386	Barnabé Kurst.....	XX	463
Alory Philippe.....	XXII	329	Barnabé Tissot.....	v	18
Aloys Kayser.....	XXXIV	763	Barthélémy Houlé...	B. III	163
Aloyse Schmoderer..	IV	310	Bartholomeus Gross-		
Alphonse Eschbach..	XIX	211	kopf	XXXV	782
Alphonse Rault.....	XXX	708	Basile Malasse	B. v	374
Alphonsus Biggeman	XXXIV	475	Basilée Gasse	XVII	182
Alvarès Alves.....	XXXI	491	Basilide Huss.....	XVI	737
Alypio Moita	XXXIII	584	Belchior Ferreira ...	XXXI	553
Amable Romanet ..	XXX	357	Bénédict Kayser ...	XIX	390
Aman Detwiller....	XVIII	654	Bénigne Leroux	XXXVI	497
Amand Martin	IX	358	Bénignus Connellan.	XXXVI	360
Amaro Antunès	B. v	215	Benjamin Pfinder	XXXVIII	93
Amaranthe Holzauer	XV	565	Benoît Bruno	X	535
Ambroise Le Ven....	B. v	231	Benoît Grollemund..	XVIII	727
Amédée Le Loing ..	XI	956	Bérard Mehr.....	B. v	418
Amédée Le Scouar-			Bernard Babut.....	XXXII	543
nec	XXXIII	743			

Bernard Bloeser	B. v	418	Colomban Audren ..	XXI	748
Berchmans Sword	XXXI	838	Colombanus Hilker .	XXXVI	537
Bernardin Jouan	VIII	314	Colombkille Heffer-		
Bernardin Metz	XXIX	573	nan	XXXIV	280
Bermond Veerman	XXXV	467	Congal Gleeson	XX	135
Berthold Grutzner	XXIX	119	Constant Millot	XXIX	362
Bertin Bernhard	XXX	872	Constantin Seynhaeve .	XXXI	387
Bertrand Paillet	XXXVIII	344	Corentin Quéffelec . .	XX	39
Bertrand Pierre	I	161	Cornélie Bertram	XXXI	623
Blaise Penault	II	568	Corneille Sièpe	B. v	271
Blanchard Dillense-			Crépin Benoit	XXIX	567
ger	XXII	734	Crépinien Grabowski	XXXVIII	462
Bonaventure Weiss	XIX	121	Crescence Thomine . .	XXIII	349
Boniface Janssen	XXXV	308	Cunibert Hillecke . .	XXXIII	884
Bonifacius Schreiner	XXXI	384	Custodio Fernandès . .	XXIII	641
Bonnet Wollmer	XXXIV	244	Cyprien Gustave	S.	
Brandin Coffey	XXXII	466	Cyprien Houarner	XXXVIII	147
Brendan Fitz Patrick			Cyran Verdale	XXIX	360
Brieux Cadin	B. III	127			
Brunon Birgy	XXXI	386	Dalmas Colgan	XXXIII	634
Burchard Thomé	XXXV	735	Damarin Hildebrand	XIX	520
			Damien Schlipper . .	XXX	871
Calixte Cansot	XXII	565	Denis Wherlé	XXIII	31
Calléope Hecht	XV	462	Desiré Lorentz	XVII	854
Callisto Collaço	XX	535	Desiré Tunher	XIV	205
Camille Lebras	XIX	123	Didyme Moravietz . .	XXXV	148
Camillo Jorge	XXXIV	803	Didier Bronner	XXII	499
Canisius Schemel	B. v	193	Dignus Baumeister . .	XXIX	119
Carlos de Souza	XXX	219	Dionysio Duarte	XXIII	569
Carlos Podão	XVI	660	Dionysius Wippert . .	B. IV	11
Carolus Haguenaars	XXXVI	540	Dominique Boeschlé . .	IV	91
Casimiro Lulsdorf	XXIII	96	Dominique Kaszack . .	XXXIV	305
Cassien Hubert	XIX	303	Donatien Meyer	XII	393
Cassius Treich	XXX	524	Dosithée Contoz	B. IV	395
Cécilien Rouxel	XXXIII	498	Dulhac Kuentz	XVI	631
Célestin Cansot	XXX	603	Dunstan Dunne	XXIII	309
Célestino d'Oliveira .	XXXVII	721			
Celsus McCabe	XXXIV	166	Eberhard Nothbaum	B. III	445
Césaire Gourdon	XXI	367	Édern Stervenou	XXXVI	882
Césaire Leroy	XVI	251	Édesse Ritter	XVI	629
Charles Gay	XI	1030	Edgard Stafford	XXIX	793
Charles Morel	B. III	183	Édouard Engel	XXXVII	624
Christophe Kervella . .	XXXVI	913	Édouard Flynn	IX	241
Christophe Schmit	XXIX	641	Edmond McSweaney	XXIX	860
Christophorus Sweit-			Egmond Beers	XXIX	268
zer	XXXVI	683	Élie Jouault	XX	737
Chrystosome Bul-			Élie Simonin	I	38
mayer	I	210	Élie-Marie Bancala . .	XXXIII	742
Claude Bret	XVII	499	Élisée Stein	B. III	216
Claudien Benoît	XIII	1159	Éloc Wack	XXXIII	176
Claudien Desservetaz	B. IV	112	Elzéar James	X	360
Claudio Gomès	XXIII	705	Émilien Florian	XI	953
Clemens Becker	XII	530	Emmanuel Bouniol . .	XVIII	137
Clément Huber	XV	524	Emmanuel Dillenge-		
Cléophas Schöpfer . . .	B. v	430	ser	XXXIV	805
Clodoaldus Kruijk . . .	XXXVI	459	Engelbert Visser	XXXV	862

Epaphras Munsch ..	XXX	601	Gelhart Forderkuntz. B. v	6
Ephrem Dubois	XXX	174	Gélase Euschel.....	IX 814
Épiphan eO'Leary ..	XXXII	621	Georges Tanguy....	XXXVII 463
Érad Durmeyer....	XXXV	63	Géran Raucher.....	B. III 139
Ernest Stallberger ..	XXXV	463	Gercon Mayer.....	XVII 333
Estanislaô Carilho ..	XXXIV	803	Gerlacus Ooms.....	XXXII 881
Estevão Vieira	XXXVI	403	Germain François...	XIV 93
Étienne Baldy.....	I	45	Germano Teixeira...	XXIX 434
Étienne Baldy.....	XVII	173	Gil Gonçalves.....	B. v 421
Eucher Sine.....	XIII	1088	Gilbert Wernet.....	XXXIII 634
Eugène Devena.....	B. IV	33	Gilles Brunagel....	XVIII 556
Euphrase Goettelmann	XXII	362	Girard Jouffroy....	B. IV 115
Eustache Danielo ..	XXI	676	Gontran Meehan....	XXIX 860
Evergislus Duren...	XXXIV	164	Gonzaga Cabral....	XXXIV 295
Exupère Cornu....	XXXVIII	207	Gordien Pompoulo ..	XXXII 171
F aron Dollinger....	XV	140	Grégoire Le Bris ...	XXII 538
Faustin Levasseur..	XXXI	805	Grégoire Sey.....	I 119
Félix Recht	XXXIV	29	Gregorio Gomès	XXXV 542
Félix Laccaret.....	III	158	Gregory Power.....	XXXIII 461
Ferdinand Comte ..	XXI	136	Guénaël Allanos...	XXXVIII 84
Ferdinand Tranquilli	VI	90	Guido Hermann....	XXXIV 305
Fernand Water	B. III	75	Guillaume Menguy ..	XIX 590
Fernando Fernandès.	XXX	554	Guillaume Pronost ..	XXIX 267
Fidèle Staërck	XXIII	604	Guilherme d'Oliveira.	XX 167
Fidelis Bechtold....	XXII	568	Guy Robaut	XXXVI 482
Firmin Saulier	B. v	209	H enri Deiss	XXI 366
Florent Strehlé.....	XXXI	385	Henri Laur	XVI 481
Florentin Capellier ..	I	210	Hermann Karls....	XXIX 432
Florentin Mathiew..	XIII	1091	Héribert Bremen ...	XXI 460
Florien Dumas.....	XXXV	556	Héribert Huck.....	XXIX 538
Fortunat Engel....	XV	179	Hermès Amyot	B. IV 155
Fortuné Kemper...	XXXVIII	634	Hervé Lepape	XIX 587
Francis McAlpine ..	B. v	411	Hiéronymus Schnei-	
Francis O'Brien	XXXV	1014	der	XXXV 743
François d'Assise Le			Hilaire Le Couteler.	XXXVIII 58
Gouic.....	XXII	121	Hilarien Wœlfel....	XXXIV 82
François Lang.....	XXIII	173	Hilarion Mertz	XX 38
François Nassy	XIII	1201	Honoré Fritch.....	XXIII 206
François Nesbitt....	XXIX	361	Honoré Lang.....	XVIII 765
François-Marie Voinot.	XXXI	549	Honorius McGreever.	XXXIV 769
François-Xavier Jac-			Hubert Grunenwald.	XII 601
ques	XXIX	509	Hubert Marchal....	XXXVII 589
Francisco de Faria ..	XXIX	609	Hubert Rosenast ...	XIX 555
Frédéric Mathis	B. v	426	Hubertus Schmitz ..	XXXV 961
Fridolin Kachler....	XXXI	546	Hugolin Jolivet....	XII 801
Fridolin Schieffer...	B. III	247	Hugues Heidt.....	IX 358
Fructueux Debrioude.	XIII	1257	Hyacinthe Alaman..	XII 529
Fulbert Heim.....	XXXIV	130	Hyacinthe Moritz ..	XIX 555
Fulgence Dinjean ..	XII	655	Hygin Baltzer	XXII 236
Fulrade Schneider ..	XXI	72	I gnace Boeglin	B. v 138
G abriel Bernier	XXX	289	Ignace Gay.....	IV 100
Gaspard O'Reilly...	XXXI	286	Ildefonso Pires.....	XXI 638
Gatien Lanz	X	766	Ildephonse Merklé...	B. III 418
Gaudens Schneider..	XIV	789	Inacio Alves	XXXVII 167

Innocent Bobeuf....	XXII	270	Léo Schuster	XXXII	623
Irénée Lefèvre.....	XXXIV	651	Léon Hiart	XX	463
Isaac Guilherme....	IX	273	Léon Monsh	XV	850
Isaure Adam	XXX	706	Léonard Philippe...	VI	91
Isidore Gribbling ...	B. V	381	Léonien Kaudt.....	XII	601
Izidro Pinheiro.....	B. III	100	Léry Puyforçat	XXXIV	813
Jacob Immakus.....	XV	104	Leu Rivas.....	XIV	534
Jean Gotto	XIII	1049	Libérius Sontag	XXXII	908
Jean Parchet	XII	831	Liévain Cahérec....	XXXV	544
Jean-Baptiste Hourigan.....	XXXI	731	Lin Oliviero	XVI	844
Jean-Baptiste Meunier.	X	883	Livinus Klatting.....	XX	536
Jean-de-Matha Leroy.	XIX	588	Longin Salettes	B. IV	48
Jean-de-la-Croix Églin.	XX	428	Lothaire Rewell....	XXX	178
Jean-Marie Fourrier.	V	37	Louis-Marie Schull ..	X	835
Jean-Marie Wagner.	XX	454	Lourenço Naval.....	XXXVII	370
Jean-Pierre Bowes..	XIII	1028	Luc Rech	XXIX	114
Jérôme Coail	X	787	Lucas Ferreira	XXXVI	577
Jérôme Lienhard ...	XXIII	99	Lucien Kapfer	B. III	261
Jérémie Vassong....	XXX	290	Lucius Rothan.....	XIII	1002
Joachim Kirner	XXIII	536	Lysimaque Rannou.	XIII	1092
João Bento Correia.	XXXVIII	92	Magloire Gallais....	XXXV	270
Johannès Peters... .	XXXVIII	506	Maclou Meyer.....	XIII	955
Jorge Carvalho....	XXXVIII	581	Malo Guillou.....	XIX	589
José Lopez.....	XXXII	525	Manuel Thomas	XXXIV	698
Joseph Auguste	M.	34	Marc Gussmann.....	XXIX	573
Joseph Thuet	XX	492	Marcellin Garin.....	B. IV	138
Joseph-Marie Laïgo..	XXI	645	Marcellin Reisser ...	XIII	1086
Jules Guyon	XIV	492	Marcelino Ferreira ..	XXIII	205
Jules-Joseph Étheve-			Marcus Fuschloch ..	B. III	411
nard.....	XIX	591	Marie-Abel Schöpfer	XX	262
Julien Junker.....	B. III	363	Marie-Amand Bride.	XIII	647
Julien Mugner.....	IV	306	Marie-André Ditzen.	XXIX	575
Juste Scheiblin.....	XXIX	894	Marie-Anselme Vallée.	B. III	154
Justin Félix.....	I	251	Marie-Antoine Wilms.	XXX	782
Justin Wathlé	XXXV	415	Marie-Auguste Lemerle.	XVI	518
Justino Migueis da			Marie-Auguste Plicy.	VI	450
Silva	XXIX	893	Marie-Basile Bénard.	XXXIII	227
Juvéna Lincy.....	B. IV	529	Marie-Bernard Erdel.	XIII	648
Juvéna! Gras.....	XXX	217	Marie-Bernard Schikar-		
Kenny Carthy.....	XXIII	67	ski	XXXIV	813
Kevin Walker	XXXVI	482	Marie-Camille Mandel.	XXII	193
Kieran Egan.....	XXIII	421	Marie-Clément Rodier	XXIII	135
Kilien Cunningham..	B. III	349	Marie Colman.....	XIII	751
Ladishis Breidel	B. III	393	Marie-Élie Grenier..	XXIII	535
Lambert Olivier....	B. IV	173	Marie-Émile Juan ..	XXXVI	449
Lambertus Coender-			Marie-Étienne Mi-		
mann	XXIX	269	gnot	XXXVI	538
Lazare Stanner	II	79	Marie-Eugène Kay-		
Lazare Stinner	B. V	146	ser	XXIX	752
Lazaro Viegas	XXI	675	Marie-Eugène Sulli-		
Léandre Voetgli	XXI	493	van	XIV	787
Léger Mona	XXIX	569	Marie - Grignon - de-		
			Montfort Loquai.	XXIX	363
			Marie-Guillaume Le		
			Guellée	XVIII	245

Marie-Hyacinthe Renaud	VIII	324	Michel Maurer.....	II	364
Marie-Ignace O'Dea	XVIII	624	Modeste Valy	III	581
Marie-Jérôme Pichon.....	XXXIV	301	Modestin Valy	XIII	240
Marie-Joseph Lang..	XX	531	Morand Schmitt....	XXXIII	611
Marie-Joseph Michel	XXX	783	N azaire Christian ...	XV	282
Marie-Joseph Winters.....	XXXIII	611	Némésien Martin ...	XXI	709
Marie-Jules Guillouzie	I	298	Nérée Guillerm	XIV	716
Marie-Leonard Duval	XI	41	Nètère Delvaux	XIV	398
Marie-Liguori Lambert.....	B. III	386	Nicéphore Barret....	XXXII	524
Marie-Loui Azaïs ...	XXXVII	587	Nicetas Albi	B. IV	99
Marie-Michel Paviot	XXXVII	84	Nicolas Kinlan	XXIII	274
Marie-Paul McGrath	XXXVII	437	Nil Auffray.....	IV	709
Marie-Paul Mosquetti.....	XXXVIII	642	Norbert Rodenburg ..	XIII	184
Marie-Paulin Kesh..	XXII	539	Norbertus Wittchen ..	XXXIII	377
Marie-Pius Orbons ..	XXXIV	472	Numerien Flikenger ..	S.	
Marie-Robert Comte ..	XXII	499	Nuno Marquès	XXXVI	533
Marie-Stanislas Martial	B. IV	435	O ctave Curat	XXIX	532
Marie-Théodore Petil ..	XXIX	681	Octavien Kaltenheiser	XXXVIII	63
Marie-Vincent McCauley.....	XXX	565	Odilon Dugué.....	S.	
Marcien Neumeyer..	XXIX	570	Odulphus Mertens ..	XXIX	269
Martial Gaudu	XXI	563	Olivier Mangold.....	XVI	878
Martial Meyer	XXXV	692	Olivier Rivière	IX	358
Martin Herman	XXXVI	219	Onuphre Cooney....	XVI	909
Martin Paget.....	XVI	447	Optat Esvan.....	XXXVIII	375
Martinien Reuter... ..	XXXVII	132	Oreste Schneider....	B. IV	1
Martinien Rohfritsch ..	XVIII	848	Oscar Schwedling ..	XIX	52
Materne Comte	XXXII	724	Osmond Murphy ...	XV	224
Maternus Kramper..	XXIX	576	Oswald Webel	XXXI	252
Mateus Thomé	XXXV	466	Oswald Weibel.....	VI	342
Mathias Meyer	XVI	444	Othon Weigel.....	XXXV	1005
Matthieu Lingg.....	B. III	95	Othmar Schedler ...	XXI	645
Mathurin Tourniol ..	IV	707	P acôme Le Houérou ..	XVI	625
Maturus Schneider ..	XXXV	65	Pancratius Bobson ..	B. V	384
Maurice Antonelli... ..	XXX	633	Pantaléon Méria ...	XVI	250
Mauricio Marquès... ..	B. V	158	Parfait Augustin ...	XVI	379
Maville Bescond	XXI	132	Paterne Laïgo	XXXI	615
Maxence Heiss	XIII	221	Patrice Barcinsténer ..	XIII	349
Maxime Meyer.....	XXXVIII	89	Patrick McCarthy... ..	XXXVI	358
Maximien Hechstetter ..	XXXV	257	Patrocle Brunner....	V	880
Maximilien Youniou ..	XVI	377	Paul Krénel.....	XXIX	370
Médard Delale.....	XXXVIII	504	Paulin Plémer	XXIX	58
Meinrad Neubeck ..	XXI	603	Paulinus Colgan	XVI	560
Mel Mullhearn.....	XXIII	307	Peter-Joseph Shortlis ..	XXXIV	734
Melaine Caignard... ..	VI	533	Philadelphie Jacquemin ..	XXII	803
Melaine Ferhlé	XX	704	Philémon Netzer ...	XXI	198
Mélard Maurice.....	B. IV	523	Philippus Lafferty... ..	XXIII	95
Méléce Buchinger... ..	XXXVIII	476	Philomène Hirsch... ..	XV	421
Méilton Foulia.....	XV	756	Phocas Peytel	XXXII	545
Mellon Bishop.....	XXXV	74	Pierre Maguite	X	787
			Pierre Vézier	XXXVI	439
			Pius Bluem.....	XXXIV	738
			Placide Thomas	XXX	912

Placidus Nohr	XXIII	420	Siegfried Brunder	XXXVIII	56
Pol-de-Léon Cornec.	B. IV	256	Sigebert Vohsen	XXXVI	879
Polycarpe Dohmen	XXIX	317	Sigismund Kribs	XXXII	548
Polycarpe Herda	XXII	91	Silas Laffan	XXXI	255
Polycarpe Pfenning's	XVII	300	Silvérius Franken	XXXII	879
Privat Hugel	XXXVI	432	Silvino Moreira	B. IV	91
Prix Manduchet	XXXII	253	Siméon Joppen	XXX	218
Prosper Bebel	XXXIV	965	Similien Caillaud	XIX	519
Prudent Ménédray	XXXIII	72	Simplicien Dubat	XXXVI	132
Quillian Rettig	XXXVI	406	Sixte Ardillon	XXXVI	216
Quirinus Bohmen	XXXI	175	Spérat Naegelen	XXXIII	712
Raoul Condon	B. V	95	Stanislas de Boishé- bert	B. IV	378
Raphaël Dentler	XVIII	519	Stanislas Ornowski	XXXVII	630
Raymond Jacques	XIII	1296	Stéphen Stéphant	B. IV	125
Raymond Thomas	XXXV	996	Straton Wiedler	XX	103
Raymondo Alves	B. V	217	Stralpee Castela	XXIX	319
Réginald Henche	XXXIV	502	Sylvain Priac	VIII	842
Régis Butler	XXIX	59	Sylvestre Kattenborn	XXXI	142
Rémi Lambert	XXIII	606	Symphorien Garin	B. IV	367
Remigius Alsemgeest	XXXVI	615	Taurin Orthmans	XXXIV	296
Renatus Naegel	XXIX	213	Télesphore Gaschy	B. V	382
René Paintré	XIV	588	Térence Schmell	XXIX	212
Ricardo Pereira	XXXIII	641	Tertullien Moll	XXXI	68
Richard Heinrich	XXXVIII	21	Thaddée Judge	XXI	564
Rigobert Steichen	B. III	107	Thaddeus Sulinski	XXXVI	753
Robert Kuentz	XXX	28	Tharcisius Remond	XXXIII	636
Roch Rocci	XVIII	373	Théobald Hoegel	XXII	194
Rodolphe Demanche	XXXVII	567	Théodomir Matern	XXXVI	36
Rodrigo Araujo	B. IV	160	Théodore Fritch	XXX	559
Roger Manning	XXXI	835	Théodose Bol	XVI	559
Romain Juncker	XXIII	98	Théodule Nivet	VI	809
Romão Gomès	B. III	129	Théodulo Martins	XXIII	348
Romuald Diverrès	XXXVIII	675	Théogène Calloc'h	XXXVIII	428
Ronan Brélivet	XXIII	534	Théonas O'Donnell	XIII	1112
Rudolph Dash	XXXVIII	50	Théophane Helmer	XXIX	113
Ruélin Mandire	XXXII	522	Théophile Heidkampff	XXXIII	179
Rumold O'Brien	XXX	911	Théophile Oirvois	XVI	806
Rupert Pollonais	B. III	218	Théotime Jaffrélo	XXIII	172
Sabas Jennes	B. III	93	Théotonio Gomès	XXXVII	465
Salomon Maguire	XXIX	534	Thiebaut Kohler	XXI	158
Salvin Odendal	XXXIII	416	Thierry Bussmann	XVI	446
Salvius Roery	XXXIV	303	Thomas d'Aquin Cau- dan	XIII	873
Samuel Correia	B. IV	169	Thomas Hieffernan	X	588
Samuel Keating	VI	708	Thomas Klinekham- mer	XXXIII	610
Savin Taroso	XXXIV	273	Thomas Le Meur	XXXII	452
Savinien Weckmann	XXX	521	Thomas Mabit	XVI	735
Sebastião Fernandès	XXIX	116	Thomas Zerr	XXIX	57
Sébastien Kerboul	XXXII	526	Thomasi Auffray	XXIX	574
Seman Mulligan	XXXI	730	Thomaz Pereira	B. V	423
Séraphin Brunner	XXXVII	530	Thomé Guadalupe	X	59
Séraphin Straub	XV	661	Thurien Le Jacq	XV	223
Sergius Fuster	XXXII	626	Timoléon Montialoux	XXXVI	435
Séverin Wanderer	XIX	389			

Timothée Allain....	XVI	667	Vincent de Paul Me		
Tobias Hogan.....	XXIX	59	Nelly	B. III	211
Tudy Lavanant ...	XXXVIII	414	Vincent Düringer ...	B. IV	129
Tugdual Le Goff ...	XXII	195	Vincent Odrus.....	XXXIV	341
			Vital Sellen.....	XIII	1293
U bald Wagner	B. III	221	Vitalien Fresnel ...	XXXI	31
Ulric Faucoin.....	B. IV	93	Vivien Gœpfert ...	XXXV	992
Urbain Durand	XXXIII	330	W enceslas Senger ..	S.	
Urbain Frey	XV	884	Wilfrid Hornbach...	XXXIV	762
Urbano Pinto.....	B. V	415	Wilhem Derkum....	B. V	92
			Winoc Top	XXIII	134
V alentin Merle	X	787	X avier Hofbauer ...	B. III	211
Valérien Litzelmann.	XXXII	757	Z acharias Ferrão ...	XXII	734
Venance Riemer....	B. III	160	Zacharie Blaise.....	XVIII	729
Viateur Staehlé.....	XXXI	71	Zozime Beyerlé.....	XXXIV	926
Victorien Michel ...	XIX	391			
Vidal de Brito.....	XXXIII	673			

LA CHAPELLE - MONTLIGEON
IMPRIMERIE DE MONTLIGEON
- (ORNE). — 50255-12-55. -
DÉPOT LÉGAL 4^e TRIM. 1955
— PRODUCTEUR N^o 2662. —

